FA

TRA

V

PETITE

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DU CANADA

PRECEDÉE D'UN

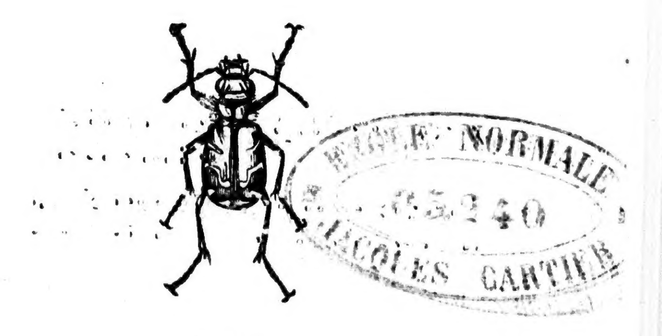
TRAITE ELEMENTAIRE D'ENTOMOLOGIE

VOLUME I—LES COLEOPTERES

PAR

L'ABBÉ L. PROVANCHER,

AUTEUR DE LA FLORE DU CANADA, ETC.



QUÉBEC

DES PRESSES DE C. DARVEAU

No. 82, rue de la Montagne.

1877

PRÉFACE

Qu'on se représente un émigrant qui arrive dans un nouveau pays, où il a fait d'avance l'acquisition d'une propriété ; quel sera le premier soin qui l'occupera davantage ? à quel objet donnera-t-il d'abord son attention ?

Sans aucun doute, il se mettra de suite à parcourir les différentes parties de son domaine, pour en connaître l'étendue, en apprécier la valeur, et juger des ressources qu'il peut lui offrir ; la nature du sol qui le compose, les métaux précieux qu'il peut recéler, les cours d'eau qui l'arrosent, la belle venue des forêts qui le couvrent, les animaux qui s'y trouvent, rien ne sera omis dans cette inspection, parce que de chacun de ces points peut jaillir pour lui une source spéciale de richesse, et de la connaissance de leur ensemble dépend son avenir et la conservation de sa propriété.

Vous et moi, lecteurs, nous sommes cet émigrant. La Providence nous a placés dans un pays nouveau, encore inexploré en grande partie, immense par son étendue, très riche par ses productions naturelles, baigné par les mers à ses côtés, et sillonné à l'intérieur par les fleuves les plus puissants et les plus majestueux du monde ; à l'œuvre donc pour l'inspection de notre domaine.

Il est vaste ce domaine ! si vaste qu'appuyé sur le pôle Nord, il plonge chacun de ses bras dans un océan,

circonscrivant une aire immense dans laquelle deux et trois des états des plus prospères de l'Europe pourraient se trouver à l'aise ; si bien qu'il n'est encore qu'imparfaitement connu, et que son étude ne peut se faire que par parties. Les quelques explorations qui en ont été faites nous ont révélé des sources de richesse inépuisables, et ce n'est peut-être pas encore là la centième partie de celles qui demeurent inconnues. A l'œuvre donc avec courage !

Les métaux les plus précieux gisent d'ordinaire profondément enfouis sous terre, et ce n'est qu'à l'aide du flambeau de la science qu'on peut se frayer la voie pour parvenir à les atteindre ; mais, comme dans ces investigations, les moindres renseignements sont toujours infiniment précieux, commençons de suite nos observations ; que rien de ce qui nous environne ne demeure inétudié : roches, minéraux, plantes, animaux, mettons la science au service du génie pour une plus parfaite connaissance de toutes ces choses, afin que toutes les sources de richesse que peut contenir notre domaine soient mises à contribution pour nous rendre la vie et plus commode et plus douce, afin que la nonchalance et l'apathie de ses enfants ne puissent empêcher notre beau pays d'aller occuper le rang distingué que la Providence lui destine parmi toutes les autres nations.

O mon cher et jeune pays ! marche, prospère, deviens grand ; et nul de tes enfants ne s'en réjouira plus sincèrement que moi ! Mets à profit tes riches et inépuisables productions naturelles, pour assurer ta marche dans la voie du progrès. Puissent l'harmonie entre tous tes enfants et un pur patriotisme favoriser tous les jours ton

accroissement en prospérité ! Puissent un jour, ta grandeur et ta puissance surpasser encore ton étendue !

Mais le but de si nobles aspirations ne peut s'atteindre que par la science. La science, c'est le flambeau qui éclaire l'intelligence dans la poursuite du grand et du beau ; la science, c'est la vapeur qui met en mouvement l'engin du progrès ; la science, c'est la jetée, la digue qui retient le fleuve même de la raison dans ses limites propres et le met à l'abri des écarts ! C'est à la lumière de la science que l'ingénieur dirige le pic du mineur sur les métaux précieux enfouis sous terre ; que le cultivateur tire de son sol des produits sans fin, sans jamais l'épuiser ; que le commerçant règle ses opérations, et l'industriel ses perfectionnements ; que le législateur assure par la sagesse de ses lois l'harmonie entre tous les citoyens de l'état ; c'est de sa lumière que les docteurs des peuples s'éclairent pour les moraliser, pour soutenir leurs aspirations vers les choses d'en haut, contre les entraînements d'une nature déchue et d'une convoitise insatiable pour les choses terrestres. La science en un mot, étant par elle-même la recherche de la vérité, demeure toujours la plus noble occupation à laquelle puisse se livrer une intelligence humaine !

Invalide du sanctuaire, mais pouvant encore me livrer à l'étude, j'ai cru servir utilement mon pays, en faisant part à mes compatriotes de connaissances sur une branche des sciences fort négligée parmi nous, et que des aptitudes particulières m'avaient permis d'acquérir depuis de longues années. L'étude de la nature en si grand honneur dans tous les autres états, devra aussi trouver des adeptes en Canada. Si, depuis

mes premiers essais, les victoires à signaler sont peu nombreuses, on peut du moins constater que les combats livrés n'ont pas été sans quelques bons résultats.

En 1858, je donnais mon *Traité Elémentaire de Botanique*, c'était le premier pas dans cette voie ; et dès 1860, Mr. Lemoine publiait son *Ornithologie du Canada*. En 1862 paraissait ma *Flore du Canada*, et depuis lors, pas moins de deux autres traités de Botanique avec une Flore ont vu le jour : preuves du travail qui s'opère dans les esprits et de la direction des études dans ce sens.

Je viens encore aujourd'hui me présenter devant le public avec une nouvelle page du livre de la nature, et qui n'en est certainement pas la moins belle ni la moins importante, c'est celle qui traite des INSECTES.

Les Insectes ! ce monde des infiniment petits mais infiniment puissants, cette classe d'êtres si utiles et si nuisibles tout à la fois, qu'on rencontre partout sans qu'on les recherche, et avec lesquels il faut nécessairement compter, qui nous fournit les mets les plus délicieux et les tissus les plus riches, mais qui met nos produits à contribution pour des quantités capables de nourir des provinces entières ; cette classe mérite donc que nous la connaissions bien, pour savoir quand nous devons la protéger ou la combattre, pour distinguer celles de ses phalanges dont nous devons favoriser la multiplication, de celles que nous devons travailler à exterminer, pour connaître les armes que nous devons employer dans ces combats, les auxiliaires que nous pouvons nous adjoindre, et les moyens de nous mettre à l'abri des attaques ou du moins de neutraliser leurs effets.

La Faune Entomologique du Canada comprendra donc l'histoire, la définition aussi exacte que possible et la classification, non pas de tous les insectes du Canada, mais seulement de ceux dont nous avons pu faire la connaissance et constater la présence sur notre territoire. Qu'il y ait encore en ce pays des milliers d'insectes qui n'ont pu jusqu'à ce jour être reconnus par la science, nous n'en avons aucun doute, puisque, tout faible que soit encore le nombre des observateurs, chaque jour amène de nouvelles découvertes.

Si on en excepte la partie des bords du Pacifique, la faune entomologique varie peu dans les autres provinces qui composent aujourd'hui notre confédération, et bien que mes observations se concentrent particulièrement dans la province de Québec, elles peuvent s'appliquer aussi, sauf certaines exceptions, à toutes les provinces voisines.

L'ouvrage formera deux volumes in-12, format des présentes feuilles, de plus de 500 pages chacun, avec nombreuses gravures intercalées dans le texte pour en faciliter l'intelligence. Il sera précédé d'un *Traité élémentaire d'Entomologie*, afin de mettre le lecteur en moyen de bien comprendre les explications qui suivront et de lui donner une connaissance exacte de la vie de l'insecte, vie si extraordinaire et si en dehors des habitudes des autres animaux, par sa reproduction, sa croissance, ses métamorphoses, etc.

Les insectes étant extraordinairement nombreux, non seulement en individus, mais encore en genres et en espèces, il faut s'aider de tables systématiques pour leur classification. Malgré tout le soin apporté à la confec-

fection de ces tables, on les trouvera encore défectueuses dans bien des cas; les caractères particuliers des genres et des espèces sont souvent si rapprochés, qu'il est difficile d'en saisir et d'en particulariser la dissemblance, et la concision dans laquelle il faut se renfermer, fait souvent que la phrase manque de clarté et devient moins facile à saisir.

Enfin, un petit vocabulaire des termes techniques employés en Entomologie, sera donné à la fin de l'ouvrage, pour que le lecteur puisse y référer au besoin, sans être obligé de recourir au texte même des principes, pour l'intelligence des descriptions qui seront données.

Nulle faune entomologique de l'Amérique du Nord n'a encore été publiée, mais seulement des monographies de certains groupes ou de certaines familles, et seulement en langue anglaise. Je n'ai pas la prétention de vouloir prendre les devants sur un grand nombre d'entomologistes d'une autre capacité que la mienne, je veux seulement faire naître le goût d'une étude si attrayante parmi mes compatriotes, et enlever à ceux qui voudraient s'y livrer, les obstacles que le manque d'auteurs suscite à chaque pas dans cette étude. Au point où en sont les connaissances aujourd'hui, une faune entomologique de notre partie du continent Américain ne pourrait être encore qu'une œuvre fort imparfaite; mon travail, vu ma faible capacité, ne peut manquer d'être plus défectueux encore; cependant je n'ai pas de doute qu'il pourra tout de même être fort utile à tous ceux qui s'occupent d'insectes, et qu'il servira de point de départ à ceux qui plus tard auront, par suite de leurs observations, à ajouter à ces premières données.

L'ABBÉ L. PROVANCHER.

Cap Rouge, Janvier, 1874.

ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE

EN RAPPORT AVEC

LA FAUNE DU CANADA.

INTRODUCTION.

L'Entomologie est cette partie de l'histoire naturelle qui traite des insectes.

L'Histoire-naturelle est l'ensemble des sciences qui ont pour objet l'étude des êtres qui composent les trois règnes de la nature, savoir: les minéraux, les végétaux et les animaux.

L'Entomologie n'est donc qu'une partie de la zoologie qui comprend l'histoire de tous les animaux.

Le mot insecte vient du latin *insectum*, qui n'est lui-

même qu'une contraction *d'intersectum*, qui signifie *entre-coupé*, parce que les petits animaux qui constituent cette classe, ont tous le corps divisé transversalement en anneaux ou segments plus ou moins nombreux.

Dans son acception la plus vaste, l'Entomologie em-

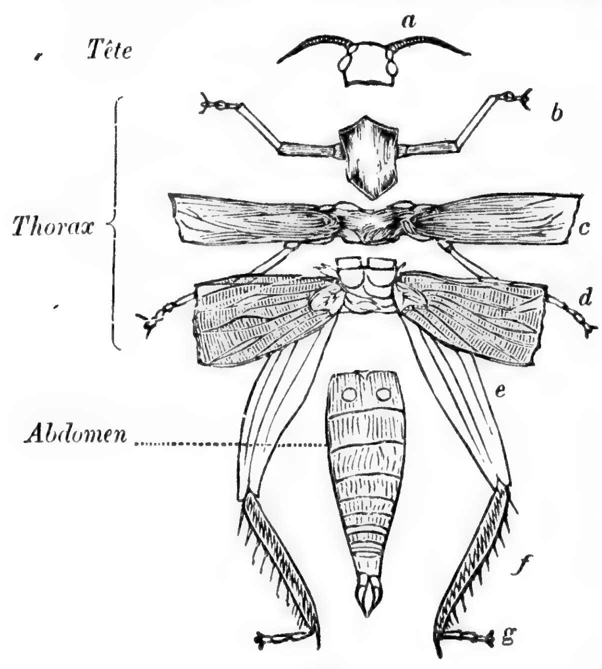


Fig. 1.

brasserait donc l'étude de tous les articulés, c'est à-dire, de tous les animaux qui, dépourvus de squelette intérieur,

---

Fig. 1. Un criquet avec les différentes parties du corps séparées: la tête, portant les antennes *a* ; le thorax se subdivisant en 3 parties savoir : le prothorax *b*, portant les pattes antérieures ; le mésothorax *c*, portant les pattes intermédiaires et les élytres ; le métathorax *d*, portant les pattes postérieures et les ailes ; *e*, désigne la cuisse ; *f*, la jambe et *g* le tarse ; ces mêmes parties se retrouvent aussi dans les autres paires de pattes.

ont le corps divisé transversalement en segments, tels que Crustacés, Arachnides, Myriapodes, etc. ; et c'est ainsi que l'entendait Linné. Cependant, la multitude presque innombrable des petits êtres compris dans cette définition, a porté les naturalistes modernes à former des classes distinctes des Crustacés (*Crabes*, *Oursins*, *Ecrevisses*), des Mollusques (*Limaces*, *Strombes*, *Moules*), des Arachnides (*Araignées*, *Scorpions*, *Acarides*) et des Myriapodes (*Iules*, *Scolopendres*, etc); et aujourd'hui, l'Entomologie est restreinte à l'étude des insectes proprement dits, c'est-à-dire, de ces petits êtres à corps articulé, muni de six pattes, offrant toujours trois divisions distinctes, savoir : une tête, un thorax ou corselet, et un abdomen formé de segments transversaux, et n'offrant ces diverses parties, qu'après être passés par plusieurs changements successifs appelés métamorphoses.

Nous diviserons ce petit traité en trois parties : dans la première nous traiterons de l'anatomie des insectes, dans la seconde de leurs métamorphoses, enfin dans la 3e de leur classification.

A

Le
distinc
la thor
sivent
sont pr

La t
animau
corps.
boîte d'
mière a
tion, c'e
les yeux
donnent
arrière,
avec le t
Si l'on
plus pet
durs que
On dit
Atténu

PREMIÈRE PARTIE

—

ANATOMIE DES INSECTES.

Le corps de l'insecte, avons-nous dit, montre toujours distinctement trois divisions principales, savoir: la tête, la thorax et l'abdomen, fig. 1 ; nous traiterons successivent de chacune de ces parties et des organes qui lui sont propres.

DE LA TETE.

La tête, chez l'insecte, comme chez tous les autres animaux, est toujours placée à la partie antérieure du corps. Elle se présente d'ordinaire sous la forme d'une boîte d'une seule pièce, percée de six ouvertures : la première antérieurement, porte les organes de la manducation, c'est la bouche ; deux autres vers le milieu, portent les yeux ; deux autres un peu plus en avant de ceux-ci, donnent passage aux antennes ; enfin une dernière en arrière, forme le trou occipital, par où la tête s'articule avec le thorax.

Si l'on en excepte quelques fourmis, la tête est toujours plus petite que le thorax, et ses téguments sont plus durs que ceux des autres parties du corps.

On dit de la tête qu'elle est :

Atténuée (*attenuatum, capistratum*), lorsqu'amincie en

devant, elle forme une sorte de museau plat ou légèrement arrondi : Nitidules, Hydrophiles, etc.

Chaperonnée (*clypeatum*), lorsque sa partie antérieure s'avance en un rebord recouvrant les parties de la bouche : Onthophages, Aphodes.

En forme de bec (*rostratum*), quand elle est allongée en une sorte de bec : tous les Curculionites.

Renflée (*buccatum*), quand elle est renflée ou comme tuméfiée dans sa partie antérieure : les Conops et d'autres Diptères.

La tête est lisse ou ponctuée, inégale, rugueuse ou unie; tantôt marquée de dépressions et tantôt munie de divers appendices, comme cornes, tubercules, etc.

La tête quant à sa direction est dite :

Avancée (*porrectum*), c'est-à-dire, allongée en avant : Cychre.

Penchée (*nutans*), lorsquelle forme un angle obtus avec le thorax : Harpales.

Inclinée (*cernuum*), quand elle forme un angle droit avec le thorax : Saperdes, la plupart des Grillons et des Sauterelles.

Fléchie (*inflexum*), si elle est repliée en dessous, comme dans les Blattes (*Coquerelles*).

Quant à son articulation avec le thorax, la tête est tantôt reçue dans la avité antérieure de celui-ci : Carabiques, Pentatomes, Raphidies, etc.; tantôt elle lui est simplement unie par un ligament membraneux : Cigales, Procries, Blattes etc.; et tantôt enfin tronquée postérieurement, elle paraît suspendue par un ligament à une espèce de cou que forme le prothorax, et sur lequel elle tourne : Papillons, Guêpes, Libellules, etc.

Les différentes pièces qui composent la tête des insectes sont de deux sortes ; les unes fixes, qui sont : la face supérieure, la face inférieure, le cou et les yeux ; les autres mobiles, qui sont : la bouche et les antennes. Nous traiterons séparément de chacune de ces parties.

I. PIECES FIXES DE LA TETE DES INSECTES.

1° FACE SUPÉRIEURE.

Si nous examinons une tête de Cicindèle, la première pièce que nous rencontrerons au dessus de la bouche est le *labre*, qui n'est autre chose que la lèvre supérieure. Immédiatement au dessus du labre se trouve *l'épistome*, qui prend ici la place qu'occupe le nez chez les vertébrés. L'épistome dans les Copris, les Ateuchus, les Cigales, est très-développé ; tandis que dans la plupart des autres insectes, il ne consiste qu'en une lame mince ; il est à peine visible dans les Staphylins.

Plusieurs insectes, comme les Dytisques, les Libellules, etc., ont l'épistome divisé transversalement par une ligne, la partie supérieure prend alors le nom de *post-épistome*.

Si de l'épistome ou du post-épistome nous continuons toujours en montant, nous rencontrons alors le *front*. Celui-ci est donc borné en avant par l'épistome ou le post-épistome et les joues ; sur les côtés, par les yeux ; et en arrière par le vertex. Dans certaines Libellules, certains Diptères, où les yeux sont tellement développés qu'ils se touchent, le front se trouve alors réduit en un certain espace triangulaire entièrement séparé du vertex.

Le *vertex* est donc cette partie située immédiatement en arrière du front et qui le touche, à moins qu'il n'en soit séparé par des yeux confluents. Derrière le vertex se trouve *l'occiput*. L'occiput ne se trouve que chez les insectes qui ont un cou ou une tête versatile, comme chez les Hyménoptères, les Diptères, etc. ; car chez les autres, comme dans la plupart des Coléoptères, la partie postérieure de la tête ne forme qu'une simple déclivité du vertex, qui se cache sous le bord antérieur du prothorax.

Si en partant de la bouche, au lieu de remonter directement par le milieu de la face supérieure, nous suivons les côtés de celle-ci, nous rencontrons les *joues* (*genæ*) qui entourent les yeux à leur partie antérieure. Les joues sont continuées postérieurement par les *tempes* (*tempora*) qui entourent en arrière les yeux, le vertex et l'occiput.

2° FACE INFÉRIEURE DE LA TÊTE.

La face inférieure de la tête des insectes ne comprend que deux parties, savoir : la pièce basilaire et la pièce prébasilaire.

La *pièce basilaire* s'unit par les côtés avec les tempes, en arrière avec le cou lorsqu'il existe, et en avant avec la pièce prébasilaire ; lorsque le cou n'existe pas, elle forme la partie inférieure du trou occipital. La pièce basilaire est très développée dans les Hannetons, les Lucanes, etc., tandis que dans les Nécrophores elle est réduite à un simple filet, à peine perceptible.

La *pièce prébasilaire* placée en avant de la précédente, dont elle n'est séparée que par une suture plus ou moins distincte, est limitée à sa partie antérieure par

le menton et sur les côtés par la base des mandibules. Cette pièce n'est bien distincte que dans un petitnombre, d'espèces, comme le Hanneton commun, les Hydrophiles, etc. ; chez la plupart des autres, on ne l'aperçoit pas.

3° LE COU.

Le *Cou* n'existe pas chez tous les insectes ; dans un grand nombre, commes les Orthoptères, les Lépidoptères, les Hyménoptères et les Diptères, la tête s'articule immédiatement avec le thorax, sans prolongement quelconque, ni rétrécissement. Le cou est bien prononcé chez les Staphylins, les Silphes, les Curculionites, etc., parmi les coléoptères ; chez les Nèpes, les Réduves, parmi les Hémiptères ; et chez les Raphidies, les Hémérobes, etc., parmi les Névroptères.

4° LES YEUX.

Contrairement aux vertébrés, chez tous les insectes, les yeux sont fixes, c'est-à-dire, incapables de mouvements. Il y en a de deux sortes, les uns appelés *yeux à facettes*, *yeux composés* ; les autres *yeux lisses*, *ocelles* ou *stemmates*.

Les *yeux composés* sont formés par la réunion d'un grand nombre de petites facettes hexagones, qu'on appelle *cornéules*. Ces cornéules varient en grandeur, non seulement dans les différentes espèces, mais encore dans le même œil ; celles de la partie supérieure étant souvent plus grandes que celles de la partie inférieure, comme dans les Libellules, etc. D'après Swammerdam, Réaumur, Lyonnet, etc., l'œil de la mouche domestique ne contiendrait pas moins de 4000 cornéules ; celui de la Libellule 12,544 ; celui du Papillon 17,355, etc.

Les yeux composés sont presque invariablement au nombre de deux, cependant chez les Gyrins et les Tétraopes ils sont au nombre de quatre ; les Ascalaphes et les mâles de certaines Ephémères, parmi les Névroptères, et les Aleyrodes chez les Hémiptères, sont aussi dans le même cas.

Les yeux des insectes, qui reflètent souvent l'éclat des couleurs les plus brillantes, ne sont pas toujours orbiculaires, ils sont souvent allongés, ovales, échancrés, etc.

Les *stemmates* ou *yeux lisses*, qu'un grand nombre d'insectes portent audessus de la tête, ne se rencontrent cependant pas dans tous les ordres ; ainsi les Coléoptères en sont dépourvus. Quel est leur usage ? D'après Muller et plusieurs autres anatomistes, les yeux composée seraient destinés à la perception des objets éloignés, en les grossissant ; et les yeux lisses serviraient à distinguer les objets rapprochés. Ce qu'il y a de certain c'est qu'il s'opère de grands désordres dans la vision lorsqu'on recouvre les yeux lisses d'un vernis opaque, comme on en a fait l'expérience sur des abeilles.

Les stemmates sont au nombre de trois dans la majeure partie des insectes ; Libellules, Hémérobes, Sauterelles ; au nombres de deux chez quelques autres, et très rarement, comme chez les Larres, il ne s'en trouve qu'un seul, parce que les 2 autres se sont oblitérés. Une singulière anomalie que présentent les Jassus c'est qu'au lieu de porter leurs stemmates sur le sommet de la tête, ils les portent en dessous de celle-ci : *Jassus immistus*.

II. PIÈCES MOBILES DE LA TÊTE DES INSECTES.

1° LES ANTENNES.

Tous les insectes, sans exception, sont munis à la face supérieure de la tête, un peu en avant des yeux, de deux membres articulés, mobiles, de forme extraordinairement variée, auxquels on donne le nom d'*Antennes*, fig. 1, *a* et fig. 2, *d*. Les articles des antennes sont placés bout à bout, les uns à la suite des autres, comme les phalanges des doigts ; ils varient considérablement en nombre, depuis 2 jusqu'à 24 et même au delà, comme dans certaines Hyménoptères. Dans les Coléoptères, le nombre normal semble être de 11, fig. 2, quoique les exceptions à cet égard soient très nombreuses. Ainsi les Paussus n'en ont que 2, les Platypus 3, les Trichiosomes, les Sysiphes 8, les Saperdes, les Chrysomèles 12 ; les mâles des Priones 20, etc. ; beaucoup d'Hyménoptères ont les articles des antennes très nombreux et si peu distincts, qu'il est presque impossible de les compter ; certaines Blattes en ont jusqu'à 150.

La conformation des antennes dans un grand nombre d'insectes, comme les Scarabéïdes, les Diptères, etc., permet de les diviser en 3 parties savoir : le *scape*, la *tige* et la *massue*, fig. 3 *sc*, *ti*, *ma*.

Le scape ou article basilaire de l'antenne, en est ordinairement le plus remarquable par sa forme, sa couleur ou autre particularité ; il sert de caractère pour les distinctions génériques et spécifiques dans un grand nombre de cas ; il égale quelquefois à lui seul, comme dans certaines Curculionites, tous les autres articles pris ensemble, par sa longueur.

La tige suit immédiatement le scape, et forme le reste de l'antenne, lorsqu'il n'y a pas de massue ; et lorsque celle-ci existe, elle prend place entre elle et le scape. Les articles de la tige sont aussi très variables en nombre, suivant les espèces.

La massue, lorsqu'elle existe, s'ajoute à la suite de la tige pour terminer l'antenne. Elle est formée par un renflement subit ou graduel des articles terminaux. Elle est très variable suivant les espèces, quant au nombre et à la forme des articles. La massue se compose de trois articles chez les Paussus et les Platypus, de deux chez les Anthrènes, les Ditomes ; de trois chez les Géotrupes, les Nitidules ; de quatre chez les Sylphes, les Tétratomes ; de cinq dans les Scaphidies ; de six dans les Languries ; de sept dans le Hanneton ; de huit dans le *Diaperis boleti* ; de neuf dans les Ænas ; de dix dans les Cératptères, etc.

Si le nombre des articles, soit de l'antenne, ou seulement de la massue est de 2, 3 ou 4, on dit alors qu'elle est *bi*, *tri* ou *quadri*-articulée, ou bien l'on indique simplement qu'elle a un petit ou un grand nombre d'articles en disant qu'elle est *pauci* ou *multi-articulée.*

Quant à la forme qu'elles affectent et aux appendices qu'elles peuvent porter, les antennes sont dites :

Sétacées, si elles diminuent en grosseur de la base au somet : Sauterelles, Ichneumons.

Sétiformes, si étant courtes et raides, elle se terminent par une pointe allongée : Libellules, Cigales.

Filiformes, si elles conservent le même diamètre dans toute leur longueur : Carabiques, fig. 2, *d*, fig. 4, 8.

Fusiformes, si elles sont renflées dans leur milieu en forme de fuseau : Zigène, Macrophies.

Ensiformes, lorsqu'elles sont comprimées d'un côté, en lame d'épée : Truxales.

Moniliformes, quand elles sont composées d'articles globuleux, disposés comme les grains d'un chapelet : Ténébrion.

Imbriquées, lorsque les articles se recouvrent les uns les autres : Diaperis.

Feuilletées, lorsque les articles se dilatent en une lame mince, plus ou moins allongée : *Lampyris pennata.*

Noueuses, quand elles portent quelques articles disproportionnément plus gros que ceux qui les avoisinent : Méloé.

Flabellées, lorsqu'un certain nombre d'articles sont munis intérieurement de rameaux flexibles et aplatis : *Tetralobus flabellicornis.*

Subulées, si elles se terminent par un article beaucoup plus grêle que le précédent : les Ephémères.

A aigrettes, lorsqu'elles se terminent par un article plus ou moins renflé et portant une soie latérale nue ou garnie de poils : Muscides.

Capitées, lorsque les articles se renflent subitement pour former la massue : Argynnis, Cimbex.

Brisées ou géniculées, lorsque la tige forme un angle droit avec le scape : Curculionites, Guêpes.

Enfin il est encore plusieurs formes qu'affectent les antennes en dehors de celles ci-dessus désignées, mais les mots pour les exprimer rentrent dans les applications du language ordinaire.

Les antennes sont rarement glabres ; le scape, la tige et la massue, ou tous les trois ensemble, sont le plus sou-

vent garnis de poils plus ou moins serrés, tomenteux, soyeux, etc., fig. 2, 3, 4.

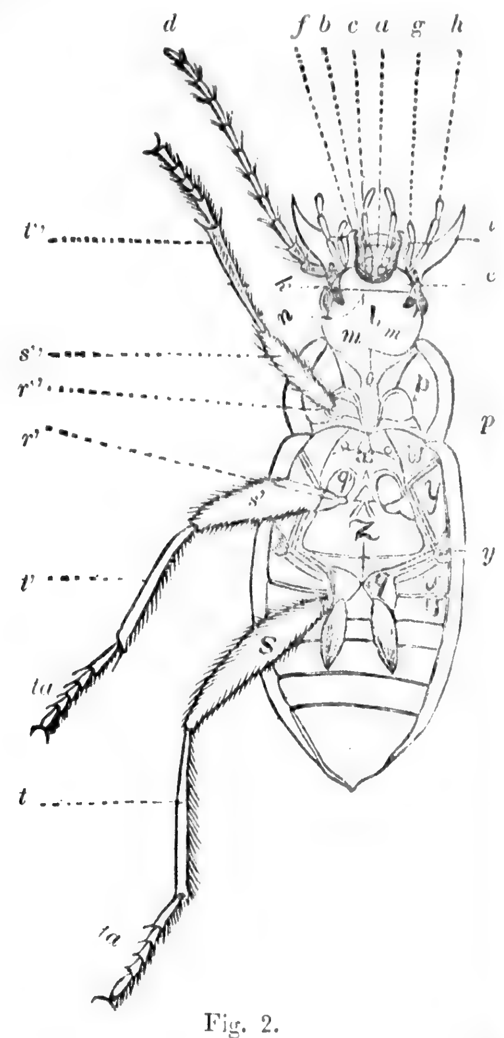


Fig. 2.

Les antennes sont-elles les organes du toucher, de

l'ouïe ou de l'odorat ? Quoiqu'il soit certain que les insectes possèdent ces différents sens, bien qu'on ne leur trouve ni oreilles ni nez, il n'est pas encore démontré, d'une manière certaine, duquel de ces sens les antennes se trouvent l'organe. La plupart des auteurs semblent croire aujourd'hui que ce serait plutôt de l'odorat que des autres sensations, quoiqu'on en soit encore à chercher des expériences décidément concluantes. Quant au tact, malgré leur peau cornée, il est reconnu aujourd'hui que les insectes en jouissent comme tous les autres animaux : que les antennes, de même que les palpes et les tarses jouissent plus particulièrement de cette faculté, la chose est évidente, puisque leur grande mobilité qui leur permet de se prêter à la forme des objets extérieurs, leur sensibilité plus grande par le ramollissement de la peau dans les articulations, et en général leur contexture plus délicate, les rend plus aptes que toutes les autres parties du corps à ce genre de sensations.

2º LA BOUCHE.

La *Bouche* (*os*) dans les insectes, comme dans les ani-

Fig. 2. Dessous de l'Harpalus caliginosus, grossi, avec indication des différentes parties.

a, la languette.
b, les paraglosses.
c, les palpes labiaux.
d, les antennes.
e, le menton.
f, le lobe intérieur de la machoire.
g, le lobe extérieur de la machoire.
h, les palpes maxillaires.
i, les mandibules
k l'ouverture de la bouche.
l, la gorge ou pièce pré-basilaire.
m, *m*, les sutures de la bouche.
n, suture de la gorge.
o, le prosternum.
p, l'épimère du prothorax.
p, l'épisternum du prothorax.
q, *q'*, *q''*, les hanches.
r, *r'*, *r''*, les trochantins.
s, *s'*, *s''*, les cuisses.
t, *t'*, *t''*, les jambes.
ta les tarses.
v, *v'*, *v''*, les segments abdominaux
w, l'épisternum du mésothorax.
x, le mésosternum
y, l'épimère du métathorax.
y, l'épisternum du métathorax.
z, le métasternum.

maux vertébrés, est destinée à saisir et à préparer les aliments, avant de les livrer au canal digestif.

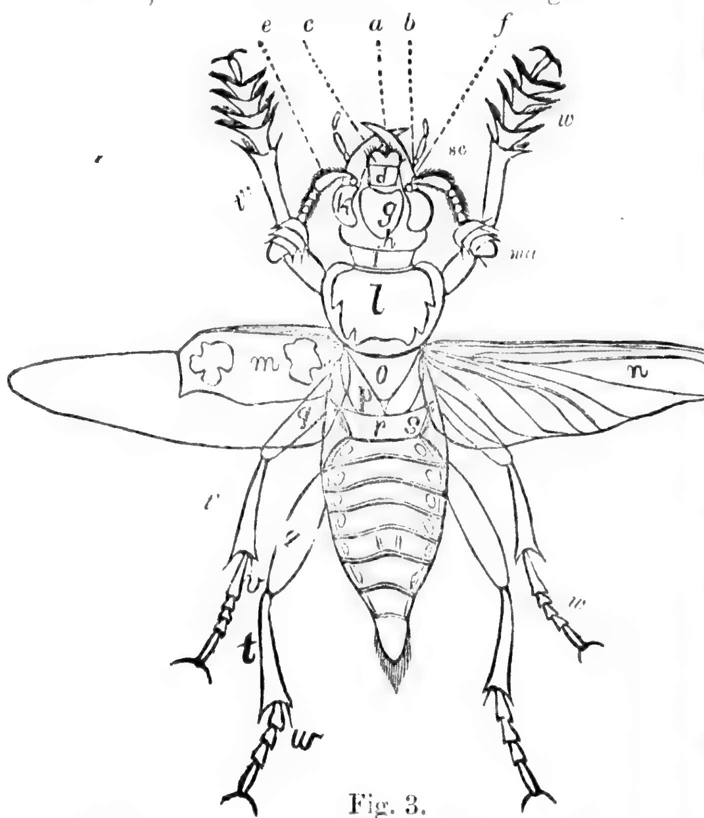


Fig. 3.

Si nous examinons attentivement la bouche des insectes, nous trouverons deux types généraux de conformation, en apparence très différents l'un de l'autre, et répondant à deux sortes de besoins. En considérant, par exemple, la bouche d'un Carabe, d'une Libellule, d'une Sauterelle, nous voyons de suite, que les pièces qui la composent sont destinées à broyer, à diviser ou à mâcher

les aliments ; tandis que dans la bouche d'une Guêpe, d'une Cigale, d'un Papillon, d'une Mouche, nous ne voyons que des instruments, formant une espèce de tube destiné à pomper une nourriture liquide. Sous le rapport de la bouche, les insectes peuvent donc se portager en deux séries : les *broyeurs* ou *dentés*, et les *suceurs* ou *édentés*. Une inspection superficielle semblerait interdire tout rapport entre des instruments si dissemblables quant à la forme et aux usages, cependant une étude plus attentive a permis de constater que la bouche des seconds n'était qu'une modification de celle des premiers ; que quelques parties seulement plus allongées, altérées ou soudées, avaient suffi pour la faire varier dans son apparence.

La conformation de la bouche offre des caractères nombreux et très utiles pour la classification, dans les différents ordres ; il importe donc d'en bien connaître les différentes parties. Nous examinerons d'abord la bouche des insectes broyeurs, qui comprennent les Coléoptères,

---

Fig. 3. Le Nécrophore d'Amérique, grossi, et vu en dessus, avec indication des différentes parties. L'elytre de droite a été enlevée, pour ne laisser voir que l'aile.

a, les mandibules.
b, les palpes maxillaires.
d, le labre.
c, l'épistome.
e, les antennes.
f, le front.
g, le vertex.
h, l'occiput.
i, le cou.
k, les yeux.
l, le prothorax ou pronotum.
m, l'élytre gauche.
n, l'aile droite.
o, l'écusson de mésothorax.
p, surface dorsale du métathorax ou métanotum.
q, les cuisses.
r, *r*, *r*, les segments abdominaux.
s, *s*, *s*, les stigmates.
t, *t'*, *t''* les jambes.
v, les épines tibiales.
w, *w*, *w*, les tarses,
sc, le scape de l'antenne.
ti, la tige de l'antenne.
ma, la massue de l'antenne.

les Orthoptères et les Névroptères ; puis nous passerons aux suceurs qui se partagent les 4 autres ordres.

Les parties qui composent la bouche des broyeurs se trouvent en allant de haut en bas.

La lèvre supérieure ou le labre, fig. 3, *c*.

Les mandibules, fig. 2, *i*, fig. 3, *a*.

Les machoires, fig. 2, *f*, *g*, fig. 4, 2.

La lèvre inférieure ou simplement la lèvre, fig. 2, *a*.

Nous traiterons successivement de chacune de ces parties.

§ 1. LE LABRE.

Le *labre*, fig. 3, *c* est une pièce plate, rarement convexe, carrée, en parallélogramme ou triangulai soudée à la partie antérieure de l'épistome, fig. 3, *d*, et qui tient lieu de lèvre supérieure. Sa suture avec l'épistome lui permet un léger mouvement d'avant en arrière et *vice versâ*. Il couvre ordinairement la base des mandibules, quelquefois cependant il se loge entre elles. Il est aussi des cas, où, confondu avec l'épistome, il disparaît complètement, comme dans les Lucanes. D'ordinaire il est de consistance très solide, cornée ; cependant dans les insectes qui vivent du suc des fleurs ou de matières en décomposition, comme les Copris, les Cétoines etc., il devient membraneux. Sa partie antérieure est entière, plus ou moins échancrée, bilobée, trilobée ou dentée, etc., Chez les Cicindèles, celui de la femelle est souvent plus grand et autrement dentelé que celui du mâle.

La fonction du labre paraît être de retenir les aliments

lorsque les mandibules et les mâchoires agissent sur ceux-ci.

§ 2. LES MANDIBULES.

Immédiatement au dessous du labre se trouve deux paires de pièces se mouvant horizontalement. Les pièces de la paire supérieure portent le nom de *mandibules*, fig. 2, *i*.

Destinées à saisir les proies ou à triturer les aliments, elles sont diversement conformées. Si l'on en excepte les insectes qui se nourrissent du pollen des fleurs, comme les Cétoines, les mandibules sont d'ordinaire très dures et plus ou moins recourbées en dedans, souvent munies de dents ou de dentelures; elles se croisent ordinairement l'une sur l'autre dans le repos. Chez les phytophages ou lignivores, comme les Buprestes, les Clytus, etc., elles sont courtes, s'ajustent exactement l'une à l'autre à leur extrémité, et tellement fortes qu'elles peuvent broyer les bois les plus durs ; fig. 4. 1, mandibule gauche d'une Cicindèle.

Les Curculionites qui percent les écorces des fruits pour y déposer leurs œufs, ont aussi des mandibules très fortes, quoique petites.

L'articulation des mandibules avec la tête ne leur permet pas ordinairement de pouvoir s'ouvrir considérablement. Cependant chez les Cicindèles, fig. 4, 1, les Lucanes, où elles sont recourbées dès la base et ramifiées intérieurement, elles peuvent présenter une ouverture plus grande que la tête, de manière à pouvoir saisir le doigt d'un enfant, comme plus d'un en ont déjà fait l'expérience.

§ 3. LES MACHOIRES.

Les *machoires* fig. 2 *f*, viennent immédiatement au dessous des mandibules. Comme elles, elles sont toujours au nombre de deux, et se meuvent horizontalement; comme elles aussi, elles sont destinées à la mastication, probablement pour opérer sur les aliments une trituration plus parfaite qui n'a été que commencée par l'action des mandibules. Leur forme est celle de palettes amincies et recourbées à leur extrémité; elles reposent immédiatement sur la lèvre, avec laquelle elles sont plus ou moins liées; elles ne peuvent d'ordinaire offrir une aussi grande ouverture que celle des mandibules.

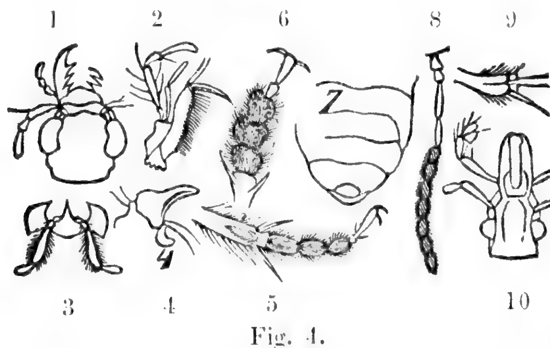


Fig. 4.

Les machoires sont composées de deux parties, savoir: la *tige* et le *lobe terminal*. La tige qui forme la partie

---

Fig. 4.—1, une tête de Cicindèle; 2, machoire de Cicindèle avec son palpe maxillaire 3-articulé; 3, menton de Cicindèle avec les palpes labiaux; 4, hanche postérieure de la même avec son trochantin; 5, tarse antérieur d'une Cicindèle; 6, tarse antérieur d'un Omus mâle, avec les 3 articles basilaires dilatés; 7, abdomen de Cicindèle, mâle; 8, une antenne de Cicindèle; 9, extrémité d'une jambe antérieure de Carabe, face interne; 10, tête d'un Cychre, montrant son labre allongé.

basilaire de la machoire, porte un membre articulé, ressemblant à une petite antenne (*antennulle*, suivant certains auteurs), qu'on appelle palpe maxillaire, fig. 4, 2, pour le distinguer de ceux à peu près semblables que porte la lèvre, et qu'on appelle palpes labiaux, fig. 2, *c*, et fig. 4, 3.

La partie terminale de la machoire est bien la plus importante ; elle se divise ordinairement en 2 lobes, dont l'extérieur, dans les Cicindélides, fig. 4, 2, les Carabiques et les Dityscides, est composé de 2 articles, comme un palpe. Dans les Cicindélides le lobe intérieur porte une dent mobile, ce qui distingue cette famille des Carabiques ; dans les Hannetons, les Scarabées, le lobe terminal est simple.



La partie interne des machoires est tantôt glabre ou garnie de poils très ras, comme dans les Orthoptères, les Mélolonthides, etc. ; et tantôt munie de soies raides ou de brosses, comme dans les Coléoptères carnassiers : Calosomes, Cicindèles, etc., fig. 4, 2, fig. 5, 1 et 3.

§ 4. LA LÈVRE.

La *lèvre* fig. 2 *a*, est la pièce qui ferme la bouche en dessous, en opposition avec le labre. Si la lèvre et le labre remplacent à peu près les 2 lèvres des animaux supérieurs et sont destinées à peu près aux mêmes usages, ces organes ne peuvent cependant pas, comme elles, se fermer de manière à couvrir les instruments de la mastication. Le labre s'applique sur les mandibules et la lèvre sur les machoires, de manière cependant à laisser toujous les unes et les autres à découvert.

Le lèvre se compose de deux parties ; la languette et le menton.

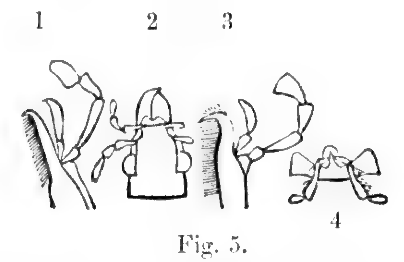


Fig. 5.

Le *menton* fig. 2, *e*, est une pièce cornée, de grandeur et de forme variable, qui s'articule postérieurement par une suture linéaire, avec la pièce prébasilaire. Le menton est souvent petit, en trapèze ou carré, mais souvent aussi d'une étendue assez considérable. Dans les Nécrophores et les Prioniens, de même que dans la plupart des Orthoptères, le menton est de consistance membraneuse ; quoique dans la plupart des autres cas sa dureté puisse égaler celle de la pièce prébasilaire. Sa partie antérieure est le plus souvent échancrée, et cette échancrure est parfois si considérable, qu'elle enlève plus de la moitié de sa surface, comme dans les Carabiques et les autres familles voisines, fig. 2, *e*, fig. 6, 3. Le fond de cette échancrure est ordinairement muni d'une dent, et cette dent est souvent elle-même bifide. Dans les Scarabées et les familles de Coléoptères à antennes en massue, le menton est terminé en pointe mousse, tellement allongée, qu'elle couvre presque entièrement la languette.

FIG. 5.—1, machoire de Cychre ; 2, une tête de Carabe ; 3, une machoire de Carabe ; 4, menton d'un Omus.



La *languette*, fig. 2, *a*, qui quelquefois, quoique rarement, est cachée par le menton, forme la partie la plus avancée de la lèvre. C'est une lame cartilagineuse, qui adhère si intimement au menton par sa face inférieure, qu'elle semble n'être qu'une continuation de celui-ci. Elle prend quelquefois, comme dans les insectes carnassiers, la dureté des autres téguments; mais en général, et surtout dans les Orthoptères, elle est de consistance molle et se rapproche assez de la langue des autres animaux. Dans beaucoup d'espèces, et surtout parmi les Carabiques, la languette porte près de sa base deux petits appendices membraneux, en forme d'oreillettes ou de petits pinceaux, qu'on appelle *paraglosses*, fig. 2, *b*, fig. 6, 2. Ces appendices qui manquent dans beaucoup d'espèces, semblent destinés à rendre la languette plus propre à la déglutition.



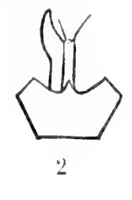




FIG. 6.

A la racine de la languette, au dedans de la bouche, et un peu plus bas que l'origine des mandibules, se trouve le pharynx, qui est l'ouverture par où les aliments passent de la bouche dans l'œsophage.

Fig. 6.—1, Menton du *Pterostichus lucublandus*, laissant voir sa dent émarginée, avec la languette et les paraglosses.—2, Menton denté du *Bradycellus rupestris*, avec sa languette étroite et ses larges paraglosses.—3, Menton de l'*Anysodactylus harrisii*, échancré, sans dent; la languette est dilatée au sommet; on voit à droite quelques articles d'un palpe labial.

Le menton et la languette fournissent dans la classification des caractères importants pour la formation des groupes secondaires ou la subdivision des genres trop nombreux en espèces.

Un peu au dessus de la suture de la languette avec le menton, se trouvent les supports des palpes labiaux, qui ont beaucoup d'anologie avec ceux des machoires.

Les *palpes labiaux*, fig. 2, *c*, fig. 4, 3, fig. 5, 4, sont deux filaments articulés, mobiles, que porte la languette à sa base, l'un de chaque côté. Ils ont ordinairement 3 articles, et quelquefois 2 seulement. Leur dernier article qui varie considérablement de forme dans chaque espèce, est le plus souvent de consistance à demi membraneuse. La forme de ce dernier article fait appliquer aux palpes différentes dénominations, à peu près semblables à celles qu'on applique aux antennes, et qui sont d'un grand secours dans la nomenclature. On les dit de plus :

Sécuriformes, lorsque le dernier article est triangulaire et que son extrémité est coupée carrément, comme le fer d'une hache : Carabe.

Aciculés, quand le dernier article est couronné par une pointe courte et aigue : Notiophile.

Turbinés, si le dernier article semblable à une toupie, est renflé à la base et subitement terminé en pointe aigue : Bimbidium.

Les palpes, tant labiaux que maxillaires, semblent avoir pour fonction de retenir et de présenter les aliments au jeu des machoires et des mandibules, pendant la mastication. Leurs mouvements d'ailleurs sembleraient les rattacher particulièrement à cette fonction, car quoique en appa-

rence articulés à la manière des antennes, ils ne peuvent cependant se mouvoir qu'horizontalement, dans le sens des mandibules et des mâchoires. La membrane papilleuse qui d'ailleurs tapisse la partie interne du dernier article, semble les rendre éminemment propres au sens du toucher, à palper, comme l'indique leur nom.

Telles sont les parties dont se compose la bouche des insectes broyeurs. Nous allons maintenant examiner les modifications plus ou moins considérables qu'ont subies différentes parties dans les autres ordres qui se composent des suceurs. Nous commencerons d'abord par les Hyménoptères, qui se rapprochent le plus des broyeurs, pour finir par les Diptères, qui s'en écartent davantage. La bouche, dans ces différents ordres, prend un nom distinct, en rapport avec les modifications générales qu'elle a subies.

Les Hyménoptères, avons nous dit, sont ceux qui par leurs modifications se rapprochent le plus des insectes broyeurs. Et, en effet, nous retrouvons chez eux les mandibules, souvent fortes et très développées, le labre, et le menton. Celui-ci, toujours extrêmement réduit, se borne d'ordinaire à un simple rebord qui termine la bouche dans sa partie inférieure. Ce n'est donc que sur la languette et les mâchoires que se sont opérés les changements. Ces parties se sont excessivement allongées ; les mâchoires ayant pris une forme tubulaire, engaînent la languette par ses côtés, et forment, réunies, une espèce de trompe par où passent les aliments, toujours mous et liquides, pour se rendre au pharynx ; leur marche étant opérée par la pression qu'exercent sur eux les mâchoires qui forment les parois de ce tube ou trompe. Celle-ci est

mobile à sa base et flexible dans le reste de son étendue; sa longueur égale souvent, comme dans les Bourdons, et même dépasse quelquefois celle du corps. La languette,

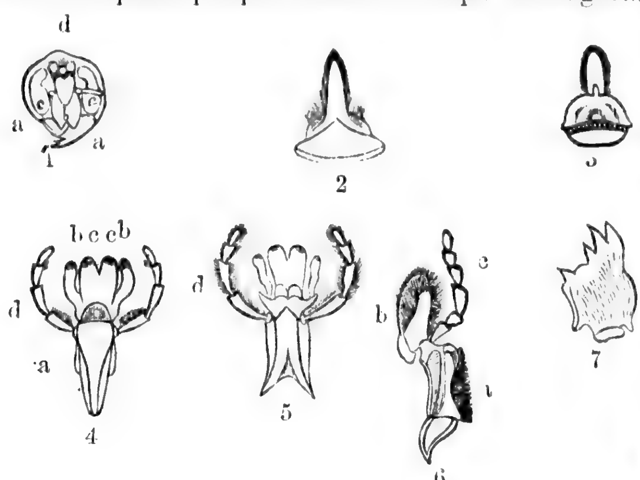


Fig. 7.

comme celle des insectes broyeurs, est toujours en forme de pinceau, et ciliée sur ses bords, ou munie de paraglosses. Les mâchoires portent des palpes de 2 articles; fig. 7, 6.

Fig. 7.—1, tête de la Guêpe orientale (*Vespa orientalis*), vue de face.—*a a*, mandibules.—*b*, épistome.—*c c*, yeux échancrés au côté interne.—d, stemmates.

2. Le labre grossi, vu par sa face antérieure.

3. Le même, vu en sens opposé.

4. La lèvre vue en dessous ou par sa face extérieure lorsqu'elle est repliée.—*a*, tube labial.—*b b*, divisions latérales de la languette.—*c c*, lobes de la division intermédiaire, terminés, ainsi que les précédents, par des points glanduleux et noirâtres.—*d d*, palpes labiaux.

5. La même vue en dessus et offrant les mêmes pièces.

6. Une des mâchoires.—*a*, tige.—*b*, lobe terminal.—*c*, palpe maxillaire.

7. Une des mandibules grossie.







Les mandibules des Hyménoptères, quoique fortes et vigoureuses, ne semblent être que d'un usage secondaire à la nutrition, si toutefois elles y coopèrent. Ce sont plutôt ici des instruments qui leur servent dans la construction de leurs nids, fig. 7, 7. Dans les Guêpes, ce sont de véritables pinces pour recueillir la mousse du vieux bois avec laquelle elles confectionnent le papier de leurs nids ; et chez ceux qui vivent de proies, ce sont des instruments qui servent à saisir ces proies, à les mettre à mort, à les diviser, les dépécer, mais c'est toujours la languette ou trompe qui vient en recuillir les sucs qu'elle contient, pour les porter dans le canal digestif.



Fig. 8.

La seconde modification qui s'éloigne d'avantage des insectes broyeurs, est celle qui est propre aux Lépidoptères. Ici il n'y a plus que les mâchoires et les palpes

---

Fig. 8.—1. Tête de Zygêne, vue de profil et grossie.—*a*, spiritrompe.—*b*, palpe labial.—*c*, œil.—*d*, portion d'antenne.—*e*, stemmate.

2. Tête de la même—*a a*, mandibules.—*b*, labre.

3. La lèvre très grossie.—*a*, portion terminale et fixe paraissant représenter la languette.—*b*, *c*, *d*, les trois articles des palpes labiaux; celui de droite étant dépouillé de sa villosité pour mieux laisser voir sa forme.

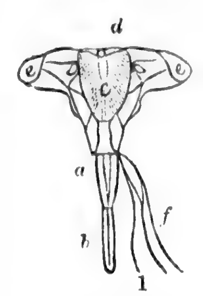
labiaux qui aient conservé leurs dimensions; toutes les autres parties se trouvent extrêmement réduites, et de forme insolite. Immédiatement au dessus du filet enroulé qui sert de trompe à ces insectes, fig. 8, 1, se trouve une très petite pièce triangulaire ou sémi-circulaire, qui en recouvre la base, c'est le labre. De chaque côté de la base se trouve une autre petite pièce ressemblant à un tubercule aplati, velue ou écailleuse à son extrémité, c'est bien là l'analogue des mandibules. Près de l'origine des filets de la trompe, au dessous d'un léger enfoncement, se trouve un petit rudiment, bi-articulé, de palpe maxilaire; ce qui prouve qu'ici comme dans les Hyménoptères, ce sont bien encore les mâchoires qui en s'allongeant se sont unies à la languette pour former la trompe. La lèvre se retrouve encore dans une petite pièce cornée, unie par une membrane à la tige de la trompe, et portant à sa base 2 palpes labiaux très grands. Ces palpes se composent de 3 articles, dont le premier est d'ordinaire très petit, le second le plus grand, et le dernier, de forme variable. Ces palpes sont toujours couverts d'écailles plus ou moins longues et plus ou moins denses, à l'exception du dernier article qui est quelquefois glabre. Ces palpes sont toujours relevés au dessus de la tête et recouvrent d'ordinaire la trompe qui s'enroule en spirale entre eux, dans le repos.

Les auteurs modernes s'accordent d'ordinaire à donner le nom de spiritrompe à la bouche des Lépidoptères.

La bouche des Hémiptères, qui a reçu de Linnée le nom de *rostre*, forme la 3e modification qui s'écarte davantage du type des insectes broyeurs. Ici, cette bouche se compose d'une gaîne coriace, 3 ou 4-articulée, portant



à sa base une pièce conique, très allongée, qui représente le labre, fig. 9, 1, *a* ; la lèvre se retrouverait dans l'étui même de la gaîne, qui offre d'ordinaire à sa partie supérieure une gouttière ou une simple suture. Les 4 filets *f* dont se compose la gaîne, représentent bien les mandibules et les mâchoires, mais les palpes maxillaires et labiaux ont disparu complètement.



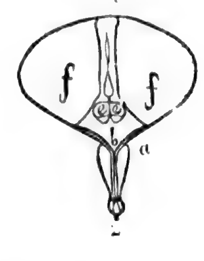


Fig. 9.

Le rostre, dans la majeure partie des Hémiptères qui vivent du suc des végétaux, est grêle et appliqué sous la poitrine, en passant entre les pattes. Sa longueur dépasse quelquefois celle du corps, comme on le voit dans quelques espèces de pucerons, et il simule alors une soie caudale. Dans les Chermès, les Cigales, etc., le rostre parait partir de la poitrine ; mais cette anomalie n'est

---

Fig. 9.—1. Tête de Cigale vue de face.—*a*, pièce enchassée à la partie supérieure du rostre et représentant le labre.—*b*, reste du rostre représentant la lèvre.—*c*, épistome renflé et strié transversalement. Plus bas se voit le repli qu'il forme et qui est le *rhinarium* de certains auteurs.—*d*, vertex.—*e e*, yeux situés sur un prolongement latéral du front.—*f*, soies contenues dans l'intérieur du rostre et représentant les mandibules et les mâchoires.

2. Tête de Taon, vue de face.—*a*, proboscis.—*b*, épistome et post-épistome réunis sans trace de suture.—*c*, vertex.—*e e*, antennes.—*f f*, yeux.

qu'apparente, elle est due à la conformation du front qui, bombé de son milieu, se trouve replié sur la poitrine et soudé avec elle dans sa moitié inférieure.

Enfin la bouche de Diptères, que d'après Fabricius, on qualifie du nom de trompe (*proboscis*), s'écarte encore davantage des types que nous venons de décrire, et laisse encore moins apparente l'anologie des parties qui la composent avec celles des insectes broyeurs. Dans toutes les espèces cependant, on retrouvera une gaîne renfermant un suçoir, fig. 9. 2, *a*. La première représentera bien la lèvre qui s'est repliée en dessus, comme l'indique la suture qu'elle laisse voir, pour renfermer les filets du suçoir, analogues aux mandibules et aux mâchoires des premiers insectes. Mais les filets du suçoir sont en nombre variable. Lorsqu'il n'y en a que deux, comme dans les Tipules, c'est suivant Latreille, le labre et la languette; s'il y en a quatre, ce sont les mâchoires de plus que dans les premières; enfin s'il y en a 6, comme dans les Cousins, ce sont de plus les mandibules. La gaîne est tantôt molle, charnue, rétractile, comme dans les Muscides; tantôt assez longue, presque cornée, conique—Asiliques; ou très allongée et très grèle—Bombyliens. On donne le nom de lèvres aux pièces qui terminent la gaîne, et qui dans les Muscides sont vésiculeuses, dilatables, et hérissées de poils courts. La gaîne porte de plus que dans les Hémiptères, 2 palpes bien distincts, qui sont les analogues des palpes maxillaires.

Dans les Muscides, la bouche est logée dans une cavité profonde, relevée sur ses bords de manière à cacher entièrement la trompe qui se replie sur elle-même dans le repos. Mais dans d'autres groupes, comme les

Azi'iques, les Bombyliens, la bouche forme une saillie proportionnée à la longueur de la trompe.

Les soies du suçoir dans les Diptères agissent de la même manière que celles du rostre des Hémiptères, c'est-à-dire, qu'elles font l'office de lancettes pour pénétrer dans le corps jusqu'aux liquides dont se nourrit l'insecte : la gaîne agissant alors sur les soies par une pression graduée de bas en haut, force les liquides à s'élever dans le canal du suçoir, jusqu'à ce qu'ils soient reçus par le pharynx, de sorte qu'il n'y a pas de véritable succion, quoique les lèvres paraissent jouer le rôle de véritables ventouses.

D'après ce qui précède, il est donc facile de voir par un examen comparatif de la bouche des insectes dans tous les ordres, que l'appareil qui la forme peut se rapporter à 2 types principaux. L'un propre à broyer ou à triturer les aliments, et l'autre modifié de manière à former une trompe pour aspirer les substances liquides ; ces deux types se rapprochant ou s'éloignant plus ou moins dans toute la série entomologique, mais pouvant toujours se laisser distinguer.

DU THORAX.

Le *Thorax* ou corselet, comme nous l'avons déjà dit, est la seconde division primaire du corps des insectes; il est situé entre la tête et l'abdomen. C'est le thorax qui porte les organes de la locomotion tant aërienne que terrestre, fig. 1.

Si, prenant un Hyménoptère, par exemple une Guêpe, nous lui enlevons la tête, puis l'abdomen, c'est-à dire, cette partie inférieure du corps qui n'est liée au reste que

par un pédicule très délié, nous aurons alors un tronçon de forme à peu près cubique, semblant ne former qu'un seul tout, portant 2 paires d'ailes à sa partie supérieure et 3 paires de pattes à sa partie inférieure, ce sera le thorax. Mais si nous faisons subir les mêmes mutilations à un Coléoptère, la partie qui nous restera entre les doigts nous offrira une apparence bien différente : nous trouverons, en l'examinant en dessous, que la première paire de pattes tient à un anneau bien divisé d'avec le reste, tandis que la partie supérieure semblera aussi ne former qu'un tout. Ce n'est pas à dire pour cela pourtant que le thorax des premiers soit différemment organisé de celui des seconds, car dans les uns et les autres, de même que dans tous les autres ordres, le thorax est toujours composé de 3 anneaux différents, renfermant un même nombre de pièces. Le plus antérieur, qui porte la première paire de pattes, est appelé *prothorax ;* celui qui le suit, et qui se trouve situé au milieu, est le *mésothorax*, et enfin le dernier, qui s'articule avec l'abdomen, est le *métathorax ;* ces deux derniers portent chacun une paire de pattes à leur surface inférieure et une paire d'ailes à leur surface supérieure, fig. 1, *b*, *c*, *d*.

On donne le nom de dos ou tergum à la surface supérieure du thorax, et celui de poitrine (*pectus*) à la surface inférieure ; cependant on désigne plus souvent cette dernière par le nom de *sternum*, qui s'applique à chacun des anneaux ; ainsi on dit le *prosternum*, pour désigner la surface inférieure du prothorax ; le *mésosternum*, pour celle du mésothorax ; et le *métasternum* pour celle du métathorax, fig. 2, *o*, *x*, *z*. Les côtés portent généralement le nom de *flancs* (*pleuræ*) ; ils se composent dans

chacun des anneaux de deux pièces, savoir : les *épisternums* et les *épimères*, les premiers étant toujours placés en avant des seconds.

Mais si les 3 segments thoraciques se retrouvent dans tous les ordres, ils varient tellement, tant dans leur ensemble respectif que dans les différentes parties qui les composent, de dimensions et de formes, que ce n'est que par anologie que l'on peut les distinguer. Ainsi dans les Coléoptères, fig. 3, *l*, Orthoptères, Hémiptères, (Carabes, Sauterelles, Punaises), le prothorax a pris un développement extraordinaire et s'est pour ainsi dire séparé du mésothorax et du métathorax ; tandis que dans les Hyménoptères, Lépidoptères, Diptères, (Guêpes, Papillons, Mouches), le prothorax ne forme qu'un mince filet, et le mésothorax uni au métathorax ont pris un développement énorme. De même aussi, tantôt le dos très développé refoulera les flancs vers le sternum, et tantôt ceux-ci remontant, réduiront le dos à un simple tubercule. Enfin il arrive encore souvent que toutes ces différentes parties, et surtout les épisternums et les épimères se trouvent tellement unies, qu'elles offrent à peine des traces de sutures.

Nous allons traiter séparement de chacun des segments thoraciques et des pièces qui les composent.

I. DU PROTHORAX.

Le prothorax, comme nous l'avons fait observer, dans les Coléoptères, Orthoptères et Hémiptères, prend un tel développement qu'il semble former à lui seul le thorax entier, fig. 1, *b*. Son dos semble d'ordinaire composé d'une seule pièce, si ce n'est dans les Orthoptères où l'on

distingue les sutures de ses différentes parties. Le prosternum, fig. 2, *o*, qui souvent est uni aux flancs de manière à ne pouvoir en être que difficilement distingué, offre une très grande variété de formes. Il se dirige tantôt en avant, tantôt en arrière, et tantôt verticalement. Sa pointe postérieure est tantôt libre et tantôt réunie aux pointes postérieures des épimères qui viennent se souder sur elle; tantôt elle présente une échancrure pour recevoir la pointe du mésosternum ; et tantôt, faisant saillie, c'est elle-même qui est reçue dans une excavation du mésosternum. Le prosternum présente quelquefois une ou plusieurs carènes, et d'autres fois, comme dans quelques Curculionites, un sillon longitudinal ; dans les Hémiptères, ce sillon devient une rainure qui reçoit le rostre dans le repos.

Les flancs du prothorax, lorsqu'ils sont complets, offrent 2 pièces de chaque côté, ce sont les épisternums et les épimères. Les premiers, fig. 2, *r*, situés à la partie antérieure, s'appuyent par leur base sur le prosternum *o*, qu'ils longent un peu, et vont se souder avec le dos par le côté opposé ; ils forment ainsi le bord antérieur et latéral du prothorax, en occupant d'ordinaire la majeure partie des flancs.

Aux épisternums viennent se souder les épimères, *p* qui comme eux s'appuyent aussi sur le prosternum, et vont se souder sur la partie opposée au dos, puis se recourbant, viennent former le trou qui reçoit la hanche *q*. Tantôt la partie postérieure de l'épimère vient se souder avec le prosternum en arrière de la hanche, et tantôt elle se termine en pointe avant d'y arriver ; c'est là un caractère qui, avec le plus ou moins de développement des épi-

mères et des épisternums, est fréquemment employé dans la classification des Coléoptères.

Si maintenant nous passons aux autres ordres, Hyménoptères, Lépidoptères, Névroptères, Diptères, nous trouverons que chez eux c'est le mésothorax qui par son développement a remplacé le prothorax, pour jouer le rôle principal. Dans ces derniers ordres, le prothorax n'est plus qu'un simple filet ou rebord ; aussi certains entomologistes lui ont-ils donné le nom de *collier*. Dans les Guêpes, le prothorax, quoique réduit en dimensions, porte encore un sillon transversal qui le divise en deux.

Dans les Coléoptères et les autres ordres mentionnés plus haut, le prothorax est tantôt glabre et tantôt velu ou soyeux ; il est parfois ponctué, sillonné, rebordé, échancré, armé d'épines, de cornes, etc., mais les termes usités pour désigner ces différentes modifications, rentrant dans les acceptions du language ordinaire, nous pensons n'avoir pas besoin d'en donner ici d'explications particulières. Plusieurs Scarabéïdes portent sur le prothorax, une corne qui est un signe distinctif du sexe, la femelle en étant dépourvue ou n'en ayant qu'un rudiment. Dans les Membracis (Hémiptères), le prothorax est d'ordinaire bizarrement conformé, et muni d'appendices en forme de faulx, de glaives, de cornes, de tridents, etc., qui semblent impropres à aucun usage et ne pourraient être que très difficilement décrits.

II. DU MÉSOTHORAX.

Le mésothorax, comme l'indique son nom, forme le second segment thoracique, entre le prothorax et le métathorax fig. 1, *c*. Il est toujours facile à distinguer, en ce

qu'il porte en dessus la 1ère paire d ailes, et en dessous la 2e paire de pattes ou pattes intermédiaires. Dans les Coléoptères, Orthoptères, etc., le mésothorax est reçu dans sa partie antérieure, dans l'orifice du prothorax, et dans les ordres ou celui-ci est réduit à un simple collier, il est simplement joint à celui-ci par ses bords. A sa partie postérieure il s'unit au métathorax, quelquefois sans aucuné trace de suture, et d'autres fois en laissant voir un sillon bien marqué. Dans tous les cas, il forme avec celui-ci cette grande plaque qui, dans tous les insectes, s'étend en dessous, depuis le prothorax jusqu'aux premiers anneaux de l'abdomen.

Le développement du mésothorax est en raison inverse de celui des deux autres segments. Dans les Coléoptères, Hémiptères, etc., où le prothorax est très grand, ses dimensions sont assez exigües, et dans les Hyménoptères et les autres ordres où le prothorax ne forme qu'un simple collier, le mésothorax prend un développement énorme.

Les pièces qui entrent dans la composition du mésothorax sont les mêmes et occupent les mêmes positions que celles du prothorax. Des 4 pièces qui, suivant les entomologistes, forment le dos de chacun des segments thoraciques, savoir : le *præsternum*, le *scutum*, le *scutellum* et *post-scutellum*, quoique quelques unes se trouvent souvent plus ou moins oblitérées, il en est une dans le mésothorax qui mérite de fixer particulièrement l'attention, par ce qu'étant presque toujours bien apparente, elle fournit de précieux caractères génériques et spécifiques, c'est le *scutellum* ou écusson.

L'écusson, fig. 3, *o*, est cette pièce, ordinairement triangulaire, qui s'avance entre les élytres, à leur base, et

qui parait être une continuation du scutum qui la précède ; quelquefois cependant elle est distinguée de celui-ci par une suture bien marquée. Quoique le plus souvent triangulaire, il est aussi parfois carré, ovale, cordiforme, acuminé, bifide, etc. ; il porte aussi quelquefois des épines ou cornicules. Dans les Hémiptères-hétéroptères, l'écusson est souvent tellement développé qu'il couvre entièrement l'abdomen avec les ailes. Chez les Cigales, il se présente sous la forme d'une petite élévation sillonnée d'une croix de St. André et se terminant postérieurement par une espèce de fourche. Dans la plupart des Hyménoptères, l'écusson prend la forme d'un croissant. C'est sur la dernière pièce du dos du mésothorax, le post-scutellum, que s'articule la première paire d'ailes ou élytres dans les Coléoptères et les Hémiptères.

La poitrine du mésothorax présente les mêmes pièces que celle du prothorax. Le mésosternum, comme nous l'avons dit, est tantôt échancré antérieurement pour recevoir le prosternum, comme chez les Elatérides, et tantôt allongé en pointe reçue par le premier. Les épisternums et les épimères s'unissent sur ses côtés, souvent sans aucune trace de suture. Les épisternums occupent, comme dans le prothorax, la partie antéro-inférieure du mésothorax, et forment la majeure partie de cet étranglement ou pédoncule que reçoit le prothorax. Les épimères qui viennent à la suite se dirigent, dans les Coléoptères, en dehors, à leur partie postérieure, de sorte que l'orifice postérieur du mésosternum se trouve bien plus grand que l'antérieur.

Le mésothorax présente encore, dans certains ordres, deux autres pièces qui ne se trouvent point dans le pro-

thorax ; ce sont les *paraptères*. Les paraptères sont deux petites pièces linéaires qui s'appuient à leur base sur l'épisternum et vont se joindre à la base de l'aile, le long de laquelle elles se prolongent un peu. Chez les Hyménoptères et les Lépidoptères, les paraptères devenant libres, viennent se placer au-dessus de l'aile, et forment dans ces derniers, où ils sont ordinairement très-velus et mobiles, ces appendices auxquels ou a donné les noms d'*écaillettes*, *épaulettes*, *squamules*, *ptérigodes*.

3° DU MÉTATHORAX.

Le Métathorax est le troisième des segments thoraciques ; il s'articule par sa partie antérieure avec le mésothorax et par sa partie postérieure avec le premier segment de l'abdomen. Il porte, comme celui qui le précède, une paire d'ailes et une paire de pattes. Les pièces qui le composent sont en même nombre que celles du mésothorax, et dans les mêmes positions relatives, à l'exception toutefois des paraptères dont il est dépourvu.

Dans les Hyménoptères et les Diptères le dos du métathorax offre une conformation assez singulière. C'est qu'alors le scutellum et le post-scutellum de ce segment sont recouverts par une pièce demi-circulaire qui n'est rien autre chose qu'une section du premier anneau de l'abdomen. La poitrine du métathorax dans ces ordres, comme la chose se voit aussi fréquemment dans les Coléoptères, ayant une tendance à se porter en arrière, en refoulant les premiers anneaux de l'abdomen, force ceux-ci à se porter en avant dans leur partie supérieure, de sorte que le premier, et souvent aussi le deuxième, n'of-

frent alors que des portions de segments, qui se soudent le plus souvent avec le thorax.

Ayant décrit les pièces qui forment les différentes parties du thorax, nous allons maintenant passer à l'examen des organes de la locomotion qu'il porte. Ces organes sont les ailes pour la locomotion aërienne et les pattes pour la locomation terrestre.

§ 1. DES AILES.

Les ailes sont au nombre de 4 ou de deux seulement. On donne le nom d'insectes *tétraptères*, à ceux qui en portent ainsi une double paire, et de *diptères*, à ceux qui n'en ont qu'une paire simple. Il n'existe qu'un seul ordre qui soit constamment dans ce dernier cas et il en a pris le nom.

La 1ère paire d'ailes est toujours portée par le mésothorax, et la seconde par le métathorax ; dans les Diptères c'est aussi le mésothorax qui porte l'unique paire d'ailes. Dans les Coléoptères, les Orthoptères et les Hyménoptères, il arrive quelquefois que la 2nde paire d'ailes fait défaut, on dit alors ces insectes *aptères*, quoiqu'ils portent cependant la 1re paire ; c'est que dans ces ordres, les 1res ailes, impropres au vol, sont si différentes des secondes, qu'on considère les insectes comme aptères, lorsque celles-ci leur manquent.

Considérées sous le rapport de leur situation, on distingue les ailes en *ailes antérieures*, *ailes supérieures*, ou *premières ailes*, et en *ailes postérieures*, *ailes inférieures*, ou *secondes ailes*.

Les ailes supérieures étant modifiées d'une manière

considérable dans certains ordres, nous examinerons d'abord ces organes dans les ordres où les 4 ailes se montrent de même consistance. Ces ordres sont les Hyménoptères, les Névroptères, les Lépidoptères et les Diptères. Dans ces ordres, l'aile se présente comme une lame membraneuse, transparente, nue ou couverte d'écailles, traversée en différents sens par des lignes saillantes, convexes et cornées en dessus, déprimées et presque membraneuses en dessous, qui en se ramifiant, forment un réseau plus ou moins compliqué. Cette membrane de l'aile, quelque mince qu'elle paraisse, est cependant formée d'une double pellicule recouvrant les lignes saillantes en dessus et en dessous.

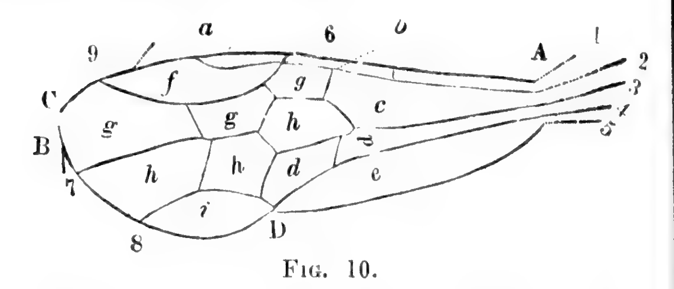


Fig. 10.

On donne le nom de *nervures* aux lignes saillantes qui partagent ainsi la surface membraneuse de l'aile, et

Fig. 10. Une aile d'Hyménoptère.—A, base de l'aile; B, sommet; C, angle externe ou antérieur; D, angle interne ou postérieur.—1 a, nervure costale; 2 6, nervure sous-costale; 3 7, nervure médiane; 4 8, nervure sous-médiane; 5 D, nervure anale; 6 9, radius ou nervure cubitale.—a, carpe ou ptérostigma; *b*, cellule costale; c, cellule sous-costale; d, d, cellule médiane; *e*, cellule anale (la cellule sous-médiane manquant dans cette figure); f, cellule radiale; g, g, g, cellules cubitales ou sous-marginales; h, h, h, cellules discoïdales; *i*, cellule postérieure.

les espaces que les nervures circonscrivent prennent le nom de cellules ou d'alvéoles.

Comme les ailes fournissent un grand nombre de caractères très importants pour la classification, il a été nécessaire de désigner par des noms, particuliers les différentes parties qui déterminent leur forme générale. Ainsi la partie de l'aile qui s'articule avec le thorax, s'appelle la *base*, A fig. 10, qui est toujours très étroite ; la partie opposée est le *bout* ou le *sommet*, B. L'angle antérieur du sommet s'appelle simplement *angle antérieur* ou *angle externe*, C ; et celui qui lui est opposé est l'*angle postérieur* ou *angle interne*, D, on appelle aussi souvent ce dernier *angle anal*.

La ligne qui s'étend de la base à l'angle externe du sommet s'appelle *bord antérieur*, *bord externe*, ou simplement la *côte*, 1 C ; celle qui s'étend de la base à l'angle postérieur s'appelle *bord interne*, 5 D ; et on donne le nom de *bord postérieur* à la ligne qui s'étend de l'angle externe C, à l'angle interne D, c'est-à-dire qui forme le sommet de l'aile.

On donne généralement le nom de disque à la surface même de l'aile. Les nervures qui partant de la base même de l'aile s'avancent jusque vers le milieu ou au-delà de sa longueur,conservent le simple nom de *nervures*, 1, 2, 3, 4, 5 ; tandis qu'on désigne par celui de *nervules*, celles qui ne tirent pas leur origine directement de la base, mais qui naissent des précédentes et qui s'en distinguent toujours par leur moindre grosseur, 6, *b*. Les nervures et les nervules sont dites *longitudinales*, quand elles se dirigent de la base vers le sommet ; et *transversales*, quand elles forment avec les précédentes un angle

plus ou moins ouvert. On les nomme aussi *récurrentes*, lorsqu'elles semblent n'être qu'une continuation d'une nervure longitudinale, qui changeant de direction, se recourbe sur elle-même.

Les nervures longitudinales sont le plus souvent au nombre de cinq, quoiqu'il ne manque pas de cas où elles se trouvent réduites à 4, à 3, ou même à 2 seulement. Lorsqu'elles sont au complet, celle qui est la pl[illegible]sine du bord antérieur, ou plutôt qui forme elle-même ce bord, prend le nom de *nervure costale*, 1 *a* fig. 10, (c'est le *radius* de Jurine), elle aboutit un peu au dela du milieu de l'aile, dans une espèce d'empâtement plus ou moins opaque qu'on appelle le *carpe*, *a*. Celle qui la suit, est la *sous-costale*, 2 6, (le *cubitus* de Jurine), longeant ordinairement la 1ère en s'en rapprochant plus ou moins, elle va comme elle se perdre dans le carpe, *a*. Naissant de la base de cette dernière, ou du moins très rapprochée d'elle, s'en trouve une 3e, qui se dirige d'abord en ligne directe, puis va joindre le bord extérie[illegible] pour se perdre dans la dernière moitié de l'aile, en [illegible]ant divers zigzags, c'est la *médiane*, 3 7.

Au dessous de cette dernière, mais à quelque distance à sa base, se trouve la *sous-médiane*, qui va aboutir d'ordinaire vers le milieu du bord interne, en faisant une courbe, 4 8.

Enfin, entre cette dernière et le bord interne se trouve la 5e, qui est ordinairement plus grêle que les autres, c'est l'*anale;* elle se soude à la sous-médiane vers son extrémité D.

Les cellules que forment les nervures et nervules ont aussi reçu différents noms mais qui se rapportent tous

aux nervures qui les circonscrivent. Ainsi la cellule comprise entre la nervure costale et la sous-costale est la *cellule costale*, *b*, fig. 10.

Celle comprise entre la nervure sous costale et la médiane est la *cellule sous-costale*, *c*.

Celle comprise entre la nervure médiane et la sous-médiane est la *cellule médiane*, *d* ; elle est ordinairement divisée en deux par une nervule transversale.

Au dessous de celle-ci, et fermée en dessous par la nervure anale, se trouve la *cellule sous-médiane*, *e*, souvent aussi divisée en deux par un rameau transversal.

Enfin entre la nervure anale et le bord interne de l'aile se trouve la *cellule-anale*, *e*.

Si nous passons maintenant aux nervules, nous en trouvons une d'abord qui partant du carpe, se dirige vers le bout de l'aile, c'est le *radius*, 6 9, et la cellule qu'elle forme avec le bord antérieur, prend de même le nom de *cellule radiale* ; elle est souvent partagée par une ou 2 ramules transversales, on dit alors qu'il y a 2, 3 *radiales*.

Une seconde nervule, naissant ordinairement vers l'extrémité de la nervure sous-costale, et allant rejoindre le bord de l'aile un peu au-dessous du sommet, est la *nervule cubitale*, *b* 7 ; l'espace compris entre elle et la radiale, et qui d'ordinaire est divisé par 2 rameaux transversaux, forme 3 cellules qu'on nomme *cubitales*, *g*, *g*, *g*.

Entre cette dernière nervule et la nervure sous-médiane, que nous avons dit aller atteindre le bord postérieur de l'aile, se trouve pareillement un espace considérable, divisé par 2 rameaux transversaux en trois cellules, ce sont les *cellules discoïdales*, *h*, *h*, *h*.

Enfin l'espace compris entre la nervure sous-médiane et le bord postérieur de l'aile, presque toujours divisé par un rameau transversal, forme 2 *cellules postérieures, i.*

Tel est à peu près le type de la réticulation des ailes, dans les ordres qui les ont toutes 4 de même nature, et particulièrement dans les Hyménoptères. On trouvera cependant de nombreuses modifications, tant dans les différents genres de cet ordre, que dans les Diptères, mais la situation des cellules relativement aux nervures et aux nervules, quoique s'oblitérant aussi elles-mêmes assez souvent, permettra toujours de leur conserver leurs noms propres.

Jusqu'à ce jour, on n'a encore que très peu fait usage de la réticulatien des ailes pour la classification des Lépidoptéres et des Névroptères; c'est à peine si elle a servi à distinguer certains genres ou quelques espèces; c'est principalement pour les Hyménoptères et les Diptères qu'on l'a mise à contribution. Nous noterons, en traitant de ces ordres en particulier, les principales modifications qui ont pu plus ou moins éloigner la composition des ailes du type que nous venons de décrire.

Si maintenant nous passons aux autres ordres, Orthoptères, Hémiptères et Coléoptères, nous trouverons les ailes antérieures tellement modifiées, qu'à peine elles peuvent encore retenir ce nom. Les deux pellicules qui forment la membrane de l'aile dans les insectes de ces ordres se sont séparées de manière à recevoir entre elles une matière muqueuse, plus ou moins solide, de telle sorte que ces ailes sont passées à un tel degré de solidité, qu'elles sont devenues tout à fait impropres au vol, et

ne servent plus que comme des étuis pour mettre les ailes inférieures à l'abri.

Dans les Coléoptères, où les ailes antérieures ont revêtu une solidité et une opacité analogue à celles des téguments, on leur donne le nom d'*élytres ;* dans les Hémiptères, où elles sont cornées à la base et membraneuses au sommet, ce sont des *hémélytres*; enfin dans les Orthoptères, où leur consistance un peu plus molle et une demi transparence les rapprochent davantage des ailes inférieures, on leur a donné le nom de *tegmina.* Mais élytres, hémélytres et tegmina ne sont toujours que des étuis impropres au vol, sous lesquels viennent se plier les secondes ailes dans le repos.

Dans les tegmina des Orthoptères, qui se rapprochent le plus des ailes membraneuses, on distingue encore des nervures et des nervules, qui, s'anastomosant en tous sens, forment une espèce de réseau, ressemblant à une dentelle fine. Les ailes inférieures dans cet ordre, si l'on en excepte les Forficules, se ferment par des plis longitudinaux, pour se, placer sous les tegmina, comme un éventail ; elles font même souvent saillie à la partie anale, comme dans quelques genres de Grillons.

Les hémélytres des Hémiptères s'éloignent davantage du type primitif, en ce qu'ils se divisent en 2 parties, dont une, celle de la base, est de consistance cornée, analogue à celle des téguments ; et l'autre, celle du sommet, est membraneuse et transparente. La partie cornée varie en étendue avec les espèces ; elle occupe quelquefois le tiers, d'autre fois la moitié, et d'autres fois les $\frac{3}{4}$ de la surface de l'aile. La partie membraneuse renferme des cellules qui fournissent des caractères dont

on fait usage dans la classification. Les ailes inférieures dans cet ordre viennent se ranger sous les hémélytres sans se plier ni se plisser, elles se croisent seulement un peu.

Enfin les élytres des Coléoptères nous offrent des exemples d'ailes supérieures entièrement transformées en écailles cornées, sans aucun mélange de partie membraneuse ; leur dureté est presque toujours en rapport direct avec celle des autres téguments. Ainsi dans certains Curculionites, Chrysomélines, etc., on peut à peine les percer avec une épingle, tandis que dans les Photines, les Méloés etc., elles ne sont guère plus solides que les ailes inférieures. Les ailes inférieures dans les Coléoptères se plient en travers, pour se loger sous les élytres, et c'est là un caractère propre à cet ordre et toujours constant. Seuls, parmi tous les autres ordres, les Forficulaires ont cette faculté de plier ainsi leurs ailes en travers, pour les ranger sous les élytres dans le repos.

A quelques rares exceptions près, comme dans les Méloés, la suture ou ligne de jonction des élytres étant droite, ceux ci s'appliquent l'un contre l'autre lorsqu'ils se ferment ; il est même plusieurs cas, comme dans les Mélasomes, où les 2 élytres sont soudés ensemble. Les hémélytres et les tegmnia se croisent presque toujours dans le repos.

Les ailes étant la partie la plus apparente des insectes, sont très souvent revêtues des couleurs les plus brillantes, comme dans les Lépidoptères, certains Hyménoptères, certains Diptères, etc. Dans les régions intertropicales, les insectes revêtent en général des couleurs beaucoup plus brillantes que dans nos climats plus sombres;

l'éclat de leurs nuances semble se mettre en rapport avec la plus au moins grande intensité de lumière et de chaleur dans lesquelles ils sont constamment plongés, quoiqu'il ne manque pas de nombreuses exceptions dans la plupart des genres. Chez les insectes, plus que chez tous les autres animaux peut-être, la couleur semble être appropriée à l'espèce, sans presque de variation sensible, si bien que la couleur suffit souvent à un entomologiste pour la distinction des espèces, sans inspection plus particulière des formes des organes.

Chez les Lépidoptères, les couleurs ne tiennent pas à la membrane même de l'aile, mais à une multitude presque infinie d'écailles implantées dans cette membrane même. Ces écailles qui se détachent au moindre frottement, sous forme de poussière farineuse, affectent une grande variété de formes, mais tiennent toutes à la membrane au moyen d'un prédicule plus ou moins allongé, à la manière des plumes des oiseaux.

Les termes entomologiques employés pour désigner les variations de formes des ailes, les appendices qu'elles peuvent porter, la position qu'elles prennent dans le repos, etc., ne s'écartant pas des acceptions du langage ordinaire, nous croyons devoir nous dispenser de les consigner ici.

Les variations qui distinguent certaines classes d'insectes dans leur vol, pourraient fournir le sujet d'observations nombreuses et intéressantes, mais ces considérations nous entraineraient trop loin ; il nous suffira de consigner ici qu'en général les insectes qui ont les 1ère ailes plus ou moins cornées, comme les Coléoptères, les Orthoptères, et les Hémiptères, se distinguent par un

vol lourd et peu soutenu ; la résistance à l'air qu'opposent ces étuis à peu près immobiles, et le poids du corps qui est ordinairement plus lourd dans ces insectes, en sont sans doute la raison. Dans les insectes aux 4 ailes membraneuses au contraire, on remarque que le vol est en général beaucoup plus léger et rapide, beaucoup plus soutenu, surtout dans les espèces où les ailes antérieures s'unissent aux inférieures dans l'action du vol, comme la chose a lieu chez les Lépidoptères - Hétérocères et dans un grand nombre d'Hyménoptères. Dans une ascension aërostatique faite en France en 1867, on a rencontré de ces Lépidoptères à une hauteur de beaucoup plus considérable que celle à laquelle s'élèvent d'ordinaire les oiseaux. La vélocité dans le vol n'est cependant pas en raison directe de l'étendue de surface des ailes, puisque nous voyons des Diptères, qui cependant n'ont que 2 ailes et assez peu étendues, suivre, et cela pendant des lieues, les meilleurs coursiers dans leurs marches les plus rapides, ce que ne pourraient certainement point faire les papillons, même les plus agiles.

Certains insectes, tels que les Libellules, les Sphynx, les Stratyomis, les Bibions, etc., nous offrent une particularité bien digne de remarque dans leur vol ; c'est qu'on les voit souvent s'arrêter comme à un point fixe dans l'air où ils paraissent immobiles, bien que leurs ailes soient agitées avec une telle vélocité qu'on a peine à reconnaître qu'elles sont véritablement en mouvement ; c'est ce que Mr. Strauss appelle *vol stationnaire.*

Le thorax des Diptères, en outre des pièces ci-dessus décrites, nous offre encore 2 espèces d'appendices qui sont particuliers à cet ordre ; ce sont les *balanciers* et les *cueillerons.*

Les balanciers se présentent sous forme de filets déliés, terminés par un petit bouton, au dessous de chaque aile et un peu en arrière de sa base. On voit souvent les insectes agiter ces appendices avec une grande vivacité dans le repos, et probablement qu'il en est de même aussi pendant le vol. Ces appendices varient en longueur dans les différents genres, mais ils se rencontrent dans tout l'ordre des Diptères.

Les cueillerons, qui sont aussi particuliers à l'ordre des Diptères, manquent cependant dans certaines espèces (la plupart des Tipulaires). Ils consistent en 2 écailles membraneuses, placées l'une au dessus de l'autre, un peu au-dessus des balanciers ; concaves en dedans et convexes en dehors, ces écailles qui sont fermées dans le repos, s'ouvrent dans le vol à la manière d'une coquille. Quelques auteurs les regardant comme des auxiliaires du vol dans ces insectes, les ont appelées *ailerons*, mais la chose n'est pas encore suffisamment démontrée.

Les balanciers sont-ils les rudiments des secondes ailes qui manquent dans les Diptères, et qui, s'étant atrophiées, auraient pris cette forme ? Concourrent-ils à l'action du vol ? Les auteurs sont encore partagés sur ces questions, et la science attend de nouvelles investigations pour faire un choix parmi les différentes hypothèses qu'on a soumises à cet égard.

§ II. Des Pattes.

Dans tous les insectes, les pattes sont constamment au nombre de six ; cette règle ne souffre pas d'exception ; de sorte que chaque fois qu'on rencontre un animal articulé ayant plus de 6 pattes, on peut être sûr de suite que ce

n'est pas un insecte. Les pattes présentent aussi quelquefois certaines anomalies dans quelques genres, mais dans tous les cas, il sera toujours facile de les ramener au type primitif.

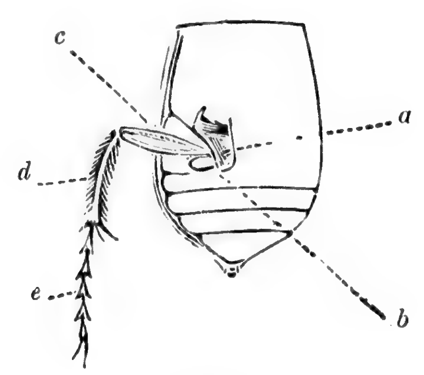


Fig. 11.

Les pattes se composent d'un certain nombre de pièces articulées les unes à la suite des autres, offrant à l'extérieur à peu près la même consistance que les autres téguments, et renfermant dans leur intérieur des muscles, des nerfs, et des vaisseaux aërifères. On a donné aux différentes parties qui composent les pattes des insectes les mêmes noms qu'à celles des membres inférieurs des animaux vertébrés, quoiqu'elles ne leur ressemblent pour ainsi dire que par leurs fonctions, comme organes de la locomotion. Ces parties sont au nombre de cinq, savoir : la *hanche* Fig. 11, *a*, le *trochantin b*, la *cuisse c*, la *jambe d*, et le *tarse e*, Nous allons les passer successivement en revue.

Fig. 11.—Abdomen du *Calosoma Calidum* grossi, laissant voir les différentes parties des pattes.

1. La Hanche (*Coxa*).

C'est par la hanche, Fig. 11, *a*, que la patte s'articule avec le thorax. Sa forme est le plus souvent celle d'un cône tronqué, quoiqu'elle puisse varier beaucoup avec les genres et aussi suivant la paire de pattes dont elle fait partie. Dans les Carabiques, les hanches des pattes postérieures prenant la forme de palettes aplaties, sont soudées avec le métasternum, de sorte que le trochantin et la cuisse, resserrés par elles et les anneaux de l'abdomen, n'ont qu'un seul mouvement, de dedans en dehors, et *vice versa*. Fig. 11.

Comme la situation relative des hanches fournit de bons caractères pour distinguer certains groupes, on se sert de points pour simuler cette situation, et faire saisir les différences qu'elle peut présenter. Ainsi :

⁚⁚ Pattes placées à égales distances entre elles, de même qu'entre les différentes paires. Ex. Les Lépidoptères, les Blattes, et la plupart des Diptères.

.. ⁚⁚ Pattes à égale distance entre elles, mais la paire antérieure éloignée des 2 autres. Ex. les Abeilles et la plupart des Hyménoptères, les Chironomes, les Scutellères, les Pachisoma, etc.

⁚⁚ .. Pattes à égale distance entre elles, mais la paire postérieure écartée des 2 autres. Ex. Silphes, Téléphores, Nécrophores.

⁚⁚ · · Les 4 pattes antérieures voisines les unes des autres et les postérieures écartées. Ex. la plupart des Curculionites.

.⁚⁚. Les pattes antérieures et postérieures sur la même ligne, mais les intermédiaires écartées. Ex. Copris.

. ¨ . Pattes antérieures rapprochées mais les 4 autres
• • à égale distance entre elles. Ex. Hister, Scaphidie.

Toutes les autres combinaisons qu'on peut rencontrer peuvent facilement se rapporter à celles qui précèdent. Il est rare que les hanches portent quelques appendices, cependant on en voit un exemple dans les Mégachiles, où elles sont armées d'une assez forte épine.

2. Trochantin (*Trocanther*).

Cette petite pièce de la patte des insectes, ordinairement trigone ou quadrangulaire, s'interpose entre la hanche et la cuisse, Fig. 11, *b*. Le trochantin semble faire partie de la cuisse, car son articulation avec cette dernière ne lui permet qu'une flexion latérale, très faible, et dans les coléoptères, sa conformation permet à la base de la cuisse de s'appuyer directement sur la hanche.

Dans les Carabiques, les Nécrophores, etc., le trochantin des pattes postérieures, prend un plus grand développement et constitue un véritable appendice de la cuisse; si bien que ne séparant pas celle-ci de la hanche, les muscles passent directement de l'une à l'autre, le trochantin étant rejeté en côté. La forme du trochantin sert quelquefois à distinguer les sexes, celui des mâles étant différemment conformé.

3. La Cuisse (*Femur*).

La cuisse Fig. 11, *c* s'articule à sa base avec le trochantin, de la manière que nous venons de faire voir, et à son sommet avec la jambe. Les cuisses varient considérablement de formes dans les différentes espèces, et aussi, souvent, dans les différentes paires de pattes. Elles constituent d'ordinaire la partie la plus forte de la patte.

On en voit de triangulaires, quadrangulaires, lancéolées, renflées, arquées, palmiformes, etc. Les cuisses sont souvent garnies d'épines, et quelquefois parmi celles-ci il en est qui sont plus fortes et mobiles ; on leur a donné le nom d'éperons ; ces éperons fournissent souvent de bons caractères génériques.

Dans tous les insectes sauteurs, les cuisses postérieures sont ordinairement démésurément renflées. Des sauts prodigieux, tels qu'en font plusieurs insectes, demandent aussi des muscles forts et puissants dans les membres qui sont les organes de ce mouvement. Les cuisses, quoique moins souvent que les jambes, sont parfois munies d'appendices plus ou moins bizarres.

4. Les Jambes (*Tibia*).

Les jambes, qui s'articulent à la suite des cuisses, pour porter les tarses à leur extrémité, peuvent être considérées comme la partie la plus importante de la patte, vu surtout qu'elles en sont toujours la plus apparente. Elles varient de forme comme les cuisses, et plus souvent qu'elles, elles portent des appendices de conformance, souvent, assez bizarre.

Dans presque tous les Carabiques, les jambes antérieures offrent à leur côté interne une forte échancrure, qui étant fermée par 1 ou 2 éperons, sert à l'insecte à saisir sa proie, Fig 12, *a*. Les insectes fouisseurs (Aphodes, etc.) ont les jambes antérieures palmées et souvent armées de plusieurs fortes dents, de sorte qu'elles peuvent agir comme des grattoirs ou des rateaux pour remuer le sol, Fig. 12, *b*. Les jambes antérieures des Grillons nous

présentent une particularité unique parmi tous les insectes. Elles sont percées de part en part, près de leur base ; l'ouverture étant beaucoup plus grande postérieurement et recouverte des deux côtés par une membrane fortement tendue.

Dans un grand nombre d'insectes, comme Sauterelles, Bélostomes, etc., la jambe est conformée de telle sorte qu'en se repliant sur la cuisse, elle se cache dans une rainure que porte celle-ci, de manière que les 2 membres semblent n'en former qu'un seul, Fig. 12, *f*.

5. Les Tarses (*Tarsus*).

La partie qui termine la patte des insectes a reçu le nom de *tarse*. Elle se compose d'un certain nombre de pièces, jamais au dessus de cinq, articulées les unes à la suite des autres, auxquelles on donne le nom d'*articles* ou de *phalanges*. La plupart des entomologistes, après Geoffroi, se sont servis du nombre des articles des tarses, pour partager les Coléoptères en différentes coupes, quoique ce mode de classification vienne souvent interrompre les séries de la méthode naturelle. Dans les autres ordres, les tarses fournissent aussi de bons caractères génériques. Voici les noms des différentes sections de Coléoptères partagés d'après le nombre des articles des tarses.

Pentamères, ceux qui ont cinq articles à tous les tarses. A cette section appartiennent plus de la moitié des Coléoptères, la plupart des Lépidoptères et des Névroptères, tous les Diptères, etc. Ex : les Cicindèles, les Calosomes, les Hannetons, etc. Fig. 12, *a*, *b*, *e*.

Hétéromères, ceux qui ont 5 articles aux 4 tarses anté-

rieurs et 4 aux 2 postérieurs. Ex.: les Ténébrions, les Méloés, les Cantharides, etc.

Tétramères, ceux qui ont 4 articles à tous les tarses. Ex: les Charançons, les Scolytes, les Saperdes, etc., Fig. 12, *c*.

Trimères, ceux qui n'ont que 3 articles à tous les tarses. Ex.: les Coccinelles, les Grillons, et presque tous les Hémiptères. Fig. 12, *d*.

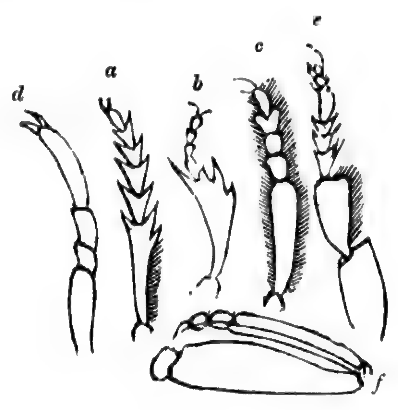


Fig. 12.

La forme des articles des tarses varie considérablement dans les différents genres, souvent même dans les sexes ; plusieurs Carabiques ont les articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles seulement. Chez les Apiaires, le

Fig. 12—*a*, patte de la *Chlœnius sericeus ; b*, patte de l'*Aphodius fossor ; c*, patte de Saperde, à 4 articles dont la 3e bilobé ; *d*, patte de Coccinelle ; *e*, patte d'une Abeille, le premier article en corbeille ; *f*, patte de Bélostome.

premier article des tarses postérieurs est fortement dilaté et comme encavé, de manière à former une espèce de corbeille, qui sert à l'insecte à recueillir le pollen des fleurs, Fig. 12, *e*. Dans un grand nombre d'insectes, le pénultième article des tarses est bilobé ou fortement dilaté, Fig. 12, *c*.

Les tarses, en outre des crochets qui les terminent, sont encore souvent pourvus d'appendices, qui permettent aux insectes de pouvoir marcher sur les corps les plus lisses, même en tenant leur corps renversé, dans bien des espèces.

Les crochets qui terminent les tarses sont, dans le plus grand nombre des espèces, doubles, c'est-à-dire composés d'une tige articulée avec le dernier article du tarse, et se partageant en 2 branches crochues à sa partie inférieure. Il arrive dans certain cas que l'une des branches se trouve mobile, par une articulation avec sa jumelle; mais le plus souvent la tige et les branches ne font qu'un tout. Dans quelques espèces, l'une des branches est plus courte que l'autre, comme dans les Hoplies; quelquefois même elle paraît réduite à une simple soie, comme dans quelques Elatérides. Les Galéruques, Macrodactyles, etc., paraissent avoir 4 crochets à chaque tarse, chaque branche étant fendue en 2. Les Bélostomes et quelques autres espèces n'ont qu'un seul crochet aux tarses antérieurs, fig. 12, *f*.

Mr. Kirby a donné le nom de *pulvilli* aux appendices des tarses des insectes qui les rendent capables de s'attacher aux surfaces lisses. Ces appendices se partagent en 4 espèces différentes, savoir : *brosse, pelote, sole, ventouse.*

La brosse consiste en un faisceau de poils longs et tellement serrés, qu'ils prennent l'apparence d'un velours garnissant le dessous entier des tarses ou quelques uns de leurs articles seulement : les Curculionites, les Longicornes, les Chrysomélines, etc. Dans certaines espèces, les brosses ne sont bien développées que chez les mâles. Ex. : Cicindèles, Silphes, Staphylins, etc.

La pelote, qu'on rencontre le plus souvent chez les Orthoptères, et dans bien des cas unie aux ventouses, consiste en une membrane vésiculeuse, convexe, oblongue, divisée longitudinalement en 2 par un sillon et fixée à la plante de chaque article par sa partie centrale. Elle varie comme la brosse en nombre et en situation.

La sole est un appendice membraneux, se terminant par un ou deux tubes qui débordent l'article du tarse ; cet appendice est souvent garni de poils sur les bords.

Enfin la ventouse est un appendice propre à faire le vide, comme l'instrument dont elle porte le nom. C'est au moyen des ventouses dont sont munies leurs pattes, que les mouches peuvent marcher, même sur le verre, le corps renversé. Cet appareil consiste en une membrane cupuliforme, faiblement dentée dans son intérieur, granulée extérieurement, capable de dilatation et de contraction et attachée à la plante du tarse par un cou étroit qui lui permet de se mouvoir dans tous les sens. La ventouse en s'appliquant sur un corps, s'empare par sa dilatation, d'un plus grand espace dont elle expulse l'air atmosphérique, et fixe au moyen de ce vide la patte de l'insecte au corps touché.

Telle est en générale la conformation de la patte chez les insectes. En étudiant attentivement cette conforma-

tion, dans les différentes espèces, il ne sera pas difficile de se rendre compte de la manière dont peut s'opérer les trois sortes de mouvements particuliers aux insectes, savoir : la marche, la nage et le saut, puisqu'on rencontre facilement dans chacune les instruments propres à se prêter à ces mouvements.

DE L'ABDOMEN.

—

La partie qui termine le corps des insectes en se soudant au thorax, se nomme l'*Abdomen*, Fig. 1, c'est elle qui porte les organes de la génération. L'abdomen surpasse d'ordinaire en longueur chacune des deux autres parties, et quelquefois les deux réunies, comme dans un grand nombre de Névroptères.

L'articulation de l'abdomen avec le métathorax paraît se faire de deux manières, quoique en réalité elle soit la même dans tous les cas. Dans la première manière, l'abdomen tient au métathorax par le diamètre entier de sa base, comme dans les Coléoptères, les Orthoptères, les Hémiptères, etc , on le dit alors *sessile*. Dans la seconde, l'abdomen semble retréci et ne tenir au thorax que par une faible portion de son diamètre, on le dit alors *pédonculé* : Hyménoptères, Diptères, etc. Mais, comme nous l'avons expliqué en parlant du méthathorax, la pièce au dessus du pédoncule appartenant à l'abdomen, il s'en suit que le pédoncule n'est en réalité formé que du 2e et quelquefois partie du 3e anneau de l'abdomen. Dans tous les cas, l'articulation de ce pédoncule avec la pièce qui le précède se fait de telle façon qu'elle permet

des mouvements considérables, de haut en bas, à l'abdomen qui le porte comme, on le voit dans les Ichneumons, etc.

Les pièces qui composent le corps de l'abdomen sont beaucoup plus simples que celles qui forment les 2 autres parties. Elles se composent néanmoins de 2 arceaux, l'un *supérieur* ou *dorsal* et l'autre *inférieur* ou *ventral.* Ces 2 arceaux se soudent sur les côtés, au moyen d'une lame membraneuse qui porte les stigmates ou bouches respiratoires. Cette bande a plus ou moins de largeur, suivant les espèces, Fig. 13.

Les anneaux de l'abdomen s'articulent entre eux, de deux manières. Tantôt, comme dans les Coléoptères, Orthoptères, Hémiptères, les anneaux inférieurs sont soudés entre eux, et les supérieurs seuls se recouvrent d'avant en arrière ou se touchent simplement; alors l'abdomen ne peut jouir que d'un mouvement très restreint. Tantôt, tous les anneaux sont libres et se recouvrent plus ou moins, comme les pièces d'un télescope, comme dans les Guêpes, etc., alors leur mouvement est aussi étendu que possible. Le passage d'une manière à l'autre présente des nuances très variées.

De même que les anneaux thoraciques, ceux de l'abdomen sont susceptibles de se refouler les uns les autres. Tantôt les anneaux inférieurs prenant un plus grand développement, empiètent sur les arceaux supérieurs correspondants, en réduisant le dos à une simple ligne; et tantôt le contraire ayant lieu, le ventre se trouve réduit à une étroite carène. Dans ces cas, la bande membraneuse forme un repli et se trouve cachée à l'intérieur.

Les segments abdominaux varient en nombre chez

les différentes espèces. Chaque segment porte 2 stigmates, l'un de chaque côté, sur la bande membraneuse qui réunit les arceaux, Fig. 13, *a*.

L'abdomen est souvent muni à sa partie inférieure d'appendices en forme de filets, cornes, pinces, tenailles, aiguillons, etc. Les uns sont destinés à retenir la femelle dans l'accouplement, et il en est un grand nombre d'autres dont on ignore entièrement l'usage.

L'organe sexuel mâle se montre quelquefois à l'extérieur, sous forme de pinces ou de crochets, mais souvent aussi il est entièrement caché. Quant à l'organe sexuel femelle, le plus souvent aussi il est invisible, et dans plusieurs cas il se montre sous forme d'une tarrière, formée d'une seule ou de plusieurs pièces, capable de pénétrer dans les corps où elle doit déposer ses œufs : Rhysses, Urocères, etc.

ORGANISATION INTÉRIEURE DE L'INSECTE.

—

Ayant décrit la conformation extérieure de l'insecte, de même que celle de ses différents organes, nous dirons quelques mots seulement de son organisation intérieure, renvoyant ceux qui voudraient approfondir cette matière aux auteurs qui ont traité spécialement l'anatomie entomologique.

L'insecte étant un être doué de la vie, ne peut conserver cette vie qu'en absorbant des aliments, dont il tire par l'élaboration qu'il leur fait subir, des principes propres à renouveler les molécules constituantes de tout son être.

Soumis, comme les vertébrés, au travail de la digestion pour réparer ses forces, il est aussi muni comme eux d'un *canal digestif* ou *alimentaire* qu'on appelle aussi *canal intestinal*, Fig. 12, *a*, *b*, *c*, *d*. Cet organe tubulaire, allongé, renflé de distance en distance, a son orifice antérieur dans la bouche et se termine à l'extrémité inférieure par l'anus, après avoir parcouru tout le corps de l'insecte, en formant des circonvolutions plus ou moins nombreuses. Ce n'est que par exception qu'on rencontre des insectes dans lesquels ce canal manque de l'un ou de l'autre orifice, comme chez les Œstres, par exemple, qui n'ont point de bouche, et chez les larves des Abeilles, des Guêpes et des Myrmiléons qui n'ont point d'anus et ne rendent point d'excréments.



Fig. 11.

Quoiqu'on ne trouve ni artères ni veines dans les insectes, chez eux cependant, comme dans les animaux supérieurs, toute la masse du corps est pénétrée ou imbibée d'un liquide transmetteur des molécules rénovatrices, à mesure que les anciennes s'usent ou se détériorent ; ce

---

Fig. 11.—Abdomen du *Dytiscus marginalis* vu en dessous, pour laisser voir les stigmates situés sur la bande membraneuse qui unit les arceaux dorsaux aux ventraux.—*a*, *a*, stigmates du 2e segment abdominal.—*b*, *b*, autres stigmates plus grands, situés hors ligne, sur la plaque cornée qui termine l'abdomen.—*c*, portion d'élytre.—*d*, portion d'aile.

liquide c'est le *sang*. Mais dans l'insecte, ce liquide est incolore ou légèrement verdâtre, et au lieu d'être renfermé dans des vaisseaux particuliers, il baigne simplement tous les organes contenus dans les mêmes cavités. Et c'est même aujourd'hui un fait acquis à la science, que le sang dans l'insecte est soumis à un certain mouvement circulatoire, et que par conséquent l'animal est pourvu d'un cœur ou organe principe de ce mouvement. On donne à ce cœur, ou plutôt à l'organe qui le remplace, le nom de *vaisseau dorsal*. Fig. 13, *i, j*.



Fig. 12.

L'air, comme l'avait déjà reconnu Aristote, étant indispensable à la vie, il faut que le sang, pour remplir ses fonctions réparatrices, vienne en contact avec lui pour en absorber l'oxigène, en se débarrassant de son carbone, comme nous l'enseignent les chimistes. Voilà pourquoi nous trouvons dans les vertébrés des poumons où le sang vient ainsi se mettre en contact avec l'air atmosphérique. Mais

---

Fig. 12.—Canal alimentaire de la *Corydalis cornutus*.—*a*, l'œsophage ; *b*, premier estomac ; *c*, deuxième estomac ou ventricule ; *d*, le gros intestin ; *e*, tubes urinaires *f*, le cœcum ; *g*, les testicules ou les ovaires.

dans les insectes, les poumons n'existant pas, ce n'est pas le sang qui vient rencontrer l'air atmosphérique, mais c'est l'air qui, au moyen de trachées se ramifiant

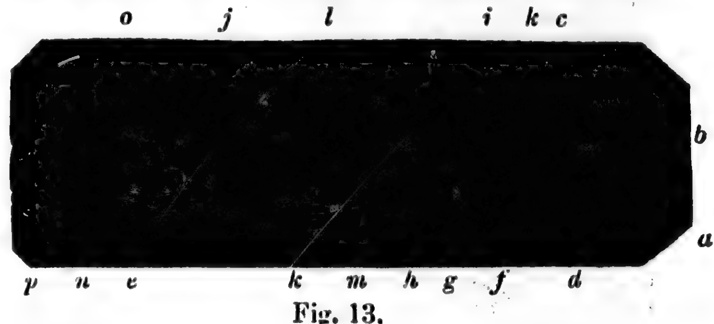


Fig. 13.

à l'infini, va le trouver dans toutes les parties de l'animal. Les orifices, en forme de boutonnières, par où l'air atmosphérique pénètre ainsi dans le corps de l'insecte, ont reçu le nom de *stigmates*, Fig. 11, *a*, *a*, *b*, *b*.

Fig. 13.—Anatomie d'un papillon Sphynx.—*a*, la trompe, qui dans le repos s'enroule entre les palpes labiaux *b* ; *c*, cerveau ou ganglions céphaliques, qui sont beaucoup plus développés que ceux du thorax *d*, et de l'abdomen *e* ; le cordon ganglionaire *c*, *k*, *e*, qui se continue du cerveau *c*, jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, envoie une paire de nerfs à chaque paire de pattes *f*, *g*, *h*.—Le vaisseau dorsal, *i*, *j*, qui remplace le cœur, repose immédiatement au dessous de la ligne médiane du corps et est retenu en place par des bandes musculaires *j*.—Le canal alimentaire *l*, *m*, *n*, forme un tube droit dans la tête et le thorax ; *l*, est le principal estomac dans lequel débouche l'œsophage ; *m*, est le ventricule chylifique qui se contracte postérieurement pour se dilater vers son extrémité dans le cloaque, dont *n* indique la place. C'est aussi à l'endroit *n* que se trouvent les vaisseaux urinaires qui forment de longs tubes, correspondants aux reins des vertébrés, prenant naissance dans la partie pylorique ou rétrécie de l'estomac ; *o*, désigne les ovaires ou les testicules, et la ligne ponctuée *p*, montre la course de l'oviducte ou du vase déférent. Les replis des lignes extérieures indiquent les différents segments du corps.



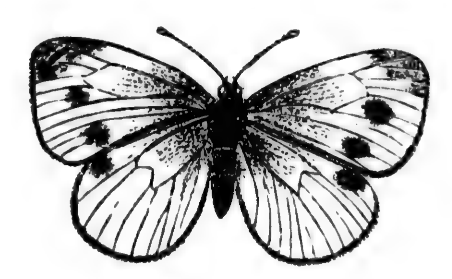
Fig. 14.

Les stigmates qui varient dans les différents genres de 4 à 20, sont toujours couples, c'est-à dire qu'il y en a toujours deux sur le même segment, l'un à droite et l'autre à gauche de la ligne médiane du corps. La tête est la seule partie qui n'en porte pas; ils sont distribués sur le thorax et l'abdomen. Les stigmates thoraciques sont rarement visibles extérieurement, tandis que les abdominaux le sont presque toujours. Ces derniers se trouvent d'ordinaire sur le bord postérieur de chaque anneau, tantôt sur l'arceau supérieur, tantôt sur l'inférieur, et d'autres fois sur la bande membraneuse qui les unit, Fig. 11.

Fig. 14.—Système nerveux des insectes représenté dans la *Corydalis cornutus*.—*a*, cerveau; *b*, cervelet; *c*, *c*, ganglions thoraciques qui distribuent un nerf à chaque patte; *d*, *d*, ganglions abdominaux, au nombre de 8 paires. Les lignes ponctuées représentent les élytres et les ailes.

Quoique le système nerveux des insectes soit très complet, il présente cependant une différence bien notable d'avec celui des vertébrés ; c'est que pendant que chez ceux-ci le cerveau se trouve comme le réceptacle où viennent aboutir toutes les ramifications des fibres sensibles ; chez ceux-là, le cerveau n'existant pas, les différents ganglions nerveux distribués dans tout le corps sont autant de centres indépendants, d'où s'échappent les nerfs propres aux organes qui les avoisinent, Fig. 14.

Nous nous occuperons plus tard du système nerveux en parlant de la vie de relation des insectes, mais il convient auparavant de parler des métamorphoses auxquelles ils sont soumis, et qui distinguent cette classe d'animaux de toutes les autres.



DEUXIÈME PARTIE.

METAMORPHOSES DES INSECTES.

Les insectes sont des animaux ovipares et à sexes séparés. Mais ils ne sont pas, au sortir de l'œuf, sous la forme où nous les voyons à l'état parfait, c'est-à-dire, à cette période de leur existence, où, étant doués de toutes les qualités inhérentes à leurs espèces respectives, ils sont généralement pourvus d'ailes et devenus aptes à se reproduire. La vie de l'insecte se partage en quatre périodes bien distinctes, savoir : celle *d'œuf*, celle de *larve*, celle de *nymphe* et celle d'*insecte parfait*. Le passage d'une période à une autre est marqué par des changements de forme ou transformations si extraordinaires, qu'on se refuserait à croire qu'elles ne sont que des modifications d'un même animal, si l'observation n'en fournissait la preuve irrécusable. Ainsi, qui pourrait croire, à simple vue, que cette lourde chenille, Fig. 17 *a*, qui ne sait que se traîner en rampant sur les corps, va se transformer en cet agile papillon Fig. 17, *e*, qui, quittant le sol, va prendre ses ébats dans les airs? Qui pourrait croire que les fortes mandibules de la larve qui rongent des feuilles fermes et

dures vont disparaître, pour être remplacées par une trompe, un suçoir, qui n'aspirera que les sucs les plus purs, le miel des fleurs ? Ce n'est pas, à proprement parler, une transformation qui a lieu, mais c'est un véritable changement, c'est une transmutation, c'est-à-dire que les appendices, les membres mêmes disparaissent pour faire place à d'autres de conformation et d'appropriation toutes différentes. Les poils épineux n'existent plus, ce sont, à leur place, des écailles pierreuses aux plus riches couleurs ; les pattes de l'abdomen ont disparu, pour laisser aux anneaux leur régularité normale ; il n'y a plus ni mandibules ni mâchoires, c'est une trompe, un long siphon qui les remplace. Mais si d'un côté les pattes abdominales ont disparu sans laisser de traces, d'un antre côté, des ailes ont surgi, sans que rien ne fit présager leur apparition. Or ce sont ces changements, ces transformations des insectes, que nous nommons leurs métamorphoses.

Mais pour une plus facile intelligence des explications qui vont suivre, il est nécessaire que nous anticipions sur le chapitre da la classification, et que nous donnions de suite un aperçu de la division des insectes en ordres, par ce qu'il est tels de ces ordres chez lesquels les métamorphoses dans leur accomplissement s'écartent un peu de la règle qui semblerait être la loi commune.

Les auteurs divisent communément aujourd'hui les insectes proprement dits en huit ordres distincts, savoir :

1° Coléoptères (de *koleos*, étui et *pteron*, aile) : à ailes supérieures crustacées, qui ne servent que d'étuis sous lesquels viennent se ranger les ailes inférieures, en se repliant en travers. *Hannetons*, *Taupins*, *Chrysomèles*, *Coccinelles*, etc.

2° Orthoptères (de *orthos*, droit et *pteron*) : à ailes supérieures convexes, sous lesquelles les inférieures viennent se ranger en se pliant en éventail dans toute leur longueur. *Sauterelles*, *Grillons*, *Criquets*, *Blattes*, etc.

3° Hémiptères (de *hêmi*, demi et *pteron*) : à ailes supérieures quelquefois coriaces à la base, et quelquefois toutes membraneuses. Point de mâchoires ni de mandibules à la bouche, mais un suçoir composé de 2 soies. *Punaises*, *Cigales*, *Nèpes*, *Pucerons*, etc.

4° Névroptères (de *neuron*, nervure et *pteron*) : à 4 ailes toutes membraneuses et finement réticulées en réseaux. Bouche avec mandibules et mâchoires. *Perles*, *Friganes*, *Libellules*, *Agrions*, etc.

5° Hyménoptères (de *hymen*, membrane et *pteron*) : ayant 4 ailes membraneuses à nervures ramifiées. *Ichneumons*, *Guêpes*, *Bourdons*, *Abeilles*, etc.

6° Lépidoptères (de *lepis*, écaille et *pteron*) : ayant 4 ailes de même consistance et couvertes d'une poussière écailleuse. Bouche formée d'une trompe roulée en spirale. *Papillons*, *Bombyx*, *Noctuelles*, *Teignes*, etc.

7° Diptères (de *dis*, deux et *pteron*) : n'ayant que deux ailes, et la bouche formée d'un suçoir à 4 ou 6 soies. *Cousins*, *Tipules*, *Mouches*, *Taons*, etc.

8° Aptères (de *a* privatif et *pteron*) : n'ayant jamais d'ailes ; bouche formée d'un suçoir diversement conformé. *Poux*, *Puces*, *Lépismes*, *Podures*, etc.

Ces caractères saillants peuvent suffire à tout amateur pour le rendre capable de rapporter un insecte quelconque à l'ordre auquel il appartient ; et n'eut-on d'autre but que de se rendre capable de comprendre le langage

entomologique dans les descriptions qu'on peut rencontrer des différents insectes, la distinction de ces différents ordres est de nécessité absolue.

Les métamorphoses, relativement à la manière dont elles s'opèrent dans les différents ordres, sont dites *complètes* ou *parfaites*, et *incomplètes* ou *partielles*.

On dit la métamorphose complète ou parfaite lorsque la larve au sortir de l'œuf, distinctement vermiforme, manque des membres et appendices qui conviennent aux insectes parfaits, et ne peut à l'état de nymphe, ni se mouvoir ni prendre de nourriture, comme la chose a lieu chez les Coléoptères, une partie des Névroptères, chez les Hyménoptères, les Lépidoptères et les Diptères. Si au contraire la larve au sortir de l'œuf a, moins la grosseur et les ailes, la même forme que l'insecte parfait, et passe à son dernier état sans discontinuer de prendre de la nourriture, et sans être assujétie à l'immobilité de la nymphe, la métamorphose alors est dite incomplète ou partielle ; tel est le cas pour les Orthoptères, les Hémiptères et une partie des Névroptères.

Quant aux Aptères, à proprement parler, on peut dire qu'ils ne subissent pas de métamorphoses, puisqu'au sortir de l'œuf, ils ont la même forme, moins la taille, qu'ils conserveront toujours.

Passons maintenant successivement en revue les différentes périodes de la vie de l'insecte.

1. DE L'ŒUF.

Nous avons dit précédemment que les insectes étaient ovipares ; la règle est générale : tous les insectes se pré-

sentent d'abord sous forme d'œuf; si quelques uns, comme les Pucerons, certaines mouches, semblent faire exception à cette règle, cette exception n'est qu'apparente, car nul insecte n'est franchement vivipare, c'est-à-dire doué d'un utérus et d'un placenta à la manière des mammifères. Chez les insectes qui mettent leurs petits au monde vivants, comme le Puceron (*Aphis*), la Mouche de la viande (*Calliphora vomitaria*), quelques Punaises, quelques Tipulaires, quelques Cochenilles etc., la nature n'a pas dévié de son cours, le petit est bien venu de l'œuf, seulement l'éclosion a eu lieu avant que l'œuf fut pondu.



Fig. 15.

Qui dit œuf comprend ordinairement pour la forme une ellipse un peu rétrécie à un bout et plus ou moins rapprochée de la forme sphérique, mais à l'égard des insectes, il en est tout autrement; les œufs affectent des formes variées presque à l'infini. Ils sont le plus souvent oblongs, ovales ou globuleux, mais on en rencontre aussi de plats, orbiculaires, elliptiques, coniques, cylindriques, hémisphériques, linéaires, carrés, lenticulaires, pyramidaux, etc., etc.

Leur disposition sur les corps qui les reçoivent est aussi soumise à des variations multiples, qui tiennent très souvent à la manière dont ils s'échappent du corps de la femelle. Tantôt, sortant l'un à la suite de l'autre en se touchant, ils s'étendent en longues lignes ou cordons, comme dans plusieurs

---

Fig. 15.—Œufs de la *Clisiocampa Americana*, Harris, formant un anneau autour d'une jeune branche de pommier.

Tipulaires, certains Lépidoptères etc.; tantôt, s'échappant l'un après l'autre, ils demeurent isolément fixés sur le corps qui les reçoit, comme ceux de la Piéride de la rave, ou bien enfoncés dans la matière qui doit servir d'aliment à la jeune larve, comme ceux des Nécrophores, des Charançons, etc., etc. ; dans certains cas, ils sont accouplés, ou réunis en tas, boules, rosettes, etc.; dans d'autres, comme chez certains Papillons nocturnes, ils forment une espèce d'anneau qui entoure une branche, comme ceux de la *Clisiocampa*, Fig. 15. Presque toujours, ils sont enduits d'une certaine matière glutineuse, quelquefois très consistante, qui les fait adhérer aux endroits où ils sont déposés, et qui les protège contre les injures du temps. Les Nèpes et les Ranâtres, qui vivent dans l'eau, enfoncent leurs œufs dans les tiges des plantes aquatiques ; et comme s'il y avait danger qu'enfoncés trop avant ils ne pussent parvenir à l'éclosion, ces œufs sont munis à l'une de leurs extrémités, de lames redressées, qui en s'appuyant sur la surface des tiges, empêchent qu'ils ne puissent être enfoncés davantage. Les Cousins qui déposent leurs œufs dans l'eau, parviennent en se croisant les pattes

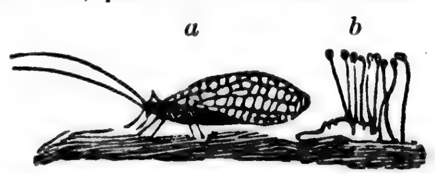


Fig. 16.

postérieures, à les disposer en une espèce de petite nacelle qui glisse sur la surface de l'eau, sans qu'une seule goutte

---

Fig. 16.—Une Chrysope, *a* ; ses œufs, *b*.

puisse pénétrer à l'intérieur. Les Chrysopes attachent leurs œufs à l'extrémité de filaments qu'elles fixent aux branches de manière à simuler des brins de mousses que couronnerait une petite tête, Fig. 16.

Les Blattes (coquerelles) nous offrent une singulière disposition à l'égard de leurs œufs; ce ne sont pas de véritables œufs que pond la femelle, mais bien une *capsule* ou un *étui* d'œufs. Cet étui, suboviforme, de la moitié du volume de l'abdomen, renferme 16 à 18 œufs rangés sur deux rangs.

La nature à épargné à certains insectes, comme aux Pucerons, aux Kermès, etc., le soin de chercher un abri pour leurs œufs, en faisant servir leur propre corps à cet usage. Aussitôt que la femelle, chez ces insectes, est fécondée, elle se fixe à une branche, et son corps prend de suite un développement anormal, si bien que pattes, antennes et autres appendices extérieurs disparaissent. Le ventre paraît alors s'adapter exactement à la surface de la branche ; cependant à mesure qu'un œuf est expulsé, il vient prendre place sous le ventre même de la femelle ; et aussitôt la ponte terminée, celle-ci meurt, et son corps, semblable à une simple écaille, demeure fixé à la branche pour servir de couverture aux œufs, jusqu'au moment de leur éclosion.

Quelques insectees, à l'instar de certains reptiles, produisent des œufs non encore parfaitement conformés, c'est-à-dire que ces œufs prennent eux-mêmes de l'accroissement avant de donner naissance à des larves, tels sont les Fourmis, certains Ichneumons, etc.

Le nombre d'œufs que pond chaque femelle est très

variable, avec les différentes espèces ; il peut s'étendre de 1 jusqu'à 400 ou 500.

Les œufs sont toujours déposés dans le lieu où la jeune larve, au moment de son éclosion, pourra trouver la nourriture qui lui convient ; ainsi l'œuf déposé sur la branche éclora au moment où les jeunes feuilles seront suffisamment développées pour le besoin de la nouvelle larve. Dans aucun cas il n'y a incubation ; le degré de chaleur, d'humidité, etc., convenable à l'éclosion, dépend uniquement de l'atmosphère. Si quelques insectes portent leurs œufs, à la manière de certaines Araignées, c'est plutôt pour leur offrir un abri qu'un lieu d'incubation. Une lumière trop vive paraît plus préjudiciable aux œufs que les variations, mêmes extrêmes, de température.

2. DE LA LARVE.

La larve est le second état par lequel passe l'insecte. Toutes les larves ont une ressemblance plus ou moins rapprochée des vers, aussi les désigne-t on le plus souvent par ce nom, dans le langage ordinaire. Le grand Linné, frappé d'étonnement en voyant le papilion prendre naissance de la chenille, donna à cette dernière le nom de *larva*, masque, par ce qu'il ne la considérait que comme un voile qui nous dérobe la vue de l'insecte parfait qu'elle est destinée à produire ; et on a conservé ce nom pour le second état de tous les insectes indistinctement. Et pour la même raison, il donna le nom d'*imago*, image, à l'insecte parfait, considérant que le voile étant disparu, la physionomie réelle se montrait dans toute sa vérité. La larve est donc cet état où l'insecte plus ou moins différent de forme de celle qui le caractérisera à l'état parfait, est

surtout distingué par le manque d'organes propres à la reproduction. Dans les ordres à métamorphoses complètes, comme les Coléoptères, les Lépidoptères et les Diptères, il existe toujours une énorme dissemblance entre la larve et l'insecte parfait, *imago*, Fig. 17, *a*, *e*.

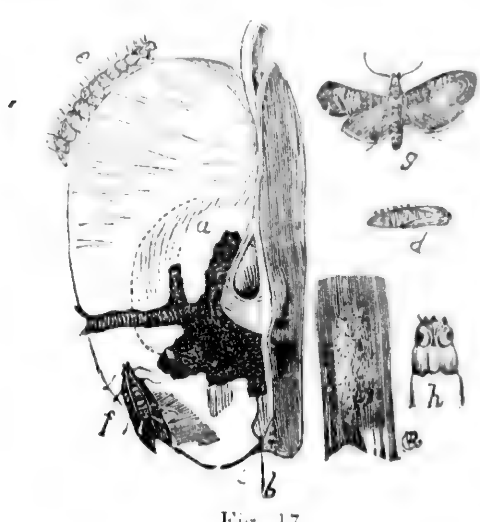


Fig. 17.

Les larves présentent une grande variété de formes, tant dans leur conformation générale que dans le nombre

---

Fig. 17. Section d'une pomme ravagée par la Pyrale de la pomme *Carpocapsa pomonella*, et montrant l'insecte dans ses différentt états. — *e*, la larve ou chenille. — *i*, le cocon que se construit la larve — *d*, la nymphe retirée de son cocon. — *f*, l'insecte parfait dans le repos. — *g*, l'insecte parfait dans le vol. — *h*, tête de la larve grossie, avec le premier anneau, pour mieux laisser voir sa conformation — *b*, endroit où les œufs ont été déposés et par où la jeune larve a pénétré dans le fruit. — *a*, cavité creusée par la larve, laissant voir à gauche le canal par où elle s'est échappée pour se laisser choir sur le sol et y filer son cocon, pour se transformer en nymphe.

des appendices qui leur sont dévolus. Quelquefois elles sont pourvues, sauf les ailes, de presque tous les organes de l'insecte parfait; yeux, mandibules, mâchoires, antennes, pattes, etc., l'organisation semble complète. Mais le plus souvent cependant il n'en est pas ainsi, et ces divers organes, en plus ou moins grand nombre, font défaut. Ainsi les larves des Lamellicornes et des Longicornes, chez les Coléoptères, n'ont point d'yeux ; celles des Curculionites et des Guêpes n'ont point d'antennes ; celles des Œstres n'ont point de mâchoires; celles des Hydrophiles manquent de mandibules ; celles des Curculionites, des Diptères, de la plupart des Hyménoptères sont apodes ou manquent de pattes, etc., etc.

Les larves sont tantôt nues, comme celles des Coléoptères, des Diptères, des Névroptères, etc., et tantôt plus ou moins couvertes de poils, comme celles de la plupart des Lépidoptères. Ces poils, tantôt doux et soyeux et tantôt rudes et épineux, sont quelquefois disposés en brosses, en étoiles, etc., et souvent aussi portés sur des tubercules épineux.

Les larves présentent une grande variété de couleurs dans les différentes espèces. En général celles qui vivent à l'abri de la lumière, comme celles qui rongent le bois, les fruits, etc., sont d'une blancheur jaunâtre uniforme ; tandis que celles qui vivent sur les plantes, au grand air, revêtent parfois les couleurs les plus éclatantes et les plus tranchées. Il arrive souvent que les larves phyllophages sont d'une couleur identique à celle des plantes dont elles se nourrissent, et en cela la nature sans doute a voulu les mettre à l'abri des recherches de leurs ennemis.

Il n'est presque pas de substance dans la nature

végétale ou animale, qui ne serve de nourriture à quelques larves, depuis les lichens les plus arides, les plumes, les poils, jusqu'aux fruits les plus succulents et à la chair des animaux encore vivants. Quelquefois l'insecte en passant d'un état à un autre conserve le même genre de nourriture et ne change presque rien à sa manière de vivre, comme les Chrysomèles, la plupart des Hémiptères, etc. ; cependant le plus souvent il en est tout autrement : ainsi les Lépidoptères, de masticateurs qu'ils étaient à l'état de larve, deviennent suceurs à l'état parfait ; les Odonates et la plupart des autres Névroptères, de carnassiers aquatiques à l'état de larve, deviennent carnassiers purement aëriens à l'état parfait.

Comme la nature semble confirmer presque toutes ses grandes lois par des exceptions dans certaines parties, il se rencontre aussi des larves qui, quoique munies de bouche, sont dépourvues d'orifice postérieur, de sorte qu'elles ne peuvent émettre aucunes déjections excrémentielles ; telles sont les larves des Fourmis, des Abeilles, des Guêpes, etc.

La respiration chez les larves se fait de la même manière que chez les insectes parfaits : chez les aquatiques, c'est par des branchies, et chez les aëriennes par des stigmates. Les stigmates sont ordinairement au nombre de deux sur chaque anneau du corps, moins la tête qui n'en porte jamais ; et les branchies sont tantôt situées dans le voisinage de la bouche, et tantôt à l'extrémité opposée du corps. Plusieurs larves aquatiques et même terrestres, mais qui vivent dans les matières animales en décomposition, comme celles des Œstres, de certaines mouches, n'ont que quelques stigmates placés de même à l'extrémité de l'abdomen.

On parcourrait inutilement toute la série zoologique pour trouver une croissance aussi rapide que celle que nous offrent certaines larves. D'après les calculs de Lyonnet, la larve de la mouche de la viande, *Calliphora vomitaria*, double son poids de 72,000 fois dans l'espace de 24 heures seulement; et sa taille s'accroît dans la même proportion. Destinées à faire disparaître les matières animales en décomposition, il fallait que ces larves fussent ainsi, en quelques heures, capables d'exercer pleinement leur action, pour répondre aux vues de la Providence.

La durée de la vie de l'insecte, à l'état de larve, varie beaucoup avec les différentes espèces, et ne paraît en aucune façon proportionnée à l'existence de l'insecte parfait. Les larves des Ephémères qui demeurent 2 et 3 ans en cet état, ne vivent que quelques jours à l'état parfait. Les larves des Urocères et des Longicornes qui vivent dans le bois, celles des Hannetons qui habitent dans le sol, vivent 3 ans; tandis que celles des Piérides, des Tenthrèdes, etc., ne vivent que quelques semaines.

Mais le phénomène le plus étonnant de la croissance des larves est certainement celui de leurs mues. Comme dans la plupart des larves il y a des parties cornées qui se refuseraient à toute dilatation dans la croissance, il arrive de temps en temps que la peau de la larve, distendue par le développement graduel du corps qu'elle renferme, cède tout à coup à cette tension et se fend, pour laisser paraître l'insecte avec une nouvelle peau, et d'une taille quelquefois trois fois plus forte que celle qu'il avait auparavant. Or ce sont ces changements de peau que nous nommons *mues* dans les larves. Ces mues

sont le plus souvent au nombre de trois ou quatre, et quelquefois aussi se montent jusqu'à 5, 6 et 8. Les larves de plusieurs Diptères, comme les Œstres, certaines mouches, dont la peau demeure toujours molle et flexible, ne sont pas reconnues pour être assujéties à ces mues. Un jour ou deux avant la mue, l'insecte cesse de manger et paraît faible et languissant, Il se cherche alors une retraite où il pourra subir l'épreuve en sûreté, et au moment venu, la peau se fend tout à coup, ordinairement sur la tête, et l'insecte en s'agittant retire ses différents membres de l'etui qui les enveloppait de toutes parts; si bien que parfois ces vieilles peaux donnent souvent la conformation exacte de l'hôte qu'elles recelaient ci-devant; pattes, yeux, antennes, appendices abdominaux, rien n'y manque. Les poils seuls semblent faire exception, c'est-à-dire que tandis que toutes les autres parties semblent s'être débarassées de la plus extérieure des multiples chemises qu'elles portaient, les poils, eux, paraissent avoir été appliqués sur chaque couverture à laquelle ils tenaient. D'après ce qui précède, il est facile de voir que la croissance des larves au lieu de se faire continument et imperceptiblement comme celle des autres animaux, s'opère soudainement et par intervalles.

Remarquons une fois de plus que les larves, dans les Ordres à métamorphoses partielles, comme les Orthoptères, les Hémiptères et une partie des Névroptères, ont, sauf les ailes, à peu près la même conformation que les insectes parfaits.

3. DE LA NYMPHE.

L'état de nymphe Fig. 17, *c*, est la troisième période de la vie de l'insecte. La larve éclose de l'œuf, en augmentant sa taille par ses mues successives et par la plus ou moins grande quantité de nourriture qu'elle a consommée, est parvenue à l'état de nymphe, dans lequel les différents organes de l'insecte parfait reçoivent leur dernière préparation et n'auront plus qu'une légère enveloppe à rejeter pour paraître tels qu'ils resteront désormais.

On assigne l'état de nymphe à tous les insectes; cependant, à proprement parler, on pourrait dire que ceux à métamorphose partielle ou incomplète, comme les Orthoptères, les Hémiptères et une partie des Névroptères n'y sont point assujétis, et passent sans interruption de la larve à l'état parfait; puisque chez eux la larve et la nymphe n'ont aucuns caractères particuliers qui les distinguent l'une de l'autre. La nymphe chez ces insectes n'est rien autre chose que la larve qui n'a plus qu'une mue à subir pour passer à l'état parfait. Mais comme il n'est pas toujours facile de reconnaître si une larve a encore une ou plusieurs mues à subir, généralement, dans ces ordres, les nymphes se confondent avec les larves. Ces nymphes, en effet, se meuvent et mangent absolument comme les larves; la seule chose qui les distingue est que touchant au terme de leur croissance, leur taille est bien près de celle de l'insecte parfait, et les étuis que renferment les ailes montrent par leur gonflement que bientôt ils vont les laisser s'échapper en liberté.

Mais pour les ordres à métamorphoses complètes,

comme les Coléoptères, les Lépidoptères, etc., il en est tout autrement. La nymphe chez eux se distingue par des caractères bien tranchés et de la larve et de l'insecte parfait.

On donne aux nymphes des Lépidoptères le nom de chrysalides, mais ces nymphes ne diffèrent pas essentiellement de celles des Coléoptères, Diptères, etc.

Le vulgaire donne souvent le nom d'œuf aux nymphes des Lépidoptères, des Coléoptères, des Diptères, etc. Et de fait il y a une grande similitude entre l'œuf et la nymphe. Si vous ouvrez une nymphe peu de temps après sa formation, vous n'y trouvez qu'un liquide blanchâtre laiteux, homogène, sans souvent aucune trace des organes de la larve qui a disparu ni de l'insecte ailé qui doit en sortir; c'est comme si la chenille ou larve s'était fondue en ce liquide. Plus tard les membres de l'insecte parfait deviennent visibles ; pattes, antennes, ailes, appendices tous sont à leur place, avec leur forme normale, et n'attendent que le moment où se brisera l'enveloppe extérieure pour être mis en usage.

De tous les changements auxquels sont assujétis les insectes, le plus considérable est celui par lequel ils passent de l'état de larve à celui de nymphe. En effet, si la chenille devient papillon, si le ver devient mouche, c'est à l'état de nymphe que s'opère cette transmutation. Le passage de la nymphe à l'état parfait n'est pour ainsi dire signalé par aucun changement de forme, puisque à proprement parler ce n'est que la mise en liberté et en opération des organes dont l'insecte s'est pourvu à l'état de nymphe.

Quelques insectes, comme les Lépidoptères diurnes,

subissent leur transformation de larve en nymphe à découvert; et d'autres, comme les Lépidoptères nocturnes, les Diptères, etc., s'enferment dans un cocon pour opérer ce changement, Fig. 17, *b*. On sait que la soie que filent les Bombyx, et qui nous fournit nos habits les plus précieux, n'est rien autre chose que le tissu des cocons que se filent ces chenilles pour abriter leurs nymphes.

La forme des nymphes varie entre l'ovale et l'ellipse. Les chrysalides des Lépidoptères diurnes portent souvent des protubérances plus ou moins prononcées, et montrent, chez plusieurs espèces, des points très brillants, souvent dorés. Chez elles, comme chez les nymphes des Coléoptères, les principales divisions de l'insecte, la tête, le thorax et l'abdomen peuvent se distinguer à travers la mince pellicule qui les enveloppe, tandis que les nymphes des Diptères sont renfermées dans une coque particulière qui ne laissent rien voir de l'insecte qu'elle recèle.

Les nymphes des insectes à métamorphoses complètes sont dépourvues d'organes locomoteurs, les seuls mouvements qu'elles peuvent exécuter se réduisent à des oscillations des anneaux abdominaux qui, en se refoulant alternativement d'un côté et de l'autre peuvent porter l'insecte en avant. C'est de cette façon que les nymphes de certains Coléoptères s'élèvent des profondeurs du sol jusqu'à la surface, pour permettre à l'insecte parfait de prendre ses ébats dans les airs, dès le moment de son éclosion. Les nymphes des Urocères, des Saperdes, etc., en agissent de même dans les galeries que leurs larves ont creusées dans le tronc des arbres; au moyen de ces oscillations des anneaux abdominaux, elles se rapprochent de l'écorce que l'insecte parfait pourra percer, sans courir

le risque de se briser les ailes sur les parois souvent inégales de la galerie intérieure.

4. DE L'INSECTE PARFAIT.

Enfin l'insecte, par une dernière transformation, est passé de l'état de nymphe à l'état parfait, Fig. 17, *e*; c'est-à-dire, à cette dernière période de son existence, où il n'aura plus de changements à subir, et où, pourvu d'ailes et muni d'organes reproducteurs, les deux sexes pourront voler à la rencontre l'un de l'autre et assurer la reproduction de leur espèce. Ce dernier acte semble même être le terme de la vie de l'insecte, si tant est qu'il n'y survit pas ordinairement. Le mâle, dans la plupart des espèces, meurt peu de temps après l'accouplement, et la femelle aussitôt qu'elle a déposé ses œufs dans un lieu où les jeunes larves qui en naîtront pourront trouver de suite nourriture et protection. N'est-ce pas le cas de dire que si l'amour donne des ailes à l'insecte, c'est l'amour aussi qui lui ouvre son tombeau? Oui! ces formes gracieuses que l'insecte déploie alors, ces couleurs si vives où se reflète souvent l'éclat des plus brillants métaux, ne semblent destinées, avec cette apparente surabondance de vie, qu'à voiler la mort, qui doit presque immédiatement suivre l'union des deux sexes.

Le but de la nature est sans doute, avant toute chose, la propagation de l'espèce; mais comme son auteur n'a rien fait que pour le service de l'homme ou son instruction, il semble qu'il ait voulu lui faire comprendre, même par l'exemple des insectes, le prix de cette belle vertu que nous nommons la virginité, et qui d'après St. Augustin, rend les hommes semblables aux anges. En

effet, dans presque toute la série entomologique, les vierges seules ont le privilége de survivre aux froids rigoureux des hivers de nos climats. Si la virginité peut assurer l'immortalité aux êtres raisonnables, chez l'insecte même elle est encore récompensée par un prolongement de vie.

L'état parfait, comme l'indique d'ailleurs le mot même, fait comprendre que l'insecte, à cette dernière période, n'a plus rien à acquérir. Plus de métamorphoses, plus de mues, plus d'accroissement ; tel l'insecte s'est montré au sortir de son état de nymphe, tel il persévèrera tout le temps qu'il lui reste à vivre. Son éclosion à l'état parfait est une naissance à l'état adulte. Qu'il prenne de la nourriture en abondance ou qu'il s'en abstienne entièrement, il n'y aura plus pour lui ni croissance, ni développement.

L'acte de la réproduction semble être l'unique fin du passage de l'insecte à l'état parfait, puisque plusieurs d'entre eux, à ce dernier état, comme les Bombyx, les Ephémères, etc., sont dépourvus de bouche, et ne peuvent par conséquent prendre aucune nourriture.

Si l'instinct de conservation s'est développé d'une manière merveilleuse dans un grand nombre de larves, soit dans les moyens de se garantir de leurs ennemis ou de s'assurer leurs proies, c'est surtout à l'état parfait que cet instinct se montre encore plus étonnant, particulièrement quant à ce qui se rapporte à la maternité. Ainsi tout cet attirail d'instruments dont on voit souvent les insectes pourvus, tels que tarrières, pinces, lances, pointes, crochets pelles, etc., qu'on croirait être de formidables instruments de guerre, ne sont d'ordinaire que des outils d'ouvriers, destinés le plus souvent à seconder la maternité dans la poursuite de son but.

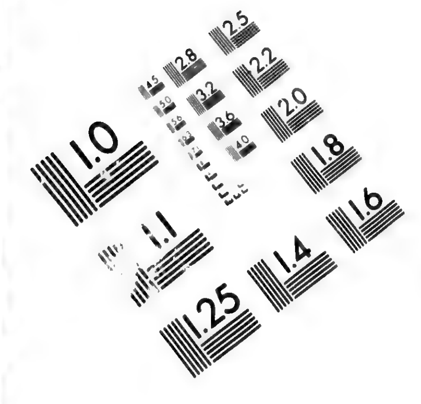
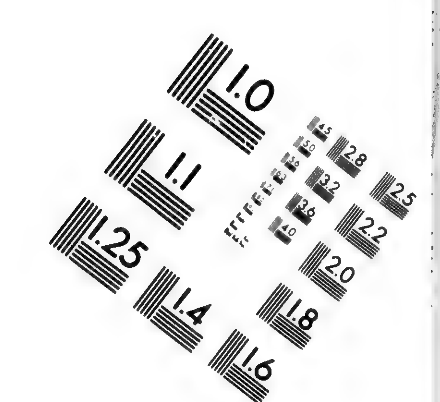
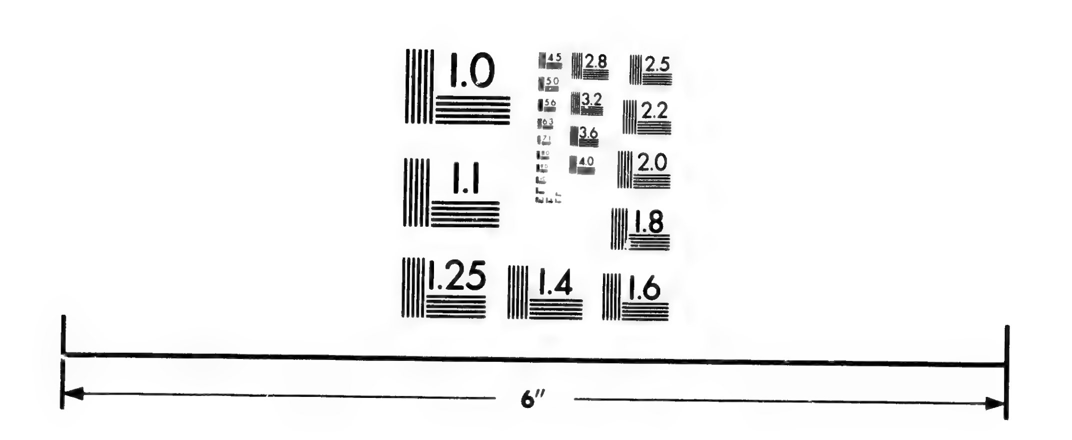



IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



L'insecte est parfois guerrier, mais ce n'est pour ainsi dire qu'accidentellement, dans le cas d'une légitime défense; car il est avant tout essentiellement travailleur. L'auteur de la nature a destiné l'insecte à un travail de purification, en l'employant à limiter à une juste proportion la multiplication de certaines espèces de la création, et à faire disparaître les débris de la mort que la succession des êtres ne cesse d'accumuler; et jour et nuit, et partout et toujours, l'insecte poursuit son œuvre. Dans l'air, dans l'eau, sous terre, jusque dans le corps même des animaux vivants, nous trouvons l'insecte travaillant à maintenir ou à rétablir cette harmonie, ce juste équilibre du nombre qui doit se trouver entre tous les êtres, et que l'homme, pour son malheur, trop souvent, ne sait pas assez respecter. C'est ainsi que les Silphes, les Nécrophores, les Dermestes, etc., font en peu de temps disparaître les chairs en putréfaction qui vicieraient l'air que nous respirons; les chenilles dévoreraient en peu de temps nos moissons tout entières, si elle ne rencontraient les Ichneumons qui déposent leurs œufs dans le corps des chenilles mêmes, pour que les larves qui en écloront puissent s'en nourrir; les Pucerons, dont un seul couple peut produire jusqu'à trente millions d'individus dans une seule saison, auraient bientôt fait périr toute végétation, s'ils ne rencontraient les larves des Coccinelles, des Chrysopes et autres qui s'en nourrissent presque exclusivement. Et si les Altises détruisent souvent nos champs de navets, les Criquets nos céréales, etc , n'est-ce pas parce qu'offrant à ces insectes, par une succession de récoltes dans le même champ, la plante qui leur convient particulièrement, nous avons ainsi favorisé leur développement outre mesure? Aveugles que nous sommes,

nous accusons souvent la Providence dans nos désastres, et c'est nous qui en posons la cause, en ne respectant pas les lois de cette sagesse infinie, en troublant l'harmonie qui préside aux rapports des diverses créatures entre elles.

La durée de la vie de l'insecte à l'état parfait est très variable, suivant les espèces. D'ordinaire elle ne se prolonge pas au delà d'une saison; cependant les Abeilles, les Fourmis, et les vierges des deux sexes dans la plupart des genres, font exception à cette règle. Chez les animaux supérieurs la durée de la vie est en raison directe de celle de la croissance, mais il n'y a rien de tel pour l'insecte parfait; il est né adulte, il mourra de même sans décrépitude. La propagation de l'espèce semblant être le seul acte qui le retienne à la vie dans cet état, sa mort sera d'ordinaire plus ou moins retardée ou rapprochée, suivant que cet acte pourra plus tôt ou plus tard être accompli.

Nul rapport non plus de la durée d'existence à l'état parfait, avec celle des autres états qui ont précédé. Ainsi notre Hanneton qui demeure de 3 à 4 ans à l'état de larve, meurt huit ou dix jours après sa transformation; les Ephémères, dont les larves mettent deux ans à se développer, ne vivent que quelques heures; tandis que la Mouche de nos maisons qui passera à l'état parfait après trois ou quatre jours, pourra survivre pendant autant de semaines, etc., etc.

Si la différence de conformation entre la larve et l'insecte parfait est si grande que, sans l'évidence du fait, nous serions parfois portés à nier l'identité du même être dans ces deux états, le genre de vie, le plus souvent, ne se caractérise pas non plus par des différences moins

sensibles, des oppositions moins tranchées. Ainsi la lourde chenille qui ne savait que ronger les feuilles, ne pourra plus se nourrir, étant papillon, que du suc le plus pur des fleurs; notre mouche commune qui à l'état de larve trouvait sa nourriture dans les fumiers, ne recherchera plus que le jus de nos aliments les plus savoureux, etc., etc. Un certain nombre retiennent à l'état parfait leurs mêmes habitudes qu'à l'état de larves, mais pour les exercer sur un champ ou des objets tout différents. Ainsi nos Libellules, après avoir fait la chasse aux insectes aquatiques, lorsque à l'état de larves elles vivaient dans l'eau, poursuivront leurs habitudes guerrières à l'état ailé, sur des insectes aëriens ; les Cantharides qui rongent les racines des plantes à l'état de larves, ne s'attaqueront plus qu'aux feuilles à l'état parfait ; grand nombre de Longicornes dont les larves vivent dans les troncs d'arbres, continueront d'en ronger les écorces à l'état ailé etc., etc.

Cependant, pour les insectes à métamorphoses incomplètes, il paraît en être tout autrement. Comme leur passage par les différents états ne se distingue que par l'accroissement et la prise des ailes, ces insectes conserveront leur même genre de vie durant toute la durée de leur existence. Ainsi les Criquets, les Grillons, les Sauterelles, les Punaises, etc., qui se sont mis à ronger ou à sucer les plantes du moment qu'ils sont sortis de l'œuf, poursuivront encore leurs déprédations à l'état ailé. Certains Coléoptères se rapprochent aussi de ces derniers sous ce rapport, avec cette différence toutefois, qu'à l'état de nymphe ils demeurent immobiles, tandis que les insectes à métamorphoses incomplètes ne con-

naissent pas le sommeil de la nymphe. Ainsi les Cicindèles, les Myrmiléons qui à l'état de larves guettaient, tapis dans leurs trous, les insectes dont ils faisaient leurs proies, les poursuivront avec encore plus d'avantage lorsqu'ils seront pourvus d'ailes ; les Chrysomèles, les Galéruques qui à l'état de larves rongeaient les feuilles, continueront de même à s'en nourrir à l'état ailé, etc., etc.

DES FONCTIONS DE LA VIE DE RELATION.

Tous les êtres jouissant de la vie sont pourvus d'organs propres à deux genres de fonctions bien différentes entre elles. Par les fonctions du 1er genre, ils conservent, ils entretiennent cette vie dont ils jouissent, et la transmettent à d'autres êtres semblables à eux ; ce sont les fonctions de la vie végétative, commune aux animaux et aux plantes : et par celles du second, ils se mettent en rapport avec le monde extérieur ; c'est-à-dire qu'ils sentent l'action qu'exercent sur eux les corps qui les environnent ; c'est la vie sensitive, elle est propre à l'animal, la plante en est privé.

L'animal, suivant son organisation plus ou moins parfaite, peut prendre connaissance des propriétés des corps avec lesquels il vient en contact. Ainsi par le toucher, il en connaîtra la forme, le volume, la densité ; par le goût, certaines propriétés constituant la sapidité ; par l'odorat, les molécules odorantes qui s'en échappent ; par l'ouïe, les vibrations de l'air atmosphérique dont ils sont la cause ; et enfin par la vue, il reconnaîtra la lumière et pourra apprécier à distance l'existence des objets. Ce sont ces facultés qui constituent les sens, et les divers

membres plus ou moins modifiés que nous avons décrits, en sont les organes ; il ne nous reste plus qu'à faire quelques observations sur le plus ou moins de développement de ces diverses facultés chez l'insecte. Nous passerons, dans ce but, les différents sens successivement en revue.

TOUCHER.

Les téguments plus ou moins cornés qui enveloppent les insectes à l'état parfait, doivent rendre chez eux le toucher tout à fait obtus. Mais il n'en est pas de même chez les larves, dont la peau est plus mince et plus molle, surtout chez celles qui son glabres ; aussi les voyons nous manifester promptement leur sensibilité au plus léger attouchement. Quant au tact, c'est-à-dire à cette faculté qui concentrant le toucher sur certaines parties, permet à l'animal, non seulement de sentir la présence des corps, mais même d'en connaître la forme, la densité, etc., il est certain que l'insecte en jouit ; mais laquelle de ses parties en est spécialement l'organe ? la chose demeure encore douteuse. Quelques auteurs veulent que ce soit les antennes, d'autres les palpes, d'autres les tarses, etc. L'opinion la plus probable est que plusieurs des parties de l'insecte pourraient en être le siége, soit dans les différents genres, soit dans le même individu. Lorsque nous voyons cette faculté se déplacer dans les vertébrés, comme nous le voyons dans les membres antérieurs chez l'homme, les inférieurs dans un grand nombre d'oiseaux, dans les lèvres chez le cheval, la trompe chez l'éléphant, etc., rien ne nous empêcherait de croire qu'elle peut être distribuée à la fois dans plusieurs parties chez l'insecte.

GOUT.

La perception des saveurs doit nécessairement résider dans une membrane ramollie, mince, et susceptible de devenir en contact avec les aliments, au moment de leur préhension. Or la cavité buccale ou languette chez ceux qui en sont pourvus, et la trompe chez les autres, sont éminemment propres à cet usage. Il doit se rencontrer des cas chez les insectes, comme parmi les vertébrés, où chacun des sens est plus ou moins obtus ; mais il n'a pas encore été suffisamment démontré que certains animaux en fussent privés, bien que souvent nous n'apercevons pas les membres extérieurs qui peuvent en être les organes. Il est bien problable que les Hémiptères à rostre corné doivent avoir le sens du goût très peu développé. Plusieurs auteurs même ont prétendu qu'ils en étaient privés, et que s'ils préferaient plutôt le suc d'une plante que d'une autre, ils étaient guidés en cela uniquement par l'odeur. Mais nous aimons mieux croire que ce sens peut résider chez eux dans les filets même qui composent la trompe ou dans les glandes situées à leur base, puisqu'aucune preuve n'a encore été donnée du contraire.

ODORAT.

Que le sens olfactif existe chez l'insecte, il n'y a pas à en douter, puisqu'on voit la mouche de la viande se montrer aussitôt qu'un animal a été abattu, les Nécrophores apparaître en nombre considérable du moment qu'un cadavre a été abandonné à la voirie, etc. On a pu constater, bien des fois, qu'à peine une femelle de Bombyx est-elle éclose, qu'elle attire à elle une quantité de mâles

venant de toutes les directions, et cela en plein midi, quoique ces Lépidoptères ne puissent voir en plein jour. Une de ces femelles éclose dans un appartement en plein milieu de Paris, a attiré de suite 5 à 6 mâles, qui entrant par la fenêtre laissée ouverte, se sont dirigés de suite vers cette vierge, uniquement par les émanations qu'elle laissait échapper ; car quel autre sens aurait pu les attirer ? ce ne serait pas la vue, puisqu'il leur fallait franchir d'assez grandes distances, passer par dessus des murs, etc. Ce sens est tellement développé dans certains insectes qu'il l'emporte de beaucoup sur les autres. Ainsi on voit la *Calliphora vomitaria*, uniquement trompée par l'odeur, aller déposer ses œufs sur les *Stapelia*, le *Phallus impudidicus*, etc. ; elle voit cependant ces plantes et peut les palper de ses instruments tactiles, mais l'impression odorifique est si puissante, qu'elle fait dévier l'instinct de l'insecte dans une fonction aussi importante que celle de la reproduction de l'espèce.

Mais si l'odorat se retrouve dans l'insecte, quelle partie ou quel membre de celui-ci en est l'organe ? La chose n'est pas aussi clairement démontrée. Comme le sens olfactif ne peut raisonnablement résider que dans une membrane molle, spongieuse, humide, et qu'il se trouve toujours dans les animaux supérieurs entièrement lié à la respiration, l'anologie nous porte à croire que dans l'insecte, il doit exister à l'embouchure des trachées, dans les stigmates, quoiqu'on ne distingue aucune membrane particulièrement destinée à être le siége de cette sensation. C'est aujourd'hui l'opinion la plus généralement admise parmi les entomologistes. Elle paraît du premier abord beaucoup plus plausible que celle qui rapporte l'o-

dorat aux antennes, comme en étant l'organe. Ces dernières, le plus souvent cornées, dures, et toujours éloignées des organes de la respiration, paraissent peu propres à devenirle siége de cette sensation.

OUIE ET VUE.

L'ouïe se retrouve également chez l'insecte. Car à quoi serviraient les instruments sonorifères dont sont munis les mâles des Cigales, des Grillons, etc., pour appeler leurs femelles, si ces dernières ne pouvaient les entendre ? Mais de même que pour l'odorat, il n'est pas encore bien démontré où se trouve, dans l'insecte, le siége de cette faculté, car nulle cavité dans celui ci qui se rapproche tant soit peu, par sa conformation, de l'oreille des vertébrés. L'opinion la plus commune aujourd'hui fait résider la faculté de percevoir les sons dans les antennes. On a été même jusqu'à trouver une espèce de tympan dans l'article basilaire de celles-ci, qui est toujours plus développé et différemment conformé du reste ; d'ailleurs leur longueur, dans la majorité des cas, leur forme déliée, la massue qui souvent les termine, de même que les poils qui les revêtent, les rendent éminemment propres à obéir aux moindres vibrations de l'air. Mais pour ce sens comme pour tous les autres, il n'y a pas de doute qu'il ne doit être que très obtus dans bien des cas. Et admettant le fait que les antennes en sont l'organe, la conformation de celles-ci doit confirmer l'opinion que souvent il en doit être ainsi.

Quant à la vue, nous renvoyons le lecteur à ce que nous en avons dit en décrivant les yeux des insectes.

FACULTÉ D'EMETTRE DES SONS CHEZ CERTAINS INSECTES.

Quoique les insectes soient dépourvus d'organe vocal, on sait néanmoins qu'un certain nombre d'entre eux jouissent de la faculté d'émettre des sons, tel que la plupart des Longicornes, les Cigales, les Grillons, les Mouches, etc.

Tantôt, comme dans les Coléoptères, le son est produit par le frottement d'une partie cornée et plus ou moins ridée de l'enveloppe extérieure, sur une autre partie à peu près de même densité. Ainsi le bruit que fait entendre un Monohammus, et presque tous les autres longicornes, lorsqu'on les tient entre les doigts, est dû au frottement du pédoncule du mésothorax sur les bords de la cavité du prothorax où il est reçu. Les Trox, les Nécrophores, plusieurs Scarabées, en frottant les derniers arceaux supérieurs de leur abdomen sur le bord de l'extrémité des élytres, font aussi entendre un son plus ou moins fort. Ce bruit peut quelquefois n'être que le résultat du mouvement de l'insecte, sans aucun rapport à sa volonté de produire un son, mais il est souvent aussi un moyen d'appel d'un sexe à l'autre. Les *Anobium*, dans nos maisons, pour se faire cet appel, frappent de leurs mandibules le bois sur lequel ils marchent, et nous font entendre un tic tac imitant parfaitement le timbre d'une montre.

Tantôt le son produit par l'insecte n'a lieu que dans l'acte du vol, comme on le voit dans les Hyménoptères, les Diptères, etc., alors on lui donne le nom de bourdonnement. On a cru pendant longtemps que le bourdonne-

ment n'était dû qu'à la vibration des ailes dans le vol, mais il est reconnu aujourd'hui que le mouvement des ailes n'est qu'accessoire dans la production de ce bruit, qui est dû à l'air qui s'échappe violemment par les stigmates thoraciques, lorsque les ailes sont en mouvement. On sait que l'air expulsé violemment d'un simple tube suffit pour produire un son ; or, pendant le vol, tous les muscles du thorax étant fortement agités, compriment les trachées, et en expulsent l'air avec d'autant plus de force que le vol est plus rapide. Et comme dans bien des cas les stigmates sont munis de poils, de rebords, etc., ce sont autant d'appareils qui peuvent plus ou moins modifier le son, en agissant sur l'air qui s'échappe par ces ouvertures. Plusieurs Coléoptères font aussi entendre un bourdonnement pendant leur vol.

Tantôt enfin, comme dans quelques Hémiptères et Orthoptères, le son est produit par des appareils spécialement destinés à cette fin, et c'est dans ce cas aussi qu'il est le plus accentué et le plus soutenu.

L'instrument sonore des Orthoptères n'a pas la même conformation dans tous les genres. En général, les élytres des Orthoptères sont minces, coriaces, translucides, et susceptibles de rendre un son très distinct lorsqu'on les froisse ; aussi les mâles des Acridites (Criquets) se contentent-ils de frotter simplement leurs cuisses postérieures sur les nervures de leurs élytres, pour produire ces stridulations qui constituent la chanson qu'ils font entendre pour appeler leurs femelles.

Mais pour les Grilloniens et les Locustaires (Grillons, Sauterelles) c'est un véritable violon qu'ils portent sur leur dos. Leurs élytres laissent voir près de leur base un

certain espace, ordinairement de forme triangulaire, qui paraît comme évidé, parce que la membrane qui le forme est parfaitement transparente, et qui est divisé en plusieurs alvéoles par des nervures rugueuses. Les élytres en se frottant l'une sur l'autre produisent donc par le frottement des nervures, des vibrations dans la membrane des alvéoles, qui se traduisent par ces sons stridulants dont se compose leur chanson. Qu'on s'imagine un tambour de basque dont la peau fortement tendue, serait divisée en plusieurs compartiments par des cordes noueuses, sur lesquelles on promènerait une lame sonore ; on aura une idée assez exacte de l'instrument sonore de ces insectes. D'ailleurs si l'on veut encore plus exactement se rendre compte de la manière d'opérer de cet instrument, on n'a qu'à saisir un de ces insectes, et faire jouer les élytres l'une sur l'autre, on produira des sons d'autant plus forts que le frottement que l'on exercera sera plus intense et plus rapide.

L'organe sonore des Cigales est un peu plus compliqué, bien qu'il repose à peu près sur le même principe. Ici, c'est encore une membrane mince, réticulée, qui est mise en vibration, mais non pas par un simple frottement, comme dans les Orthoptères, mais par sa traction à l'intérieur au moyen d'un muscle particulier, et son retour à l'extérieur en vertu de son élasticité. Cet appareil est situé à la base de l'abdomen, à sa face inférieure, et se trouve caché par ces deux grandes écailles que forme dans ces insectes, le prolongement du métathorax sur la base de l'abdomen. Cet instrument, de même que chez les Orthoptères, ne se rencontre que chez les mâles.

INSTINCT ET INTELLIGENCE DES INSECTES.

Celui qui le premier n'a pas craint d'énoncer que l'homme n'était qu'un singe perfectionné, n'a certainement avancé là qu'une monstrueuse absurdité, aussi répugnante à la raison que contraire à révélation. D'un autre côté, sans admettre cette zoolâtrie des Egyptiens, qui fait qu'on a pu dire :

> En Egypte, jadis toute bête était Dieu,
> Tant l'homme, au contraire, était bête,

nous ne pouvons disconvenir que l'insecte, comme la plupart des autres animaux, partage, jusqu'à un certain degré, quelques unes des facultés de l'homme ; et que nos frères inférieurs, comme les appelait St. François d'Assise, nous ont précédés sur la terre, et ont été nos maîtres dans l'art d'assujétir la nature à nos besoins.

Tous les actes des êtres capables de mouvements volontaires, sont commandés par deux puissances, l'instinct et l'intelligence.

L'instinct est cette force aveugle, ce penchant inné, irrésistible, qui antérieurement à toute expérience, porte tout être organisé à exécuter certains actes, sans qu'il puisse en apprécier les conséquences.

Par l'intelligence, au contraire, les actes de l'être organisé ne sont que le résultat d'une volonté librement déterminée, et sujette à être changée ou modifiée par l'expérience, ou suivant les conséquences que la réflexion lui permet de prévoir nécessairement en résulter.

On a cru pouvoir remarquer que ces deux puissances étaient toujours en raison inverse l'une de l'autre ; c'est-

à-dire que l'une était d'autant plus proéminente que l'autre l'était moins. Ainsi dans l'homme, où l'intelligence se manifeste à son plus haut degré, l'instinct ne se montre que faiblement; tandis que chez certains animaux, comme les Fourmis, les Abeilles, où l'instinct est si développé, l'intelligence n'est que très peu apparente.

Sans doute que les facultés qui sont l'apanage particulier de l'homme, le placent à une distance immense des animaux ; seul, il jouit d'une liberté illimitée qui assujettit l'instinct, suivant qu'il le désire ; seul, il est capable des abstractions et des généralisations où ne peut parvenir l'instinct. Cependant, sans fermer les yeux à l'évidence, on ne peut s'empêcher de reconnaître que l'animal, sans prétendre à la raison, n'ait reçu une lueur de ces éminentes qualités qui distinguent l'homme. Et pour ce qui est des insectes, dont nous nous occupons spécialement ici, on ne peut leur refuser la mémoire, la comparaison jusqu'à un certain degré etc. L'abeille sait retrouver sa ruche au milieu de centaines d'autres qui l'avoisinent ; on a vu des Nécrophores se réunir pour entraîner dans le trou que l'un d'eux venait de creuser, le cadavre d'une souris, qu'il aurait été incapable d'y traîner seul ! On peut donc affirmer avec raison que l'insecte n'est pas dépourvu de toute intelligence.

Si l'instinct dans l'homme semble disparaître pour ne donner tous ses actes que comme la conséquence d'une volonté réfléchie, cet instinct existe cependant. L'enfant qui dès sa naissance s'attache au sein maternel, certains mouvements par lesquels nous témoignons la crainte d'un danger qui nous menace, notre joie, notre douleur, notre répugnance, etc., sont autant d'actes dûs à l'instinct.

D'un autre côté, ce qui est l'accessoire chez l'homme, devient chez l'animal la partie principale; et l'instinct domine tellement l'intelligence qu'il lui laisse à peine une petite place; cependant cette place s'y trouve réellement. La jeune abeille qui vient d'éclore en sait autant que la plus âgée sur la manière de recueillir le pollen et le miel, sur les fleurs sur lesquelles elle doit aller les chercher, sur le travail à exécuter dans la construction des alvéoles, etc. Certains faits démontrent cependant que leur accomplissement ne peut être que l'effet d'une comparaison, d'une combinaison d'idées. Lorsque les abeilles, en ajoutant des alvéoles aux alvéoles, sont parvenues à la moitié, à peu près, de la construction de leur gateau, elles lui rongent la base pour lui en donner une autre bien plus forte, afin que son propre poids ne le détache pas du fond de la ruche. Et de plus, elles commencent par ronger un côté des alvéoles en les remplaçant par des nouvelles, avant d'attaquer l'autre côté; prévoyant sans doute qu'en rongeant les deux côtés à la fois, elles entraineraient nécessairement la chute du rayon. Les abeilles en agissant ainsi, ne le font donc qu'après réflexion, qu'après comparaison. Les insectes ont donc véritablement des idées, et peuvent en tirer quelques conséquences prochaines. Cependant, disons de suite que les actes les plus étonnants en ce genre, sont encore bien au dessous de ceux de l'homme même le plus médiocre, et ne connaissent pas de degrés de perfectionnement. Si certains faits isolés semblent porter à croire que les animaux peuvent quelquefois acquérir de l'expérience, il n'en est pas moins vrai que ce ne sont là que de nouvelles applications de l'instinct, amenées par quelques circonstances

particulières, et qu'en thèse générale, on peut soutenir que l'animal par lui-même n'est pas un être perfectible. Du temps de Pline, les Fourmis construisaient leurs galeries souterraines, les Abeilles leurs alvéoles, les Guêpes leurs nids de carton etc., de la même manière qu'elles le font aujourd'hui ; l'expérience des siècles n'a pu rien ajouter à leur habileté.

Tous les actes des insectes se rangent dans deux grandes catégories savoir : ceux relatifs à la conservation de l'individu, et ceux se rapportant à la conservation de l'espèce. Nous passerons rapidement en revue quelques uns de ces actes, où des preuves d'intelligence, ou du moins d'instinct raisonné jusqu'à un certain point, semblent se montrer avec plus d'évidence.

C'est particulièrement dans les actes qui ont pour but de pourvoir à leur nourriture, à leur défense, ou à leur abri, que les insectes font preuve d'intelligence, et en cela, les larves en général semblent bien supérieures aux insectes parfaits.

Fig. 19.

Les larves des Cicindèles se creusent des trous dans le sol, et s'enfoncent dans ces trous, de manière à en fermer l'ouverture avec leur tête aplatie, écailleuse, qui forme une espèce de trappe, Fig. 19. Une fourmi, une mouche vient elle à passer là, que la trappe s'abat aussitôt, et l'insecte est pincé par les deux fortes mandibules qui se relèvent audessus de la tête.

Fig. 18.

Fig. 18.—*Cicindela vulgaris.*
Fig. 19.—Larve de Cicindele.

Avez-vous jamais vu des *doodles*, nous demandaient deux négrillons qui nous apportaient souvent des insectes, lorsque nous étions en Géorgie, en Mai dernier ?—Nous ne savons ce que vous voulez dire.—Venez avec nous, et nous vous en montrerons. Puis nous conduisant au pied d'un arbre, dans la rue même, ils nous montrèrent plusieurs trous en entonnoir, creusés dans le sable; au fond de chacun, se tenait tapie une larve, à abdomen renflé en bourse, les mandibules ouvertes, prêtes à saisir la malheureuse Fourmi que les grains roulants du sable ameneraient au fond de ce trou. C'était la larve d'un Myrméléon, *Myrmeleo immaculatus*, dont nous avions lu vingt fois la description dans les auteurs, mais que nous rencontrions pour la première fois.

Que de fois nous avons résisté aux ardeurs d'un Soleil brûlant, en Géorgie, pour suivre le travail de Scarabées bousiers, occupés à transporter des boules de fumier dans des endroits où le sol moins durci, pouvait leur permettre d'y creuser des trous pour les y enfoncer, afin d'y déposer leurs œufs. C'était ou des *Canthon lœvis* avec leur couleur noire-verdâtre, ou des *Phæneus carnifex* avec leurs brillantes couleurs métalliques, rouge et or. Toujours ils étaient deux après la même boule; une seule fois, nous en avons vu trois. Or, voici comment ils procédaient. La balle, dégagée de la bouse dans laquelle elle avait été taillée, parfaitement arrondie, était roulée, souvent jusqu'à des distances de 12 et 15 pieds de l'endroit où elle avait été prise. Les mottes de deux à trois pouces qu'il fallait escalader, n'étaient rien moins que des montagnes, pour ces travailleurs; et les brins d'herbe qu'il fallait ou courber, ou tourner, c'étaient

pour eux des arbres et des arbustes. L'un des deux, en avant de la balle, marchant à reculons, l'attirait à lui en la faisant rouler avec ses pattes antérieures, tandis que son compagnon placé de l'autre côté, et marchant aussi à reculons, la poussait avec ses pieds de derrière, dans la même direction, en appuyant ses pattes antérieures en arcs-boutants sur le sol. Un brin d'herbe un peu raide se rencontrait-il sur le passage ? il fallait aussitôt un redoublement d'efforts pour vaincre l'obstacle ; alors pendant que celui d'arrière s'employait en arcboutant pour empêcher la balle de revenir sur lui, celui d'avant se suspendait à la balle même, pour lui faire continuer son mouvement de rotation, jusqu'à ce que l'obstacle fût franchi.

Bien des fois, une montagne de 2 à 3 pouces d'élévation, était sur le point, après beaucoup d'efforts, d'être franchie, la balle touchant presque au sommet, lorsque par une manœuvre mal calculée, ou un obstacle imprévu, prenant une direction oblique, elle roulait dans la vallée que l'on venait de traverser. Nos deux travailleurs aussitôt, à la manière du chien de chasse flairant les pistes du gibier, d'aller explorer les lieux avoisinants, et de venir reprendre le travail du roulage dans une direction détournée, qui paraissait leur offrir moins de difficultés.

Nous étions un jour, à nous reposer dans une course, le coude appuyé sur le sol, dans un endroit couvert d'herbe, lorsque nous aperçumes des Fourmis occupées à transporter dans leur terrier différentes proies dont elles font leur nourriture. Nous suivons leur marche ; et tout auprès nous trouvons le monticule qui s'élevait au dessus de leur demeure. L'une arrive à l'une des issues con-

duisant à l'intérieur, avec le cadavre d'une mouche qu'elle tient en travers, dans ses mandibules. Mais le corps est trop long pour l'ouverture; en vain elle le presse de la tête, elle ne peut venir à bout de le faire pénétrer dans le conduit. Changeant alors de tactique, elle se retourne, et s'engage elle-même dans le passage en marchant à reculons, tenant toujours son fardeau, dans ses mandibules; mais la traction est encore impuissante pour vaincre la résistance; survient alors une aide, qui, appuyant le front sur l'obstacle, le pousse de toutes ses forces, pendant que l'autre dans l'intérieur l'attire à elle; la résistance est enfin vaincue, le cadavre se replie un peu et disparait dans le trou.

Les Buprestes, les Trox, les Ptines et une foule d'autres insectes se replient les pattes et les antennes près du corps, et simulent la mort, du moment qu'ils sont touchés, pour ne reprendre leurs mouvements que lorsqu'ils croient le danger passé; les Chrysis se roulent en boule, pour la même fin; grand nombre de chenilles se laissent choir sur le sol, au moyen d'un fil, du moment que la branche où elles se trouvent vient à être ébralée par quelque choc inusité, etc., etc.

Mais quelque étonnants que soient ces faits, de même qu'une foule d'autres que nous pourrions citer, c'est surtout dans les mesures que prend l'insecte pour la propagation de l'espèce, que brille surtout son intelligence. Autant la nature semble se montrer peu soucieuse de la conservation de l'individu, autant elle paraît prévoyante pour la conservation de l'espèce.

Le sentiment de la maternité existe-t-il réellement chez l'insecte?

A cette question nous répondons : non, si nous rattachons ce sentiment aux soins que la mère prodigue d'ordinaire à son petit ; car, à une couple d'exceptions près, la mère, chez l'insecte, est inconsciente de ces soins ; d'ailleurs on peut donner comme règle générale que chez eux la maternité entraine la perte de la vie. Toutes ces recherches, ce travail, ces précautions, que déploie la mère pour la protection et les futurs besoins de sa progéniture, sont pour des êtres qu'elle ne verra pas, qu'elle ne pourra voir ; la mort l'ayant déjà moissonnée lorsque ceux-ci verront le jour.

Mais, si nous rapportons le sentiment maternel à ce dévouement qui porte la femelle à n'épargner ni soins, ni peines, pas même sa vie, pour conserver l'existence au petit qui doit venir d'elle, on peut dire alors que chez l'insecte, ce sentiment est plus développé que chez tous les autres ordres d'animaux supérieurs, puisque chez eux la maternité entraine la mort de la mère, et qu , règle générale sans aucune exception, à la femelle seule incombe la tâche de pourvoir à la conservation de la progéniture, le mâle en étant toujours exempt.

Chez un grand nombre d'insectes, la femelle semble ne prendre d'autres soins que de déposer ses œufs dans un endroit où la jeune larve trouvera de suite la nourriture qui lui convient ; mais chez un grand nombre d'autres aussi, le choix de ce lieu, ou la manière dont les œufs sont disposés, dénote l'instinct qui a porté la femelle à agir d'une manière plutôt que d'une autre. Les Piérides, (voir page 65), qui pondent de 40 à 60 œufs, ne les mettent pas tous sur la même feuille, parce que leurs larves qui sont peu propres à la marche, l'auraient bientôt





dévorée et périraient ensuite de faim; tandis que les *Clisiocampa*, Fig. 20, déposent les leurs en une espèce d'anneau autour d'une branche, parce que leurs larves peuvent fort bien aller chercher leur nourriture à distance, Fig. 15, page 70. L'Œstre du cheval, *Gastrus equi*, dont la larve vit dans les intestins de cet animal, dépose ses œufs sur les crins des parties antérieures où l'animal pourra les recueillir avec sa langue en se léchant. Les Saperdes, dont les larves vivent dans les troncs d'arbres, déposent leurs œufs près du sol, où l'écorce bien plus tendre permettra plus facilement à la larve de se frayer un chemin à l'intérieur.

La Pyrale de la pomme, *Carpocapsa pomonella*, Fig. 17, *g*, page 74, dépose son œuf à l'œil du fruit, *b*, lorsqu'il est encore jeune; la larve pénètre de suite à l'intérieur, et le trou de son entrée ne tarde pas à s'oblitérer. Elle continue à croître là en vivant des parois de sa demeure même, et lorsque le temps de sa transformation est arrivé, elle se fraye une issue à l'extérieur comme on le voit en *a* et en *o*, pour se laisser choir sur le sol où elle subit sa métamorphose.

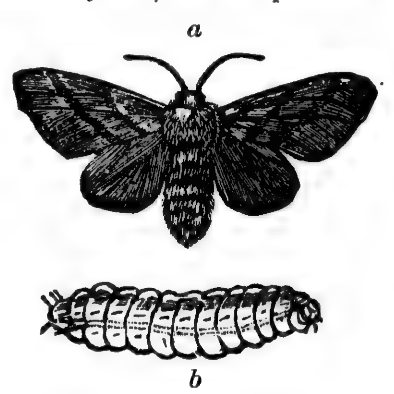


Fig. 20.

Fig. 20.—La *Clisiocampa sylvatica*, Harris; *a*, l'insecte parfait, femelle; *b*, la larve.

Les Ichneumons déposent leurs œufs dans le corps des chenilles, et les larves une fois écloses, se nourissent de la substance même de la chenille, se contentant toutefois de se repaître du tissu graisseux, sans attaquer les organes essentiels à la vie.

Nous remarquâmes, un jour, un rosier dans notre jardin, dont presque toutes les feuilles étaient déchiquetées, comme si on leur eut pris des morceaux à l'emporte-pièce. Pensant que ce pouvait être là le travail de quelque insecte, nous le surveillâmes de plus près, et nous ne tardâmes pas à voir l'ouvrière à l'œuvre C'était une espèce de Guêpe, la *Megachile melanophaca ;* elle taillait dans la feuille des pièces à peu près ovales, qu'elle emportait aussitôt en prenant son vol. Nous remarquâmes que quelquefois elle laissait là une pièce à moitié taillée, pour en commencer une autre sur une autre feuille, comme si elle se fut trompée dans sa mesure ; et de fait nous pûmes nous convaincre que toutes ces pièces ainsi abandonnées présentaient une certaine différence dans la forme et les dimensions avec celles que nous trouvâmes quelques jours après, dans le nid de l'un de ces insectes, creusé à quelques arpents de notre jardin, dans une butte sablonneuse. Ces insectes creusent des trous de plusieurs pouces dans le sol et les tapissent à l'intérieur de feuilles roulées en spirale ; ils transportent dans ces étuis des boules de pollen dans lesquelles ils déposent leurs œufs, et ferment le tout avec d'autres morceaux de feuilles.

Les Pompiles, les Philanthes, les Bembex, etc, dont les larves se nourrissent de proies vivantes, en agissent un peu différemment. Les femelles déposent dans les trous qu'elles ont creusés des Araignées, des mouches, des che-

nilles, etc., qu'elles ont paralysés sans les faire mourir, au moyen de l'aiguillon dont elles sont pourvues. Les jeunes larves à leur éclosion, se trouvent avoir de suite à leur portée des proies qu'autrement il leur serait impossible d'atteindre.

Etant à Macon, Géorgie, en Mai dernier, nous remarquâmes un jour, un Bourdon, qui s'enfonçait dans un trou percé dans une planche formant la couverture d'un puits qui se trouvait dans le jardin. Le lendemain voyant encore ce Bourdon—nous croyions que c'en était un—s'enfoncer dans le même trou, nous observâmes qu'il en renvoyait une certaine moulée à l'extérieur ; nous reconnûmes de suite que ce devait être là un Xylocope, un



Fig. 21.

Carpenter Bee, comme les appellent les Américains. C'était en effet le *Xylocopa melanocapra*, Fig. 21. Nous suivîmes le travail de l'insecte pendant 5 à 6 jours, lorsque mesurant avec une paille la profondeur du trou, nous reconnûmes qu'il arrivait bientôt plein, et pour nous assurer un échantillon pour notre musée, nous saisîmes cette femelle

---

FIG. 21.—*Xylocopa melanocapra*, de grandeur naturelle.

dans notre filet. Ces insectes creusent ainsi des trous dans le bois pour y déposer leurs œufs dans des boules de pollen qu'ils y apportent. Ayant trouvé un autre de ces trous, quelques jours après, creusé verticalement dans une planche posée en travers au-dessus d'une porte de hangar, nous dégageâmes la planche pour l'examiner plus particulièrement. Ce trou, d'à peu près ½ pouce de diamètre, mesurait 8 pcs. de profondeur, et cela dans une planche de Pin résineux qui, sèche, était devenue aussi dure que du Chêne. Mais chose singulière ; l'insecte, à peu près au milieu de son travail, avait rencontré un clou, faisant alors faire une courbe à sa galerie, il avait continué sa route en demeurant toujours dans l'épaisseur de la planche qui était d'environ 1¼ pouce. Le trou était en partie rempli par des boules de pâtée séparées les unes des autres par de la moulée.

C'est surtout chez les insectes vivant en société, comme les Fourmis, les Abeilles, les Termites, etc., que l'instinct et l'intelligence se montrent à leur plus haut degré. Il nous serait facile d'en citer ici une foule d'exemples, mais comme ce sont des faits pour la plupart connus de tout le monde, nous bornerons ici nos remarques à ce sujet.

DU ROLE DE L'INSECTE DANS L'ECONOMIE DE LA CRÉATION.

La divine sagesse ayant co-ordonné toutes choses en ce monde dans une harmonie parfaite, l'insecte, bien que souvent, à sa seule vue, nous ne puissions pas toujours reconnaître sa raison d'être, a cependant un rôle à jouer dans l'économie de ce monde, qui ne le cède peut-être en

rien, en importance, à celui des autres animaux d'ordres supérieurs. Aussi bien que la Baleine et l'Eléphant, l'insecte forme un chaînon dans cette chîane qui rattache toutes les existences au Créateur, depuis l'animalcule microspique, invisible à l'œil nu, jusqu'à l'homme, le plus parfait des êtres corporels, que Dieu a formé à sa ressemblance même. Retranchez l'insecte de la série des êtres, et dès lors l'harmonie n'existe plus, l'ordre est troublé, le mécanisme manque de l'un de ses rouages.

Qu'est-ce donc que l'insecte ? Est-ce cet être infime, abject, incommode, hideux, que l'on doit écraser partout où on le rencontre, et dont un penseur Allemand à cru dire avec raison : " C'est Dieu qui a créé le monde, mais c'est le diable qui a fait l'insecte " ?

Oh ! interrogeons-le lui-même ; et si nous lui prêtons la parole, il nous dira : je suis le grand destructeur et fabricateur, je suis l'industriel par excellence, l'actif ouvrier de la vie.

En effet, écartez les herbes qui tapissent le sol de ce vert gazon, courbez vous pour pouvoir distinguer ces travaillenrs lilliputiens que leur petitesse soustrairait à vos regards : ce sont les insectes dans leur travail de destruction, rongeant ici une plante, là le cadavre de quelque animal dont la décomposition aurait pu vicier l'air. Sur le sable aride, sous le sol même, milles larves différentes, milles formes de vie sont aussi a l'œuvre, attaquant ici les racines, guettant, poursuivant là leurs proies; les Cicindèles, les Carabiques, les Elatérides, les Ichneumons, ect., sont du nombre.

Pénétrez dans la forêt, prêtez l'oreille un moment au

silence qui y règne, ne vous semble-t-il pas entendre comme de légers bruissements, sourds, intérieurs, sortir du sein même des arbres, ou s'échapper de leur ramure ? Ce sont les Scolytes, les Urocères, les Saperdes, etc., qui sont aussi là à leur travail de destruction, dans des plantes que la maladie avait déjà frappées de mort où du moins gravement endommagées.

N'avez-vous jamais entendu aussi, au milieu de vos méditations dans le silence de votre cabinet, un tic-tac semblable à celui de votre montre ? C'étaient les Ptines, les Anobes, etc., qui rongent vos livres ou vos habits, se faisant leurs appels d'amour sur les ais de vos meubles ou de vos cloisons.

Inspectez tous les détritus, appliquez un regard scrutateur aux eaux des mares et des ruisseaux, circonscrivez même une portion de l'air qui vous environne, partout, dans l'air, dans l'eau, sous terre, sous l'écorce des arbres, sur toutes les plantes, sur le corps des animaux, bien plus, jusque dans les organismes mêmes, dans les liquides transmetteurs de la vie, dans leurs parties les plus intimes, vous trouvez le grand purificateur par excellence dans son œuvre de destruction sur les débris que la mort, qui dans l'ordre matériel n'est pas moins nécessaire que la vie, ne cesse de semer sur son passage.

Fabricateur. Si l'insecte sait détruire, il sait aussi fabriquer. Les ministres des autels, les chefs des peuples vont demander aux usines des insectes, les tissus inimitables, les couleurs incomparables, qui conviennent aux attributs de leurs fonctions, pour inspirer aux yeux des peuples le respect et l'estime qu'ils doivent en faire. Le nectar des dieux des temps anciens, de même que les mets

les plus exquis des tables de nos princes, empruntent aussi à l'industrie de l'insecte leurs saveurs les plus relevées. Oui! la hideuse et ignoble chenille en dévidant le fil du linceul dans lequel elle s'ensevelit, livre la trame du tissu qui couvrira le pontife à l'autel ou revêtira le roi sur son trône. L'infatigable abeille, en prévision des jours sans fleurs de la froide saison, aura de bonne heure rempli du miel le plus pur son grenier de provision, lorsqu'on viendra prendre ses gâteaux pour les faire passer sur nos tables. Mais ouvrière qui n'a jamais connu le découragement, elle se mettra de nouveau à l'œuvre, et, avant l'automne, la cire aura formé de nouveau gâteaux et le miel nouveau aura rempli les nouvelles alvéoles.

Aussi examinez en détail l'accoutrement de ces travailleurs inconscients du chômage, vous croiriez, à première vue, reconnaître des guerriers armés de toutes parts d'instruments de destructions, tandis que la plupart du temps ce ne sont que des ouvriers chargés des outils aux formes les plus ingénieuses, pour les travaux de leurs divers métiers. Ces pointes, ces tarrières, ces tenailles, ces pelles, ces pinces, ces scies que vous leur voyez, sont autant d'instruments pour forer, gratter, râper, déchirer, soulever, transporter les corps divers qui doivent leur fournir des abris pour protéger leur progéniture, ou être soumis à leurs procédés de fabrication dans leurs ateliers.

Et qu'on n'aille pas croire que les œuvres de ce monde ténébreux de l'atome ne puissent jamais tendre à la grandeur, au gigantesque! Leurs œuvres sans doute sont toujours proportionnées à leur taille, mais chez eux le nombre supplée à la taille, et si nous comparons leurs

forces à nos forces, leurs ressources à nos ressources, leur habileté à notre habileté, nous trouverons que dans la voie du grandiose et du sublime, les insectes nous ont dévancés et de loin. Thèbes et Ninive n'étaient rien comparées à ces monticules de terre durcie, qu'élèvent les Termites en Afrique, et contre lesquels les soldats français faisaient jouer le canon. Dans ces palais partant à 20 pieds sous le sol, et s'élevant jusqu'à douze pieds audessus, on a compté jusqu'à 700 étages ! Babylone et Babel pouvaient-elles en compter d'avantage ? Des ouvriers dont la taille n'atteint pas deux pouces, élever des constructions de plus de 30 pieds de hauteur ! L'homme est forcé de reconnaître ici son infériorité.

L'insecte est encore l'ouvrier le plus actif de la vie ; car parmi tous les êtres, nul plus que lui ne fait preuve d'une plus grande activité, et nul aussi peut-être ne contribue plus efficacement à maintenir la vie dans les différentes classes, par la juste proportion du nombre, tantôt en restreignant une trop grande multiplication, tantôt en favorisant la propagation d'espèces plus rares et plus faibles. Les Orientaux nous rapportent que le Calife Omar, à sa table de famille, vit un jour tomber une Sauterelle sur son assiette, et lut sur son aile : "nous pondons 99 œufs, et si nous en pondions 100, nous dévasterions le monde." Cinquante couples de Pucerons, livrés sans entraves à leur force de multiplication, suffiraient pour faire disparaître toute végétation d'un pays, dans une seule saison ! Mais à côté des Pucerons se trouvent les Chrysopes, les Coccinelles, etc., et les larves des Chrysopes, des Coccinelles font leur pâture des Pucerons, et c'est ainsi que l'harmonie du nombre se conserve entre les différents êtres.

L'insecte, on ne peut le nier, est donc utile et éminemment utile, soit en exerçant son office de destructeur sur le trop plein de la nature, en faisant disparaître une foule d'existences trop lentes ou morbides qu'elle a hâte de faire disparaître, soit en devenant lui-même la pâture d'un grand nombre d'êtres d'une utilité reconnue.

Et qui sait, si, plus tard, on ne prisera pas l'insecte pour une considération d'un ordre plus élevé, en le faisant rentrer dans la liste de nos aliments ? Il n'y a certainement qu'un regrettable préjugé, qu'un faux rafinement qui a empêché jusqu'à ce jour notre Occident, d'aller chercher dans l'insecte, une source d'alimentation des plus riches et des plus exquises, comme l'a toujours pratiqué l'Orient. On sait que les prophètes du Carmel, St. Jean Baptiste dans le désert, se nourissaient de Sauterelles. Et aujourd'hui encore les sacs de Sauterelles desséchées s'entassent sur les marchés de Bagdad et des autres villes d'Orient, comme c'est ici le cas pour nos céréales. On les ramasse par tonneaux, le commerce en charge des vaisseaux. Les Sauterelles rentrent encore comme une partie essentielle dans la nourriture des Arabes, des Hottentots, etc. Ils les mangent tantôt en galettes, après les avoir réduites en poudre, et tantôt bouillies ou frites au beurre, après leur avoir enlevé les pattes et les ailes; d'autrefois ils se contentent simplement de les faire rôtir sur des charbons.

Nous voyons que lors de la réception de l'amiral anglais par la reine Radama, de l'île de Madagascar, le fils de cette princesse, alors âgé de 14 ans, s'amusait pendant la cérémonie, à croquer des chrysalides de papillons dont il avait les mains remplies.

On sait qu'un savant français, Lalande, s'est coura-

geusement efforcé de faire disparaître le préjugé qui nous porte à refuser les insectes comme aliments. Joignant l'exemple au précepte, il avait dégusté la plupart de nos insectes les plus communs ; ils nous ont mangés, disait-il, mangeons les à notre tour. Il répétait que la chenille a un goût d'amende et l'Araignée un goût de noisette.

On n'ignore pas quel cas font les gourmets des Termites ou fourmis blanches qu'on trouve en Afrique ; c'est un régal que les anglais surtout cherchent avec avidité et payent très cher.

Nous étions à Somerset, en Octobre dernier ; nous vîmes des enfants occupés à dépouiller une vieille souche de son écorce ; nous nous approchons d'eux pour reconnaître la cause qui attirait leur attention, et nous les voyons se partager des Fourmis engourdies par la gelée, qu'ils avaient tirées de leurs galeries, et qu'ils croquaient à belles dents.—Comment vous mangez des Fourmis ?—Mais c'est excellent ! voulez-vous en gouter ? Elles ont un petit goût sûr des plus agréables !—J'aime mieux vous en croire sur parole que d'en faire l'expérience. Mais eux de continuer leur régal, en se disputant à qui en aurait la plus large part.

Il est bien certain qu'il n'y a que le préjugé qui nous détourne de ces aliments qu'on proclame aussi agréables à la bouche que profitables à l'estomac. Car en quoi les chenilles, les Araignées sont-elles plus répugnantes que les huîtres, les limaçons dont on se régale ? Et les gibiers faisandés, les oiseaux qu'on mange sans les vider !........ Qui sait si plus tard, les Araignées et les Chenilles ne seront pas des desserts, comme le sont aujourd'hui les huîtres, les limaçons, etc.

TROISIÈME PARTIE.

DE LA CLASSIFICATION.

Pouvoir distinguer les objets que l'on étudie et les faire reconnaître avec certitude aux autres, tel est le but de la classification en Histoire Naturelle.

Une des qualités les plus remarquables de notre intelligence, est de pouvoir grouper dans notre esprit les objets variés qui fixent notre attention, et de pouvoir représenter ces groupes par un nom ou un signe particulier. Ce besoin de réunir dans notre esprit les choses semblables à certains égards, pour saisir les rapports qui existent entre elles, et nous en former une idée abstraite, fait pour ainsi dire la base de toutes nos études. Mais en Histoire Naturelle, ce besoin devient une nécessité, parce que les milliers d'êtres qu'il nous faut étudier, dérouteraient de suite la mémoire la plus heureusement

douée, dans ses calculs de comparaison. Mais si au lieu de comparer un individu avec un autre individu quelconque du règne animal, on est restreint à un groupe, à une classe particulière, la comparaison devient de suite facile, parce que le type abstrait qui nous représente telle classe ou tel groupe, n'a qu'un nombre de caractères déterminé qu'il est facile de passer en revue dans un instant. Une comparaison familière fera mieux saisir la chose.

Si le porteur d'une lettre n'avait que le signalement de la personne à qui elle serait adressée pour la reconnaître, sa tâche serait presque impossible à remplir. Mais si l'adresse de cette lettre lui indique d'abord le pays, puis la province, la ville, la rue, la maison, et enfin l'étage de cette maison, il n'aura plus qu'à comparer le signalement donné qu'à un nombre très restreint de personnes. Or, c'est ainsi que procède le naturaliste, dans son œuvre de classification. On voit de suite de quelle utilité, dans la pratique, se trouve ce mode de procéder, pour la désignation des animaux qu'on veut reconnaître, ou dont on s'efforce de donner aux autres une connaissance exacte. Citons un exemple.

Nous voulons, nous supposons, vous faire connaître le Héron. Or, sans recourir aux méthodes de classification, il nous faudra vous en donner une définition des plus exactes, et avant de vous former une juste idée de l'animal dont nous voulons vous entretenir, il vous faudra comparer la description ainsi donnée avec celle de plus de cent mille animaux différents, ce qui serait presqu'impossible. Mais si l'on vous dit que cet animal est un *vertébré*, de la classe des *oiseaux*, de l'ordre des *échassiers*,

du genre *Héron*, *Ardea*, dès lors vos termes de comparaison se trouvent extrêmement réduits. En effet, par le mot *vertébré*, vous connaissez de suite que l'animal ne peut être ni un insecte, ni un mollusque, ni aucun autre animal sans squelette intérieur. Par le mot *oiseau*, vous excluez de la comparaison tous les mammifères, tous les poissons, et tous les reptiles. Par le mot *échassier*, vous distinguez de suite votre animal des neuf dixièmes des autres oiseaux ; et enfin par le genre *Héron*, vous n'avez de suite qu'à faire la comparaison qu'avec les quelques espèces qui appartiennent à ce genre.

Or, ce mode de procéder sur l'ensemble de l'Histoire Naturelle, s'applique de la même façon sur chaque classe, sur chaque ordre d'animaux, de manière qu'en écartant successivement les êtres possédant le plus grand nombre de caractères communs, vous arrivez toujours à n'appliquer la comparaison qu'à un nombre assez restreint de caractères.

On distingue deux sortes de classification : la classification systématique ou artificielle et la classification naturelle.

Dans la classification artificielle, les divisions sont fondées sur des modifications que présentent certaines parties du corps choisies arbitrairement, par exemple le nombre des doigts, des dents, etc. Au contraire, dans la classification naturelle, on prend l'ensemble de l'organisation de chacun des êtres, et on éloigne ou rapproche ces êtres suivant les degrés de ressemblance qu'ils ont entre eux.

On comprend de suite que la méthode naturelle l'emporte de beaucoup en importance et en utilité sur la mé-

thode artificielle, puisque cette dernière, souvent sans nous rien faire connaître d'important sur les groupes qu'elle forme, nous porte à faire les rapprochements les plus disparates, comme de mettre les Grenouilles et les Lézards avec les Chevaux et les Chiens, parce que tous se portent sur quatre membres, etc. Tandis que dans la méthode naturelle, les divisions et subdivisions étant fournies par l'ensemble des caractères de chaque animal, du moment que nous avons le groupe dans lequel il se range, nous connaissons de suite les traits les plus remarquables de son organisation, et la manière dont ses principales fonctions s'exécutent.

Mais malheureusement nos connaissances des individualités du règne animal sont encore trop peu avancées, pour nous permettre de telles analyses naturelles de la généralité des êtres de chaque groupe, et force nous est de recourir souvent à la méthode artificielle, qui, quoique moins rationnelle, supplée dans un grand nombre de cas, à notre défaut de connaissances, et nous mène aussi plus promptement au but.

La méthode artificielle est peut-être d'un plus grand usage en Entomologie que dans toutes les autres branches de l'Histoire Naturelle, parce que les milliers d'êtres qu'embrasse cette étude sont encore trop peu connus pour que les divisions et subdivisions des groupes puissent reposer sur des bases sûres et incontestables; cependant, depuis les travaux considérables qui se sont faits sur cette branche, dans ces dernières années surtout, la méthode naturelle a été presque partout appliquée, et le jour n'est pas éloigné où elle sera presque seule mise en usage.

Les règles qui régissent cette classification sont peu nombreuses et très simples ; elles présentent, toutefois, dans leur application, des difficultés extrêmes. En effet, ranger les animaux en séries naturelles, d'après le degré de leurs affinités respectives, c'est-à-dire, les disposer de telle sorte que les espèces les plus semblables entre elles occupent les places les plus voisines ; diviser et subdiviser ensuite ces séries d'après le principe de la subordination des caractères, c'est-à-dire, en raison de la différence que les animaux présentent entre eux, sont bien là les deux points qui constituent à eux seuls toute l'économie de la classification. Comme on le voit, ces deux règles sont faciles à comprendre et leur seule énonciation en fait saisir toute l'importance. Mais on sent aussi, de suite, que cette distinction des affinités des espèces, et le degré d'importance à attacher à telle modification ou dissemblance, sont choses fort difficiles dans la pratique, parce qu'elles exigent une connaissance parfaite de l'organisation des êtres que l'on veut classifier, et que les différences que ces êtres présentent entre eux se modifiant presque à l'infini, ne permettent pas toujours d'attacher à chacune le juste degré d'importance qu'elle commande.

On peut voir d'après ce qui précède que l'*espèce* est le point de départ de toute classification ; que c'est le pivot autour duquel se groupent les divers systèmes mis en usage pour ranger les différents êtres dans une série d'ensemble.

Mais qu'est-ce que l'espèce ?

Si on cherchait la réponse à cette question dans les quelques auteurs qui ont spécialement traité cette matière, on courrait grand risque d'être encore à attendre

une réponse satisfaisante, même après avoir parcouru des volumes qu'ils ont publiés à ce sujet. C'est que la plupart de ces auteurs, matérialistes marchant sur les traces des philosophes du siècle dernier, s'appuyant sur une base fausse, ne sont parvenus qu'à des conclusions absurdes, et toutes les subtilités de leur dialectique ne suffisent pas toujours pour voiler leur manque de point d'appui.

Croirait-on qu'un des plus célèbres naturalistes de nos jours, Mr. Darwin, a écrit un ouvrage considérable sur l'origine des espèces, sans se soucier même de nous dire ce que c'est que l'espèce ?

"Tous les êtres, nous dit Mr. Darwin, descendent de quelques couples, et peut-être d'un seul, par une sélection naturelle." Et c'est là la thèse qui a causé tant d'engouement dans un certain monde, qui a réuni les suffrages de tant de savants !

Mais que veut dire cette sélection naturelle ? Comment nommez-vous l'intelligence qui la dirige ?

C'est la nature elle-même, nous répond Darwin. La nature ! Précisément cette nature personnifiée à laquelle les matérialistes, les athées, prêtent des intentions, des inclinations, des vues, tandis qu'ils refusent l'intelligence au seul être qui la possède de son propre fonds. "J'ai " toujours nommé le Créateur, disait Buffon, mais il n'y " a qu'à ôter ce mot et metttre à la place la puissance de " la nature. La nature n'est point un être, car cet être " serait Dieu." Et voilà ! C'est trop gênant d'avoir à compter avec un Dieu principe de toute existence, rémunérateur du bien et vengeur du mal ; il faut le faire disparaître, et pour le faire croire, abusons du langage ; que le mensonge voilé par le sens figuré des mots prenne la

place de la vérité. Et telle est la tactique de tous ces cerveaux creux, de ces prétendus génies, qui veulent se faire un monde sans Dieu ! Ce n'est plus la cause qui produit l'effet, dans la logique athée, mais c'est l'effet qui produit la cause ; c'est la mousse du liquide, qui a produit la fermentation ; c'est la nature qui agit, qui choisit, qui dispose, qui fait surgir spontanément ! Les scélérats qui naguère dans la capitale de la France versaient le pétrole sur les monuments des arts et de la civilisation, les assassins qui foulaient aux pieds les cadavres des innocentes victimes qu'ils venaient de massacrer, avaient été élevés à de semblables écoles.

Mais qu'est-ce enfin que l'espèce ?

Tout le règne animal n'est composé, comme l'on sait, que d'individus ; mais parmi ces individus, il y en a un grand nombre qui ont entre eux une ressemblance extrême dans leur organisation, leur conformation, leur manière de vivre etc. Ceux qui ont entre eux ces caractères d'étroite ressemblance, *et qui de plus sont susceptibles de se reproduire avec les mêmes propriétés essentielles*, constituent ce que nous appelons des *espèces*. Ainsi les hommes, les corneilles, les grenouilles, les guêpes etc., sont des espèces différentes. L'espèce est variable dans ses caractères peu importants, comme on le voit pour les chiens, les moutons et les autres animaux domestiques ; mais la *fécondité perpétuelle* est le caractère essentiel de l'espèce, et c'est cette fécondité qui fait sa *fixité*, car l'union d'espèces différentes n'a jamais qu'une *fécondité bornée*. Ainsi tous les hommes ne constituent qu'une même espèce, par ce que chez eux la fécondité se perpétue à l'infini dans l'union des différentes races ; il en est de

même des chiens : mâtins, barbets, dogues etc. ; des chevaux : arabes, canadiens, percherons, etc. Mais le cheval et l'âne, le chien et le loup, l'oie et l'outarde sont autant d'espèces différentes, par ce que les produits de leur union ou demeurent stériles, ou ne peuvent prolonger leur fécondité au delà de la 2e ou 3e génération.

Il suit de là que si l'espèce est variable dans ses caractères peu importants, elle est en même temps immuable dans ses caractères essentiels. Telle nous la voyons aujourd'hui, telle elle est sortie des mains du Créateur. On a rapporté d'Égypte des momies d'hommes, de chiens, de bœufs, d'ibis etc., et tous ces êtres étaient, il y a 3000 ans, semblables, exactement semblables à ceux d'aujourd'hui.

L'espèce n'a donc pu venir d'une autre espèce, comme le veut Darwin, ni de la génération spontanée, comme le voulaient Buffon, Lamarck, Geoffroy St. Hilaire etc. Car si la *nature* des matérialistes avait la puissance de faire naître spontanément des êtres, qui mettrait des bornes à sa fécondité ? qui déterminerait leurs modifications ?...... Il n'y aurait plus dès lors de classification possible. Il en est de nos philosophes comme des *Femmes savantes* du célèbre Molière, chez eux,

Le raisonnement en bannit la raison

Avant de descendre dans le détail des divisions et subdivisions de la classe des insectes, montrons, par un tableau synoptique, les caractères qui la distinguent des autres classes des articulés.

On sait que sous la dénomination d'articulés, on comprend tous ces animaux dont le corps, et particulièrement

les organes de locomotion, se composent d'articles mobiles plus ou moins nombreux. Les Araignées, les Myriapodes, les Crustacés, se trouvent donc renfermés dans cette définition. Mais voici comment on pourra les ranger dans leurs classes respectives :

Articulés : animaux à organes de locomotion composés de différents articles.	Respiration aérienne, à l'aide de trachées ou pulmonaires ;	Une tête distincte du thorax et garnie d'antennes ;	Une tête, un thorax et un abdomen ; 3 paires de pattes.	**Insectes.**
			Point de thorax distinct : une tête et un abdomen ; 24 paires de pattes ou plus.	**Myriapodes.**
		Tête confondue avec le thorax ; point d'antennes ; 4 paires de pattes.		**Arachnides.**
	Respiration aquatique, à l'aide de branchies ;	En général, 5 ou 7 paires de pattes.		**Crustacés.**

Une tête, un thorax et un abdomen, avec trois paires de pattes, tels sont donc les caractères particuliers qui distinguent les insectes proprement dits des autres articulés.

Les naturalistes, comme nous l'avons déjà fait observer, divisent tous les êtres de la nature d'abord en trois règnes: minéral, végétal, animal. Le règne se divise ensuite en embranchements, l'embranchement en classes, la classe en ordres, l'ordre en familles, la famille en genres, et enfin le genre en espèces qui se composent d'individus.

CLASSIFICATION DES INSECTES.

Nous avons dit ce qu'était l'*espèce*. Les espèces les plus voisines sont ensuite réunies en groupes appelés *genres*, et dans l'appellation, le nom du genre est toujours joint à celui de l'espèce. Ainsi l'on dira : la Cicindèle commune, la Cicindèle pourpre, la Cicindèle à 6 points etc., pour désigner les différentes espèces du genre Cicindèle, etc.

En réunissant les genres qui présentent le plus d'analogie, on forme les *tribus* et les *familles*, qui sont elles-mêmes rangées dans des groupes d'un rang plus élevé, auxquels on donne le nom d'*ordres*. Enfin les ordres par leur réunion forment les *classes*, qui constituent les *embranchements* de chaque *règne*.

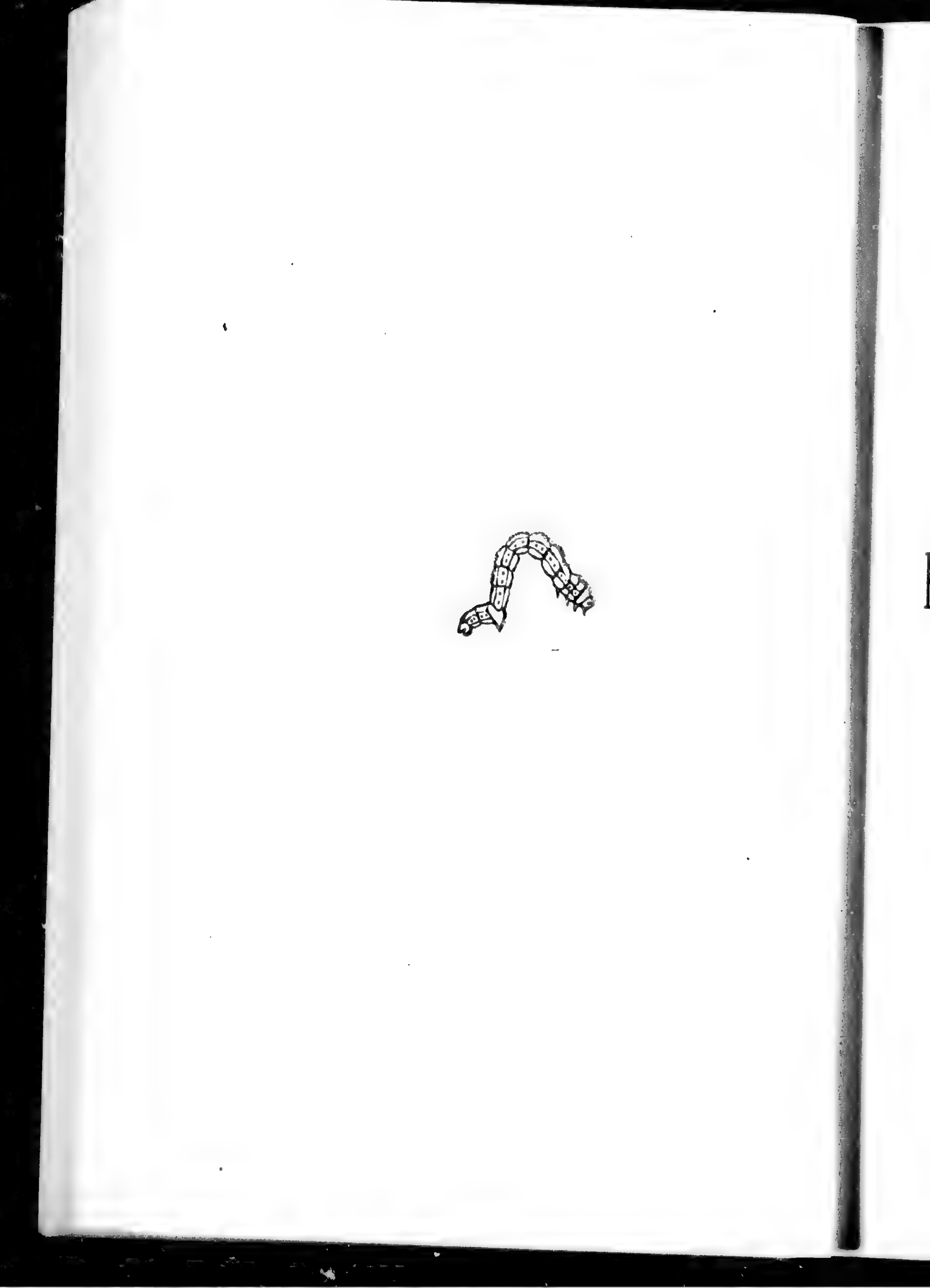
Si, prenant à part la classe des insectes qui nous occupe spécialement ici, nous voulons chercher les bases sur lesquelles s'appuiera l'arrangement méthodique de ces animaux, nous trouvons de suite que ce devra être principalement sur la structure des organes servant à la locomotion, tant aérienne que terrestre, et ensuite sur le mode de développement ou les différentes métamorphoses que subissent ces êtres dans le jeune âge, par ce que ce sont ces points qui montrent les plus grandes différences que les insectes offrent entre eux.

Aussi est-ce d'après ces règles que les entomologistes nous présentent aujourd'hui les insectes divisés en huit ordres, dont les noms mêmes peuvent donner une idée du principal caractère qui les distingue. Ces huit ordres sont : les Coléoptères, les Orthoptères, les Névroptères, les Hyménoptères, les Hémiptères, les Lépidoptères, les Diptères et les Aptères.

Le tableau qui suit peut servir à les distinguer les uns des autres.

AILES.

- nulles .... 8. APTÈRES.
- distinctes ;
  - quatre ; bouche
    - à mâchoires : ailes
      - de consistance inégale : les inférieures plissées
        - en travers... 1. COLÉOPTÈRES.
        - en long. 2. ORTHOPTÈRES.
      - semblables, à nervures
        - réticulées.... 3. NÉVROPTÈRES.
        - veinées. 4. HYMÉNOPTÈRES.
    - sans mâchoires, formant
      - un bec non roulé. 5. HÉMIPTÈRES.
      - une langue roulée. 6. LÉPIDOPTÈRES.
  - deux seulement : jamais de mâchoires. 7. DIPTÈRES.



PETITE

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU

CANADA.

FA

Co
pays,
que d
ductio
contin
cipes
nous
insect
ver un
les pri
temps
collect
comme
connai

PETITE

FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU

CANADA.

ENVOI.

Comme un des plus grands obstacles, en ce pays, à l'étude de l'histoire naturelle, est le manque d'ouvrages traitant spécialement des productions naturelles de cette partie du nouveau continent, nous voulons faire suivre les principes généraux de la science entomologique que nous avons donnés, d'une petite faune de nos insectes, afin que les amateurs puissent y trouver un moyen de reconnaître, par l'application, les principes que nous avons posés, en même temps qu'une méthode pour coordonner les collections qu'ils ne doivent pas manquer de commencer dès le début, s'ils veulent faire connaissance avec ce monde des infiniment

petits, et se rendre familières les règles qui régissent leur organisation, leur vie, leurs mœurs, leurs transformations, leur habitat, etc. Sans collectionner, inutile de viser à devenir, nous ne dirons pas une autorité dans la science qui a fixé votre choix, Entomologie, Conchyologie, Botanique etc., mais pas même un amateur éclairé en fait de ces sciences.

Nous intitulons ces études sur nos insectes PETITE FAUNE, par ce que nos études, nos observations, et les matériaux à notre disposition ne nous permettraient pas encore de pousser nos prétentions jusqu'à devenir l'auteur d'une véritable faune Entomologique de notre pays; et d'ailleurs, les quelques pages de notre publication que nous réservons à ces articles seraient bien insuffisantes pour l'étendue qu'exigerait un tel ouvrage.

Tous les jours nous recevons des demandes comme celles ci : Par quel moyen parvenir à l'identification des insectes que je rencontre ? Ou pourrais-je en trouver des descriptions exactes ? Quel ouvrage me procurer dans ce but ? etc. Et nous sommes forcé de répondre : La Faune Entomologique de l'Amérique est encore à faire ; les faunes Européennes, quoique très utiles à ceux qui écrivent sur la matière, sont d'un faible secours pour les amateurs qui voudraient parvenir en peu de temps à l'identification de tel ou tel insecte qu'ils peuvent

rencontrer. Il existe, il est vrai, une foule d'écrits sur les insectes de l'Amérique, mais ces écrits sont éparpillés et distribués par parties dans un grand nombre de publications périodiques fort dispendieuses, et qui, par faute de méthode, et pour n'être pas exclusivement consacrées à l'Entomologie, rendent les recherches très difficiles et souvent même impossibles; ajoutons qu'à peu d'exceptions près, ces écrits sont tous en langue anglaise. Les quelques monographies Américaines qui ont été publiées jusqu'à ce jour, se bornent, le plus souvent, à une seule famille ou à un seul groupe, souvent même à un seul genre, et les descriptions d'espèces étant très souvent détachées de celles de leurs genres, et faites sans aucune liaison avec leurs voisines, l'identification, la plupart du temps, devient un traveil long, difficile et très peu sûr. Bornant nos études aux seuls insectes du Canada, nous espérons pouvoir offrir à nos lecteurs, au moyen des clefs et des descriptions succinctes que nous donnerons, une voie assez sûre d'identifier la plupart de nos insectes, si non, de pouvoir du moins, assez facilement, déterminer la place que tel ou tel spécimen qu'ils pourraient capturer, et dont nous n'aurions pas donné la description, devrait occuper dans leur collection.

Les tables et clefs analytiques que nous donnerons seront trouvées, nous ne l'ignorons

pas, défectueuses dans bien des cas ; cependant, employées pendant plusieurs années, nous leur avons fait subir maintes et maintes corrections pour les rendre de plus en plus sûres, et toutes défectueuses qu'elles restent encore, elles nous ont toujours été d'un très grand secours.

Nous commencerons par les Coléoptères, et nous passerons successivement aux autres ordres, s'il nous est donné de pouvoir nous y rendre.

1 Ordre. Les Coléoptères.

Le mot Coléoptère vient de deux mots grecs, *koleos*, qui signifie étui, et *pteron*, aile. Ces insectes ont à la vérité quatre ailes ; mais les supérieures, qui sont dures, coriaces, épaisses, sont plutôt des étui qui servent à protéger les inférieures, que de véritables ailes ; aussi ces étuis ne servent ils de rien dans le vol.

Cette consistance cornée des ailes supérieures, qui donne à tout l'insecte une apparence plus ou moins solide, permet à première vue, de distinguer les Coléoptère de tous les autres ordres. On donne vulgairement le nom de *barbeaux* à tous les Coléoptères ; les Anglais les appellent *beetles*, et souvent aussi, mais très improprement, *bugs*.

La tête, dans les Coléoptères, est unie aux thorax par une membrane plus ou moins flexible. Elle varie beaucoup dans sa forme, et plus souvent elle est enfoncée dans la partie antérieure du prothorax, mais elle est aussi quelquefois rétrécie en cou en arrière des yeux.

Les yeux, qui sont aussi de forme très variable, sont composés d'un grand nombre de petites lentiles réunies. Les ocelles ne se montrent que dans un très petit nombre d'espèces.

Les antennes affectent une très grande variété de formes, elles sont filiformes, serrées, pectinées, en massue, moniliformes, capitées, lamellées, etc. Elles sont insérées au devant des yeux, un peu au-dessus de la base des mandibules.

Les organes buccaux se composent d'un labre, d'une paire de mandibules, d'une paire de mâchoires armées chacune d'un palpe, et d'une lèvre inférieure portant aussi deux palpes.

Le menton qui est ordinairement assez petit, est souvent échancré en avant, portant au milieu de cette échancrure une dent qui est souvent bifide au sommet. La forme de cette dent sert souvent dans la distinction des genres.

Les trois segments du thorax, qui portent chacun une paire de pattes, varient beaucoup en étendue et en forme. Le prothorax est toujours séparé du mésothorax et se meut indépendamment des deux autres segments, qui sont recouverts par la base des élytres.

Les épimères du prothorax atteignent quelquefois la hanche, et quelquefois elles s'en trouvent séparées par les épisternes ; c'est là un caractère important dans la classification.

Les élytres ou ailes supérieures, qui sont toujours plus ou moins cornées, sont portées par le mésothorax.

Les ailes inférieures, membraneuses, que porte le mé-

tathorax, après s'être plissées dans le sens de leur longueur, se replient ensuite en travers pour se loger sous les élytres dans le repos. Elles manquent dans quelques espèces.

Les pattes qui sont très variables dans leur forme, portent aux tarses tantôt cinq articles, tantôt quatre, et d'autrefois trois seulement. Ce caractère est d'un grand usage dans la direction des genres, et même des familles.

L'abdomen n'a jamais plus de neuf segments, et les arceaux dorsaux sont unis aux ventraux par une membrane qui porte les stigmates.

Tous les Coléoptères sont à métamorphoses complètes. Les larves sont ou hexapodes ou apodes; elles ont toujours la tête bien distincte du reste. Les nymphes sont inactives et enveloppées d'une membrane assez lâche pour laisser voir les organes de l'insecte parfait.

De tous les insectes, les Coléoptères sont de beaucoup les plus nombreux et ceux qui ont été les plus étudiés. On ne porte pas à moins de 120,000 le nombre des espèces connues. De ce nombre, l'Amérique boréale pourrait en réclamer environ 1,500, et le Canada en particulier à peu près 1,500, réparties en 54 familles distinctes.

La table systématique qui suit peut servir à distinguer ces familles les unes des autres.

Table systématique des familles des Coléoptères.

N. B.—Si la réponse à chaque proposition émise suivant le chiffre d'ordre est affirmative, vous devez passer au numéro suivant, jusqu'à ce que vous parveniez à un

nom de famille; mais si cette réponse est négative, il faut passer au numéro indiqué dans la parenthèse pour continuer le même procédé.

Les chiffres romains à la suite du nom de chaque famille, indique le numéro d'ordre de chacune de ces familles.

PENTAMÈRES.

1 (66) Cinq articles à tous les tarses;
2 (9) Premier segment abdominal visible seulement aux côtés;
3 (6) Jambes propres à la marche;
4 (5) Antennes insérées sur le front... CICINDÉLIDES I.
5 (4) Antennes insérées sous un rebord de la tête .... CARABIQUES II.
6 (3) Jambes propres à la nage;
7 (8) Deux yeux; antennes grêles.... DYTISCIDES III.
8 (7) Quatre yeux; antennes courtes, irrégulières. .... GYRINIDES IV.
9 (2) Premier segment abdominal visible au milieu et aux côtés;
10 (21) Segments dorsaux recouverts par les élytres, demi membraneux;
11 (17) Antennes sans massue lamellée; jambes non fouisseuses;
12 (35) Segments ventraux libres;
13 (51) Antennes en massue plus ou moins distincte, mais non lamellée;
14 (41) Tarses de cinq articles;
15 (16) Palpes longs, les labiaux très distants. .... HYDROPHILIDES V.
16 (15) Palpes labiaux se touchant à la base;
17 (24) Hanches antérieures grandes, coniques, proéminentes, à cavités ouvertes en arrière;

18 (27) Hanches postérieures proéminentes, un peu c
ques, sans sillon pour recevoir les cuissses;
19 (20) Yeux nuls, ou finement granulés.. SILPHIDES V
20 (19) Yeux fortement granulés. ... SCYDMÉNIDES VI
21 (10) Segments dorsaux à découvert, entièrement c
nés;
22 (23) Abdomen non flexible; segments ventraux 5 ou 6 .... PSÉLAPHIDES VII
23 (22) Abdomen flexible; segments ventraux 8................ ... STAPHYLINIDES IX
24 (28) Hanches antérieures transverses, non proé
nentes;
25 (44) Hanches postérieures aplaties, sans sillon pour
cevoir les cuisses;
26 (30) Antennes géniculées............ HISTÉRIDES
27 (43) Hanches postérieures ovales, non proéminentes, sans sillons; dernier segment ventral long........... SCAPHIDIIDES X
28 (40) Hanches antérieures ovales ou arrondies, non pro
minentes;
29 (37) Hanches postérieures aplaties; 1er anneau ventral le plus grand... PHALACRIDES XI
30 (26) Antennes droites;
31 (34) Tarses plus ou moins dilatés;
32 (33) Cinquième article des tarses plus court que tous les autres réunis.. NITIDULIDES XI
33 (32) Cinquième article des tarses plus long que tous les autres réunis. MONOTOMIDES XI
34 (31) Tarses non dilatés, 1er article court........................ TROGOSITIDES X
35 (45) Les 4 premiers segments ventraux soudés; tar
à 4 articles;
36 (46) Antennes régulières; jambes non fouisseuses................... COLYDIIDES XV
37 (29) Hanches postérieures légèrement proéminente
segments ventraux sub-égaux;

38 (39) Hanches intermédiaires distantes des antérieures .... CUCUJIDES XVII.

39 (38) Hanches intermédiaires et antérieures contigues .... CRYPTOPHAGIDES XVIII.

40 (28) Hanches antérieures coniques, leurs cavités confluentes, fermées en arrière.... .... DÉRODONTIDES XIX.

41 (42) Tarses de 3 articles. .... LATHRIDIIDES XX.

42 (14) Tarses de 4 articles. .. . MYCÉTOPHAGIDES XXI.

43 (18) Hanches postérieures avec un sillon pour recevoir les cuisses.. DERMESTIDES XXII.

44 (25) Hanches postérieures avec un sillon pour recevoir les cuisses.... BYRRHIDES XXIII.

45 (50) Les 3 premiers segments ventraux soudés; tarses à 5 articles, le dernier très long.................... PARNIDES XXIV.

46 (36) Antennes irrégulières, jambes fouisseuses.................. HÉTÉROCÉRIDES XXV.

47 (11) Antennes à massue lamellée ; jambes fouisseuses ;

48 (49) Articles de la massue fixes.... LUCANIDES XXVI.

49 (48) Articles de la massue mobiles.. .... SCARABÉIDES XXVII.

50 (35) Les 2 premiers segments ventraux soudés; antennes dentées... BUPRESTIDES XXVIII.

51 (13) Antennes plus ou moins dentées, sans massue régulière ;

52 (57) Hanches postérieures avec un sillon pour recevoir les cuisses ;

53 (54) Hanches antérieures globuleuses .... ELATÉRIDES XXIX.

54 (53) Hanches antérieures transverses ou coniques ;

55 (63) Tête non rétrécie en arrière ;

56 (64) Epimères du mésothorax atteignant les hanches. .... DASCYLLIDES XXX.

57 (52) Hanches postérieures sans sillon ;

58 (62) Tarses non lobés; hanches postérieures plus ou moins proéminentes;
59 (65) Hanches antérieures longues, avec un trochantin;
60 (61) Segments ventraux 7 ou 8 . LAMPYRIDES XXXI.
61 (60) Segments ventraux 6, ou 5 en apparence. .... MALACHIIDES XXXII.
62 (58) Tarses avec lobes membraneux; hanches postérieures aplaties... CLÉRIDES XXXIII.
63 (55) Tête brusquement rétrécie en arrière...................... CUPÉSIDES XXXIV.
64 (56) Epimères du mésothorax n'atteignant pas les hanches......... PTINIDES XXXV
65 (59) Hanches antérieures arrondies, sans trochantin............... PTINIDES XXXV.

HÉTÉROMÈRES.

66 (89) Quatre articles aux tarses postérieurs, 5 aux 2 autres paires;
67 (72) Cavités coxales antérieures fermées en arrière;
68 (70) Crochets des tarses simples;
69 (71) Pénultième article des tarses muni d'une brosse .... TÉNÉBRIONIDES XXXVI.
70 (68) Crochets des tarses pectinés. CISTÉLIDES XXXVII.
71 (69) Pénultième article des tarses muni d'une brosse .... LAGRIIDES XXVIII.
72 (67) Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière;
73 (78) Tête non fortement retrécie en arrière;
74 (76) Hanches intermédiaires coniques, fortes;
75 (77) Prothorax à bords latéraux distincts. .... MÉLANDRIIDES XXXIX.
76 (74) Hanches intermédiaires peu proéminentes; tête horizontale........ PYTHIDES XL.
7 (75) Prothorax sans bords latéraux dis-

tincts........................ ŒDÉMÉRIDES XLI.

78 (73) Tête fortement rétrécie en arrière des yeux ;

79 (80) Tête graduellement rétrécie en arrière des yeux .... CÉPHALOIDES XLII.

80 (79) Tête brusquement rétrécie en arrière des yeux ;

81 (82) Prothorax à sutures latérales distinctes, sa base de la longueur des élytres ... . MORDELLIDES XLIII.

82 (81) Prothorax sans sutures latérales distinctes ;

83 (88) Prothorax plus étroit que la base des élytres ;

84 (85) Hanches postérieures non proéminentes.. .... ANTHICIDES XLIV.

85 (84) Hanches postérieures fortes, proéminentes ;

86 (87) Crochets des tarses simples. PYROCHROIDES XLV.

87 (86) Crochets des tarses fendus ou dentés....... ....MÉLOIDES XLVI.

88 (83) Prothorax aussi large que la base des élytres........... ..... RHIPIPHORIDES XLVII.

TÉTRAMÈRES.

89 (96) Quatre articles à tous les tarses ;

90 (91) Tête prolongée antérieurement en rostre. .... CURCULIONIDES XLVIII.

91 (30) Tête non prolongée antérieurement en rostre ;

92 (94) Antennes avec une massue, ou du moins épaissses à l'extrémité ;

93 (95) Tête terminée par un museau arrondi...................... SCOLYTIDES XLIX.

94 (92) Antennes filiformes à l'extrémité, longues .... CÉRAMBYCIDES L.

95 (93) Tête non terminée par un museau ; labre distinct.......... CHRYSOMÉLIDES LI.

TRIMÈRES.

96 (1) Trois articles aux tarses ;

97 (100) Antennes grossies à l'extrémité, plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; corps hémisphérique ou racourci ;

98 (99) Palpes maxillaires sécuriformes .... COCCINELLIDES LII.

99 (98) Palpes maxillaires filiformes ou seulement grossis.......... ENDOMYCHIDES LIII.

100 (97) Antennes ordinairement plus longues que la tête et le prothorax réunis ; en massue perfoliée .... EROTYLIDES LIV.

FAM. I. CICINDELIDES. *Cicindelæ.*

Tête large ; mandibules longues et à dents aiguës.

Antennes filiformes, *insérées sur le front*, au dessus de la base des mandibules.

Mâchoires portant 2 lobes, l'extérieur bi-articulé et l'intérieur avec une dent articulée à son extrémité, dans les espèces de notre faune. Fig. 4,[2].

Menton profondément échancré ; avec une dent aiguë au milieu ; languette petite, cachée ; base des palpes labiaux libre. Fig. 4,[3].

Prothorax avec épimères et épisternes distincts.

Métasternum en pointe en arrière, atteignant l'abdomen.

Abdomen avec les trois segments antérieurs soudés ; à 6 segments dans les femelles et ordinairement 7 dans les mâles. Fig. 4,[7].

Jambes grêles, propre à la course; hanches postérieures dilatées intérieurement, n'atteignant point le bord du corps; tarses à 5 articles.

Les Cicindélides sont tous éminemment carnassiers, tant à l'état de larves qu'à l'état parfait. Ces larves, assez bizarres dans leurs forme, Fig. 22, guettent leurs proies dans des trous qu'elles se creusent dans la terre.


Fig. 22.

Cette famille, dans notre faune, se borne au seul genre Cicindèle. Les Cicindèles sont des insectes très agiles, de forme gracieuse, et plusieurs sont très brillantes en couleur.

Gen. CICINDÈLE. *Cicindela.* Linné.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Les Cicindèles ont le 3e article des palpes maxillaires plus court que le 4e, c'est ce qui les distingue particulièrement des autres genres de cette famille.

Les Cicindèles se rencontrent sur les terrains sablonneux nus, où elles se tiennent pour guetter leurs proies. Les Anglais leur donnent le nom de *Tiger-Beetles.* Nous en comptons 12 espèces dans notre faune.

N. B.—Dans les descriptions d'espèces, en outre des abbréviations des noms d'auteurs, nous nous servirons encore des suivantes: C. signifiant commun; CC. très commun; PC. peu commun; R. rare; RR. très rare; AR. assez rare. Nous mettrons de plus en *italiques* les caractères les plus saillants qui peuvent distinguer chaque espèce de ses congénères.

Fig. 22.—Une larve de Cicindèle.

1. **Cicindèle à labre blanc.** *Cicindela albilabris* Kirby, *C. longilabris*, Say.—Noirâtre ; tête et thorax teints de verdâtre ; articles basilaires des antennes noirs-bleuâtres ; *labre blanc, très long, obtusément caréné au milieu, tridenté au bord ;* mandibules blanches près de la base ; palpes bleus ou cuivrés. Elytres avec une tache blanche à l'épaule, une autre près du bord en avant du milieu, une bande courbe, transverse, au milieu, et une autre tache vers le bord postérieur. Ventre noir à reflets purpurins. Longueur $\frac{3}{5}$ pouce.

a. Les taches des élytres obsolètes.

PC.—Se rencontre particulièrement dans les chemins traversant des bois ou des endroits herbeux.

2. **Cicindèle à 6 points.** *Cicindela sexguttata.* Fabricius.—*D'un vert bleuâtre brillant sur tout le corps.* Antennes avec les 4 articles basilaires verts, les autres noirs-bruns ; labre blanc, bordé de brun, tridenté ; mandibules blanches en dessus, noires à l'extrémité ; yeux bruns. Elytres vertes, brillantes, d'un bleu purpurin au delà du milieu, *avec 3 points blancs sur le bord extérieur.* Longueur un peu plus d'un demi pouce.

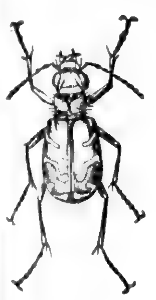
Les points blancs sont quelquefois plus ou moins effacés. Les deux inférieurs sont en taches transversales. La plus brillante de toutes nos Cicindèles.—Chemins dans les bois, bords des rivières. C.

3. **Cicindèle pourpre.** *Cicindela purpurea,* Olivier. —*Purpurine en dessus,* d'un vert bleuâtre en dessous. La tête, les lignes enfoncées du thorax et les bords des élytres verts. Elytres avec une bande courbe transverse au milieu, une ligne transversale au sommet, et un point

intermédiaire sous marginal, blanchâtres. Trochantins pourpres. Longueur $\frac{3}{5}$ pouce.

C. Assez variable ; les marques souvent plus ou moins effacées et le pourpre passant plus ou moins au vert. Se rencontre particulièrement dans les sols glaiseux.

4. **Cicindèle commune.** *Cicindela vulgaris.* Say. Fig. 23. — D'un brun cuivré ou d'un brunâtre foncé avec de nombreux petits points irréguliers verts. La tête verte à la base en dessus ; les 4 articles basilaires des antennes verts, les autres obscurs. Labre blanc, avec 3 dents noires au bord et 4 points marginaux ; mandibules blanches à la base, noires à l'extrémité. Elytres avec la suture et le bord extérieur cuivrés, chacune portant trois marques blanches, la première consistant en un point sur l'épaule *qui se prolonge en une ligne sur le bord extérieur, d'où elle se dirige obliquement vers la suture sans la toucher* ; la 2e, qui forme la bande transversale du milieu, se dirige carrément vers la suture jusqu'au milieu de l'élytre, puis se plie à angle droit pour se diriger vers le sommet en se recourbant à l'extrémité vers la suture ; la 3e partant d'une lunule vers le sommet, suit le bord extérieur pour se courber en occupant toute l'extrémité jusqu'à la suture où elle s'épaissit un peu. Longueur un peu plus d'un demi pouce.


Fig. 23.

C.—La tache humérale qui se dirige obliquement sans se courber vers le milieu de l'élytre est le caractère le plus saillant de cette espèce.

Fig. 23.—La Cicindèle commune.

5. **Cicindèle à 12 points.** *Cicindela 12-guttata*, DeJean.—D'un brun cuivré et un peu plus petite que la précédente. Le croissant de la tache humérale de l'élytre et celui de l'extrémité étant interrompus, forment 4 taches, la bande médiane étant aussi effacée à l'endroit de sa courbe en formant aussi deux autres, *chaque élytre se trouve en porter six*. Labre unidenté.

C.—Se rencontre particulièrement dans les sols glaiseux.

6. **Cicindèle répandue.** *Cicindela repanda*, DeJean.—D'un brun cuivré un peu clair. Assez semblable à la *C. Vulgaris*, à l'exception du labre qui n'a qu'une dent et de la marque humérale de l'élytre qui au lieu de s'allonger en ligne directe vers la suture, *se redresse vers la base de l'élytre en formant un véritable croissant*. Elle est aussi de taille un peu inférieure.

CC.—Plus commune que la *C. Vulgaris* en bien des endroits.

On donne encore les espèces suivantes comme appartenant au Canada, mais nous n'avons pu encore en capturer nous-même.

7. *C. Lecontei*, Haldemann.—Nous ne la connaissons pas.

8. *C. splendida*, Hentz.—Nous ne la connaissons pas.

9. *C. limbalis*, Leconte.—Ne serait qu'une variété de la *purpurea*, et s'en distinguerait sur tout par la bande médiane des élytres qui serait moins courbée et plus grosse. Mr. Couper dit l'avoir trouvée à Natashkouan.

10. *C. generosa* Dej. *C. obliquata*, Kirby.—De plus forte taille que toutes les précédentes. Marques des

élytres comme dans la *repanda*, mais beaucoup plus larges, celle du milieu surtout.

11. *C. hirticollis*, Say.—Ne serait qu'une variété de la *repanda*.

12. *C. punctulata*, Fabricius.—D'un brun très foncé, voisine de la 12–*guttata*. Elytres avec quelques points blancs et une suite de points enfoncés, brillants. Ces marques souvent oblitérées. Très commune en Géorgie.

Fam. II. Carabiques. *Carabidæ*.

Tête large ; mandibules longues, découvertes.

Antennes *insérées sous un rebord de la tête*, un peu en arrière de la base des mandibules.

Mâchoires à 2 lobes, l'extérieur bi-articulé, l'intérieur courbé, aigu, et cilié d'épines.

Menton profondément échancré, à languette plus ou moins proéminente, ordinairement muni de paraglosses.

Prothorax avec épimères et épisternes le plus souvent distincts.

Métasternum en pointe en arrière, atteignant ordinairement le 2e segment abdominal.

Abdomen avec les 3 premiers segments soudés, *le premier visible seulement aux côtés*.

Jambes grêles, propres à la marche ; hanches antérieures globuleuses, les postérieures dilatées intérieurement ; tarses à 5 articles.

Une des familles les plus nombreuses en espèces. Les Carabiques sont presque tous des carnassiers, faisant la guerre à une foule d'autres insectes, et, par cela même, pouvant être rangés parmi les insectes utiles. Les nom-

breuses espèces d'un certain nombre de genres en rendent l'identification très difficile.

Cette famille se partage en 2 sous-familles, savoir : l Carabides et les Harpalides.

1(14) Epimères du mésothorax atteignant les hanches.... .... CARABIDES.
2(13) Antennes à base découverte ; jambes antérieures simples, entières ;
3(4) Mésosternum caché par le prosternum : écusson o .... 1. OMOPHRON.
4(3) Mesosternum visible, écusson distinct;
5(6) Cavités coxales antérieures fermées par le prosternum ; élytres fortement ocellées .... 2. ELAPHRE.
6(5) Cavités coxales antérieures ouvertes ;
7(12) Tête triangulaire, labre non bilobé ;
8(9) Menton avec 2 dents................. 3. NÉBRIE.
9(8) Menton avec une seule dent ;
10(11) 3e article des antennes fortement comprimé..... .... 4. CALOSOME.
11(10) 3e article des antennes cylindrique.. 5. CARABE.
12(7) Tête allongée; labre profondément bilobé........... .... 6. CYCHRE.
13(2) Antennes à base cachée sous un repli du front ; jambes antérieures dilatées et échancrées au côté interne...... 7. DYSCHIRIE.
14(1) Epimères du mésosthorax n'atteignant pas les hanches.............. HARPALIDES.
15(16) Abdomen à 7 ou 8 segments....... 8. BRACHINE.
16(15) Abdomen à 6 segments ;
17(28) Elytres tronquées à l'extrémité ;
18(19) Antennes à premier article allongé, velu ; tête avec un cou .... 9. GALÉRITE.
19(42) Antennes à premier article non allongé ; articles 1-3 glabres ;

20(21) Tête resserrée en arrière ; thorax pédonculé .... 10. LÉBIE.

21(20) Tête non resserrée en arrière ;

22(27) Articles des tarses simples, filiformes ;

23(26) Palpes labiaux grêles ;

24(25) Thorax tronqué à la base.... ..... 11 DROMIE.

25(24) Thorax légèrement lobé à la base. 12. MÉTABLÈTE.

26(23) Palpes labiaux forts, dilatés.... 13. AXINOPALPE.

27(22) 4e article des tarses triangulaires, bilobé .... 14. CYMINDIS.

28(17) Elytres obliquement sinuées au sommet ;

29(37) Tarses antérieurs des ♂ avec 2 séries de papilles ;

30(33) Jambes antérieures grêles ; articles dilatés des tarses étroits ;

31(32) Dent du menton échancrée ; ongles plus ou moins dentés........ ..... 15. CALATHE.

32(31) Dent du menton entière ; ongles simples .... 16. PLATYNE.

33(30) Jambes antérieurs épaissies à l'extrémité ; articles dilatés des tarses triangulaires ou cordés ;

34(35) Dernier article des palpes dilaté ..... 17. MYAS.

35(34) Dernier article des palpes cylindrique ; élytres à points enfoncés plus ou moins nombreux............. 18. PTÉROSTIQUE.

36(35) Dernier article des palpes ovale ; élytres sans points enfoncés ; tête sans aucun rétrécissement en arrière...... 19. AMARE.

37(29) Tarses antérieurs des ♂ fortement spongieux pubescents ;

38(39) Labre émarginé et impressionné ... 20. DICÈLE.

39(38) Labre non impressionné ;

40(41) Corps pubescent ; stries extérieures des élytres normales .... 21. CHLÉNIE.

41(40) Corps glabre ; 8e et 9e stries des élytres confluentes .... 22. OODES.

42(43) Les quatre premier articles des antennes glabres..... .... 23. HAPLOCHILE.
43(19) 3e article des antennes plus ou moins pubescent;
44(53) Tarses antérieurs et du milieu des ♂ filiformes ou avec 4 articles dilatés;
45(46) Tarses antérieurs des ♂ non dilatés; labre échancré.......... ...... 24. AGONODÈRE.
46(45) Tarses antérieurs et du milieu des ♂ dilatés;
47(48) Articles dilatés des tarses avec une brosse en dessous..... .... 25. ANISODACTYLE.
48(47) Articles dilatés des tarses avec des papilles squamiformes;
49(50) Menton fortement denté .... 26. BRADYCELLE.
50(49) Dent du menton très petite ou o;
51(52) Thorax à peu près carré.... ...... 27. HARPALE.
52(51) Thorax arrondi................ 38. STÉNOLOPHE.
53(44) Tarses antérieurs des ♂ avec 2 articles obliquement dilatés
54(55) Palpes à article terminal tronqué, cylindrique .... 29. PATROBE.
55(54) Palpes à article terminal petit, subulé;
56(57) Stries suturales non recourbées au sommet .... 30. BEMBIDION.
57(56) Stries suturales recourbées au sommet. 31. TACHYS.

1. Genre OMOPHRON. *Omophron*, Latreille.

Corps remarqurble par sa *forme convexe, presque hémisphérique. Ecusson* o. Prothorax se prolongeant en pointe à la place de l'écusson. Elytres à stries très nombreuses. Tête en pointe en avant; suture clypéale anguleuse.

Une seule espèce qu'on trouve d'ordinaire dans les sables humides, près des ruisseaux.

Omophron Amérique. *Omophron Americanum*, Dej.—Longueur, 0.6 pouce. Pâle, varié de vert plus ou moins foncé. Une bande verte sur le vertex plus ou moins large, échancrée au milieu. Elytres avec 3 bandes vertes transversales, en zigzags, se confondant plus ou moins et confluentes à la suture—AR.

2. Gen. ELAPHRE. *Elaphrus*, Fabricius.

Yeux gros et proéminents. *Elytres portant de gros points ocellés.* Suture clypéale droite. Hanches antérieures entourées par le prosternum. Dent de la cavité du menton bifide. Métathorax sans épimères visibles.

Les Elaphres se rapprochent beaucoup des Cicindèles par la forme, et aussi par leurs habitudes. 3 espèces dans notre faune, qu'on trouve sur les vases humides des bords des ruisseaux.

1. **Elaphre champêtre.** *Elaphrus ruscarius*, Dej.—Longueur 0.3 pouce. D'un vert bronzé. Yeux noirs, très saillants. Tête et prothorax finement ponctués, ce dernier avec une ligne longitudinale enfoncée et un renflement au milieu. Jambes brunes; tarses noirs. Elytres avec des enfoncements arrondis et aplatis au fond.—AR.

2. **Elaphre poli.** *Elaphrus politus*, Leconte.—Longueur 0.4 pouce. D'un vert bronzé *luisant*. Prothorax avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu, se bifurquant en avant, avec un gros point enfoncé de chaque côté, au milieu. Points ocellés des élytres comme mammelonés, c'est-à-dire *portant au fond un petit soulèvement rebordé tout autour.*—AR.

3. **Elaphre cicatrisé**. *Elaphrus cicatricosus*, Le. —Longueur, 0.8 pouces. D'un *bronzé très foncé* et uniforme. Points ocellés des élytres comme dans l'espèce précédente, mais encore *plus apparents*.—R.

3. Gen. NÉBRIE. *Nebria*, Latreille.

Tête brièvement ovalaire, non rétrécie en arrière. *Dent du menton bifide*. Antennes grêles, au moins de la longueur de la moitié du corps. Prothorax transversal, cordiforme, ayant tous ses angles distincts. Elytres peu convexes ou déprimées.

Nébrie pieds pâles. *Nebria pallipes*, Say.—Longueur, 0.6 pouce. Tout le corps brun, quelquefois assez pâle. Antennes et pattes jaunâtres. Prothorax cordiforme, portant un rebord relevé sur les côtés. Elytres aplaties, à stries finement ponctuées. R.

Les espèces *mannerhemii*, *castanipes et mœsta* sont énumérées parmi les insectes Canadiens, mais nous n'avons encore pu prendre aucune de ces dernières.

4. Gen. CALOSOME. *Calosoma*, Weber.

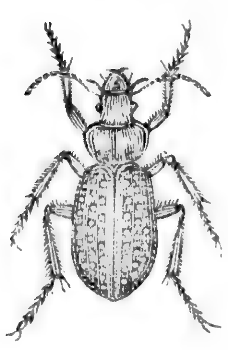


Fig. 24.

Labre transversal, faiblement bilobé. Dent du menton simple, aiguë. 3e *article des antennes plus long que les autres, comprimé, tranchant en arrière*. Prothorax court, fortement arrondi sur ses côtés, ses angles postérieurs non saillants. Elytres en carré allongé toujours convexes.

1. **Calosome chaud**. *Calosoma calidum*, Fabr. — Longueur

1 pouce. D'un noir un peu cuivré, surtout sur les élytres. Pieds noirs; antennes noires, un peu plus pâles à l'extrémité. Elytres très rabattues postérieurement et portant chacune 3 rangées de gros points enfoncés *et dorés*. C.—Fig. 24 et 11.

2. **Calosome froid.** *Calosoma frigidum*, Leconte. —Longueur 1 pouce. D'un noir uniforme dans toutes ses parties. Elytres moins rabattues postérieurement que dans le précédent, portant aussi 3 rangées de points enfoncés, *mais non dorés*. RR.

3. **Calosome scrutateur.** *Calosoma scrutator*, Fabr. —Un peu plus grand que les précédents. Prothorax d'un beau violet cuivré; *élytres d'un beau vert métallique, bordées tout autour d'une ligne cuivrée.*—Non encore rencontré dans la Province de Québec, pensons-nous; se trouve dans Ontario.

5. Gen. Carabe. *Carabus*, Linné.

Labre bilobé. Dent du menton très-forte. 3e *article des antennes cylindrique.* Prothorax plus ou moins cordiforme. Elytres en ovale plus ou moins allongé. Point d'ailes.

1. **Carabe denté.** *Carabus serratus*, Say.—Long. .80 pouce. D'un noir noir ou quelque peu bleuâtre; élytres et prothorax marginés de bleu. Les élytres portent 3 rangées de points allongés et soulevés, *séparées entre elles par des points enfoncés.*—C.

2. **Carabe de Lapilay.** *Carabus Lapilayi*, Laporte.—Longueur .90 pouce. D'un bronzé plus ou moins prononcé. Elytres portant 3 rangées de points allongés et soulevés, *séparées entre elles par une côte soulevée.*—PC.

3. **Carabe rebordé**. *Carabus limbatus*, Say.—Longueur 1 pouce. D'un noir sale. Elytres portant 3 rangées de points allongés et soulevés, *séparées entre elles par 3 côtes soulevées.*—Ontario.

On attribue encore à la faune Canadienne le *C. Agassissii*, Lec. que nous ne connaissons pas.

6. Gen. CYCHRE. *Cychrus*, Fabricius.

Tête très allongée; *labre profondément bilobé.* Menton très fortement échancré, sans dent. Prothorax cordiforme, à angles postérieurs arrondis. Elytres soudées; point d'ailes. Fig. 4 et 5.

Cychre de Leconte. *Cychrus Lecontei*, DeJean.—Longueur .70 pouce. D'un beau noir bleuâtre ou violacé. Elytres soudées et portant des stries longitudinales très nombreuses.—PC.

Ce bel insecte se rencontre dans les forêts, sous les feuilles sèches, les pierres, etc.

7. Gen. DYSCHIRIE. *Dyschirius.* Bonelli.

Labre court, un peu échancré. Dent du menton très petite ou nulle. *Antennes à base cachée sous un repli du front.* Prothorax subglobuleux en dessus. *Jambes antérieures dilatées et profondément échancrées au côté interne.*

Ces petits insectes se trouvent sur les sables, au bord des eaux, se montrant surtout quand brille le Soleil.

Dyschirie globuleuse. *Dyschirius globulosus*, Putzeys.—Longueur .15 pouce. D'un noir foncé brillant. Prothorax globuleux, avec un étranglement en forme de cou qui le sépare des élytres. Antennes et pattes roussâtres. Elytres fortement striées.—AC.

Les espèces *nigripes*, Lec., *sphæricollis*, Putz. et *setosus* Lec. sont aussi données comme se rencontrant en Canada.

Sous-famille des HARPALIDES.

Epimères du mésothorax n'atteignant pas les hanches. Hanches du milieu fortement écartées par le mésosternum. Jambes antérieures toujours fortement échancrées au côté interne. Stries des élytres jamais plus de 9.

8. Gen. BRACHINE. *Brachinus*, Weber.

Menton ordinairement sans dent. Elytres presque carrées, plus larges que le prothorax en avant, et tronquées à l'extrémité. *Abdomen à 7 ou 8 segments.* Corps noir, tête et prothorax ferrugineux, élytres vertes ou brunâtres, telle est la coloration de presque toutes les espèces.

Les Brachines se rencontre sous les pierres, dans les lieux secs. Ils ont la faculté d'émettre, lorsqu'on les saisit, une vapeur ou fumée plus ou moins corrosive.

1. **Brachine fumant**. *Brachinus fumans*, Fabr.—Longueur .60 pouce. Elytres violettes, à stries sans ponctuations.—R.

2. **Brachine cordicolle.** *Brachinus cordicollis*, De J.—Longueur .40 pouce. *Prothorax fortement cordé* et allongé postérieurement. Elytres bleuâtres.—R.

3. **Brachine moyen.** *Brachinus medius*, Lec.—Longueur .25 pouce. Prothorax renflé en avant et peu prolongé en arrière. Elytres violettes.—R.

9. Gen. GALÉRITE. *Galerita*, Fabricius.

Menton échancré, avec une dent bifide au milieu.

Dernier article des palpes sécuriforme. Tête munie d'un cou court et très étroit. *1er article des antennes allongé, vélu.* Elytres déprimées, tronquées. Articles des tarses triangulaires.

Galérite janus. *Galerita janus,* Fabr.—Long. 80 pce. Tête noire, velue; 1er article des antennes, pattes et thorax roussâtres. Prothorax cordiforme, allongé, étroit, finement ponctué. Elytres d'un noir violacé, déprimées, tronquées obliquement à l'extrémité, pubescentes. Dessous noir.—Ontario; dans les souches pourries.

10. Gen. Lébie. *Lebia,* Latreille.

Menton sans dent. Tête plus ou moins rétrécie en arrière. Prothorax arrondi aux angles antérieurs, à angles postérieurs distincts. *Abdomen à 6 segments.* Elytres peu convexes, *tronquées à l'extrémité.*

Les Lébies sont de taille moyenne ou petite. On les trouve sous les écorces, sur les troncs d'arbres et sur les fleurs. La plupart sont ornées de couleurs très vives.

1. **Lébie à ventre noir.** *Lebia atriventris,* Say.—Longueur .30 pouce. Ferrugineuse. *Elytres d'un pourpre foncé,* élargies à l'angle postérieur externe. Stries sans ponctuations.—AR.

2. **Lébie tricolore.** *Lebia tricolor,* Say.—Longueur .35 pouce. Tête noire; bouche, antennes, thorax et pattes ferrugineux; *élytres vertes, brillantes.* Ventre noirâtre. —C.

3. **Lébie verte.** *Lebia viridis,* Say.—Longueur .22 pouce. *D'un beau vert métallique brillant;* ventre noir. AC. Se trouve ordinairement sur les fleurs.

4. **Lébie petite**. *Lebia pumila*, DeJean.—Longueur .18 pouce. *D'un noir uniforme dans toutes ses parties.* Elytres courtes, tronquées carrément à l'extrémité.—AC. Se rencontre sur les fleurs.

5. **Lébie scapulaire**. *Lebia scapularis*, DeJean.—Longueur .28 pouce. Tête, prothorax et tout le dessous du corps roussâtres. Yeux noirs. Antennes brunâtres à l'extrémité. Elytres noires, *avec une bande longitudinale rousse sur le milieu de chacune.*—AC. Se rencontre sur les fleurs.

6. **Lébie fourchue**. *Lebia furcata*, Leconte.—Longueur .45 pouce. Tête, prothorax et dessous du corps rougeâtres. Les yeux, les antennes et les pattes en partie, noirs. Elytres jaunâtres, *avec 2 barres noires obliques sur chacune*, la 1ère partant de l'angle huméral extérieur, et la 2e du milieu de la largeur de l'élytre à peu près, et toutes deux s'inclinant vers la suture et se terminant sans atteindre le sommet.—RR. Trouvée sur la grève.

7. **Lébie axillaire**. *Lebia axillaris*, DeJ.—Longueur .25 pce. D'un marron foncé. Dessous, pattes, antennes et bords du prothorax, jaunâtres. Chaque élytre porte aussi 2 taches de la même couleur, *la 1ère grande, occupant presque toute la moitié antérieure, sans toutefois toucher aux bords ; la 2e petite, à l'extrémité, rapprochée de la suture.*—R.

8. **Lébie enfumée**. *Lebia fuscata*, DeJ.—Longueur .35 pce. Assez semblable à la précédente dans sa coloration, mais de plus forte taille. *La tache antérieure des élytres débouche à l'épaule, et la postérieure occupe toute l'extrémité.*—RR.

11. Gen. Dromie. *Dromius*, Bonelli.

Tête peu rétrécie en arrière. Menton sans dent. Labre entier, transversal. Prothorax cordiforme et coupé carrément à la base. Elytres planes ou légèrement convexes. Pattes grêles; tarses simples, filiformes.

Petits insectes vivant sous les écorces ou les pierres, très agiles.

Dromie Brunâtre. *Dromius piceus*, DeJ.—Longueur .40 pce. D'un noir roussâtre. Antennes, bouche et pattes, rousses. Prothorax bordé de roussâtre. Elytres tronquées carrément et presque échancrées à l'extrémité.—RR. Non encore trouvé à Québec.

12 Gen. Métablète. *Metabletus*, Schmidt.

Menton pourvu d'une dent. Thorax prolongé à la base en une espèce de cou. Tels sont les caractères qui distinguent les Métablètes des Dromies.

Métablète d'Amérique. *Métabletus Americanus*, Schaum.—Longueur .20 pce. D'un noir uniforme. Elytres aplaties, un peu plus courtes que l'abdomen, et coupées carrément au sommet.—R.

13 Gen. Axinopalpe. *Axinopalpus*, Leconte.

Menton muni d'une dent. Palpes labiaux courts, leur dernier article dilaté, sécuriforme. Prothorax large, rétréci en arrière, avec sa base prolongée. Tarses filiformes. Corps assez déprimé.

Axinopalpe à 2 taches. *Axinopalpus biplagiatus*, Lec.—Longueur .20 pce. Noir, avec une grande tache pâle sur chaque élytre, partant de l'épaule et se dirigeant

obliquement vers la suture. Antennes rousses à la base, brunes à l'extrémité.—RR. Non encore trouvé à Québec.

14 Gen. Cymindis. *Cymindis*, Latreille.

Menton muni d'une forte dent obtuse. Palpes labiaux, plus ou moins sécuriformes. Prothorax cordiforme, rebordé latéralement en arrière, avec ses angles postérieurs redressés. Corps velu. *Les 4 premiers articles des tarses antérieurs subfiliformes, légèrement dilatés, le 4e échancré.*

Les Cymindis se trouvent sous les feuilles sèches, les pierres, les écorces, etc. Nous en comptons 3 espèces dans notre faune.

1. **Cymindis réfléchie.** *Cymindis reflexa*, Lec.—Long. .38 pce. D'un brun rougeâtre ; pieds plus clairs. *Elytres finement ponctuées, plus courtes que l'abdomen.* Tête et prothorax fortement ponctués, *ce dernier largement rebordé.*—P C.

2. **Cymindis velue,** *Cymindis pilosa*, Say.—Long. .45 pce. Mêmes couleurs que dans la précédente, bords des élytres et du prothorax plus clairs. *Elytres égalant presque l'abdomen, à ponctuations sur les côtes moins nombreuses et plus prononcées.* Prothorax à rebord étroit.—PC.

3. **Cymindis négligée,** *Cymindis neglecta*, Haldeman.—Long. .30 pce. Brunâtre, avec les angles huméraux des élytres plus clairs. *Prothorax à rebord très étroit. Elytres finement ponctuées,* moins toute fois que dans l'espèce 1.—PC.

15 Gen. CALATHE. *Calathus.*, Bonelli.

Dent du menton *échancrée.* Dernier article des palpes labiaux tronqué au bout. Elytres ovales ou oblongues peu convexes, *légèrement sinuées au sommet.* Jambes antérieures grêles ; articles dilatés des tarses étroits Ongles plus ou moins pectinés.

Calathe sociétaire. *Calathus gregarius,* DeJean.—Long. .30 pce. Brunâtre. Pattes et bords du prothorax rougeâtres.—C. Se trouve souvent en société sous les pierres.

16 Gen. PLATYNE. *Platynus,* Bonelli.

Menton profondément échancré, avec *une dent simple au milieu.* Tête un peu allongée, légèrement rétrécie en arrière. Prothorax cordiforme. Elytres oblongues, planes ou peu convexes, obliquement sinuées à l'extrémité. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ plus ou moins dilatés. *Ongles simples.*

Jolis insectes, à reflets métalliques, à élytres très déprimées. Québec n'en compte pas moins de 20 espèces.

Clef pour la distinction des espèces.

A. Prothorax allongé en cou postérieurement 1. ***Pusillus***
B. Angles postérieurs du prothorax effacés ;
  a Antennes claires à la base ;
    c Elytres ocellées de gros points enfoncés ;
      Elytres et prothorax bordés de jaunâtre.........6. ***Anchomenoides.***
      " et prothorax d'un bronzé uniforme............11. ***Excavatus***
      " et prothorax verts, avec une bande brune au milieu..................16. 8-***Punctatus***

d Elytres non ocellées de points enfoncés ;

Prothorax noir, élytres jaunâtres..2. ***Bicolor.***

Prothorax et élytres de la même couleur ;

Prothorax bordé de jaunâtre .... 12. ***Picticornis.***

" allongé ......10. ***Punctiformis.***

" court, presque carré 18. ***Placidus.***

b Antennes noires ou très foncées à la base ;

e Pattes rousses ;

Antennes toutes brunes.......14. ***Nutans.***

Antennes avec les 4 articles basilaires bruns, le reste clair ....15. ***Ruficornis.***

f Pattes noires ou très foncées ;

g Elytres à sillons distinctement prononcés ;

Prothorax allongé..........9. ***Cupripennis***

Prothorax court, sub-orbiculaire ;

Elytres bombées, à côtés parallèles. ....17. ***Chalceus.***

Elytres déprimées, élargies postérieurement .....7. ***Melanarius.***

h Elytres à sillons presque effacés ;

Elytres ocellées de points enfoncés................19. ***Obsoletus.***

" non ocellés de points enfoncés ....20. ***Stigmosus.***

C. Angles postérieurs du prothorax proéminents ;

Pattes brunes ou noires..... ....3. ***Sinuatus.***

Pattes rousses ;

Les 3 premiers articles des antennes roussâtres ....5. ***Viridis.***

Le 1er article des antennes seulement roussâtre ;

Bords du prothorax sinués postérieurement....4. ***Extensicollis.***

Bords du prothorax simplement arrondis. .....13. ***Subcordatus.***

1. **Platyne nain.** *Platynus pusillus*, Lec. — Longueur .25 pce. Tête et prothorax noirs ; élytres jaunâtres. *Prothorax allongé postérieurement et rétréci en cou.*—PC.

2. **Platyne bicolor.** *Platynus bicolor*, Lec.—Long. .28 pce. Tête et prothorax noirs, élytres jaunâtres, *Prothorax non rétréci en cou.* Diffère en outre du précédent par ses élytres à bords presque parallèles et non ovalaires.—R.

3. **Platyne sinué.** *Platynus sinuatus*, Lec. — Long. .45 pce. Tout noir, tirant un peu sur le roux en dessous. Elytres déprimées et *fortement sinuées à l'extrémité.*—C.

4. **Platyne extensicolle.** *Platynus extensicollis*, Lec.—Long. .38 pce. Brun, à reflets métalliques tantôt verts et tantôt cuivrés ; pattes claires. *Prothorax allongé et peu rétréci en arrière.*—C.

5. **Platyne vert.** *Platynus viridis*, Lec. — Longueur .38 pce. Brun, à reflets verdâtres, surtout sur le prothorax. Pattes jaunâtres. *Les 3 articles basilaires des antennes roussâtres.* Elytres peu déprimées. Angles postérieurs du prothorax distincts.—PC.

6. **Platyne faux-Anchomène.** *Platynus anchomenoides*, Lec.—Long. 30 pce. Brun peu foncé. Pattes rousses. *Elytres et prothorax à bords clairs*, les élytres ocellées d'impressions ponctiformes.—PC.

7. **Platyne noirâtre.** *Platynus melanarius*, Lec —Long. .40 pce. *Tout noir.* Corps robuste, peu déprimé. *Prothorax court, suborbiculaire*, à angles postérieurs peu prononcés. Elytres arrondies, à peine sinuées, profondément sillonnées.—CC.

8. **Platyne de Harris.** *Platynus Harrisii*, Lec.—Long. .35 pce. Tout noir. Prothorax orbiculaire, *à angles postérieurs effacés. Elytres à côtes plus larges que dans le précédent.*—C.

9. **Platyne cupripenne.** *Platynus cupripennis*, Lec.— Long. .35 pce. *Brun, à reflets métalliques verts ou cuivrés*, le vert se montrant ordinairement sur la tête et le prothorax et le cuivré sur les élytres. Prothorax court, orbiculaire, *à angles postérieurs effacés.*—CC.

10. **Platyne ponctiforme.** *Platynus punctiformis*, Lec.—Long. .30 pce. Noir ; élytres souvent roussâtres, de même que les antennes et les pieds. *Prothorax allongé, à angles postérieurs arrondis.* Elytres en ovale postérieurement.—C.

11. **Platyne excavé,** *Platynus excavatus*, Lec.—Longueur .28 pce. D'un bronzé uniforme ; pieds très peu plus clairs. Corps robuste, très peu déprimé. Elytres avec des impressions enfoncées.—C.

12. **Platyne picticorne.** *Platynus picticornis*, Lec.—Long. .38 pce. Brun ; pattes rousses. Antennes rousses à la base, noires au milieu et blanches à l'extrémité.—RR. Non encore trouvé à Québec.

13. **Platyne chancelant** *Platynus nutans*, Lec.—Long. .32 pce. Tête et prothorax verdâtres, élytres cuivrées ; antennes brunes ; pattes roussâtres. *Prothorax allongé, peu rétréci en arrière.*—R.

14. **Platyne subcordé.** *Platynus subcordatus*, Lec.—Long. .35 pce. Tête et prothorax verdâtres ; élytres cuivrées ; pattes rousses ; antennes brunes, *le premier article roux.*—C.

14. Platyne ruficorne. *Platynus ruficornis*, Lec.—Long. .32 pce. Brun ; élytres souvent plus claires, brillantes : pattes rousses. *Antennes noires à la base, rousses dans le reste.* Prothorax ovalaire, à angles postérieurs arrondis.—CC.

16. Platyne à 8 points. *Platynus octopunctatus*, Lec.—Long. .32 pce. D'un beau vert mat, avec une bande médiane longitudinale brune, sur les élytres et le prothorax. *Chaque élytre avec 4 impressions ponctiformes très prononcées.*—C.

17. Platyne cuivré. *Platynus chalceus*, Lec.—Long. .38 pce. *Brun dans toutes ses parties ;* élytres à reflets bronzés. Corps allongé, rebondi ; élytres à côtés extérieurs parallèles.—C.

18. Platyne placide. *Platynus placidus*, Lec.—Long. .30 pce. Noir ; antennes avec le 1er article rougeâtre, les autres bruns. Elytres peu déprimées, *rétrécies en ovale à l'extrémité*, d'un noir mat, à côtes très aplaties.—CC.

19. Platyne obsolète. *Platynus obsoletus*, Lec.—Long. .25 pce. Noir dans toutes ses parties. Elytres à bords extérieurs parallèles, *très excavées à l'endroit du cou, à côtes presque obsolètes.*—CC.

20. Platyne marqué. *Platynus stigmosus*, Lec.—Long. .32 pce. D'un noir uniforme dans toutes ses parties ; élytres à bords parallèles et *portant des impressions ponctiformes.*—CC.

17 Gen. Myas. *Myas.* DeJean.

Menton avec une forte dent médiane échancrée. *Palpes avec le dernier article dilaté, sécuriforme.* Prothorax

carré, rebordé en forme de bourrelets latéralement. Articles dilatés des tarses triangulaires.

Superbes insectes dont on ne compte que 2 espèces en Amérique. Nous n'avons encore rencontré que l'espèce suivante.

Myas sillonné, *Myas foveatus,* Lec.—Long. .52 pce. Tête et prothorax noirs; labre, mandibules, base des antennes, pattes et dessous du corps raussâtres. Elytres d'un beau violet, à reflets métalliques, profondément sillonnées.—RR.

18 Gen. PTÉROSTIQUE. *Pterostichus,* Bonelli.

Menton avec *une dent médiane échancrée. Dernier article des palpes subcylindrique,* tronqué au bout. Tête médiane, rétrécie en arrière. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés chez les ♂.

Les insectes de ce genre ont un faciès particulier qui permet de les reconnaître assez facilement à première vue; cependant la distinction des espèces est souvent très difficile. On en compte pas moins de 17 espèces à Québec.

Clef pour la distinction des espèces.

A Antennes fauves à la base;
- *a* Prothorax à bords sinués postérieurement;
  - *c* Fossettes de la base du prothorax sans ponctuations;
    - Antennes toutes rousses .... 1. *Adoxus.*
    - Antennes rousses à la base seulement .... 8. *Desidiosus.*
  - *d* Fossettes de la base du prothorax avec ponctuations.......17 *Honestus.*

b Prothorax à bords non sinués;
Angles postérieurs du prothorax rectangulaires....... 2 *Lucublandus.*
Angles postérieurs du prothorax arrondis;
Prothorax tout noir ....3. *Erytropus.*
Prothorax marginé de jaunâtre ....12. *Mandibularis.*

B Antennes noires ou brunes à la base;
a Prothorax ponctué à la base;
c Angles postérieurs du prothorax proéminents;
e Prothorax élargi dans sa partie antérieure;
Elytres sans points enfoncés bien distincts.........4. *Caudicalis.*
5. *Luctuosus.*
13. *Mancus.*
Elytres avec points enfoncés très distincts............11. *Luczotii.*
f Prothorax élargi dans son milieu....9. *Mutus.*
d Angles postérieurs du prothorax non proéminents.
g Prothorax rétréci à la base, plus long que large;
Fossettes de la base très près des angles, ponctuées dans le fond seulement..13. *Stygicus.*
Fossettes de la base larges, ponctuées jusqu'aux bords ....15. *Protensus.*
h Prothorax presque carré, aussi large que long .....16. *Permundus.*
b Prothorax sans ponctuations à la base;
Angles postérieurs du prothorax arrondis.............10. *Adstrictus.*
Angles postérieurs du prothorax proéminents;
Elytres à côtes arrondies...... 6. *Corvinus.*
Elytres à côtes aplaties.........7. *Patruelis.*

1. Ptérostique brun. *Pterostichus adoxus*, Lec.—Long. .50 pce. Brun ; élytres un peu roussâtres. Antennes toutes rousses. Prothorax allongé, à bords latéraux légèrement sinués. Elytres sans points enfoncés. Pattes brunes.—R.

2. Ptérostique blanchâtre. *Pterostichus lucublandus*, Lec.—Long. .45 pce. Noir, à reflets métalliques très variés entre le vert, le violet et le cuivré. Antennes rousses à la base ; pattes légèrement roussâtres. *Prothorax carré*, élytres avec des points enfoncés, non très apparents.—CC.

3. Ptérostique à pattes rousses. *Pterostichus erythropus*, Lec.—Long. .35 pce. Noir ; *pattes rousses*. Antennes brunes, rousses à la base. Prothorax à angles postérieurs arrondis. Elytres ponctuées.—PC.

4. Ptérostique à queue. *Pterostichus caudicalis*, Lec.—Long. .48 pce. Tout noir ; extrémités des antennes et des pattes légèrement roussâtres. *Prothorax cordiforme, à angles postérieurs redressés.* Elytres allongées, bombées.—C.

5. Ptérostique en deuil. *Pterostichus luctuosus*, Lec.—Long. .38 pce. Tout noir. Prothorax cordiforme, un peu moins cependant que dans le précédent et aussi plus court, impressions de la base se distinguant en 2 bandes.—C.

6. Ptérostique corbeau. *Pterostichus corvinus*, Lec.—Long. .45 pce. Tout noir. Une plus forte taille, le prothorax moins rétréci à la base avec les angles postérieurs moins prononcés, distinguent cette espèce du précédent.—C.

7. Ptérostique cousin. *Pterostichus patruelis*, Lec. —Long. .25 pce. Tout noir. Prothorax carré, s'élargissant un peu antérieurement. Elytres à sillons distincts, mais ne formant que des côtes aplaties.—C.

8. Ptérostique trompeur. *Pterostichus desidiosus*, Lec.—Long. .30 pce. Noir; antennes brunes avec les 3 articles de la base roussâtres. Dessous et pattes bruns. Prothorax carré, *les impressions de la base ne formant qu'une ligne enfoncée de chaque côté.*—C.

9. Ptérostique muet. *Pterostichus mutus*, Lec.—Long. .40 pce. Noir; antennes avec les extrémités de pattes brunes. *Prothorax légèrement cordiforme.* Elytres fortement sillonnées, *en ovale à l'extrémité.*—C.

10. Ptérostique lié. *Pterostichus adstrictus*, Esch. —Long. .45 pce. Tout noir. Prothorax en carré élargi dans la partie antérieure, les impressions de la base ne formant qu'une ligne sans ponctuations de chaque côté. Elytres portant chacune 4 points enfoncés très apparents.—C.

11. Ptérostique de Luczot. *Pterostichus Luczotii*, Lec.—Long. .45 pce. Tout noir. Antennes noires à la base, brunes dans le reste. Prothorax *ponctué près des angles de la base.* Elytres avec 2 rangs de points enfoncés très apparents.—CC.

12. Ptérostique mandibulaire. *Pterostichus mandibularis*, Lec.—Long. .25 pce. Tête et prothorax noirs. *Elytres brunes, plus claires sur les bords et à la commissure.* Prothorax sub-orbiculaire, à angles postérieurs effacés.—C.

13. Ptérostique manchot. *Pterostichus mancus*,

Lec.—Long. .38 pce. Tout noir; antennes rousses à l'extrémité. *Prothorax en carré allongé*, à impressions de la base formant une fossette ponctuée vers le milieu et une ligne enfoncée tout près de l'angle.—CC.

14. **Ptérostique du Styx.** *Pterostichus stygicus*, Lec.—Long. .55 pce. Noir; palpes roux. Prothorax plus long que large, rétréci à la base, les impressions de la base formant de larges fossettes près des angles. Elytres fortement sillonnées en côtes arrondies.—C.

15. **Ptérostique étendu.** *Pterostichus protensus*, Lec.—Long. 65 pce. Dessus noir, dessous brun. Prothorax avec les fossettes de la base larges, profondes et ponctuées jusqu'aux bords. La plus forte en taille de toutes nos espèces.—R.

16. **Ptérostique brillant.** *Pterostichus permundus*, Lec.—Long. .50 pce. Brun, dessous rougeâtre, brillant. Prothorax carré, plus large que long, largement rebordé vers la base, à fossettes éloignées des angles. Elytres déprimées, larges, arrondies au sommet.—R.

17. **Ptérostique honnête.** *Pterostichus honestus*, Lec.—Long. .32 pce. Prothorax et tête noirs; élytres roussâtres. Prothorax cordiforme. Elytres ovalaires, bombées, fortement sillonnées, avec une seule rangée de points enfoncés. *Antennes et pattes roussâtres.*—PC.

19 Gen. AMARE. *Amara*, Bonelli.

Menton transversal, muni d'une dent le plus souvent bifide. *Dernier article des palpes ovalaire*, tronqué au bout. Tête courte, plus ou moins grosse, non rétrécie en arrière. Prothorax grand, transversal, et le plus sou-

vent se joignant à la base des élytres sans aucune interruption. Elytres sans points enfoncés, presque parallèles ou légèrement ovalaires et arrondies à l'extrémité.

Les Amares, qui sont très voisines des Ptérostiques' mais généralement de taille plus petite, ont à peu près les mêmes habitudes et se trouvent dans les mêmes lieux. On en compte un assez grand nombre d'espèces très rapprochées les unes des autres.

Clef pour la distinction des espèces.

A. Antennes toutes rousses ;
  a. Prothorax rétréci à la base ;
    Dessous noir ; prothorax fortement élargi au milieu........1 *Avida.*
    Dessous brun ; prothorax faiblement élargi au milieu...... 2. *Exarata.*
  b. Prothorax, du millieu à la base aussi large que les élytres......... 10. *Obesa.*
B. Antennes rousses à la base seulement ;
  a. Elytres ondulées dans les interstices des stries ;
   c. Pattes noires :
    Ondulations des élytres peu prononcées...................... 6. *Fallax.*
    Ondulations des élytres fortement prononcées........ 9. *Interstitialis.*
   d. Pattes roussâtres .... 8. *Lævipennis.*
  b. Elytres sans ondulation dans les interstices des stries ;
   e. Dessous noir ;
    Pattes rousses................ 3 *Angustata.*
    Cuisses noires ; jambes et trochantins roussâtres 4. *Impuncticollis*
   f. Dessous brun ;
    Taille moyenne.. ....7 *Erratica.*
    Taille petite... .... 5 *Littoralis.*

1 **Amare avide.** *Amara avida*, Leconte. — Long. .38 pouce. Noire. *Antennes et pattes rousses.* — Prothorax ponctué à la base et plus étroit que les élytres, élargi au milieu, court, presque quadrangulaire. Elytres ponctuées dans les stries, passablement bombées. C.

2. **Amare déterrée**. *Amara exarata*, DeJean.—Longueur .40 pouce. Noire; *dessous brun roussâtre.* Prothorax quadrangulaire, un peu plus étroit que les élytres à la base, faiblement élargi au milieu; élytres ponctuées dans les stries. C.

3. **Amare étroite.** *Amara angustata*, Say.—Long. .23 pouce. D'un noirâtre cuivré, dessous noir. Pattes rousses; *Antennes rousses à la base seulement.* Thorax sans ponctuations à la base, aussi large que les élytres, Stries des élytres sans ponctuations. C.

4. **Amare imponcticolle.** *Amara impuncticollis*. Say.—Longueur .35 pouce. De forme ovale. D'un noirâtre bronzé; dessous noir; antennes rousses à la base seulement. Thorax sans ponctuations à la base, aussi large que les élytres. *Jambes et trochantins roussâtres, cuisses noires ou brunes.* CC.

5. **Amare des rivages.** *Amara littorallis*, Zimmerman.—Lon. .28 pouces. D'un noirâtre cuivré brillant; pattes rousses; antennes rousses à la base seulement. Prothorax, du milieu à la base aussi large que les élytres, *sans ponctuations.* Elytres striées, le plus souvent peu consistantes et faciles à se briser. C.

6. **Amare trompeuse.** *Amara fallax*, Leconte.—Long. .40 pouce. De forme ovale. D'un bronzé plus ou moins foncé. Antennes rousses à la base. Prothorax à

base sans ponctuations et aussi large que les élytres. Elytres à interstices des stries marqués d'ondulations légères. *Dessous et pattes noires.*—C.

7. **Amare erratique.** *Amara erratica*, Sturm.—Long. .30 pouce. D'un noirâtre cuivreux ; dessous brun. Prothorax de la largeur des élytres à la base, sans ponctuations. Interstices des stries des élytres sans ponctuations. *Pattes brunes.*—AC.

La couleur brune de ses pattes, et la forme de son Prothorax qui est légèrement élargi vers le milieu la distinguent de l'*angustata.*

8. **Amare lévipenne.** *Amara lævipennis*, Kerby —Long. .25 pce. De forme ovale. D'un noirâtre cuivré brillant. Antennes rousses à la base. Prothorax sans ponctuations, de la largeur des élytres à la base. *Elytres à interstices des stries marqués de légères ondulations.* Pattes brunes ou roussâtres.—A R.

Ses pattes rousses et sa taille plus petite la distinguent facilement de l'*interstitialis* et de la *fallax.*

9. **Amare interstitiale.** *Amara interstitialis*, DeJean.—Long. .42 pce. De forme ovale. D'un brun métallique plus ou moins foncé *Dessous et pattes noirs.* Interstices des stries des élytres *fortement marqués d'ondulations.*—P. C.

Sa plus forte taille et les ondulations des élytres plus fortement prononcées la distinguent de la *fallax.*

10. **Amare obèse.** *Amara obesa*, Say.—Long. .48 pce. Noire; brune en dessous. *Antennes et pattes rousses.* Prothorax fortement ponctué à la base, légèrement débordé par les élytres. Elytres sans ponctuations dans les stries.—R.

On donne encore comme appartenant à notre faune, les espèces *lacustris, carinata, confusa, indistincta, gibba, subænea, musculus, pygmæa.*

20 Gen. DICÈLE. *Dicælus*, Bonelli.

Menton sans dent. *Labre émarginé et impressionné.* Tête graduellement élargie en avant. Prothorax presque carré, à base échancrée quadrangulairement dans son milieu. Elytres munies d'une carène tranchante à leur base, près du bord latéral.

Grands et très beaux insectes, d'un noir violacé ou plus ou moins mat.

1 **Dicèle simple.** *Dicælus simplex*, Lec. — Long. .70 pce. Noir en dessus, brun en dessous. Prothorax à bords presque parallèles, faiblement rebordés, à base quadrangulairement échancrée, les angles empiétant sur les élytres ; impressions de la base peu prononcées. Carène latérale des élytres fortement prononcée, tranchante.—R.

2, **Dicèle obscur,** *Dicæ'us teter*, Bonelli.—Long. .72 pce. D'un noir foncé, légèrement brillant. Labre triangulairement échancré. Prothorax un peu plus étroit et largement rebordé vers la base, sans ponctuations, *impressions très prononcées.* Elytres larges, arrondies au bout, à carènes latérales à peine tranchantes.—R.

La plus forte taille, son prothorax plus fortement impressionné et ses carènes latérales moins prononcées, distinguent cette espèce de la précédente.

3. **Dicèle poli.** *Dicæ'us politus*, Lec.—Long. 48 pce. Noir ; antennes brunes, noires à la base. Pro-

thorax carré, son échancrure quadrangulaire de la base assez prononcée. Carènes latérales des élytres à peine perceptibles, *non tranchantes.*—R.

21 Gen. CHLÉNIE. *Chlœnius* Bonelli.

Dent du menton bifide. Dernier article des palpes subcylindrique. Antennes grêles, le 3e article le plus long. Labre transversal, entier ou légèrement échancré. Prothorax généralement plus étroit que les élytres. *Les 3 premiers articles des tarses antérieurs dans les ♂ fortement spongieux-pubescents.* Corps presque toujours pubescent.

Les Chlénies sont toutes de taille moyenne, plus forte que celle des Amares. Plusieurs sont brillamment coloriées. On les trouve le plus souvent sous les bois pourris ou les vieux fumiers. Elles possèdent presque toutes une odeur de fumier pourri fort désagréable et tellement pénétrante qu'il suffit de les toucher pour en avoir les doigts imprégnés pendant plus d'une demi-heure. On en compte une dizaine d'espèces dans notre faune.

Clef pour la distinction des espèces.

Pattes noires .... 7. *Tomentosus.*
Pattes rousses ou jaunes ;
- *a.* Elytres d'un vert clair ;
  - Prothorax cordiforme.......3. *Chlorophanus.*
  - Prothorax quadrangulaire ;
    - Bords latéraux du prothorax se courbant par une ligne régulière........1. *Lithophilus.*
    - Bords latéraux du prothorax légèrement sinués vers la base...............2. *Sericeus.*

b. Elytres non d'un vert clair :

Elytres d'un noir verdâtre..4. ***Pennsylvanicus.***

Elytres violettes........... ....5. ***Tricolor.***

Elytres noires...........6. ***Impunctifrons.***

1. **Chlénie lithophile.** *Chlœnius lithophilus*, Say.—Long. .32 pouce. D'un beau vert, noire en dessous. Antennes, pattes, labre et palpes roux. Prothorax quadrangulaire, *élargi au milieu par une ligne se courbant régulièrement dès la base.*—R.

Se distingue surtout du suivant par sa taille.

2. **Chlénie soyeuse**. *Chlœnius sericeus* Say.—Long. .50 pce. D'un beau vert clair ; brillante ; prothorax fortement ponctué ; élytres portant une pubescence épaisse et soyeuse. *Bords latéraux du prothorax légèrement sinués vers la base.* Antennnes et pattes rousses.—C.

3 **Chlénie chlorophane.** *Chlœnius chlorophanus*, Dej.—Long. .55 pouce. Violette ; tête verte ; antennes et pattes rousses. Prothorax très rétréci à la base, *cordiforme*, fortement ponctué près de la base. Elytres d'un violet bleuâtre, faiblement pubescentes.—R.

4. **Chlénie de Pennsylvanie**. *Chlœnius Pennsylvanicus*, Say.—Long. .40 pouce. *D'un brun verdâtre ;* tête et thorax d'un vert métallic. Antennes et pattes rousses. Elytres brunes, avec une légère teinte de vert, les interstices des stries assez arrondis.—PC.

5. **Chlénie tricolore**. *Chlœnius tricolor*, Dej.—Long. .50 pce. Tête d'un vert métallic clair, thorax du même vert à reflets cuivrés ; *élytres d'un beau violet ;* antennes et pattes rousses. Prothorax cordiforme, plus

étroit que les élytres, à bords latéraux sinués en arrière du milieu.—C.

6 Chlénie à front lisse. *Chlænius impunctifrons*, Say.—Long. .52 pouce. Tête et thorax d'un vert bleuâtre brillant; *élytres d'un brun sale*, quelque peu violacé. Tête sans aucune ponctuation. Antennes et pattes rousses. Prothorax de la longeur des élytres à la base, mais plus large au milieu.—R.

7. Chlénie tomenteuse. *Chlænius tomentosus*, Dej. —Long. .58 pouce. Noire; tête brillante; prothorax ponctué; élytres à pubescence brunâtre; pattes et antennes noires. Prothorax de la longueur des élytres à la base, et *sans aucun élargissement au milieu*, ce qui lui donne la forme d'un ovale allongé.—R.

Les espèces *circumcintus* et *niger* sont aussi attribuées à la faune du Canada.

22. Gen. Oode. *Oodes*, Bonelli.

Menton échancré avec une dent simple. Labre échancré avec ses angles extérieurs fortement arrondis. Prothorax à angles antérieurs rabattus, jamais rétréci en arrière, *8e et 9e stries des élytres confluentes.*

Insectes de taille moyenne, de forme ovalaire, ayant les mêmes habitudes que les Chlénies.

Oode fluviatile, *Oodes fluviatilis*, Lec.—Long. 50 pce. En ovale allongée. Noir. Prothorax fortement rétréci en avant, depuis le milieu; angles postérieurs presque droits. Elytres à stries ponctuées, à interstices plans, le 3e avec 2 points.—PC.

Se trouve d'ordinaire au bord des eaux.

23. Gen. HAPLOCHILE. *Haplochile*, Leconte.

Menton échancré, sans dent. Labre à peine échancré en avant. Les 4 premiers articles des antennes glabres; le 2e aussi long que le 4e et de moitié plus court que le 3e. Prothorax légèrement cordiforme, avec les angles postérieurs relevés. Elytres allongées, parallèles.

Une seule espèce.

Haplochile pygmé. *Haplochile pymæa*, Lec.—Long. 25 pce. Rougeâtre. Tête grosse. Prothorax cordiforme, plus étroit que les élytres. Elytres à stries ponctuées.—R.

24 Gen. AGONODÈRE. *Agonoderus*, DeJean.

Menton court, sans dent au milieu. Labre échancré. 2e article des antennes plus ou moins pubescent. Prothorax presque carré, rétréci en arrière; élytres allongées, parallèles, sinuées à l'extrémité. *Tarses antérieurs des mâles non dilatés.*

Ces insectes, assez petits, de couleur fauve avec taches noires, sont assez peu nombreux en espèces, nous n'en comptons que deux dans notre faune.

1. **Agonodère linéolé.** *Agonoderus lineola*, Dej.—Long. .30 pouce. De couleur fauve dans toutes ses parties. Une tache noire transversale sur le front, 2 *autres sur le prothorax* de chaque côté de la ligne médiane, et une bande de la même couleur sur chaque élytre, cette bande ne touchant ni à la base ni au sommet de l'élytre. Prothorax plus étroit que les élytres, à angles postérieurs arrondis.—R.

2. Agonodère pieds pâles. *Agonoderus pallipes*, DeJean—Long. .28 pouce. Fauve, *dessous noir*. Antennes et pattes fauves ; *tête noire*. Une tache médiane sur le prothorax. Elytres portant chacune au milieu une tache allongée, rapprochée de la suture.—C.

Se distingue facilement du précédent par la couleur de la tête et les taches du prothorax et des élytres.

25. Gen. Anisodactyle. *Anisodactylus*, DeJean.

Menton transversal, *sans dent médiane*. Tête médiocre, un peu rétrécie postérieurement. Prothorax en carré transversal, coupé presque carrément en avant et en arrière, faiblement rétréci à la base ; ses angles distincts. Elytres ovalaires, sinuées au bout. Les 4 premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés et munis de brosses dans les ♂, le premier plus petit que les 2 suivants.

Les Anisodactyles ont assez de ressemblance avec les Harpales, mais les brosses de leurs tarses permettent toujours de les distinguer de ces derniers, qui portent des écailles squamiformes au lieu de brosses. On les trouve sous les pierres, dans les champs, etc. On en compte 6 espèces dans notre faune.

Clef pour la distinction des espèces.

A. Elytres toutes noires ;
  Elytres opaques .... 1. ***rusticus.***
  Elytres plus ou moins brillantes ;
    Angles postérieurs du prothorax obtus et arrondis. .... 2. ***Harrisii.***
    Angles postérieurs du prothorax obtus, mais non arrondis ;

Thorax plus large et moins convexe, avec les côtés plus longuement déprimés
.... 3. *melanopus.*

Thorax plus convexe, moins transversal, avec la partie des bords déprimée moins large. ... 4. *nigrita.*

B. Elytres fauves, tachées de noir;

Prothorax fauve sur les bords. 5. *discoideus.*

Prothorax tout noir......... 6. *Baltimorensis.*

1. **Anisodactyle rustique.** *Anisodactylus rusticus,* Dej.—Long 20 pouce. De forme ovale. Noir, avec les angles postérieurs du prothorax fauves; cette couleur parfois peu apparente. Prothorax de la longueur des élytres et sans élargissement au milieu. *Elytres d'un noir opaque, sans aucun reflet.*—CC.

2. **Anisodactyle de Harris.** *Anisodactylus Harrisii,* Lec.—Long. .47 pouce. Ovale-oblong. D'un noir légèrement brillant. Antennes brunes, fauves à la base. Thorax plus large que long, à côtés arrondis, à base ponctuée, à *angles postérieurs obtus et arrondis.* Elytres avec un point à la base dans la 2e strie, légèrement sinuées au sommet.—C.

3. **Anisodactyle pieds-noirs.** *Anisodactylus melanopus,* Lec—Longueur .48 pouce. Ovale-oblong. D'un noir brillant; antennes brunes, fauves à la base. Thorax sub-quadrangulaire, peu convexe, légèrement déprimé aux côtés, à angles postérieurs obtus, mais *non arrondis.* Elytres légèrement sinuées près du bout.—C.

4. **Anisodactyle négret.** *Anysodactylus nigritta,* Dej.— Long. .48 pouce. Noir; antennes brunes, le premier article seul fauve. Thorax plus convexe que

dans l'espèce précédente, *la partie déprimée des bords plus étroite.* Elytres peu convexes, sinuées près du sommet.—PC.

5. **Anisodactyle à disque taché.** *Anisodactylus discoideus*, Dej.—Longueur .40 pouce. Tête noire; une ligne transversale fauve sur le front. Thorax noir, brillant, à bords fauves. Elytres fauves avec une tache brune au bout. Dessous noir; pattes fauves; antennes fauves.—R.

6. **Anisodactyle de Baltimore.** *Anisodactylus Baltimorensis.* Dej.—Longueur .40 pouce. Tête et *prothorax* noirs; antennes brunes. Prothorax légèrement rétréci à la base, ses angles aigus. Pieds pâles. Elytres roussâtres à la base et sur les côtés, noirâtres sur le disque. —CC.

On donne encore à notre faune les espèces *ellipticus* et *carbonarius.*

26 Gen. Bradycelle. *Bradycellus*, Erickson.

Menton pourvu *d'une dent fortement échancrée.* Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés et munis de *papilles squamiformes* au lieu de brosses.

Les Bradycelles sont de petits insectes à couleurs quelquefois assez vives. Notre faune en compte 5 espèces.

1. **Bradycelle quadricolle.** *Bradycellus quadricollis*, Lec.—Longueur .22 pouce. Noir; le premier article des antennes avec les palpes rougeâtres; les bords extérieurs des élytres au sommet aussi teints de cette couleur. Thorax presque carré, un peu élargi en avant du milieu, ponctué à la base, à angles postérieurs presque droits. Elytres un peu élargies postérieurement,

déprimées, à stries non ponctuées, à interstices des stries lisses et aplatis.—C.

2. **Bradycelle lugubre**. *Bradycellus lugubris*, Lec. — Longueur .18 pouce. Noir; pattes, 1er article des antennes et palpes fauves. Prothorax carré, lisse, sans ponctuations, à *angles postérieurs arrondis.* Elytres d'un noir sale, avec une bande longitudinale sur chacune plus claire, quoique peu apparente.—R.

3. **Bradycelle parent**. *Bradycellus cognatus*, Schiödte. — Long. .18 pouce. Tête noire; antennes brunes, rousses à la base avec les pattes et les palpes. Thorax noir, avec teinte fauve à la base et sur les bords, rétréci postérieurement, à *angles arrondis.* Elytres à stries non ponctuées, fauves, tachetées de noirâtre sur le disque, à *suture claire.* Dessous noir.—C.

4. **Bradycelle des rochers**. *Bradycellus rupestris*, Lec.—Long. .15 pouce. Tête noire; antennes brunes, rousses à la base, avec les palpes et les pattes; dessous noir. Thorax d'un roux noirâtre foncé, rétréci en arrière, *à angles postérieurs distincts.* Elytres à stries non ponctuées, à disque noirâtre, rousses sur les bords.—CC. Fig. 6.

Sa plus petite taille, les angles du prothorax et ses couleurs plus foncées le distinguent du précédent.

On attribue encore l'espèce *dichrous* à notre faune.

27. Gen. Harpale. *Harpalus*, Latreille.

Menton transversal, avec une dent très petite ou nulle. Paraglosses larges. Dernier article des palpes sub-ovalaire, tronqué au bout. Labre carré ou faiblement échancré. Tête à peine rétrécie en arrière. Prothorax

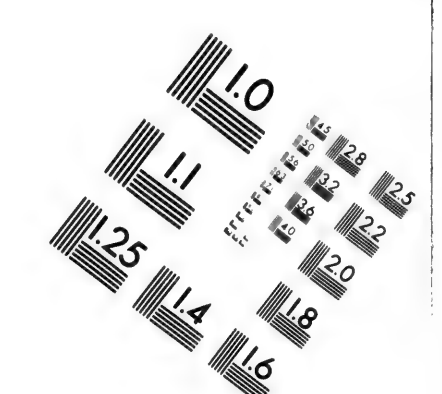
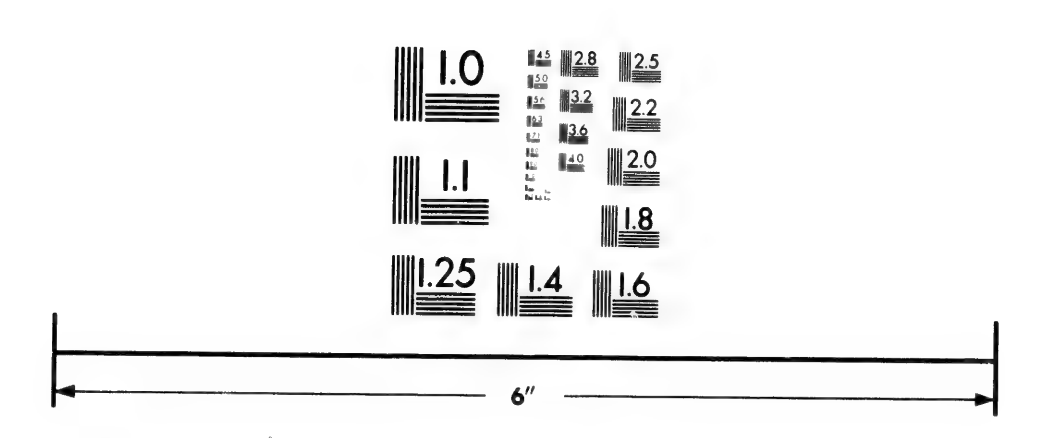


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

en carré transversal. Elytres oblongues ou ovalaires. Les 4 premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires des mâles dilatés, triangulaires ou cordiformes, munis de squamules pectinées disposées sur 2 rangs.

Les Harpales qui sont très nombreux en espèces, et d'assez forte taille, se trouvent partout, sous les pierres, dans les champs, etc. Il arrive souvent qu'on en voit entrer au vol, le soir, dans les appartements.

Clef pour la distinction des espèces.

A. Pattes fauves;
- Elytres ocellées de gros points enfoncés nombreux. .... 1. *Stigmosus.*
- Elytres non ocellées de points enfoncés nombreux;
  - *a.* Elytres coloriées;
    - Elytres rousses-jaunâtres.. 3. *erraticus.*
    - Elytres d'un vert métallique. 4. *viridæneus.*
  - *b.* Elytres noires ou brunes;
    - *c.* Angles postérieurs du prothorax bien définis;
      - Côtés du prothorax largement arrondis et fortement déprimés, interstices des stries ponctués sur les côtés... 5. *Pennsylvanicus.*
      - Côtés du prothorax rétrécis en arrière, partie déprimée étroite; interstices aplatis. .... 6. *compar.*
      - Côtés du prothorax presque droits, non déprimés,



fossettes de la base peu profondes, angles presque droits........ 7. *erithropus.*

d. Angles postérieurs du prothorax obtus, arrondis quoique distincts ;

Thorax presque carré, fortement ponctué à la base.... 8 *pleuriticus.*

Thorax 2 fois aussi large que long, à peine ponctué à la base .... 9. *herbivagus.*

B. Pattes noires ou brunes;

Elytres très déprimées, taille très grande .... 2. *caliginosus.*

Elytres plus ou moins convexes; taille moyenne.............. 10. *laticeps.*

1. Harpale ponctué. *Harpalus stigmosus*, Germar. — Long. .30 pce. oval oblong. D'un brun verdâtre métallic brillant; antennes, pattes, et palpes roussâtres. *Elytres marquées de 3 rangs de points enfoncés*, marginées de fauve—RR.

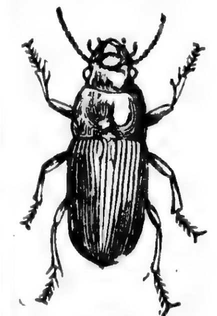


Fig. 25.

2. Harpale ténébreux. *Harpalus caliginosus*, Say. — Long. .95 pce; c'est la plus forte taille du genre. Noir; antennes, palpes et bord du labre ferrugineux. Une impression profonde de chaque côté du front. Thorax presque carré, à ligne médiane obsolète, angles postérieurs aigus, déprimés et largement ponctués. Tarses et base des 2 paires de pattes

Fig. 25.- *Harpalus caliginosus.*

antérieures d'un brun ferrugineux. Elytres déprimées, à stries non ponctuées, à interstices arrondis, à bords opaques. Ventre noir, rarement brun.—AR.—Fig. 25.

Harpale erratique. *Harpalus erraticus*, Say.—Long. .65 pce. D'un *rouge-brun*; dessous testacé. Tête et thorax plus clairs, brillants, élytres brunâtres, à stries non ponctuées, à interstices convexes, échancrées au sommet dans les ♀ de manière à former une dent à l'angle externe. Thorax plus long que large, légèrement rétréci en arrière, base et marges latérales ponctuées, ces dernières subitement élargies en arrière.—C.

La couleur de cette espèce suffit seule pour la faire distinguer. Se rencontre particulièrement dans les terrains sablonneux.

4. Harpale d'un vert d'airain. *Harpalus viridæn us*, Beauvais.—Long. .42 pce. D'un *vert métallic brillant plus ou moins bronzé*, quelquefois cuivré, rarement noir; pattes, antennes, bouche et épipleures d'un rouge brun. Tête plus foncée que le thorax. Thorax un peu plus large que long, rétréci en arrière, mais non déprimé, très étroitement marginé. Elytres à stries peu profondes, non ponctuées, à interstices aplatis, fortement sinuées au sommet, formant un angle aigu à l'angle externe.—CC.

Sa couleur et le sinus du sommet des élytres distinguent cette espèce de toutes les autres.

5. Harpale de Pennsylvanie. *Harpalus Pennsylvanicus*, Lec.—Long. .58 pce. Noir; antennes, bouche et pattes d'un rouge testacé. Thorax plus large que long, à angles postérieurs obtus, quelque peu arrondis,

à bords s'élargisant par une ligne régulière et très déprimés, à marges larges en arrière et fortement ponctués avec la base. Stries des élytres profondes, à interstices convexes, et souvent ponctués sur les côtés—C.

6. **Harpale compère.** *Harpalus compar*, Lec.—Long. .55 pce. Ovale-oblong. D'un noir rougeâtre quelque peu brillant, plus clair en dessous; les pattes, les antennes et la bouche d'un jaune rougeâtre. Thorax plus large que long, *fortement mais étroitement déprimé aux côtés, rétréci en arrière*, base et marges latérales finement ponctuées, angles postérieurs obtus, à peine arrondis. Stries des élytres peu profondes quoique bien marquées, à interstices aplatis avec quelques points sur les côtés.—R.

Harpale pieds-rouges. *Harpalus erythropus*, Dej.—Long. .50 pce. Ovale-oblong. D'un noir rougeâtre, plus clair en dessous; pattes, antennes et bouche d'un jaune rougeâtre. Thorax presque carré, *à côtés presque droits, à fossettes de la base peu profondes*, base et marges en arrière finement ponctuées, angles postérieurs presque droits. Elytres à insterstices des stries lisses, sans points sur les côtés.—AC.

Les 3 espèces qui prédèent sont très rapprochées les unes des autres, les différences particulièrement données dans la clef plus haut suffiront cependant pour les faire distinguer.

8. **Harpale pleuritique.** *Harpalus pleuriticus*, Kirby.—Long. .37 pce. Ovale. d'un brun roussâtre; antennes, bouche, pattes et épipleures d'un fauve testacé. *Thorax presque carré*, à côtés presque parallèles en arrière du milieu, angles postérieurs presque droits,

n'étant *arrondis qu'à l'extrémité*, base et marges fortement ponctuées. Elytres lisses et brillantes, à stries profondes et à intertices convexes.—C.

9. Harpale herbivague. *Harpalus herbivagus*, Say.—Long. .35 pce. Ovale-oblong. Brun; antennes, pattes, bouche et côtés du prothorax d'un noir testacé. Tête un peu large, d'un noir brillant. Thorax 2 fois aussi large que long, côtés à peine déprimés en arrière, angles postérieurs largement arrondis, base à peine ponctuée, fossettes basilaires peu profondes. Elytres noires, brillantes, à stries peu profondes, avec un point dorsal en arrière du milieu dans la strie. Dans les ♀ les élytres presque opaques et distinctement réticulées se terminent par une épine suturale.—C.

La forme de son thorax et les réticulations de ses élytres le distinguent du précédent.

10. Harpale tête-large. *Harpalus laticeps*, Lec.—Long. .55 pce. Large et convexe. D'un noir brillant; pattes et antennes d'un brun roussâtre, ces dernières noires à la base. Tête très large, noire, brillante. Thorax plus large que long, rétréci en arrière, à côtés déprimés en arrière du milieu, ponctué à la base, angles postérieurs obtus et arrondis au sommet. Elytres à stries peu profondes, non ponctuées. PC.

Sa taille plus petite et sa forme obèse distinguent facilement cette espèce du *caliginosus*.

Se rangent encore dans notre faune les espèce *amputatus* et *varicornis*.

28. Gen. Sténolophe. *Stenolophus*, DeJean.

Menton sans dent. Thorax en carré transversal ou

sub-orbiculaire, *avec ses angles arrondis.* Tarses peu dilatés et garnis de *squamules.*

Les Sténolophes ne diffèrent des Harpales que par leur taille, étant tout très petits, et par la forme de leur prothorax dont les angles postérieurs sont effacés.

1. **Sténolophe conjoint.** *Stenolophus conjunctus*, Lec.—Long. .13 pce. Glabre, sans ponctuations. Tête noire ; antennes brunes, roussâtres à la base de même que les palpes. *Thorax roussâtre*, arrondi postérieurement, à base sans ponctuations. Elytres noirâtres, bords et suture plus clairs, interstices des stries déprimés ; poitrine rousse, sternum noir ; pattes testacées ; abdomen noir. —C.

2. **Sténolophe fuligineux.** *Stenolophus fuliginosus*, Dej.—Long. .25 pce. Tête et *prothorax noirs*, brillants ; antennes brunes, rousses à la base de même que les palpes. Thorax en carré allongé, arrondi postérieurement, marginé de roux, les fossettes basilaires profondes et ponctuées. Elytres roussâtres, à interstices aplatis. Dessous noir ; pattes et hanches testacées.—C.

Son prothorax noir bordé de roux et sa taille le distinguent facilement du précédent.

Les espèces *ochropezus, humilis, partiarius,* et *versicolor* sont aussi attribuées à notre faune.

29 Gen. PATROBE. *Patrobus*, DeJean.

Menton avec une dent bifide. Dernier article des palpes *sub-cylindrique, tronqué au bout.* Prothorax transversal, fortement cordiforme, impressionné près des angles postérieurs. Elytres déprimées. *Les 2 premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés,* garnis de poils et de squamules en dessous.

De taille moyenne, à corps allongé, déprimé; se trouve sous les pierres, les écorces etc.

Patrobe longicorne. *Patrobus longicornis*, Say. —Long. .55 pce. Glabre. Tête et prothorax noirs, élytres roussâtres. Une impression longitudinale profonde, de chaque côté du prothorax. Antennes brunes, rousses à la base de même que les palpes; pattes d'un jaune clair. Prothorax rétréci en arrière, ses angles postérieurs se recourbant un peu en dehors; impression transversale du devant très profonde, de même que la ligne médiane qui devient canaliculée en arrière; impressions basilaires des angles sub-circulaires, très profondes, ponctuées. Elytres à stries profondes, finement ponctuées.—PC.

L'espèce *tenuis* se rencontre aussi en Canada.

30. Gen. Bembidion. *Bembidium.*

Menton transversal avec une dent médiane. Pénultième article des palpes très grand, en cône renversé; *le dernier très petit, aciculaire.* Tête médiocre, légèrement rétrécie en arrière. Les 2 articles basilaires des antennes glabres, le 3e pubescent. Jambes antérieures non dilatées; les 2 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ dilatés, le 1er plus que le 2e. Elytres avec stries scuttellaires, *les stries suturales n'étant pas recourbées au sommet.* Corps plus ou moins déprimé, glabre.

Les Bembidions sont tous des insectes de petite taille, qu'on trouve le plus souvent près des eaux; leurs habitudes du reste sont à peu près celles des autres Carabiques.

Notre faune en compte un assez grand nombre d'espèces.

Clef pour la distinction des espèces.

A. Elytres de couleur uniforme ;

a. Elytres marquées de fossettes carrés enfoncées ;

Impressions thoraciques peu distinctes.......................... 1. *paludosum.*

Impressions thoraciques très distinctes.......................... 2. *inæquale.*

b. Elytres marquées seulement de points enfoncés ;

c. Bord postérieur du prothorax oblique aux côtés ;

Corps déprimé ; angles postérieurs du prothorax aigus............... 3. *chalceum.*

Corps convexe ; angles postérieurs du prothorax rectangulaires.... 4. *nigrum.*

d. Bord postérieur du prothorax droit 5. *simplex.*

B. Elytres plus ou moins tachées ;

e. Taches postérieures des élytres plus ou moins élargies ;

g. Deux taches distinctes sur chaque élytre ;

Stries fortement ponctuées... 6. *lucidum.*

Stries faiblement ponctuées. 7. *rupestre.*

h. Taches dispersées en nombre variable ;

i. Corps déprimé, assez large postérieurement ;

Prothorax à côtés fortement arrondis............ 8. *patruele.*

Prothorax à côtés presque droits......... 9. *variegatum.*

j. Corps convexe ; élytres rétrécies postérieurement.... 10. *versicolor.*

f. Taches postérieures des élytres formant un gros point ;

Point de tache à l'angle huméral de l'élytre .... 11. *frontale.*
Une tache à l'angle huméral de l'élytre.................... 12. *maculatum.*

1. Bembidion des marais. *Bembidium paludosum*, Panzer.—Long. .31 pouce. D'un noir bronzé: prothorax presque carré, sinué postérieurement et strié de chaque côté, à angles postérieurs droits; élytres striées-ponctuées, ayant chacune 2 fossettes carrées enfoncées, la 4e strie sinuée. Dessous noir; pieds d'un vert bronzé obscur.—AR.

2. Bembidion inégal. *Bembidium inæquale*, Say.—Long. .30 pouce. D'un vert bronzé. Elytres à surface inégale, portant chacune 2 fossettes carrées enfoncées dans la 3e strie, la 4e sinuée. Dessous d'un vert foncé, pieds roux à la base. *Thorax à impressions très prononcées.*—C. sur les rivages.

Se distingue du précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété, par une taille plus petite, par les stries des élytres plus dilatées et les points plus évidents, et par les impressions de la base du prothorax qui sont et plus étendues et plus distinctes.

3. Bembidion cuivré. *Bembidium chalceum*, De Jean.—Long. .32 pce. D'un noir bronzé. Elytres à surface égale, portant chacune 2 points enfoncés dans la 3 strie. Prothorax presque carré, plus large en avant du milieu, rétréci en arrière, à angles postérieurs aigus et *à bord postérieur oblique aux côtés ; corps fortement déprimé.* Antennes brunes, le 1er article roux. Dessous noir, pattes rousses à la base.—C.

4. Bembidion noir. *Bembidium nigrum*, Say.—

Long. .28 pce. D'un noir pourpre. Corps assez convexe, ovalaire. Antennes brunes, base et palpes roux. Prothorax un peu élargi en avant du milieu, *ses angles postérieurs rectangulaires, son bord inférieur oblique sur les côtés.* Elytres striées ponctuées, chacune avec 2 points enfoncés. Dessous d'un brun foncé; pieds roussâtres.—C.

5. **Bembidion simple.** *Bembidium simplex*, Leconte.—Long. .19 pce. D'un noir légèrement bronzé. Corps très déprimé; élytres presque carrées postérieurement, stries sans ponctuations, la 3e avec 2 points enfoncés. *Prothorax à bord postérieur droit*, fortement impressionné à la base, avec une ligne relevée aux angles postérieurs. Antennes brunes. Dessous et pattes noirs, trochantins roussâtres.—C.

6. **Bembidion brillant.** *Bembidium lucidum*, Leconte.—Long. .25 pce. Tête et prothorax d'un noir verdâtre brillant. Antennes brunes, rousses à la base. Prothorax cordiforme, marginé sur les côtés, avec une ligne relevée aux angles postérieurs. Elytres d'un noir roussâtre, brillantes, striées-ponctuées, *portant chacune une tache rousse allongée à l'angle huméral et une autre oblique au sommet*, ces 2 taches se continuant souvent de l'une à l'autre. Dessous noir; pattes entièrement rousses.—CC.

7. **Bembidion des rochers.** *Bembidium rupestre*, De Jean.—Long. .22 pce. D'un noir verdâtre. Antennes brunes, rousses à la base de même que les palpes. Prothorax élargi en avant du milieu, ponctué à la base. Elytres noirâtres, striées-ponctuées, les *ponctuations manquant au sommet et sur les côtés*, la 3e strie avec 2 points enfoncés, une tache rousse longitudinale, sous-

marginale à l'épaule, une autre oblique au-dessous du milieu; dessous plus ou moins foncé; pieds roussâtres.—R.

8. Bembidion cousin. *Bembidium patruele*, DeJean.—Long. .15 pce. Noir, tête et thorax teints de verdâtre. Antennes et palpes bruns, roussâtres à la base. Prothorax fortement élargi aux côtés, à angles postérieurs droits. Elytres noires, légèrement bronzées, variées de taches roussâtres, une tache principale à la base et une autre vers le sommet, avec points et lignes irrégulièrement disséminés. La 3e strie avec 2 impressions ponctiformes; stries des côtés oblitérées au sommet.—R.

9. Bembidion varié. *Bembidium variegatum*, Say.—Long. .12 pce. Noir légèrement bronzé; dessous noir, pattes roussâtres. Tête et prothorax montrant à peine une teinte verdâtre. *Prothorax à peine rétréci postérieurement.* Elytres à peine bronzées, portant chacune une grande tache près de l'épaule et une autre un peu en arrière du milieu, avec quelques autres plus petites irrégulièrement disséminées.—C.

Cette espèce très rapprochée de la précédente, s'en distingue toutefois par le prothorax presque carré, très peu rétréci en arrière et par les taches des élytres plus arrondies, etc.

10. Bembidion versicolor. *Bembidium versicolor*, Leconte.—Long. .10 pce. Tête et prothorax noirs; antennes et palpes bruns, plus clairs à la base; dessous noir, pattes roussâtres. Prothorax rétréci en arrière, à côtés déprimés. *Elytres convexes, rétrécies en arrière*, portant plusieurs petites taches rousses irrégulières, la plus grande un peu en arrière du milieu, couvrant 4 interstices, divisée par les stries brunes.—AR.

Un corps plus convexe, et la tache des élytres en arrière du milieu divisée par les stries, distinguent cette espèce des précédentes.

11. Bembidion frontal. *Bembidium frontale*, Lec. —Long. .11 pce. Tête et prothorax noirs; antennes brunes, rousses à la base de même que les palpes; dessous noir; pattes jaunâtres. Thorax rétréci postérieurement. Elytres d'un brun roussâtre, brillantes, *portant un gros point jaunâtre en arrière du milieu*, avec le sommet de la même couleur.—R.

12. Bembidion quadrimaculé. *Bembidium 4-maculatum*, Linné.—Long. .11 pce. Tête et thorax noirs; antennes et palpes bruns; dessous noir; pattes jaunâtres. Elytres noires, avec un gros point jaunâtre en arrière du milieu *et une tache de la même couleur à l'épaule*.—CC.

31. Gen. Tachys, *Tachys*, Ziegler.

Prothorax plus ou moins carré; élytres en ovale peu allongé, souvent assez courtes; stries extérieures le plus souvent effacées, *la première se recourbant à l'extrémité*.

Les Tachys, qu'on a séparés des Bembidions, ont avec eux beaucoup de ressemblance. Ce sont aussi des insectes de très petite tatille.

1. Tachys nain. *Tachys nanus*, Schaum.—Long. .10 pce. *Noir*; prothorax carré, à angles postérieurs droits; élytres ovales oblongues, avec 4 stries dorsales, les externes peu apparentes, et deux points enfoncés; base des antennes, jambes et tarses d'un noir brun, cuisses d'un noir brun—C.

2. Tachys queue-jaune. *Tachys flavicauda*, Say.—Long. .08 pce. Brunâtre; antennes, labre et palpes d'un roux pâle; thorax d'un brun foncé, en carré, plus large au milieu, non contracté en arrière, à angles postérieurs droits, *le bord postérieur aussi droit.* Elytres noirâtres, depuis le milieu au sommet d'un blanc jaunâtre; stries sans ponctuations, manquant aux côtés, interstices convexes; pieds d'un roux pâle.—C.

3. Tachys courbé. *Tachys incurvus*, Say.—Long. .08 pce. Brunâtre; tête et prothorax noirâtres; antennes jaunâtres; thorax à ligne dorsale peu marquée, celle de la base profonde et ridée, *bord postérieur ondulé.* Elytres pâles, à strie suturale profonde, les autres oblitérées; stries scutellaires distinctes. Une bande jaunâtre partant de l'épaule et qui va en s'élargissant jusqu'à couvrir la sommet de chaque élytre. Dessous brunâtre; pattes jaunes.—C.

La coloration des élytres et la forme du prothorax distinguent cette espèce de la précédente.

Fam. III, DYTISCIDES, *Dytiscidæ.*

Tête large, courte, arrondie en avant ou terminée par un museau, enchassée dans le prothorax; mandibules courtes, arquées, dentées à l'extrémité.

Antennes *insérées sous un rebord de la tête*, grêles et sétacées.

Mâchoires grêles, ciliées en dedans, leur lobe externe palpiforme, bi-articulé.

Menton échancré, avec une dent médiane large et courte; languette saillante, carrée, à paraglosses à peine distinctes.

Prothorax transversal, exactement appliqué sur les élytres, à angles antérieurs embrassant la tête.

Mésosternum très étroit. Prosternum se prolongeant en une saillie qui passe par dessus le mésosternum pour se mettre en rapport avec le métasternum.

Métasternum très grand, se prolongeant en avant entre les hanches intermédiaires pour recevoir dans une échancrure la saillie du prosternum, et se dilatant à sa partie inférieure pour embrasser les hanches postérieures.

Abdomen avec les 3 premiers segments soudés, *le premier visible seulement aux côtés,* le dernier petit et rétractile; tout le corps peu convexe ou déprimé.

Jambes postérieures comprimées et propres à la nage; tarses de 5 articles, le 4e sujet à s'atrophier aux 4 tarses antérieurs. Hanches postérieures prolongées au côté interne et soudées avec le métasternum.

Les Dytiscides ne sont, à proprement parler, que des Carabiques organisés pour vivre dans l'eau, ne différant que fort peu de ceux-ci en conformation, et ayant à peu près les mêmes mœurs. Comme eux, ce sont aussi des carnassiers qui dévorent des mollusques, des larves, même de celles de leur espèce etc. La plupart émettent leur urine quand on les saisit, et les grosses espèces laissent alors échapper une liqueur fétide de l'articulation de la tête avec le thorax. Tous sont munis d'ailes et portent des lignes ponctuées sur leurs élytres. On en compte plus de 550 espèces.

Cette famille, dans notre faune, renferme 10 genres qu'on peut distinguer par les caractères suivants :

1 (4) Hanches postérieures non élargies en avant, mais di-

latées en palettes recouvrant l'abdomen; jambes à peine natatoires;

2 (3) Dernier article des palpes plus petit que le précédent .... 1. HALIPLE.

3 (2) Dernier article des palpes plus grand que le précédent.............................. 2. CNÉMIDOTE.

4 (1) Hanches postérieures élargies en avant, et soudées avec le métasternum; jambes natatoires;

5 (6) Les 4 tarses antérieurs à 4 articles.. 3. HYDROPORE.

6 (5) Cinq articles à tous les tarses;

7 (16) Articles dilatés des tarses chez les ♂ simples;

8 (9) Ecusson nul........................ 4. LACCOPHILE

9 (8) Ecusson visible;

10 (11) Dernier article des palpes échancré au bout............................. 5. COPTOTOME.

11 (10) Dernier article des palpes tronqué au bout;

12 (13) Saillie prosternale sillonnée dans toute sa longueur .... 6. MAET.

13 (12) Saillie prosternale non sillonnée;

14 (15) Crochets des tarses postérieurs inégaux, l'externe fixe.............................. 7. COLYMBÈTE.

15 (14) Crochets des tarses postérieurs égaux, mobiles .... 8. AGABE.

16 (7) Articles dilatés des tarses chez les ♂ en palettes;

17 (18) Crochets des tarses égaux ou sub-égaux, mobiles.............................. 9. DYTISQUE.

18 (17) Crochets des tarses inégaux, l'extérieur fixe.............................. 10. ACILIE.

I. Gen. HALIPLE. *Haliplus*, Latreille.

Menton trilobé; labre légèrement échancré et cilié; tête petite, un peu saillante. *Dernier article des palpes très petit, subulé.* Prothorax un peu plus étroit que la base des élytres, rétréci en avant. Elytres convexes, conjointement acuminées à leur extrémité. Ecusson o.

Hanches dilatées en lames recouvrant une partie de l'abdomen.

Insectes de petites taille, qu'on trouve dans les eaux stagnantes, souvent sur les herbes poussant dans l'eau.

1. Haliple triopse. *Haliplus triopsis*, Say.—Long. .12 pouce. D'un jaune pâle, avec de nombreuses ponctuations bien visibles. Thorax avec une tache noire en avant. Elytres à stries ponctuées, la base, le sommet et la suture, noirs, avec 6 taches de la même couleur sur chacune.—A R.

2. Haliple cou-sans-tache. *Haliplus immaculicollis*, Harris—Long. .10 pce. D'un jaune roussâtre ; thorax sans tache. Elytres plus brunes que le thorax, avec 5 à 6 taches noires ; souvent les taches oblitérées donnent une apparence brunâtre à l'élytre—C.

2 Gen. Cnémidote. *Cnemidotus*, Illiger.

Ne diffère des Haliples que par ce qui suit : palpes plus robustes, le *dernier article conique, aigu, de moitié plus long que le précédent.* Lames coxales recouvrant presque tout l'abdomen, leur angle externe terminé par une petite épine.

Une seule espèce.

Cnémidote à 12 points. *Cnemidotus 12-punctatus*, Say.—Long. .17 pouce. D'un jaune pâle : tête immaculée ; thorax avec 2 taches noires en avant. Elytres plus pâles que le thorax, avec la suture, la base et le sommet noirs, et 3 rangées transversales de taches noires, allongées, sur chacune.—C.

3 Gen. HYDROPORE. *Hydroporus*, Clairville.

Menton 3-lobé, le lobe médian très aigu. Labre très échancré, déclive. Tête large, parfois rebordée. Ecusson o. *Hanches postérieures élargies en avant et soudées avec le métasternum. Tarses en apparence de 4 articles*, le 4e très petit, étant caché dans l'échancrure du 3e.

Insectes d'assez petite taille, qu'on trouve partout dans les fossés et les ruisseaux.

Clef pour la distinction des espèces.

1 (8) Portant des taches;
2 (3) Une impression longitudinale, linéaire, de chaque côté du prothorax.................... 1. *lacustris.*
3 (2) Point d'impression linéaire sur le prothorax;
4 (7) Taches s'allongeant en lignes sur les élytres;
5 (6) Tête sans tache .... 2. *spurius.*
6 (5) Tête plus ou moins tachée en dedans des yeux .... 5. *catascopium.*
7 (4) Tache bordant le prothrax en avant et les côtés des élytres .... 6. *similis.*
8 (1) De couleur uniforme;
9 (10) Prothorax bordé de roux aux côtés et en avant ....3. *modestus.*
10 (9) Prothorax bordé de roux aux côtés seulement .... 4. *puberulus.*

1. Hydropore des lacs. *Hydroporus lacustris*, Say.—Long. .08 pce. D'un roux obscur. Thorax taché de brun au milieu, en avant, et en arrière, les taches se réunissant quelquefois, et *portant une ligne longitudinale enfoncée de chaque côté* se prolongeant jusque sur les élytres; celles-ci brunâtres; poitrine et pattes rousses.—AR.

Les impressions du prothorax font facilement distinguer cette très petite espèce.

2. **Hydropore bâtard.** *Hydroporus spurius*, Leconte.—Long. .15 pce. Brun tacheté de jaunâtre. Tête et thorax jaunâtres, celui-ci avec une tache noire au milieu s'élargissant en avant et en arrière, *celle-là sans tache.* Elytres noires à la base, jaunes au sommet, suture noire, deux bandes de taches jaunes allongées, l'une en avant et l'autre en arrière du milieu. Dessous, pattes et antennes roussâtres.—C.

3. **Hydropore modeste.** *Hydroporus modestus*, Aubé.—Long. .18 pce. Brun ; dessous noir ; antennes et pattes roussâtres ; tête rousse en avant. *Prothorax* et élytres *bordées de roux* ; dernier anneau de l'abdomen aussi bordé de roux.—CC.

4. **Hydropore pubérule.** *Hydroporus puberulus*, Leconte.—Long. .12 pce. D'un brun roussâtre ; élytres plus foncées vers la suture. Prothorax noir, *bordé de roux seulement sur les côtés.* Tête rousse en avant ; dessous noir ; antennes et pattes rousses.—PC.

5. **Hydropore découvreur.** *Hydropous catascopium*, Say.—Long. .15 pce. Noir, tacheté de jaunâtre. *Tête avec une bande jaune au milieu.* Antennes jaunes, brunes à l'extrémité. Dessous noir ; pattes jaunâtres. Prothorax avec une grande tache jaunâtre de chaque côté. Elytres bordées de jaunâtre et portant plusieurs lignes interrompues de la même couleur. – C.

6. **Hydropore semblable.** *Hydroporus similis*, Kirby.—Long. .19 pce. D'un brun roussâtre. Tête en avant, antennes et pattes roussâtres. *Prothorax roux dans sa moitié antérieure.* Elytres bordées de

roux sur les côtés, cette bordure s'élargissant en avant. Dessous noir.—C.

4. Gen. Laccophile. *Laccophilus*, Leach.

Dent médiane du menton courte et arrondie. Palpes labiaux sub-acuminés au bout. Tête large, labre échancré en avant. Antennes grêles, sétacées, les 2 articles basilaires plus gros que les autres. Prothorax court, lobé au milieu de sa base. *Ecusson nul. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les ♂, munis en dessous de cupules moyennes;* tarses postérieurs longs, à crochets inégaux; le supérieur fixe, plus grand, l'inférieur très petit, mobile. Prosternum terminé postérieurement en pointe aiguë. Corps ovalaire, déprimé.

Insectes de petite taille, qu'on trouve aussi dans toutes les eaux stagnantes.

Laccophile maculé. *Laccophilus maculosus*, Germar.—Long. .20 pce. Tête jaunâtre, bordée de brun postérieurement. Prothorax, pattes et antennes jaunâtres. Elytres brunes au milieu, avec taches noires et jaunâtres alternant tout autour, sans régularité toutefois, à sommet jaunâtre, avec une tache noire à la suture. Dessous brun, plus clair au milieu et en arrière. Pointe sternale très déliée, reposant entre les hanches intermédiaires.—CC.

5. Gen. Coptotome. *Coptotomus*, Say.

Dent du menton bifide. *Dernier article des palpes échancré à son extrémité.* Labre largement échancré et cilié. Antennes grêles, le premier article plus long

que les autres. *Ecusson distinct.* Tarses comme dans les Laccophiles. Corps ovalaire, assez convexe.

Petits insectes assez semblables aux Agabes, mais s'en distinguant par leurs palpes.

Coptotome interrogé. *Coptotomus interrogatus*, Fabricius.—Long. .28 pce. Jaunâtre. Une ligne noire en arrière de la tête borde en même temps le devant du prothorax, une ligne semblable sur le bord postérieur du prothorax au milieu. Elytres jaunâtres, avec la suture noire, et lavées de noir au milieu, laissant voir des taches jaunes longitudinales éparses cà et là. Antennes, bouche, pattes, et tout le dessous d'un jaune uniforme, à l'exception de l'abdomen qui est lavé de brun à l'extrémité. —PC.

6. Gen. Mate. *Matus*, Aubé.

Dent du menton échancrée. *Dernier article des palpes ovalaire et tronqué au bout.* Tête très grande, labre déclive, échancré. Antennes médiocres, grêles. Un écusson distinct. Elytres allongées, rétrécies seulement à leur extrémité. Tarses comme dans les Laccophiles. Prosternum assez large, lanciforme, *profondément sillonné dans toute sa longueur.*

Très voisin des Colymbètes.

Mate bicaréné. *Matus bicarinatus,* Aubé.—Long. .31 pce. D'un brun roussâtre, le roux plus prononcé sur la tête et le prothorax. Tête avec une impression linéaire oblique de chaque côté, en avant des yeux. Prothorax avec une tache noire oblitérée au milieu. Elytres glabres, à lignes ponctuées distinctes

quoique peu marquées, allongées, parallèles. Dessous d'un roux uniforme, de même que les pattes et les antennes. Sillon de la carène sternale très prononcé.—R.

7. Gen. Colymbète. *Colymbetes*, Clairvaux.

Dent du menton entière. Dernier article des palpes ovalaire et tronqué au bout. Tête large, labre échancré et cilié. Antennes grêles, le 2e article plus court que les autres. Prothorax court, arrondi et souvent sinué à la base. Ecusson distinct. Les articles 2 et 3 des tarses antérieurs dilatés dans les ♂ ; tarses postérieurs très comprimés, ciliés, leurs crochets inégaux, l'externe grand, fixe ; l'interne petit, mobile. Prosternum comprimé, caréné, *mais non sillonné*, terminé en pointe aiguë. Corps oblong ovale, peu convexe.

Insectes de taille moyenne, très communs dans les mares, les étangs, etc.

Clef pour la distinction des espèces.

1 (4) Prothorax tout noir ;
2 (3) Tête avec deux taches rousses en arrière .... 1. *biguttulus.*
3 (2) Tête sans taches ; élytres avec 4 taches .... 4. *4-maculatus.*
4 (1) Prothorax colorié ;
5 (6) Prothorax d'un roux uniforme......... 5. *picipes.*
6 (7) Prothorax plus ou mains tacheté ;
7 (6) 2 taches noires sur le prothorax, au milieu .... 2. *binotatus.*
Une bande noire transversale au milieu du prothorax .... 3. *scuptilis.*
Une bande jaune transversale au milieu du prothorax...................... 6. *agilis.*

1. **Colymbète à 2 gouttelettes.** *Colymbetes biguttulus*, Germar.—Long. .40 pce. Noir ; antennes, palpes, pattes et épipleures roussâtres. Tête bordée de roux en avant et *portant 2 petites gouttelettes rousses au bord postérieur.*—PC.

2. **Colymbètes à 2 taches.** *Colymbetes binotatus*, Harris.—Long. .40 pce. Brun ; tête noire avec une grande tache triangulaire jaunâtre en avant et une ligne de la même couleur transversale en arrière. Prothorax jaunâtre, *avec une tache noire au milieu de chaque côte de la ligne médiane.* Elytres brunes, avec la suture et les bords jaunâtres. Antennes et pattes jaunâtres. Dessous noir, moins foncé postérieurement.—C.

3. **Colymbète sculpté.** *Colymbetes sculptilis*, Harris.—Long. .55 pce. Brun ; tête noire, jaunâtre en avant avec une ligne transversale entre les yeux. Antennes brunes. Prothorax jaunâtre *avec une bande noire transversale au milieu.* Elytres brunes, bordées de roussâtre en avant et aux côtés, les lignes ponctuées bien distinctes. Dessous noir ; pattes rousses.—CC.

4. **Colymbète à 4 taches.** *Colymbetes 4-maculatus*, Aubé.—Long.. 35 pce. D'un brun ferrugineux, labre roussâtre. Elytres avec chacune 2 taches claires, l'une un peu en arrière du milieu, plus près du bord que de la suture, l'autre peu en avant de l'extrémité. Antennes et pattes roussâtres. Corps assez convexe.—CC.

5. **Colymbète pieds-forts.** *Colymbetes picipes*, Kirby.—Long. .31 pce. D'un roussâtre uniforme, plus foncé sur les élytres, surtout en arrière. Antennes et pattes de la même couleur. Corps allongé, à côtés parallèles.—R.

6. Colymbète agile. *Colymbetes agilis, Fab.*—Longueur .40 pce. Brun; tête jaunâtre, brune en arrière. Prothorax jaunâtre, ses bords antérieur et postérieur noirs. Elytres brunes, marginées tout autour de même qu'à la suture de jaunâtre. Dessous noir; pattes, antennes et prosternum, jaunâtres.—R.

8. Gen. AGABE. *Agabus*, Leach.

Dont du menton échancrée. Dernier article des palpes tronqué au bout. Tête large, labre déclive, échancré. Prothorax et écusson comme les Colymbètes. Pattes robustes; les 3 premiers articles des tarses antérieurs dilatés; *tarses postérieurs ciliés, leurs crochets égaux*. Prosternum lanciforme, caréné, terminé en pointe aiguë. Corps oblongo-ovale, légèrement convexe.

Insectes de taille moyenne, très rapprochés des Colymbètes, n'en différant essentiellement que par les crochets mobiles des tarses postérieurs.

1. Agabe ponctulé. *Agabus punctulatus*, Aubé.—Long. .27 pce. *Brun*; tête et thorax noirs; *deux taches rousses sur le vertex*, peu apparentes; labre, antennes, pattes et palpes, roussâtres. Prothorax marginé de roux sur les côtés. Elytres plus claires à la base et sur les côtés, avec 3 lignes de points peu apparents. Dessous d'un brun roussâtre, surtout à l'abdomen.—C.

2. Agabe hypomélas. *Agabus hypomélas*, Mannherheim.—Long. .30 pce. Noir, *sans aucune tache*; antennes, palpes et pattes d'un roux brun. Tête courte, déclive, large, labre roux. Prothorax à peine bordé de roussâtre. Elytres allongées, légèrement con-

vexes, oblongues-ovales, avec 3 lignes de points très peu apparentes.—C.

3. **Agabe à 2 points.** *Agabus bifarius*, Leconte.—Long. .32 pce. *Noir*; antennes, palpes, labre, pattes, 2 *points sur le vertex*, roussâtres. Prothorax et élytres aussi bordés de roussâtre, 3 lignes de points peu apparentes sur les élytres; dessous d'un noir roussâtre. —AC.

4. **Agabe fimbrié.** *Agabus fimbriatus*, Leconte.—Long. .23 pce. Noir; tête avec le labre et 2 points sur le vertex roussâtres. Antennes et pattes rousses. Prothorax bordé de roussâtre sur les côtés, de même que les élytres, celles-ci finement *reticulées* sans aucune trace de lignes ponctuées.—R.

9. Gen. ACILIE. *Acilius*, Leach.

Dent du menton courte, légèrement échancrée. Dernier article des palpes tronqué au bout. Labre déclive, échancré et cilié. Antennes sétacées. Un écusson distinct. Elytres ovales; élargies en arrière. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les ♂ et *formant une palette garnie de cupules en dessous*, les postérieurs ciliés et terminés par des crochets inégaux, *dont l'extérieur plus grand et fixe*. Prosternum assez large, lanciforme en arrière. Corps plus ou moins déprimé.

Insectes de grandeur moyenne, qu'on trouve dans les ruisseaux.

Acilie fraternel. *Acilius fraternus*, Leconte.—Long. .50 pce. D'un brun grisâtre terne. Tête brune,

avec le labre, l'épistome et deux petites bandes sur le vertex jaunâtres. Prothorax jaunâtre, avec une large ligne noire près du bord en avant et sur les côtés se joignant à une semblable ligne sur le bord postérieur; cette dernière presque interrompue à chacune de ses extrémités. Ecusson brun; élytres gris-âtres avec une bordure jaunâtre sur les côtés et une bande transversale un peu en arrière du milieu. Deux traces de lignes ponctuées à peine visibles dans les ♂. et les pattes antérieurs munies de palettes très larges. Dans les ♀, les élytres sont dépourvues de la bande jaunâtre transversale, mais elles sont canelées, à partir à quelque distance de la base, chacune de 4 sillons larges et profonds finement ponctués.—R.

10. Gen. DYTISQUE. *Dytiscus*, Linné.

Dent du menton plus ou moins échancrée. Dernier article des palpes arqué et tronqué au bout. Tête grande; labre déclive, échancré, épistome coupé carrément. Yeux gros et saillants. Antennes médiocres, grêles. Un écusson distinct. Elytres oblongo-ovales, souvent canelées dans les femelles. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ forment une palette orbiculaire munie de ventouses en dessous; *crochets des tarses postérieurs légèrement inégaux, mobiles.* Prosternum spatuliforme en arrière.

Insectes de très forte taille qu'on trouve rarement en dehors de l'eau où ils se tiennent constamment, faisant la chasse aux autres insectes dont ils se nourrissent; c'est particulièrement dans les rivières peu profondes et à fonds sablonneux qu'on les rencontre. On en compte une douzaine d'espèces.

1. Dytisque confluent. *Dytiscus confluens*, Say. —Long. 1. 50 pce. D'un brun verdâtre, avec une bordure d'un jaune roussâtre. Tête d'un vert brun avec *une ligne rousse en demicercle s'ecartant à chaque extrémité jusqu'au canthus des yeux où elle se dilate en une tache près de l'épistome*, celui-ci jaune-roussâtre, excepté à son bord antérieur. Thorax marginé tout autour de jaune roussâtre, cette bordure étant plus étroite à la base vers les angles. Elytres avec des lignes ponctuées distinctes dans les ♂ et portant 10 sillons profonds dans les ♀ partant de la base et se terminant au de là du milieu sans atteindre le sommet, les 3 extérieurs de ces sillons confluents à l'extrémité inférieure. Bordure latérale d'un jaune roussâtre, obsolète à l'extrémité, une branche peu marquée de la même couleur se dirigeant obliquement vers la suture, un peu au dessus du sommet. Antennes, labre et pattes jaunes-roussâtres. Dessous jaune-roussâtre avec les sutures plus ou moins marginées de noir.—AC. dans les rivières.

2. Dytisque de Harris. *Dytiscus Harrisii*, Kirby. —Long. 1. 50 pce. D'un noir verdâtre, marginé de jaune. Tête noire avec le labre et l'épistome, excepté à son bord antérieur, jaunes, et une tache rousse sur le vertex *sans lignes se prolongeant au canthus des yeux*. Prothorax marginé de jaune tout autour, cette marge contractée à la base près des angles. Elytres avec lignes ponctuées très distinctes, largement marginées de jaune jusqu'à l'extrémité, se contractant au sommet pour parvenir jusqu'à la suture. Une branche de la même couleur part de cette bordure un peu au dessus du sommet et se dirige obliquement jusqu'à la suture. Dessous

noir avec bandes rousses sur les segments. Cuisses rousses, jambes et tarses noirs. Antennes rousses à la base, noires à l'extrémité.—AR.

3. Dytisque ventral. *Dytiscus ventralis*, Motschulsky.—Long. 1.40 pce. Noir-verdâtre. Tête avec le labre et l'épistome jaune et une tache rousse sur le vertex, *cette partie du vertex au-dessous de la tache, fortement ponctuée*. Une large bande jaune bordant le prothorax et les élytres sur les côtés. Prothorax et écusson étroitement bordés de roux. Elytres avec lignes ponctuées distinctes, la marge jaune envoyant une branche oblique en avant du sommet jusqu'à la suture. Antennes jaunes à la base, brunes à l'extrémité. Prosternum et pattes antérieures jaunes ; pattes intermédiaires et postérieures brunes-roussâtres.—AR.

4. Dytisque à cou marginé. *Dytiscus marginicollis*, Leconte. — Long. 1. 20 pce. Noir-verdâtre. Tête avec une ligne rousse sur le vertex divariquant de chaque côté jusqu'au canthus des yeux où elle se termine par une tache touchant l'épistome ; *la partie au dessous de cette ligne très lisse*. Prothorax marginé de jaunâtre tout autour, la bordure postérieure un peu plus étroite. Ecusson marginé de roux à sa pointe. Elytres marginées aux côtés d'une bande jaunâtre assez étroite, n'envoyant pas de brauche bien distincte à la suture en avant du sommet. Dessous jaune, plus ou moins lavé de brunâtre à l'abdomen. Antennes et pattes jaunes. Les élytres de la ♀ porte 11 sillons profonds se terminant un peu au dessous du milieu.—C.

5. Dytisque à ventre taché. *Dytiscus fasciventris*, Say. — Long. 1.10 pce. D'un brun quelque

peu roussâtre, lavé d'olive. Tête plus noire que les élytres, avec une tache rousse frontale. Antennes rousses, brunes à l'extrémité. Labre et épistome jaunâtres. Prothorax marginé largement de jaune sur les côtés et très étroitement de roux sur le derrière et le devant. Ecusson roussâtre à la pointe. Elytres avec 10 sillons dans les ♀ s'étendant jusque vers les deux tiers de la base. La bordure marginale disparaissant au sommet qui est un peu moins foncé. Pattes jaunâtres. Ventre noir avec des bandes jaunes se dilatant en taches triangulaires sur les côtés.—CC.

Fam. IV, GYRINIDES, *Gyrinidæ*.

Tête large, courte; mandibules courtes, arquées et bidentées à l'extrémité. Antennes *très courtes*, rigides, de 11 articles, *le 3e prolongé en une oreillette du côté externe*, le dernier aussi long que les 7 précédents réunis.

Mâchoires grêles, arquées, presque toujours dépourvues de lobe externe.

Menton profondément échancré; languette cornée, saillante.

Yeux, 2 de chaque côté, l'un supérieur et l'autre inférieur.

Prothorax transversal, avec le prosternum court et caréné.

Métasternum très court, en pointe devant et derrière.

Abdomen de 7 segments, les 3 premiers soudés ensemble, le premier à peine visible.

Pattes, les 4 postérieures comprimées et très longues; hanches de la dernière paire prolongées postérieurement en une grande saillie. Tarses de 5 articles.

Les insectes de cette famille, qui ont longtemps été confondus avec les Dytiscides, en diffèrent néanmoins essentiellement dans plusieurs de leurs caractères, quoique aquatiques comme eux. Le mésosternum, contrairement aux Dytiscides, est dans les Gyrinides le segment thoracique le plus considérable. Les élytres ne recouvrent pas d'ordinaire l'extrémité de l'abdomen. La présence de 4 yeux est une particularité presque sans autre exemple dans tout l'ordre des Coléoptères. Au moyen de ces doubles yeux, l'insecte peut voir à la fois au dessus et au dessous de l'eau. On les voit aux bords des rivages, même à l'eau salée, nageant continuellement à la surface, en décrivant avec une grande rapidité, mille tours plus ou moins circulaires. Ils ne plongent guère que pour se soustraire aux poursuites, et ils entraînent alors une bulle d'air attachée à l'extré[illegible] de leur abdomen. Lorsqu'on les saisit, ils émettent un fluide à odeur peu agréable. Ces insectes se rencontrent presque toujours en sociétés plus ou moins nombreuses; ce n'est que rarement qu'on peut en surprendre des individus isolés.

Cette famille se borne aux 2 genres suivants, dans notre faune.

Un écusson distinct................ 1 GYRIN.
Point d'écusson .... 2 DINEUTE.

1. Gen. GYRIN. *Gyrinus*, Geoffroi.

Menton sans dent médiane; mâchoires pourvues d'un lobe externe. Labre transversal, arrondi et cilié. Ecusson allongé et très aigu en arrière. Elytres arrondies ou tronquées en arrière, médiocrement convexes. Tarses antérieurs des ♀ dilatés en une palette oblongue, spon-

gieuse en dessous. Dernier segment abdominal déprimé, arrondi au bout. Corps ovalaire ou oblong.

Gyrin ventral. *Gyrinus ventralis*, Kirby.—Long. .20 pce. D'un noir brillant vitreux, quelque peu irridescent. Deux impressions au front, près des yeux, bien distinctes. Labre noir, non cilié, épistome bronzé. Prothorax avec une impression transverse au milieu et une autre de chaque côté en forme de large point, près de la base. Elytres ovales, à lignes ponctués très apparentes, quelque peu relevées aux côtés, déprimées à l'extrémité, et toutes deux arrondies. Dernier anneau de l'abdomen dépassant les élytres, arrondi, quelque peu cilié. Dessous et épipleures d'un roux ferrugineux.—R.

Les espèces *fraternus*, *impressicollis*, *æneus* et *lateralis* se rencontrent aussi en Canada, mais leur distinction spécifique n'est pas encore exactement déterminée.

2. Gen. DINEUTE. *Dineutus*. McLeay.

Menton sans dent médiane. *Point d'écusson.* Elytres ovalaires, arrondies ou échancrées à leur extrémité. Pattes antérieures très longues. Dernier segment abdominal déprimé, en triangle arrondi et cilié. Corps ovale, plus ou moins convexe.

Les Dineutes ont à peu près les même habitudes que les Gyrins, on les trouve souvent ensemble.

Dineute d'Amérique. *Dineutus Americanus*, White —Long: .40 pce. D'un noir verdâtre. Tête bronzée, impressions ponctiformes entre les yeux très distinctes, labre et épistome d'un bronzé métalic très prononcé; labre garni de longs cils blancs en avant. Prothorax avec une ligne transversale au milieu et une impression

ponctiforme en avant. Elytres sillonnées de lignes non ponctuées, un peu sinueuses à l'extrémité, dépassant l'abdomen et portant une petite pointe à la suture. Dessous d'un noir ferrugineux; pattes rousses.—CC.

2. Dineute discolor. *Dineutus discolor*, Aubé.—Long. .50 pce. D'un noir verdâtre; tête un peu plus brillante; impressions frontales oblitérées, labre poli, garni de longs cils blancs. Prothorax sans aucune impression. Elytres avec lignes non ponctuées peu apparentes, légèrement sinueuses à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen dont le dernier segment est arrondi et cilié à l'extrémité. Dessous avec les pattes d'un blanchâtre uniforme—C.

Fam. V HYDROPHILIDES. *Hydrophilidæ*.

Menton grand, entier, en carré.

Mâchoires terminées par 2 lobes ciliés à leur extrémité.

Yeux simples, ronds dans les espèces Américaines.

Antennes de 6 à 7 articles, les derniers formant une massue à articles ciliés excepté le premier, insérées sous les côtés du front.

Prothorax à prosternum très court, les hanches antérieures coniques-globuleuses, saillantes.

Mésosternum et métasternum formant une carène continue, prolongée en une épine aiguë, dépassant plus ou moins les hanches postérieures.

Les 4 pattes postérieures fortement comprimées, réniformes, frangées au côté interne.

Abdomen formé de 5 segments, tous libres, *le premier visible aux côtés et au milieu.*

Les palpes longs et grêles de la plupart des insectes de cette famille avaient porté Latreille à leur donner le nom de *palpicornes*. La plupart sont aquatiques, et bien que leurs larves soient carnassières et très voraces, ils vivent généralement à l'état parfait de matières végétales ou de chair en décomposition. Les espèces aquatiques sont en général d'assez mauvais nageurs. Leur forme plus ou moins convexe, et quelquefois globuleuse, les éloigne encore des Dytiscides; on les rencontre plus souvent que ceux-ci hors de l'eau.

Leurs habitudes les font ranger parmi les insectes utiles, puisqu'ils contribuent à purifier les eaux des matières en décomposition.

On en compte pas moins de 11 genres dans notre faune, qu'on peut distinguer de la manière suivante.

1 (18) Tarses moyens et postérieurs avec le 1er article court;

2 (7) Prothorax plus étroit que les élytres à la base;

3 (6) Dernier article des palpes maxillaires plus long que le précédent;

4 (5) Antennes de 9 articles; palpes modérément longs............. 1. HÉLOPHORE.

5 (4) Antennes de 7 articles; palpes labiaux courts................ 2. HYDROQUE.

6 (3) Dernier article des palpes maxillaires plus court que le précédent, subulé. 3. HYDRÈNE.

7 (2) Prothorax aussi large que les élytres à la base;

8 (11) Tarses comprimés; métasternum prolongé en épine;

9 (10) Prosternum petit, sillonné; épine métasternale longue .... 4. HYDROPHILE.

10 (9) Prosternum en carène aiguë; épine métasternale courte............. 5. HYDROCHARIS.
11 (8) Tarses non comprimés; métasternum non prolongé en épine;
12 (15) Antennes de 8 articles;
13 (14) Tarses postérieurs ciliés....... 6. BÉROSE.
14 (13) Tarses postérieurs à peine ciliés. 7. LACCOBE.
15 (12) Antennes de 9 articles;
16 (17) Palpes maxillaires avec le dernier article le plus long. .... 8. PHILIDRE.
17 (16) Palpes maxillaires avec le 3e article plus long que le 4e.......... 9. HYDROBE.
18 (1) Tarses moyens et postérieurs avec le 1er article allongé;
19 (20) Prosternum et mésosternum étroits 10. CERCYON.
20 (19) Prosternum et mésosternum très larges...................... 11. CRYPTOPLEURE.

1. Gen. HÉLOPHORE. *Helophorus*, Fabricius.

Menton grand, triangulaire. Dernier article des palpes plus gros et plus grand que les précédents. Labre très court, arrondi et sinué en avant. Tête obtuse, plane et irrégulière en dessus. *Antennes de 9 articles*, à massue de 3 articles très serrés et comprimés. Prothorax transversal, longitudinalement sillonné en dessus, ses angles antérieurs saillants. Elytres arrondies à leur extrémité, assez convexes. *Le dernier article des tarses postérieurs plus long que les précédents réunis.*

Insectes de petite taille, bien reconnaissables à leur prothorax sillonné, qu'on trouve dans toutes les eaux de nos ruisseaux.

1. Hélophore des lacs. *Helophorus lacustris*, Leconte.—Long. .12 pce. Verdâtre. Tête rugueuse et

ponctuée ; yeux noirs. Mandibules variées de pourpre et de vert au dessus. Thorax cuivré, rugueux, avec des points rapprochés et soulevés, les angles postérieurs avancés, plus étroit à la base et portant 5 lignes longitudinales profondément enfoncées et quelque peu sinuées. Ecusson petit. Elytres d'un testacé brillant, striées, ces stries portant des points nombreux élargis latéralement ; 3 ou 4 taches noires, plus ou moins distinctes, quelquefois oblitérées, se montrant aussi sur chacune un peu en arrière du milieu. Dessous noir ou brunâtre, avec les pattes rousses ; antennes et palpes pâles.—CC.

2. **Hélophore scabre.** *Helophorus scaber*, Leconte.—Long. .12 pce. D'un verdâtre sale. Prothorax sans reflets métallics, transversal, coupé carrément en avant, plus étroit en arrière, à côtés creusés en avant de la base, celle-ci coupée obliquement aux côtés, portant sur le disque 5 lignes enfoncées, sinueuses, celles du milieu très distinctes, les autres peu apparentes. Elytres à lignes soulevées, irrégulières, interrompues, formant des aspérités brillantes. Antennes et palpes bruns. Dessous d'un noir sale, les pattes brillantes.—R.

Les espèces *linearis*, Lec. et *lineatus*, Say, appartiennent aussi à notre faune.

2. Gen. Hydroque. *Hydrocus*, Germar.

Menton un peu concave. Palpes grêles, les maxillaires allongés, le dernier article fusiforme, plus long que les précédents. Tête plane et presque carrée en avant des yeux. *Antennes de 7 articles ;* les trois derniers formant une masse dont le dernier article égale les 2 précédents.

Prothorax allongé, légèrement rétréci en arrière. Elytres plus larges que le prothorax. *Le dernier article des tarses postérieurs aussi long que les précédents réunis.* Segments abdominaux carénés transversalement. Corps allongé ou oblong, peu convexe.

Petits insectes de mêmes habitudes que les Hélophores. Au lieu des sillons qui existent chez ces derniers sur le prothorax, ils portent au même endroit quelques fossettes plus ou moins distinctes, disposées régulièrement.

Hydroque porte-écaille. *Hydrocus squamifer*, Leconte. Long. .13 pce. Verdâtre, à points brillants. Tête rugueuse sur le vertex, d'un vert plus foncé que le reste. Prothorax allongé, à fond cuivré, couvert de points soulevés ternes, à côtés presque droits, plus étroits que les élytres. Elytres alllongées, à suture soulevée, portant des lignes soulevées dont quelques unes lisses et les autres découpées en points arrondis. Antennes et pattes pâles. —RR.

3. Gen. Hydrène. *Hydræna*, Kugel.

Menton grand, tronqué en avant. Palpes maxillaires grêles, très longs, le dernier article subulé, *plus court que le précédent.* Labre fortement et étroitement échancré au milieu. Tête horizontale. Massue des antennes allongée, de 5 articles. Prothorax échancré en avant, anguleux latéralement. Elytres oblongues, plus larges que le prothorax. Le dernier article des tarses postérieurs plus long que les précédents réunis.

Une forme plus allongée, leur labre fendu et la lonlongueur des palpes maxillaires distinguent les Hydrènes des insectes des 2 genres précédents. On ne les trouve que dans les eaux stagnantes.

Hydrène de Pennsylvanie. *Hydræna Pennsylvanica*, Krisenwetter,—Long: .07 pce. Testacée. Tête noire, labre échancré peu profondément. Thorax noir sur le disque et bordé tout autour de jaunâtre. Elytres plus larges que l'abdomen, à stries finement ponctuées. Dessous noir; pattes jaunâtres.—R.

4 Gen. HYDROPHILE. *Hydrophilus*, Geoffroi.

Menton sinué au milieu. Palpes maxillaires à dernier article beaucoup plus court que le précédent. Mandibules fortement ondulées. Tête penchée, ovale-triangulaire. Antennes de 9 articles, à massue formée de 4 articles perfoliés dont le premier en cornet irrégulier. Prothorax rétréci en avant, plus ou moins échancré à la base, à angles postérieurs arrondis et empiétant sur les élytres. Ecusson grand, triangulaire. Pattes comprimées. Crochets des tarses dentés à leur base. Prosternum refoulé en avant, profondément canaliculé; *épine sternale dépassant fortement les hanches postérieures*. Corps oblong-ovale, assez convexe.

Les plus grands insectes de la famille. Tous sont d'un noir plus ou moins olivâtre.

1. **Hydrophile triangulaire.** *Hydrophilus triangularis*, Say,—Long. 1.50 pce. D'un noir olivâtre. Tête avec 2 séries de ponctuations, l'une divergeant du front et l'autre tout près des yeux; épistome bordé de roux en avant. Antennes et palpes jaunâtres, la massue des antennes brunâtre. Thorax avec quelques ponctuations près des bords et une ligne ponctuée, oblique, de chaque côté du milieu en avant. Elytres chacune avec 4 séries de lignes ponctuées. Dessous noir. Prosternum soulevé

et fendu pour recevoir la pointe de la carène sternale qui est arrondie en avant et sillonnée dans sa partie antérieure, se terminant en arrière par une épine forte et très aiguë atteignant le milieu du 2e segment abdominal. Abdomen avec une tache triangulaire sur chaque segment aux côtés.—R.

Ce magnifique insecte n'a pas encore été rencontré, que nous sachions, dans la Province de Québec.

2. **Hydrophile latéral.** *Hydrophilus lateralis*, Fabricius.—Long. .38 pce. Noir; tête, thorax et élytres marginés de jaunâtre. Tête avec 2 lignes divergentes de ponctuations sur le front, et une autre près des yeux. Palpes et base des antennes jaunâtres. Prothorax avec une petite ligne oblique, imprimée de chaque côté du milieu en avant. La bordure jaunâtre atteignant jusqu'au sommet des élytres. Dessous noir, avec une petite tache jaunâtre sur chaque segment aux côtés; pattes roussâtres, noires à la base; sternum pâle et un peu dilaté entre les pattes antérieures et les intermédiaires, à épine terminale très aiguë et longue.—R.

3. **Hydrophile glabre.** *Hydrophilus glaber*, Herbst.—Long. .37 pce. Noir; tête avec une ligne ponctuée, divergeant en angle du front jusque vers le bord de l'épistome et de là remontant vers l'œil, puis une autre près de l'œil. Thorax coupé presque carrément en arrière, un peu échancré au milieu, avec une ligne ponctuée, oblique, de chaque côté du milieu et une autre plus près du bord latéral. Elytres sans stries ni ponctuations. Dessous noir; carène sternale dilatée et jaunâtre entre les deux paires de pattes antérieures et sillonnée entre les pattes postérieures, à pointe très aiguë, longue, et lé-

gèrement jaunâtre. Pattes noires, cuisses aplaties, ponctuées, jaunes au sommet ; palpes et base des antennes jaunâtres.—C.

5. Gen. HYDROCHARIS. *Hydrocharis*, Latreille.

Mandibules bifides à l'extrémité, ciliées au côté interne. Articles 2 et 3 de la massue des antennes non ou faiblement lunulés. Crochets des tarses simples. *Prosternum muni d'une carène tranchante, épineuse en arrière ;* saillie sternale ne dépassant pas les hanches postérieures en arrière ; pour le reste comme les Hydrophiles.

La forme plus bombée, plus arrondie du corps et surtout la carène prosternale de ces insectes les distinguent des Hydrophiles.

Hydrocharis obtus. *Hydrocharis obtusatus*, Leconte.—Long. .72 pce. Noir, convexe, arrondi en arrière. Tête avec une ligne en demi-lune de points enfoncés en avant des yeux de chaque côté, et une autre au côté interne de l'œil. Palpes et base des antennes d'un roux noir. Prothorax avec une petite ligne oblique de points, de chaque côté du milieu en avant et quelques autres ponctuations près des bords latéraux. Elytres avec 4 séries de lignes ponctuées, les extérieures doubles. Dessous légèrement pubescent. Saillie sternale avec une petite échancrure au bout antérieur, élargie avec une ligne enfoncée dans la moitié inférieure, dépassant à peine les hanches postérieures. Dessous d'un noir quelque peu ferrugineux.—PC.

6. Gen. BÉROSE. *Berosus*, Leach.

Menton arrondi ou anguleux en avant. Dernier article des palpes fusiforme, plus grand que le pénultième. Labre court, arrondi en avant. Yeux gros, saillants, *dégagés du prothorax*. Antennes de 8 articles, les 3 derniers formant une massue allongée et assez lâche. Elytres ovales, convexes, parallèles. Jambes et *tarses postérieurs garnis* de longs cils. Métasternum muni en avant des jambes intermédiaires d'une carène tranchante.

Petits insectes fort bon nageurs; la plupart ont la tête bronzée avec les élytres testacées.

Bérose strié. *Berosus striatus*, Say.—Long. .20 pce. D'un testacé foncé. Tête d'un beau vert à reflets cuivrés. Thorax teint de roux, avec 2 petites lignes longitudinales; écusson noir. Elytres à stries finement ponctuées; une tache noire près de l'épaule et 2 autres plus loin en ligne oblique avec celle-ci, puis une bande oblique de 5 à 6 autres semblables taches, avec 2 autres petites près de la pointe suturale. Dessous noirâtre; pattes d'un roux pâle.—R.

7. Gen. LACCOBE. *Laccobius*, Erichson.

Menton carré, tronqué en avant. Dernier article des palpes maxillaires fusiforme, plus grand que le précédent. Antennes de 8 articles, le 5e cupuliforme, globuleux, annexé à la massue allongée que forment les 3 autres. Elytres brièvement ovalaires, convexes. Les 4 jambes postérieures non ciliées; *tarses à peine ciliés.* Mésosternum muni d'une lame saillante en avant. Corps court, régulièrement ovale, convexe.

Tout petits insectes de mêmes habitudes que les Bé-roses, mais s'en distinguant particulièrement par les yeux qui ne sont pas dégagés du prothorax comme dans ceux-ci.

Laccobe agile *Laccobius agilis*, Randall.—Long .11 pce. D'un testacé brunâtre. Tête en carré, noire non débordée par les yeux qui touchent au prothorax. Prothorax transversal, brun sur le disque et testacé sur les côtés, plus large que long. Elytres testacées, plus ou moins obscures sur le disque, bombées, parallèles, avec lignes finement ponctuées. Dessous noir, pattes et palpes avec la base des antennes roussâtres.—R.

8. Gen. Philidre. *Philidrus*, Solier.

Menton carré, légèrement arrondi en avant. Palpes maxillaires très longs, le dernier article filiforme et plus court que le précédent. Mandibules 2-dentées au bout, ciliées au côté interne. Labre transversal, échancré. *Antennes de 9 articles*, les 4 derniers formant une masse allongée. Ecusson assez grand. Elytres largement arrondies en arrière. Pattes grêles. Mésosternum muni en avant des pattes intermédiaires d'une lame tranchante, ou d'un petit tubercule. Corps oblongo-ovale, assez convexe.

Petits insectes de couleur généralement brunâtre, vivant dans les eaux stagnantes.

1. Philidre fimbrié. *Philidrus fimbriatus*, Melshimer.—Long. .17 pce. D'un brun foncé quelque peu roussâtre ; tête noire et courte, marquée de même que le thorax et les élytres d'une ponctuation sans ordre, très serrée. Prothorax transversal, plus large en arrière, à angles

arrondis, une bordure latérale rousse partant de l'angle antérieur et se repliant à l'angle postérieur presque vers le quart de la base. Elytres oblongo ovales avec une seule ligne suturale, plus ou moins rousses sur les bords extérieurs. Dessous noir, pattes quelque peu roussâtres, palpes et tarses jaunes. Mésosternum formant un petit tubercule en avant des pattes intermédiaires.—C.

2. Philidre ocracé. *Philidrus ocraceus.* Melshimer.—Long. .15 pce. Testacé; tête noire avec une tache ocracée, triangulaire, audesssous de chaque œil. Prothorax transversal, à côtés et angles arrondis, jaunâtre. Elytres avec une seule ligne près de la suture, d'un testacé lavé de brun. Dessous noir, pattes roussâtres, palpes jaunâtres. Mésosternum formant une petite lame tranchante en avant des pattes intermédiaires.—R.

9. GEN. HYDROBIE. *Hydrobius,* Leach.

Menton transversal, arrondi en avant. Palpes maxillaires longs, le dernier article plus long que le précédent. Mandibules fendues au bout, membraneuses, ciliées au côté interne. Tête large, obtuse en avant. Antennes, de 9 articles, les 4 derniers formant une massue allongée. Elytres ovales-sphériques. Tarses postérieurs faiblement comprimés, ciliés, crochets simples. Mésosternum formant une étroite carène entre les hanches intermédiaires; métasternum convexe dans son milieu. Corps souvent subhémisphérique.

Insectes de taille moyenne ou petite, assez bons nageurs.

1. Hydrobie globuleuse. *Hydrobius globulosus,* Leconte.—Long. .21 pce. Noirâtre. Tête finement ponctuée, avec quelques autres ponctuations plus fortes en avant des yeux. Palpes jaunâtres; antennes jau-

nâtres à la base avec la massue brune. Thorax très finement ponctué, à angles arrondis; écusson ponctué. Elytres avec nombreuses ponctuations peu prononcées et 9 stries régulières de fortes ponctuations, et des lignes irrégulières de points dans les interstices. Dessous noirâtre; tarses jaunâtre.—C.

2. **Hydrobie régulière.** *Hydrobius regularis*, Leconte.—Long. .30 pce. Noire. Tête finement ponctuée, avec quelques impressions ponctiformes en avant des yeux. Prothorax aussi ponctué, plus finement que la tête, avec quelques impressions sur les côtés. Elytres très bombées, subhémisphériques, non striées mais portant des lignes de points régulières, les espaces alternes entre ces lignes, portant des séries irrégulières de ponctuations. Dessous noir, palpes et tarses roux.—CC.

3. **Hydrobie pieds-bruns.** *Hydrobius fuscipes*, Curtis.—Long. .28 pce. Noire. Tête et prothorax à [illegible] olivâtre; impressions en avant des yeux peu [illegible]; celles des côtés du prothorax obsolètes. Elytres ovales oblongues, moins bombées que dans l'espèce précédente, avec lignes ponctuées, roussâtres sur les bords. Palpes d'un roux pâle, le dernier article [illegible] au bout; antennes rousses avec la massue brune. Elytres à stries ponctuées, roussâtres sur les bords. Dessous noir; pattes d'un roux brun, base des cuisses [illegible]—C.

[illegible] distingue de la Globuleuse par ses stries des élytres moins profondes et le manque de ponctuations dans les interstices.

4. **Hydrobie sub-cuivré.** *Hydrobius subcupreus*, Leconte.—Long. .07 pce. Noire avec teinte roussâtre

[illegible] légère réflexion [illegible]. Thorax roussâtre aux bords latéraux. *Elytres [illegible] ponctuées [illegible]* [illegible] une [illegible] de la suture qui s'efface en [illegible] n'atteint pas la base, bords extérieurs et sommets [illegible]. Dessous noirâtre, pieds brunâtres.—C.

[illegible] **[illegible] méprisée.** *Hydrobius despectus*, [illegible] Long. .06 [illegible]. Noir [illegible], thorax [illegible] sur les bords latéraux. Elytres très finement [illegible] sur les [illegible], [illegible] à peu près sur le [illegible] [illegible] le milieu. [illegible] d'un brun roussâtre.—C.

[illegible] convexe que le précédent, et s'en distingue [illegible] par ses élytres lisses sur le dos.

10 Gen. [illegible]. *[illegible]*, Leach.

[illegible], orbiculaire, tronquée en avant. [illegible] les palpes plus [illegible] que le [illegible]. Antennes de 9 articles, les 4 derniers [illegible]. Ecusson grand. Elytres ovales, [illegible] épineuses. [illegible] tarses postérieurs [illegible] aussi long que les 3 suivants réunis. [illegible] allongé; mésosternum formant une [illegible] longitudinale entre les hanches intermédiaires. [illegible] ovalaire, convexe.

[illegible] petits [illegible] qu'on trouve sous les [illegible] dans les bois pourris.

[illegible] **Ceroyon postiqué.** *Cercyon posticatum*, [illegible]—Long. .07 [illegible]. Noirâtre, [illegible], palpes [illegible] jaunâtres. Prothorax transversal, arrondi longitudinalement sur ses côtés, à angles postérieurs [illegible]. Elytres avec une tache claire au sommet, à stries ponc-

tuées, portant aussi des ponctuations dans les interstices. Dessous noir ; pattes roussâtes.—C.

2. Cercyon uniponctué. *Cercyon unipunctatum*, Linn. Long. .10 pce. Tête et thorax noirs; élytres jaunâtres. Thorax finement ponctué, à bords latéraux roux. Elytres jaunâtres, avec la suture noire et une grande tache noire au milieu du disque formant un lozenge dont les 2 angles extérieurs atteignent la 4e strie ; stries profondes et ponctuées. Pattes et palpes brunâtres.—

Nous n'avons pu trouver de différence entre cet insecte et l'espèce européenne de même nom, bien que sa présence n'ait pas encore été signalée en Amérique. Nous en avons reçu 2 exemplaires pris par Mr. St. Cyr à Ste. Anne de Lapérade, en 1870.

11. Gen. CRYPTOPLEURE. *Cryptopleurum*, Mulsant.

Prothorax non tranchant sur les bords latéraux, ceux-ci repliés en dessous, de façon à former un triangle à sommet dirigé inférieurement. Jambes antérieures entières sur leur tranche externe. Prosternum formant un triangle renversé, échancré au bout, et dont le angles antérieurs sont un peu tronqués. Mésosternum très large.

Cryptopleure vagabond. *Cryptopleurum vagans*, Leconte.—Long. .06 pce. Noir. Tête et prothorax finement ponctués; tête très penchée et enfoncée dans le prothorax, celui-ci arrondi sur ses bords. Elytres à épipleures repliés en dessous, toutes ponctuées et portant des stries profondes et ponctuées. Dessous noir ; pattes brunâtres; tarses et palpes jaunâtres. Méso-sterum très grand, ponctué.—C.

Fam. VI, SILPHIDES, *Silphidæ*.

Tête petite, plus ou moins cachée sous le prothorax.

Antennes *insérées sous un rebord du front*, à 11 articles, rarement à 9 ou 10, s'épaississant graduellement ou subitement en massue à l'extrémité, quelquefois presque filiformes.

Mâchoires à lobe interne quelquefois terminé par un crochet.

Menton carré, quelquefois légèrement échancré, à languette proéminente, échancrée, bilobée; suture gutturale distincte.

Yeux nuls ou finement granulés.

Prothorax sans épimères ni épisternums distincts.

Mésosternum très court, les pièces des côtés atteignant les hanches.

Métasternum grand, presque tronqué en arrière; épisternums longs, épimères grands, distincts. Hanches antérieures grandes, coniques, contiguës; celles du milieu obliques, non proéminentes; les postérieures contiguës, proéminentes en dedans, n'atteignant pas les côtés du corps.

Abdomen à 6 segments libres.

Jambes souvent élargies, presques fossoriales; tarses ordinairement de 5 articles.

Les insectes de cette famille sont tous éminemment utiles, en ce que vivant, tant à l'état parfait qu'à l'état de larves, de matières animales en décomposition, ils ne contribuent pas peu à purifier l'air que nous respirons. Leurs larves ont toutes les segments du corps couverts en

dessus d'écussons cornés, deux appendices styliformes bi-articulés sur le dernier segment, et un prolongement oval servant à la progression.

Cette famille, dans notre faune, se borne aux 6 genres qui suivent, qui sont tous assez restreints dans le nombre de leurs espèces.

Clef analytique des genres.

1 (6) Trochantins postérieurs proéminents ;
2 (5) Tête séparée du thorax, mobile ;
3 (4) Antennes de 10 articles........ 1. NÉCROPHORE.
4 (3) Antennes de 11 articles........ 2. SILPHE.
5 (2) Tête plongée dans le thorax ... 3. CATOPS.
6 (1) Trochantins postérieurs non proéminents ;
7 (8) Corps non contractile, non susceptible de se rouler en boule...... ...... 4. ANISOTOME.
8 (7) Corps contractile, plus ou moins susceptible de se rouler en boule ;
9 (10) Massue des antennes de 5 articles 5. LIODES.
10 (9) Massue des antennes de 3 articles 6. AGATHIDIE.

I. Gen. NÉCROPHORE. *Necrophorus*, Fabricius.

Tête carrée, penchée, munie d'un cou brusquement formé en arrière. Labre très court, échancré ou bilobé. Yeux grands, oblongs, obliques, non saillants. Antennes courtes, robustes, brisées, *de 10 articles*, les 4 derniers formant une massue ovalaire, perfoliée. Prothorax sub-orbiculaire, tronqué en avant. Elytres plus courtes que l'abdomen, tronquées au bout. Pattes robustes ; hanches antérieures et postérieures saillantes.—Corps plus ou moins allongé, épais, robuste, ailé.

Les Nécrophores sont depuis longtemps célèbres par l'instinct qui les porte à enterrer les cadavres des petits

quadrupèdes, rats, souris, taupes etc. Aussitôt qu'ils en ont trouvé un, ils se réunissent 5 à 6, et creusant audessous, ils l'ont bientôt fait disparaître en le recouvrant de 3 à 4 pouces de terre, pour y déposer leurs œufs. Ce sont tous des insectes de taille au moins moyenne. Presque tous sont plus ou moins velus en dessous et sur le prothorax. Leur couleur est le plus souvent noire avec des taches d'un rouge fauve sur les élytres. Ils font entendre, lorsqu'on les saisit, un certain bruit produit par le frottement du premier arceau dorsal sur l'intérieur des élytres. Comme tous les insectes à élytres courtes, ils volent assez lestement.

Les Nécrophores appartiennent particulièrement à l'hémisphère boréal ; des 40 espèces que renferme le genre, les régions tropicales n'en comptent que deux. Nous en comptons 7 espèces dans notre faune qu'on peut distinguer comme suit :

Clef pour la distinction des espèces.

1 (8) Epipleures* fauves, au moins en partie ;
2 (5) Bande fauve de la base des élytres atteignant la pointe de l'écusson ;
3 (4) Massue des antennes fauve...... 1. *Marginatus.*
4 (3) Massue des antennes noire ...... 6. *Velutinus.*
5 (2) Bande fauve de la base des élytres n'atteignant pas l'écusson ;
6 (7) Epipleures fauves dans toute leur longueur........................ 5. *Sayi.*
7 (6) Epipleures fauves seulement vis-à-vis la bande de la base......... 7. *Pygmœus.*
8 (1) Epipleures noirs.

*Les Epipleures sont cette partie des bords des élytres qui se replie pour couvrir le flanc.

9 (10) Une bande fauve à la base des élytres .... 3. *Orbicollis.*

10 (9) Une tache seulement à la base des élytres ;

11 (12) Trochantins postérieurs avec une pointe droite en dedans .... 2. *Pustulatus.*

12 (11) Trochantins postérieurs avec une [illegible] ...... 1. *Marginatus.*

1. Nécrophore Marginé *Necrophorus Marginatus*, [illegible] épi-[illegible], 2 bandes dentelées sur les élytres fauves. Pro-[illegible] x [illegible] en avant. *[illegible] des élytres [illegible] la pointe de [illegible]* et se joint avec celle du [illegible] par les épipleures.—PC.

2. Nécrophore pustulé.—*Necrophorus pustulatus*, [illegible] 6 pce. Noir ; [illegible] de [illegible] fauves n'ont [illegible] 2 taches, celle de la base se bornant à une seule lu-[illegible] t celle du sommet en comprenant 2, qui se touchent [illegible]. Les trochantins postérieurs sont tronqués et [illegible] au sommet, *l'angle antérieur s'allongeant en [illegible] courte et droite* :—R.

3. Nécrophore orbicolle. *Necrophorus orbicollis*, [illegible].—Long. .9 pce. Noir ; une large tache carrée au-[illegible] du labre, la massue des antennes, une bande vers [illegible] des élytres et une tache renflorme vers leur som-[illegible], d'un rouge fauve. *Epipleures noirs* dans toute leur [illegible]. Prothorax orbiculaire, à l'exception du devant [illegible] coupé presque carrément.—C.

C'est l'espèce que nous avons le plus fréquemment rencontrée, après le velouté. *N. velutinus*.

4. Nécrophore lunulé. *Necrophorus lunulatus*, Le Conte.—Long. .9 pce. Noir; une tache carrée au-dessus du labre, masse des antennes et taches sur les élytres d'un rouge fauve. Les bandes des élytres sont ici remplacées par des taches rondes ou arrondies, une seule sur chaque élytre vers la base et 2 vers le sommet, distinctement séparées. Epipleures noirs. Trochantins postérieurs tronqués, *la pointe interne se contournant en dedans en forme d'épine*.—R.

5. Nécrophore de Say. *Necrophorus Sayi*. Laporte.—Long. .8 pce. Noir; masse des antennes, *épipleures* et taches des élytres d'un rouge fauve. Point de tache fauve au-dessus du labre. Les élytres portent à la base une bande dentelée qui se joint aux épipleures *mais qui n'atteint pas la suture*, et vers le sommet une tache réniforme qui ne joint ni la suture ni les épipleures. —R.

Très rapproché de l'orbicolle mais s'en distinguant par la couleur des épipleures.

6. Nécrophore velouté *Necrophorus velutinus*, Fabr.—Long. .7 pce. Noir; *antennes toutes noires*; prothorax et mesosternum couverts d'un poil jaune plus ou moins abondant; épipleures jaune-pâle. Deux bandes dentelées sur les élytres d'un rouge fauve, se joignant toutes deux aux épipleures, la première *atteignant la pointe de l'écusson* et la seconde touchant presque aussi à la suture.—C.

La plus commune de nos espèces.

7. Nécrophore pigmé. *Necrophorus pygmæus*, Kirby.—Long. .6 pce. Noir; antennes toutes noires. Elytres avec deux bandes dentelées fauves, la première se répandant sur les épipleures et atteignant la suture sans toucher l'écusson, et la 2e n'atteignant ni la suture ni l'épipleure. *Epipleures noirs vis-à-vis la bande antérieure.*—R.

La plus petite de toutes nos espèces.

Les espèces suivantes que nous ne connaissons pas sont aussi données comme appartenant à notre faune: *N. Melsheimeri, Americanus, mortuorum, confossor* et *obscurus*.

2. Gen. Silphe. *Silpha*, Linné.

Tête petite, allongée, penchée, carénée transversalement entre les yeux. Labre très court, échancré ou fendu en avant. Antennes de 11 articles, la massue en comprenant de 3 à 5. Menton carré ou arrondi. Dernier article des palpes subcylindrique ou ovalaire. Prothorax grand, largement foliacé sur ses bords et couvrant la base des élytres. Ecusson très grand, en triangle curviligne. Elytres plus ou moins rebordées sur les côtés. Hanches antérieures proéminentes, contiguës. Corps de forme variable, ailé, glabre.

Les Sylphes, qu'on appelle aussi *Boucliers*, de la forme de leur prothorax, sont des insectes qu'on trouve tant à l'état de larves qu'à l'état parfait, dans toutes les charognes exposées à l'air, et souvent en quantité innombrable. Ils sont médiocrement agiles dans leurs mouvements et laissent échapper, lorsqu'on les saisit, une odeur fétide, en même temps qu'ils rendent par la bouche et l'anus une liqueur noirâtre non moins désagréable.

On en compte 6 espèces dans notre faune. Ce sont tous des insectes de taille moyenne.

Clef pour la distinction des espèces.

Prothorax noir :
  Prothorax glabre ;
    Elytres avec une bande de points rouges vers le sommet.... 1. *Surinamensis.*
    Elytres toutes noires.......... 4. *Inæqualis.*
  Prothorax velu .... 2. *Lapponica.*
Prothorax bordé de roussâtre, élytres d'un noir roussâtre .... 3. *Marginalis.*
Prothorax bordé de blanchâtre ; élytres noires, liserées de blanc au sommet 5. *Peltata.*

1. Silphe de Surinam. *Silpha Surinamensis*, Fabricius.—Long. .9 pce. Noire, glabre. Prothorax presque orbiculaire. Massue des antennes de 3 articles couverts d'une pubescence blanchâtre. Elytres à bords relevés, portant trois côtes sur chacune et une bande de points rouges vers le sommet. Un turbercule assez gros, se voit un peu en arrière du milieu dans l'espace entre la première et la 2e côte extérieures. Ce turbercule est commun à toutes nos espèces.—CC.

2. Silphe de Laponie. *Silpha lapponica*, Herbst. —Long. .6 pcs. Noir ; tête et prothorax couverts d'une pubescence jaunâtre très serrée. Prothorax anguleux postérieurement. Elytres chacune avec 3 lignes soulevées, la plus extérieure s'arrêtant au tubercule. Espaces entre ces lignes garnis de points soulevés.—AR.

3. Sylphe marginal. *Sylpha marginalis*, Fabr. —Long. .6 pce. Corps oblong, noir, finement ponctué. Tête noire ; prothorax noir, bordé tout autour, mais

plus largement sur les côtés, de rouge pâle. Elytres d'un noir roussâtre, avec 3 lignes soulevées, l'extérieure se terminant au tubercule un peu en arrière du milieu.—C.

4. **Silphe Raboteux.** *Silpha inæqualis*, Fabr.—Long. .7 pce. Tout noir; massue des antennes cendrée. Prothorax échancré en avant, avec 4 lignes obscures soulevées sur le disque, les latérales ondulées et obliques, celles du milieu droites. Elytres avec 3 côtes soulevées, l'extérieure se terminant au tubercule, et la suivante se courbant en dedans vers le sommet.—CC.

5. **Silphe en bouclier.** *Silpha peltata*, Catesby.—Long. .8 pce. Noir; massue des antennes cendrée. Prothorax blanchâtre, portant une grande tache noire au milieu. Elytres noires, terminées de blanchâtre au sommet, chacune avec 3 lignes soulevées, non très apparentes, la plus extérieure s'effaçant avant d'arriver au sommet. Les espaces garnis de points soulevés faisant paraître toute l'élytre comme tuberculée.—C.

On donne aussi comme appartenant à notre faune l'espèce *trituberculata*, Kirby; cette espèce, très voisine de la *lapponica*, s'en distingue cependant en ce qu'elle porte 3 tubercules sur ses élytres au lieu d'un seul, comme les autres espèces.

3. Gen. Catops. *Catops*, Paykull.

Choleva, Latreille.

Tête penchée, obtuse en avant, engagée dans le prothorax. Labre court, légèrement sinué en avant. Mandibules unidentées avant leur sommet. Menton carré, transversal. Antennes de 11 articles, les 5 derniers formant une massue. Prothorax carré, de la largeur

des élytres à la base. Elytres oblongues ou ovales, arquées en dessus. Les 4 hanches antérieures saillantes, les premières non contiguës.—Corps oblong ou ovale, revêtu d'une très fine pubescence soyeuse.

Petits insectes très agiles qu'on trouve sous les écorces, sous les pierres et quelquefois dans les ordures dans l'intérieur des maisons. Notre faune en compte deux espèces.

Catops opaque. *Catops opacus*, Say.—Long. .2 pce. Noir, opaque, les 2 articles basilaires des antennes avec le terminal roux. Tout couvert d'une pubescence soyeuse. Elytres avec une ligne subsuturale, mais non striées, finement ponctuées ; pieds noirâtres.—AR.

La 2e espèce que nous ne connaissons pas est le *C. [illegible]*, Lec.

4. Gen. ANISOTOME. *Anisotoma*, Illiger.

Tête petite, penchée. Labre bilobé. Antennes de 11 articles, les 5 derniers formant une massue. Menton tronqué en avant. Prothorax transversal, avec une rangée de gros points à la base. Jambes épineuses sur leur tranche dorsale. *Trochantins postérieurs non proéminents.* Tarses de 5 articles aux 4 pattes antérieures et de 4 aux postérieures. Mésosternum caréné.—*Corps non susceptible de se rouler en boule.*

Petits insectes de forme sub-globuleuse qu'on trouve dans les champignons, les vieilles écorces et les détritus de végétaux.

Deux espèces dans notre faune.

Anisotome à collier. *Anisotoma collaris*, Leconte. — Long. .17 pce. D'un roux ferrugineux. Thorax

finement ponctué, avec une ligne de gros points à la base. Elytres portant 9 lignes de points enfoncés, la 2e extérieure sinuée à la base et n'atteignant pas le sommet; les espaces vaguement ponctués.—R.

L'espèce *obsoleta* qu'on donne aussi à notre faune, ne nous est point connue.

5. Gen. Liodes, *Liodes*, Latreille.

Epistome séparé du front par un sillon très marqué. *Massue des antennes de* 5 *articles*, le 2e très petit. Prothorax transversal, échancré en avant pour loger la tête, coupé presque carrément en arrière. Les 4 tarses antérieurs de 5 articles, les 2 autres de 4. Mésosternum formant une lame légèrement saillante entre les hanches intermédiaires.—Corps globuleux, susceptible de se rouler en boule. Trois espèces dans notre faune.

Liodes bicolor. *Liodes dichroa*, Leconte.—Long. .12 pce. D'un roux ferrugineux; tête et prothorax noirs, ce dernier luisant, lisse. Elytres à lignes ponctuées très fines, noires à la suture et plus ou moins teintes de brun au sommet.—R.

Les 2 autres espèces de notre faune sont les *globosa* et *polita*, Lec.

6. Gen. Agathidie. *Agathidium*, Illiger.

Epistome continu avec le front. *Massue des antennes de* 3 *articles.* Labre court, arrondi en avant. Prothorax transversal, échancré en avant, presque carré à la base. Mésosternum caréné.

Très petits insectes qu'on trouve surtout dans les champignons, ayant la faculté de se rouler en boule.

Agathidie fausse-onisque. *Agathidium oniscoides*, Beauvais.—Long. .15 pce. Noire; tête et prothorax brunâtres, le dernier plus clair à la base, celle-ci beaucoup plus large que les élytres. Elytres lisses, sans ponctuations, roussâtres au sommet.—R.

On donne encore à notre faune les espèces *exiguum*, Mels. et *revolvens* Lec.

Fam. VII. SCYDMÉNIDES. *Scydmenidæ.*

Menton transverse, trapézoïdal; languette petite, cornée, échancrée.

Antennes en partie moniliformes, *insérées sur le front, au bord interne des yeux.*

Yeux fortement granulés et paraissant comme composés de stemmates agrégés.

Mâchoires à 2 lobes ciliés, inermes; palpes très longs, à 4 articles.

Prothorax à pièces latérales non distinctes; prosternum non visible entre les hanches.

Elytres convexes, recouvrant l'abdomen; ailes manquant souvent.

Abdomen à six segments ventraux libres.

Hanches postérieures petites, coniques, largement séparées.

Tarses de cinq articles; crochets simples.

Tout petits insectes qu'on trouve d'ordinaire dans les nids de fourmis et qui semblent, à première vue, ne se distinguer de ceux de la famille qui suit que par leurs élytres qui recouvrent tout l'abdomen, mais qui considérés plus attentivement présentent plus d'un autre trait

de dissemblance dans la forme des hanches, l'insertion des antennes, etc.

Un seul genre dans notre faune.

Gen. SCYDMÈNE. *Scydmænus*, Latreille.

Tête sub globuleuse. Labre très court, arrondi aux angles. Antennes assez longues, grossissant peu à peu vers l'extrémité. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, celles-ci ovalaires ou oblongues, soudées; point d'ailes. Mésosternum plus ou moins caréné.—Corps ovalaire, un peu rétréci en avant, souvent pubescent.

Scydmène ras.—*Scydmænus rasus*, Leconte.—Longueur .08 pouce. D'un brun rougeâtre brillant. Elytres convexes, plus larges que le prothorax. Antennes à massue de 4 articles. Cuisses fortement renflées, particulièrement les antérieures.—R.

Fam. VIII. PSÉLAPHIDES. *Pselaphidæ*.

Menton tronqué en avant.

Antennes moniliformes, à massue sub-cylindrique.
Yeux composés de larges lentilles ou nuls.

Prothorax à pièces latérales non distinctes; cavités coxales ouvertes en arrière.

Mésosternum court, obsolète entre les hanches.

Elytres tronquées, courtes, laissant la majeure partie de l'abdomen à découvert.

Abdomen à peine mobile, composé de 5 à 6 segments tous cornés en dessus.

Hanches postérieures transversales, contiguës.

Tarses de 3 articles, terminés par un ou 2 crochets simples.

Petits insectes très rapprochés des Staphylinides, s'en distinguant surtout par le peu de mobilité de leur abdomen. On les trouve dans les nids de fourmis, sous les pierres, sous les écorces, ou bien on les prend au vol le soir. On n'en a signalé encore qu'une espèce dans notre faune, mais il est probable qu'une étude plus attentive en fera reconnaître plusieurs autres.

Gen. TYRE. *Tyrus*, Aubé.

Tête triangulaire, front prolongé en un petit tubercule portant les antennes celles-ci terminées par une petite massue. Prothorax en ovoïde court. Elytres un peu déprimées. Abdomen très légèrement déprimé et rebordé latéralement.—Corps allongé et peu convexe.

Tyre huméral. *Tyrus humeralis*, Leconte.—Long. .08 pce. D'un brun rougeâtre uniforme. Elytres avec une tache blanchâtre sur chaque épaule.—R.

Fam. IX. STAPHYLINIDES, *Staphylinidæ*.

Tête de forme très variable.

Menton carré, entier, la languette le plus souvent membraneuse.

Antennes variables, de 11 articles, rarement de 10.

Mâchoires à 2 lobes ciliés, palpes à 4 articles, rarement 5.

Prothorax à pièces latérales non séparées; prosternum à cavités coxales ouvertes en arrière.

Elytres en général pas plus longues que la poitrine, à suture droite et recouvrant complètement les ailes.

Abdomen très mobile, à 7 ou 8 segments, *tous cornés et libres.*

Tarses à 5 articles ordinairement; quelques genres cependant n'en présentent que 4 ou même 3 seulement.

Cette famille compte un grand nombre d'espèces, la plupart de fort petite taille et montrant une grande différence dans ls conformation des différentes parties du corps. La brièveté des élytres jointe à un abdomen corné sont les seuls caractères qui permettent toujours de les distinguer. L'abdomen est très mobile, la plupart le portant relevé dans la marche et s'en servant surtout pour refouler les ailes sous les élytres.

Les Staphylinides recherchent particulièrement les matières putrides animales et végétales, on les trouve dans les cadavres, les fumiers, les feuilles mortes, les mousses, etc. Les quelques espèces qu'on trouve sur les fleurs paraissent être carnivores. Leurs larves qui se rapprochent plus des insectes parfaits que celles de la plupart des autres Coléoptères, ont à peu près les mêmes habitudes.

On compte à peu près aujourd'hui 2000 espèces de Staphylinides, et il est probable que ce nombre s'augmentera encore de beaucoup en les étudiant davantage, car ils ont été généralement négligés des auteurs.

Dans notre faune, les Staphylinides se partagent en 32 genres, qu'on peut distinguer les uns des autres par les caractères suivants :

Clef pour la distinction des genres.

1 (59) Hanches antérieures coniques, leurs cavités ouvertes en arrière ;

2 (32) Stigmates prothoraciques visibles ;

3 (8) Antennes insérées au bord interne des yeux ;

4 (7) Tarses antérieurs à 4 articles, les moyens et les postérieurs à 5 ;

5 (6) Tête resserrée en cou étroit en arrière.. .... 1. FALAGRIA.

6 (5) Tête non resserrée en cou ..... 2. HOMALOTA.

7 (4) Cinq articles à tous les tarses.. 3. ALEOCHARA.

8 (17) Antennes insérées sous les bords latéraux du front;

9 (16) Elytres plus longues que la poitrine, également ponctuées;

10 (15) Abdomen marginé ;

11 (12) Mésosternum caréné........... 4. COPROPORUS.

12 (11) Mésosternum non caréné ;

13 (14) Palpes maxillaires filiformes...... 5. TACHINUS.

14 (13) Palpes maxillaires subulés..... 6. TACHYPORUS.

15 (10) Abdomen non marginé ; corps pubescent................. 7. CONOSOMA.

16 (9) Elytres pas plus longues que la poitrine, lisses ou à 3 rangs de points .... 8. BOLETOBIUS.

17 (8) Antennes insérées sur le bord antérieur de l'épistome ;

18 (19) Thorax à bords latéraux simples. 9. QUEDIUS.

19 (19) Thorax à bords latéraux doubles ;

20 (29) Antennes distantes ;

21 (24) Palpes maxillaires à 4e article plus court que le 3e ;

22 (23) Thorax lisse, rétréci à la base. 10. CREOPHILUS.

23 (22) Thorax ponctué, pubescent.. 11. LEISTOTROPHUS.

24 (21) Palpes maxillaires à 4e article égal ou plus long que le 3e ;

25 (28) Languette échancrée ;

26 (27) Hanches intermédiaires séparées, abdomen rétréci à l'extrémité .... 12. STAPHYLINUS.

27 (26) Hanches intermédiaires contiguës; abdomen très long, à bords parallèles............ 13. OCYPUS.

28 (25) Languette entière ; cuisses inermes .... 14. PHILONTHUS.

29 (20) Antennes rapprochées ;

30 (31) Antennes fortement géniculées, suture imbriquée. .... 15. XANTHOLINUS.

31 (30) Antennes faiblement géniculées; suture droite.............. 16. BAPTOLINUS.

32 (2) Stigmates prothoraciques cachés par les épimères du prothorax;

33 (42) Hanches postérieures coniques, les antérieures grandes ;

34 (39) Tarses postérieurs à 4e article simple ;

35 (36) Antennes géniculées .... 17. CRYPTOBIUM.

36 (35) Antennes droites ;

37 (38) Tarses postérieurs avec les articles 1-4 presque égaux ... 18. LATHROBIUM.

38 (37) Tarses postérieurs avec les articles 1-4 décroissant graduellement .... 19. LITHOCHARIS.

39 (34) Tarses postérieurs à 4e article lobé ;

40 (41) Palpes maxillaires à article terminal très petit, grêle .... 20. SUNIUS.

41 (40) Palpes maxillaires à article terminal obtus.... .... 21. PÆDERUS.

42 (43) Hanches postérieures coniques, les antérieures petites ..... 22. STENUS.

43 (42) Hanches postérieuses transverses ;
44 (50) Antennes géniculées ;
45 (46) Hanches intermédiaires distantes. . . . . 23. OXYPORUS.
46 (45) Hanches intermédiaires contiguës ou à peu près ;
47 (48) Jambes antérieures à 2 rangs d'épines. . . . . 24. BLEDIUS.
48 (49) Jambes antérieures et moyennes à un seul rang d'épines. . . . 25. PLATYSTETHUS.
49 (48) Jambes antérieures à un seul rang d'épines. . . . . 26. OXYTELUS.
50 (44) Antennes droites ;
51 (56) Tarses postérieurs avec les articles 1-4 inégaux ;
52 (53) Mandibules dentées. . . . . 27. ANTHOPHAGUS.
53 (52) Mandibules non dentées ;
54 (55) Jambes épineuses. . . . . 28. ACIDOTA.
55 (54) Jambes non épineuses. . . . . 29. LATHRIMÆUM.
56 (51) Tarses postérieurs avec les articles 1-4 courts, égaux ;
57 (58) Jambes très épineuses ; élytres longues . . . . 30. OMALIUM.
58 (57) Jambes non épineuses . . . . 31. ANTHOBIUM.
59 (1) Hanches antérieures transverses. 32. MICROPEPLUS.

1. Gen. FALAGRIE, *Falagria*, Mannerheim.

Menton légèrement échancré. Tête suborbiculaire, tenant au prothorax *par un cou très court et très grêle.* Antennes assez longues, fortes. Prothorax rétréci en arrière, assez convexe en dessus. Elytres médiocres, tronquées en arrière. Abdomen sublinéaire. Tarses antérieurs de 4 les autres de 5 articles.—Corps assez allongé, ailé, très finement pubescent.

Très petits insectes qu'on trouve dans les nids de Fourmis, dans les bolets etc.

1. Falagrie divisée. *Falagria dissecta*, Erichson.—Long. .08 pce. D'un brun foncé, brillant, à pubescence grise. Antennes aussi longues que la tête et le thorax, épaissies à l'extrémité. Thorax un peu plus court que large, sub-cordiforme, profondément canaliculé. Ecusson bi-caréné. Elytres plus courtes que larges, finement ponctuées. Pattes brunes, tarses testacés.—R.

2. Falagrie vénustule. *Falagria venustula*, Erichson.—Long. .07 pce. Brunâtre, ponctuée. Antennes aussi longues que la tête et le thorax réunis, grêles, testacées, légèrement pubescentes. Tête noire, à peine brillante. Thorax suborbiculaire, rougeâtre; écusson lisse, [illegible] Elytres finement ponctuées, rougeâtres aux angles huméraux. Pieds jaunes.—R.

2. Gen. HOMALOTE. *Homalota*, Mannerheim.

Tête suborbiculaire, *sans cou*. Labre arrondi en avant. Antennes médiocres, peu robustes. Elytres tronquées en arrière, avec un court sinus près de leurs angles externes—Corps de forme variable, en général déprimé et ailé.

Petits insectes dont l'étude est fort difficile et qu'on trouve aussi dans les nids de fourmis, dans les bouses, les bolets, etc.

Homalote plane. *Homalota plana*, Gyllenhall.—Long. .12 pce. Noire, finement pubescente, linéaire, déprimée. Antennes brunes, légèrement épaissies vers le sommet. Thorax plus large que long, finement ponc-

tué, canaliculé. Elytres une fois aussi longues que le thorax, déprimées, ponctuées, d'un brun testacé ou roussâtre. Pieds et anus testacés.—R.

Il est probable que notre faune renferme un assez bon nombre d'autres espèces, mais le peu d'attention qu'on leur a porté jusqu'à ce jour, n'a pas permis encore de les identifier.

3. Gen. ALÉOCHARE. *Aleochara*, Gravenhost.

Menton très court, largement échancré. Tête sessile, penchée, *non rétrécie en cou en arrière.* Labre transversal, tronqué en avant. Antennes courtes, rigidules. Prothorax transversal, aussi large que les élytres, arrondi à sa base et sur les côtés. Elytres courtes, légèrement arrondies à leur extrémité. Abdomen linéaire, quelquefois rétréci en arrière. Pattes peu allongées; *cinq articles à tous les tarses.* — Corps oblong, assez large, revêtu d'une pubescence non soyeuse.

Petits insectes qu'on trouve dans les fumiers, les cadavres etc. Les mâles ont le dernier arceau ventral sinué de chaque côté au bout, avec la portion médiane un peu triangulaire.

Aléochare pieds-bruns. *Aleochara fuscipes*, Fabricius.—Long. .20 pouce. Noir, ponctué, légèrement pubescent. Palpes et pattes bruns. Antennes à articles perfoliés, pubescents, excepté ceux de la base. Prothorax rétréci en avant, plus large que les élytres, arrondi en arrière. Elytres très courtes, finement ponctuées. Abdomen fort, assez court.—AR.

2. Aléochare large. *Aleochara lata*, Gravenhorst.—Long. .20 pce. Noir : pieds et palpes bruns. Antennes à massue grisâtre. Prothorax à ponctuations allongées, en forme de petites lignes, pas plus large que les élytres, celles-ci très courtes, ponctuées. Abdomen très fort, plus large que les élytres.—R.

4. Gen. Coprophore. *Coproporus*, Kraatz.

Antennes insérées sous les bords latéraux du front. Tête penchée, enfoncée dans le prothorax. Elytres plus longues que la poitrine, également ponctuées. Abdomen légèrement marginé. Mésosternum caréné.—Corps ovalaire.

Coprophore ventricule. *Coproporus ventriculus*, Erichs.—Long. .08 pouce. Noir quelque peu rougeâtre. Tête presque entièrement cachée. Prothorax s'ajustant exactement avec les élytres à sa base, à ponctuations peu visibles. Elytres longues, rougeâtres à la suture. Anneaux abdominaux en dehors des élytres rougeâtres, très courts, se rétrécissant en pointe.—AC. dans les bois pourris.

5 Gen. Tachine. *Tachinus*, Gravenhorst.

Tête trigone, transversale, fléchie en dessous. Antennes assez longues, grêles, s'épaississant un peu vers l'extrémité. Prothorax transversal, au moins de la largeur des élytres à la base et les recouvrant un peu, ses angles postérieurs souvent saillants en arrière, les antérieurs un peu aigus. *Palpes maxillaires filiformes.* Pattes assez courtes ; tarses de 5 articles. *Mésosternum non caréné.*—Corps oblong, peu convexe.

Insectes de taille petite ou moyenne qu'on rencontre dans les mousses et dans les débris végétaux et animaux.

Tachine fimbrié. *Tachinus fimbriatus*, Gravenhorst.—Long. .35 pouce. D'un roux brunâtre; élytres d'un roux clair. Antennes avec les 4 articles basilaires et le terminal roux, le reste brun. Prothorax lisse, légèrement rebordé sur les côtés, recouvrant un peu les élytres, celles-ci courtes, quoique plus longues que la poitrine; sillons peu prononcés, marqués de ponctuations peu espacées. Abdomen large, à segment terminal quadridenté.—AC.

On donne encore les espèces *fumipennis*, Say, et *picipes*, Erichson, comme appartenant à notre faune.

6. Gen. TACHYPORE. *Tachyporus*, Gravenhorst.

Tête transversale, fléchie en dessous. Yeux assez convexes. Antennes grêles, grossissant un peu à leur extrémité, les articles basilaires plus longs que les autres. Prothorax ample, aussi large à la base que les élytres qu'il recouvre un peu. Elytres plus longues que la poitrine, leurs angles terminaux externes plus ou moins tronqués. Mésosternum non caréné. Abdomen fortement rétréci en arrière. *Palpes maxillaires subulés.* Pattes médiocres; tarses de cinq articles.—Corps ailé, obtus en avant, fortement rétréci en arrière, lisse et glabre sur la tête et le prothorax.

Mêmes habitudes que les Tachines.

1. Tachypore joyeux. *Tachyporus jocosus*, Say.—Long. .12 pouce. Noir; thorax, élytres, bouche et pieds, jaunâtres. Tête, brun-foncé, polie; Thorax poli, sans ponctuations, ses bords antérieurs et postérieurs

[illegible] Elytres jaunâtres [illegible] noirâtres. Abdomen plus long que les élytres, bord postérieur des segments jaunâtre.—AC.

2. Tachypore sans queue. *Tachyporus acaudus*, Say.—Long. .14 pouce. Jaune; thorax plus pâle sur les côtés. Tête noire. Elytres jaunes avec une tache noirâtre dans la région de l'écusson; [illegible] intérieur [illegible]. Abdomen [illegible] la longueur des élytres, d'un brunâtre [illegible]. Pieds, jaune-pâle.—R.

Se distingue surtout du précédent par la [illegible] de son abdomen.

7. Gen. Conosome. — *Conosoma*, Kraatz.

Très rapproché des Tachypores, n'en différant que par les caractères suivants: yeux peu saillants; angles postérieurs des élytres droits. *Abdomen peu rétréci en arrière*. Mesosternum caréné. Corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse.

Mêmes habitudes que les Tachines et les Tachypores.

Conosome basale. *Conosoma basale*, Erichs.—Long. .12 pce. Brun; tête noire. Prothorax bordé de rougeâtre à la base et sur les côtés. Elytres brunes, [illegible] de rougeâtre. Abdomen de la longueur des élytres, à bords postérieurs des segments rougeâtres. Pattes et palpes jaune-rougeâtre.—AC.

Le *C. crassum*, Gravenhorst, est aussi donné comme appartenant à notre faune.

8. Gen. Bolétobie. *Boletobius*, Leach.

Menton très court; languette échancrée au milieu.

Labre transversal. Tête sessile, penchée. Antennes assez longues. Prothorax aussi large que les élytres, celles-ci pas plus longues que la poitrine, tronquées en arrière. Abdomen graduellement rétréci en arrière. Palpes maxillaires filiformes.—Corps long, rétréci à ses 2 extrémités.

Bolétobe ceint. *Bolétobius cinctus*, Gravenhorst.—Long. .28 pouce. Noir; élytres testacées avec une grande tache noire sur chacune au côté n'atteignant ni la base, ni la suture, ni le sommet, noires aussi dans la région de l'écusson. Abdomen plus long que les élytres, se rétrécissant graduellement vers l'extrémité, les 4 premiers segments testacés, le 5e noir dans sa première moitié et testacé dans l'autre, les 6e et 7e noirs. Pattes de la couleur des élytres.—R.

9. Gen. QUÉDIE. *Quedius*, Stephens.

Tête rétrécie en arrière. *Antennes insérées sur le bord antérieur de l'épistome.* Prothorax suborbiculaire, ses bords latéraux simples. Elytres tronquées en arrière. Hanches intermédiaires contiguës; tarses de 5 articles. Stigmates prothoraciques non cachés par le pronotum, mais recouverts par une lamelle triangulaire.

Quédie luisante. *Quedius* [illegible], Gravenhorst.—Long. .34 pouce. Noire; tête et prothorax lisses, brillants. Antennes brunes; palpes jaunâtres. Tête avec un rebord court en forme de cou. Prothorax arrondi postérieurement, un peu plus large que les élytres aux côtés et leur couvrant la base au milieu. Elytres fortement ponctuées, brunes, à angles postérieurs externes arrondis. Ab[illegible] long[illegible] les élytres, noir, [illegible] sur les bords.—[illegible]

L'espèce *fulgidus*, Fabricius, est aussi donnée à notre faune.

10. Gen. Créophile. *Creophilus*, Kirby.

Menton très court. Tête subquadrangulaire, munie en arrière d'un cou court. Antennes distantes, s'épaississant vers l'extrémité, les articles 6–10 transversaux. Palpes maxillaires filiformes, *le 4e article plus court que le 3e*. Jambes épineuses, tarses antérieurs dilatés.

Une seule espèce dans notre faune.

Créophile velu. *Creophilus villosus*, Gravenhorst. Long. .80 pouce. Noir, tête et thorax lisses, brillants. Labre roussâtre. Prothorax rétréci et arrondi en arrière, portant quelques points blanchâtres sur ses angles antérieurs. Elytres courtes, pubescentes de même que l'abdomen, cette pubescence blanchâtre sur les 2e et 3e segments abdominaux et sur une bande transversale au milieu des élytres. Ecusson allongé, ponctué. Abdomen à côtés parallèles, avec quelques poils blanchâtres à l'extrémité. Pattes noires.—C.

11. Gen. Leistotrophe. *Leistotrophus*, Perty.

Tête subquadrangulaire. Antennes grêles, les articles basilaires très allongés, faiblement épaissis à leur extrémité, subdenticulés à partir du 6e, le dernier échancré au bout. Palpes maxillaires filiformes, le 4e article beaucoup plus court que le 3e. *Thorax ponctué, pubescent.* Pattes longues ; jambes pubescentes en dessous.

Leistotrophe ceinturé. *Leistotrophus cingulatus*, Gravenhorst. —Long. .60 pouce. Brunâtre, pubescent. Labre roux. Thorax portant des excavations visibles

malgré sa pubescence, arrondi en arrière. Antennes rousses, noires en dessus à l'extrémité. Élytres courtes, densément couvertes de même que le prothorax d'une pubescence quelque peu rousse. Flancs portant une pubescence d'un jaune doré. Abdomen assez long, pubescent, les 4 premiers segments noirs, le cinquième d'un jaune doré plus ou moins apparent. Pattes longues, les cuisses noires, les jambes roussâtres.—PC.

12. Gen. Staphylin. *Staphylinus*, Linné.

Menton très court, languette légèrement échancrée. *Dernier article des palpes maxillaires égal ou plus long que le 3e.* Labre transversal, bilobé, avec une bordure membraneuse. Prothorax transversal, arrondi en arrière, avec ses angles antérieurs distincts et rabattus. Abdomen subparallèle. Pattes moyennes, plus ou moins robustes.—Corps plus ou moins allongé, de forme généralement robuste.

Les Staphylins comme les précédents vivent dans les détritus végétaux et animaux. Nous en comptons 5 espèces dans notre faune.

1. Staphylin maculé. *Staphylinus maculosus*, Gravenhorst.—Long. .70 pouce. Tête et prothorax noirs; élytres rousses. Tête et prothorax ponctués et couverts d'une courte pubescence; palpes, élytres et pattes roussâtres. Les élytres sont densément couvertes d'une pubescence roussâtre tachetée de noir. Abdomen noir avec les rebords latéraux roussâtres; segments 1 et 2 avec une ligne d'un jaune clair à leur bord postérieur en dessus et en dessous, les 3e, 4e et 5e bordés de roux, le 6e noir et le 7e roux avec 2 lignes noires au milieu et les appendices terminaux d'un jaune clair.—R.

2. Staphylin pieds-pâles. *Staphylinus badipes*, LeConte.—Long. .52 pouce. Noir; pattes jaunâtres. Labre noir, cilié de poils roux. Tête et prothorax finement ponctués. Antennes rousses à la base. Prothorax avec une carène au milieu. Elytres densément pubescentes. Abdomen à côtés subarrondis, tout noir, les anneaux ventraux avec une bordure de poils jaunâtres aux cotés.—CC.

Les pieds jaunes de cette espèce la font distinguer à première vue.

3. Staphylin ailes-brunes. *Staphylinus cinnamopterus*, Grav.—Long. .50 pouce. Noir; élytres d'un roux cannelle. Antennes et palpes bruns. Phothorax ponctué, ce dernier caréné au milieu et lavé de roussâtre au bord postérieur. Abdomen noir, à segments bordés de roussâtre postérieurement, le 1er bordé de jaune clair. Cuisses noires, jambes et tarses roussâtres.—PC.

4. Staphylin violet *Staphylinus violaceus*, Grav.—Long. .50 pouce. Noir; élytres d'un beau violet. Tête noire, ponctuée, avec une barre jaune au dessus du labre. Phothorax noir, ponctué, caréné au milieu, à reflets métalliques. Elytres couvertes d'une pubescence violette, à angles postérieurs déprimés. Abdomen noir, le premier segment bordé postérieurement d'une ligne claire, les autres avec une pubescence grisâtre sur les cotés. Antennes et pattes noires.—R.

5. Staphylin capité. *Staphylinus capitata*, Bland.—Long. .50 pouce. Noir; tête rousse. Mandibules fortes, rousses, noires à l'extrémité; lobes du labre noirs. Prothorax densément pubescent, caréné au milieu, noir, bordé de roussâtre postérieurement et portant aussi un

gros point roussâtre de chaque côté, au milieu. Antennes rousses à la base, noires à l'extrémité. Elytres noires, pubescentes, avec points enfoncés en forme de fossettes. Abdomen noir, les segments bordés d'une ligne pâle postérieurement, les 4e et 5e à pubescence jaunâtre. Pattes noires, les cuisses avec une tache rousse en dedans vers l'extrémité.—R.

Les espèces *exhulans* Er. *vulpinus*, Nordman, et *fossator*, Grav. sont aussi attribuées à notre faune.

13 Gen. OCYPE. *Ocypus*, Kirby.

Mêmes caractères que chez les Staphylins, à l'exception des hanches intermédiaires qui sont contiguës. Les antennes sont toujours filiformes, légèrement et graduellement atténuées à leur extrémité ; les 4 premiers articles des tarses antérieurs sont toujours dilatés.

Une seule espèce dans notre faune.

Ocype noir, *Ocypus ater*, Grav.—Long. .60 pouce. Tout noir ; une ligne pâle à la base du labre, palpes bruns ; jambes brunes ; tarses antérieurs dilatés, jaunâtres. Prothorax subquadrangulaire, ponctué de même que la tête. Elytres peu pubescentes ; légèrement échancrées postérieurement à leur angle interne. Abdomen allongé, à côtés parallèles.—R.

En tout semblable aux Staphylins par son apparence extérieure.

14 Gen. PHILONTHE. *Philonthus*, Curtis.

Languette membraneuse, *arrondie et entière en avant* Labre transversal, échancré en avant. Tête suborbiculaire ou ovale, munie d'un cou médiocre. Antennes

filiformes, droites. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, arrondi à sa base, avec ses angles antérieurs déprimés et obtus. Elytres tronquées en arrière. Abdomen subparallèle. Pattes moyennes ; cuisses inermes.

Insectes de taille moyenne ou petite. Leur tête et leur prothorax glabres et brillants permettent d'ordinaire de les distinguer à première vue des Ocypes et des Staphylins, avec lesquels ils ont une ressemblance assez étroite.

On en compte 7 espèces dans notre faune.

1. Philonthe ailes-bleues. *Philonthus cyanipennis*, Fabricius.—Long. .42 pouce. Noir ; élytres d'un beau bleu métallic. Tête et prothorax avec quelques gros points enfoncés, épais. Ecusson noir, ponctué. Pattes noires.—R.

La couleur des élytres ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

2. Philonthe bronzé. *Philonthus æneus*, Rossi. —Long. .36 pouce. Tout noir à l'exception des élytres qui sont d'un bronzé métallic brillant. La tête porte 2 points enfoncés au dessus de chaque œil et quelques autres sur le vertex. Prothorax avec points enfoncés. Elytres à pubescence très courte. Abdomen tout noir. —C.

Bien distinct de ses voisins par ses couleurs.

3 Philonthe blanchâtre. *Philonthus blandus*, Grav.—Long. .30 pouce. Noir et rouge ; la tête, les pattes, les 3 derniers segments de l'abdomen et les antennes, noir ; le prothorax, les 3 premiers segments de l'abdomen, les hanches, les cuisses et le labre, d'un roux

brillant. Les palpes, les jambes et les tarses sont bruns.—CC.

Bien distinct de ses voisins par ses couleurs.

4 Philonthe ventral. *Philonthus ventralis*, Gr. —Long. .22 pouce. Noir; bouche, palpes, 1er article des antennes et pattes, d'un roux pâle. Elytres brunes, bordées postérieurement et sur les côtés de roussâtre. Abdomen à segments bordés postérieurement de roussâtre, cette bordure plus apparente en dessous. V[illegible] densément pubescent.—R.

5. Philonthe prompt. *Philonthus promptus*, Erichs.—Long. .20 pouce. Noir. Antennes testacées. Elytres d'un brun sale plus claires sur les bords. Abdomen plat, large, à segments bordés postérieurement de testacé. Pattes testacées, cuisses presque noires en dessous.—R.

6. Philonthe pernicieux. *Philonthus lomatus*, Erichs.—Long. .22 pouce. Noir. Premier article des antennes roussâtre, le reste noir. Bouche et palpes roussâtres. Elytres d'un brun quelque peu roussâtre. Abdomen à segments obscurément bordés postérieurement de roussâtre. Pattes d'un brun testacé.—AR.

15. GEN. XANTHOLIN. *Xantholinus*, Dahl.

Languette cornée. Tête en carré arrondi aux angles, attachée au corselet par un cou assez grêle. *A[illegible] rapprochées à la base, assez courtes, [illegible]* à 1er article allongé, le terminal acuminé au bout. L[illegible] fortement sinué en avant, ses bords latéraux membraneux. Prothorax allongé, arrondi à sa base. Elytres à suture imbriquée. Abdomen linéaire; pattes courtes, les 4

intermédiaires très distantes; tarses simples.—Corps allongé, linéaire, ailé, le plus souvent glabre.

3 Espèces dans notre faune.

1. **Xantholin céphale.** *Xantholinus cephalus*, Say.—Long. .20 pouce. Noir, antennes d'un brun roussâtre; pattes d'un jaune brun. Tete allongée, ponctuée, avec 2 fossettes très prononcées sur le front. Prothorax se rétrécissant un peu en arrière, portant plusieurs lignes de points enfoncés. Elytres d'un brun roussâtre, irrégulièrement ponctuées. Poitrine d'un roux brun; pattes d'un jaune brun.—R.

2. **Xantholin noir-brillant.** *Xantholinus obsidianus*, Melsheimer.—Long. .20 pouce. D'un noir brillant; antennes brunâtres à l'extrémité. Tete grande, allongée, ponctuée. Thorax plus long que large, à bords latéraux, avec des séries de ponctuations. Elytres [illegible], à reflets verdâtres, à ponctuations peu serrées. Pattes brunes, les jambes et les tarses quelque peu roussâtres.—C.

3. **Xantholin recourbé.** *Xantholinus hamatus*, Say.—Long. .31 pouce. Brun; antennes, élytres et pattes jaunâtres. Tête oblongue avec quelques ponctuations profondes. Prothorax avec environ 10 lignes de ponctuations, les latérales se recourbant, à l'angle antérieur, en dedans et en arrière. Elytres jaunâtres, avec ponctuations claires et sans ordre. Pattes d'un jaune brun.—C.

16 Gen. Baptolin. *Baptolinus*, Kraatz.

Languette entière. Tête en carré arrondi aux angles, jointe au thorax par un cou assez grêle. Antennes

rapprochées à la base, situées au milieu du bord latéral du front, *faiblement géniculées*, à premier article allongé. Elytres à suture droite, avec une strie suturale profonde. Pattes courtes, les intermédiaires distantes.

Petits insectes qu'on trouve sous les mousses dans les bois, sous les pierres, les écorces etc.

Baptolin tête-noire. *Baptolinus melanocephalus* Nord.—Long. .22 pouce. Brun; antennes, élytres et pattes roussâtres. Tête oblongue. Prothorax oblong avec les angles postérieurs arrondis, et portant plusieurs lignes de ponctuations. Strie suturale profonde.—PC.

17 Gen. Cryptobie. *Cryptobium*, Mannhereim.

Languette petite, bilobée, mandibules assez longues, bi ou tri-dentées. Labre court, cilié et bilobé. Tête oblongue, munie d'un cou assez gros. *Antennes grêles, géniculées*, à 1er article allongé. Prothorax sub-cylindrique, un peu plus étroit que les élytres. Elytres obliquement tronquées en arrière. Abdomen linéaire. Tarses filiformes, *à 4e article simple.*

Insectes de taille médiocre se trouvant sous les mousses et les feuilles décomposées.

1. Cryptobie bicolore. *Cryptobium bicolor*, Grav.—Long. .37 pouce. Tête avec la base de l'abdomen, noir, thorax et élytres, roux. Tête aussi longue que le prothorax, auquel elle s'unit par un cou fort. Antennes roussâtres, à premier article allongé, s'épaississant graduellement vers l'extrémité. Prothorax sub-cylindrique, brillant, tronqué en avant et en arrière, à plusieurs lignes de points enfoncés. Elytres rousses, à suture brune, tronquées obliquement en arrière, à ponctuations

nombreuses et sans ordre. Pattes rousses; hanches antérieures grandes; tarses avec le pénultième article simple. Abdomen brun, roux à l'extrémité, les segments moyens bordés de roux clair postérieurement.—R.

2. Cryptobie pieds-pâles. *Cryptobium pallipes*, Grav.—Long. .42 pouce. Noire; les antennes, les palpes et les pattes, d'un roux clair. Tête élargie au milieu, ponctuée, presque aussi large que longue. Thorax sub-cylindrique, avec plusieurs lignes de ponctuations; élytres densément ponctuées. Abdomen cylindrique, d'un noir uniforme, les cinq premiers segments margés de roux postérieurement en dessus et en dessous—R.

18 Gen. LATHROBIE *Lathrobium*, Grav.

Dernier article des palpes maxillaires très petit. Labre bilobé. Tête en carré, tenant au prothorax par un cou très étroit. Antennes droites, filiformes, le premier article plus long et plus gros que les autres. Prothorax en carré allongé, avec ses angles arrondis. Pattes courtes, les cuisses souvent bidentées en dessous; *les 4 premiers articles des tarses postérieurs presque égaux.* Corps allongé, linéaire, ailé.

Petits insectes qu'on trouve sous les mousses et les feuilles mortes.

1. Lathrobie poncticolle. *Lathrobium puncticolle*, Kirby.—Long. .35 pouce. D'un brun foncé quelque peu roussâtre, antennes brunes, pattes roussâtres. Tête et prothorax grossièrement ponctués, cou unissant la tête au prothorax portant aussi des ponctuations, mais

très fines. Elytres tronquées presque carrément en arrière. Abdomen roussâtre à l'extrémité, le 5e segment étroitement marginé de roux clair à son bord postérieur. —R.

2. Lathrobie semblable. *Lathrobium simile*, Lec.—Long. .25 pouce. Noire, élytres et pattes roussâtres. Antennes à premier article roussâtre, brunâtre dans le reste. Tête plus large que le prothorax. Abdomen linéaire, roussâtre en dessous.—AC.

3. Lathrobie courbée-en-deux. *Lathrobium dimidiatum* Say.—Long. .20 pouce. Roussâtre, brun-foncé en dessous; la tête avec l'abdomen brunâtres. Pattes, antennes, palpes, d'un roux clair; tous les segments abdominaux à l'exception des 2 derniers qui sont roux, sont marginés par une ligne pâle en arrière.—C.

19 Gen. LITHOCHARIS. *Lithocharis*, DeJean.

Languette divisée en 2 lobes ciliés entre eux. Dernier article des palpes très petit, aciculaire. Labre large, membraneux sur les côtés, plus ou moins échancré au milieu. Tête sub-quadrangulaire, unie au prothorax par un cou grêle. Antennes grêles, filiformes, droites, le premier article allongé. Prothorax plus ou moins quadrangulaire. Abdomen linéaire. Pattes assez longues; *tarses postérieurs à articles* 1-4 *décroissant graduellement.* Corps allongé, linéaire, déprimé.

Petits insectes se trouvant sous les pierres, les feuilles mortes etc.

Lithocharis confluent. *Lithocharis confluens*, Say.—Long. .14 pouce. Brun, plus pâle sur le prothorax et les élytres. Tête ponctuée, plus large que le prothorax;

labre avec les palpes et les antennes roussâtres. Thorax plus étroit et arrondi en arrière, anguleux en avant, plus clair sur les bords et en arrière, ponctué. Pattes d'un jaune roux. Elytres ponctuées irrégulièrement.—R.

20 Gen. SUNIE. *Sunius*, Stephens.

Languette bilobée, ses lobes très écartés, arrondis. *Dernier article des palpes maxillaires très petit.* Labre transversal, bidenté. Tête grande, tenant au prothorax par un cou étroit. Antennes longues, grêles, le 1er article plus long que les autres. Prothorax ovalaire, un peu rétréci à la base. Abdomen linéaire, obtus à son extrémité. Tarses à 4e article pourvu en dessous d'un petit lobe membraneux.

Petits insectes qu'on trouve dans les mêmes situations que les précédents.

Sunie un-peu-longue. *Sunius longiusculus*, Mann.—Long. .14 pouce. D'un jaune-roux uniforme, à l'exception des yeux et des deux derniers articles de l'abdomen qui sont brun-foncé. Tête, prothorax, et élytres finement ponctués. Prothorax rétréci en arrière, à angles postérieurs effacés.—AC.

21 Gen. PÉDÈRE. *Pœderus*, Fabricius.

Languette large, bilobée. *Palpes maxillaires à dernier article obtus.* Tête sub-orbiculaire, tenant au prothorax par un cou étroit. Antennes grêles, filiformes, le 1er et le 3e articles plus longs que les autres. Prothorax ovalaire, convexe, parfois globuleux. Abdomen linéaire, ses deux derniers segments brusquement rétrécis. Pattes longues, grêles ; le 4e article des tarses postérieurs

profondément bilobé. Corps assez épais, linéaire, tantôt ailé et tantôt aptère.

Insectes de taille petite ou médiocre, à couleurs assez vives, qu'on trouve d'ordinaire au bord des eaux.

Pédère des rivages. *Pæderus littorarius*, Grav. — Long. .20 pouce. Tête noire; élytres d'un bleu violacé brillant; pattes et abdomen d'un jaune-roux, les trois derniers segments de l'abdomen noirs. Antennes brunes, les 3 articles basilaires avec le dernier, roussâtres.—CC.

22. Gen. Stène. *Stenus*, Latreille.

Menton triangulaire; languette bilobée. Labre transversal, arrondi en avant. Tête un peu plus large que le prothorax auquel elle s'unit par un cou gros et court. Prothorax cylindrique, plus étroit que les élytres. Elytres conjointement échancrées en arrière. Abdomen linéaire, rebordé ou non latéralement. Pattes grêles; hanches postérieures coniques, *les antérieures petites*.

Stène à-cuisses blanches. *Stenus* [illegible], Say. — Long. .14 pouce. Noir avec teinte de gris plombé, le thorax et les élytres profondément ponctués. Tête transversale, plus large que le prothorax, yeux saillants. Antennes pâles, légèrement obscures à l'extrémité. Prothorax subcylindrique, élargi au milieu, plus étroit à la base. Pattes blanches; hanches noires, cuisses postérieures noires à l'extrémité.—C.

23. Gen. Oxypore. *Oxyporus*, Fabricius.

Menton très court, linéaire. Languette fortement bilobée. Labre étroit, transversal, échancré. Tête grande, presque carrée. Yeux très antérieurs. Antennes courtes, géniculées, le premier article allongé. Prothorax [illegible]

[illegible] étroit que les élytres, légèrement [illegible] arrondi en arrière. Elytres avec leurs angles externes [illegible]. Abdomen court, large, subli[illegible]ire. Pattes [illegible] moyennes, *les hanches intermédiaires [illegible]*. [illegible] oblong, large, subdéprimé, très glabre, ailé.

Insectes de taille moyenne qu'on trouve dans les bolets.

Oxypore du Styx. *Oxyporus Stygicus*, Say.—L[illegible] .24 pouce. Noirâtre; élytres rousses; pieds [illegible]. Tête ponctuée; bouche blanchâtre; antennes brunâtres, [illegible] à la base. Thorax densément ponctué, [illegible] 5 sillons dont les extérieurs sont dilatés. Elytres d'un roux brunâtre, ponctuées. Dos d'un noir sale.—R.

21. Gen. Blédie. *Bledius*. Stephens.

Menton entier; languette bilobée. Labre transversal, membraneux en avant. Tête plus étroite que le prothorax. Antennes médiocres, géniculées, le 1er article [illegible]long, en massue. Prothorax presque aussi large que les élytres en avant, rétréci en arrière et arrondi à sa base. Abdomen linéaire, à côtés rebordés. Pattes courtes, *les jambes antérieures comprimées et garnies de 2 [illegible] d'épines; les hanches intermédiaires presque contiguës*; 1er article des tarses plus long que les suivants. Corps allongé, linéaire, assez convexe, pubescent, ailé.

Petits insectes qu'on trouve sur le bord des eaux où ils habitent.

Blédie enfumée. *Bledius fumatus*, Lec.—Long. .21 pouce. D'un noir quelque peu roussâtre. Les antennes, les palpes, les élytres et les pattes rous-âtres. Yeux ronds, saillants. Prothorax avec un sillon longitudinal au milieu, à ponctuations profondes. Elytres

tronquées en arrière, à ponctuations denses et peu profondes. Abdomen linéaire, assez large, les segments teints de roux postérieurement. Pattes intermédiaires rapprochées entre elles, mais très distantes des postérieures.—R.

25. Gen. PLATYSTÈTHE. *Platystethus*, Mannerheim.

Languette bi-sinuée en avant. Prothorax transversal, un peu distant des élytres, canaliculé au milieu, arrondi à la base. Elytres légèrement déhiscentes à l'extrémité. *Toutes les jambes munies d'une rangée d'épines sur leur tranche externe*, les antérieures échancrées en dehors près de leur sommet. Corps déprimé, glabre, ailé.

Petits insectes qu'on trouve sur les vases près des eaux.

Platystèthe d'Amérique. *Platystethus Americanus*, Erichs.—Long. .10 pouce. Noir ; élytres, pattes et antennes roussâtres. Prothorax finement ponctué, peu brillant, avec un sillon longitudinal au milieu. Elytres brunes à la base et au milieu, larges et courtes. Abdomen déprimé, à bord postérieur des segments roussâtre.—R.

26. Gen. OXYTÈLE. *Oxytelus*, Gravenhorst.

Mêmes caractères que chez les Platystèthes avec les différences qui suivent. Prothorax non distant des élytres; celles-ci coupées carrément en arrière, non déhiscentes. *Jambes postérieures sans épines sur leur bord externe.* Corps déprimé, glabre, abdomen finement subpubescent.

Se trouvent d'ordinaire dans les bouses à demi desséchées.

Oxytèle rugueux. *Oxytelus rugosus*, Grav.—Long. .13 pc. Noir; pattes rousses. Tête plus étroite que les élytres, finement ponctuée; antennes brunâtres. Prothorax presque carré, rugueux, portant 4 côtes longitudinales, les 2 du milieu rapprochées et divergentes en avant. Elytres fortement ponctuées avec teinte de roussâtre. Abdomen linéaire, largement rebordé.—C.

27. Gen. ANTHOPHAGE. *Anthophagus*, Gravenhorst.

Menton très court; languette bilobée. Tête rhomboïdale, saillante, sillonnée en dessus. Antennes droites, subfiliformes, le 1er article le plus long et le plus gros. Prothorax plus étroit que les élytres, cordiforme ou rétréci à la base. Abdomen oblong, rebordé, arrondi en arrière. Pattes longues, grêles; *tarses postérieurs avec le 1er article allongé.* Corps déprimé, glabre, ailé, médiocrement allongé.

Petits insectes qu'on trouve sur les fleurs, les herbes etc.

Anthophage brun. *Anthophagus brunneus*, Say.—Long. .18 pouce. *mandibules bidentées.* Noir; pattes rousses. Tête fortement sillonnée en dessus; Prothorax cordiforme, légèrement convexe, fortement ponctué, avec un sillon longitudinal au milieu et une impression de chaque côté vers le milieu. Elytres larges, longues, fortement ponctuées, à teinte obscure de roussâtre. Pattes rousses, les jambes et les tarses, brun. Abdomen en dehors des élytres formant un triangle allongé.—AR.

28. Gen. ACIDOTE. *Acidota*, Stephens.

Menton très court; languette bilobée. *Mandibules courtes, robustes, inermes.* Labre entier; tête plus étroite que le prothorax. Prothorax en carré transversal, pres-

que aussi large que les élytres; celles-ci recouvrant 1er segment abdominal. Abdomen parallèle, largement rebordé. Pattes courtes, assez robustes; *jambes légèrement épineuses.* Corps allongé, déprimé, pointillé dessus, ailé.

Petits insectes qu'on trouve sous les mousses, dans bois.

Acidote sub-caréné. *Acidota subcarinata*, Erich.—Long. .13 pouce. D'un roux testacé uniforme. Prothorax obscurément taché de brun, en carré transverse, côtés légèrement élargis au milieu, les angles postérieurs distincts. Elytres assez longues, à ponctuation en lignes presque régulières. Abdomen largement rebordé, montrant une carène peu apparente sur milieu.—R.

29. Gen. Lathrimée. *Lathrimæum*, Erichson.

Menton très court, entier en avant; languette transversale avec une petite incision au milieu. Tete peu courte, non rétrécie en arrière. Antennes filiformes, 1er article plus gros que les autres. Prothorax transversal, de la largeur des élytres, arrondi sur les côtés. Elytres amples, recouvrant la plus grande partie de l'abdomen. Pattes assez courtes: *jambes non épineuses.* Corps oblong, déprimé, glabre, ponctué.

Se trouvent dans les bois sous les mousses, les feuilles, etc.

Lathrimée sale. *Lathrimæum sordidum*, Er.—Long. .16 pouce. D'un brun roussâtre sale, plus clair sur les bords latéraux du prothorax et les élytres, surtout à l'extrémité. Tête plus foncée, pontuée. Prothorax uniformément ponctué. Elytres amples, ponc-

[illegible], coupés carrément à leur extrémité, les angles extérieurs arrondis. Pattes roussâtres. Abdomen en [illegible] en dehors des élytres. C.

Nous avons pris un grand nombre de ces insectes sur [illegible], le 20 Avril, par une belle journée de soleil.

Le genre *Olophrum*, Erichs. qui ne diffère des Lathri[illegible] que par les parties de la bouche, doit probablement [illegible] rencontrer dans cette province.

[illegible] Gen. OMALIE. *Omalium*, Gravenhorst.

[illegible] transversal; languette bilobée. Mandibules [illegible], inermes. Tête [illegible], pourvue d'[illegible]. Prothorax transversal, [illegible]. Abdomen plus ou moins [illegible], [illegible] sur les côtés. Pattes assez courtes. [illegible]; tarses courts, les [illegible]. [illegible], déprimé, ailé.

[illegible] trouvant sur les broussailles, les [illegible] [illegible].

Omalie plagiée. *Omalium plagiatum*, Mann. [illegible] pouce. Noir avec [illegible]. Les pattes et [illegible] des antennes [illegible]. [illegible] thorax et élytres densément ponctués. Elytres [illegible] carrément en arrière, les [illegible]. Abdomen [illegible]. R.

[illegible] Gen. ANTHOBIE. *Anthobium*, Leach.

Mêmes caractères que chez les Omalies avec [illegible] suivants: Languette profondément échancrée, [illegible]. Elytres recouvrant [illegible] partie [illegible] l'abdomen, [illegible] plus ou moins [illegible]. Jambes [illegible], [illegible].

mais non épineuses ; les 4 premiers articles [illegible] plus ou moins dilatés.

Généralement plus courts que les Omalies. Se trouve ordinairement sur les fleurs.

Anthobie couverte. *Anthobium protectum*, Leconte.—Long. .08 pouce. D'un brun testacé uniforme. Elytres grandes, larges, ponctuées, recouvrant presque tout l'abdomen, arrondies à l'extrémité.—R.

32. Gen. Micropèple. *Micropeplus*, Latreille.

Menton échancré de chaque côté de son extrémité; languette très petite, arrondie en avant. Labre transversal, entier. Antennes courtes, reçues dans le repos dans une dépression de la face inférieure. Prothorax transversal, un peu rétréci en avant, largement rebordé sur les côtés. Elytres en carré transversal, ne recouvrant que la base de l'abdomen. Abdomen [illegible] au bout, relevé latéralement. Pattes courtes, grêles, hanches antérieures transversales. Corps oblong, assez épais, glabre, ailé.

Se trouvent dans les substances décomposées et sous les écorces.

Micropèple à-côtes. *Micropeplus costatus*, Leconte.—Long. .10 pouce. D'un testacé uniforme. Tête, thorax et abdomen couverts d'excavations inégales. Elytres présentant chacune 5 côtes.—RR.

Fam. X. Histérides. *Histeridæ*.

Languette cachée par le menton. Palpes labiaux de 3 articles, les maxillaires de 4, filiformes.

Antennes rétractiles, courtes, *géniculées*, de onze articles, le 1er allongé, les 3 derniers formant une masse.

Mâchoires à 2 lobes ciliés, l'interne plus petit.

Prothorax échancré en avant, exactement appliqué à sa base contre les élytres. Cavités coxales ouvertes en arrière.

Mésosternum éloignant beaucoup les hanches intermédiaires et s'articulant en avant avec le prosternum.

Métasternum très grand et s'unissant au mésosternum par une ligne à peine perceptible.

Elytres tronquées postérieurement, laissant les 2 derniers segments de l'abdomen à découvert.

Abdomen de 5 segments, dont le 1er très grand et le dernier très court, triangulaire.

Hanches antérieures transversales, globuleuses, les deux autres paires *aplaties, écartées, les dernières sans sillons pour recevoir les cuisses.*

Pattes courtes, retractiles; cuisses comprimées. Tarses grêles, courts, de 5 articles, rarement hétéromères.

Insectes de taille moyenne ou petite, à téguments glabres et polis, formant une famille des mieux caractérisées parmi tous les Coléoptères. Le corps est généralement court, carré ou ovalaire, plus ou moins déprimé, quelquefois sub-globuleux. Dès qu'on les saisit, la tête s'enfonce dans le prothorax, les antennes se cachent dans un sillon du prosternum, les pattes se replient sous le corps, et l'insecte paraît comme mort. Leur forme en carré avec l'abdomen visible au delà des élytres et la tête toujours plus ou moins enfoncée dans le

prothorax les font reconnaître à première vue. Leurs larves qui ont beaucoup de ressemblance avec celles des Staphylinides vivent aussi dans les mêmes lieux; on les trouve dans les charognes, les déjections des animaux, sans en excepter celles de l'homme, et quelques espèces aussi sous les écorces. Il est probable que ces dernières se nourrissent des larves des Scolytides en compagnie desquelles on les trouve souvent. On rencontre les insectes parfaits à peu près dans les mêmes lieux que leurs larves; leur démarche est peu agile, mais ils volent assez bien.

La famille se partage en deux tribus, les Hololeptides et les Histérides proprement dits. Nous n'avons encore rencontré que des individus de la dernière division, bien qu'il soit probable que la première soit aussi représentée dans notre Province.

Nos espèces se bornent toutes aux 2 genres qui suivent:

Prosternum pourvu d'une mentonnière. 1. ESCARBOT.
Prosternum sans mentonnière.......... 2. SAPRIN.

1. Gen. ESCARBOT. *Hister*, Linné.

Tête rentrante, front entouré d'une strie en avant; mandibules saillantes. *Prosternum s'avançant en avant* (mentonnière) *pour couvrir la bouche dans le repos.* Antennes sous un rebord du front, à massue petite, tri-articulée, ovalaire. Prothorax carré, un peu rétréci en avant et échancré pour recevoir la tête. Pygidium en triangle curviligne, vertical. Jambes antérieures larges, dentées, fouilleuses. Elytres marquées de stries dont quelques unes interrompues au milieu.

Les Escarbots ne dépassent pas la taille moyenne,

ils sont tous de couleur noire, quelquefois avec taches rouges. Nous en avons rencontré 9 espèces.

Clef pour la distinction des espèces.

Un seul rang d'épines aux 4 jambes postérieures: opaques.............. 1. *planip...*

Deux rangs d'épines aux 4 jambes postérieures: brillants;

Thorax avec 2 stries marginales:

Stries marginales du thorax entières. 2. *interrup...us.*

Strie marginale extérieure interrompue;

Elytres toutes noires;

4e strie dorsale interrompue ....3. *depurator.*

4e strie dorsale entière.

5e strie dorsale courte, libre... 4. *fœda...*

5e strie dorsale unie avec la suturale. .... 5. *americ...us.*

Elytres tachées de rouge. .. 6. *bimaculatus.*

Thorax avec une seule strie marginale;

Stries dorsales ponctuées... . 7. *marginic...s.*

Stries dorsales non ponctuées;

Stries dorsales 4 et 5 interromp... à la base de l'élytre. 8. *Leco...*

Strie dorsale 4 entière, la 5e à peine interrompue . 9. *alternat...*

1. Escarbot pieds-plats. *Hister pl...* —Long. .30 pouce. D'un noir opaque. T... ...griné. Elytres à ponctuations peu profon... non ponctuées, la marginale interrompue et la ... sale, à compter du bord, unie avec la sutur...

Très distinct par sa couleur opaque.

2. Escarbot interrompu. *H...* Beauvais.—Long. .25 pouce. Noir, bri... ...x avec 2 stries marginales entières. Elytre... avec une

strie marginale entière; une très petite strie oblique part de l'angle huméral dans la direction de la 1re strie dorsale; 4 stries dorsales entières, la 5e n'atteignant pas le milieu, une petite strie oblique à la base paraissant comme la base de cette 5e strie; tarses antérieurs à 3 dents.—CC.

3. Escarbot dépurateur. *Hister depurator,* Say.—Long. .25 pouce. Noir, luisant. Thorax avec strie marginale extérieure plus courte que l'intérieure. Elytres à strie marginale obsolète, n'étant indiquée que par quelques points peu apparents, les stries 1, 2, 3 entières, la 4e interrompue au delà du milieu et la 5e courte, la suturale ne dépassant pas le milieu. Jambes antérieures à 3 dents, la terminale quelque peu échancrée.—CC.

4. Escarbot souillé. *Hister fœdatus,* Lec.—Long. .20 pouce. Noir, brillant. Strie marginale du thorax double, l'extérieure ne dépassant pas le milieu. Elytres avec les stries ponctuées, celles 1, 2, 3 et 4 entières, la 5e très courte et la suturale dépassant à peine le milieu; strie marginale double, l'intérieure partant de la base et l'extérieure du sommet, toutes deux interrompues au-delà du milieu et se dépassant sans se toucher. Pygidium poli, sans ponctuations à l'extrémité.—C.

5. Escarbot d'Amérique *Hister Americanus,* Paykull.—Long. .15 pouce. Noir, brillant. Thorax à strie marginale double, l'extérieure ne dépassant pas le milieu, l'intérieure se rendant jusqu'à la base mais interrompue vers son milieu. Elytres à stries

dorsales entières, la 5e s'unissant à la base avec la suture, la marginale obsolète. Pygidium finement ponctué. Jambes antérieures à 4 dents, la terminale échancrée.—C.

6. Escarbot à 2 taches. *Hister bimaculatus* Linn.—Long. .17 pouce. Noir, avec une tache rouge triangulaire au sommet de chaque élytre, cette tache partant de la suture à l'angle interne et se dirigeant obliquement vers le bord qu'elle rejoint au delà du milieu. Prothorax à strie marginale simple, interrompue avant d'atteindre la base, un gros point enfoncé en dedans de l'angle antérieur de chaque côté. Stries dorsales toutes entières à l'exception de la suturale qui dépasse à peine le milieu; strie marginale obsolète.—R.

7. Escarbot à-cou-marginé. *Hister marginicollis*, Lec.—Long. .18 pouce. Thorax à strie marginale simple, atteignant la base. Stries dorsales 1, 2, 3 et 4 entières, la 4e n'atteignant pas tout-à-fait la base, la 5e écourtée n'atteignant pas le milieu; la suturale un peu plus longue que cette dernière; la marginale simple, entière. Pygidium très densément ponctué.—C.

8. Escarbot de Leconte. *Hister Lecontei*, Mars.—Long. .12 pouce. Noir brillant, oblong, de forme moins carrée que les précédents. Impression frontale en avant seulement. Thorax plus large que long, à strie marginale simple. Élytres à stries dorsales 1, 2 et 3 entières, la 4e n'atteignant pas le milieu et la 5e [illegible] plus courte [illegible]. Corps plus [illegible] que dans [illegible] précédentes.—C.

Commun sous [illegible]

9. Escarbot atténué. *Hister attenuatus*, Lec.—Long. .12 pce. Noir, brillant, oblong. Prothorax plus long que large, avec une seule strie marginale. Stries dorsales toutes entières, la suturale seule interrompue avant d'atteindre la base. Corps déprimé et plus allongé que dans les espèces précédentes.—C.

Se trouve de même que le précédent sous les écorces.

2. Gen. Saprin. *Saprinus*, Leach.

Mandibules saillantes. *Pronotum sans mentonnière.* Antennes insérées presque à découvert, à massue ovalaire ou subglobuleuse. Prothorax bisinué à sa base, rétréci en avant. Pygidium grand, vertical, en triangle curviligne. Jambes antérieures larges, dentées.—Corps court, épais, carré, ovale ou elliptique.

Petits insectes qu'on trouve dans les bouses, sur les charognes, etc. Nous n'en avons encore trouvé que 3 espèces.

Strie suturale des élytres atteignant l'extremité .... 1. *distinguendus.*
Strie suturale des élytres interrompue avant l'extrémité ;
Elytres échancrées à la suture au sommet........................ 2. *assimilis.*
Elytres coupées carrées au sommet 3. *sphæroides.*

1. Saprin distinct. *Saprinus distinguendus*, Mars. — Long. .18 pouce. Noir, ponctué, excepté sur le dos du prothorax, les bords des élytres, et un espace commun à leur base. Thorax plus large que long, rétréci en avant, sub-anguleux au milieu à la base. Elytres à 4 stries dorsales, la 4e se courbant à la base pour s'unir avec la suturale ; espace lisse s'étendant de

la 3e strie au milieu de la suture. Pygidium très densément ponctué. Jambes antérieures élargies, arrondies et dentées extérieurement.—CC.

2. Saprin très-semblant, *Saprinus assimilis*, Paykull.—Long. .19 pouce. Noir, ponctué excepté sur le dos du prothorax et à la base des élytres. Prothorax rétréci et rabattu en avant, anguleux au milieu à la base avec un point enfoncé sur la pointe. Elytres lisses à la base jusqu'au delà de la moitié, l'angle huméral et le sommet ponctués, 4 stries dorsales incomplètes, la 4e s'unissant avec la suturale qui est interrompue avant d'atteindre le sommet.—R.

3. Saprin spéroidal. *Saprinus sphæroides*, Lec.—Long. .11 pouce. Noir, ponctué excepté sur le dos du prothorax et à la base des élytres. Prothorax en carré transversal, un peu rétréci en avant, peu allongé au milieu à la base. Elytres assez longues, lisses à la base, ponctuées au sommet, coupées carrément en arrière: 4 stries dorsales dont la 4e s'unit avec la suturale qui n'atteint pas le sommet de l'élytre. Jambes antérieures fortement dentées, l'avant dernière dent la plus [illegible].—R.

Fam. XI. SCAPHIDIIDES. *Scaphidiidæ.*

Menton carré ; languette membraneuse ; palpes 3-articulés.

Mâchoires à deux lobes membraneux ; palpes à 4 articles, le dernier conique.

Antennes de 11 articles, en massue ou capillaires insérées au bord du front qui est contracté et allongé en une espèce de bec.

Prothorax à cavités coxales arrondies, ouvert[illegible] arrière, les hanches contiguës, les flancs sans sutures distinctes.

Mésosternum proéminent ou caréné ; métaster[illegible] très grand. *Hanches postérieures ovales, non pro[illegible]nentes, largement séparées.*

Elytres tronquées au bout, recouvrant imparf[illegible]ment l'abdomen.

Abdomen à 5 segments libres, le 1er très grand, 5e conique et *aussi long que les 3 précédents réunis.*

Pattes grêles ; tarses à 5 articles, longs, filiformes ; crochets simples.

Tout petits insectes qui vivent dans les champignons et les bois décomposés. Ils sont assez a[illegible] mais leur démarche est saccadée et sautillante. Nous n'en avons rencontré qu'une espèce.

Gen. SCAPHIDION. *Scaphidium,* Olivier.

Tête inclinée. Yeux échancrés, subréniformes. Antennes grêles, sans massue. Ecusson libre. [illegible] [illegible] garnies de [illegible] [illegible]. [illegible]ternum avec une pointe fine dirigée en avant. [illegible] ment venir [illegible].

Scaphidion noir. *Scaphidium piceum.* M[illegible] — Long. . 15 pce. D'un noir de poix, brillant. A[illegible]tennes roussâtres. Prothorax subtriangulaire, [illegible] sa base d'une ligne ponctuée se relevant avant d'atteindre les angles. Elytres assez longues, tronquées et échancrées en arrière, avec 1 ou 2 lignes de points sur le dos plus ou moins distinctes, la strie suturale se joignant à une transversale qui borde la base et se ter-

[illegible]e près de l'angle huméral. Abdomen en pointe aiguë en arrière des élytres. Dessous poli, brillant, les hanches postérieures fort écartées.—R.

Fam XII. PHALACRIDES *Phalacridæ.*

Languette cornée, cordiforme.

Deux lobes aux mâchoires, l'interne coriacé et muni de deux petites dents; l'externe corné, barbu au sommet.

Antennes à onze articles; les 3 derniers formant une massue. Palpes filiformes.

Prosternum articulé en arrière avec le mésosternum; cavités coxales ouvertes en arrière.

Métasternum à pièces latérales en parties cachées par les côtés des élytres.

Elytres arrondies au sommet, recouvrant l'abdomen en entier.

Abdomen à 5 segments libres, le 1er un peu plus long que les autres.

Hanches antérieures globuleuses, séparées; les intermédiaires transversales, séparées; les postérieures [illegible] *transverses, aplaties.*

Tarses courts et forts, pentamères, les 3 premiers articles [illegible] en dessous, le 4e très petit; crochets avec une dent basilaire en dessous.

Petits insectes brillants et très agiles qu'on trouve d'ordinaire sur les fleurs et quelquefois sous les écorces. Ils ne diffèrent des Nitidulides que par la forme des hanches.

Un seul genre et une seule espèce de nous connus.

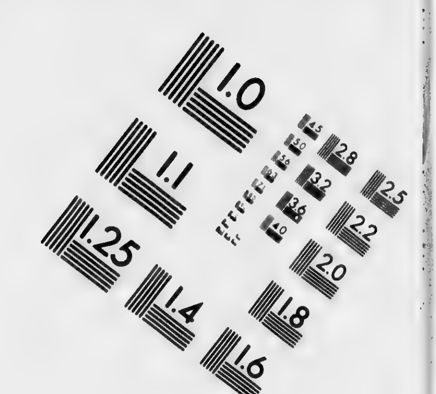
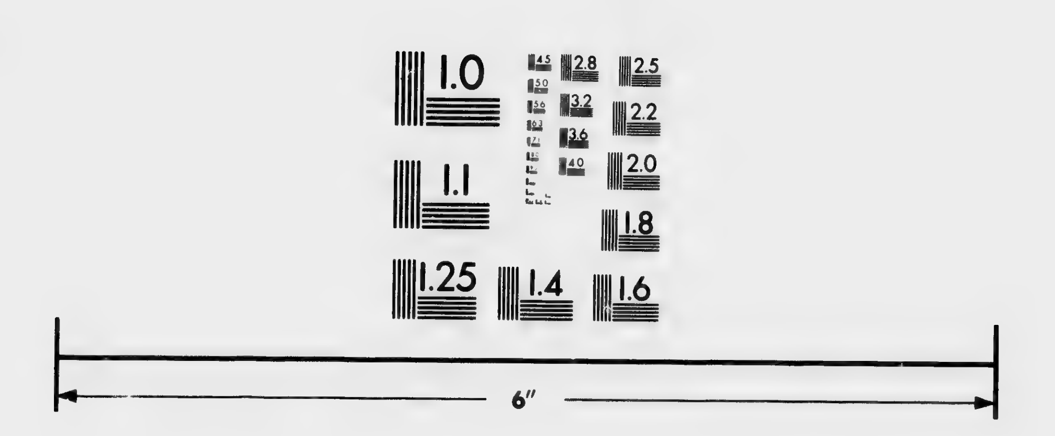


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Gen. OLIBRE. *Olibrus*, Ericshson.

Menton muni de chaque côté d'une saillie obtuse dirigée obliquement en avant. Languette échancrée. Prothorax transversal, rétréci en avant, faiblement bisinué à la base. Tarses postérieurs à 1er article plus court que le second.

Olibre net. *Olibrus nitidus*, Melsh.—Long. .05 pouce. D'un roux testacé uniforme, les yeux seuls se distinguant du reste, poli brillant, ovale-sub-globuleux, le prothorax s'appliquant exactement sur la base des élytres, celles-ci sans autre marque qu'une strie suturale. Prothorax transversal, incliné en avant et recouvrant en partie la tête.—R.

Fam. XIII. NITUDILIDES. *Nitidulidæ.*

Languette cornée.

Mâchoires ordinairement à un seul lobe, et le plus souvent exposées à la base.

Antennes de 11 articles, insérées sous un rebord du front ; les 3 derniers articles formant une massue.

Prothorax tantôt appliqué contre les élytres et tantôt les recouvrant un peu ; prosternum souvent prolongé en arrière.

Elytres très souvent abrégées en arrière.

Abdomen à 5 segments libres, le premier un peu plus long que les autres et s'avançant entre les hanches postérieures.

Hanches antérieures transversales, séparées, non proéminentes, les 2 autres paires aplaties, transversales, séparées.

Pattes courtes, rétractiles; tarses à 5 articles, le 4e très court.

Petits insectes de forme oblongue ou ovale, souvent recouverts d'une fine pubescence, qu'on trouve sous les écorces et quelques uns aussi dans les charognes ou les champignons.

Les dix genres qui suivent nous sont connus.

1 (7) Les 2 ou 3 derniers segments dorsaux de l'abdomen découverts;

2 (3) Deux lobes aux mâchoires.... 1. BRACHYPTERUS.

3 (2) Un seul lobe aux mâchoires;

4 (5) Segments ventraux 1-4 courts, le 5e aussi long que touts les autres réunis .... 2. COLASTUS.

5 (6) Segments ventraux 2 et 3 courts, les 1er, 4e et 5e plus longs.. 3. CARPOPHILUS.

6 (4) Segments ventraux 1 et 2 courts, les 3e, 4e et 5e allongés, le 5e conique...... .... 4. CONOTELUS.

7 (1) Le pygidium seul à découvert;

8 (15) Epistome non saillant entre les mandibules;

9 (12) Sillons antennaires convergeant en s'éloignant des yeux;

10 (11) Palpes labiaux à dernier article épaissi...... .... 5. EPURÆA.

11 (10) Palpes labiaux à dernier article non épaissi. .... 6. NITIDULA.

12 (9) Sillons antennaires divergeant en s'éloignant des yeux;

13 (14) Mâles sans 6e segment dorsal.. 7. OMOSITA.

14 (13) Mâles avec un 6e segment dorsal. 8. PHENOLIA.

15 (8) Epistome saillant entre les mandibules;

16 (17) Prosternum atteignant le méta-sternum. .... 9. Cryptarcha.
17 (17) Prosternum n'atteignant pas le méta-sternum .... 10. Ips.

1. Gen. Brachyptère. *Brachypterus*, Kugelann.

Menton transversal, entier ; languette cornée ; lobe interne des mâchoires non barbu au sommet. Palpes labiaux à dernier article sub-globuleux. Prothorax transversal, non échancré en avant. Ecusson grand, triangulaire. Elytres laissant à découvert les 2 derniers arceaux de l'abdomen.

Petits insectes qu'on trouve sur les fleurs de l'ortie, du sureau etc.

Brachyptère de-l'ortie. *Brachypterus urticæ*, Fabricius.—Long. .08 pouce. Testacé dans toutes ses parties, couvert d'une courte pubescence et finement ponctué. Prothorax presque aussi large que les élytres, ses angles postérieurs arrondis. Elytres un peu renflées et arrondis à leurs angles du sommet.—AC.

2. Gen. Colaste. *Colastus*, Erichson.

Menton large, échancré en avant. *Mâchoires à un seul lobe un peu élargi.* Labre bilobé. Tête petite et courte. Prothorax large, échancré en avant, largement bisinué à sa base. Elytres tronquées au sommet, laissant à découvert les 2 derniers segments abdominaux. Cuisses canaliculées en dessous. *Les 4 premiers segments abdominaux courts, le 5e aussi grand que tous les autres réunis.* Corps peu convexe.

Petits insectes qu'on trouve dans les fleurs.

Colaste tronqué. *Colastus truncatus*, Randall; *limbatus*, Erichson.—Long. .10 pouce. D'un brun testacé. Antennes rousses, massue brune. Thorax plus étroit en avant, son bord postérieur bisinué, ses côtés arrondis, d'un roux sale, un peu plus étroit que la base des élytres. Ecusson ponctué, noir. Elytres finement ponctuées, d'un roux sale, ordinairement plus claires dans la région de l'écusson. Les 2 derniers segments de l'abdomen visibles. Variable dans sa coloration.—C.

3. Gen. CARPOPHILE. *Carpophilus*, Stephens.

Menton transversal largement échancré ; languette entière. Labre partagé en 2 lobes arrondis. Tête large. Prothorax presque aussi long que large, faiblement échancré en avant, marginé sur les côtés, bisinué en arrière. Elytres laissant à découvert les 2 ou 3 derniers segments. *Les 2e et 3e segments très courts, les 1er, 4e et 5e assez grands.*

Insectes de petite taille à corps plus ou moins déprimé qu'on trouve sur les fleurs, sous les écorces etc.

Les 3 espèces suivantes nous sont connues.

1. Carpophile noir. *Carpophilus niger*, Say.—Long. .19 pouce. D'un noir sale, presque opaque. Corps large, déprimé. Antennes rousses, massue brune. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, rétréci en avant, arrondis sur les côtés, ceux-ci marginés de roux et subdentés. Elytres plus longues que le thorax, densément ponctuées, légèrement pubescentes, portant un point roux à l'angle huméral. Abdomen obscurément ponctué, ses bords postérieurs marginés de roux. Pattes d'un roux sale.—C.

2. Carpophile brachyptère. *Carpophilus brachypterus*, Say. *C. carbonatus*, Lec.—Long. .07 pouce. D'un noir sale, à texture molle, pubescent, oblong, sub-déprimé. Antennes roussâtres à la base. Thorax plus étroit que les élytres, en carré transversal, ses angles arrondis, étroitement marginé sur les côtés. Elytres finement ponctuées, à côtés marginés et canaliculés ; épaules un peu proéminentes. Pattes brunes.—C.

3. Carpophilus à-disque-clair. *Carpophilus discoideus*, Lec.—Long. .10 pouce. Brun, oblong, un peu déprimé, finement pubescent. Antennes rousses, massue brune. Thorax court, plus finement ponctué. Elytres encore plus finement ponctuées, fortement marginées, avec une tache testacée sur le milieu de chacune, tronquées postérieurement. Pattes rousses.—AC.

Le disque clair de ses élytres fait distinguer cette espèce à première vue.

4. Gen. Conotèle. *Conotelus*, Erichson.

Menton court, largement échancré; languette entière, coriace. Labre entier. Tête médiocre. Prothorax un peu moins large que les élytres, en carré un peu transversal, avec ses angles antérieurs arrondis. Elytres laissant à découvert les 3 derniers segments de l'abdomen. Abdomen allongé, *les 2 premiers segments très courts, les 2 suivants grands, le dernier allongé, conique.*

Petits insectes à corps allongé qu'on trouve sur les fleurs.

Conotèle obscur. *Conotelus obscurus*, Erichs.—Long. .18 pouce. Noir; antennes testacées avec la massue ferrugineuse. Tête finement ponctuée, bifovéolée en avant. Thorax un peu plus étroit en avant, très finement rugueux. Ecusson opaque, à sommet arrondi. Elytres obscurément ponctuées striées, opaques, d'un brun obscur plus foncé sur les bords. Abdomen brillant, les segments marginés de brun, le dernier entièrement brun. Pattes testacées.—CC.

5. Gen. Epure. *Epuræa*, Erichson.

Menton à angles antérieurs dentiformes, languette cornée, munie de 2 grands lobes membraneux latéraux. Labre bilobé. Tête assez grosse, ses sillons antennaires sous-céphaliques presque effacés, convergents. Massue des antennes lâche. *Dernier article des palpes labiaux grand, ovalaire et tronqué au bout.* Prothorax échancré en avant, de la largeur des élytres, rebordé sur les côtés. Ecusson assez grand. Elytres laissant une partie du pygidium à découvert. Hanches intermédiaires contiguës. Saillie prosternale nulle.

Petits insectes larges et courts, toujours peu convexes et finement pubescents, qu'on trouve sur les fleurs, sous les écorces et encore plus souvent dans les plaies des arbres exsudant de la sève.

Clef pour la distinction des espèces.

Prothorax court, fortement échancré pour y loger la tête .... 1. RUFA.
Prothorax presque carré, légèrement échancré;
  Prothorax sinué aux bords latéraux en avant de l'angle postérieur .... 2. BOREELLA.
  Prothorax sans sinus à ses bords latéraux 3. VICINA.

1. Epure rousse. *Epuræa rufa*, Say; *E. helvola*, Erichs.—Long. .12 pouce. D'un roux brun, les bords un peu plus pâles. *Thorax à bords latéraux légèrement sinués en avant de l'angle postérieur, court, transversal*, fortement échancré pour recevoir la tête. Elytres fortement ponctuées, sans taches ni stries, rétrécies au sommet, les angles extérieurs arrondis laissant voir l'extrémité de l'abdomen. Pattes plus claires que le corps.—R.

2. Epure noirâtre. *Epuræa borella*, Erichs p —Long. .10 pouce. Noirâtre. Prothorax coupé presque carrément en avant et en arrière, ses angles antérieurs s'avançant seulement, *ses bords latéraux légèrement arrondis et faiblement sinués* un peu en avant de l'angle postérieur. Elytres densément ponctuées, à bords presque parallèles, légèrement rétrécies au sommet. Pattes d'un roux brun.—C.

3. Epure voisine. *Epuræa vicina*, Lec.—Long. .08 pouce. Entièrement d'un roux pâle. Prothorax en carré transversal, à bords latéraux faiblement arrondis, non sinués, de la largeur des élytres à la base. Elytres densément ponctuées, légèrement convexes, rétrécies en arrière, tronquées obliquement au sommet. Pattes de la couleur du corps.—C.

6. Gen. NITIDULE. *Nitidula*, Fabricius.

Menton bisinué ; languette largement échancrée et entourée d'une bordure membraneuse. Sillons antennaires bien marqués, droits et convergents. Massue des antennes arrondie, comprimée, composée d'articles serrés. *Palpes labiaux à dernier article non épaissi.* Corps un peu plus aplati que dans les Epures, cilié sur les

côtés du prothorax, ceux des élytres et l'extrémité de l'abdomen.

Petits insectes qu'on trouve particulièrement sur les charognes.

Nitidule à-2-taches. *Nitidula bipustulata*, Linn. —Long. .17 pouce.—Noire; les antennes, les palpes, les pattes, les épipleures avec les côtés du prothorax, d'un roux plus ou moins prononcé. Prothorax de la largeur des élytres, en carré transversal, rétréci en avant, ponctué et pubescent sur les côtés. Elytres chacune avec une tache ovale rousse un peu en arrière du milieu, couvertes de même que le pygidium d'une courte pubescences grisâtre.—C.

7. Gen. Omosite. *Omosita*, Erichson.

Menton, de même que le labre, faiblement échancré en avant; languette cornée, échancrée. Antennes à massue orbiculaire et serrée. Prothorax très échancré en avant, bisinué à la base, largement rebordé sur les côtés ainsi que les élytres; celles-ci recouvrant l'abdomen, arrondies à l'extrémité. Tarses antérieurs un peu dilatés. Mâles sans 6e segment abdominal.

Petits insectes qu'on trouve dans les charognes, sur les os, etc.

Omosite colon. *Omosita colon.* Linn.—Long. .10 pouce. Varié de noir et de roux sales. Tête et prothorax d'un noir roussâtre, le prothorax bordé de roux sur les côtés, avec deux impressions ou enfoncements sur le disque au milieu. Elytres noires dans la première moitié et rousses dans la seconde, la partie noire tachetée irrégulièrement de roux, la partie rousse avec un point

noir au milieu de chacune un peu en avant du sommet et tachetée plus ou moins de noir sur les bords, les épipleures rousses. Abdomen brun-roussâtre.—CC.

8. Gen. PHÉNOLIE, *Phenolia*, Erichson.

Menton triangulaire en avant ; languette cornée, aiguë en avant. Dernier article des palpes labiaux ovalaire. Tarses antérieurs avec les 3 premiers articles un peu dilatés. Corps un peu allongé, peu convexe. *Les mâles avec un 6e segment dorsal.* Pour tout le reste semblables aux Omosites.

De taille un peu plus forte que les précédents. Se trouve dans les plaies des arbres particulièrement.

Phénolie épaisse. *Phenolia grossa*, Fabr.—Long. .30 pouce. D'un brun foncé teinté de roux. Tête noire. Prothorax largement rebordé sur les côtés, brun sur le disque et roussâtre sur les côtés. Elytres un peu convexes, largement rebordées, ponctuées, brunes avec taches obscures de roussâtre irrégulièrement dispersées, portant chacune sur le disque 3 côtes légèrement soulevées. Dessous roussâtre.—PC.

9. Gen. CRYPTARQUE. *Cryptarcha*, Schuckard.

Epistome saillant entre les mandibules et cachant le labre. Bords latéraux du front couvrant la base des antennes. Prothorax recouvrant la base des élytres ; celles-ci largement arrondies en arrière et recouvrant en entier l'abdomen. Cuisses ovales, déprimées. *Saillie prosternale atteignant le métasternum.* Corps régulièrement ovale, finement pubescent.

Cryptarque ample. *Cryptarcha ampla*, Erichs. —Long. .22 pouce. Noir, finement ponctué et couvert

d'une courte pubescence grisâtre. Epistome tronqué au bout dans son prolongement entre les mandibules. Prothorax plus large que long, recouvrant un peu les élytres à la base. Elytres avec des lignes longitudinales peu apparentes bien que leurs ponctuations ne forment pas de stries regulières, légèrement convexes et un peu rétrécies en arrière. Dessous brun roussâtre. Sallie prosternale ponctuée.—R. Se trouve dans les plaies humides des chênes.

10. Gen. Ips. *Ips*, Fabricius.

Menton transversal avec saillie au milieu, languette petite, carrée. Epistome cachant le labre. Mandibules robustes, bifides à leur extrémité. Tête en triangle plus ou moins large, à sillons antennaires sous-céphaliques obliques. Prothorax transversal, échancré en avant avec une saillie plus ou moins distincte au milieu de son bord antérieur. Elytres laissant une partie du pygidium à découvert. Pattes courtes ou médiocres. *Prosternum reposant sur le mésosternum.* Corps glabre, brillant.

Petits insectes qu'on trouve dans les matières végétales en décomposition, sous les écorces et surtout dans les plaies des arbres exsudant de la sève.

Clef pour la distinction des espèces.

Epistome échancré ; bord antérieur du prothorax avec une petite pointe. .... 1. *Fasciatus.*
Epistome droit ; bord antérieur du prothorax sans pointe ;
Prothorax rétréci en avant ;
Elytres noires avec 2 taches jaunes. .... 4-*Signatus.*

Elytres rousses avec taches noires 3. *Sanguinolentus.*
Prothorax plus large en avant......... 4. *Dejeanii.*

1. Ips fascié. *Ips fasciatus*, Olivier.—Long. .35 pouce. Noir ; épistome légèrement échancré en avant avec 2 points enfoncés vers le milieu. Prothorax ponctué, légèrement rétréci en avant avec une petite pointe au milieu de son bord antérieur. Elytres ponctuées, noires, avec 2 bandes jaunes transversales interrompues à la suture, la première à la base, embrassant l'épaule sans couvrir l'angle, sinuée postérieurement, la seconde un peu en arrière du milieu, sinuée plus ou moins en avant et en arrière et ne touchant ni le bord, ni la suture.—CC.

2. Ips à-4-marques. *Ips quadrisignatus*, Say.—Long. .85 pouces. Noir ; épistome tronqué carrément en avant. Thorax un peu rétréci en avant, également ponctué. Elytres ponctuées, avec 2 taches jaunes sur chacune, celle de la base embrassant l'angle huméral sans le couvrir, la 2e en arrière du milieu, en ovale. Dessous noir, tarses noirs, de même que les antennes excepté la massue.—C.

3. Ips sanguinolent. *Ips sanguinolentus*, Olivier.—Long. .22 pouce. Noir et roux ; tête et prothorax noirs, très finement ponctués. Elytres d'un rouge brique, avec un point à l'angle huméral, une tache ronde au milieu de chacune et le tiers environ à l'extrémité, noir. Dessous du corps d'un rouge-sang, pattes noires.—Commun dans les coupes fraiches des érables au commencement de l'été.

4. Ips de Dejean. *Ips Dejeanii*, Kirby.—Long. .18 pouce. Noir, ponctué, brillant. Prothorax un peu plus large en avant, en carré. Elytres avec une strie

blanchâtre irrégulière partant du milieu de la base et interrompue avant le milieu, et une autre tache de la même couleur un peu au delà du milieu, celle ci transversale, et quelquefois divisée; bords latéraux vers le sommet quelque peu roussâtres. Dessous noir.—C. sous les écorces.

Var. Couleur générale, à l'exception de la tête, d'un testacé plus ou moins foncé, avec taches ordinaires sur les élytres.

Fam. XIV. MONOTOMIDES. *Monotomidæ.*

Menton moyen, presque carré; palpes labiaux de 3 articles.

Mâchoires à 2 lobes, exposées à la base.

Yeux ronds, fortement granulés.

Antennes insérées sous les côtés du front, terminées en massue.

Tête un peu large, aplatie, brusquement rétrécie en arrière.

Prothorax à prosternum entier, cavités coxales closes en arrière.

Elytres tronquées en arrière, laissant voir le dernier segment dorsal.

Abdomen à 5 segments, les 1er et 5e allongés.

Hanches toutes séparées, les 4 antérieures arrondies, les postérieures transversales.

Pattes moyennes; tarses à 5 articles, les 3 premiers dilatés et poilus, le 4e plus petit, *et le 5e plus long que tous les autres réunis.*

Petits insectes déprimés qu'on trouve sous les écorces des arbres. Très semblables en apparence aux Nitidules, ils s'en distinguent toutefois par la forme de leurs hanches antérieures.

Le seul genre qui suit encore connu dans notre faune.

Gen. BACTRIDIE. *Bactridium*, Erichson.

Tête en triangle obtus, munie d'une saillie aiguë sous l'articulation des mandibules. Prothorax en carré, rebordé sur les côtés, ses angles postérieurs arrondis. Corps allongé, grêle, parallèle.

Très petits insectes qu'on trouve sous les écorces.

Bactridie naine. *Bactridrium nanum*, Erichs.—Long. .08 pouce. D'un roux brun, polie, ponctuée, le sommet des élytres avec l'extrémité de l'abdomen brunâtres. Prothorax en carré, ses angles postérieurs arrondis. Elytres à stries bien distinctes. Corps allongé, linéaire.—R.

Fam. XV. TROGOSITIDES. *Trogositidæ.*

Menton presque carré, transversal; languette petite, cornée.

Antennes de 11 articles, les 3 derniers formant une massue lâche.

Prothorax ne recouvrant pas la base des élytres.

Elytres recouvrant toujours complètement l'abdomen.

Mésosternum séparant les hanches; métasternum échancré pour se joindre avec le 1er segment abdominal.

Hanches séparées ou non aux 2 paires de devant, les postérieures fortement transversales, contiguës.

Tarses de 5 articles, non dilatés, le 1er très petit, le dernier le plus long.

Les caractères de cette famille la rapprochent étroitement des Nitidulides, mais les individus s'en distinguent surtout par les articles de leurs tarses ; tandis que chez les premiers c'est le 4e article qui est atrophié, chez ceux-ci c'est le premier. Ce sont aussi en général des insectes de plus forte taille et d'un facies différent. On les trouve sous les écorces ou dans les plaies humides des arbres.

Je n'ai encore rencontré que les 3 genres qui suivent :

Hanches antérieures séparées, non proéminentes ;
  Lobe interne des mâchoires inerme ;
    yeux transversaux................ 1. TROGOSITA.
  Lobe interne des mâchoires muni d'un crochet corné ;
    Cavités coxales antérieures fermées ;
      jambes sans éperon terminal.... 2. NOSODES.
    Cavités coxales antérieures ouvertes ;
      jambes antérieures avec un éperon terminal .... 3. PELTIS.

1. Gen. TROGOSITE. *Trogosita*, Olivier.

Lobe externe des mâchoires corné, allongé, fortement cilié en dedans ; *l'interne à peine distinct.* Labre en carré, faiblement échancré et cilié en avant ; épistome trisinué en avant. Tête presque carrée et plane. Yeux perpendiculaires, planes et entiers. Antennes courtes, terminées par une petite massue perfoliée de 3 articles. Prothorax rétréci postérieurement et un peu distant des élytres. Ecusson transversal, arrondi en arrière.

Pattes courtes; jambes inermes, les antérieures sans éperon terminal. Corps allongé et déprimé.

Insectes de taille moyenne ou au dessous; la grande ressemblance de formes rend les espèces très difficiles à distinguer les unes des autres. Je n'en ai encore rencontré que deux.

1. **Trogosite douteux.** *Trogosita dubia*, Melsh.—Long. .25 pouce. D'un noir obscurément roussâtre; dessous roussâtre-brun; massue des antennes plus claire. Tête aplatie, à ponctuations bien prononcées. Prothorax un peu convexe, ses angles antérieurs avancés en avant, à ponctuations très distinctes avec une carène au milieu représentée par une ligne où les ponctuations font défaut. Elytres à côtés parallèles, arrondies postérieurement, à stries régulières fortement ponctuées, les intervalles faiblement striés transversallement.—PC.

2. **Trogosite intermédiaire.** *Trogosita intermedia*, Horn.—Long. .30 pouce. Noir plus ou moins roussâtre; roussâtre en dessous. Tête aplatie et légèrement creusée au milieu avec une dépression ponctiforme au milieu du front, à ponctuations peu profondes. Prothorax sans ligne carénale au milieu, plus aplati et à ponctuations moins profondes et moins uniformes que dans l'espèce précédente. Elytres plus aplaties et à stries moins profondes que dans la précédente.—R.

2. Gen. Nosode. *Nosodes*, Leconte.

Menton transversal, échancré; sillons antennaires peu prononcés. Antennes à massue de 3 articles perfoliés. Prothorax à bords fortement dilatés. Elytres à bords rabattus dans tout leur pourtour excepté à la base. *Cavités coxales antérieures fermées.*

Nosode Silphide. *Nosodes Silphides*, Newman.—Long. .30 pouce. Brun-café, ponctué, rugueux, scabre dans toutes ses parties. Tête petite, aplatie, rugueuse. Thorax à bords latéraux régulièrement dentés et dilatés en formes d'ailes, le disque comme partagé en deux transversalement, la moitié basilaire avec un sillon au milieu et plusieurs points soulevés de chaque côté, la moitié antérieure soulevée au milieu, bifide et tronquée à son bord antérieur. Elytres régulièrement dentées sur leurs bords et en arrière rugueuses-scabres, avec 3 lignes fortement soulevées et interrompues sur chacune, ces points soulevés formant comme 4 espèces de cornes en arrière. Dessous en partie vide, le corps ne remplissant qu'à demi la capacité des élytres.—R.

3. Gen. Pelte. *Peltis*, Kugel.

Menton court, transversal, un peu échancré; languette coriace à 2 lobes ciliés. Mâchoires à lobes larges, ciliés. Labre transversal carré ou légèrement arrondi en avant. Prothorax transversal, foliacé et rebordé sur les côtés, échancré en avant. Elytres rebordées sur les côtés. Pattes médiocres; jambes inermes, l'éperon terminal des antérieures robuste et arqué. *Cavités coxales antérieures ouvertes.*

Insectes de taille moyenne qu'on trouve sous les écorces. Je n'ai encore rencontré que les 2 espèces qui suivent.

1. Pelte ferrugineuse. *Peltis ferruginea*, Lin.—Long. .30 pouce. D'un roux ferrugineux uniforme. Tête petite, avec une impression transversale au dessus de l'épistome, finement ponctuée de même que le protho-

rax. Prothorax rétréci en avant, ailé sur les bords, ses angles arrondis. Elytres largement rebordées, à stries larges, fortement ponctuées, les intervalles lisses. Dessous dépassé par les élytres.—PC.

2. Pelte à-4-lignes. *Peltis quadrilineata*, Mels. —Long. .32 pouce. Noire ; la tête et le thorax ponctués. Thorax en carré transversal, plus large au milieu, à côtés dilatés. Elytres, chacune avec 4 lignes soulevées, les espaces portant une double rangée de fortes ponctuations, leurs côtés rebordés. Dessous d'un noir roussâtre. Très variable dans sa taille.—AC.

Fam. XVI. COLIDIIDES. *Colidiidæ*.

Menton carré ; languette cornée, courte.

Mâchoires à 2 lobes; palpes courts, à 4 articles; mandibules très courtes.

Antennes de 10-11 articles, terminées par une massue en bouton.

Prothorax à cavités coxales le plus souvent fermées ; le prosternum à peine prolongé en arrière des hanches.

Elytres couvrant tout l'abdomen.

Abdomen à 5 segments, les 3 ou 4 premiers soudées entre eux.

Pattes courtes ; *jambes non fouisseuses ;* tarses de 4 articles.

Insectes de petite taille, à parties de la bouche peu développées, qu'on trouve dans les champignons, sous les écorces etc. Je n'ai encore rencontré que l'espèce mentionnée ci-dessous.

Gen. CERYLON. *Cerylon*, Latreille.

Labre court, un peu échancré en avant ; mandibules bidentées. Tête rétrécie en un museau quadrangulaire. Antennes à découvert, de dix articles, le dernier formant une massue en bouton ovoïde. Prothorax carré, appliqué exactement contre les élytres. Elytres oblongues, parallèles. Pattes courtes. Corps oblong, parallèle, un peu déprimé et glabre.

Petits insectes qu'on trouve sous les écorces.

Cérylon châtain. *Cerylon cstaneum*, Say.—Long. .09 pouce. D'un brun rougeâtre, poli, brillant, ponctué. Les palpes et les antennes plus pâles. Thorax avec une échancrure à la base de chaque côté du milieu, à ponctuations nombreuses, distinctes, ses angles postérieurs droits. Elytres à stries ponctuées.—R.

Fam. XVII. CUCUJIDES. *Cucujidæ.*

Menton petit ; languette cornée, proéminente ; palpes de 3 articles.

Mâchoires à 2 lobes ; palpes de 4 articles.

Antennes de 11 articles, filiformes ou un peu épaissies à l'extrémité.

Prothorax à prosternum séparant les hanches.

Elytres arrondies à l'extrémité ; écusson distinct.

Abdomen à 5 segments libres, sub-égaux.

Hanches antérieures petites, non proéminentes ; *les intermédiaires distantes* des antérieures, non proéminentes ; les postérieures presque contiguës, transversales, légèrement proéminentes.

Pattes moyennes ; jambes sans éperon terminal ; tarses ordinairement de 5 articles.

Insectes généralement de taille moyenne, de forme très aplatie, qu'on trouve sous les écorces. Cinq genres connus dans notre faune.

Antennes en massue ;	
Antennes avec les 3 derniers articles brusquement élargis.............	1. SYLVANUS.
Antennes avec les derniers articles s'élargissant graduellement......	2. NAUSIBIUS.
Antennes filiformes ;	
Antennes à 1er article ordinaire ;	
Angles postérieurs de la tête proéminents, arrondis............	3. CUCUJUS.
Angles postérieurs de la tête nuls.	4. PEDIACUS.
Antennes à premier article allongé ; thorax a côtés dentés............	5. BRONTES.

1. Gen. SYLVAIN. *Sylvanus*, Latreille.

Menton transversal, échancré ; languette cornée, tronquée. Mandibules courtes, simples à leur extrémité. Labre transversal, arrondi et cilié en avant. Tête presque carrée en arrière, rétrécie et prolongée antérieurement. Antennes de 11 articles, *les 3 derniers formant une massue lâche*. Prothorax allongé, rétréci en arrière, ses angles antérieurs élargis. Elytres parallèles, arrondies au bout. Corps allongé et déprimé.

Sylvain étranger. *Sylvanus advena*, Erichs.—Long. .08 pouce. D'un testacé uniforme. Tête & thorax glabres, finement ponctués, le prothorax à angles antérieurs proéminents, ses côtés légèrement arrondis, sans dents. Elytres légèrement pubescentes, à stries distinctes quoique peu profondes, à côtés parallèles.—R.

Introduit d'Europe ; se rencontre dans les greniers, les magasins d'épiceries etc.

2. Gen. NAUSIBIE. *Nausibius*, Redtenbacher.

Antennes s'élargissant insensiblement en dehors vers l'extrémité. Pour tout le reste semblable au précédent.

Nausibie dentée. *Nausibius dentatus*, Schaum. Long. .12 pouce. D'un brun rougeâtre, aplatie, ponctuée. Tête à marge relevée aux côtés, s'étendant jusqu'aux yeux. Thorax plus long que large, un peu rétréci en arrière, à 6 dents arrondies sur chaque côté et avec deux impressions parallèles sur le disque, de chaque côté du milieu, ne s'étendant pas jusqu'à la base. Elytres à 4 lignes soulevées peu prononcées, la suturale obsolète.—AC. Introduit d'Europe.

3. Gen. CUCUJE. *Cucujus*, Fabricius.

Menton transversal, échancré en avant, languette bilobée. Mandibules robustes, tridentées au bout. Labre très court, un peu arrondi en avant. Tête en cœur renversé, *les angles postérieurs très saillants et arrondis*, rétrécie en cou en arrière de cette saillie des angles. Dernier article des antennes ovalaire, légèrement acuminé. Prothorax en carré transversal, échancré en avant de chaque angle antérieur, plus ou moins denticulé sur les côtés. Elytres allongées, parallèles, arrrondies au bout, carénées à quelque distance de leurs bords latéraux. Pattes médiocres ; tarses à premier article presque indistinct. Corps aplati, assez large, parallèle.

Cucuje clavipède. *Cucujus clavipes*, Fabr.—Long. .46 pouce. D'un rouge de sang. Antennes brunes, dentées, l'article terminal pubescent, grisâtre.

Tête avec 2 impressions ponctiformes vis à vis l'insertions des antennes, grossièrement ponctuée de même que le thorax. Prothorax avec une ligne soulevée au milieu et une autre de chaque côté, ponctué. Elytres déprimées entre la suture et la carène marginale, finement dentées. Toutes les cuisses renflées, légèrement aplaties.—C. sous les écorces.

4. Gen. PÉDIAQUE. *Pediacus*, Shuckard.

Tête sans angles postérieurs saillants. Prothorax en carré, les 4 angles plus ou moins échancrés, les bords subdenticulés. Elytres parallèles, arrondies postérieurement, à carène marginale légèrement prononcée.

Pédiaque plane. *Pediacus planus*, Lec.—Long. .12 pouce. D'un brun roussâtre, finement ponctué, opaque. Antennes insérées sur un pédicule en avant des yeux. Tête triangulaire. Prothorax presque carré, ses angles postérieurs échancrés, ses côtés bisinués avec une une petite dent au milieu. Elytres finement ponctuées, déprimées, plus claires vers le sommet.—C.

5. Gen. BRONTE. *Brontes*, Fabricius.

Menton transversal, sinué en avant; languette cornée, cordiforme. *Antennes à premier article allongé* ou renflé peu à peu. Prothorax en carré un peu allongé, denté sur les côtés, ses angles antérieurs prolongés; saillie prosternale reçue dans une échancrure du mésosternum. Elytres allongées, parallèles, arrondies au bout. Pattes courtes; cuisses renflées et comprimées. Corps très déprimé.

Bronte douteuse. *Brontes dubius*, Fabricius.—Long. .30 pouce. D'un rouge brunâtre. Front avec une impression longitudinale de chaque côté. Antennes

insérées sur un pédicule en avant des yeux, le premier article glabre, aussi long que les 3 suivants réunis, légèrement épaissi et arqué en dehors à l'extrémité, les autres pubescents, subégaux. Prothorax ponctué, à disque déprimé, ses angles antérieurs prolongés en pointes mousses en avant, denté sur les côtés, rétréci à la base. Elytres avec une carène marginale et 4 stries, ponctuées sur le disque, plus foncées que le reste. Dessous d'un roux plus clair.—R.

Fam. XVIII. CRYPTOPHAGIDES. *Cryptophagidæ.*

Menton bisinué en avant ; languette cornée, plus ou moins saillante.

Mâchoires exposées à la base, à 2 lobes coriaces ; palpes de 3 articles.

Antennes de 11 articles, les 3 derniers formant une massue.

Prothorax à prosternum séparant les hanches, ordinairement prolongé en arrière. Ecusson linéaire, transversal.

Elytres couvrant tout l'abdomen, arrondies au bout.

Abdomen à 5 segments libres, le 1er un peu plus long que les autres.

Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, les postérieures cylindriques et transversales, toutes séparées, *les antérieures très rapprochées des intermédiaires.*

Pattes courtes ; tarses à 4 ou 5 articles.

Petits insectes assez voisins des Cucujides mais non déprimés comme eux, qu'on trouve dans les champi-

gnons, et les autres matières végétales en décomposition. Je n'ai encore rencontré que les 2 genres qui suivent :

Prosternum fortement engagé dans le mésosternum. .... 1. Anterophagus.
Prosternum non ou à peine engagé dans le mésosternum.................... 2. Cryptophagus.

1. Gen. Antérophage. *Anterophagus*, Latreille.

Languette cornée, arrondie en avant. Mandibules robustes, assez saillantes, terminées en pointe très aiguë. Tête courte, engagée dans le prothorax, arrondie antérieurement. Massue des antennes assez serrée, de 3 articles. Prothorax transversal, tronqué en avant. Pattes médiocres; tarses hétéromères chez les mâles, pentamères chez les femelles. Saillie prosternale lanciforme, reçue dans une profonde échancrure du mésosternum. Corps oblongo-ovalaire, peu convexe.

Antérophage ochracé. *Anterophagus achraceus*, Mels.—Long. .19 pouce. D'un jaune d'ocre dans toutes ses parties à l'exception des yeux, pubescent surtout sur la tête et le prothorax. Premier article des antennes très renflé, les 3 derniers en massue lâche. Prosternum allongé en palette touchant les hanches intermédiaires. Prothorax en carré transversal, s'appliquant exactement sur les élytres, ses angles postérieurs arrondis. Ecusson linéaire, transversal. Elytres assez fortement pubescentes, un peu élargies vers le milieu. Abdomen à 1er segment le plus long. Cuisses assez renflées, les postérieurs comprimées.—C.

2. Gen. Cryptophage. *Cryptaphagus*, Herbst.

Mandibules courtes, arquées, denticulées à leur som-

met, labre en carré transversal. Tête trigone, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Les 3 derniers articles des antennes formant une massue peu serrée. Prothorax en carré transversal, tronqué en avant et légèrement denticulé sur les côtés. Elytres oblongo-ovales, plus ou moins convexes. Prosternum atteignant à peine la base du mésosternum. Corps oblongo ovale, assez convexe.

Cryptophage des-caves. *Cryptophagus cellaris*, Erichs.—Long. .10 pouce. D'un jaune brunâtre, plus brun sur la tête et le prothorax, pubescent. Prothorax, finement ponctué, plus large au milieu où il porte une petite dent sur ses côtés. Elytres légèrement élargies au milieu, la suture plus brune, pubescentes particulièrement sur les côtés et à l'extrémité.—CC.

Introduit d'Europe. Comme l'indique son nom, il se rencontre d'ordinaire dans les caves. Les cuisinières lui donnent souvent le nom de *bête-au-beurre*, par ce que pour peu qu'elles négligent de bien couvrir les vaisseaux qui renferment du beurre, elles sont sûres d'y trouver au printemps une foule de Cryptophages.

Fam. XIX. DÉRODONTIDES. *Derodontidæ*.

Menton trapézoïdal ; languette cornée avec 2 paraglosses distinctes.

Mâchoires exposées à la base ; le lobe interne corné.

Tête brusquement mais non très-fortement rétrécie en arrière ; labre transversal, séparé du front par un épistome membraneux. Mandibules courtes, avec une dent près du sommet.

Antennes insérées devant les yeux, les 2 premiers

articles les plus forts, épaissies insensiblement vers l'extrémité :

Prothorax à bords fortement dentés, *cavités coxales confluentes, fermées.*

Mésosternum court, divisant à peine les hanches intermédiaires. Métasternum large.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen, avec 10 rangs de ponctuations carrées, larges, en outre de la ligne marginale et d'une autre petite près de l'écusson.

Abdomen à 5 segments libres, égaux.

Hanches antérieures coniques, transversales, contiguës, proéminentes ; les intermédiaires ovales, obliques, peu proéminentes ; les postérieures transversales, un peu séparées.

Pattes moyennes ; jambes non dilatées ; tarses pentamères.

Petits insectes qu'on trouve sous les écorces et dans les matières végétales en décomposition. Un seul genre et une seule espèce dans notre faune.

Gen. DÉRODONTE. *Dorodontus* Leconte.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Dérodonte maculé. *Derodontus maculatus*, Mels. —Long. .08 pouce. Testacé avec certaines taches de brun, quelquefois en partie brun, grossièrement ponctué. Tête à impressions profondes, avec un petit tubercule en dedans de chaque œil qu'on pourrait prendre pour un ocelle. Thorax petit, canaliculé, ses bords latéraux portant une forte dent vers le milieu. Elytres plus larges que le thorax, fortement ponctuées et plus ou moins variées de taches brunes.—R.

Son apparence générale lui donne quelque ressemblance avec les Béroses, mais la seule inspection de son thorax suffit pour l'en distinguer.

Fam. XX. LATHRIDIIDES. *Lathridiidae.*

Menton large, transversal ; languette indistincte.

Mâchoires à 2 lobes ; palpes de 4 articles, le dernier grand.

Antennes de 9 à 11 articles, les 2 premiers plus gros que le 3e, les derniers élargis.

Labre court, couvrant les mandibules.

Prothorax avec le prosternum plus ou moins visible entre les hanches ; cavités coxales entières.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen.

Hanches antérieures coniques, proéminentes, plus ou moins séparées ; les intermédiaires séparées, arrondies, les postérieures transversales, très séparées.

Pattes moyennes ; jambes grêles, sans éperons terminaux ; *tarses de* 3 *articles* ; le 3e aussi long que les 2 autres.

Tout petits insectes qu'on trouve sous les écorces et qu'on voit aussi voler le soir.

Un seul genre et une seule espèce dans notre faune.

Gen. LATHRIDIE. *Lathridius,* Herbst.

Dernier article des palpes maxillaires aussi long que les 2 précédents réunis. Tête presque carrée. Yeux saillants. Les 3 derniers articles des antennes formant une massue allongée. Prothorax quadrangulaire, plus étroit que les élytres, finement rebordé latéralement.

Elytres ovales ou oblongues. Pattes assez longues; jambes grêles, un peu arquées. Corps ovalaire, assez convexe.

Lathridie pulicaire. *Lathridius pulicarius*, Mels. —Long. .04 pce. Tête, thorax, antennes et pattes, roussâtres, élytres brunes. Thorax subcordiforme. Elytres distinctement striées.—R.

Fam. XXI. MYCETOPHAGIDES. *Mycetophagidæ.*

Menton transversal; languette presque toujours cornée.

Yeux passablement gros, fortement granulés.

Antennes insérées en avant des yeux, les derniers articles en massue.

Tête courte; labre court couvrant les mandibules.

Prothorax de la largeur des élytres à la base.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen; abdomen à 5 segments libres.

Hanches antérieures ovales ou arrondies, légèrement proéminentes, les intermédiaires arrondies, les postérieures transversales, non contiguës.

Pattes grêles, *tarses de 4 articles* avec les antérieurs de 3 chez les mâles.

Petits insectes qu'on trouve dans les champignons et sous les écorces. De forme ovale ou allongée, légèrement convexes, densément ponctués et pubescents, plusieurs sont élégamment tachetés de couleurs plus ou moins vives sur les élytres.

Clef pour la distincttion des genres.

Tarses filiformes, tétramères ;
  Yeux transversaux ;
    Antennes s'élargissant graduellement en dehors........ 1. MYCETOPHAGUS.
    Antennes à massue de 3 articles 2. TRIPHILLUS.
  Yeux ronds ; massue anténnaire de 3 articles............... 3. LYTARGUS.
Tarses lobés en dessous, pentamères....................... 4. DIPLOCŒLUS.

1. Gen. MYCETOPHAGE. *Mycetophagus*, Hellw.

Dernier article des palpes maxillaires plus gros que les précédents, ovalaire et tronqué au bout. Labre transversal, arrondi en avant. Epistome séparé du front par un sillon arqué très profond. Antennes grossissant graduellement vers l'extrémité. *Yeux transversaux*, un peu échancrés en avant. Prothorax transversal, un peu retréci antérieurement, bisinué à sa base avec ses angles postérieurs plus ou moins aigus et arqués. Ecusson en triangle curviligne. Elytres de la largeur du prothorax à leur base. *Tarses assez longs, le 1er article allongé, filiforme.* Corps oblongo-ovale, médiocrement convexe.

Clef pour la distinction des espèces.

Elytres roussâtres avec taches noires ;
  Elytres chacune avec 3 taches noires 1. ***Punctatus.***
  Elytres variées de brun et de roussâtre.... .... 2. ***Flexuosus.***
Elytres brunes, chacune avec 2 taches roussâtres .... 3 ***Bipustulatus.***

1 Mycétophage ponctué. *Mycetophagus punctatus*, Say.—Long. .22 pce. Brun-foncé ; élytres rous-

sâtres ; bouche, antennes et pattes roussâtres. Thorax immaculé, ponctué, pubescent, bisinué et biimpressioné à la base. Ecusson noir. Elytres à stries ponctuées, roussâtres, la région de l'écusson, une grande tache vers le milieu atteignant le bord avec une bande anguleuse, large, subterminale, noir, le sommet roussâtre—C.

2. Mycétophage flexueux. *Mycetophagus flexuosus*, Say.—Long. .15 pce. Brun, pubescent ; article terminal des antennes fauve. Thorax ponctué, pubescent, avec uue impression ponctiforme de chaque côté du milieu à la base. Elytres à stries ponctuées, d'un jaune roussâtre, la région de l'écusson, une petite tache à l'épaule se joignant à une large bande irrégulière vers le milieu et renfermant près du bord une petite tache roussâtre, une autre bande irrégulière vers le sommet sans toutefois le comprendre, noir.—C.

3. Mycétophage bipustulé. *Mycetophagus bipustulatus*, Mels.—Long. .12 pouce. Brun-foncé, ponctué, pubescent. Antennes testacées, plus claires à l'extrémité. Prothorax à peine sinué à sa base avec une impression ponctiforme de chaque côté du milieu. Elytres chacune avec une grande tache jaunâtre à l'angle huméral et une autre transversale un peu au delà du milieu, striées-ponctuées. Pattes roussâtres.

2. Gen. TRIPHYLLE. *Triphyllus*, Latreille.

Mêmes caractères que chez les Mycétophages à l'exception de ce qui suit : Languette arrondie en avant, *Antennes terminées par une massue de 3 articles, bien distincts du funicule.* Ponctuations des élytres sans ordre.

Triphylle ruficorne. *Triphyllus ruficornis*, Lec. —Long. .12 pouce. D'un brun très foncé, pubescent et ponctué sans ordre. Tête fortement pubescente. Prothorax plus large au milieu, avec une impression à la base de chaque côté assez près de l'angle. Elytres assez convexes et densément ponctuées. Pattes et antennes roussâtres.—R.

3. Gen. Litargue. *Litargus*, Erichson.

Languette membraneuse, largement échancrée. *Yeux arrondis. Antennes terminées par une massue de 3 articles.* Jambes antérieures terminées par 3 éperons; le 1er article des tarses de la même paire dilaté chez les mâles.

Litargue tétraspilote. *Litargus tetraspilotus* Lec.—Long. .08 pouce. D'un brun foncé, ponctué, pubescent. Antennes jaunâtres, massue grisâtre. Prothorax bisinué et bi-impressionné à la base. Elytres avec 4 grandes taches roussâtres sur le disque, les 2 premières en avant du milieu et les 2 autres en avant du sommet.—R.

4. Gen. Diplocèle. *Diplocœlus*, Guérin-Méneville.—

Massue des antennes de 3 articles, dont le 1er cupuliforme, le 2e le plus grand, transversal, le 3e sub-globuleux. Prothorax en carré transversal, avec un sillon longitudinal de chaque côté. *Tarses pentamères, les 3 premiers articles villeux en dessous.*

Diplocèle brun. *Diplocœlus brunneus*, Lec.—Long. .13 pouce. D'un brun uniforme, que'que peu roussâtre en avant. La bouche, les antennes et les pattes

roussâtres. Tête aplatie, yeux saillants. Prothorax à angles postérieurs aigus, bisinué à la base, avec un sillon de chaque côté atteignant presque le bord antérieur, côtés rebordés. Elytres oblongo-ovales, à ponctuations en lignes régulières.—PC. Sous les écorces.

Fam. XXI. DERMESTIDES. *Dermestidæ.*

Menton en carré ; languette sans paraglosses.

Mâchoires à base exposée, à 2 lobes ; palpes petits, de 4 articles.

Antennes insérées en avant des yeux, ordinairement de 11 articles, les 3 derniers formant une massue.

Tête penchée ; épistome très court, coriace ; labre distinct ; mandibules courtes ; front ordinairement avec un ocelle.

Prothorax souvent avec des sillons antennaires.

Elytres recouvrant en entier l'abdomen, non striées.

Hanches antérieures coniques, proéminentes ; les intermédiaires ovales, obliques, ordinairement distantes ; *les postérieures transversales, dilatées avec un sillon pour recevoir les cuisses.*

Pattes courtes, plus ou moins rétractiles ; tarses pentamères, le 5e article le plus long.

Insectes ordinairement assez petits, mais très remarquables par les dégats qu'ils causent dans les fourrures, les provisions de bouche, et les cabinets d'histoire naturelle. A l'état parfait, on les trouve ordinairement sur les fleurs. Les larves de ces insectes qu'on désigne généralement sous le nom de *mites* se reconnaissent facilement par les poils plus ou moins nombreux qu'elles portent.

Nos espèces se rangent dans les 5 genres qui suivent :

Point d'ocelle frontal.................. 1. DERMESTES.
Un ocelle frontal ;
  Hanches intermédiaires peu distantes ;
      sillons antennaires obsolètes..... 2. ATTAGENUS.
  Hanches intermédiaires très distantes ;
    Prosternum muni d'une mentonnière ;
      Mandibules et labre couverts par
          la mentonnière............. 3. TROGODERMA.
      Mandibules couvertes, labre découvert .... 4. ANTHRENUS.
    Prosternum sans mentonnière .... 5. ORPHILUS.

1. Gen. DERMESTE. *Dermestes*, Linné.

Menton plus étroit et arrondi en avant ; languette membraneuse, transversale, échancrée. Labre transversal, échancré. Tête petite, en partie engagée dans le prothorax, penchée, libre en dessous. *Point d'ocelle frontal.* Antennes de 11 articles, les 3 derniers formant une grosse massue plus ou moins lâche. Prothorax un peu transversal, vouté, son bord antérieur cintré, sa base lobée au milieu ; sillons antennaires très prononcés. Ecusson en triangle curviligne. Elytres oblongues. Pattes courtes. Corps oblong, assez convexe.

Ces insectes, les plus grands de la famille, sont à peine de taille moyenne. Sous tous les états, ils vivent de matières animales en partie desséchées, mais leur goût est si peu exclusif qu'on pourrait plutôt dire qu'ils sont omnivores. Tous sont revêtus de poils diversement colorés, plus abondants en dessous qu'en dessus. Je n'en ai encore rencontré que 3 espèces.

Elytres à coloration uniforme;
Prothorax fortement vouté, ses angles antérieurs arrondis ... 1. *marmoratus.*
Prothorax médiocrement vouté, ses angles antérieurs obtus ... 2. *talpinus.*
Elytres grisâtres dans leur moitié basilaire .... 3. *lardarius.*

1. Dermeste marbré. *Dermestes marmoratus*, Say. *D. caninus*, Germ.—Long. .30 pouce. Marbré de poils bruns-noirâtres et cendrés ou ferrugineux, plus abondants sur la tête et le prothorax. Antennes d'un brun roussâtre. Prothorax allongé en pointe vers l'écusson. Prosternum noirâtre; mésosternum, hanches avec le ventre, couverts de poil blanc; les 4 cuisses postérieures avec une bande blanche au milieu. Elytres avec une tache blanchâtre, anguleuse, à l'angle huméral. Pieds noirâtres. Dernier segment abdominal avec des taches sur les côtés des suivants, noir.—R.

2. Dermeste taupe. *Dermestes talpinus*, Mannerh.—Long. .28 pouce. Noir, couvert de poils roussâtres parsemés de taches brunes. Antennes roussâtres. Prothorax moins fortement sinué que dans le précédent, ses angles antérieurs obtus mais non arrondis. Poitrine brune; métasternum et abdomen avec les hanches couverts de poils blancs; les 4 cuisses postérieures avec une bande grisâtre au milieu. Elytres sans tache blanchâtre à l'épaule.—R. Pris à Methots' Mills sur des piles de madriers.

Dermeste du-lard. *Dermestes lardarius*, Linné.—Long. .28 pouce. Noir; pattes et antennes quelque peu roussâtres. Elytres grises dans leur premier tiers basilaire, quelquefois aussi lavées de roussâtre vers

le sommet, chacune portant trois points noirs dans cette bande grise.—CC.

Cette peste de nos armoires, de nos fourrures, de nos étoffes de laine etc. est connue de tout le monde. C'est aussi un ennemi redoutable des cabinets d'histoire naturelle. La larve est hérissée de poils raides.

2. Gen. ATTAGÈNE. *Attagenus*, Latreille.

Labre assez saillant, entier. Mandibules bidentées. Yeux médiocres, arrondis. Un ocelle frontal. Prothorax recouvrant un peu la base des antennes, mais *sans fossettes antennaires en dessous.* Pattes courtes; hanches antérieures un peu séparées, *les intermédiaires très rapprochées.* Corps oblong ou ovalaire.

Plus petits que les Dermestes; introduits d'Europe. Leurs larves sont aussi des ennemis redoutables des fourrures.

1. **Attagène pelletier.** *Attagenus pellio*, Lin. —Long. .20 pouce. Tête et thorax noirs, élytres plus ou moins roussâtres, avec une courte pubescence grisâtre plus ou moins tenace. Antennes rousses, le dernier article de la massue grisâtre. Prothorax avec 2 gros points enfoncés au milieu du disque de chaque côté de la ligne médiane.—R.

2. **Attagène mégatome.** *Attagenus megatoma*, Fabr.—Long. .18 pouce. Tête et prothorax noirs; élytres plus ou moins roussâtres. Pattes et antennes rousses; dernier article de la massue des antennes grisâtre. Elytres avec une courte pubescence jaunâtre plus ou moins fugace. —CC.

3. Gen. TROGODERME. *Trogoderma*, Herbst.

Tête petite, reçue au repos dans une mentonnière du prosternum qui cache alors la bouche, ayant en dessous 2 larges sillons pour la réception des antennes. Un ocelle frontal. Massue des antennes de 3 articles, le 2e le plus petit. Prothorax subcylindrique, transversal. Elytres allongées, subcylindriques.

Se rencontre dans les bois pourris et sur les fleurs.

Trogoderme orné. *Trogoderma ornata*, Say.—Long. .12 pouce. Noirâtre; élytres ondulées de poils roussâtres. Antennes roux pâle, le dernier article brun. Thorax varié de lignes de poils roussâtres. Elytres ayant tout près de la moitié occupée par des taches ou des lignes de poils roussâtres; dessous brun-noirâtre.—PC.

4. Gen. ANTRHRÈNE. *Anthrenus*,

Tête petite, enfoncé au repos dans la mentonnière du prothorax ; la labre alors seul visible. Yeux ovales ou réniformes ; un ocelle frontal. Prothorax rétréci en avant avec une pointe médiane en arrière recouvrant l'écusson, et portant en dessous des fossettes pour la réception des antennes. Elytres ovales. Pattes grêles, courtes, rétractiles. Saillie posternale reçue dans une échancrure du mésosternum. Corps court, brièvement ovale, épais, bombé en dessous, couvert de petites écailles très caduques.

Petits insectes qu'on trouve sur les fleurs, mais qui pénètrent aussi dans les maisons et qui sont bien connus par les dégats qu'ils causent dans les musées d'histoire naturelle. Les petites écailles qui les colorent étant très fugaces, rendent la distinction des espèces difficile.

Anthrène variée. *Anthrenus varius*, Fabr.—Long. .11 pouce. Noire et recouverte de petites écailles tachetées de jaune et de blanc. Disque du prothorax jaune avec les angles postérieurs et la pointe médiane blancs. Elytres variées de jaune et de blanc à peu près en parties égales. Dessous blanc.

C. J'ai trouvé cet espèce en quantité innombrable dans les fleurs de la *Draba media* en Georgie; mais comme elle vole facilement on la trouvait aussi partout dans les appartements.

5. Gen. Orphile. *Orphilus*, Erichson.

Labre assez saillant, arrondi antérieurement. Tête petite, bouche recouverte au repos par les pattes antérieures. Yeux ovales, très largement échancrés. Un ocelle frontal. Antennes courtes, terminées par une massue de 3 articles. Prothorax transversal, lobé au milieu de sa base, sans fossettes antennaires en dessous. Elytres brièvement ovales. Pattes courtes, contractiles. Corps glabre.

Se trouve sur les fleurs.

Orphile noir. *Orphilus ater*, Erichson.—Long. .10 pouce. Noir, glabre, ponctué, plus finement sur le thorax que sur les élytres. Palpes roux, antennes noires. Elytres un peu soulevées à l'endroit des épaules, la suture saillante à partir du tiers de la base.—C.

Fam. XXIII. BYRRHIDES, *Byrrhidæ*.

Languette membraneuse ou cornée, sans paraglosses. Antennes de 10 ou 11 articles, le plus souvent en massue.

Tête presque toujours entièrement rétractée dans le prothorax au repos et invisible en dessus.

Elytres entières, lobées ou festonnées à la base de leurs épipleures.

Pattes courtes, fortes, rétractiles ; jambes avec un sillon pour recevoir le tarse.

Hanches antérieurs séparées par le prosternum qui est prolongé et s'appuie sur le mésosternum, les intermédiaires aplaties, transversales ; les postérieures subcontiguës, transversales, s'étendant jusqu'au bord du corps et *creusées pour recevoir les cuisses.*

Abdomen de 5 segments, les 3 premières fixes.

Insectes de taille moyenne ou petite, à corps convexe, à téguments rarement glabres, qu'on trouve sous les pierres, à la racine des plantes etc. On dit qu'ils se nourissent de mousses.

Epistome indistinct ; antennes de 11 articles en massue ;
Tous les tarses rétractiles.... ..... 1. BYRRHUS.
Les tarses antérieurs seuls rétractiles, 2. CYTILUS.
Epistome corné, séparé par une suture. 3. LIMNICHUS.

1. Gen. BYRRHE. *Byrrhus*, Linné.

Partie de la bouche à l'exception du labre et moitié des yeux cachés lors de la rétraction de la tête. Palpes robustes, leur dernier article ovalaire. Antennes s'élargissant graduellement à partir du 4e article. Pattes reçues au repos dans des excavations ; jambes larges, *tous les tarses rétractiles.* Corps couvert de poils caduques.

Byrrhe de Kirby. *Byrrhus Kirbyi*, Lec.—Long. .38 pouce. Noir, mais couvert de poils tachetés de

grisâtre. Front avec une impression transversale. Prothorax à angles antérieurs aigus, prolongés et rabattus. Elytres partagées en côtes longitudinales de poils bruns parsemés de taches grisâtres. Dessous glabre, fortemnet ponctué.

2. Gen. Cytile. *Cytilus*, Erichson.

Le labre seul visible avec une partie des yeux quand la tête est rétractée. Labre transversal, retréci et arrondi en avant, finement caréné a sa base. Point d'excavation sur le premier segment abdominal paur recevoir les pattes au repos. Jambes médiocrement larges. *Les tarses antérieurs seulement logés au repos dans un sillon de la jambe, les autres libres.*

Mêmes habitudes que les Byrrhes.

Cytile alterne. *Cytilus alternatus*, Say; *C. varius*, Fabr.—.22. pce. D'un noir métallic ; tête et thorax finement ponctués. Antennes noires. Elytres noires teintes d'un verdâtre cuivreux, les stries très étroites et à très petites ponctuations, les intervalles alternativement plus pâles et couverts d'un poil plns fin. Dessous noirâtre à ponctuations fines et régulières. Pattes noirâtres.—C.

3. Gen. Limnique. *Limnichus*, Latreille.

Toute la bouche avec les yeux cachés lors de la rétraction de la tête. Labre grand, arrondi en avant, un peu anguleux sur les côtés. *Antennes de 10 articles* avec une faible massue allongée formée des deux derniers articles. Pattes reçues au repos dans de faibles excavations. Corps oblongo-ovale, convexe.

Petits insectes noirs revêtus d'une pubescence gri-

sâtre qu'on trouve sous les mousses, sous les pierres etc., dans le voisinage des eaux.

Limnique ponctué. *Limnichus punctatus*, Lec. — Long. .08 pce. Noir et couvert d'une courte pubescence grisâtre. Prothorax avec un sillon longitudinal au milieu, bisinué à la base. Elytres finement ponctuées mais non striées. Dessous noir.—R.

Fam. XXIV. PARNIDES. *Parnidæ*.

Menton carré; languette grande, entière.

Antennes de forme variable, le plus souvent de 11 articles.

Tête petite, rétractile dans le prothorax; labre distinct; mandibules petites.

Elytres recouvrant l'abdomen en entier; épipleurs étroites.

Prothorax avec le prosternum prolongé en arrière des hanches; cavités cotyloïdes ouvertes en arrière.

Abdomen de 5 segments; *les antérieurs soudés ensemble.*

Hanches antérieures tranversales; les intermédiaires ovales, non contiguës; les postérieures transversales, dilatées pour recevoir les cuisses.

Pattes grêles, ordinairement longues; tarses de 5 articles, les 4 premiers à peu prés égaux, le 5e aussi long que tous les autres réunis.

Insectes de petite taille, de forme courte ou oblongue, plus ou moins revêtus de poils hydrofuges très fins vivant dans l'eau pour la plupart. Il paraît que les poils qui les recouvrent ont la faculté de retenir l'air

pour tout le temps qu'ils demeurent sous l'eau, renouvelant la provision à l'air libre lorsqu'elle est épuisée.

Ceux rencontrés appartenaient tous aux 2 genres qui suivent :

Deuxième article des antennes très dilaté ; massue lamellée .... 1. HELICHUS.
Premier article des antennes en massue, les autres grossissant graduellement. ... 2. STENELMIS.

1. Gen. HÉLIQUE. *Helichus*, Erichson.

Epistome élargi en avant, arrondi et recouvrant le labre. Antennes insérées près des bords latéraux du front ; l'oreillette de leur 2e article courte et triangulaire. Jambes garnies de longs poils sur leur bord interne. Pro et mésosternum très larges.—Corps oblong, revêtu de poils très courts et très fins mélangés d'autres redressés.

1. **Hélique strié.** *Helichus*, Lec.—Long. .25 pouce. D'un brun noirâtre. Antennes brunes, l'article terminal jaunâtre. Prothorax avec un sillon longitudinal peu prononcé, peu élevé en arrière du milieu, sinué à la base de chaque côté du milieu, ses angles antérieurs aigus, avancés. Ecusson en triangle curviligne. Elytres toutes couvertes de poils courts, chacune avec 6 stries fortement ponctuées, celles près de la suture l'étant plus fortement encore ; sommet aigu. Dessous blanc-jaunâtre. Pattes brunes ; tarses roussâtres. —PC.

2. **Hélique lithophile.** *Helichus lithophilus*, Germar.—Long. .19 pouce. Tête noire ; prothorax et élytres couverts de poils jaunâtres courts. Prothorax subgibbeux en arrière du milieu, bisinué à la base, ses

angles aigus. Elytres convexes, pointues au sommet, striées ponctuées. Dessous noirâtre, les côtés de la poitrine jaunâtres. Tarses et trochantins des 4 pattes antérieures roussâtres.—PC.

2. Gen. STÉNELME. *Stenelmis*, Dufaux.

Prothorax de la largeur des élytres à la base, ses angles antérieurs embrassant les yeux. Antennes de 11 articles, grossissant à peine à leur extrémité, *le 1er article faiblement en massue*. Dernier segment abdominal un peu échancré. Pattes longues. Corps allongé, parallèle, déprimé en dessus.

Sténelme crénelé. *Stenelmis crenatus*, Say.–Long. .12 pouce. D'un brun noir; front avec 2 lignes longitudinales cendrées; antennes et mandibules rousses. Thorax avec 4 lignes longitudinales obtuses élevées, les 2 du milieu confluentes antérieurement et rapprochées postérieurement, les latérales divergentes et légèrement interrompues au delà du milieu. Elytres avec des stries ponctuées, carénées sur les côtés, une autre ligne soulevée part aussi de la base et s'efface avant d'atteindre le milieu. Dessous noir.—

Fam. XXV. HÉTÉROCÉRIDES. *Heteroceridæ*.

Menton grand, corné; languette coriace, très saillante.

Mâchoires à 2 lobes inermes.

Antennes insérées au coin interne des yeux en avant, de 11 articles, les 7 derniers formant une massue comprimée, lâche.

Tête large; front proéminent; labre arrondi, cilié.

Mandibules fortes, proéminentes, garnies antérieure-

ment d'une membrane ciliée, et fortement carénées extérieurement.

Prothorax transversal, à angles arrondis.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen.

Abdomen de 5 segments subégaux, le dernier seul libre, le premier marqué de chaque côté d'une ligne soulevée, courbée, atteignant le bord.

Hanches antérieures ovales, transversales; les intermédiaires arrondies, séparées; les postérieures transversales, presque contiguës.

Pattes fortes; jambes dilatées, épineuses et fouisseuses, tarses tétramères.

Cette famille se borne au seul genre Hétérocère. Ce sont des insectes de taille moyenne, oblongs, triangulaires en avant, couverts d'une pubescence soyeuse, vivant dans des galeries qu'ils se creusent dans les barges des ruisseaux. Les lignes soulevées qu'ils portent sur leur premier segment abdominal sont chez eux un organe de son, le frottement de leurs cuisses sur ces lignes produisant une stridulation assez forte.

Gen. HÉRÉROCÈRE, *Heterocerus*, Fabricius.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Hétérocère doux, *Heterocerus mollinus*, Kies.—Long. .25 pouce. D'un brun sale, pubescent soyeux. Mandibules, base des antennes et les pattes en partie, roussâtres. Epistome séparé du front par une dépression très forte. Prothorax large et court, ses angles postérieurs effacés. Elytres à stries peu profondes, chacune avec 4 petites taches rousses, deux près de la base et 2 près du sommet.—R.

Fam. XXVI. LUCANIDES. *Lucanidæ.*

Menton grand, corné, presque toujours entier; languette le plus souvent située à la face interne du menton.

Deux lobes aux mâchoires: l'interne assez souvent, l'externe très rarement en forme de crochet corné.

Mandibules souvent très grandes, surtout dans les ♂. Labre soudé à l'épistome dans le plus grand nombre.

Antennes insérées sur le bord du front en avant des yeux, à 10 articles, le plus souvent géniculées, *les derniers articles en massue pectinée, fixes.*

Elytres couvrant l'abdomen en entier, arrondies au sommet.

Abdomen à 5 segments libres, subégaux.

Hanches transversales, les intermédiaires parfois globuleuses.

Pattes fouisseuses; les jambes antérieures plus ou moins dentées extérieurement, souvent palmées; tarses grêles, pentamères, le dernier article long.

Cette famille qu'on désigne souvent sous le nom de Pectinicornes, par opposition à celles des Scarabéides ou Lamellicornes dont elle n'est qu'un démembrement, renferme des insectes de taille grande ou moyenne qui vivent du suc des bois en état de décomposition. Ces insectes font rarement usage de leurs ailes. Ces insectes n'attaquant que les bois morts doivent être rangés dans la classe des bienfaisants, puisqu'ils contribuent à faire disparaître des détritus qui pourraient nuire en quelque façon.

Les Lucanes et les Passales ne se rencontrent pas en cette Province, bien qu'ils se trouvent dans Ontario, la famille pour nous se réduit aux deux genres suivants :

Hanches antérieures rapprochées ; antennes géniculées .... 1. PLATYCERUS.
Hanches antérieures contiguës ; antennes droites......................... . 2. CERUCHUS.

1. Gen. PLATYCÈRE. *Platycerus*, Geoffroi.

Languette cachée par le menton. Mandibules dans les ♂ tout près aussi longues que la tête, en tenailles, pluridentées ; beaucoup plus courtes dans les ♀. Tête en carré transversal, longuement déprimée en avant, à bord antérieur échancré. Yeux arrondis, entiers. Antennes à massue de 5 articles, le 1er très grêle, le 4e grand. Prothorax transversal, rebordé latéralement, tronqué à sa base avec ses angles distincts. Elytres de la longeur du prothorax, parallèles, arrondies en arrière. Jambes antérieures multidentées. Corps oblong, déprimé.

De taille moyenne, se trouvent au printemps dans les souches et sur les troncs des vieux arbres. Deux espèces.

1. Platycère du chêne. *Platycerus quercus*, Weber.—Long. .40 pouce. D'un noir souvent verdâtre, brillant, ponctué. Mandibules fortes, en tenailles, laissant un vide à leur base, pluridentées au sommet. Prothorax à angles postérieurs arrondis, rebordé sur les côtés et à la base, avec un sillon longitudinal au milieu. Elytres fortement ponctuées, à stries peu distinctes, obsolètes sur les côtés, à bords rabattus, à côtés parallèles. Jambes antérieures munies extérieurement de nombreuses dents inégales. Dessous brun-rougeâtre.—PC.

2. Platycère déprimé. *Platycerus depressus.* Leconte.—Long. .50 pouce. Noir foncé, quelquefois légèrement roussâtre, ponctué assez clairement. Prothorax avec un sillon longitudinal au milieu, dépourvu de ponctuations, rebordé tout autour, retréci postérieurement et sinué sur ses côtés un peu en avant des angles postérieurs. Elytres ponctuées, mais à stries bien distinctes. Dessous quelque peu roussâtre.—PC.

Les sinus des bords du prothorax avec les stries des élytres nettement dessinées le distinguent du précédent.

2. Gen. CÉRUQUE. *Ceruchus*, MacLeay.

Mandibules dans les ♂ plus longues que la tête, arquées et très aiguës au bout, surmontées d'une forte dent en dessus près de leur milieu; dans les ♀ beaucoup plus petites et sans dent en dessus. Tête carrée, de la largeur du prothorax. Antennes imparfaitement coudées, massue de 3 articles. Prothorax transversal, presque droit et rebordé sur les côtés, sinué au milieu de sa base, avec tous ses angles distincts. Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité. *Hanches antérieures contiguës.* Jambes antérieures multidentées.

Mêmes habitudes que chez les précédents. Une seule espèce.

Céruque noir. *Ceruchus piceus*, Weber.—Long. .52 pouce. D'un noir de poix, brillant, ponctué. Tête très déprimée au milieu en avant du front et portant de grosses stries obliques sur les côtés. Prothorax à peine élargi en avant des angles postérieurs. Elytres à ponctuations peu profondes, à stries médiocrement prononcées. Jambes antérieures avec 4 dents plus longues que les autres.—PC.

Les genres *Lucanus*, *Dorcus*, et *Passalus* qui se rencontrent dans Ontario n'ont pas encore été rencontrés, je pense, dans la Province de Québec.

Fam. XXVII. SCARABÉIDES. *Scarabæidæ.*

Antennes courtes, de 7 à 11 articles; le 1er grand, *les derniers mobiles et formant une masse transversale.*

Pattes plus ou moins fouisseuses, surtout les antérieures.

Tarses de 5 articles.

Cette grande famille, quoique distinctement limitée, renferme des insectes variant tellement dans leurs formes et la disposition de leurs divers organes, qu'elle semble ne pouvoir admettre d'autres caractères généraux que des jambes fouisseuses et des antennes à massue lamellée mobile. C'est cette disposition des antennes qui lui a fait donner par plusieurs auteurs le nom de *Lamellicornes.*

Ce sont en général des insectes à corps épais, de forme courte et souvent ramassée. Les ♂ portent souvent, dans plusieurs genres, des saillies ou des cornes sur la tête ou le prothorax de conformation plus ou moins singulière.

Tout le monde connait les larves des Hannetons, ces énormes vers blancs, charnus, recourbés, qu'on trouve dans les fumiers, telle est à peu près la conformation des larves de toutes les espèces de cette famille. Bon nombre de ces larves vivent dans les matières excrémentielles des animaux herbivores, d'autres dans les bois en état de décomposition, et d'autres sur les racines des plantes; de sorte que cette famille nous offre des amis et des ennemis tout à la fois.

A l'état parfait les Scarabéïdes se trouvent sur le sol le tronc des arbres, les fleurs etc. suivant les genres. Beaucoup sont d'habitudes crépusculaires et ne volent que le soir.

Cette famille, qui ne renferme pas moins moins de 19 genres dans notre faune, se partage en 3 sous familles comme suit :

I. Stigmates abdominaux situés sur la membrane qui unit les arceaux ventraux aux dorsaux, le dernier couvert par les élytres. Languette toujours distincte du menton .... LAPAROSTICTIDES.

II. Stigmates abdominaux situés en partie sur la partie supérieure des arceaux ventraux ; le dernier ordinairement visible en arrière des élytres ; leurs lignes divergeant faiblement. Languette tantôt libre et tantôt soudée au menton................ MELOLONTHIDES.

Stigmates abdominaux (excepté le dernier) situés sur la partie dorsale des segments, leurs lignes divergeant fortement ; le dernier ordinairement visible en arrière des élytres. Languette jamais libre. PLEUROSTICTIDES.

Clef pour la distinction des genres.

I. LAPAROSTICTIDES.

Abdomen à 6 segments ventraux visibles ;
- Antennes de 9 ou 10 articles (La massue toujours de 3) ;
  - Jambes postérieures avec un seul éperon................. 1. ONTHOPHAGUS.
  - Jambes postérieures avec 2 éperons ;
    - Partie supérieure des yeux visible dans le repos....... 2. APHODIUS.
    - Partie supérieure des yeux invisible dans le repos........ 3. EUPARIA.
- Antennes de 11 articles ;

Massue des antennes grande, lenticulaire .... 4. ODONTÆUS.

Massue des antennes lamellée.. 5. GEOTRUPES.

Abdomen à 5 segments ventraux visibles;

Prothorax très rétréci en avant ... 6. NICAGUS.

Prothorax peu ou point rétréci en avant .... 7. TROX.

II. MELOLONTHIDES.

Jambes avec un seul éperon, ... 8. HOPLIA.

Jambes intermédiaires et postérieures avec 2 éperons;

Dernier stigmate ventral sur le 5e segment qui est libre du propygidium;

Labre séparé du chaperon; ongles en pinces............... 9. DICHELONICHA.

Labre uni au chaperon; ongles non en pinces ....10. SERICA.

Dernier stigmate ventral sur la suture entre le 5e segment et le propygidium qui sont soudés ensemble;

Hanches antérieures coniques, proéminentes; segment ventraux 5..................11 DIPLOTAXIS.

Hanches antérieures transversales, non proéminentes; segments ventraux 6;

Pièces latérales du métathorax étroites ....12 LACHNOSTERNA.

Pièces latérales du métathorax larges...............13 POLYPHYLLA.

III. PLEUROSTICTIDES.

Crochets des tarses inégaux. ... .14- ANOMALA.
Crochets des tarses égaux ;
Hanches antérieures transversales, non proéminentes ;
Mandibules dentées extérieurement 15. LIGYRUS.
Mandibules non dentées extérieurement ....16. APHONUS.
Hanches antérieures coniques, non proéminentes ;
Epimères du mésothorax visibles en dessus ....17. CREMASTOCHILUS
Epimères du mésothorax non visibles en dessus ;
Elytres non canaliculées longitudinalement............ 18 O MODERMA.
Elytres bi-canaliculées longitudinalement.............. 19. TRICHIUS.

1 Sous-Fam. LAPAROSTICTIDES.

1. Gen. ONTHOPHAGE. *Onthophagus*, Latreille.





Fig. 26.

Tête cornue ou carénée chez les ♂, en général carénée chez les ♀ ; chaperon ordinairement entier en avant. Yeux imparfaitement divisés. Les 2 premiers articles de la masue des antennes concaves, le 3e impressionné. Prothorax grand, arrondi, en général cornu ou tuberculé chez les ♂. Point d'écusson. Elytres courtes, un peu rétrécies et arrondies en arrière. *Jambes postérieures avec un éperon*. Corps court, un peu épais, peu convexe en dessus.

Insectes de taille moyenne ou petite qui vivent dans les bouses et qu'on rencontre souvent au vol dans les paturages.

Onthophage obscur. *Onthophagus latebrosus*, Sturmer. Fig. 26.—Long. .28 pouce. D'un noir sale, ordinairement avec teinte de verdâtre sur la tête. Tête terminée dans le ♂ en avant par une longue corne mousse relevée, chaperon ponctué et portant 2 lignes transversales soulevées. Prothorax chagriné ou avec points soulevés, couvert d'une pubescence jaunâtre, et portant en avant une projection corniforme échancrée au sommet puis recourbé et bifide à l'extrémité, les côtés portant de plus une impression marginale vers le milieu. Elytres à stries ponctuées, les intervales finement pointillés. Dessous noir, plus ou moins velu. La fig. 26 montre en *b* l'insecte mâle vu de profil.

La ♀ n'a pas de corne à la tête et son prothorax, sans se projeter en avant, n'a qu'une protubérance tronquée et légèrement échancrée.—C.

2. Gen. Aphode. *Aphodius*, Illiger.

Tête peu convexe, transversale, demi circulaire et souvent sinuée dans son milieu en avant. *Yeux faiblement divisés, leur portion supérieure visible en dessus.* Mandibules cachées. Massue des antennes courte et épaisse. Prothorax transversal, rebordé et presque droit sur les côtés, faiblement échancré en avant, un peu arrondi à la base. Ecusson distinct. Elytres subcylindriques, recouvrant le pygidium. Pattes robustes; jambes antérieures tridentées. Prosternum formant une pointe velu en arrière.

De taille généralement au dessous de la moyenne, les Aphodes vivent généralement dans les excréments des animaux herbivores; on les trouve aussi dans les terreaux riches en principes végétaux décomposés et quelquefois aussi dans les matières animales. Ils sont des premiers à se montrer au printemps. On les voit souvent voltiger sur le déclin du jour dans les beaux jours du printemqs.

Cinq espèces dans notre faune.

Ecusson très allongé, en pointe .... 1. *fossor.*
Ecusson court, aussi large que long;
  Elytres rouges .... 2. *fimetarius.*
  Elytres noires ou jaunes;
    Elytres noires;
      Mésosternum non caréné....... 3. *ruricola.*
      Mésosternum faiblement mais distinctement caréné .... 4. *granarius.*
    Elytres jaunes avec taches noires... 5. *inquinatus.*

1. Aphode fossoyeur. *Aphodius fossorius*, Lin. —Long. .40 pouce. Noir, brillant, oblong, convexe; front à 3 tubercules. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles lisses. Le ♂ a le tubercule médian du front prolongé en une courte corne, et porte une impression en avant du prothorax.—C.

2. Aphode du fumier. *Aphodius fimetarius*, Lin.—Long. .27 pouce. Tête et thorax noirs, élytres rouges. Front avec 3 tubercules; chaperon légèrement échancré en avant. Thorax à ponctuations claires, rebordé postérieurement, avec une tache rousse marginale aux angles antérieurs. Elytres à stries profondes, finement ponctuées, les intervales lisses, convexes. Dessous noir.—CC.

La livrée de ces insectes, noir et rouge, leur a fait donner le nom de *Petits-bedeaux*, en certains endroits.

3. **Aphode ruricole.** *Aphodius ruricola*, Melsh. *A. curtus*, Hald.—Long. .18 pouce. Oblong, convexe, brillant, d'un noir plus ou moins roussâtre, jamais parfaitement noir ; les élytres étant toujours plus ou moins roussâtres au sommet. Chaperon échancré au milieu ; front à trois tubercules distincts, mais peu considérables. Thorax marginé postérieurement. Elytres à stries médiocrement profondes, à ponctuations grosses, les intervalles peu convexes, lisses. Dessous plus pâle, pattes rousses.—C. dans la terre au printemps.

4. **Aphode du grain.** *Aphodius granarius*, Linné.—Long. .19 pouce. Noir, brillant. Tête densément ponctuée ; chaperon échancré en avant ; front à trois tubercules distincts sur une ligne transversale. Prothorax à ponctuations rares et peu profondes. Elytres à stries médiocrement profondes, fortement ponctuées, les intervalles assez convexes, lisses. Mésosternum à carène distincte sans être très soulevée. Pattes roussâtres.—C. Introduite d'Europe.

Aphode souillé. *Aphodius inquinatus*, Herbst.—Long. .20 pouce. Thorax avec la tête, noir ; front à 4 tubercules distincts ; chaperon échancré en avant, ponctué seulement en avant et sur les côtés. Thorax à ponctuations rares et peu profondes, quelque peu taché de roussâtre aux côtés. Elytres tastacées, brillantes, avec une longue tache noire sub-marginale vers le milieu, une autre partant du milieu de la base et se dirigeant obliquement vers la suture, et 2 autres en zig-

zags vers le sommet. Dessous noir. Pattes roussâtres. —AC.

3. Gen. EUPARIE. *Euparia*, Lepelletier.

Tête transversale, médiocrement voutée, inclinée, plus ou moins échancrée en avant et dilatée au bord antérieur des yeux; *ceux-ci invisibles* en dessus dans le repos. Antennes et bouche des Aphodes. Thorax transversal, sa base légèrement arrondie. Elytres subcylindriques, laissant l'extrémité du pygidium à découvert. Pattes peu robustes; jambes antérieures fortement tridentées.

Insectes de petite taille, de mêmes habitudes que les Aphodes.

Euparie grêle. *Euparia gracilis*, Leconte.—Long. .12 pouce. Noire, finement ponctuée. Chaperon échancré en avant; tête inclinée. Prothorax à angles postérieurs effacés. Elytres à stries profondes et ponctuées. Pattes roussâtres.—R.

4. Gen. ODONTÉE. *Odontæus.*

Labre toujours transversal. Prothorax court et lobé au milieu de sa base. Yeux séparés en deux parties. *Massue des antennes à premier article cupuliforme emboîtant le 2e sans le cacher, et celui-ci recevant le 3e.* Elytres à tries régulières et ponctuées. Jambes antérieures dentées. Corps court, convexe, glabre en dessus, villeux en dessous.

Odontée filicorne. *Odontæus filicornis*, Say.—Long. .35 pouce. Roux, très glabre en dessus. Chaperon entier, ponctué. Tête avec une corne aplatie, de 2 fois au moins sa longueur, recourbée. Prothorax à

3 lignes longitudinales soulevées en tubercules, la médiane avec un sillon au milieu postérieurement, presque obsolète au milieu, celles des côtés en carènes arrondies. Ecusson en triangle curviligne. Elytres à stries ponctuées. Dessous plus ou moins couvert de longs poils jaunâtres.—RR.

5. Gen. Géotrupe. *Geotrupes*, Latreille.

Menton transversal, languette très velue, membraneuse. Mandibules saillantes, arrondies en avant, à bord interne muni d'une lame membraneuse ciliée. Labre saillant, transversal. Tête médiocre, chaperon rebordé, unituberculé dans son milieu. Antennes robustes, *leur massue lamelleuse*. Prothorax transversal, un peu plus large que les élytres. Elytres ovales, oblongues ou hémisphériques. Pattes robustes; jambes antérieures multidentées.

Insectes d'assez grande taille, vivant dans les excréments des animaux herbivores. Dans les journées chaudes de l'été on les prend souvent au vol le soir. Tous sont pourvus d'un organe de stridulation dans une ligne dentée à leurs hanches postérieures qui se frotte sur le bord de la cavité cotyloïde. J'en ai capturé 3 espèces.

Elytres à stries non ponctuées............ 1. *splendidus.*

Elytres à stries ponctuées, plus ou moins brillantes ;

Epine terminale des jambes antérieures moins de la moitié de la longueur de la dent extérieure....... . ... 2. *Blacburnii.*

Epine terminale des jambes antérieures
presque égale à la dent extérieure... 3. *Egerici*.

Géotrupe splendide. *Geotrupes splendidus*, Fabricius.—Long. .66 pouce. D'un vert métallic brillant. Chaperon unituberculé, à ponctuations confluentes. Prothorax avec ponctuations sur les côtés et une impression obsolète marquée par des ponctuations plus denses, sur le disque ponctuations presque nulles, une ligne longitudinale au milieu. Elytres à stries profondes, non ponctuées les intervalles très convexes. Lames de la massue égales.—C.

Géotrupe de Blackburn. *Geotrupes Blackburnii*, Fabr.—Long. .64 pouce. Brun-vert métallic brillant. Chaperon avec un tubercule au milieu et un autre de chaque côté en dedans des yeux, celui du milieu séparé des latéraux par une ligne enfoncée, anguleuse au sommet. Prothorax à ponctuations denses sur les côtés et très claires sur le disque; un gros point enfoncé et ponctué de chaque côté vers le milieu. Elytres à stries profondes et ponctuées, les intervalles médiocrement convexes, lisses. Dessous d'un violet métallic. Jambes antérieures avec l'éperon terminal court, moins de la moitié de la dent extérieure.—AC.

Géotrupe d'Eger. *Geotrupes Egerici*, Germar.—Long. .46 pouce. D'un violet métallic brillant. Chaperon tuberculé, à ponctuations confluentes. Prothorax à ponctuations plus denses sur les côtés que sur le disque; une ligne longitudinale de ponctuations bien marquées au milieu; de chaque côté vers le milieu une impression ponctiforme densément ponctuée. Elytres à

[illegible] profondes et fortement ponctuées. M[illegible] [illegible]ennes jaune. Dessous noir, brillant. J[illegible] [illegible]res avec l'épine terminale longue, [illegible] [illegible] extérieure.—C

6. Gen. NICAGE. *Nicagus*, Lecon[te].

Tête arrondie, modérément conv[illegible] [illegible] ment marginé. Hanches antérieu[res] [illegible] [illegible] intermédiaires contig[uës] [illegible] [illegible]*ment rétréci et déprimé en avant.* E[illegible] [illegible]ygidium. Abdomen à 5 segments vi[sibles] [illegible] [ja]mbes antérieures quatridentées.

[Ce] genre ne renferme que la seule espèce qui s[uit].

Nicage obscure. *Nicagus obscurus* [illegible] Long. .28 pouce. D'un brun roussâtre, [illegible] [po]nctué et pubescent. Chaperon déprim[é] [illegible] [s]ans tubercule, mais fortement ponctué. Prothor[a]x rétréci en avant. Elytres sub-parallèles, m[illegible] [con]vexes, densément ponctuées, mais [illegible] [illegible]ctes. Dessous à pubescence plus appa[rente] [illegible] N.-É.

7. Gen. TROX. *Trox*, Fabricius.

Tête petite, contractile, inégale: ch[illegible] [illegible] labre saillant, incliné. Pro[thorax] [illegible] plus ou moins lobé au milieu de sa base, [illegible] ment échancré en avant, *mais* [illegible] Elytres oblongues ou ovales, con[vexes] [illegible] de chaque côté entre elles et le prothorax [illegible] [illegible]leux. Pattes médiocres; cuisses ant[érieures] [illegible] tache soyeuse au côté interne.

Insectes tout au plus de taille moyenne; [illegible]

solides, plus ou moins raboteux, volant rarement et dont quelques espèces même n'ont que des rudiments d'ailes. On les trouve particulièrement dans les cadavres à demi desséchés, rongeant leurs parties tendineuses. Tous, quand on les touche, contractent leur tête et leurs pattes et simulent la mort.

Nous en comptons 5 espèces dans notre faune.

Elytres avec la 1ère côte soulevée, non interrompue jusqu'au milieu .... 1. *sordidus.*

Elytres avec côtes soulevées, interrompues ;

Elytres non striées régulièrement ;

Elytres avec lignes soulevées capillaires dans les interstices.. .... 2. *capillaris.*

Elytres sans lignes capillaires dans les interstices ;

Prothorax avec un canal au milieu non interrompu. .... 3. *porcatus.*

Prothorax à canal médian interrompu au milieu... .... 4. *terrestris.*

Elytres striées régulièrement.......... 2. *æqualis.*

1. Trox sale. *Trox sordidus,* Leconte. — Long. .28 pouce. D'un brun sale, rugueux. Prothorax cilié postérieurement de poils jaunâtres, avec côtes soulevées, formant 5 fossettes en arrière et 3 en avant. Elytres avec lignes soulevées relevées de poils roussâtres ; la 1ère non interrompue jusqu'au delà du milieu ; les autres à peine ciliées, et interrompues, les intervalles avec points soulevés. Dessous d'un brun plus foncé.—PC.

2. Trox capillaire. *Trox capillaris,* Say.—Long.

.40 pouce. D'un brun sale, ponctué-rugueux. Chaperon avec deux tubercules obtus, arrondi en avant. Thorax à surface inégale avec une fossette longitudinale au milieu, légèrement pubescent, cilié aux bords. Elytres avec séries regulières de tubercules arrondis, alternativement plus petits et séparées par des lignes soulevées capillaires; ponctuations obsolètes. Jambes antérieures avec deux dents obtuses, la terminale échancrée.—R.

3. **Trox pourceau.** *Trox porcatus*, Say.—Long. .40 pouce. D'un brun sale, ponctué-rugueux. Tête avec une fossette frontale. Thorax avec cils courts et roussâtres sur sa base et ses côtés, le milieu avec une fossette longitudinale et les côtés à surface inégale. Elytres avec séries régulières de lignes poilues interrompues, alternativement plus petites, les intervalles à ponctuations transversales dilatées.—C.

4. **Trox terrestre.** *Trox terrestris*, Say.—Long. .21 pouce. D'un brun foncé, ponctué-rugueux. Tête avec 2 petits tubercules frontaux. Thorax avec fossettes dorsales bien distinctes, celle du milieu contractée et oblitérée dans son milieu, une autre fossette également profonde de chaque côté. Elytres avec lignes régulières de tubercules poilus arrondis, les interstices rugueux.—R.

Trox égal. *Trox æqualis*, Say.—Long. .21 pce. D'un brun sale, ponctué. Antennes et palpes roussâtres. Thorax à fossette médiane peu profonde. Elytres régulièrement striées, les interstices avec touffes de poils roussâtres oblongues. Pattes brunes.—R.

II. Sous-Fam. MÉLOLONTHIDES.

8. Gen. Hoplie. *Hoplia*, Ill.

Tête médiocre: chaperon ordinairement carré. Mandibules terminées par une pointe cornée dépassant la partie membraneuse interne. Labre échancré en avant. Antennes de 9 ou 10 articles. Prothorax presque aussi large que les élytres, arrondi sur les côtés, lobé et arrondi à la base. Elytres non rétrécies en arrière, couvrant en partie le propygidium, calleuses aux épaules et à l'extrémité. Pattes médiocres; *jambes avec un seul éperon*. Corps épais, oblong ou court, parallèle, parfois velu.

Insectes de taille moyenne qu'on trouve sur les fleurs et les feuilles.

Deux espèces dans notre faune.

1. Hoplie trifasciée. *Hoplia trifasciata*, Say. —Long. .38 pouce. Tête noire; chaperon réfléchi au bord. Thorax densément couvert d'écailles jaunâtres, velu. Pieds rouge brun. Elytres d'un rouge-brun clair, avec écailles jaunâtres distribuées de manière à former trois bandes transversales plus ou moins distinctes, une à chaque extrémité et l'autre au milieu. Tout le dessous y compris les hanches et les cuisses rouge brun clair et couvert d'écailles jaunâtres brillantes. Elytres avec une proéminence aux épaules et à l'extrémité.—AR.

2. Hoplie modeste. *Hoplia modesta*, Hald.—Long. .35 pouce. D'un brun uniforme dans toutes ses parties, mais avec tout le dessous densément couvert d'écailles jaunâtres brillantes. Thorax couvert de poils

jaunâtres assez longs. Elytres sans écailles, mais avec une pubescence jeunâtre, quelque peu ondulées, les proéminences des épaules et de l'extrémité peu prononcées.—AR.

9. Gen. Dichéloniche. *Dichelonicha*, Harris.

Tête carrée, plane; chaperon séparé du front par un sillon peu distinct, rebordé de toutes parts. Labre saillant, vertical, peu échancré. Yeux très-gros et très saillants, presque entiers, dégagés du prothorax. Antennes grêles, de 9 articles. Prothorax transversal, légèrement anguleux sur les côtés, coupé presque carrément à sa base. Ecusson en triangle curviligne. Elytres très allongées, parallèles, planes. 5e *segment abdominal libre du propygidium* et portant le dernier stigmate ventral. *Jambes des 2 pattes postérieures avec deux éperons.*

Insectes de taille moyenne, à couleurs vives, ordinairement verts, qu'on trouve sur les fleurs et les feuilles.

Trois espèces dans notre faune.

1. Dichéloniche allongée. *Dichelonicha elongata*, Schoen.—Long. .40 pouce. D'un roussâtre uniforme, les élytres seules à réflection de vert métallic peu prononcée. Chaperon large en avant, presque carré, rebordé. Prothorax avec un élargissement anguleux sur les côtés. Elytres allongées, parallèles, avec une protubérance à l'épaule et une autre à l'extrémité. Pygidium perpendiculaire, en triangle curviligne, couvert, de même que tout le dessous, d'une courte pubescence.—C.

2. Dichéloniche linéaire. *Dichelonicha linearis*, Gyll.—Long. .38 pouce. Rouge-brun. Prothorax couvert d'une pubescence blanchâtre assez longue. Tout le dessous couvert, de même que le pygidium, d'une courte pubescence blanchâtre brilliante. Elytres à reflets d'un beau vert cuivré. Ecusson pubescent-blanchâtre.

3. Dichélonic hecou-blanc. *Dichelonicha albicollis*, Burn.—Long. .36 pouce. Rouge-brun. Tête noire; prothorax couvert d'une pubescence blanchâtre très dense. Elytres à reflets d'un beau vert métallic. Dessous, de même que le pygidium, pubescent-blanchâtre. Les jambes postérieures noirâtres à leur sommet.—PC.

10. Gen. Sérice. *Serica*, MacLeay.

Chaperon séparé du front par un sillon plus ou moins distinct, rebordé. Prothorax un peu rétréci en avant plus ou moins lobé à sa base. Ecusson en triangle curviligne. Propygidium recouvert par les élytres. Jambes antérieures bi-dentées; crochets des tarses bifides.

Insectes de taille moyenne, qu'on ne voit voler que le soir, mais que l'on trouve aisément sous les feuilles mortes dans les forêts.

Sérice vespertine. *Serica vespertina*, Schen.—Long. .40 pouce. D'un rouge-brunâtre uniforme. Vertex presque noir; chaperon légèrement échancré. Prothorax rétréci en avant, légèrement rétréci en arrière, faiblement sinué à sa base, poli, ponctué, brillant. Elytres presque parallèles, rabattues sur les côtés et en arrière, chacune avec 9 sillons densément ponctués, les intervalles relevés en côtes peu saillantes. Dessous d'un roussâtre uniforme.—CC.

On le trouve en quantité sous les feuilles mortes au printemps, particulièrement dans les terrains sablonneux. Très variable dans sa taille et sa couleur; étant quelquefois d'un brun foncé avec reflets iridescents.

2. **Sérice soyeuse.** *Serica sericea*, Ill.—Long. .38 pouce. D'un brun roussâtre. Chaperon presque carré en avant. Prothorax glabre, brillant, finement ponctué. Elytres amples, à sillons ponctués, recouvertes d'une courte pubescence soyeuse à reflets verdâtres. Ecusson et mésosternum pubescents, soyeux comme les élytres.—R.

11. Gen. DIPLOTAXYS. *Diplotaxys*, Kirby.

Tête fortement transversale; chaperon un peu rétréci et sinué en avant, à peine rebordé. Labre court, très épais, en arc. Antennes courtes, de 10 articles. Prothorax court, arrondi sur les côtés, échancré et bisinué à la base. Elytres oblongues, parallèles. Pattes médiocres. *Hanches antérieures coniques, proéminentes; segments ventraux* 5. Pygidium petit, en triangle curviligne.—Corps oblong, médiocrement convexe, glabre.

Insectes de taille moyenne, à habitudes nocturnes.

Diplotaxys triste. *Diplotaxys tristis*, Kirby.—Long. .51 pouce. Brun-rougeâtre, glabre. Chaperon fortement ponctué. Tête avec une dépression transversale au milieu. Prothorax ponctué, légèrement arrondi en arrière. Ecusson triangulaire, glabre, sans ponctuations. Elytres avec quelques lignes soulevées peu apparentes; les intervalles larges et ponctués. Pygidium petit, découvert, en triangle curviligne. Dessous glabre, ponctué.—AR.

Se trouve de même que les Sérices sous les f[illegible] mortes.

12. Gen. Lachnosterne. *Lachnosterna*, Ho[illegible].

Tête subtransversale; chaperon court, arrondi [illegible] rebordé en avant. Yeux gros. Antennes de 10 [illegible], les 3 derniers formant une massue [illegible] [illegible] transversal, plus large au milieu, [illegible] au milieu de sa base. Élytres amples, [illegible] pas le pygidium. Jambes antérieures [illegible] [illegible] carénées dans leur milieu. *[illegible]* *[illegible] transversales, [illegible] préc[illegible].* [illegible] [illegible] 6. Mésosternum couvert de poils [illegible] [illegible].





Fig. 27.



Fig. 28.



Fig. [illegible]

[illegible] de taille assez grande, de couleur [illegible] [illegible] brunâtre, à habitudes crépusculaires [illegible] communes, surtout dans les terrains [illegible] [illegible]. Les Lachnosternes remplacent pour [illegible] [illegible] dont on se plaint tant en Europe, [illegible] [illegible] d'être aussi redoutables que ce dernier [illegible] [illegible] connaît les larves de nos Lachnosternes [illegible] [illegible] d'en voir avec la bêche ou la charrue [illegible] [illegible] fig. 27 et 28. Ce sont de gros vers [illegible]

[illegible]dres, à l'exception de la tête qui est [illegible] et [illegible]. Ces vers se nourrissent de jeunes plantes qu'ils [illegible] tirer tout près de la surface. Les [illegible] d'Inde, les céréales, etc., sont souvent [illegible] ces vers. Ces vers passent de 2 à 3 ans [illegible], à l'automne de leur 3e année ils s'enfoncent dans une coque de terre pour se transformer. La fig. 29 nous montre la chrysalide retirée de sa coque. On trouve souvent de telles chrysalides au printemps. L'insecte passe à l'état parfait vers la mi-Juin, et on peut le voir à cette époque voltigeant le soir et pénétrant souvent dans les appartements lorsque les ouvertures en sont libres. Son vol est assez bruyant et sa marche est toujours fort lente et comme embarrassée.

Bien que ces insectes soient assez abondants dans les terrains sablonneux, ils ne le sont cependant pas assez pour causer des dommages considérables.

Deux espèces dans notre faune.

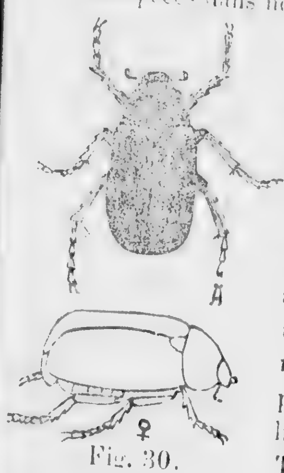


Fig. 30.

1. Lachnosterne brun. *Lachnosterna fusca*, Fröhl. fig. 30.—Long. .88 pouce. D'un rougeâtre plus ou moins foncé, glabre. Prothorax à ponctuations clair-semées. Ecusson échancré en avant et arrondi à sa pointe, ponctué. Elytres avec une protubérance très prononcée à l'épaule, à ponctuations peu profondes, avec quelques lignes soulevées peu apparentes. Toute la poitrine couverte de poils jaunâtres, longs et abondants.—CC.

La fig. 30, *a*, représente l'insecte de grandeur naturelle ; *b*, donne une vue de son profil.

2. Lachnosterne cousin. *Lachnosterna cognata*, Barn.—Long. .72 pouce. Rouge-brun assez-clair. Forme moins épaisse que dans le précédent. Ecusson sans ponctuations. Pygidium se rapprochant plus de la forme circulaire. Poitrine velue comme dans le précédent—AR.

3. Lachnosterne du houx. *Lachnosterna ilicis*, Knock.—Long. .80 pouce. Rougeâtre et tout couvert d'une pubescence jaunâtre qui lui donne une apparence sale. Ecusson large, ponctué à l'exception d'une tache au milieu près de la base qui est lisse et brillante. Elytres plus courtes que dans les précédents ; pigydium largement découvert. Mésosternum velu comme dans les précédents.—RR.

13. Gen. POLYPHYLLE. *Polyphylla*, Harris.

Prothorax transversal, fortement arrondi dans son milieu sur les côtés, impressionné aux côtés près des angles antérieurs. Antennes de 10 articles, le 3e allongé, à massue très grande large, arquée, composée de 7 articles dans les ♂ et de 5 dans les ♀. Elytres oblongues subparallèles. Pygidium en triangle arrondi à son sommet. Pièces latérales du métathorax larges.

♂

Fig. 31.

De taille grande. De mêmes habitudes que les Lachnosternes. Une seule espèce dans notre faune.

Polyphylle varié. *Polyphylla variolosa*, Hentz. —[illegible] .80 pouce. Brun rougeâtre. [illegible] échancré en avant et peu [illegible]. [illegible] sur le vertex, [illegible] [illegible] au milieu. [illegible] [illegible] formant des [illegible]. Mésosternum [illegible]. Segments abdominaux [illegible] [illegible] à leur bord postérieur.—R.

Le seul spécimen que je possède de ce bel insecte [illegible] pris aux Trois-Rivières.

II. Sous.-Fam. PLEUROSTICTIDES.

14. Gen. Anomale. *Anomala*, Koeppe.

Chaperon arrondi en avant et rebordé. Prothorax [illegible]versal, rétréci en avant. Elytres laissant le pygidium à découvert. Crochets des tarses inégaux, [illegible] [illegible]che extérieure bifide.

Petits insectes qu'on trouve sur les feuilles et [illegible].

Anomale variable. *Anomala varians*, Fabr.—Long. .28 pouce. Variée de noir et de jaunâtre. Tête [illegible] le vertex, disque du prothorax, taches irrégulières sur les élytres formant une bande en zigzag vers le milieu et une autre beaucoup plus large près du sommet, [illegible] autres taches sur la base des élytres, la poitrine et l'abdomen, noir ; le chaperon, les bords du prothorax excepté le devant au milieu, le reste des élytres [illegible] corps qui n'est pas noir, jaunâtre. Pattes jaunâtres avec quelques taches noires.—RR.

15. Gen. Ligyre. *Ligyrus*, Burmeister.

Chaperon court, rétréci et en général bidenté au bout, séparé du front par une carène bituberculée. *Mandibules obtusément bidentées* à l'extrémité. Prothorax transversal, arrondi sur ses côtés. Elytres oblongues, subparallèles, convexes ; jambes antérieures tridentées, les autres munies de 2 carènes épineuses. Hanches antérieures transversales, non proéminentes. Pygidium transversal, assez convexe.—Taille assez forte.

Insectes d'assez forte taille, assez rapprochés par l'apparence extérieure des Lachnosternes, et dont les larves vivent d'ordinaire dans les fumiers plus ou moins décomposés.

Ligyre abandonné. *Ligyrus relictus*, Say.—Long. .80 pouce. D'un noir brun. Chaperon terminé par deux denticulations relevées. Prothorax plus large au milieu, avec des ponctuations peu nombreuses et une impression à la base près de l'angle. Elytres impressionnées de 3 doubles séries de ponctuations convergeant vers le sommet, la plus intérieure seule atteignant le sommet. Dessous rougeâtre, la poitrine et le mésosternum quelque peu velus. Pattes noirâtres.—PC.

16. Gen. Aphone. *Aphonus*, Leconte.

Chaperon séparé du front par une côte. Prothorax transversal, convexe, légèrement élargi au milieu, ses angles postérieurs arrondis. Elytres convexes, un peu élargies postérieurement. *Mandibules non dentées extérieurement.*

De taille moyenne avec les mêmes habitudes que les Ligyres.

Aphone frère. *Aphonus frater*, Lec.—Long. .50 pouce. D'un roux brun uniforme, brillant. Prothorax avec un rudiment de corne au bord antérieur suivi d'une petite dépression, à ponctuations peu abondantes. Elytres à ponctuations peu profondes, en lignes régulières, avec un tubercule lisse à l'épaule et un autre vers l'extrémité. Poitrine velue. Bords postérieurs des segments abdominaux ciliés.—R.

17. Gen. Crémastochile. *Cremastochilus*, Knoch.

Tête courte, oblique, renflée sur le vertex ; chaperon séparé du front par une faible carène, évasé et fortement relevé en avant. Menton consistant en une très courte tige portant en avant une cupule arrondie, plus ou moins concave, fermant la cavité buccale et entaillé sur son bord postérieur. Premier article des antennes très grand, trigone. Prothorax en carré, avec les angles le plus souvent tuberculiformes. Ecusson grand, en triangle équilatéral. Elytres sub-parallèles ou un peu rétrécies en arrière. Prosternum muni d'une forte saillie anté-coxale, se longeant dans l'entaille du menton. Hanches antérieures non proéminentes. Epimères mésothoraciques médiocrement visibles en dessus.—Corps assez épais, parallèle et plan en dessus.

Ces insectes de taille moyenne, d'un noir mat, sont toujours assez rares. J'en ai pris il y a 6 ans, une quinzaine, un jour, dans une fourmillière au pied d'une vieille souche. Depuis lors c'est a peine si par hasard j'en rencontre un ou deux par année. La singulière conformation de leur menton et les derniers stigmates

tubuleux de leur abdomen distinguent ces insectes [illegible] tous les autres de leur famille.

Je n'en ai rencontré qu'une seule espèce.

Crémastochile de Harris. *Cremastochilus Harrisii*, Kirby.—Long. .40 pouce. Noir, opaque, [illegible] grossièrement ponctué ; chaperon glabre. Thorax carré, un peu plus large au milieu, ses 4 angles coupés en pointes tuberculeuses, les antérieurs [illegible] petits et recourbés en dehors. Elytres planes en [illegible] à côtés rabattus et un peu resserrés et relevés en ar[illegible] des épaules, avec une petite ligne blanche trans[illegible] sur le côté un peu au delà du milieu ; cette [illegible] tache quelquefois obsolète. Menton grand, [illegible] brillant. Antennes à premier article très grand, [illegible]veloppé en une espèce de palette.—PC.

18. Gen. Osmoderme. *Osmoderma*, Lep.

Menton allongé, subparallèle, échancré en avant. Chaperon carré, arrondi en avant, excavé chez les [illegible] avec un tubercule au dessus de chaque cavité [illegible]tennaire. Antennes courtes et très robustes. [illegible] thorax petit, beaucoup plus étroit que les elytres, subhexagone, avec sa base largement lobée et ses angles [illegible]rieurs assez distincts, canaliculé en dessus et bitub[illegible] en avant. Elytres amples, subparallèles, arrondies à leur extrémité, planes en dessus, non canaliculées [illegible]gitudinalement. Pattes assez longues ; jambes [illegible] [illegible] avec 3 dents aiguës. Mésosternum très [illegible] muni d'un petit tubercule.

Insectes de forte taille, lourds, massifs, qu'on t[illegible]

[illegible] sur les [illegible] [illegible]. Ils exhalent une odeur [illegible] du cuir de Russie. [illegible] [illegible].



Fig. 32.

1. Osmoderme scabre. *Osmoderma scabra*, [illegible] Fig. 32. Long. de .90 [illegible]. D'un brun [illegible] [illegible] dans tout [illegible] dessus, [illegible]. Tête [illegible] le chaperon densément [illegible]. Thorax subhexagonal, avec 2 petits tubercules en avant, bisinué à la base. Ecusson allongé, finement [illegible]. Elytres comme chagrinées, à sillons longitudinaux lisses. Dessous poli, brillant, [illegible] nombreuses et des poils roussâtres peu abondants.—AC.

Très variable dans sa taille; se trouve particulièrement dans les creux des érables.

2. Osmoderme [illegible] *Osmoderma* [illegible] Knoch.—Long. 1 pouce. D'un brun roussâtre, parfaitement lisse en dessus quoique faiblement ponctué en avant. Tête densément ponctuée. Prothorax en carré allongé, rétréci en avant à partir du milieu, avec 2 tubercules peu prononcés sur son disque et le bord antérieur relevé au milieu, prolongé en courbe arrondie au milieu de sa base, à ponctuations assez nombreuses en avant. Ecusson très allongé. Elytres subparallèles, enfoncées à la suture avec une large dépres-

sion en forme de fossette à la base en dedans de l'angle, à ponctuations obsolètes en arrière. Dessous brillant, ponctué, avec quelques poils roussâtres.—PC.

19. Gen. Trichie. *Trichius*, Fabricius.

Chaperon plus long que large, plus ou moins sinué en avant avec ses angles arrondis. Yeux très gros et très saillants, munis d'une faible orbite en dessus, leur canthus court et tranchant. Prothorax tranversal, rétréci en avant, arrondi sur les côtés et à sa base, avec ses angles distincts. Ecusson en triangle curviligue. Elytres à peine plus longues que larges, très planes, obliquement arrondies à leur extrémité, et *bicanaliculées longitudinalement*. Pygidium grand ; vertical. Mésosternum très étroit.—Corps épais et court.

Ces insectes de taille moyenne se trouvent sur les fleurs et particulièrement les roses. Ils sont très agiles au vol, et le bourdonnement qu'ils font entendre, avec leur apparence extérieure, les feraient aisément prendre pour des hyménoptères. On les trouve souvent enfoncés entre les pétales des roses. Une seule espèce dans notre Province ; il pourrait se faire que la *T. piger*, Fab. s'y trouvât aussi, mais je ne l'ai pas encore rencontrée.

Trichie alliée. *Trichius affinis*, Gory. Long. .40 pouce. Noire avec une longue villosité blanchâtre particulièrement abondante sur la tête, le prothorax, la poitrine et les côtés du pygidium. Tête allongée, chaperon échancré au milieu. Prothorax rétréci en avant, allongé en arrière à partir de ses angles postérieurs, ponctué. Elytres peu velues, bicanaliculées de chaque

côté de la suture, ces canaux larges et ponctués à l'intérieur, noires avec une tache rousse au milieu, partant vers le milieu de l'écusson et s'étendant jusqu'au delà du milieu de l'élytre, une pointe se poursuivant dans le premier canal jusque vers l'extrémité ; deux lignes obliques blanches partent de la tache rousse et vont atteindre le bord de l'élytre un peu au delà du milieu de leur largeur ; deux autres petites lignes blanches se voient sur la suture à la pointe de l'écusson. Les élytres échancrées à leur angle intérieur au sommet laissent voir le propigidium en cet endroit. Pygidium avec une touffe de longs poils denses de chaque côté. Dessous noir, avec poils blanchâtres sur la poitrine particulièrement.—CC.

Var. Les 2 petites lignes blanches de la suture quelquefois obsolètes. Souvent la tache rousse du disque se réduit à colorer le canal le plus voisin de la suture de chaque côté, la couleur rousse se prolonge alors sur une partie des lignes obliques blanches.

Ce qui distingue particulièrement la *T. piger* de la précédente, c'est que les deux lignes blanches des élytres au lieu de se diriger toutes deux obliquement en arrière, ont la première ou droite ou dirigée un peu en avant.

Fam. XXVIII. BUPRESTIDES. *Buprestidæ.*

Bouche inférieure ; languette souvent cachée derrière le menton. Tête enfouie dans le prothorax jusqu'aux yeux.

Antennes de 11 articles, dentées en scie, insérées sur le front.

Mandibules courtes et fortes.

Prothorax avec les pièces latérales unies à [illegible] antérieure. Prosternum prolongé en arrière. Mésosternum court, excavé ; épimères atteignant étroitement les cavités cotyloïdes.

Pattes courtes ; hanches des deux premières paires globuleuses, leurs trochantins très apparents.

Tarses pentamères, les 4 premiers articles portant des lamelles membraneuses en dessous.

Abdomen à 5 segments, *les deux premiers soudés ensemble*, les autres libres ; le 5e souvent échancré dans les ♂.

Les Buprestides se font tous remarquer par leurs téguments à rigidité considérable et la plupart du temps à reflets métalliques brillants. Leur corps offre aussi une rigidité remarquable, la tête étant enfoncée dans le prothorax et celui-ci fixé au mésothorax par la pointe de son sternum. Ils forment un groupe des plus naturels et des plus aisés à distinguer. La richesse de coloration de ces insectes leur a fait donner en plusieurs [illegible] nom vulgaire de *Riches* [illegible]. On les rencontre le plus ordinairement sur le tronc des arbres, les bois abattus, etc. Leur démarche est très [illegible] cependant en plein soleil, ils volent assez lestement. Lorsqu'on veut les saisir, les pattes et les antennes se replient le long du corps et ils simulent le mort pendant quelques temps.

Les larves des Buprestides sont très remarquables en ce qu'elles sont apodes, avec la tête beaucoup plus large que le reste du corps, ce qui leur donne à peu

[illegible] la forme d'un pilon. La plupart rongent [illegible] les arbres attaqués de maladie.

Cette famille comprend un assez grand nombre de [illegible]res dont 7 seulement sont représentés dans [illegible]une.

Clef pour la distinction des genres.

[illegible] coupées obliquement en arrière, [illegible] sur les côtés, leur bord antérieur [illegible]

Prosternum s'avançant au-delà des hanches [illegible] : épimères du métathorax [illegible] couvertes :

Mé[illegible] et métasternum [illegible] . . . . 1. Cra[illegible].

S[illegible] entre le mésosternum [illegible] métasternum très distincte ;

Menton [illegible]é . . 2. [illegible].

Menton membraneux en avant. . . . . 3. A[illegible].

Prosternum s'avançant au delà des hanches en pointe très aiguë, épimères du métathorax en partie couvertes ;

Front [illegible] rétrécé par l'insertion des antennes . . . . Mela[illegible].

Front contracté par l'insertion des antennes . . . . 5. Chrys[illegible].

[illegible] postérieures à peine dilatées [illegible], coupées presque carrément en arrière :

Antennes libres. 6. Agr[illegible].

Antennes reçues dans un sillon. . . . . 7. Bra[illegible].

1. Gen. Chalcophore. *Chalcophora*, Serville.

Tête sillonnée et excavée ; cavités antennaires médiocres. Labre plus ou moins échancré. Antennes longues et robustes, à 1er article allongé, faiblement et obtusément dentées. Yeux saillants, distants sur le vertex. Prothorax en carré, avec un lobe arrondi à sa base. Ecusson très petit, quadrangulaire. Elytres allongées et rétrécies en arrière, avec plusieurs bosselures polies sur leur disque. Hanches postérieures aplaties, *dilatées intérieurement et coupées très obliquement en arrière. Méso et Metasternum étroitement unis.* Abdomen avec le 1er segment aplani, souvent canaliculé de même que le mésosternum. Prothorax plan, sillonné. Corps allongé, peu épais.

Magnifiques insectes ; les plus gros de la famille dans notre Province. Une seule espèce dans notre faune.



Fig. 33.

Chalcophore de Virginie. *Chalcophora Virginiensis*, Drury, Fig. 33. Long. 1 pouce. D'un cuivré métallic dans toutes ses parties. Tête ponctuée, avec un sillon longitudinal sur le vertex. Prothorax et élytres comme chagrinés et dépolis, avec plusieurs côtes irrégulières soulevées et polies, le prothorax en portant trois, une au milieu, droite, et une autre de chaque côté, large et irrégulière ; chaque élytres en portant 4, la plus voisine de la suture continue, sinueuse, la 2e sinueuse, presque interrompue et se soudant

à la première vers les deux tiers de la longueur de l'élytre, la 3e se détachant de la plus extérieure un peu en bas de sa base, faisant à peu près les mêmes courbes que la 2e et se réunissant comme elle à la 1re, la 4e partant de l'épaule et atteignant presque l'extrémité de l'élytre avec quelques sinuosités dans sa longueur. Dessous à reflets métallics, de même que le dessus, avec des marbrures soulevées et polies. Prosternum long, canaliculé. 1er segment abdominal canaliculé de même que le mésosternum.—AC.

Ce bel insecte se rencontre d'ordinaire sur le tronc des conifères : pins, sapins, épinettes, sa larve se nourrissant du bois de ces arbres.

2. Gen. Dicerque. *Dicerca*, Escholtz.

Tête plane, ruguceuse. Sillons antennaires grands, trigones. Antennes peu allongées, à premier article gros et court, assez fortement dentées. Prothorax transversal, trapéziforme, faiblement et largement bisinué à sa base. Ecusson petit, transversal ou arrondi. Elytres allongées, peu convexes, fortement rétrécies et prolongées en arrière, avec leur extrémité uni où bi-dentée : 1er segment abdominal largement canaliculé de même que le mésosternum. *Menton entièrement corné.*

Insectes de taille assez forte, à téguments très durs et à reflets bronzés ou cuivreux, qu'on trouve généralement sur le tronc des arbres. Trois espèces dans notre faune.

Elytres striées, mais sans lignes soulevées
interrompues.......................... 1. *divaricata.*
Elytres avec lignes soulevées interrompues ;

Prothorax sans ligne transversale
enfoncée .... 2. *tenebrosa.*

Prothorax avec une ligne transversale
enfoncée .... 3. *tuberculata.*

1. Dicerque divariqué. *Dicerca divaricata,* Say. — Long. .72 pouce. D'un bronzé cuivré, plus clair en dessous. Tête à ponctuations confluentes; chaperon échancré; mandibules noires. Prothorax transversal, ponctué, sinué près de la base, avec une petite fossette vis-à-vis l'écusson. Écusson orbiculaire, disque impressionné. Élytres striées, avec ponctuations confluentes et quelques petites lignes noires légèrement soulevées et interrompues; leur pointe allongée, rétrécie et s'écartant à la commissure, coupée carrée et ne portant point d'épines. Dessous canaliculé au milieu jusqu'au premier segment abdominal.—C.

Ce bel insecte se rencontre assez fréquemment dans les mois de juin et juillet. Sa larve vit particulièrement dans les troncs de hêtre.

2. Dicerque ténébreux. *Dicerca tenebrosa,* Kirby. — Long. .61 pouce. D'un bronzé cuivré, à lignes noires soulevées, interrompues, brillantes; dessous plus clair. Tête à ponctuations grossières et confluentes; mandibules noires; antennes fortement dentées. Prothorax transversal, sinué aux côtés et à la base, ponctué avec 4 lignes longitudinales soulevées. Écusson orbiculaire, excavé au milieu. Élytres striées et ponctuées, avec 4 rangées de lignes soulevées interrompues, noires, brillantes sur chacune; leur extrémité ré-

mais moins allongée que dans l'espèce précédente et s'écartant à peine à la commissure. Dessous ponctué, brillant, canaliculé au milieu jusque sur le 1er segment abdominal.—PC.

Les lignes interrompues fortement soulevées sur les élytres de cette espèce la distinguent particulièrement de la précédente. Sa larve vit sur le sapin et l'épinette.

3. Dicerque tuberculé. *Dicerca tuberculata*, Say. —Long. .58 pouce. Brun à reflets cuivrés, avec lignes soulevées interrompues très apparentes, le faisant paraître comme tuberculé. Tête à ponctuations confluentes avec une dépression médiane au dessus et au dessous du front. Prothorax transversal, élargi sur les côtés dans sa partie antérieure, avec 4 lignes soulevées longitudinales et une transversale vers le milieu, ces lignes plus ou moins interrompues. Elytres striées, ponctuées, avec 4 rangées de lignes soulevées interrompues, noires, brillantes, fortement sinuées à leur extrémité, avec l'angle intérieur à la commissure effacé. Dessous ponctué, brillant.—R.

Très rapproché du précédent, mais s'en distinguant toutefois particulièrement par les tubercules du prothorax simulant une ligne transversale au milieu. Sa larve vit aussi sur les conifères.

L'espèce *obscura*, Fab. qui se distingue particulièrement par deux petites pointes à l'extrémité de chaque élytre, doit probablement aussi se trouver dans notre Province, cependant je ne l'ai pas encore rencontrée

3. Gen. Bupreste, *Buprestis*, Lin.

Ancylochira, Eschsch.

Tête plane, épistome très court ; labre transversalement ovale ; *menton membraneux en avant.* Antennes grêles, assez longues, faiblement dentées. Yeux peu saillants, distants sur le vertex. Prothorax fortement transversal, régulièrement convexe, rétréci en avant, à peine bisinué à sa base. Ecusson assez grand, suborbiculaire. Elytres allongées, peu convexes, rétrécies mais non sinuées dans leur tiers inférieur. Prosternum plan, métasternum et mésosternum distincts. Corps allongé, subdéprimé.

Mêmes habitudes que dans le genre précédent ; larves vivant particulièrement dans le bois des conifères. Six espèces dans notre faune qu'on peut séparer les unes des autres par les caractères suivants :

Elytres simplement striées ;
  Elytres avec pointes à leur extrémité ;
    Fond vert ;
      Elytres avec 2 bandes transversales jaunes.......... 1. *fasciata.*
      Elytres avec 3 bandes transversales jaunes.......... 2. *sexplagiata.*
    Fond brun, avec bandes longitudinales jaunes.......... 3. *lineata.*
    Fond brun, élytres sans aucune tache ... . 4 *maculiventris.*
  Elytres sans pointes à leur extrémité...... .... 5. *Nuttalli.*
Elytres profondément sillonnées..... 6. *striata.*

1. Bupreste fascié. *Buprestis fasciata*, Fab.—Long. .72 pouce. D'un brun vert à reflets cuivreux,

particulièrement en dessous. Tête fortement ponctuée; labre noir. Prothorax en carré, rétréci en avant, ponctué avec un sillon longitudinal au milieu et une impression sur les côtés un peu en avant de la base. Elytres chacune avec 9 stries ponctuées, la 3e et la 4e à partir de l'extérieur, ne se rendant pas à l'extrémité, mais se réunissant un peu au-delà du milieu; chaque élytre porte aussi deux bandes transversales jaunes entourées de bleu ou de violet, l'une vers l'extrémité et l'autre un peu au-delà du milieu; l'extrémité légèrement échancrée portant une petite pointe de chaque côté. Dessous ponctué, d'un beau vert cuivré sans aucune tache.—C.

Ce bel insecte dont la larve vit sur les conifères se rencontre fréquemment en été. Quelquefois la tache jaune de l'extrémité de l'élytre est oblitérée et ne laisse paraître que la tache violette.

2. **Bupreste à 6 taches.** *Buprestis sexplagiata*, Lec.—Long. .68 pouce. Très voisin du précédent, n'en différant que par les caractères suivants: prothorax plus densément ponctué; élytres avec les stries moins enfoncées et plus faiblement ponctuées et portant en outre trois bandes transversales jaunes sur taches violettes, les taches jaunes plus ou moins irrégulières et souvent aussi oblitérées en partie.—R.

N'est probablement qu'une variété de la précédente. Beaucoup plus rare que la précédente. C'est à Ste. Emilie (Lotbinière) que j'ai capturé les 2 seules espèces que je possède.

3. **Bupreste à lignes oranges.** *Buprestis lineata*, Fabr.—Long. .70 pouce. Brun à lustre cuivreux.

Tête densément ponctuée. Prothorax bi-sinué à la base. Elytres striées-ponctuées, portant chacune deux lignes longitudinales jaune-roussâtre, la plus intérieure plus large et n'atteignant pas l'extrémité, tronquées et denticulées au sommet. Dessous avec le dernier segment abdominal portant une tache jaune de chaque côté. La poitrine, la gorge, la bouche, le labre avec une ligne sur les côtés du prothorax, jaune.

Vit aussi sur les conifères. Plus rare que le précédent.

4. **Bupreste à ventre taché.** *Buprestis maculiventris*, Say.—Long. .68 pouce. Brun à réflection cuivrée. Tête à ponctuations nombreuses et confluentes, labre jaune ; œil entouré de jaune dans sa moitié inférieure. Thorax avec une tache jaune aux angles antérieurs, ponctué à l'exception d'une ligne médiane et d'une ou deux taches de chaque côté. Elytres striées-ponctuées, portant plusieurs bosselures sur le disque et 3 ou 4 petites dents à leur extrémité, dont l'une à l'angle sutural. Dessous poli, cuivré ; l'abdomen avec une série de taches jaunes aux côtés, sur chaque segment, celle du dernier segment plus grande, oblique, ovale et se prolongeant quelquefois d'un côté à l'autre. La bouche aussi jaune.—CC.

Sans contredit, le plus commun de tous nos Buprestes. Sa larve vit aussi sur nos conifères. Varie avec la face quelquefois presque toute jaune.

5. **Bupreste de Nuttall.** *Buprestis Nuttalli*, Kirby. — Long. .68 pouce. D'un brun cuivré avec bandes jaunes sur les élytres. Tête ponctuée avec taches roussâtres au menton, à la base des mandibules, sur le

labre, autour des yeux dans leur moitié inférieure ; sur le front une ligne en zigzag allant d'un œil à l'autre entourant la base des antennes du côté interne. Prothorax rétréci en avant, élargi en pointe obtuse un peu au-delà de son milieu, ponctué à l'exception d'une ligne médiane et de quelques taches irrégulières lisses, bordé de roussâtre sur ses côtés et en avant excepté au milieu. Elytres striées, à ponctuations très peu prononcées dans les sillons, chacune portant 4 taches jaunâtres transversales, la 1re à la base près de la suture, la 2e vers le tiers, celle-ci se prolongeant en remontant vers l'épaule, la 3e au-dela du milieu se dirigeant obliquement vers le bord, et la 4e un peu en avant de l'extrémité, leur sommet avec 3 à 4 petites dents. Dessous brun avec taches roussâtres sur les hanches, les cuisses, les pro- meso- et métasternum au milieu. Chaque segment abdominal porte aussi 4 taches de la même couleur, les 2 du milieu plus grandes, rapprochées et quelquefois confluentes.—R.

Assez semblable au *lineata* dans sa forme, mais en variant par les taches de ses élytres.

6. Bupreste strié. *Buprestis striata*, Fab.—Long. .68 pouce. Brun et vert à lustre cuivreux. Tête et prothorax ponctués, à couleur verte dans les ponctuations ; antennes vertes en dessus. Prothorax plus ou moins sillonné au milieu avec une petite fossette près de la base. Elytres finement ponctuées avec 4 côtes soulevées, le 1re et la plus intérieure seules atteignent l'extrémité, chacune ne montrant de couleur cuivrée qu'au bord et à la suture, le reste du disque étant vert ou bleuâtre, l'extrémité sans aucune dent. Dessous brillant, cuivré plus ou moins lavé de vert.—PC.

Très aisé à distinguer des précédents par sa coloration. Varie dans sa coloration, le vert étant plus ou moins apparent sur la tête et le prothorax.

4. Gen. Mélanophile. *Melanophila*, Eschsch.

Tête plane, épistome très court, labre légèrement échancré. Antennes médiocres. Yeux allongés, peu saillants, distants sur le vertex. Prothorax transversal, peu convexe, légèrement rétréci en arrière. Elytres subdéprimées, rétrécies et finement denticulées en arrière. Prosternum plan. Hanches postérieures coupées très obliquement en arrière.

Insectes de taille moyenne avec les habitudes des Bupestes mais beaucoup plus agiles qu'eux au vol.

Deux espèces dans notre faune.

Elytres sans taches............... 1. *longipes*.
Elytres avec taches jaunes .... 2. *fulvoguttata*.

1. Mélanophile pieds-longs. *Melanophil longipes*, Say.—Long. .50 pouce. Noir, sans tache, à surface granulée. Antennes fortement dentées. Prothorax avec une ligne médiane, sinué aux côtés au-dessus des angles postérieurs, bisinué à la base Elytres finement granulées, se terminant par une petite épine, une ligne soulevée obscure part de l'épaule et se dirige obliquement vers l'extrémité. Dessous poli, teint de violet. Tarses des 2 paires de pattes antérieures allongés, égalant ou dépassant les jambes.—CC.

Sa larve vit aussi sur les conifères. Très abondant dans les environs de Québec. J'en ai mainte et mainte fois capturé sur le pont supérieur des bateaux à vapeur en marche.

2. Mélanophile à taches fauves. *Mélanophila fulvoguttata*, Harris.—Long. .50 pouce. D'un noir bronzé en dessus et cuivré en dessous. Thorax avec lignes transversales onduleuses. Elytres densément ponctuées, chacune avec 3 petites taches jaunâtres en forme de gros points, leur sommet arrondi. Dessous souvent à reflets métallics verdâtres.—PC.

Plus noir que le précédent.

5. Gen. CHRYSOBOTHRIS. *Chrysobotris*, Eschsch.

Epistome échancré dans son milieu. Antennes insérées de manière à rétrécir le front ; yeux moins rapprochés en dessus que dans les genres précédents. Prothorax court, bisinué à sa base. Ecusson petit, en triangle transversal. Elytres médiocrement lobées à leur base, d'ordinaire finement dentelées sur les côtés en arrière. Prosternum plan, tridenté en arrière, la dent médiane plus large que les autres. Cuisses antérieures renflées et fortement dentées en dessous ; tarses comprimés, les postérieurs à 1er article allongé.

Insectes de tailles moyenne, à téguments ordinairement rugueux ou bosselés. Mêmes habitudes que chez les Buprestes. Trois espèces dans notre faune.

Face divisée transversalement entre les yeux, la partie supérieure étant plus soulevée que l'inférieure .... 1. *dentipes.*
Face non divisée transversalement ;
  Elytres à lignes soulevées très nombreuses .... 2. *femorata.*
  Elytres à lignes soulevées peu nombreuses .... 3. *soror.*

1. Chrysobothris pieds-dentés. *Chrysobothris dentipes*, Germar., Fig. 34.—Long. .70 pouce. D'un bronzé brun. Tête grossièment granulée, avec de petites lignes obliques soulevées et polies plus ou moins brillantes une ligne transversale au haut des yeux divise la face de manière à la faire paraître comme partagée en deux. Prothorax transversal, rétréci en avant, fortement granulé, canaliculé au milieu, les deux bords de cette fossette étant plus ou moins polis en avant. Elytres fortement ponctuées, avec trois lignes soulevées, irrégulières et interrompues, portant en outre deux bandes transversales d'impressions ou d'enfoncements fortement marqués de ponctuations confluentes, ces impressions plus ou moins apparentes interrompant les lignes soulevées, distinctement denticulées vers leur extrémité. Cuisses antérieures renflées et portant une dent à leur côté interne. Tout le dessous d'une belle couleur de cuivre poli. Dessus du dos comme dans les autres espèces, d'un beau vert métallic brillant.—C.



Fig. 34.

Se rencontre communément sur les pommiers, les érables etc., dans lesquels vit sa larve.

2. Chrysobothris cuisses-renflées. *Chrysobothris femorata*, Fab.—Long. 50 pouce. D'un bronzé brun à ponctuations cuivrées et à lignes soulevées polies et brillantes. Face rugueuse, de couleur cuivrée avec une petite côte soulevée et polie sur le vertex, mais non divisée transversalement comme dans le précédent. Prothorax transversal, plus large en avant, à

côtés subparallèles, ponctué et canaliculé au milieu. Elytres brillantes, à ponctuations cuivrées, portant chacune trois lignes soulevées interrompues et polies, très irrégulières, rougeâtres sur leurs bords à l'extrémité et faiblement denticulées. Dessous d'un beau cuivré poli. Cuisses antérieures renflées et dentées.—C.

Sa larve vit aussi sur le pommier, le chêne, l'érable etc., ne creusant d'ordinaire ses galeries que dans l'aubier sous l'écorce. Cette espèce se distingue surtout de la précédente par les lignes soulevées interrompues de ses élytres qui sont beaucoup plus nombreuses et plus [illegible], par la forme de son prothorax et l'absence de ligne transversale dans la face.

3. **Chrysobothris soror.** *Chrysobothris soror*, Lec.—Long. .46 pouce. D'un bronzé brun plus ou moins prononcé, fortemet ponctué, portant 2 petites lignes obliques au milieu et une médiane sur le vertex, soulevées et polies ; épistome faiblemement échancré. Prothorax transversal, plus large en avant, fortement ponctué, faiblement canaliculé au milieu et fortement bisinué à sa base. Elytres finement ponctuées avec 3 lignes soulevées, polies, interrompues, la voisine de la suture n'étant interrompue qu'à la base et les 2 autres oblitérées en majeure partie, arrondies à l'extrémité et très distinctement denticulées. Dessous poli d'un cuivré verdâtre. Pattes antérieures vertee ou bleuâtres, leurs cuisses renflées et dentées.—R.

Moins commun que les 2 prétédents et s'en distinguant surtout par ses élytres moins rugueuses et son corps moins déprimé.

6. Gen. Agrile. *Agrilus*, Curtis.

Tête courte, épistome médiocrement rétréci à sa base. Antennes dentées à partir du 4e article. Yeux peu saillants, distants endessus. Prothorax transversal, muni à sa base d'un lobe médian large. Elytre allongées et le plus souvent débordées par l'abdomen. Premier articles des tarses très allongé, comprimé. Prosternum plan, ordinairement avec une mentonnière très prononcée. Hanches postérieures coupées presque carrément en arrière. Corps assez convexe, allongé.

Insectes de petite taille, de forme grêle, linéaire, à couleur le plus souvent métallique. Cinq espèces dans notre faune qu'on peut distinguer les unes des autres par les caractères suivants :

Prothorax avec une ligne soulevée aux angles postérieurs ;
- Face sans autre impression qu'une ligne enfoncée sur le vertex ;
  - Elytres arrondies à l'extrémité. 1. *gravis*.
  - Elytres tronquées carrément a l'extrémité .... 2. *otiosus*.
- Face avec 2 impressions latérales au milieu .... 3. *politus*.

Prothorax sans ligne soulevée aux angles postérieurs ;
- Prothorax bisinué à la base .... 4. *bilineatus*.
- Prothorax coupé carrément à la base 5. *viridifrons*.

1. Agrile grave. *Agrilus gravis*, Leconte.—Long. .32 pouce. Noir, ponctué. Face grossièrement ponctuée, cuivrée, brillante, avec une ligne enfoncée sur le vertex. Prothorax transversal, bisinué à la base, à ponc-

tuations transversalement confluentes, une ligne soulevée part de chaque angle postérieur et se recourbe vers le côté, le disque portant 5 impressions, trois à la base et 2 autres vers le milieu en forme de gros points enfoncés. Elytres finement ponctuées, rétrécies un peu en arrière de l'épaule, chacune arrondie et denticulée à l'extrémité ; une côte peu apparente part de l'épaule et se dirige obliquement vers l'angle sutural de l'extrémité. Dessous d'un brun cuivré, poli et brillant sur l'abdomen.—PC.

2. **Agrile paresseux.** *Agrilus otiosus*, Say.—Long. .22 pouce. D'un cuivré brunâtre ou verdâtre. Tête à ponctuations très fines, plus distinctes sur le vertex. Thorax avec 2 impressions au milieu placées l'une au-dessus de l'autre, et une autre plus prononcée à chaque angle postérieur, une ligne courte, soulevée, à chacun de ces angles, mais non recourbée. Elytres déprimées, ponctuées avec une côte partant de l'épaule et se rapprochant de l'angle sutural à l'extrémité, celle-ci tronquée, de manière à conserver l'angle sutural très distinct. Dessous d'un verdâtre métallic brillant.—PC.

Les élytres avec l'angle sutural distinct et non arrondi et la petite ligne droite des angles postérieurs du prothorax le distinguent particulièrement du précédent.

3. **Agrile poli.** *Agrilus politus*, Say.—Long. .30 pouce. D'un cuivré brillant, sommet à lustre violet. Tête teinte de verdâtre, une ligne enfoncée sur le vertex et deux autres impressions au milieu de la face. Antennes noirâtres. Thorax à ponctuations transversalement confluentes avec une impression médiane à la base

et une autre à chaque angle postérieur. Une ligne soulevée part de chaque angle postérieur et se recourbe sur le côté. Ecusson transversal et transversalement impressionné. Elytres avec un enfoncement bien prononcé à la base, presque en pointe arrondie à l'extrémité. Dessous d'un cuivré poli, brillant.—C.

4. Agrile à 2 lignes. *Agrilus bilineatus*, Weber. Long. .30 pouce. Noir; tête d'un cuivré brun, avec une ligne médiane enfoncée et une impression oblique de chaque côté au milieu du front. Prothorax avec les bords latéraux fauves, à ponctuations transversalement confluentes, avec une ligne médiane enfoncée, interrompue au milieu et fortement déprimée aux angles postérieurs qui ne portent pas de ligne soulevée. Chaque élytre arrondie à l'extrémité et se terminant en pointe au milieu ; une ligne fauve, plus ou moins obsolète part de l'épaule et se dirige vers l'angle sutural de l'extrémité. Dessous d'un vert-brun métallic, brillant sur l'abdomen.—R.

5. Agrile front vert. *Agrilus viridifrons*, Lec.—Long. .21 pouce. Brun plus ou moins verdâtre, quelquefois presque entièrement vert. Face verte avec une légère protubérance au milieu du front de chaque côté, ponctuée. Prothorax coupé carrément à la base, à peine sinué, ses angles postérieurs presque droits, toute la pointe basilaire deprimée. Elytres impressionnées à la base, fortement rebordées, arrondies à l'extrémité, ponctuées, mais sans côtes. Dessous brun verdâtre brillant.

Espèce très distincte. Un individu de ma collection est presque entièrement vert, ne montrant de noir qu'au milieu du prothorax et autour des élytres.

7. Gen. Brachys. *Brachys.* Solier.

Tête petite, le plus souvent non sillonnée. Antennes reçues au repos dans des sillons marginaux du prothorax, courtes. Prothorax court, plus ou moins en trapèze. Pattes courtes, contractiles ; cuisses canaliculées en-dessous. Prosternum large, tronqué antérieurement. Corps fusiforme.

Petits insectes à couleurs métalliques plus ou moins brillantes, qu'on trouve d'ordinaire sur les feuilles, les fleurs etc. Une seule espèce dans notre faune.

Brachys ovale. *Brachys ovata*, Weber.—Long. .15 pouce. D'un beau brun cuivré. Tête sillonnée au milieu avec 2 protubérances polies, brillantes sur le front. Prothorax rétréci en avant, profondément excavé à la base de chaque côté de la ligne médiane, poli, brillant. Ecusson transversal, poli. Elytres d'un beau cuivré avec taches violettes qui semblent former 2 bandes transversales, arrondies à l'extrémité. Dessous d'un beau noir métallic brillant.—PC.

Fam. XXX. ELATÉRIDES. *Elateridæ.*

Bouche rarement inférieure ; labre distinct.

Mâchoires à 2 lobes lamelliformes et ciliés.

Tête penchée, rarement verticale.

Antennes à 11 ou 12 articles, dentées ou flabellées insérées près du bord intérieur des yeux.

Prosternum le plus souvent avec une mentonnière, sa saillie postérieure comprimée et se mouvant dans une cavité du mésosternum.

Pattes antérieures avec les cavités cotyloïdes ouvertes en arrière.

Hanches subglobuleuses, les postérieures lamelliformes, canaliculées en arrière.

Trochantins nuls.

Tarses pentamères, souvent munis de lamelles en dessous.

La singulière disposition du prosternum des nombreuses espèces de cette famille permet de les distinguer à première vue. La pointe du prosternum en se mouvant librement dans une échancrure du mésosternum, permet à ces insectes, lors qu'ils sont sur le dos, d'exécuter un saut considérable pour reprendre leur position naturelle. Leurs habitudes sont assez variées. La plupart se trouvent sur les fleurs, et quelques espèces se rendent même nuisibles en rongeant les organes fructificateurs de certains arbres fruitiers. Lorsqu'on veut les saisir, ils se laissent choir sur le sol et contractant leurs pattes ils simulent le mort pendant quelques temps, et s'ils se trouvent sur le dos, ils ne manquent pas alors de faire usage de leur faculté saltatoire.

Leurs larves qu'on trouve généralement dans la terre et les bois pourris sont appelées par les Anglais *wire worms* (*vers de broche*) en raison de ce qu'elles présentent d'ordinaire une apparence cornée, de couleur blanche ou jaunâtre. Celles de quelques espèces (Agriotes) rongent les racines des céréales et se rendent parfois fort nuisibles. On dit qu'elles sont de 1 à 3 ans en cet état avant de se transformer. Cette grande famille ne comprend pas moins de 19 genres dans notre faune.

Clef pour la distinction des genres.

1(4) Labre indistinct ;

2(3) Sillons antennaires présents. ..... 1. FORNAX.

3(2) Sillons antennaires nuls .... 2. EPIPHANIS.
4(1) Labre distinct :
5(6) Sillons antennaires présents....... 3. ADELOCERA.
6(5) Sillons antennaires nuls :
7(8) Méso- et métasternum soudés ensemble. 4. ALAUS.
8(7) Méso- et métasternum avec une suture distincte ;
9(18) Hanches postérieures brusquement élargies en dedans :
10(11) Epine prosternale tronquée en arrière, écusson cordiforme .... 5. CARDIOPHORUS.
11(10) Epine prosternale aiguë ; écusson ovale-oblong ;
12(13) Prosternum grand, a sutures simples, convexes en dehors.......... 6. CRYPTOHYPNUS.
13(12) Prosternum moyen, sutures doubles, droites ou concaves ;
14(17) Tarses simples, non lobés :
15(16) Sutures prosternales excavées en avant. 7. ELATER.
16(15) Sutures prosternales non excavées en avant .... 8. DRASTERIUS.
17(14) Tarses à 4e article lobé ..... 9. MONOCREPIDIUS.
18(9) Hanches postérieures s'élargissant graduellement en dedans :
19(24) Front convexe ; bouche inférieure :
20(23) Front non caréné, quoique plus haut que le labre ; c'est-à-dire ne formant pas un repli transversal relevé :
21(22) Carènes latérales du prothorax fléchies en avant.... .... 10. AGRIOTES.
22(21) Carènes latérales du prothorax droites en avant.... .... 11. DOLOPIUS.
23(20) Front caréné, c'est-à-dire terminé par un repli transversal se relevant au dessus du labre................. 12. BETARMON.

24(19) Front aplati ; bouche antérieure ;
25(32) Front caréné ;
26(27) Ongles pectinés............ ... 13. MELANOTUS.
27(26) Ongles simples ;
28(29) 1er article des tarses à peine plus que le 2e .... 14. LIMONIUS.
29(28) 1er article des tarses distinctement allongé ;
30(31) Métasternum aigu en avant ; épine prosternale courte............. 15. CAMPYLUS.
31(30) Métasternum obtus en avant ; épine prosternale longue.................. 16. ATHOUS.
32(25) Front non caréné ;
33(36) Tarses filiformes ;
34(35) Prosternum non lobé en avant.... 17. ŒSTODES.
35(34) Prosternum lobé longuement en avant .... 18. CORYMBITES.
36(33) Tarses avec les articles 2 et 3 lobés. 19. ASAPHES.

1. Gen. FORNAX. *Fornax*, De Castelnau.

Tête petite, convexe ; épistome fortement rétréci à sa base ; *labre indistinct. Antennes reçues dans le repos dans des sillons marginaux du prothorax.* Prothorax plus ou moins transversal, convexe en avant, ses angles postérieurs courts et embrassant les élytres. Ecusson en carré long. Elytres allongées, graduellement rétrécies en arrière. Tarses a article 1 aussi long que les 3 suivants réunis. Corps allongé, médiocrement convexe.

Insectes de bonne taille, bruns et légèrement pubescents.

Un seule espèce dans notre faune.

Fornax Orchéside. *Fornax Orchesides*, Newman.—Long. .60 pouce. D'un brun uniforme avec

une courte pubescence le faisant paraître grisâtre. Front rétréci par l'insertion des antennes. Prothorax plus long que large, bisinué à la base avec un sillon au milieu, 2 points enfoncés à la base et 2 autres impressions un peu en avant du milieu de sa longueur, ses angles postérieurs fort longs mais non divergents. Elytres régulièrement striées, arrondies à l'extrémité. Dessous glabre, finement ponctué ; pattes roussâtres.—RR.

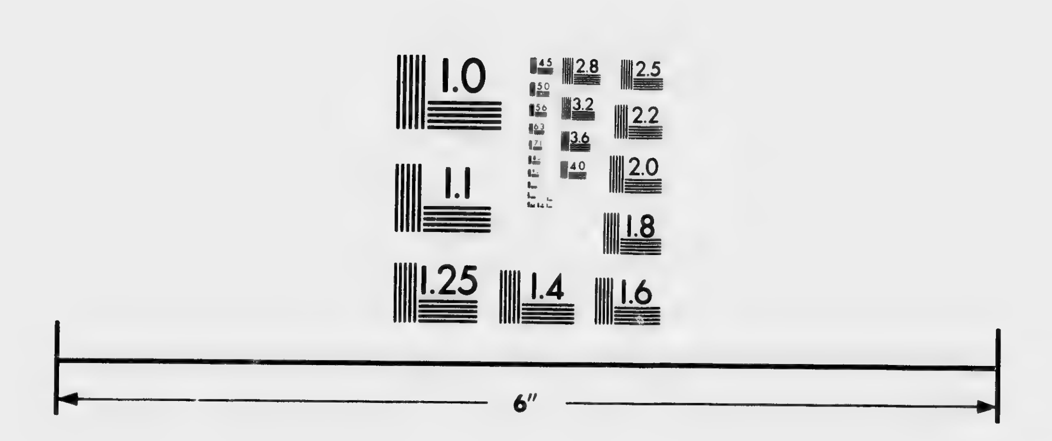
2. Gen. EPIPHANIS. *Epiphanis*, Eschsch.

Tête assez convexe, munie sur le haut du front d'un tubercule comprimé dans le ♂ et d'une petite carène dans la ♀, labre indistinct. *Point de sillon pour la réception des antennes dans le repos.* Prothorax transversal, peu convexe, ses angles postérieurs courts, non divergents. Elytres allongées, peu convexes. Antennes de 11 articles, ceux de 8 à 11 allongés, sub-égaux. Prosternum convexe, tronqué en avant, sa saillie postérieure courte. Corps oblong, peu convexe.

Une seule espèce dans notre faune.

Epiphanis cornu. *Epiphanis cornutus*, Eschsch.—Long. .20 pouce. Tête et prothorax bruns, élytres roussâtres. Tubercule frontal bien distinct dans le mâle. Antennes roussâtres, articles 8-11 deux fois plus longs que les précédents. Prothorax assez convexe, rétréci en avant, presque droit à la base. Elytres striées, roussâtres avec une courte pubescence grisâtre, rétrécies et arrondies à l'extrémité. Dessous y compris les pattes, d'un brun roussâtre uniforme.—RR.

La tribu des Eucnémides à laquelle appartiennent les genres Fornax et Epiphanis est considérée comme une famille distincte par certains auteurs.


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)
1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
6"

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
4.0
2.0
1.8
1.1
1.0

3. Gen. Adélocère. *Adelocera*, Latreille.

Tête moyenne, faiblement concave en dessus, arrondie en avant, *à labre distinct*. Antennes obtusément dentées, *reçues dans le repos dans des sillons du prosternum*. Prothorax plus long que large, déprimé à la base avec les angles postérieurs divergents. Ecusson ovale, arrondi en arrière. Elytres le plus souvent déprimées sur le disque. Pattes courtes, peu robustes. Saillie prosternale droite.

Insectes de taille moyenne, presque toujours revêtus d'écailles ou de poils squammiformes jaunâtres en forme de marbrures irrégulières et qui les font distinguer à première vue.

Quatre espèces dans notre faune.

Elytres non marbrées par des écailles, les bords du prothorax seuls en étant revêtus.................... 1. *pennata*.
Elytres marbrées par des écailles jaunâtres;
  Prothorax non ou à peine sinué sur les côtés en avant de la base;
    Prothorax avec une saillie longitudinale en forme de côte de chaque côté de la ligne médiane.......... 2. *aurorata*.
    Prothorax à peine soulevé de chaque côté de la ligne médiane.......... 3. *marmorata*.
  Prothorax distinctement sinué sur les côtés en avant de la base.......... 4. *brevicornis*.

1. Adelocère penné. *Adelocera pennata*, Fabr.; *A discoidea*, Weber.—Long. .30 pouce. D'un noir foncé; la tête avec une large bande de chaque côté du prothorax couverte de poils squammiformes d'un beau jaune doré. Antennes brunes. Prothorax plus long que large

à côtés presque parallèles, ses angles antérieurs fléchis, les postérieurs allongés mais non divergents, la base presque carrée. Elytres profondément ponctuées, non striées, noires avec quelques poils jaunâtres épars, arrondies à l'extrémité. Dessous noir avec une courte pubescence grisâtre.—RR.

2. Adélocère doré. *Adelocera aurorata*, Say.—Long. .60 pouce. Noirâtre, ponctué, avec des petites écailles jaunes brillantes, formant des taches irrégulières. Front convexe. Prothorax avec un profond et large sillon longitudinal au milieu à partir de la base jusque vers les deux tiers de sa longueur, formant deux côtes sur le disque ; la base presque carrée ; les côtés presque parallèles, légèrement sinués avant l'angle postérieur qui s'allonge et s'écarte un peu en dehors sans toutefois dépasser les élytres. Elytres se rétrécissant graduellement peu après la moitié de leur longueur, chacune avec une côte soulevée peu apparente. Tarses légèrement roussâtres.—PC.

3. Adélocère marbré. *Adelocera marmorata*, Fabr.—Long. .60 pouce. Noirâtre avec des écailles jaunes, brillantes, formant de nombreuses taches irrégulières. Antennes roussâtres. Front concave en avant. Prothorax convexe, excavé médiocrement dans sa ligne médiane, mais sans former une côte de chaque côté, ses bords latéraux presque droits, les angles postérieurs à peine allongés, la base presque carrée. Ecusson oblong, arrondi postérieurement, avec une ligne blanche en avant et en arrière. Elytres ponctuées, toutes marquées de marbrures jaunâtres. Dessous tout couvert d'écailles jaunâtres presque uniformément distribuées. Proster-

num, en outre des sillons antennaux, en portant encore deux autres en angle avec ceux-ci pour la réception des tarses dans le repos.—R.

La forme du dessus du prothorax avec la présence des sillons tarsaux sur le prosternum distinguent surtout cet espèce de la précédente.

4. Adélocère brévicorne. *Adelocera brevicornis*, Lec.—Long. .65 pouce. Brun avec nombreuses écailles jaunâtres formant des taches et marbrures irrégulières. Front légèrement excavé. Prothorax légèrement convexe, élargi dans sa partie antérieure, ses côtés sinués, ses angles postérieurs subépineux, quoique en dedans des élytres; disque bossué par une impression ponctiforme de chaque côté en avant du milieu, et une excavation au milieu de la base, une légère protubérance à la ligne médiane sur la base et une profonde excavation en avant de l'angle postérieur. Elytres unies, ponctuées et fortement tachetées ou marbrées. Dessous de même couleur que le dessus avec écailles semblables. Sillons antennaux profonds, les tarsaux nuls.—AC.

La forme de son prothorax seule empêche de le confondre avec les deux précédents.

4. Gen. Alaus. *Alaus*, Eschsholtz.

Tête courte, coupée obliquement de chaque côté en avant, peu concave. Antennes dentées, reçues dans le repos dans des sillons qui n'occupent que le bord du prothorax. Prothorax plus long que large, parallèle ou arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs courts divergents, aigus et faiblement carénés. *Méso et métasternum soudés et confondus ensemble.* Hanches postérieures peu élargies au côté interne.

La plus forte taille de la famille. Une seule espèce dans notre faune.

Alaus oculé. *Alaus oculatus*, Linné, fig. 35.—Long. 1.55 pouce. Noir mais parsemé de taches ou points plus ou moins nombreux formés de poils squammiformes couchés plus ou moins fugaces. Antennes assez courtes, dentées à partir du 3e article. Prothorax plus long que large, plus ou moins gris sur les bords et portant sur le disque 2 grandes taches circulaires ou légèrement allongées, d'un noir velouté, liserées de blanc, leur donnant une ressemblance parfaite avec des yeux. Elytres régulièrement striées, à taches blanchâtres plus ou moins nombreuses, à côtés parallèles. Dessous plus ou moins gris par la présence des poils squammiformes.—RR.



Fig. 35.

Ce magnifique insecte n'a pas encore été pris que je sache dans les environs de Qubec, mais on en a capturé aux Trois-Rivières et à Ste. Anne de Lapérade. Ces individus pris en Canada étaient tous de taille moindre que ceux que j'ai pris en Floride.

5. Gen. Cardiophore. *Cardiophorus*, Esch.

Tête légèrement convexe; front avec une carène transversale. Antennes assez longues, simples. Prothorax, transversal, convexe, arrondi sur les côtés et bisinué à sa base. *Ecusson en cœur régulier.* Elytres assez courtes, rétrécies et arrondies à leur extrémité. Méso- et métasternum séparés par une suture bien distincte. Hanches

postérieures presque nulles en dehors, brusquement et fortement dilatées au côté interne. *Saillie du prosternum très courte, cunéiforme.*

De taille médiocre. La forme de l'écusson combinée avec la saillie prosternale et la dilatation des hanches postérieures distinguent ces insectes de tous les autres de leur famille. Trois espèces dans notre faune.

Prothorax en long; pattes rousses........ 1. *amictus.*
Prothorax transversal; pattes noires;
Elytres avec 4 taches blanches....... 2. *cardisce.*
Elytres toutes noires............... 3. *convexulus.*

1. Cardiophore vêtu. *Cardiophorus amictus*, Melsheimer.—Long. .36 pouce. Brun et tout couvert d'une pubescence jaunâtre le faisant paraître grisâtre. Antennes assez longues, dentées, brunes, le premier article roussâtre. Prothorax plus long que large, assez convexe, déprimé et bisinué à la base, plus étroit que les élytres, à pubescence plus dense que sur les élytres qui sont régulièrement striées et arrondies à l'extrémité. Dessous noir avec les pattes rousses.—R.

La forme allongée et la pubescence de celui-ci le distinguent à première vue des deux autres.

2. Cardiophore cardisque. *Cardiophorus cardisce*, Say.—Long. .27 pouce. Noir, la tête avec une courte pubescence cendrée. Front fortement élevé au dessus du labre. Thorax transversal, convexe, un peu rétréci en arrière, sa base bisinuée avec un enfoncement près de chaque angle et une proéminence au milieu qui est elle-même excavée; ses angles courts, non divergents. Elytres à stries profondes, chacune avec deux taches blanches, l'une vers le milieu et l'autre un peu en avant

du sommet. Dessous noir, les tarses quelque peu roussâtres.—AC.

3. Cardiophore peu convexe. *Cardiophorus convexulus*, Lec.—Long. .31 pouce. Noir avec une courte pubescence grisâtre. Antennes plus longues que le prothorax, faiblement dentées. Prothorax presque carré, convexe, déprimé à la base, celle-ci bisinuée, ses angles assez allongés, mais non divergents. Elytres à stries profondes, sans aucune tache. Dessous noir, tarses roussâtres.—C.

6. Gen. Cryptohypne. *Crytohpypnus*, Eschsch.

Tête courte et large; front arrondi et tranchant en avant. Antennes filiformes, de 11 articles. Prothorax transversal, ses angles postérieurs courts, le plus souvent carénés. *Ecusson ovale, tronqué à sa base.* Elytres subparallèles, largement arrondies en arrière. Hanches postérieures brusquement élargies au côté interne. Mentonnière du prosternum recouvrant la bouche; saillie prosternale courte et robuste, *sutures prosternales simples*, convexes en dehors.

Tous de petite taille. On les trouve d'ordinaire sous les mousses, sur les os, et dans le sable près des rivages. Trois espèces dans notre faune.

Elytres sans taches jaunes .... 1. *abbreviatus*.
Elytres tachées de jaune;
  Elytres striées .... 2. *pulchellus*.
  Elytres lisses .... 3. *pectoralis*.

1. Cryptothypne court. *Cryptohypnus abbreviatus*, Say.—Long. .26 pouce. Noir à pubescence grisâtre. Corps court, épais, ponctué. Chaperon arrondi en avant et non échancré sur les côtés. Antennes faiblement

dentées, brunes, le premier article roussâtre. Prothorax convexe avec une ligne enfoncée au milieu, à ponctuations petites, mais profondes ; ses angles postérieurs carénés, légèrement arqués, la base bisinuée. Elytres à stries profondes non ponctuées, les intervalles légèrement ponctués. Pattes testacées.—CC.

On le trouve souvent sur les os dans les cours.

2. Cryptohypne gentil. *Cryptohypnus pulchellus*, Linné.—Long. .15 pouce. Noir avec taches jaunes sur les élytres. Tête et prothorax densément ponctués. Chaperon arrondi en avant, non échancré sur les côtés. Antennes brunes, le premier article plus clair. Prothorax convexe, plus long que large, avec une ligne longitudinale soulevée en forme de carène au milieu, ses angles postérieurs carénés et à peine écartés. Elytres noires avec une tache jaune allongée partant près de l'épaule et s'inclinant un peu vers la suture, une autre circulaire au milieu un peu au delà de la moitié de la longueur, et quelques autres plus petites assez variables, à stries assez profondes et ponctuées. Pattes rousses.—AR.

3 Cryptohypne pectoral. *Cryptohypnus pectoralis*, Say.—Long. .14 pouce. Brun avec une ligne teinte de roux, ponctuations à peine perceptibles. Chaperon obtusément arrondi jusqu'aux yeux. Antennes et palpes, jaune pâle. Prothorax assez convexe, transversal, à côtés uu peu sinués en avant de la base, ses angles postérieurs épineux, carénés. Ecusson sub-orbiculaire. Elytres à stries obsolètes, luisantes, noires avec une grande tache jaune à l'extrémité et une autre en avant du milieu plus rapprochée du bord que de la suture mais ne touchant ni à l'un ni à l'autre. Pattes jaune-pâle. Poitrine avec le segment moyen dilaté.—R.

Say donne le jaune pour couleur aux élytres de cette espèce avec une bande noire transversale et se répandant près de la suture et sur les bords, mais dans tous les individus que j'ai rencontrés, le noir l'emportait toujours sur le jaune.

7. Gen. Taupin. *Elater*, Linné.

Tête assez petite, régulièrement convexe, front arrondi et sub anguleux au milieu. Antennes assez courtes, généralement dentées. Prothorax aussi long que large, rétréci en avant, assez convexe, ses angles postérieurs médiocres, dirigés en arrière, le plus souvent fortement carénés. Prosternum moyen, sa saillie postérieure aiguë, plus ou moins fléchie, *sutures doubles, droites ou concaves, excavées en avant.* Elytres le plus souvent pointues en arrière. Hanches postérieures brusquement dilatées dans leur moitié interne en une lame transversale, sinuée en arrière, et terminée par une dent plus ou moins forte. *Tarses grêles, parfaitement filiformes, ciliés ou villeux en dessous, mais non lobés.*

Insectes de taille moyenne qu'on trouve généralement sur les fleurs et les feuilles des arbres. La forme des hanches postérieures avec les tarses grêles sont particulièrement les deux caractères qui les séparent des autres genres. Nous n'en comptons pas moins de 15 espèces dans notre faune, dont plusieurs à couleurs variées et fort gaies.

Clef pour la distinction des espèces.

1(20) Prothorax noir non bordé de roux à la base ;

2(13) Elytres noires, plus ou moins tachées de roux ou de jaunâtre ;

R

3(10) Elytres ayant plus de roux que de noir ;
4(9) Elytres non entièrement rousses ;
5(6) Elytres d'un jaune blanc avec l'extrémité noire........... 1. *linteus.*
(5) Elytres rousses avec l'extrémité tachée de noir ;
7(8) Dessous noir ; hanches antérieures noires............. 3. *apicatus.*
8(7) Dessous roussâtre ; hanches antérieures rousses......... 4. *phœnicopterus.*
9(4) Elytres entièrement rousses.. 10. *sanguinipennis.*
10(3) Elytres ayant plus de noir que de roux ;
11(12) Dessous noir avec pubescence grisâtre .... 2. *semicinctus.*
12(11) Dessous noir, à peine pubescent, 4e et 5e segments ventraux bordés de roux postérieurement .... 13. *protervus.*
13(2) Elytres entièrement noires ;
14(15) Prothorax poli, brillant, à poils blanchâtres longs .... 6. *fuscatus.*
15(14) Prothorax simplement pubescent, non villeux ;
16(17) Prothorax avec une ligne médiane enfoncée vers la base.. 5. *luctuosus.*
17(16 Prothorax sans ligne médiane enfoncée à la base ;
18(19) Elytres à stries peu profondes, peu distinctes à l'extrémité.. 7. *nigricans.*
19(18 Elytres à stries profondes ; intervalles convexes .... 8. *pedalis.*
20(1) Prothorax bordé de roux à la base ;
21(24) Elytres rousses ;
22(23) Elytres rousses, noires sur les bords et près de la suture... 9. *lacustris.*

23(21) Elytres d'un roux brunâtre uniforme .... 11. *rubricus.*

24(21) Elytres noires, tachées de roux à la base ... . 12. *obliquus.*

1. Taupin tissé. *Elater linteus*, Say.—Long. .41 pouce. Le corps avec la tête et le prothorax, noir. Chaperon arrondi en avant, non proéminent. Antennes fortes, profondément dentées, 2e article très petit. Prothorax rétréci en avant, portant une impression à la base au milieu; ses angles postérieurs aigus, carénés. Ecusson convexe, pointu en arrière. Elytres d'un jaune pâle, striées avec des ponctuations dilatées, noires à l'extrémité de même qu'à la suture et aux bords extérieurs au delà du milieu. Pattes brunes; 4e article des tarses à peine plus court que le 3e.—R.

2. Taupin mi-ceinturé. *Elater semicintus*, Rand.—Long. .40 pouce. Noir foncé; tête et prothorax avec une courte pubescence grisâtre. Chaperon arrondi en avant. Antennes brunes, fortes, dentées à partir du 4e article. Prothorax rétréci en avant, ses bords latéraux presque en ligne droite, une ligne enfoncé au milieu à la base, ses angles postérieurs assez longs, carénés. Ecusson convexe, aigu en arrière. Elytres, noir foncé, brillantes, à stries ponctuées, d'un rouge brillant à la base. Dessous noir avec une pubescence grisâtre. Pattes noires, tarses testacés, le 4e article presque aussi long que le 3e.—PC.

3. Taupin à bout noir. *Elater apicatus*, Say.—Long, .48 pouce. Noir à pubescence jaunâtre; élytres d'un roux brillant. Chaperon arrondi en avant quoique passablement aigu. Antennes brun-foncé. 2e

et 3e articles presque égaux. Prothorax plus large à sa base, ses bords latéraux en ligne droite à partir des angles postérieurs jusque vers le milieu, et delà se rétrécissant en avant; angles postérieurs fortement carénés. Elytres d'un roux foncé brillant, avec une tache noire allongée au sommet; stries impressionnées, ponctuées, les intervalles convexes, ponctués. Dessous noir, hanches antérieures noires, tarses bruns.—AC.

4. Taupin ailes-rouges. *Elater phœnicopterus*, Lecomte.—Long. .38 pouce. Brun avec les élytres rousses et portant une courte pubescence jaunâtre. Chaperon fléchi en avant et arrondi quoique assez aigu. Antennes brunes, rousses à la base, le 3e article plus long que le 2e. Prothorax d'un brun quelque peu roussâtre, légèrement sinué en avant des angles postérieurs, rétréci en avant. Ecusson proéminent, ovale-oblong, arrondi en arrière. Elytres d'un roux uniforme, obscurément teintées de brun à l'extrémité, à stries peu profondes, ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous roussâtre, les pattes avec les hanches antérieures rousses.—R.

5. Taupin en deuil. *Elater luctuosus*, Leconte.—Long. .52 pouce. Tout noir avec une courte pubescence jaune. Chaperon arrondi en avant. Antennes fortes, brunes, le 2e article très petit, roussâtre. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, ses côtés en ligne droite jusqu'au delà du milieu; une ligne médiane enfoncée à la base, les angles postérieurs allongés, carénés. Elytres à stries profondes, ponctuées, les intervalles convexes, ponctués. Dessouss noir; tarses bruns.—R.

6. **Taupin obscur.** *Elater fuscatus*, Melsheimer.—Long. .39 pouce. Noir brillant; pattes roussâtres. Chaperon obtusément arrondi en avant. Antennes rousses, le 2e article presque aussi long que le 3e. Prothorax poli, brillant, avec une villosité jaunâtre peu dense mais passablement longue, une ligne médiane enfoncée à la base, ses angles postérieurs carénés, ses côtés droits jusqu'au delà du milieu. Ecusson velu, arrondi en arrière. Elytres à stries marquées de ponctuations larges, les intervalles à ponctuations moins fortes et plus rares. Dessous à pubescence raide, assez longue; pattes roussâtres.—C.

7. **Taupin noirâtre.** *Elater nigricans*, Lec.—Long. .30 pouce. Noir avec une courte pubescence jaunâtre peu dense. Chaperon en pointe en avant. Antennes brunes, à 2e article presque aussi long que le 3e. Prothorax brillant, sans ligne médiane enfoncée à la base, rétréci en avant. Elytres à stries peu profondes, ponctuées, peu distinctes à l'extrémité, les intervalles aussi ponctués. Dessous noir; pattes roussâtres.—C.

8. **Taupin d'un pied.** *Elater pedalis*, Candèze—Long. .32 pouce. Noir avec une courte pubescence jaunâtre. Chaperon arrondi, fléchi en avant. Antennes roussâtres. Prothorax rétréci en avant, sa base presque carrée. Elytres à stries profondes, ponctuées, bien distinctes jusqu'à l'extrémité, les intervalles convexes, ponctués. Pattes roussâtres.—AC.

Se distingue surtout du précédent par une plus forte taille et les stries de ses élytres.

9. **Taupin lacustre.** *Elater lacustris*, Lec.—

Long. .29 pouce. Noir et roux. Chaperon arrondi en avant, à bords légèrement relevés, avec une tache roussâtre au dessus de chaque côté. Antennes roussâtres, plus claires à la base. Prothorax en carré allongé, noir sur le disque et bordé de roux tout autour, avec une ligne médiane enfoncée à la base et une impression sur le disque de chaque côté vers le milieu. Ecusson roussâtre. Elytres rousses, bordées de noir aux bords extérieurs excepté à la base et à l'extrémité, une bande noire confluente partant de la base se prolonge jusqu'au delà du milieu de chaque côté de la suture; stries profondes et ponctuées de même que les intervalles. Dessous noir, bords du prothorax roux en dessous. Pattes rousses.—CC.

10. Taupin à ailes rouge-sang. *Elater sanguinipennis*, Say.—Long. .35 pouce. Noir à l'exception des élytres qui sont rouges. Chaperon fléchi et arrondi en avant. Antennes brunes, 2e et 3e articles roux. Prothorax plus large à la base et se rétrécissant à partir du milieu, noir foncé. Elytres d'un rouge foncé uniforme, à stries marquées de points forts et profonds, intervalles aussi ponctués. Pattes noires; tarses roussâtres.—PC.

11. Taupin rougeâtre. *Elater rubricus*, Say.—Long. .35 pouce. Noir, quelquefois avec le vertex roussâtre; chaperon arrondi en avant quoique assez rétréci. Antennes brunes, les 2e et 3e articles roux. Prothorax roux à la base et sur les côtés, noir dans le reste, point de ligne médiane enfoncée dans sa moitié postérieure. Ecusson noir. Elytres noires, à stries peu profondes, ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous noir; tarses roussâtres.—C.

Var. Les élytres quelquefois roussâtres.

12. Taupin oblique. *Elater obliquus*, Say.—Long. .19 pouce. Brun plus ou moins taché de roux. Tête noire; chaperon obtusément anguleux en avant; labre roussâtre. Antennes roussâtres, fortement dentées, le 2e article plus court que le 3e. Prothorax rétréci en avant, brun sur le disque, avec une bande rousse en avant et en arrière. Elytres à stries ponctuées, les intervalles légèrement ponctués, noires avec une tache claire qui part de l'épaule et se dirige obliquement en se dilatant vers la suture un peu en avant du milieu. Dessous brunâtre, poitrine rousse. Pattes rousses.—AC.

13. Taupin arrogant. *Elater protervus*, Lec.—Long. .40 pouce. Noir taché de roux. Tête et prothorax, noir, chaperon arrondi en avant. Antennes noires, fortement dentées, le 3e article un peu plus long que le 2e. Prothorax rétréci en avant, à angles postérieurs allongés et carénés, le disque a ponctuations peu denses mais profondes. Ecusson noir. Elytres noires, d'un roux foncé à la base et sur les côtés jusque vers l'extrémité, à stries ponctuées, les intervalles aussi densément ponctués. Dessous noir; tarses brunâtres.—R.

8. Gen. Drastérie. *Drasterius*, Eschsch.

Tête courte et large, chaperon arrondi en avant. Dernier article des palpes subovalaire. Prothorax en carré long, à épines postérieures allongées. *Sutures du prosternum pleines jusqu'à l'extrémité.* Jambes garnies de cils courts sur leur tranche externe.

Le caractère le plus tranché qui sépare les Drastéries des Taupins se trouve dans les sutures prosternales; dans

les Taupins ces sutures sont creusées en avant et se dirigent presque en arrière de l'œil, tandis que chez les Drastéries ces sutures sont pleines dans toute leur longueur et se dirigent sur l'œil même.

Une seule espèce dans notre faune.

Drastérie dorsale. *Drasterius dorsalis*, Say.—Long. .38 pouce. Roux avec taches noires. Tête noire: antennes rousses, le 1er article fort long, les 2e et 3e presque égaux. Prothorax en carré long, avec une tache noire fusiforme au milieu du disque, ses angles postérieurs très allongés, carénés. Ecusson noir. Elytres à stries ponctuées avec une tache oblongue en avant du milieu sur chacune, et une bande commune au delà du milieu, se dilatant vers la suture, noires. Dessous brunâtre; pattes d'un jaune clair.—PC.

9. Gen. MONOCRÉPIDIE. *Monocrepidius*, Eschsch.

Tête assez convexe, chaperon arrondi en avant. Antennes faiblement dentées, de la longueur du prothorax à peu près. Prothorax en carré long, ses angles postérieurs allongés. Hanches postérieures obliques en dehors, dilatées brusquement au côté interne en une lame transversale échancrée au dessus des trochantins. 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 4 suivants réunis, *le 4e dégagé, échancré et muni d'une lamelle.*

Une seule espèce dans notre faune.

Monocrépidie oreillarde. *Monocrepidius auritus*, Herbst.—Long. .22 pouce. Roux et noir. Tête noire, le chaperon taché de roux en avant. Antennes et palpes roussâtres. Prothorax roux, avec une tache

noire de chaque côté du disque en avant courbée en forme d'oreille. Antennes noires, plus ou moins rousses à la base, à stries profondes, ponctuées de même que les intervalles. Dessous d'un noir roussâtre ; pattes jaune pâle.—PC.

10. Gen. AGRIOTE. *Agriotes*, Eschsch.

Tête courte, subverticale ; front allongé et coupé carrément en avant, non marginé quoique plus haut que le labre. Antennes médiocres, de 11 articles, faiblement dentées. Prothorax au moins aussi long que large, assez convexe, *ses carènes latérales fléchies en dessous dans leur moitié inférieure*, invisibles d'en haut. Elytres plus ou moins allongées et rétrécies en arrière. Hanches postérieures graduellement élargies ou côté interne ; tarses filiformes. Sutures prosternales subrectilignes.

Insectes de taille moyenne qu'on trouve généralement sur les fleurs et les feuilles des arbres. Leurs larves rongent souvent les racines des graminées.

Deux espèces dans notre faune.

1. Agriote manchot. *Agriotes mancus*, Say.—Long. .31 pouce. D'un brun plus ou moins roux, pubescent. Front convexe, chaperon tronqué en avant et échancré aux côtés pour l'insertion des antennes ; antennes et palpes, roux clair. Prothorax convexe, presque carré, pubescent, ponctué ; une ligne médiane enfoncée au milieu dans sa partie postérieure, sa base bidentée au milieu, les angles postérieurs carénés, les bords latéraux légèrement retrécis en arrière. Elytres à stries ponctuées de même que les intervalles. Pattes rousses. —C.

Le plus souvent dans les individus que j'ai capturés de cette espèce le roux sale l'emportait sur le noir ou le brun.

2. Agriote fardé. *Agriotes fucosus*, Lec.—Long. .50 pouce. Noire avec taches rousses, les élytres quelquefois roux brunâtre ; peu pubescent. Tête noire ; chaperon rétréci et tronqué en avant. Antennes rousses. Prothorax plus long que large, médiocrement convexe, ses bords latéraux droits, roux avec une grande tache noire au milieu, occupant quelquefois toute la longeur, une fossette au milieu vers la base, les angles postérieurs carénés. Elytres à stries avec ponctuations fortes, les intervalles aplatis et finement ponctués. Dessous noir ; pattes rousses.—PC.

Variable dans sa coloration, les élytres étant tantôt noires et tantôt rousses, mais les bords du prothorax étant toujours d'un roux sanguin.

11. Gen. Dolope. *Dolopius*, Esch.

Tête petite, subverticale ; chaperon arrondi en avant. Antennes presque filiformes. Prothorax en carré long, *ses carènes latérales non fléchies en dessous d'une manière notable*. Ecusson ovale-oblong.

Une seule espèce dans notre faune.

Dolope pauvre. *Dolopius pauper*, Lec. ; *D. lateralis*, Eschsch.—Long. .30 pouce. Brun plus ou moins taché de roux, ponctué, pubescent. Tête noire ; antennes roussâtres. Prothorax en carré allongé, noir, roux à son bord antérieur, les épines postérieures carénées, rousses, une ligne médiane enfoncée dans sa moitié postérieure. Elytres brunes, à stries ponctuées, les

intervalles aussi finement ponctués, plus ou moins rousses à la base, souvent une bande rousse part de l'épaule et se prolonge plus ou moins visiblement jusqu'à l'extrémité. Dessous brun roussâtre. Pattes rousses. —CC.

12. Gen. BÉTARMON. *Betarmon*, Kraatz.

Tête subverticale, à *chaperon caréné*, c'est-à-dire avec un rebord distinctement proéminent. Antennes moyennes, faiblement dentées. Prothorax allongé, médiocrement convexe. Elytres rétrécies à l'extrémité, à côtés presque parallèles. Sutures prosternales légèrement excavées en avant. Hanches postérieures passablement élargies à leur base, mais se rétrécissant obliquement et graduellement vers les côtés.

Une seule espèce dans notre faune.

Bétarmon bigéminé. *Betarmon bigeminatus*, Randall.—Long. .20 pouce. Noir, ponctué, peu pubescent. Antennes et pattes rousses. Prothorax avec une ligne enfoncée au milieu dans sa partie postérieure. Elytres à stries ponctuées, noires, chacune avec deux grandes taches rousses, la première en avant et la 2e au delà du milieu.—CC.

13. Gen. MÉLANOTE. *Melanotus*, Eschsch.

Tête légèrement convexe; front arrondi et *marginé ou caréné en avant*. Antennes médiocres, de 11 articles. Prothorax rétréci en avant, ses angles postérieurs carénés, dirigés en arrière. Ecusson ovale oblong. Elytres allongées, graduellement rétrécies en arrière de manière à les faire paraître assez pointues. Hanches posté-

rieures graduellement élargies en dedans. *Crochets des tarses pectinés.*

De taille moyenne. Deux espèces dans notre faune.

1. Mélanote fendu. *Melanotus fissilis*, Say.—Long. .55 pouce. Brun, ponctué, pubescent. Tête convexe, arrondie en avant, carénée. Antennes rousses. Prothorax à côtés régulièrement arqués; base avec une petite fissure près des angles latéraux. Elytres à stries ponctuées, les intervalles déprimés, finement ponctués. Pattes roussâtres; ongles pectinés.

2. Mélanote commun. *Melanotus communis*, Gyll.—Long. .48 pouce. Brun, ponctué, pubescent. Très rapproché du précédent, n'en différant que par une plus faible taille, la base de son prothorax au lieu de porter une fissure près des angles postérieurs ne montre que deux petits plis ou dents. Ses élytres ont aussi leurs stries moins profondément ponctuées et les intervalles à ponctuations plus denses.—C.

14. Gen. LIMONIE. *Limonius*, Eschsch.

Tête légèrement convexe, à chaperon arrondi, caréné. Antennes médiocres, de 11 articles, dentées. Prothorax au moins aussi long que large, ses angles postérieurs courts, non divergents. Ecusson ovale-oblong. Elytres rétrécies dans leur tiers postérieur. Hanches postérieures étroites, graduellement rétrécies en dehors; tarses filiformes, grêles, *le 1er article à peine plus long que le 2e*, le 4e libre; ongles simples. Saillie postérieure du posternum fléchie, les sutures rectilignes.

Taille moyenne ou au dessous, se trouvent sur les végétaux. Quatre espèces dans notre faune.

Prothorax brun, à pubescence grisâtre ;
  Prothorax canaliculé au milieu dans toute
    sa longueur......................... 1. *griseus.*
  Prothorax non canaliculé.............. 2. *plebejus.*
Prothorax poli, brillant, noir, sans pubescence ;
  Deux impressions ponctiformes au haut du
    front................................ 3. *ectypus.*
  Point d'impressions ponctiformes de chaque
    côté du front........................ 4. *basilaris.*

1. **Limonie grise.** *Limonius griseus*, Beauvais.—Long. .51 pouce. Brune, ponctuée, avec une pubescence grisâtre assez dense. Tête velue, à chaperon obtusément arrondi en avant. Antennes roussâtres. Prothorax allongé, rétréci en avant, fortement pubescent, canaliculé au milieu dans toute sa longueur, ses angles postérieurs peu allongés et dirigés en arrière, d'un roussâtre obscur en avant et sur les côtés. Elytres obscurément roussâtres à la base, pubescentes, à stries ponctuées, intervalles aussi ponctués. Dessous roussâtre ; pattes rousses.—R.

2. **Limonie vulgaire.** *Limonius plebejus*, Lec.—Long. .32 pouce. Brune. Tête et prothorax noirs, pubescents, élytres brunâtres. Chaperon arrondi en avant. Antennes brunâtres, rousses à la base. Prothorax allongé, assez convexe, rétréci en avant, non canaliculé au milieu, ou seulement avec une petite ligne enfoncée vers le milieu de sa longueur, ses angles postérieurs moyens, dirigés en arrière. Elytres d'un brun roussâtre, pubescentes, à stries ponctuées. Pattes rousses.—C.

3. **Limonie apparente.** *Limonius ectypus*, Say.—Long. .28 pouce. Noir foncé, brillante. Chaperon allongé, presque tronqué en avant, front avec une impression de chaque côté sur le vertex. Antennes rous-

sâtres. Prothorax poli, brillant, assez convexe, ses angles postérieurs carénés. Elytres peu rétrécies en arrière, à stries ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous brunâtre. Pattes roussâtres.—CC.

4. Limonie basilaire. *Limonius basilaris*, Say.—Long. .19 pouce. Noir foncé, polie, ponctuée. Chaperon arrondi en avant, une impression au milieu du front sur le vertex. Antennes brunes. Prothorax convexe avec de très fines ponctuations, ses côtés presque droits, ses angles postérieurs courts. Ecusson ovale. Elytres à stries ponctuées. Pattes rousses.—R.

15. Gen. Campyle. *Campylus*, Fisher.

Tête large, légèrement rétrécie en arrière, excavée à sa partie antérieure avec le front caréné et rebordé. Antennes de 11 articles, dentées. Prothorax presque carré, ses angles postérieurs courts. Ecusson ovale. Elytres allongées, linéaires. Hanches postérieures un peu dilatées à leur extrémité interne et se rétrécissant graduellement en dehors. Pattes très grêles, 1er *article des tarses presque aussi long que les 3 suivants réunis. Métasternum très aigu en avant.*

Insectes de bonne taille qu'on trouve sur les fleurs. Une seule espèce dans notre faune.

Campyle denticorne. *Campylus denticornis*, Kirby.—Long. .52 pouce. Brun avec taches pâles, ponctué. Tête large, fortement excavée en avant, le chaperon à bord arrondi et relevé, taché de jaune. Antennes brunes, assez longues, dentées. Prothorax en carré long, à peine plus étroit en avant, fortement ponctué, ses bords latéraux minces et onduleux, noir avec

bordure jaune pâle tout autour. Elytres un peu élargies en arrière, réticulées de manière à ne pas laisser les stries bien distinctes, brunes ou noires, les bords latéraux avec une ligne pâle sur chacune partant du milieu de la base et dépassant le milieu de la longueur. Métasternum très aigu en avant. Hanches blanchâtres. Tarses grêles, le 1er article long.—C.

16. Gen. ATHOUS. *Athous*, Esch.

Tête assez grande, déprimée dans sa partie antérieure ; front largement arrondi en avant, caréné ou marginé. Yeux en grande partie dégagés du prothorax. Antennes longues, de 11 articles, le 1er médiocrement long, robuste, le 2e obconique, 4 11 allongés, non ou faiblement dentés. Prothorax au moins aussi long que large, ses angles postérieurs robustes, courts, carénés ou non. Ecusson ovale-oblong. Elytres allongées, légèrement rétrécies en arrière. Hanches postérieures graduellement rétrécies en arrière. Tarses de structure variable en dessous, le 1er article des postérieurs aussi long que les deux suivants réunis. Mésosternum déclive. *Prosternum à sutures rectilignes, son épine longue. Métasternum obtus en avant.*

Il règne une grande confusion dans la distinction de ce genre parmi les différents auteurs. Nous pensons toutefois que l'espèce suivante lui appartient en propre, si toutefois, comme l'a fait M. Leconte, on lui adjoint le genre *Pedetes*, Kirby. Nous avons lieu de croire que cette espèce n'a encore jamais été décrite.

Athous biponctué. *Athous pipunctatus*, espèce nouvelle.—Long. .51 pouce. Brun, ponctué, avec une courte pubescence grisâtre. Tête excavée en avant, cha-

peron large, marginé, arrondi. Antennes moyennes, brunâtres, le 1er article médiocrement long, robuste, le 2e court, le 3e égal aux suivants, qui sont tous dentés assez fortement. Prothorax à pubescence assez dense, en carré long, ses bords latéraux légèrement relevés, et faiblement sinués en avant des angles postérieurs, ceux-ci courts, forts, non carénés, roussâtres de même que les bords latéraux, une impression ponctiforme très apparente sur le disque de chaque côté un, peu en avant du milieu. Elytres à stries ponctuées, à intervalles finement ponctués, un peu élargies au delà du milieu, rétrécis et légèrement rebordées vers l'extrémité. Sutures prosternales rectilignes. Hanches postérieures se rétrécissant graduellement en dehors. Tarses forts, le 1er article des postérieurs aussi long que les 2 suivants réunis, les 2, 3 et 4 munis de lamelles. Dessous et pattes brun roussâtre.

Un seul spécimen capturé par nous.

17. Gen. ŒSTODE. *Œstodes*, Leconte.

Tête subverticale, plane; front déprimé, rétréci par les cavités antennaires, tronqué mais non marginé en avant. Antennes longues, déprimées, de 11 articles, faiblement dentées. Prothorax plus long que large, assez convexe, légèrement arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs aigus, rectilignes. Ecusson oblong-ovale. Hanches postérieures étroites; tarses filiformes. *Prosternum non lobé en avant*, sa saillie repliée en arrière des hanches antérieures.

Insectes de taille moyenne. Une seule espèce.

Œstode cou-grêle. *Œstodes tenuicollis*, Rand.

—Long. .40 pouce. D'un noir brillant ; les antennes, les palpes, les 4 angles du prothorax, avec les pattes, d'un testacé plus ou moins clair. Tête ponctuée, brillante ; labre testacé. Prothorax convexe, arrondi sur ses côtés, poli, brillant, à ponctuations peu prononcées, ses angles postérieurs avec une petite ligne soulevée en forme de carène, parallèle avec le bord. Ecusson légèrement creusé au milieu de son disque. Elytres brillantes, peu ponctuées, à stries très distinctes. Dessous d'un brun testacé, brillant.—CC.

Var. Elytres testacées, plus ou moins brunes.

18. Gen. CORYMBITES. *Corymbites,*

Tête plane ou convexe à sa partie antérieure ; front non marginé, arrondi ou tronqué en avant. Antennes de 11 articles, le 11e muni d'un faux article plus ou moins distinct. Prothorax allongé ou transversal, ses angles postérieurs non divergents, carénés. Hanches postérieures graduellement élargies en dedans ; *tarses filiformes. Prosternum lobé en avant*, c'est-à-dire pourvu d'un lobe qui se relève plus ou moins.

Insectes de taille moyenne qu'on trouve sur les fleurs généralement. Quelques espèces se rendent nuisibles en rongeant les organes reproducteurs des fleurs des arbres fruitiers. 13 espèces dans notre faune.

1(13) Elytres jaunes ou roussâtres ;
2(10) Elytres plus ou moins tachées de noir ;
3(9) Prothorax sans taches ;
4(5) Elytres avec 3 lignes transversales ondulées, brunes............. 1. *triundulatus.*
5(8) Elytres avec 2 bandes de taches brunes ;
6(7) Les 2 bandes brunes ondulées.. 2. *hieroglyphicus.*

7(6) La bande antérieure représentée par 2 taches circulaires ... 9. *vernalis.*
8(5) Elytres tachées de brun à l'extrémité seulement............ 10. *Kendalli.*
9(3) Prothorax rouge-sang sur les côtés. 5. *pulcher.*
10(2) Elytres sans taches ;
11(12) Elytres à suture noire........ 11. *tarsalis.*
12(11) Elytres d'un roussâtre uniforme. 12. *falsificus.*
13(1) Elytres noires ou brunes ;
14(19) Elytres à reflets métalliques ;
15(18) Elytres d'un brun cuivré ;
16(17) Angles postérieurs du prothorax roux. 3. *splendens.*
17(16) Angles postérieurs du prothorax noirs. 4. *æripennis.*
18(15) Elytres d'un vert métallic clair...... 6. *ærarius.*
19(14) Elytres sans reflets métalliques ;
20(23) Pattes brunes ;
21(22) Antennes noires à la base ; prothorax plus long que large ... 7. *atropurpureus.*
22(21) Antennes rousses à la base, prothorax presque aussi large que long. 8. *cylindriformis.*
23(20) Pattes d'un roux clair........ 13. *athoides.*

1. Corymbites triundulé. *Corymbites triundulatus*, Rand.—Long. .30 pouce. Tête et prothorax, noir; élytres jaunâtres. Chaperon arrondi en avant. Antennes brunes, le 11e article avec un article supplémentaire. Prothorax plus long que large, pubescent, ponctué, un peu élargi en avant du milieu. Elytres jaunâtres avec trois bandes transversales brunes ondulées, à stries ponctuées, pubescentes. Dessous noir; tarses roussâtres.—PC.

2. Corymbites hiéroglyphique. *Corymbites hieroglyphicus*, Say.—Long. .48 pouce. Tête et prothorax, noir, à pubescence grisâtre ; élytres d'un roux pâle.

Chaperon anguleux en avant. Antennes rousses. Prothorax assez convexe, à pubescence assez dense, jaunâtre. Elytres striées, la 3e et la 4e strie confluentes avant d'atteindre le sommet, d'un roux pâle, une bande ondulée noire partant de l'épaule est presque unie par une ligne le long de la suture à une autre bande transversale, aussi ondulée, audelà du milieu et qui se prolonge le long de la suture presque jusqu'à l'extrémité. Dessous roussâtre ; pattes rousses.—PC.

3. **Corymbites brillant.** *Corymbites splendens*, Ziegl.—Long. .44 pouce. Brun cuivré avec les angles postérieurs du prothorax carénés. Tête et prothorax fortement ponctués, chaperon arrondi en avant, à 3 divisions peu distinctes. Antennes noires. Prothorax presque aussi large que long, légèrement rétréci en avant des angles postérieurs, ceux-ci roux, carénés, forts. Elytres à stries ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous à reflets verdâtres, la mentonnière avec les pattes, rousses. —R.

4. **Corymbites ailes-d'airain.** *Corymbites æripennis*, Kirby.—Long. .50 pouce. Noir ; élytres bronzées. Tête fortement ponctuée, chaperon paraissant comme indistinctement formé de trois parties différentes. Antennes noires, le dernier article brusquement rétréci en pointe. Prothorax d'un noir foncé, ponctué, plus long que large, ses angles postérieurs allongés, carénés, les bords latéraux sinués en avant des angles postérieurs. Elytres d'un brun cuivré, les stries ponctuées, les intervalles l'étant à peine. Dessous noir, pattes roussâtres. —C.

3. **Corymbites gentil.** *Corymbites pulcher*, Lec.

C. cruciatus, Linné.—Long. .56 pouce. Roux et noir. Tête noire avec une tache rouge de chaque côté près de l'insertion des antennes, chaperon déprimé en avant. Antennes roussâtres. Prothorax presque carré, un peu élargi en avant du milieu, ponctué, noir avec une bande rouge-sang de chaque côté près des bords latéraux, ses angles postérieurs forts, carénés. Elytres à stries ponctuées, d'un roux pâle, avec deux bandes de taches noires, la première consistant en une tache allongée partant de l'épaule en s'écartant un peu du bord et en une bordure continue de la suture qui se dilate vers la base ; la 2e en une bande transversale qui forme une croix avec la bordure de la suture un peu au delà du milieu. Dessous noir, les côtés du prosternum avec ceux de l'abdomen et l'extrémité de celui-ci, roux.—AC.

6. Corymbites d'airain. *Corymbites œrarius*, Rand. ; *C. resplendens*, Esch.—Long. .51 pouce. D'un vert métallic baillant, à reflets dorés. Tête et prothorax à ponctuations profondes et distantes, le chaperon sub-anguleux en avant. Prothorax allongé, à angles postérieurs longs, carénés. Elytres à stries ponctuées, la 3e et la 4e confluentes avant d'atteindre le sommet, les intervalles à ponctuations peu distinctes. Dessous de même couleur que le dessus ; tarses roussâtres.—R.

7. Corymbites noir-pourpre. *Corymbites atropurpureus*, Mels.—Long. .33 pouce. Tête et prothorax, noir, avec une pubescence blanchâtre assez longue ; chaperon déprimé et arrondi en avant. Antennes, brun-roussâtre, assez longues. Prothorax allongé, ses bords latéraux droits, ses angles postérieurs carénés. Elytres d'un brun purpurin, pubescentes, à stries ponctuées,

rétrécies à l'extrémité sans être élargies sur les côtés. Dessous noir, fortement pubescent. Pattes roussâtres. —CC.

La couleur des élytres est assez variable, étant quelquefois presque entièrement rousses et d'autres fois brunes.

8. Corymbites cylindrique *Corymbites cylindriformis*, Herbst.—Long. .70 pouce. Brun quelque peu roussâtre, surtout sur les élytres. Tête noire, ponctuée. Antennes brunes, rousses à la base. Prothorax noir, ponctué, bordé de roux tout autour, un peu élargi en avant, avec une ligne enfoncée au milieu postérieurement. Elytres brunes, bordées de roussâtre, tant à la suture que sur les côtés, stries fines, ponctuées, intervalles aplatis, finement ponctués. Dessous brun, les pattes avec les sutures du prosternum d'un roux plus ou moins foncé.—CC.

Les ♂ ont le prothorax bien plus allongé, avec une pubescence beaucoup plus forte. C'est particulièrement cette espèce qu'on surprend à ronger les organes reproducteurs des fleurs de pommier.

9. Corymbites printanier. *Corymbites vernalis*, Hentz.—Longueur .30 pouce. Noir et roux. Tête et prothorax noirs, pubescents. Antennes fortement dentées, le 3e article presque égal au 4e. Prothorax ponctué, allongé, peu convexe. Elytres d'un roux pâle, l'écusson, une tache confluente à sa pointe, une tache circulaire sur chacune un peu en avant du milieu, une autre plus grande, triangulaire, vers l'extrémité, noir. Dessous noir; tarses bruns.—R.

10. Corymbites de Kendall *Corymbites Ken-*

dalli, Germ.; *C. virens*, Schr.; *C. æneicollis*, Ol.—Long. .50 pouce. Tête et thorax d'un brun métallic brillant; élytres, jaune pâle. Chaperon déprimé en avant, ponctué. Antennes noires, fortement dentées. Prothorax plus long que large, ponctué, fortement canaliculé au milieu dans toute sa longueur, légèrement rétréci en avant des angles postérieurs qui sont allongés et carénés. Elytres jaune pâle, avec une tache allongée, brune ou violette sur chacune, à l'extrémité. Ecusson noir. Dessous bronzé; tarses roussâtres.—R.

11. Corymbites tarsal. *Corymbites tarsalis* Mels.—Long. .42 pouce. Tête et prothorax noirs, ponctués, pubescents. Antennes noires, médiocrement dentées, le dernier article avec un article supplémentair Prothorax long, rétréci en avant, légèrement cana culé au milieu. Elytres d'un roux brunâtre, avec la suture, les bords latéraux et les stries, brun, intervalles trés finement ponctués. Dessous noir, pattes rousses.—C.

12. Corymbites trompeur. *Corymbites falsificus*, Lec.—Long. .41 pouce. Noir et roux. Tête et prothorax noirs, ponctués, pubescents; le chaperon déprimé et sub-anguleux en avant. Antennes moyennes, brunes, à peine dentées. Prothorax plus long que large, ses bords latéraux légèrement rétrécis en avant des angles postérieurs, ceux-ci assez longs, carénés. Elytres d'un roux brun, les stries peu prononcées et à peine ponctuées, les intervalles à ponctuations obsolètes. Dessous brun, pattes brun-roussâtre.—R.

13. Corymbites faux Athous. *Corymbites Athoides*, Lec.—Long. .50 pouce. Noir. Tête grossièrement ponctuée, le chaperon déprimé au milieu et légère-

ment relevé sur les côtés. Antennes noires, le 2e article petit, le 3e égal aux 4e, le 11e avec un article supplémentaire. Prothorax fort, ponctué, canaliculé au milieu, à côtés droits, ses angles postérieurs allongés, divergents. Elytres à stries ponctuées, à intervalles densément ponctués, rétrécies à l'extrémité. Dessous noir ; pattes d'un roux brillant très apparent.—AC.

La forme allongée de cette espèce, avec ses pattes rousses la font reconnaître à première vue.

19 Gen. Asaphes. *Asaphes*, Kirby.

Tête carrée vue d'en haut, légèrement concave à sa partie antérieure. Yeux gros et saillants. Antennes longues, déprimées, le 11e article avec un article supplémentaire. Prothorax presque équilatéral, convexe, ses angles postérieurs courts, dirigés en arrière. Elytres assez allongées, médiocrement rétrécies et arrondies en arrière. Hanches postérieures s'élargissant graduellement en dedans et se terminant par une dent robuste. 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 2 suivants réunis, ceux-ci munis d'une courte lamelle, le 4e court. Mentonnière du prosternum avancée ; sutures prosternales rectilignes.

Insectes de taille au dessus de la moyenne, d'un facies lourd et portant une livrée brunâtre généralement uniforme. Trois espèces dans notre faune.

Prothorax avec une ligne rousse à la base,
du moins près des angles .... 1. *memnonius.*
Prothorax non taché de roux à base ;
Elytres d'un roux plus ou moins vif... 2. *decoloratus.*
Elytres d'un noir quelque peu métallic.. 3. *æreus.*

1 Asaphes noir. *Asaphes memnonius*, Herbst. —Long. .70 pouce. Noir ; élytres brunes. Tête gros-

sièrement ponctuée, déprimée en avant. Antennes rousses, le 3e article égal au 4e. Prothorax presque carré, ponctué, avec une ligne légèrement soulevée en carène au milieu, marginé en avant et en arrière de roux plus ou moins apparent, ses angles postérieurs carénés. Elytres d'un brun roussâtre, le roux plus prononcé à la base, à stries ponctuées, intervalles convexes, finement ponctuées, élargies légèrement au delà du milieu et arrondies à l'extrémité. Dessous d'un roux brunâtre; pattes rousses, les articles 2 et 3 des tarses munis de lamelles.—C.

2. Asaphes décoloré. *Asaphes decoloratus*, Say.—Long. .60 pouce. Noir; élytres, antennes et pattes, roux. Chaperon grossièrement ponctué, impressionné de deux lignes divergentes. Prothorax convexe, noir, finement ponctué, la base avec une fissure de chaque côté, une ligne longitudinale légèrement enfoncée au milieu. Elytres d'un roux brunâtre, à stries peu profondes et légèrement ponctuées, la 3e et la 4e confluentes en avant du sommet. Dessous noir.—C.

3. Asaphes bronzé. *Asaphes æreus*, Mels.—Long. .50 pouce. D'un noir bronzé, fortement ponctué avec pubescence grisâtre. Front déprimé en avant et impressionné de manière à paraître comme trilobé. Antennes moyennes, roussâtres, plus claires à la base. Prothorax convexe, plus long que large, élargi au milieu et rétréci en avant des angles posterieurs, ceux ci moyens, légèrement divergents, carénés. Elytres à stries et intervalles légèrement ponctués, les stries 3 et 4 confluentes en avant du sommet Dessous noir; pattes roux brunâtre, les articles 2 et 3 des tarses munis de lamelles.—CC.

Fam. XXX. DASCYLLIDES *Dascyllidæ.*

Tête médiocre, rétrécie en avant, penchée, avec un museau plus ou moins court; mandibules non proéminentes.

Menton corné, carré; languette membraneuse, grande.

Palpes maxillaires de 4 articles, les labiaux de 3.

Antennes insérées immédiatement au devant des yeux, de 11 articles, plus ou moins dentées, rarement pectinées.

Prothorax avec les pièces des côtés non séparées; cavités coxales transverses et largement ouvertes. Prosternum quelquefois prolongé au delà des hanches.

Hanches antérieures transversales.

Elytres couvrant tout l'abdomen; épipleures s'étendant jusqu'à l'extrémité.

Abdomen à 5 segments libres, le dernier arrondi.

Pattes courtes, jambes grêles avec des épines à l'extrémité petites ou obsolètes.

Tarses de 5 articles, souvent lobés; crochets simples ou pectinés.

Cette famille qui se compose d'insectes généralement au dessous de la taille moyenne, renferme des genres différant grandement dans leurs caractères. Ce sont pour la plupart des insectes vivant sur les plantes, principalement dans le voisinage des eaux. Nous n'avons encore rencontré que les 3 genres qui suivent.

Hanches antérieures avec des trochantins distincts .... 1. EURYPOGON.
Hanches antérieures sans trochantins;
Palpes labiaux avec le 3e article inséré à l'extrémité du 2e .... 2. CYPHON.
Palpes labiaux avec le 3e article inséré sur le côté du 2e.................. 3. SCIRTES.

1. G. EURYPOGON. *Eurypogon*, Motsch.

Tête inclinée; bouche inférieure; labre arrondi en avant. Antennes longues, dentées. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, légèrement rétréci en avant, ses angles postérieurs aigus, sub-épineux. Elytres allongées, à côtés parallèles, rétrécies seulement vers l'extrémité, ponctuées, mais sans stries bien distinctes. Hanches antérieures séparées par le prosternum, à trochantins bien distincts. Pattes moyennes; tarses lobés.

Insectes de taille moyenne qu'on trouve sur les plantes. Une seule espèce.

Eurypogon noir. *Eurypogon niger*, Mels.; *Ochina nigra*, Mels.—Long. .19 pouce. Noir avec une villosité jaunâtre peu fournie. Tête densément ponctuée; palpes roussâtres, le dernier article des labiaux sécuriforme. Antennes brunes, roussâtres à la base. Prothorax ponctué, avec une petite carène médiane à la base, quelquefois obsolète, et deux petites élévations tuberculeuses sur le disque. Elytres toutes ponctuées, dilatées en avant pour embrasser les flancs. Pattes roussâtres.

Peu commun.

2. Gen. CYPHON. *Cyphon*, Fabr.

Tête courte, penchée, rétrécie antérieurement; labre

assez grand. Palpes assez robustes, les maxillaires à 4e article ovoïde, acuminé; les labiaux courts, à article 2 trois fois plus long que 1, obliquement acuminé, 3 implanté vers le milieu du précédent, tronqué au bout. Antennes grêles, de la moitié du corps environ. Prothorax fortement transversal, rétréci en avant, semi-circulaire ou bisinué à sa base. Elytres plus larges que le prothorax, ovales ou elliptiques. Pattes moyennes. Saillie prosternale dépassant les hanches antérieures.

Petits insectes à téguments minces et flexibles qu'on trouve sur les plantes, près des eaux, et particulièrement dans les prairies humides.

Quatre espèces dans notre faune, assez variables dans leur coloration par suite de la pubescence fugace dont elles sont revêtues

Elytres brun plus ou moins foncé;

Prothorax noir...................... 1. *pallipes.*

Prothorax roux .... 4. *ruficollis.*

Elytres d'un jaunâtre uniforme .... 2. *fusciceps.*

Elytres jaunâtres avec nuages de brun ... 3. *nebulosus.*

1. **Cyphon pieds-pales.** *Cyphon pallipes*, Lec.—Long. .10 pouce. Brun plus ou moins foncé; la tête et le prothorax noirs. Prothorax arrondi postérieurement, penché, fortement rétréci en avant. Elytres arrondies postérieurement, minces, à demi transparentes. Pattes pâles, de même que les palpes et les antennes.

Commun.

2. **Cyphon tête-brune.** *Cyphon fusciceps*, Kirby.—Long. .10 pouce. D'un jaunâtre sale; les pattes et les antennes plus pâles. Tête noire ou brune. Dessous

noir plus ou moins foncé. Elytres larges, arrondies postérieurement, à demi transparentes.

3. **Cyphon nébuleux**. *Cyphon nebulosus*, Lec.—Long. .11 pouce. D'un jaunâtre sale; tête brune. Pattes plus claires. Elytres plus allongées et plus fermes que dans les 2 espèces précédentes, avec nuages de brun sur les bords et près de la suture en arrière.

4. **Cyphon à cou roux**. *Cyphon ruficollis*, Say.—Long. .15 pouce. Noir plus ou moins foncé; tête noire, prothorax roux avec une bande brune au milieu plus ou moins étendue. Pattes brunes. Elytres parallèles, assez fermes, arrondies seulement à l'extrémité, quelquefois avec deux taches rousses plus ou moins prononcée, confluentes près de la base.

Assez rare.

3. Gen. Scirtes. *Scirtes*, Illig.

Tête courte, penchée. Mandibules lamelliformes. Palpes labiaux avec le dernier article conique et implanté sur le côté du 2e. Antennes avec le 3e article plus court et plus grêle que le 2e. Prothorax fortement transversal, rétréci en avant, semi-circulaire ou bisinué à sa base. Lames des hanches postérieures médiocres; cuisses de la même paire très larges. Jambes postérieures terminées par 2 éperons dont l'interne est presque aussi long que le premier article du tarse.

Petits insectes que l'on trouve sur les plantes près des eaux ou dans les prairies humides.

Une seule espèce dans notre faune.

Scirtes tibial. *Scirtes tibialis*,—Long. .13 pouce.

Noir peu foncé et rendu grisâtre par une courte pubescence assez dense. Prothorax quelque peu rougeâtre, plus étroit que les élytres. Elytres très finement ponctuées, mais sans stries régulières. Pattes d'un jaune-roussâtre.

Assez commun.

Fam. XXXI. LAMPYRIDES. *Lampyridæ.*

Tête quelquefois proéminente et quelquefois recouverte par le prothorax, mais jamais rétrécie en cou.

Menton souvent peu distinct; languette sans paraglosses.

Palpes maxillaires de 4 articles, les labiaux de 3; mandibules courtes.

Yeux presque toujours entiers.

Antennes insérées sur le front, ordinairement de 11 articles, de forme très variable.

Prothorax avec les pièces des côtés non séparées; stigmates prothoraciques ordinairement visibles; prosternum très court.

Elytres n'embrassant jamais fortement les flancs de l'abdomen, quelquefois assez courtes.

Hanches antérieures contiguës, coniques, avec un grand trochantin; les postérieures transversales, proéminentes, formant une proéminence conique en dedans.

Pattes grêles ou comprimées, longues ou moyennes, presque toujours avec les jambes sans éperons terminaux.

Tarses pentamères, sans lamelles en dessous.

Insectes de taille moyenne ou au dessus, à téguments minces et flexibles, ce qui leur a valu de la part des entomologistes français le nom de *malacodermes*. On les trouve sur les fleurs et les feuilles, bien qu'on les dise carnassiers. Tout le monde connait la propriété qu'ont un certain nombre d'émettre de la lumière dans les ténèbres, ce qui leur a valu le nom de *Lucioles* ou *Mouches-à-feu*. Nous en possédons plusieurs espèces. La plupart de leurs larves jouissent ausssi de cette faculté.

Cette famille se divise en deux sous-familles qu'on peut distinguer ainsi :

Pièces latérales du métathorax légèrement recourbées en dedans... I. LAMPYRIDES.

Pièces latérales du métathorax recourbées en dehors.......... II. TÉLÉPHORIDES.

I. Sous-fam. LAMPYRIDES. *Lampyridæ.*

Tête ordinairement enfoncée dans le prothorax de manière à cacher une partie de la bouche. Antennes généralement très rapprochées à leur origine; labre très distrinct. Pièces latérales du métathorax grandes, avec la ligne des épisternes droite ou légèrement convexe.

Cette sous-famille renferme 7 genres dans notre faune.

Clef pour la distinction des genres.

Hanches intermédiaires séparées; tête découverte;
  Antennes insérées au devant des yeux 1. DICTYOPTERA.
  Antennes insérées entre les yeux;
    Prothorax avec une carène médiane;

Antennes simplement dentées.... 2. CALOPTERON.
Antennes flabellées. .... 3. CÆNIA.
Prothorax sans carène médiane..... 4. EROS.
Hanches intermédiaires contiguës; tête recouverte par le prothorax;
Tête entièrement recouverte par le prothorax;
Antennes larges, dentées, à 2e article transversal .... 5. LUCIDOTA.
Antennes presque filiformes ou simplement dentées, à 2e article non transversal .. .. 6. PHOTINUS.
Tête partiellement recouverte par le prothorax .... 7. PHOTURIS.

1. Gen. DICTYOPTÈRE. *Dictyoptera*, Latreille.

Tête rétrécie en museau, robuste, découverte. Antennes plus ou moins larges et légèrement dentées, insérées en avant des yeux. Elytres graduellement élargies en arrière. Hanches intermédiaires toujours plus ou moins écartées à leur base.

Une seule espèce.

Dictyoptère à facettes. *Dictyoptera perfaceta*, Say.—Long. .30 pouce. Noir; tête polie avec une ligne enfoncée au milieu. Antennes opaques, comprimées, légèrement dentées, 2e article le plus court de tous. Thorax inégal, poli, avec une petite carène en avant et une ligne enfoncée en arrière au milieu, ses angles postérieurs aigus, noir au milieu et roux-jaunâtre sur les côtés. Elytres avec de larges stries séparées par des lignes soulevées et impressionnées de petites alvéoles transversales, légèrement élargies en

arrière, noires, rousses à la base sur les côtés, jusque vers la moité de leur longueur. Dessous poli, noir.

Ce joli insecte est assez rare.

2. Gen. CALOPTÉRON. *Calopteron.*

Tête en partie recouverte par le prothorax, verticale en avant et prolongée en devant des yeux en un rostre court. Dernier article des palpes sécuriforme. Antennes insérées sur le front entre les yeux, leur 2e article fortement transversal, peu distinct. Prothorax avec une carène médiane, rétréci et arrondi en avant sur les côtés; ses angles postérieurs aigus et saillants. Elytres élargies en arrière. Hanches intermédiaires plus ou moins séparées.

Deux espèces connues.

Elytres avec une bandes noire .... 1. *reticulatum.*
Elytres noires seulement à l'extrémité... 2. *apicalis.*

1. **Calopteron réticulé.** *Calopteron reticulatum,* Fabr.—Long. .40 pouce. Noir, les palpes jaunâtres à la base. Antennes, noir-opaque, aplaties, dentées, le 2e article peu distinct. Prothorax avec une forte carène longitudinale au milieu, noir avec les bords latéraux jaunes. Elytres élargies en arrière, partagées en larges stries longitudinales par 4 lignes soulevées, ces stries alveolées transversalement, noires avec une tache jaune plus ou moins allongée sur chaque épaule et une bande transversale de la même couleur en arrière du milieu. Dessous noir, les pattes antérieures plus ou moins jaunes à la base.

Peu commun.

2. **Caloptéron apical.** *Calopteron apicalis*, Lec.—Long. .42 pouce. Noir. Antennes aplaties, dentées. Prothorax avec une forte carène au milieu, ses angles postérieurs aigus et saillants, noir. Elytres réticulées comme dans l'espèce précédente, fortement élargies en arrière, jaunes, avec le tiers terminal d'un noir violacé. Dessous tout noir.

Var. Prothorax jaune sur les côtés.

Peu commun.

3. Gen. CÉNIE. *Cœnia*, Newman.

Tête sans museau. Dernier article des palpes faiblement sécuriforme. Antennes insérées sur le front, plus ou moins larges, à article 2 très court, peu distinct, 3-10 sub-égaux, flabellés. Structure des élytres et tout le reste comme dans le genre précédent.

Deux espèces dans notre faune.

Elytres jaunes dans leur première moitié.. 1. *dimidiata*.
Elytres noires, jaunâtres seulement sur les
bords.................................... 2. *basalis*.

1. **Cénie moitié jaune.** *Cœnia dimidiata*, Fabr.—Long. .40 pouce. Noire, tête avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu. Antennes d'un noir opaque, les articles 3-10 flabellés par des appendices aplatis partant de leur base. Prothorax avec une carène médiane, à bord antérieur triangulaire, noir avec les côtés jaunes. Elytres jaunes dans leur moitié antérieure, excepté une tache noire à la suture confluente avec la partie noire du prothorax, le reste noir, s'élargissant à partir de la base. Dessous noir, poli, brillant.

Assez rare.

2. **Cénie basilaire.** *Cœnia basilaris*, Newm.—Long. .30 pouce. Noire, la bouche avec la base des palpes, jaunâtre. Antennes d'un noir opaque, flabellées par des appendices aplatis peu allongés. Prothorax noir, tous ses bords jaunes. Elytres brunes, avec une tache jaune sur chaque épaule, se prolongeant plus ou moins en arrière, médiocrement élargies en arrière. Dessous noir, la base des pattes plus ou moins jaunâtre.

Assez rare.

4. Gen. Eros. *Eros*, Newm.

Tête en partie recouverte par le prothorax, sans museau. Antennes comprimées et dentées, à 2e article obconique, petit, insérées entre les yeux. Prothorax aréolé en dessus, ses angles postérieurs en général non saillants, sans carène médiane. Elytres linéaires chez la plupart, striées. Hanches intermédiaires médiocrement écartées. Tarses de longueur variable.

Insectes tout au plus de taille moyenne, très rapprochés des précédents par la structure de leurs élytres. Trois espèces rencontrées.

Elytres rouge-sang .... 1. *coccinatus.*
Elytres noires;
Prothorax avec une ligne enfoncée au
milieu à la base ... . 2. *canaliculatus.*
Prothorax sans ligne enfoncée au milieu à la base .... 3. *modestus.*

1. **Eros rouge-sang.** *Eros coccinatus*, Say.—Long. .40 pouce. D'un beau rouge-sang. Tête noire, mandibules d'un rougeâtre pâle. Antennes presque filiformes. Prothorax brunâtre, rouge seulement sur

les bords, partagé en alvéoles par des lignes soulevées dont deux au milieu se réunissent en avant et en arrière en s'écartant au milieu de manière à circonscrire un espace rhomboïdal, de leur milieu part une ligne soulevée se rendant aux côtés, bords soulevés. Ecusson noirâtre. Elytres sub-parallèles, faiblement plus larges en arrière, chacune avec 4 lignes soulevées, les espaces entre ces lignes portant une autre ligne moins soulevée et divisés en petites alvéoles transversales. Ailes noirâtres. Dessous noir.

Assez rare.

2. **Eros canaliculé.** *Eros canaliculatus*, Say.—Long. .30 pouce. Noir; mandibules pâles. Antennes comprimées, dentées, 3e article un peu plus court que le 4e. Thorax d'un roux-jaunâtre avec une large tache noire, sub-quadrangulaire, sur le disque, atteignant la base, son bord antérieur arqué, son bord postérieur avec un petit sillon longitudinal. Elytres parallèles avec des lignes longitudinales soulevées et les espaces partagés en petites aréoles transversales avec une autre ligne longitudinale moins apparente.

Assez commun. Le petit sillon sur la proéminence de la base du prothorax de cette espèce la distingue particulièrement de la suivante.

3. **Eros modeste.** *Eros modestus*, Say. — Long. .25 pouce. Noir. Antennes avec le 2e article à peu près de la moitié du 3e en longueur; mandibules roussâtres. Palpes avec l'article terminal plutôt oval que sécuriforme. Thorax transversal, aussi long que les élytres, d'un fauve roux avec le disque noir jusqu'à la base; disque un peu convexe, ses côtés légèrement con-

caves, sans carènes, ses angles postérieurs non recourbés ni très aigus, son bord antérieur régulièrement arqué. Elytres parallèles, noires, avec des lignes soulevées, les espaces alvéolés transversalement et portant une autre ligne longitudinale un peu moins soulevée. Ailes noires, teintes de roux au bord costal

Assez rare. Se distingue particulièrement du précédent par la structure de son thorax.

5. Gen. Lucidote. *Lucidota*, Fabr.

Tête entièrement rétractile dans le prothorax ; front large et plan. Antennes très longues, de 11 articles, à 2e article transversal, 3-10 larges, dentés. Prothorax plus large que long, rétréci et saillant en demi cercle en avant, rebordé latéralement. Elytres allongées et parallèles. Hanches intermédiaires contiguës. Tarses a premier article de la longueur des 2 suivants.

Insectes de taille généralement au dessus de la moyenne, qu'on trouve sur les plantes. Une seule espèce.

Lucidote noire. *Lucidota atra*, Fabr. — Long. ·32 pouce. Noire ; mandibules pâles. Antennes fortes, longues, comprimées, le 2e article très petit transversal. Thorax jaune avec une grande tache brune sur le disque atteignant la base, rétréci en avant et arrondi presque en demi-cercle, ses angles postérieurs aigus, coupé presque droit à la base. Elytres larges, parallèles, finement ponctuées ou chagrinées, avec quelques lignes longitudinales obliques soulevées peu apparentes, les

côtés rebordés et sans épipleures. Dessous noir, l'extrémité de l'abdomen jaunâtre.

Très commune.

6. Gen. PHOTINE. *Photinus*, DeCastelneau.

Tête en entier rétractile dans le prothorax. Antennes un peu distantes, sub-filiformes ou comprimées, généralement médiocres, à 2e article aussi long que large. Prothorax tantôt semi-circulaire et tantôt anguleux en avant, faiblement rebordé sur les côtés. Elytres en général allongées. Pattes comprimées; hanches intermédiaires contiguës. Tarses à articles 1 aussi long que les 2 suivants.

Insectes de taille variable, remarquables surtout par la propriété qu'ont la plupart des espèces d'émettre de la lumière dans l'obcurité. Toutes les espèces lucifères sont essentiellement nocturnes ou crépusculaires; il est très rare qu'on les rencontre durant le jour, elles se tiennent alors cachées sous des feuilles ou dans le gazon. Dans les belles soirées des Juillet, on les voit parfois en telle quantité, surtout dans les endroits humides, que leurs feux se croisant en tous sens offrent une apparence vraiment féérique.

Leurs larves sont aussi légèrement phosphorescentes. Ces larves sont fortement déprimées, à téguments presque cornés, et n'était le nombre de leurs pattes, on pourrait les prendre facilement pour des Myriapodes. On les trouve surtout sous les écorces et dans le gazon, dans les lieux humides.

Cinq espèces dans notre faune, dont 3 seulement lucifères.

Elytres entièrement d'un brun noirâtre; point d'appareil phosphorescent;
Corps court et large, elliptico-oval;
Taille plus forte, disque du prothorax presqu'égal ... . 1. *corruscus.*
Taille plus petite, disque du prothorax soulevé .... 2. *lacustris.*
Corps étroit, allongé, tache rousse du prothorax atteignant le bord latéral. 3. *nigricans.*
Elytres bordées de jaunâtre;
Devant du prothorax anguleux. ..... 4. *angulatus.*
Devant du prothorax arrondi....... 5. *ardens.*

1. **Photine brillant.** *Photinus corruscus,* Linn.-Long. .40 pouce. D'un brun noirâtre sale. Mandibules roussâtres. Antennes presque filiformes, légèrement aplaties, article 2 environ le tiers du 3e. Prothorax en demi-cercle un peu prolongé en avant, avec une tache rouge de chaque côté partant de la base et atteignant le bord antérieur sans toucher aux marges latérales, sutures aussi roux-jaunâtre. Elytres larges, finement granulées, avec deux ou trois lignes soulevées plus ou moins distinctes. Dessous de même couleur que les élytres.

Très commun.

2. **Photine lacustre.** *Photinus lacustris,* Lec.-Long. .25 pouce. D'un brun sale. Article 2 des antennes très petit, à peine le quart du 3e. Prothorax en demi cercle presque régulier, à disque soulevé au milieu, avec tache jaune-roux de chaque côté, comme dans l'espèce précédente, mais quelquefois n'atteignant pas le bord antérieur. Elytres larges, elliptico-ovales.

Commun. Considéré par plusieurs comme une va-

…té du précédent, ne s'en distinguant guère que par sa taille plus petite et son prothorax plus soulevé au milieu.

3. **Photine noiratre.** *Photinus nigricans,* Say.—Long. .20 pouce. D'un noir brunâtre; mandibules roussâtres. Antennes comprimées, légèrement dentées, l'article 2 très petit. Thorax en demi cercle un peu allongé, avec une tache rousse, oblongue-ovale de chaque côté, n'atteignant ni la base, ni le bord antérieur, disque noir. Elytres finement scabres, avec quelques lignes soulevées peu apparentes; poitrine avec 2 taches rousses correspondant à celles du prothorax.

Commun. Se distingue particulièrement des précédents par sa forme plus allongée, plus linéaire, et par les taches du prothorax.

4. **Photine anguleux.** *Photinus angulatus,* Say; *Lampyris marginata,* Mels.—Long. .45 pouce. D'un brun noirâtre; tête d'un rose foncé avec le vertex et une tache frontale obscurs, quelquefois toute noire. Antennes simples, noirâtres, l'article basilaire quelquefois pâle; palpes pâles. Thorax anguleux en avant avec une petite carène médiane; de chaque côté, près de la base, se trouve un espace d'un rose pâle, et sur le devant un autre jaune; bords latéraux noirâtres, un peu sinués près de la base. Ecusson noir. Elytres avec une large marge aux côtés et une ligne à la suture, jaune. Segments terminaux de l'abdomen d'un jaune brillant.

Peu commun. L'espèce *pyralis,* Lin. qui se rencontre peut-être dans Ontario, est assez rapprochée de celle-ci, à l'exception toutefois de son prothorax qui n'est nullement anguleux en avant.

5. **Photine ardent.** *Photinus ardens*, Lec.—Long. 40 pouce. Brun noirâtre. Tête noire, mandibules pâles. Antennes noirâtres, simples, légèrement comprimées. Prothorax en demi-cercle presque parfait, jaune pâle, avec une tache noire au milieu à la base et une tache rose de chaque côté de celle-ci. Elytres allongées, parallèles, finement scabres, avec une étroite bordure tout autour, tant à la suture qu'aux côtés et à l'extrémité. Dessous brun sale, avec les derniers arceaux de l'abdomen d'un jaune brillant.

La plus commune de toutes nos mouches à feux.

7. Gen. PHOTURIS. *Photuris*, Leconte.

Tête médiocrement allongée, penchée, partiellement recouverte par le prothorax. Antennes assez longues, le plus souvent grêles et allongées, sétacées. Prothorax demi circulaire en avant, largement foliacé; angles postérieurs plus ou moins saillants. Elytres molles, sub-parallèles. Pattes longues et grêles. Abdomen allongé, plan.

Insectes de taille moyenne ou au-dessus, avec les mêmes habitudes que dans le genre précédent, pourvus d'appareils lumineux comme dans les dernières espèces du susdit genre.

Une seule espèce dans notre faune.

Photuris de Pennsylvanie. *Photuris Pennsylvanica*, De Geer.—Long. .48 pouce. D'un brun quelque que peu roussâtre. Tête jaune avec une tache brune sur le vertex, labre noir; palpes noirâtres. Antennes longues, grêles, noires avec les jointures des articles jaunes. Prothorax en demi cercle, jaune pâle, avec une

tache noire au milieu à la base se prolongeant souvent jusque près du bord antérieur, de chaque côté de cette tache s'en trouve une autre d'un beau rose, plus ou moins étendue. Elytres allongées, molles, brunes, marginées de jaune pâle tout à l'entour, et portant en outre une bande jaune partant de l'épaule et se dirigeant obliquement vers l'extrémité, allant en se rétrécissant jusque vers la moitié de la longueur ou elle s'efface. Pattes jaunâtres. Les derniers arceaux de l'abdomen d'un jaune brillant.

Commun. Se trouve souvent associé aux Photines pour illuminer nos soirées de Juillet.

II. Sous-Fam. TÉLÉPHORIDES. *Telephoridæ*.

Tête entièrement recouverte par le prothorax, rétrécie en arrière des yeux. Antennes insérées sur le front, dentées ou filiformes, distantes à la base. Pièces latérales du métathorax moyennes, avec les épisternes fortement rétrécis en arrière et leur bord interne sinué. Côtés du prothorax jamais foliacés.

Les 4 genres qui suivent se rencontrent dans notre faune.

Menton très long, plus large en avant 1. CHAULIOGNATHUS.
Menton petit, carré ;
- Sutures cervicales confluentes ; thorax tronqué en avant. .... 2. PODABRUS.
- Sutures cervicales séparées ; thorax arrondi en avant :
  - Angles postérieurs du prothorax arrondis .... 3 TELEPHORUS.
  - Angles postérieurs du prothorax échancrés .... 4. SILIS.

1. Gen. CHAULIOGNATHE. *Chauliognathus*, Hentz.

Tête rétrécie en arrière, en partie recouverte par le prothorax, épistome prolongé en museau. Menton très allongé, arrondi en avant. Palpes maxillaires allongés, à 4e article sécuriforme. Antennes grêles, filiformes. Prothorax transversal, arrondi en avant. Elytres allongées, le plus souvent parallèles. Pattes longues; crochets des tarses simples.

Insectes de taille moyenne ou au dessus, à téguments assez fermes, qu'on trouve sur les plantes. Deux espèces dans notre faune.

Tête noire; prothorax transversal .... 1. *Pennsylvanicus*.
Tête jaune; prothorax plus long que large .... 2. *marginatus*.

1. **Chauliognathe de Pennsylvanie.** *Chauliognathus Pennsylvanicus*, DeGeer.—Long. .48 pouce. Noir et jaune-roussâtre. Tête noire, les joues avec les mandibules, jaunes. Antennes longues, filiformes, brunes. Prothorax transversal, arrondi en avant, jaune avec une grande tache noire au milieu du disque, échancré au milieu à la base. Elytres allongées, parallèles, jaunes, chacune avec une longue tache noire couvrant presque toute la moitié postérieure à l'exception des bords. Dessous noir; abdomen avec les segments bordés de jaune postérieurement; stigmates protubérants sur les côtés, jaunes; jambes jaunâtres.

Assez commun.

2. **Chauliognathe marginé.** *Chauliognathus marginatus*, Fabr.—Long. .40 pouce. Jaune orange. Antennes et palpes bruns, jaunâtres à la base. Tête avec une grande tache noire sur le vertex se bifurquant

pour atteindre les yeux. Prothorax un peu plus long que large; ses côtés droits, légèrement arrondi en avant, jaune avec une large bande longitudinale noire au milieu. Elytres allongées, étroites, jaunes, marginées chacune d'une ligne plus pâle et portant près de l'extrémité une tache noire plus ou moins allongée. Dessous jaune, arrière poitrine avec l'extrémité des cuisses, les jambes et les tarses, brun plus ou moins foncé.

Var. Elytres entièrement brunes à l'exception de leur marge jaune pâle.

Plus rare que la précédente. S'en distingue aisément par sa coloration et la forme de son prothorax.

2. Gen. PODABRE. *Podabrus*, Westw.

Tête entièrement découverte, très rétrécie en arrière des yeux, terminée par un large museau. Antennes filiformes, assez longues. Dernier article des palpes securiforme ou triangulaire. Yeux arrondis, saillants. Prothorax carré, presque toujours transversal, entier et souvent arrondi sur les côtés. Ecusson triangulaire. Elytres flexibles, allongées. Pattes grêles.—Corps allongé, flexible.

Insectes de taille moyenne, très rapprochés des Téléphores et ayant les mêmes habitudes. Ils se distinguent particulièrement de ces derniers par leur prothorax qui s'applique exactement sur le cou, tandis que chez les Téléphores le prothorax le couvre plus ou moins sans s'appliquer sur lui. Trois espèces dans notre faune.

Prothorax entièrement jaune .... 1. *flavicollis.*
Prothorax plus ou moins taché de noir;
  Elytres entièrement noires........... 2. *diadema.*
  Elytres brunes, marginées de jaune... 3. *poricollis.*

1. **Podabre cou-jaune.** *Podabrus flavicollis*, Lec. —Long. .46 pouce. Brun et jaune. Tête jaune, quelquefois lavée de brun sur l'occiput. Antennes brunes, jaunes à la base. Prothorax entièrement jaune, légèrement élargi en avant du milieu, coupé carré en avant. Elytres brunes avec une très étroite bordure jaune aux bords de chacune. Dessous brun; pattes jaunes, les jambes et les tarses quelquefois bruns.

Assez commun.

2. **Podabre diademe.** *Podabrus diadema*, Fabr. —Long. .40 pouce. Noir foncé; l'épistome, les joues avec les bords latéraux du prothorax, jaune; labre noir. Antennes noires. Prothorax rétréci en avant, foliacé sur les côtés qui sont jaunes tant en dessus qu'en dessous. Elytres noir-foncé, finement granulées, avec quelques lignes soulevées non très apparentes. Dessous noir.

Très commun. Espèce bien distincte.

3. **Podabre poricolle.** *Podabrus poricollis*, Lec.—Long. .38 pouce. Noir; la face, le premier article des antennes avec la base des palpes, jaunâtre; chaperon obscur à l'extrémité. Prothorax en carré, légèrement élargi au milieu, ses angles antérieurs arrondis, ses bords latéraux jaune-roussâtre. Elytres brunes, finement chagrinées, marginées chacune de jaune pâle tout autour. Dessous brun, les pattes et l'extrémité de l'abdomen plus ou moins jaunâtres.

Commun. L'espèce *modestus*, Say, qui probablement se rencontre aussi en cette Province, est très rapprochée de celle-ci. Elle n'en diffère guère que par la forme de

un prothorax qui est plus large que long, avec les angles antérieurs à peine arrondis.

3. Gen. **Téléphore.** *Telephorus*, Schæffer.

Tête presque entièrement dégagée, rétrécie en arrière, allongée en museau. Dernier article des palpes labiaux triangulaire, celui des maxillaires obliquement sécuriforme. Antennes filiformes ou un peu déprimées, de longueur variable. Prothorax le plus souvent transversal, marginé sur les bords latéraux, ses angles le plus souvent arrondis. Elytres allongées, parallèles. Pattes grêles; tarses plus courts que les jambes. — Corps allongé, déprimé.

Insectes très communs qu'on trouve sur les plantes à guetter les proies dont ils se nourrissent, car ce sont des carnassiers. Leurs larves, contrairement à celles de Lampyrides vivent dans le sol. Elle sont surtout remarquables par leur tête formée d'une seule pièce soudée et par leur longues mandibules. On les trouve parfois très nombreuses en certains endroits. Une singulière particularité qu'on a remarquée plusieurs fois en Europe et qu'on a pu reconnaître aussi en Amérique, c'est qu'il arrive quelquefois en hiver qu'on trouve les larves des Téléphorides répandues sur la neige. Il n'y a encore que quelques années que les journaux nous apprenaient que dans le canton d'Armagh, comté de Montmagny, on avait ainsi trouvé sur la neige à la suite d'une tempête des vers en quantité. C'était sans doute des larves de Téléphores que les forts vents avaient enlevées avec la terre où elles se tenaient engourdies pour les transporter sur la neige. Ce fait ne se présente aussi que dans les endroits de montagnes.

Des nombreuses espèces de ce genre, nous n'avons encore rencontré que les 8 qui suivent.

Elytres noires sans ligne marginale jaune :
  Prothorax entièrement jaune.. ...... 1. *rotundicollis.*
  Prothorax plus ou moins noir ;
    Prothorax avec une ligne médiane enfoncée :
      Prothorax arrondi en avant .... 2. *Carolinus.*
      Prothorax tronqué en avant .... 3 [illegible]*erculatus.*
    Prothorax sans ligne médiane ... 4. *excavatus.*
Elytres noires avec une ligne marginale pâle ;
  Ecusson jaune. .... 5. *bilineatus.*
  Ecusson noir ;
    Pattes noires ou brunes :
      Angles postérieurs du prothorax presque droits .... 6. *rectus.*
      Angles postérieurs du prothorax arrondis .... 7. *fraxini.*
    Pattes jaunes................... 8. *marginatus.*

1. **Téléphore cou-rond.** *Teleph*[illegible] *rotundicollis*, Say; *Cantharis*, Say.—Long. .50 pouce. Roux avec les élytres gris de plomb. Tête arrondie, soyeuse sur le front, quelquefois un peu obscure sur le vertex. Antennes à peine plus obscures que la tête, article 3 plus long que 2, mais non deux fois sa longueur. Mandibules noires à l'extrémité et au bord interne. Thorax roux pâle, poli, avec des poils courts, quelque peu inégal, rebords latéraux presque obsolètes en arrière, bord postérieur brusquement déprimé, bord antérieur régulièrement arrondi, ses angles effacés. Elytres d'un gris de plomb, soyeuses. Dessous roux pâle, soyeux.

Assez rare. Espèce bien remarquable par sa taille et sa coloration.

2. **Téléphore de la Caroline.** *Telephorus Carolinus*, Fabr.—Long. .38 pouce. Noir; la face au dessous des antennes avec les bords du prothorax, jaune; épistome plus ou moins noir à l'extrémité; palpes brunâtres. Antennes avec le premier article plus ou moins jaune, le 2e de très peu plus court que le 3e. Prothorax transversal, arrondi en avant, avec une ligne médiane enfoncée postérieurement, ses bords latéraux largement et le bords antérieur étroitement jaunâtres. Elytres toutes noires, très finement chagrinées, sans lignes soulevées. Dessous noir avec une courte pubescence blanchâtre.

Très commun.

3. **Téléphore tuberculé.** *Telephorus tuberculatus*, Lec.—Long. .23 pouce. Noir; la face avec les côtés du prothorax, jaune-roussâtre; épistome noir. Antennes à article 1 plus ou moins jaune, 2 bien plus court que 3. Prothorax à bords presque droits, tronqué en avant, son disque divisé en deux par une ligne médiane enfoncée, la partie jaune-roussâtre des côtés n'atteignant ni le bord antérieur, ni la base. Elytres larges, tout noires. Dessous brun.

Espèce très distincte, assez commune.

4. **Téléphore excavé.** *Telephorus excavatus*, Lec.—Long. .25 pouce. Noir; prothorax jaune; face à peine marquée de jaune à l'insertion des antennes, celles-ci tout noires. Prothorax plus étroit en avant avec les angles arrondis, sans ligne médiane enfoncée, jaune avec une bande noire longitudinale au milieu plus

ou moins large. Elytres tout noires, larges, brillantes. Dsssous noir.

Moins commun que le précédent.

5. **Téléphore à 2 lignes.** *Telephorus bili...* Say.—Long. .25 pouce. Noir et roux. Tête rou... avec une bande entre les yeux noire. Antennes n... avec le premier article roux. Palpes noirs. Proth... roux avec deux taches noires parallèles de chaque c... quelquefois presque confluentes, mais sans envahir ... marges soit antérieure soit postérieure. Elytres n... les bords latéraux marginés de roux à la base. Dess... roux, arrière poitrine noire, les jambes avec les tar... et l'extrémité des cuisses, noir.

Assez rare; très distinct par sa coloration.

6. **Téléphore droit.** *Telephorus rectus*, Mel.— Long. .25 pouce. Noir; les palpes, le premier artic... des antennes, avec les jointures des pattes, jaunât... Prothorax, le plus souvent sans aucune teinte de ja... nâtre, ses bords presque droits, ses angles faiblem... arrondis, un peu plus long que large. Elytres allongée... étroites, parallèles, presque coupées droit en arrièr... noires avec les bords latéraux marginés de jaunâtr... Dessous noir; pattes brunes.

Peu commun; remarquable surtout par sa form... rétrécie.

7. **Téléphore du frêne.** *Telephorus fraxini*, Say —Long. .25 pouce. D'un brun noir; une tache en avant des yeux, le premier article des antennes en dessous avec les palpes, d'un testacé pâle. Prothorax tout noir, quelquefois avec teinte peu prononcée de jaunât...

sur les côtés, rebordé tout autour, un peu plus étroit en avant, ses angles arrondis. Elytres avec les bords latéraux marginés de jaune, finement chagrinées de manière à paraitre, surtout en arrière, comme grossièrement aciculées en travers. Pattes brunes.

Très commun. Plus large que le précédent et avec ses angles plus arrondis; s'en distingue surtout par son prothorax un peu plus large en arrière.

9. **Téléphore marginé.** *Telephorus marginellus*, Lec.—Long. .20 pouce. Brun et roux; la face, les palpes, les antennes à la base, le prothorax avec les pattes, jaune-roussâtre. Prothorax presque carré, entièrement jaune. Elytres brunes, chacune avec une bordure jaune tout autour excepté à la base. Dessous brun.

Rare. Espèce molle et délicate.

4. Gen. Silis. *Silis*, Charp.

Tête partiellement enfoncée dans le prothorax; épistome très court. Antennes dentées ou filiformes, à article 2 beaucoup plus petit que le 3e. Prothorax denté ou échancré sur les côtés près des angles postérieurs. Elytres molles, allongées, recouvrant l'abdomen en entier. Pattes grêles.

Insectes de mêmes habitudes que les Téléphores et que l'on trouve aussi sur les plantes. Une seule espèce.

Silis très civil. *Silis percomis*, Say.—Long. .20 pouce. Noir; thorax roux, sans tache. Antennes avec l'article basilaire jaunâtre, à article 2 moins du tiers de la longueur du 3e, dentées dans le reste. Prothorax d'un

roux brillant avec une échancrure aux bords latéraux près des angles postérieurs. Élytres très finement rugueuses.

Très commune.

Fam. XXXII. MALACHIIDES. *Malachiidæ.*

Tête courte ; épistome séparé du front par une suture.

Yeux entiers.

Antennes insérées sur le museau, en avant des yeux, en général dentées.

Prothorax transversal, le plus souvent tronqué en avant.

Hanches antérieures longues, avec un trochantin ; les intermédires contiguës.

Tarses avec des lamelles plus ou moins libres sous les crochets.

Abdomen composé de six segments.

Le caractère le plus singulier de ces insectes consiste dans des vésicules exsertiles dont ils sont pourvus au prothorax et aux côtés de l'abdomen. Ce sont des appendices charnus ou membraneux, de forme assez considérable, ordinairement de couleur rouge, à bords plus ou moins déchiquetés, qu'on croit destinés à émettre une odeur particulière qui serait leur défense contre leurs ennemis. Ceux du prothorax sont situés près du bord antérieur, immédiatement en avant et en dehors des trochantins de la première paire de pattes.

Cette famille se borne pour notre faune au seul genre qui suit.

Gen. COLLOPS. *Collops*, Erichs.

Epistome coriace; labre transversal. Antennes médiocres, insérées latéralement à l'extrémité du museau, de 10 articles. Yeux petits, sub-ovalaires. Prothorax tronqué en avant, droit sur les côtés et arrondi en arrière. Elytres assez courtes, conjointement arrondies en arrière. Pattes médiocres, assez robustes. Abdomen membraneux avec 2 plaques cornées sur chaque segment.

Trois espèces dans notre faune.

Elytres rousses avec taches violettes. 1. *quadrimaculatus*.
Elytres noires, marginées de jaune-pâle .... 2. *vittatus*.
Elytres entièrement noires. .... 3. *tricolor*.

1. **Collops à 4 taches.** *Collops 4 maculatus*, Fabr. —Long. .18 pouce. Roux; tête noire, le labre, les palpes avec la base des antennes, roux. Antennes longues, aplaties et dentées. Prothorax entièrement roux, transversal, tronqué en avant et largement arrondi en arrière, sans angles postérieurs distincts, velu de même que tout le reste du corps. Elytres rousses, avec deux bandes transversales d'un bleu violet foncé, la première à la base et l'autre près de l'extrémité, partagées l'une et l'autre par la suture en 4 taches distinctes. Dessous d'un brun violacé.

Assez rare.

2. **Collops barré.** *Collops vittatus*, Say.—Long. .14 pouce. D'un noir bleuâtre; tête noire, le labre et la base des antennes roux. Thorax roux avec une tache dorsale noire au milieu n'atteignant pas le bord antérieur. Elytres d'un bleu verdâtre luisant, margi-

nées chacune d'une bande jaune tout autour, excepté à la base. Poitrine rousse, noire vers la base des pattes; ventre et arrière poitrine, noir. Pattes noires, jambes antérieures brunâtres.

Assez rare.

3. **Collops tricolor**. *Collops tricolor*, Say.—Long. .12 pouce. Noir et roux. Tête noire, la face au dessous des yeux avec la base des palpes, roux pâle. Antennes roux pâle, brunâtres à l'extrémité. Prothorax transversal, presque oval, d'un roux uniforme, sans taches. Elytres d'un noir bleuâtre foncé. Pattes et arrière poitrine, noir-foncé; ventre brunâtre.

Rare.

Fam. XXXIII. CLÉRIDES. *Cleridæ.*

Tête proéminente. Epistome distinct, coriace ou submembraneux en avant. Mandibules courtes, distinctes.

Menton moyen, carré; languette membraneuse ou coriace, sans paraglosses. Mâchoires à 2 lobes inermes.

Palpes labiaux à 4 articles, le dernier le plus souvent sécuriforme.

Antennes de 11 articles, insérées sur les côtés du front, dentées, pectinées, ou terminées en massue.

Prothorax à prosternum court, à cavités coxales ouvertes en arrière.

Elytres entières ou à peu près, à épipleures distinctes.

Abdomen à 5 ou 6 segments libres.

Hanches antérieures coniques, proéminentes, contiguës ou à peu près, à trochantins distincts; les intermédiaires arrondies, non contiguës; *les postérieures* transversales, *aplaties*, couvertes par les cuisses dans le repos.

Pattes grêles, ordinairement longues. Tarses de cinq articles, *pourvus de lamelles en dessous;* ongles simples.

Insectes de taille petite ou moyenne, ordinairement assez allongés, à couleurs le plus souvent fort gaies, qu'on trouve sur feuilles et les écorces des arbres. Cependant leurs larves sont carnassières; on les rencontre dans les nids des bourdons, sous les écorces à la poursuite des larves lignivores, ou sur les charognes, les os etc.

Cette famille est représentée dans notre faune par les 5 genres qui suivent.

Cinq articles distincts aux tarses; pronotum confondu avec les parapleures du prothorax;
- Premier article des tarses ou moins égal au second.............. 1. CYMATODERA.
- Premier article des tarses couvert par le second;
  - Yeux échancrés en avant;
    - Tarses postérieurs moyens, fortement élargis .... 2. CLERUS.
    - Tarses postérieurs longs, à peine élargis .... 3. THANASIMUS.
  - Yeux entiers.................. 4. HYDNOCERA.

Tarses à 4e article très petit ou indistinct; pronotum bien distinct des parapleures du prothorax....... 5. CORYNETES.

1. Gen. CYMATODÈRE. *Cymatodera*, Gray.

Labre court, échancré. Yeux transversaux, saillants, faiblement échancrés. Menton quadrangulaire. Dernier article des palpes labiaux fortement sécuriforme, celui des palpes maxillaires sub-cylindrique. Antennes longues, filiformes. Prothorax allongé, graduellement et fortement rétréci en arrrière, contracté à quelque distance de sa base. Elytres allongées, parallèles, arrondies en arrière. Pattes médiocres, assez robustes; *tarses à 5 articles bien distincts*, le 5e aussi long que 3 et 4 réunis.—Corps plus ou moins long, déprimé ou subcylindrique.

Taille généralement au dessus de la moyenne. Une seule espèce connue de nous.

Cymatodère bicolor. *Cymatodera bicolor*, Say.—Long. .33 pouce. Noir; thorax roux. Corps poilu. Tête noire; antennes brunes, légèrement épaissies à l'extrémité, roux-pâle à la base, de même que la bouche. Prothorax contracté à la base et renflé au milieu, roux, ses bords antérieur et postérieur noirs. Elytres noires, avec des stries régulières de ponctuations. Poitrine rousse, noire aux bords antérieur et postérieur. Pattes jaunâtres, les genoux noirs. Souvent les pattes et la poitrine de même couleur que le corps.

Peu commun.

2. Gen. CLAIRON. *Clerus*, Geoffroi.

Tête ovalaire, souvent renflée sur le vertex; labre échancré. Yeux peu saillants, assez fortement échancrés. Menton en carré; languette bilobée. Dernier article des palpes labiaux très grand, obliquement

sécuriforme. Antennes assez courtes, terminées par une petite massue serrée. Prothorax transversal avec une dépression triangulaire en dessus, souvent renflé sur les côtés, rétréci et rebordé à sa base. Elytres courtes, plus larges que la base du prothorax, parallèles, arrondies en arrière. Pattes moyennes, assez robustes ; *tarses postérieurs moyens, fortement élargis*, munis de lamelles échancrées.—Corps court, pubescent, déprimé ou peu convexe.

Insectes de taille moyenne, à couleurs formant le plus souvent des dessins variés.

Une seule espèce rencontrée.

Clairon de Nuttall. *Clerus Nuttalli*, Kirby.—Long. .36 pouce. Bleu-violacé. Tout couvert de longs poils jaunâtres mais clair-semés. Palpes roussâtres. Antennes jaunâtres, à massue brunâtre. Prothorax rétréci en arrière. Elytres avec trois bandes transversales rousses, la première à la base n'atteignant pas la suture et ne couvrant pas l'angle huméral, la seconde au milieu confluente au bord extérieur avec la première, la troisième peu en avant de l'extrémité. Corps en dessous avec les pattes, d'un verdâtre métallique. Tarses postérieurs à articles 2, 3 et 4 fortement dilatés.

Ce bel insecte n'a encore jamais été rencontré à Québec, mais on le trouve à St. Hyacinthe.

Il pourrait se faire qu'on rencontrerait aussi l'espèce *ornatus* en cette Province. Elle diffère de la précédente principalement par les bandes rousses de ses élytres qui sont beaucoup moins larges ; entre la 1ère et la 2e bande, se montre aussi une petite tache rousse près de la suture.

3. Gen. THANASIME. *Thanasimus*, Latreille.

Ce genre est en tout semblable au précédent, à l'exception des *tarses postérieurs qui sont plus longs et moins dilatés*, et des antennes, dont la massue est peu distincte du reste, les articles terminaux ne s'épaississant que faiblement et graduellement, tandis que dans les Clairons ils forment une véritable massue.

Ces insectes ont aussi les mêmes habitudes et portent d'ordinaire des dessins de couleurs fort gaies.

Cinq espèce dans notre faune.

Elytres noires avec taches blanchâtres ou rousses;	
Pattes noires..................	1. *nigripes.*
Pattes rousses;	
Tête et prothorax, noir.......	2. *dubius.*
Tête et prothorax, roux.......	3. *nubilus.*
Elytres entièrement noires	4. *thoracicus.*
Elytres entièrement rousses..........	5. *sanguineus.*

1. **Thanasime pieds-noirs**.. *Thanasimus nigripes*, Say.—Long. .35 pouce. **Roux**; tête sans tâche: yeux, antennes, palpes, et l'extrémité des mandibules, noir plus ou moins foncé. Elytres à base rousse occupant plus du tiers de la longueur; une ligne transversale noire très étroite vers le milieu, suivie d'une bande blanchâtre, couverte de poils blancs, cette bande blanchâtre se courbant en remontant vers la suture et suivie d'une large bande noire; extrémité noire couverte d'une pubescence blanche qui cache une tache blanchâtre qui est quelquefois obsolète. Pattes noires. Dessous, y compris le ventre, roux.

Très rare à Québec.

2. **Thanasime douteux.** *Thanasimus dubius*, Fabr. —Long. .30 pouce. Roux, les mandibules excepté à la base, les yeux, les antennes excepté à l'extrémité, les genoux avec les jambes, noir plus ou moins foncé. Elytres rousses à la base, le reste noir avec une bande blanchâtre pubescente ondulée vers le millieu, et une autre vers les deux tiers de la longueur, la première de ces bandes se recourbant en montant à la suture, et la 2e en descendant. Tout le dessous roux, sans aucune tache.

Assez commun.

3. **Thanasime nubile.** *Thanasimus nubilus*, Kuz. —Long. .30 pouce. Noir; le labre, les antennes, les palpes, l'abdomen avec les pattes, roux. Impression triangulaire sur le devant du prothorax profonde. Elytres noires, avec une petite portion rousse à la base, quelquefois obsolète; un peu en avant du milieu une étroite bande blanchâtre pubescente, presque en forme de W avec la pointe tournée en montant, cette bande plus large aux côtés; en avant de cette bande se voient les stries régulières de ponctuations; une autre blanchâtre plus large un peu en avant de l'extrémité, cette dernière presque droite mais s'élargissant supérieurement au milieu de chaque élytre. Dessous roux avec l'arrière poitrine noire.

Assez commun. Se distingue du *nigripes* par sa bande médiane qui au lieu de descendre à la suture va en remontant, et du *dubius* par sa tête et son arrière poitrine noires.

4. **Thanasime thoracique.** *Thanasimus thora-*

cicus, Oliv.—Long. .23 pouce. Noir avec teinte de bleuâtre métallic plus ou moins prononcée. Labre roux; antennes brunâtres. Thorax roux avec une large tache noire au milieu partant de la base et n'atteignant pas d'ordinaire le bord antérieur. Dessous, y compris les pattes, noir-bleuâtre.

Assez rare.

5. **Thanasime couleur de sang.** *Thanasimus sanguineus*, Say.—Long. .22 pouce. Corps y compris le thorax et les pattes, d'un roux brunâtre. Antennes avec le dernier article plus clair. Thorax avec une impression longitudinale sur le dos, et une autre arrondie aux côtés. Elytres d'un roux de sang, avec de nombreuses ponctuations profondes et irrégulières. Le ventre et les pattes un peu plus clairs que le thorax. Tarses postérieurs courts et à peine dilatés.

Assez rare. La conformation des tarses postérieurs de cette espèce la fait ranger dans le genre *Thanascladerus* de Spinola.

4. Gen. HYDNOCÈRE. *Hydnocera*, Newman.

Labre saillant, arrondi ou échancré en avant. Yeux assez grands, saillants, *entiers*. Antennes très courtes, le 10e article en bouton ovalaire couronné par le 11e à peine distinct. Prothorax plus long que large et plus ou moins anguleux aux côtés en avant du milieu. Dernier article des palpes labiaux très grand, transversalement sécuriforme. Elytres notablement plus larges que le thorax à la base. Pattes longues et grêles; tarses munis de lamelles entières.—Corps étroit, parallèle, finement pubescent.

Ce genre se distingue particulièrement par le dernier article des antennes qu'on peut à peine distinguer. Ce sont de petits insectes très agiles, qu'on trouve sur les feuilles.

Une seule espèce rencontrée par nous.

Hydnocère huméral. *Hydnocera humeralis*, Say.—Long. .15 pouce. Noir, avec une large tache rousse aux épaules. Corps noir, velu. Tête d'un noir verdâtre; yeux très saillants. Antennes pâles, les 3 derniers articles formant une massue ovale. Thorax noir verdâtre, dilaté de chaque côté un peu en avant du milieu en un tubercule obtus. Elytres noir violacé, avec de grosses ponctuations confluentes, portant une large tache rousse à l'épaule. Jambes antérieures plus ou moins rousses.

Assez rare. L'espèce *pallipennis*, Say, doit probablement aussi se rencontrer en cette Province. Elle se distingue particulièrement de la première par ses élytres d'un testacé pâle, traversées par une bande brune au milieu et une autre à l'extrémité.

5. Corynète. *Corynetes*, Herbst.

Tête courte, légèrement convexe; labre fortement échancré. Yeux médiocres, échancrés. Palpes maxillaires un peu plus grands que les labiaux, leur dernier article triangulaire. Antennes courtes, les trois derniers articles en massue sub-perfoliée. Prothorax transversal, rétréci en arrière, à pronotum bien distinct des parapleures. Elytres courtes, sub-parallèles. Pattes médiocres; 2e *article des tarses en partie recouvert par le*

premier. Corps court, assez convexe, en général peu pubescent.

Petits insectes à couleurs généralement fort vives qu'on trouve dans les charognes, sur les os etc.

Une seule espèce par nous rencontrée.

Corynète violette. *Corynetes violaceus*, Linné.—Long. .15 pouce. D'un violet métallic uniforme, légèrement velue. La massue des antennes brunâtre. Prothorax contracté à la base et élargi vers le milieu avec une carène bien distincte sur les côtés. Elytres plus larges que la base du prothorax, à stries régulières de ponctuations peu enfoncées, un peu plus larges et arrondies à l'extrémité. Pattes de même couleur que le corps; les tarses brunâtres.

Commune. L'espèce *ruficollis*, Fabr., doit probablement aussi se rencontrer en cette Province. Elle se distingue principalement de la première par le prothorax, la base des élytres et les pattes, qui sont de couleur rousse.

Fam. XXXIV. CUPÉSIDES, *Cupesidæ*.

Tête petite, trigone, *brusquement rétrécie postérieurement en un cou très court*, silloné, divisé en plusieurs gros tubercules.

Organes buccaux logés dans une profonde échancrure quadrangulaire du menton. Palpes labiaux de 3 articles, les maxillaires de quatre, le dernier triangulaire. Labre transversal, très court.

Antennes insérées à la partie antérieure du front, longues et robustes, de 5 articles.

Prothorax caréné sur la ligne médiane, brusquement rétréci en avant. Ecusson petit, saillant.

Elytres allongées, élargies en arrière, plus larges que le prothorax, très planes, avec leurs côtés verticaux.

Pattes assez courtes, contractiles. Hanches postérieures contiguës, transversales, étroites. Jambes sans éperons terminaux.

Tarses médiocres, de 5 articles, spongieux en dessous.

Corps allongé, déprimé, très plat en dessous.

Insectes de taille un peu au dessus de la moyenne, très remarquables par la structure de leurs téguments.

Cette famille ne renferme qu'un seul genre qui se borne à une seule espèce pour notre faune.

Gen. Cupes. *Cupes*, Fabr.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Une seule espèce de nous connue.

Cupes capite. *Cupes capitata*, Fabr.—Long. .30 pouce. Noir avec la tête rousse. Antennes fortes, le premier article fort, globuleux, les autres légèrement dentés. Tête rousse avec un sillon transversal sur le vertex et l'occiput partagé en 4 côtes longitudinales. Prothorax noir avec une carène médiane, rétréci en avant, la partie postérieure en carré transversal. Elytres portant de larges ponctuations rangées en séries régulières et partagées longitudinalement par des lignes saillantes. Dessous très aplati. Pattes médiocres, de même couleur que le corps; les tarses brunâtres.

Peu commun.

X

Fam. XXXV. PTINIDES. *Ptinidæ.*

Tête recouverte par le prothorax, souvent rétractile. Menton corné, languette membraneuse ou coriace, sans paraglosses.

Antennes de 9 à 11 articles, de forme variable.

Yeux entiers.

Hanches antérieures et intermédiaires cylindriques, peu saillantes, contiguës ou à peu près, sans trochantins; les postérieures transversales. Tarses pentamères, leurs deux premiers articles sub égaux. Abdomen de 5 segment égaux.

Parapleures métathoraciques étroites, avec leurs épimères indistinctes ou atteignant les hanches.

Insectes de taille généralement au dessous de la moyenne, à téguments généralement couverts de poils plus ou moins serrés. Les larves de ces insectes causent souvent des dégats considérable dans l'intérieur de nos maisons, en attaquant les livres, les spécimens d'histoire naturelle, les fourrures, rongeant même nos meubles.

Nous n'avons encore pu capturer que des représentants des 5 genres qui suivent, bien que plusieurs autres probablement se trouvent aussi en Canada.

Antennes insérées sur le front;
  Antennes presque contiguës a la base 1. PTINUS.
  Antennes distantess la base. ..... 2. EUCRADA.
Antennes insérées au bord antérieur
    des yeux;
  Antennes de 11 articles;
    Mésosternum profondément excavé .... 3. TRYPOPITYS.

Mésosternum plat ou à peine concave .... 4. SITODREPA.
Antennes de 10 articles, 4-7 très courts, 8-10 très longs .... 5. HADROBREGMUS.

1. Gen. PTINE. *Ptinus*, Linné.

Tête libre au repos; épistome triangulaire, labre arrondi et cilié. *Antennes insérées sur le front*, très rapprochées à la base, filiformes, à article 1 gros, 2 3 plus courts que les suivants. Prothorax rétréci en arrière, très souvent muni de tubercules. Elytres amples. Pattes longues et grêles, tarses à articles 1 allongé, 5 long et grêle. Corps pubescent ou villeux.

Petits insectes qu'on trouve de bonne heure au printemps sur les habitations soit à l'extérieur ou à l'intérieur. Deux espèces capturées.

Elytres d'un roux plus ou moins brun, avec deux bandes blanches, l'une à la base, et l'autre près de l'extrémité...... 1. *fur*.
Elytres d'un roux uniforme, sans bandes blanches.... .... 2. *brunneus*.

1. **Ptine des fourrures.** *Ptinus fur*, Linné.—Long. .13 pouce. D'un roussâtre plus ou moins brun. Tête couverte sur le vertex d'une pubescence blanchâtre, en brosse, descendante. Antennes longues, pubescentes. Prothorax pubescent, portant deux tubercules subspiniformes sur les côtés, et deux autres obtus sur le disque, séparés par un sillon. Elytres ovalaires, surtout dans les femelles, villeuses, à ponctuations en lignes régulières, légèrement brunâtres, avec une bande transversale de poils blancs à la base et une autre un peu en avant de l'extrémité, oblique, remontant vers les bords

de l'élytre ; écusson blanchâtre. Pattes d'un roux un peu plus clair que le corps, cuisses renflées dans leur moitié postérieure.

Insectes importés d'Europe, assez commun dans les maisons au printemps.

2. **Ptine brun.** *Ptinus brunneus*, Duftsch.—Long. .11 pouce. D'un roux uniforme, plus clair que dans le précédent, et aussi moins pubescent. Antennes fort longues, dentées dans les ♂. Prothorax rebordé antérieurement, à 4 tubercules dont les latéraux plus aigus. Elytres moins larges que dans le précédent, d'un roux uniforme, sans bandes blanches, à ponctuations en stries régulières. Pattes longues, glabres.

Moins commun que le précédent.

2. Gen. EUCRADE. *Eucrada*, Leconte.

Mêmes caractères que chez les Ptines avec les différences qui suivent :

Antennes distantes à la base, insérées au coin antéro-interne des yeux, aussi longues que le corps. Tarses à articles 1 allongé, 2 de moitié plus court 3-4 transversaux, échancrés, 5 épais, triangulaire ; chrochets très petits. Prothorax plus étroit que les élytres, non rétréci en arrière.

Insectes de taille un peu plus forte que les Ptines, de forme aussi plus allongée ; on les trouve sur le fleurs.

Une seule espèce.

Eucrade humérale. *Eucrada humeralis*, Mels., *Hedobia*, Ziegl. ; *Ptinus*, Say. — Long. .17 pouce. Brun rougeâtre. Tête et thorax plus pâles ; vertex glabre au milieu, mais avec une pubescence blanche sur

les côtés. Prothorax avec un tubercule aigu de chaque côté et deux autres obtus sur le disque séparés par un sillon. Ecusson couvert de poils blancs, serrés. Antennes beaucoup plus courtes que le corps, le 2e article plus petit que les autres. Elytres allongées, parallèles, d'un noir rougeâtre foncé, avec des stries régulières de ponctuations et portant 2 bandes blanchâtres largement interrompues à la suture, la première à la base et la seconde en avant de l'extrémité.

Assez commun sur les fleurs.

3. Gen. TRYPOPITYS. *Trypopitys*, Redtenb.

Tête protégée par le prothorax. Antennes insérées au bord antérieur des yeux, de 11 articles, 3-10 dentés, triangulaires, 11 en ovale allongé. Prothorax convexe, rebordé et tranchant sur les côtés, à bord antérieur largement saillant et arrondi, bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs fortement arrondis. Elytres allongées, à ponctuations en séries régulières. Pattes médiocres, rétractiles.—Corps plus ou moins cylindrique et pubescent.

Hypopitys soyeux. *Hypopitys sericeus*, Say; *Xylotinus*, Say.—Long. .20 pouce. Brun, pubescent. Yeux. Tête granulée. Antennes rousses. Thorax granulé avec une ligne longitudinale se terminant en arrière par une carène courte qui sépare deux dépressions transversales, ses bords latéraux proéminents. Elytres à impressions régulières, formées de ponctuations fortes et égales.

Assez rare.

4. Gen. SITODREPE. *Sitodrepa*, Thoms.

Tête courte, fléchie, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, ceux-ci arrondis. Antennes de 11 articles, 3-8 très courts, serrés, les trois derniers formant une massue très lâche, aussi longue que la tige. Prothorax convexe, rebordé et tranchant sur les côtés, bisinué à la base, avec les angles postérieurs fortement arrondis. Elytres allongées, plus ou moins cylindriques. Pattes médiocres, assez robustes.—Corps plus ou moins cylindrique, pubescent.

Ces petits insectes causent souvent des dégats considérables dans les musées, en rongeant les pièces. Ils ont la faculté de produire un certain tic tac en frappant les cloisons avec leurs mandibules que le vulgaire superstitieux a souvent rapporté à des causes surnaturelles. Du moment qu'on touche l'insecte parfait, il simule la mort, se retirant les pattes et ne faisant plus aucun mouvement, jusqu'à ce qu'il croye le danger éloigné.

Une seule espèce rencontrée.

1. **Sitodrepe jaunatre.** *Sitodrepa panicea*, Linn. *Anobium*, L.—Long. .10 pouce. D'un jaunâtre uniforme, fortement pubescent. Prothorax transversal, incliné en avant, ses bords latéraux anguleux au milieu, sans tubercules ni dépressions sur le disque. Elytres parallèles, arrondies à l'extrémité, embrassant les flancs à ponctuations en stries régulières. Pattes un peu plus claires que le corps.

Assez rare.

5. Gen. HADROBREGME. *Hadrobregmus*.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux.

Antennes insérées au coin antérieur des yeux, à 10 articles, 4-7 très courts, 8-10 très longs, le 11e le plus plus long. Prothorax prolongé sur les côtés, rétréci à sa base, portant diverses fossettes ou dépressions sur son disque. Hanches antérieures largement séparées; mésosternum non protubérant. Pattes moyennes; tarses forts, le premier article le plus long.

Petits insectes de forme cylindrique, pubescents, simulant aussi la mort lorsqu'on les touche. Deux espèces.

1. **Hadrobregme à fossettes.** *Hadrobregmus foveatus*, Kirby; *Cacotemnus*, Lec.—Long. .22 pouce. D'un brun quelque peu roussâtre uniforme, pubescent. Labre blanchâtre, mandibules noires. Prothorax avec une côte transversale soulevée au-delà de son milieu, cette côte interrompue au milieu par une large fossette, et par une autre plus petite de chaque côté, fortement rétréci à la base. Elytres allongées, pubescentes, élargies sur les flancs près de la base, à ponctuations en séries régulières quoique un peu sinuées. Pattes de la couleur du corps, médiocres.

Assez commun.

2. **Hadrobregme caréné.** *Hadrobregmus carinatus*, Say; *Anobium*, Say.— Long. .20 pouce. D'un brun uniforme, pubescent, yeux noirs. Antennes et palpes roussâtres; labre et mandibule noirâtres, ces dernières noires à l'extrémité. Thorax décliné de chaque côté, portant à la base une carène dilatée et bifide en s'avançant sur le milieu du disque, avec une fossette transversale de chaque côté près de la base; une petite ligne oblique, obsolète se montre près des angles pos-

térieurs; bords latéraux d'environ la moitié de la longueur du diamètre central. Ecusson arrondi à l'extrémité. Elytres profondément striées, les stries obtuses, à ponctuations denses, transverses. Dessous d'un noir brun.

Assez rare.

HÉTÉROMÈRES.

F. XXXVI. TÉNÉBRIONIDES. *Tenebrionidæ.*

Menton variable, quelquefois fermant entièrement l'ouverture de la bouche; languette ordinairement visible, quelquefois cachée, munie de paraglosses. Palpes labiaux de 3 articles.

Mâchoires à deux lobes, l'interne plus petit et souvent terminé par un crochet; leurs palpes de 4 articles.

Mandibules courtes, robustes, avec une dent à la base, tantôt échancrées au côté interne à l'extrémité, et tantôt simples.

Yeux ordinairement transversaux, échancrés en avant.

Antennes de 11 articles, rarement de 10, ordinairement épaissies à l'extrémité, insérées latéralement au devant des yeux ou sous un rebord de la tête.

Prothorax avec les épimères et les épisternes non séparés, leurs cavités coxales fermées.

Hanches jamais contiguës, les antérieures globuleuses, les intermédiaires souvent munies de trochantins; les postérieures transversales.

Elytres arrondies à l'extrémité, couvrant l'abdomen et souvent embrassant largement les flancs.

Abdomen à 5 segments distincts, les 3 premiers fortement unis, sans toutefois être soudés.

Pattes variables. Tarses sans lobes membraneux, les 4 premiers à 5 articles, et les postérieurs à 4, *le pénultième article non muni d'une brosse.*

Cette famille renferme un grand nombre de genres qui, quoique unis par des caractères communs, présentent cependant de grandes modifications dans les divers groupes, de là la difficulté de les classifier méthodiquement.

Ces insectes vivent sur les végétaux dans différentes conditions ; la plupart sont d'habitudes crépusculaires.

Leconte divise cette famille en trois sous-familles, savoir : les Tentyriides, les Asidides et les Ténebrionides. On n'a pas encore trouvé, que nous sachions, de représentants des Asidides en cette Prouince.

Segments ventraux entièrement
cornés... TENTYRIIDES .. 1. PHELLOPSIS.
Segments ventraux 3 et 4 avec leur bord
postérieur coriace,

TÉNÉBRIONIDES VRAIS.

Front entièrement corné, s'articulant directement avec le labre ; chaperon non visible ;
Front échancré en avant, largement
dilaté aux côtés. .... 2. BLAPSTINUS.
Front non échancré en avant, médiocrement dilaté aux cotés ;
Hanches antérieures arrondies ; trochantins des hanches intermédiaires distincts ;
Tarses soyeux en dessous ;

Epipleures n'atteignant pas l'extrémité des élytres ;

Menton plat, largement échancré en avant .... 3. XYLOPINUS.

Menton proéminent, fortement trilobé .... 4. UPIS.

Epipleures atteignant l'extrémité des élytres ; métasternum long ; tarses postérieurs courts ;

Menton à lobes latéraux petits, infléchis .... 5. NYCTOBATES.

Menton sans lobes latéraux.. 6. IPHTHIMUS.

Tarses grossièrement pubescents en dessous .... 7. TENEBRIO.

Hanches antérieures transversales ; trochantins des hanches intermédiaires obsolètes ... 8. ULOMA.

Front en partie coriace, ou séparé du labre par un chaperon coriace ;

Joues creusées pour la base des antennes.... .... 9. BOLETOTHERUS.

Joues non creusées pour la base des antennes ;

1er article des tarses postérieurs égal au 2e................ 10. DIAPERIS.

1er article des tarses postérieurs égal aux 2e et 3e... ..... 11. HOPLOCEPHALA.

1er article des tarses postérieurs plus long que les 2e et 3e ;

Projection intercoxale de l'abdomen aiguë .... 12. PLATYDEMA.

Projection intercoxale de l'abdomen élargie. ... . 13. SCAPHIDEMA.

1. Gen. PHELLOPSE. *Phellopsis*, Leconte.

Corps allongé, aptère, portant des protubérances très prononcées. Epistome tronqué; labre découvert. Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux qui sont transversaux et finement granulés. Antennes de 11 articles, le 10e plus gros que le 9e et le 11e. Métasternum court. Hanches antérieures et postérieures largement séparées. Tarses non creusés en dessous; épines des jambes très petites. *Segments ventraux entièrement cornés.*.

Ces insectes, au dessus de la taille moyenne, se distinguent par leur facies particulier et une rugosité produite par de nombreuses protubérances qui les rend tout-à-fait remarquables. On les trouve dans les vieux champignons ligneux.

Une seule espèce.

Phellopse obcordée. *Phellopsis obcordata* Lec.; *Boletophagus obcordatus*, Kirby.—Long. .50 pouce. D'un brun couleur de rouille plus ou moins foncé. Antennes plus courtes que le prothorax, plus épaisses à l'extrémité. Prothorax fortement dilaté en avant avec les bords foliacés, très rétréci en arrière, avec 2 cordons soulevés sinueux près du milieu et des protubérances arrondies sur les côtés; des points noirs plus ou moins nombreux faisant saillie sur la couleur de rouille. Elytres avec des points enfoncés noirs, deux protubérances près de la base se continuant en un cordon droit terminé en avant de l'extrémité par deux fortes proéminences arrondies. Dessous couleur de rouille avec points noirs plus ou moins nombreux.

Peu commun; très rare à Québec.

2. Gen. BLAPSTINE. *Blapstinus*, Latr.

Menton plan, élargi en avant. Labre court, plus ou moins échancré. *Front échancré en avant, largement échancré aux côtés.* Yeux transversaux. Antennes de la longueur du prothorax, élargies à l'extrémité, de 11 articles, article 11 plus grand que 10. Prothorax transversal, médiocrement échancré en avant, légèrement arrondi et à peine rebordé sur les côtés, ses angles postérieurs aigus. Elytres obliques, peu convexes, sinués dans leur milieu à la base. Pattes médiocres. Saillie prosternale recourbée en arrière—Corps en général pubescent, ailé.

Petits insectes de couleur noire plus ou moins bronzée.

Deux espèces dans notre faune.

Elytres à stries ponctuées non interrompues. 1. *metallicus.*
Elytres à stries ponctuées interrompues. . . 2. *interruptus.*

1. Blapstine métallique. *Blapstinus metallicus*, Fab. —Long. .20 pouce. Tête et prothorax noirs, élytres bronzées, le tout à réflexions métalliques. Prothorax transversal, bisinué à la base avec une impression à l'endroit de ces sinus. Elytres à stries ponctuées régulières, les intervalles plans.

Assez commun.

2. Blapstine interrompu *Blapstinus interruptus*, Say; *Opatrum*, Say.—Long. .18 pouce. Tête noire, finement ponctuée, élargie en avant. Prothorax avec une impression de chaque côté à la base. Elytres brunes avec teinte bronzée, à stries ponctuées irrégulièrement interrompues. Dessous noir-brun.

Assez commun.

3. Gen. Xylopin. *Xylopinus*, Lec.

Chaperon légèrement échancré en avant. *Menton plat, largement échancré en avant.* Epipleures n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Cuisses non renflées. —Corps allongé.

Insectes de taille généralement au dessus de la moyenne, qu'on trouve sous les écorces.

Xylopin fausse-Saperde. *Xylopinus saperdioides*, Oliv.—Long. .55 pouce. Noir; dessous roussâtre. Antennes à peine plus épaisses à l'extrémité. Tête ne s'enfonçant point dans le prothorax jusqu'aux yeux. Prothorax en carré, un peu plus long que large, ses côtés presque droits, coupé carrément à la base. Elytres parallèles, à stries ponctuées, régulières, les intervalles comme chagrinés. Projection intercoxale de l'abdomen aplatie. Cuisses à peine plus fortes que les jambes.

4. Gen. Upis. *Upis*, Fabr.

Tête prolongée en arrière des yeux. *Menton proéminent au milieu, fortement trilobé.* Epistome sinué en avant. Antennes plus courtes que le prothorax, en carré, un peu plus étroit que les élytres. Elytres allongées, sub-parallèles, à épipleures n'atteignant pas l'extrémité. Tarses postérieurs longs. Cuisses atténuées à la base et renflées en massue à l'extrémité.

Grands insectes qu'on trouve sous les écorces.

Une seule espèce.

Upis céramboide. *Upis ceramboides*, Linné.—Long. .70 pouce. Noir foncé. Front dilaté en projections foliacées en avant des yeux. Prothorax finement ponctué, en carré, un peu plus large en avant, sa base

carrée. Elytres sub-parallèles, plus larges que le prothorax à la base, toutes couvertes de rugosités confluentes dans tous les sens. Cuisses fortes, mais atténuées de manière à devenir grêles dans leurs tiers basilaire. Tarses postérieurs à article 1 aussi long que 2 et 3 réunis.

Très commun.

5. Gen. Nyctobate. *Nyctobates*, Guérin.

Tête prolongée en arrière des yeux. *Menton plat, ses lobes latéraux petits, infléchis.* Labre saillant, transversal, tronqué en avant. Prothorax plus étroit que les élytres, en carré transversal, bisinué à la base. Elytres allongées, sub-parallèles, à épipleures atteignant l'extrémité. Cuisses fortes, atténuées à la base.

Grands insectes qu'on trouve sous les écorses.

Une seule espèce.

Nyctobate de Pensylvanie. *Nyctobates Pensylvanica*, Degeer.—Long. .75 pouce. Noir, quelquefois légèrement roussâtre. Antennes plus courtes que le thorax. Prothorax très finement ponctué, bisinué à la base. Elytres lisses, chacune avec 8 lignes de points peu enfoncés. Tarses munis en dessous d'une pubescence roussâtre.

Assez commun.

6. Gen. Ipthime. *Ipthimus*, Truqui.

Tête atténuée en arrière, dilatée en projections foliacées en avant des yeux. *Menton plat, sans lobes latéraux.* Prothorax transversal, peu convexe, retréci en arrière, ses angles postérieurs aigus, obtusément crén

sur les côtés, rebordé partout excepté en avant. Elytres allongées, sub-parallèles. Corps aptère.

Gros insectes d'un noir mat qu'on trouve sous les écorces.

Une seule Espèce.

Ipthime opaque. *Ipthimus opacus*, Lec.—Long. .72 pouce. D'un noir mat uniforme, tout couvert de très petits points enfoncés. Tête et prothorax rugueux, chagrinés. Yeux très petits, entiers. Elytres sub-parallèles, portant des petites lignes enfoncées en séries régulières. Tarses avec le premier article à peine plus long que le suivant.

7. Gen. TÉNÉBRION. *Tenebrio*, Fab.

Tête peu prolongée en arrière des yeux ; épistome séparé du front par un très fin sillon. Yeux transversaux, entourés par les joues. Labre très saillant, cilié en avant. Antennes plus courtes que le prothorax. Prothorax en carré, faiblement arrondi et rebordé sur les côtés, bisinué à la base. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à épipleures atteignant l'extrémité. Pattes médiocres. *Tarses portant en dessous une pubescence raide, grossière.*

Quatre espèces dans notre faune dont 2 importées d'Europe; celles ci se rencontrant dans les habitations ou aux alentours, les autres dans les vieux bois en décomposition .

Ecusson transversalement hexagone;

Intervalles des stries des élytres anguleux.. 1. *obscurus.*

Intervalles des stries des élytres arrondis.........*molitor.*

Ecusson en triangle curviligne ;

Prothorax droit à la base, ses angles antérieurs prolongés en avant .... 3. *castaneus.*
Prothorax bisinué à la base, presque droit en avant .... 4. *tenebrionides.*

1. Ténébrion obscur. *Tenebrio obscurus*, Fabr.—Long. .72 pouce. Noir opaque, tout criblé de très petits points. Prothorax peu convexe, rétréci en avant, rebordé tout autour, la base avec une petite ligne enfoncée de chaque côté du milieu. Elytres allongées, parallèles, tout criblées de petits points enfoncés leur donnant une apparence mate, portant des stries à ponctuations peu apparentes, *avec les intervalles anguleux.* Cuisses fortes, atténuées à la base. Dessous ferrugineux.

Peu commun. Importé d'Europe ; se nourrit de matières animales ou de farine. On le rencontre dans les habitations.

3. Ténébrion meunier. *Tenebrio molitor*, Linn. Long. .62 pouce. D'un brun ferrugineux plus ou moins foncé. Prothorax légèrement rétréci en avant, bisinué à la base. Ecusson exhagone, transversal. Elytres toutes couvertes de très fines ponctuations, à stries avec ponctuations peu distinctes, *les intervalles arrondis.* Dessous roussâtre.

Très commun. Une plus petite taille, une couleur moins foncée, et surtout la forme des intervalles des elytres le distinguent du précédent. Recherche particulièrement le son et la farine. Importé d'Europe.

Ténébrion chatain. *Tenebrio castaneus*, Knoch.—Long. .32 pouce. Roussâtre plus ou moins brun, brillant. Prothorax en carré, largement rebordé aux

côtés, surtout en avant, *ses angles antérieurs avancés, son bord postérieur presque droit.* Elytres parallèles, à stries ponctuées, les intervalles non anguleux, sans ponctuations. Dessous plus clair ; cuisses à peine renflées.

Rare.

Ténébrion ténébrionide. *Tenebrio tenebronides*, Beauv. Long. .42 pouce. D'un ferrugineux plus ou moins roussâtre, brillant. Tête et prothorax tout criblés de très petits points enfoncés. *Prothorax à peine échancré en avant, distinctement bisinué à la base.* Elytres parallèles, passablement convexes, à stries ponctuées, peu enfoncées, les intervalles plans et lisses. Dessous moins foncé.

Rare.

8. Gen. ULOME. *Uloma*, Curtis.

Tête convexe ; épistome rétréci en avant ; menton tronqué en avant. Yeux presque divisés par les joues. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, l'article terminal suborbiculaire. Prothorax en carré transversal. Elytres allongées et subparallèles, à épipleures n'atteignant pas l'extrémité. Pattes médiocres ; cuisses comprimées. *Hanches antérieures transversales, les intermédiaires à trochantins obsolètes.* Mandibules des ♂ munies d'une corne recourbée en haut, simple et crochue au bout.

Deux espèces dans notre faune, fort variables dans leur taille.

Prothorax des ♂ avec une impression au
milieu en avant .... 1. *impressa.*
Prothorax des ♂ sans impression en avant 2. *punctulata.*

1. Ulome impressionné. *Uloma impressa*, Mels.—Long. .38 pouce. D'un ferrugineux plus ou moins roussâtre. Un fort cordon transversal entre les yeux, se courbant en cercle pour s'avancer au devant de ceux-ci. Derniers articles des antennes perfoliés. Prothorax en carré transversal, légèrement retréci en avant, avec une impression transversale au milieu, son bord postérieur à peine sinué. Elytres à stries ponctuées, les intervalles lisses. Pattes médiocres, les jambes antérieures aplaties et largement dilatées, dentées sur leur bord antérieur.

Peu commun.

Ulome ponctué. *Uloma punctulata*, Lec.—Long. .30 pouce. D'un brun ferrugineux plus ou moins clair, brillant. Tête et prothorax très finement ponctués. Prothorax sans impressions, en carré transversal. Elytres sub-parallèles, à stries régulièrement ponctuées, les intervalles lisses. Jambes antérieures dilatées à l'extrémité et dentées en avant.

Assez commun. Une taille moins forte, une forme plus allongée, les intervalles des stries des élytres plus larges etc. le distinguent du précédent.

9. Gen. Bolitothère. *Bolitotherus*, Cand.

Tête dilatée en avant des yeux ; épistome séparé du front par une ligne arquée. Dernier article des palpes labiaux ovalaire et acuminé. Labre très court, à peine sinué en avant. Yeux transversaux, en partie divisés par les joues *qui sont creusées pour la base des antennes*. Antennes de 10 articles, les derniers transversaux, un peu en scie en dedans. Prothorax transversal, brusque-

ment rétréci à la base, foliacé et finement crénelé sur les côtés, son bord antérieur quadrangulairement échancré. Elytres parallèles, sinués en avant, avec une dent à l'angle. Pattes médiocres, tarses villeux en dessous, avec le dernier article aussi long que les précédents réunis.

Insectes d'un facies tout particulier par les nombreuses protubérances qu'ils portent de toutes parts. On les trouve dans les champignons ligneux.

Une seule espèce.

Bolitothère cornu. *Bolitotherus cornutus*, Fabr.—Long. .40 pouce. D'un brun sale, plus ou moins foncé, couvert de toutes parts, excepté sur le chaperon et en dessous, de nombreuses protubérances et de points enfoncés qui le rendent extrêmement rugueux. Tête avec un rang de protubérances en arrière des yeux et sur les bords des joues, et avec 2 petites cornes en avant, sur le front, dans les ♂. Prothorax à bords foliacés en avant et crénelés, avec 2 fortes protubérances au milieu portant elles-mêmes de nombreuses petites pointes, ces protubérances dans les ♂ allongées en cornes ciliées en dessous à l'extrémité et s'avançant au dessus de la tête. Elytres chacune avec 3 lignes de protubérances sur les côtés plus ou moins continues, interrompant des lignes de points enfoncés. Pattes courtes et assez grêles.

Commun. Ces insectes simulent la mort lorsqu'on les touche ; les pattes se repliant de manière à les rendre assez difficile à distinguer de petits morceaux de bois pourri.

10. Gen. DIAPERIS. *Diaperis*, Geoffroi.

Tête courte, impressionnée en demi cercle sur le front,

Menton convexe. Yeux étroitement entourés par les joues. Antennes robustes, de 11 articles, les articles 5-10 fortement transversaux, perfoliés, 11 plus long, sub ogival. Prothorax transversal, tranchant et rebordé sur les côtés, portant à sa base un lobe médian assez saillant. Elytres ovalaires, convexes. Pattes médiocres; jambes légèrement élargies. *Tarses postérieurs à article 1 égal au* 2e, 3 égal aux précédents réunis.

Insectes de taille médiocre, à téguments luisants, ordinairement à bandes jaunes sur fond noir, qu'on trouve dans les champignons.

Une seule espèce.

Diapéris de l'hydne *Diaperis hydni*, Fabr.—Long. .28 pouce. Noir ; tête jaunâtre en arrière des yeux. Prothorax d'un noir poli, brillant, rétréci en avant, avec un lobe médian bien prononcé à sa base. Elytres avec 8 lignes de points enfoncés, d'un jaune roussâtre dans leur moitié antérieure, chacune avec deux taches noires au dessous de la base, l'une en dessus, transversale, et la seconde près du bord, longitudinale, la moitié postérieure noire avec une tache jaune-roussâtre, allongée, échancrée, atteignant l'extrémité. Pattes noires ; gorge roussâtre.

Peu commun.

11. Gen. Hoplocéphale. *Hoplocephala*, Lap.

Tête souvent excavée en dessus et munie de cornes. Antennes plus courtes que le prothorax, les articles terminaux transversaux. Prothorax transversal, rétréci en avant, avec un lobe médian à la base. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les 2 su.

vants réunis. Corps oblong, sub-cylindrique ou ovalaire.

Petits insectes à couleur bleue ou verte, brillants, qu'on trouve dans les champignons ou le vieux bois.

Une seule espèce.

Hoplocéphale à 2 cornes. *Hoplocepha bicornis*, Oliv.—Long. .15 pouce. D'un vert bronzé métallic, brillant. Tête avec 2 petits tubercules sur le bord antérieur de l'épistome et 2 longues cornes sur le vertex. Antennes roussâtres à la base. Elytres un peu plus larges en arrière, à séries ponctuées. Ses pattes avec la base des antennes roussâtres.

12. Gen. PLATYDÈME. *Platydema*, Casteln.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Antennes un peu plus longues que le prothorax, de 11 articles, les articles 4-11 plus épais, perfoliés. Prothorax paraboliquement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec un lobe médian. Tarses très grêles, allongés, *le premier article des postérieurs plus long que les 2 suivants réunis.* Corps elliptico-ovale ou suborbiculaire. Projection intercoxale de l'abdomen aiguë.

Se trouvent comme les Diapéris dans les champignons et les bois en décomposition.

Couleur, noir mat, sans aucune tache...... 1. *ruficorne*.
Couleur, noir mat, avec une bande rouge à la
    base des élytres .... 2. *ellipticum*.
Couleur, roux jaunâtre uniforme....... 3. *Americanum*.
Couleur, brun noirâtre uniforme.......... 4. *læripes*.

1. Platydème cornes rousses. *Platydema ruficorne*, Sturm.—Long. .19 pouce. D'un noir mat très

foncé, le bord antérieur de l'épistome roussâtre. Les antennes, les pattes et tout le dessous, roux. Prothorax rétréci en avant et se continuant avec les élytres pour parfaire une forme elliptique.

Assez commun.

2. **Platydème elliptique.** *Platydema ellipticum*, Fabr.—Long. .25 pouce. D'un noir velouté avac une bande rouge en zigzag partant des épaules sur les élytres et s'éloignant en se dirigeant vers la suture de manière à former un demi cercle. La labre brunâtre; dessous d'un noir poli.

Assez commun.

3. **Platydème d'Amérique.** *Platydema Americanum*, Lap.—Long. .22 pouce. D'un roux jaunâtre dans toutes ses parties, brillant. Elytres à stries ponctuées, les intervalles peu convexes. Vertex avec un sillon longitudinel au milieu. Ecusson uni.

Assez commun.

4. **Platydème pieds-grêles.** *Platydema laevipes*, Hald.—Long. .22 pouce. Brun quelque peu ferrugineux dans toutes ses parties. Tête et prothorax plus foncés. Une impression ponctiforme sur le vertex. Ecusson impressionné.

Rare.

13. Gen. SCAPHIDÈME. *Scaphidema*, Redt.

Tête courte, non excavée sur le front, inerme. Prothorax un peu plus étroit que les élytres. Saillie intercoxale large, quadrangulaire et tronquée en avant.

Petites insectes ayant toute l'apparence des Chryso-

mélides, mais s'en distinguant toutefois par leurs tarses antérieurs ayant 5 articles.

Une seule espèce.

Scaphidème bronzé. *Scaphidema æneolum*, Leconte.—Long. .15 pouce. D'un bronzé obscur pointillé sur toute sa surface. Les antennes, les pattes, et le dessous en partie d'un rouge brunâtre. Elytres avec des stries ponctuées.

Rare.

Fam. XXXVII. CISTÉLIDES. *Cistelidæ.*

Menton en trapèze renversé; languette saillante.

Tête soudainement, mais modérément rétrécie en arrière des yeux; bouche modérément prolongée en avant.

Mandibules munies d'une saillie interne à leur base.

Palpes maxillaires à 4 articles, le plus souvent allongés et très dilatés; les labiaux à 3 articles.

Yeux le plus souvent échancrés, transversaux.

Antennes de 11 articles, plus ou moins dentées, insérées au devant des yeux à découvert ou sous de petites orbites en forme d'oreillettes.

Prothorax avec *les cavités coxales fermées en arrière.*

Elytres arrondies à l'extrémité, à épipleures étroites; ailes parfaites.

Hanches antérieures globuleuses ou légèrement coniques, les intermédiaires avec des trochantins distincts; les postérieures transversales et médiocrement séparées.

Abdomen à 5 ou 6 segments, les 3 premiers plus ou moins unis quoique non soudés, les 3e et 4e avec leur bord postérieur coriace.

Pattes généralement longues; les 4 tarses antérieures à 5 articles, les postérieures à crochets distinctement pectinés.

Insectes généralement de taille moyenne, très rapprochés de ceux de la famille précédente, tant sous le rapport de la conformation que sous celui de leurs habitudes. On les trouve sous les écorces ou sur les fleurs. Leurs larves vivent en général dans le vieux bois en décomposition.

Cinq genres dans notre faune qu'on peut ainsi distinguer :

6e segment ventral non visible;
  Hanches antérieures séparées par le posternum ;
    Pénultième article des tarses lamellé en dessous ;
      3e article des antennes plus long que le 4e.... .... 1. HYMENORUS.
      3e article des antennes plus petit que le 4e .... 2. ISOMIRA.
    Pénultième article des tarses non lamellé en dessous .... 3. CISTELA.
  Hanches antérieures sub-contiguës, leurs cavités confluentes........4. MYCETOCHARES.
6e segment ventral visible. .... 5. CAPNOCHROA.

1. Gen. HYMÉNORE. *Hymenorus*, Mels.

Epistome séparé du front par un sillon ; labre saillant, transversal. Yeux transversaux, échancrés, fortement séparés en dessus. Antennes filiformes, obconiques, dont le 3e un peu plus long que le 4e. Prothorax fortement transversal, en carré, sauf un léger rétrécissement en avant. Elytres oblongo-ovales. Pattes

médiocres; hanches antérieures séparées par le prosternum. Pénultième article des tarses muni d'une petite lamelle.

Une seule espèce rencontrée.

Hyménore noir. *Hymenorus niger*, Mels.—Long. .28 pouce. Brun foncé ou noir sale avec ponctuations sans ordre; le labre, la base des antennes, les pattes et le dessous en partie plus ou moins roussâtres. Antennes pubescentes, à 3e article un peu plus long que le 4e. Prothorax à pubescence grisâtre, presque droit en arrière, ses angles antérieurs rabattus et arrondis. Elytres ponctuées, présentant des stries peu distinctes. Pattes moyennes, souvent d'un jaune-roussâtre pâle.

Commun sur les fleurs.

2. Gen. Isomire. *Isomira*, Muls.

Antennes filiformes, à 3e article aussi long que le 4e mais plus grêle. Prothorax demi circulaire et tronqué en avant, faiblement bisinué et largement arrondi dans son milieu à la base. Hanches postérieures sub-contiguës. Pour le reste semblable au précédent.

Une seule espèce.

Isomire à 4 stries. *Isomira 4-striata*, Couper.—Long. .25 pouce. Brun sale plus ou moins foncé; tête noire; quelquefois presque noire dans toutes ses parties. Le labre, la base des antennes, les pattes, le dessous, les bords latéraux des élytres en avant, d'un brun roussâtre. Antennes longues, grêles, à 3e article plus grêle que le 4e. Prothorax distinctement transversal. Elytres légèrement pubescentes, à ponctuations nombreuses, sans

ordre, excepté à la partie postérieure où 2 stries se distinguent sur chacune.

Commune sur les fleurs.

3. Gen. CISTÈLE. *Cistela*, Fab.

Tête rhomboïdale ; labre saillant, transversal. Antennes longues, légèrement en scie, à 3e article plus long que le 4e. Prothorax transversal, à peu près aussi large que les élytres. Hanches antérieures plus ou moins transversales, séparées par le prosternum. Tarses sans lamelles.

C'est du genre *Cistela* que les 2 précédents ont été distraits, aussi ces insectes sont ils tous fort ressemblants, ne se distinguant les uns des autres que par de petites particularités peu appréciables. Une seule espèce rencontrée.

Cistèle soyeuse. *Cistela sericea*, Say. — *Long.* .23 pouce. D'un testacée pâle, soyeuse. Sillon transversal au-dessus de l'épistome très apparent. Prothorax semi-ovale, un peu tronqué en avant, droit en arrière, ses angles postérieures droits. Elytres à stries obsolètes, à l'exception des deux plus proches de la suture. Pattes un plus pâles que le corps.

Sur les fleurs ; assez rare.

4. Gen. MYCÉTOCHARE. *Mycetochares*, Latr.

Tête transversale ; épistome déprimé et séparé du front par un sillon bien marqué. Yeux transversaux, échancrés. Antennes finement hispides, à articles obconiques. Prothorax fortement transversal, peu convexe, rétréci en avant, faiblement bisinué à sa base.

Pattes médiocres; *hanches antérieures sub-contiguës, leurs cavités confluentes.* Tarses simples, le dernier article tronqué au bout.

Très voisins des précédents, s'en distinguant à peine par leurs yeux plus saillants, leurs antennes un peu autrement faites, leurs hanches antérieures plus rapprochées, et leurs formes plus sveltes.

Trois espèces dans notre faune.

Elytres à stries distinctement prononcées. 1. *bicolor.*
Elytres sans stries distinctes;
Elytres avec une tache rousse près de la base. 2. *fraterna.*
Elytres sans aucune tache .... 3. *foveata.*

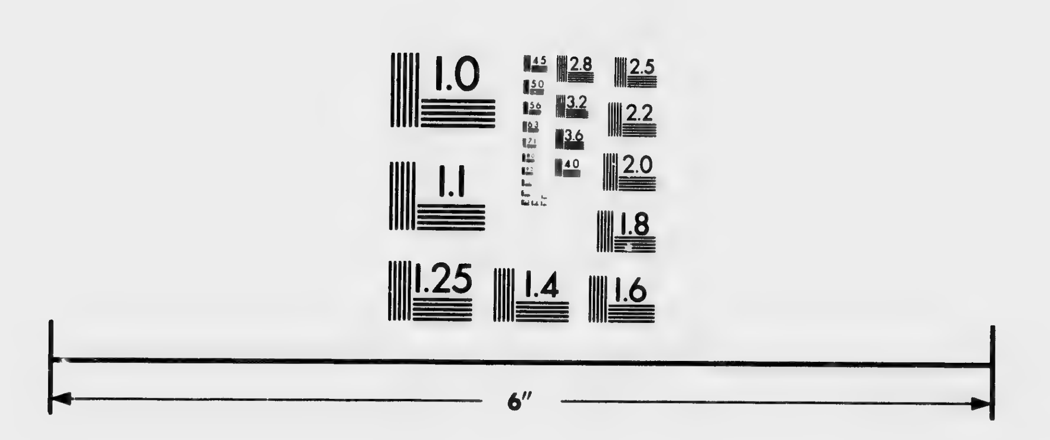
1. **Mycétochare bicolor.** *Mycetochares bicolor,* Couper.—Long. .32 pouce. Dessus d'un brun de poix plus ou moins foncé, dessous avec l'épistome et les antennes jaune roussâtre pâle. Antennes un peu plus longues que le prothorax, quelquefois un peu obscures à l'extrémité. Prothorax avec une légère fossette médiane près de la base et une autre de chaque côté. Elytres à stries ponctuées très distinctes, séparées par des espaces soulevés. Dessous plus ou moins pâle.

Peu commun; sous les écorces, dans les champignons ligneux etc.

2. **Mycétochare fraternel.** *Mycetochares fraterna,* Say; *Castita axillaris,* Knoch. — Long. .22 pouce. Noir, brillant; dessous plus ou moins roussâtre. Antennes à la base avec la bouche, jaunâtres. Prothorax ponctué, avec trois lignes enfoncées près de la base. Elytres ponctuées, mais sans stries à l'exception d'une seule près de la suture, chacune portant à l'épaule un peu au-dessous de la base une tache roussâtre.

Assez commun.

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



3. Mycétachare fovéolé. *Mycetochares foveata*, Lec.—Long. .22 pouce. D'un noir plus ou moins foncé, brillant, ponctué. Le premier article des antennes avec les tarses roussâtres. Elytres à séries de points enfoncés simulant des stries, mois sans intervalles soulevés entre elles, à l'exception des plus voisines de la suture.

Plus rare que les précédents.

5. Gen. Capnochroa. *Capnochroa*, Lec.

Tête à cou épais mais distinct. Yeux fortement transversaux, distants entre eux. Epistome séparé du front par un sillon bien marqué. Antennes assez longues, filiformes. Prothorax transversal, rétréci en avant, bisinué à la base. Elytres rétrécies postérieurement. *Abdomen à 6e segment visible.*

Une seule espèce.

Capnochroa fuligineux. *Capnochroa fuliginosa*, Lec.—Long. .48 pouce. D'un brun sale ; dessous avec les pattes plus ou moins roussâtres. Prothorax très finement ponctué. Elytres à stries ponctuées, fortement prononcées, les intervalles arrondis. Pattes assez longues, grêles.

Peu commun.

Fam. XXXVIII. LAGRIIDES, *Lagriidæ*.

Tête proéminente, horizontale, plus ou moins resserrée en arrière des yeux qui sont transversaux et échancrés ; labre proéminent ; mandibules courtes.

Mâchoires à 2 lobes ciliés ; palpes de 4 articles.

Antennes de 11 articles, presque filiformes, insérées sous un repli du front.

Prothorax plus étroit que la base des élytres, subcylindrique, avec 2 sutures latérales oblitérées. Cavités cotyloïdes fermées en arrière.

Elytres arrondies à l'extrémité, couvrant l'abdomen.

Abdomen à 5 segments libres, les 4 premiers étant plus ou moins unis.

Pattes grêles; hanches antérieures proéminentes; tarses avec le penultième article dilaté, échancré et *muni d'une brosse en dessous;* crochets simples.

Cette petite famille n'est représentée dans notre faune que par un seul genre ne renfermant aussi qu'une seule espèce.

Gen. ARTHROMACRE. *Arthromacra*, Kirby.

Tête faiblement rétrécie en arrière des yeux. Prothorax allongé, cylindrique, coupé carrément en avant et en arrière.

Arthromacre bronzée. *Arthromacra œnea*, Say—Long. .48 pouce. Tête et prothorax bronzés; corps vert, élytres d'un verdâtre plus ou moins prononcé. Les antennes, les palpes avec les tarses, jaunâtres, l'article terminal des antennes aussi long que les trois précédents. Elytres presque parallèles, très densément ponctuées, mais sans stries régulières.

Se trouve particulièrement sur les feuilles. Assez commune.

Fam. XXXIX. MÉLANDRYIDES, *Melandryidæ*.

Tête sans cou en arrière des yeux, penchée, enfoncée dans le prothorax de telle sorte que souvent elle n'est pas visible d'en haut. Yeux entiers ou échancrés; chaperon souvent sub-coriace; labre transversal.

Menton transversal, en trapèze; languette proéminente.

Mâchoires à 2 lobes ciliés; leurs palpes de 4 articles, souvent très longs et très dilatés. Palpes labiaux de 3 articles.

Antennes de 11 articles, insérées au devant des yeux, filiformes ou légèrement épaissies à l'extrémité.

Prothorax aussi large que les élytres à la base, son *dos distinct de ses flancs;* cavités cotyloïdes ouvertes, souvent confluentes.

Abdomen à 5 segments libres, les 2 premiers souvent unis; projection intercoxale petite.

Pattes grêles, longues ou moyennes. Hanches postérieures transversales, contiguës ou à peu près, les intermédiaires coniques, fortes. Les 4 tarses antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4; crochets simples.

Insectes de taille moyenne ou petite, à téguments assez solides, presque toujours de forme allongée, qu'on trouve sous les écorces et dans les champignons.

12 genres dans notre faune qu'on peut ainsi distinguer les uns des autres.

Antennes terminées par une grande massue
de 4 articles .... 1. TETRATOMA.
Antennes filiformes ou graduellement grossies;

Crochets des terses simples ou rarement dilatés à la base ;

Hanches antérieures ovales, séparées ;

Tête horizontale ;

3e article des antennes plus long que le 4e............ 2. PENTHE.

3e article des antennes égal au 4e................... ... 3. SYNCHROA.

Tête verticale ;

Hanches postérieures petites ; épines tibiales longues, simples 4. EUSTROPHUS.

Hanches postérieures grandes ; épines tibiales dentées .... 5 ORCHESIA.

Hanches antérieures contiguës ;

Suture frontale non visible ;

Tarses postérieurs à articles 3 et 4 égaux ; palpes fortement serriformes.... .... 6. SERROPALPUS.

Tarses postérieurs à 3e article plus court que le 4e, plus ou moins lobé ;

Palpes maxillaires à articles 2 et 3 aussi larges que le 4e ; tête verticale....... 7. HYPULUS.

Palpes maxillaires à article 4 plus grand que les 2e et 3e.................. 8. XYLITA.

Suture frontale distincte ;

Prothorax sinueux à la base, mais non distinctement lobé ; élytres striées........ ... 9. MELANDRYA.

Prothorax avec un grand lobe à la base ; élytres ponctuées mais non striées ;

Article 4 des antennes plus long que 2 et 3 réunis......... 10. EMMESA.

Article 4 des antennes plus
court que 2 et 3 réunis. 11. PHRYGANOPHILUS.
Crochets des tarses fendus jusqu'à la
base........ .... 12. STENOTRACHELUS.

1. Gen. TÉTRATOME. *Tetratoma*, Fabr.

Tête transversale, fortement rétrécie antérieurement. Labre sub-échancré. Yeux presque entiers. Antennes de la longueur du prothorax, à *articles* 7 *à* 11 *formant une grosse massue* perfoliée, plus longue que la tige. Prothorax transversal, coupé carrément en avant et en arrière, avec un lobe médian à sa base. Elytres courtes, assez convexes. Pattes courtes.

Petits insectes à téguments brillants, ponctués, qu'on trouve dans les champignons. Une seule espèce.

Tétratome des troncs. *Tetratoma truncorum*, Lec. —Long. .20 pouce. Tête noire, thorax roux ; élytres bleu foncé, densément ponctuées de toutes parts. Antennes brunes ; pattes avec le dessous roussâtres.

Rare. Cet insecte a toute l'apparence d'une Chrysomélide.

2. Gen. PENTHE. *Penthe*, Newman.

Tête engagée dans le prothorax ; épistome non distinct du front ; labre arrondi en avant. Antennes fusiformes, à *article* 3 *plus long que le* 4e. Prothorax transversal, déprimé, arrondi sur les côtés et en avant, son bord antérieur échancré avec 2 sillons sur le disque. Ecusson grand, tomenteux. Elytres peu convexes, arrondies à l'extrémité, à épipleures étroites, entières. Pattes longues.

Insectes d'un noir foncé, à élytres criblées de gros

points enfoncés, qu'on trouve sous les écorces. Deux espèces.

Ecusson d'un jaune doré .... 1. *obliquata.*
Ecusson noir .... 2. *pimelia.*

1. Penthe oblique. *Penthe obliquata*, Fabr.—Long. 50 pouce. D'un noir mat foncé avec une pubescence plus ou moins dense, plus forte sur le prothorax. Dernier article des antennes pyriforme et jaunâtre. Ecusson cordiforme, à pubescence d'un jaune doré. Les tarses plus ou moins roussâtres ; derniers segments abdominaux marginés de roussâtre postérieurement.

Assez commun.

Penthe Pimélie. *Penthe Pimelia*, Fabr.—Long. .50 pouce. Très voisin du précédent, ne s'en distinguant guère que par son écusson qui est noir, et généralement la pubescence du prothorax moins dense. Les élytres sont aussi plus grossièrement ponctuées, sur les côtés surtout.

3. Gen. SYNCHROA. *Synchroa*, Newm.

Tête proéminente, horizontale ; yeux grands, hérissés de longs poils. Palpes maxillaires moyens, et peu dilatés. Antennes longues, grêles, 3*e article pas plus long que le* 4*e.* Prothorax transversal, rétréci et tronqué en avant. Ecusson en carré transversal. Elytres allongées, étroites, graduellement atténuées en arrière. Pattes assez longues ; épines tibiales longues.

Insectes qui par leur forme allongée et rétrécie ont beaucoup de ressemblance avec les Elatérides, particulièrement les Mélanotes. Une seule espèce.

Synchroa ponctuée. *Synchroa punctata*, Newm.—

Long. 42 pouce. Brun sale avec pubescence grisâtre, ponctuée. Le labre avec l'épistome et les pattes plus ou moins roussâtres. Prothorax rétréci en avant, bisinué à la base avec une impression sur le disque dans chaque sinus. Elytres se rétrécissant graduellement vers l'extrémité. Dessous plus au moins pubescent.

Peu commun.

4. Gen. EUSTROPHE. *Eustrophus*, Illiger.

Tête verticalement penchée, invisible d'en haut. Palpes courts, les maxillaires à dernier article cylindrique, tronqué. Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité, à 3e article non allongé d'une manière remarquable. Prothorax transversal, convexe, avec son bord antérieur arrondi et vertical, bisinué en arrière avec ses angles postérieurs arqués. Elytres fortement contigues au prothorax, oblongo-ovales. Pattes courtes; hanches postérieures étroites, arrondies à l'angle externe. Epines tibiales longues, simples.

Insectes de taille moyenne, plus ou moins pubescents qu'on trouve sous les écorces. Deux espèces rencontrées.

Antennes rousses .... 1. *tomentosus*
Antennes brunes .... 2. *bicolor*.

1. Eustrophe tomenteux. *Eutrophus tomentosus*. Say.—Long. .19 pouce. Brun avec pubescence grisâtre. Corps oval-oblong; régulièrement et également arrondi. Antennes et palpes roux, de même que la bouche. Prothorax faiblement ondulé postérieurement. Elytres à stries régulières, ponctuées, mais faiblement prononcées. Dessous de la couleur des antennes.

Assez commun.

2. Eustrophe bicolor. *Eustrophus bicolor*, Fabr. —Long. .22 pouce. Noir avec pubescence grisâtre. Antennes noirâtres avec seulement la base et le dernier article de couleur rousse. Dessous d'un brun roussâtre.

Peu commun. Sa plus forte taille et sa coloration plus foncée le distinguent du précédent.

6. Gen. ORCHÉSIE. *Orchesia*, Latreille.

Tête comme dans le précédent. Les 4 derniers articles des antennes s'épaississant graduellement. Prothorax retréci en avant avec les côtés antérieurs rabattus, carré en arrière avec un faible lobe médian. Jambes postérieures avec leurs *éperons pectinés en dessous, leurs hanches petites.*

Insectes plus sveltes que les Eustrophes, à corps plus allongé et arqué en dessus, finement pubescents.

Une seule espèce.

Orchésie grêle. *Orchesia gracilis*, Mels. — Long. .17 pouce. Brune, finement ponctuée, avec une courte pubescence jaunâtre. Tête noire, les antennes, les palpes, les pattes et le dessous d'un roux pâle. Elytres sans stries, mais avec un fort rebord à la suture.

Assez rare.

6. Gen. SERROPALPE. *Serropalpus*, Hellen.

Tête en partie visible d'en haut, largement tronquée en avant des yeux; ceux ci grands, largement sinués. Palpes maxillaires grands, pendants en scie, à article 4 en fer de hache. Antennes très grêles, insérées au

dessus du milieu des yeux. Prothorax fortement transversal; sub-cylindrique, faiblement rétréci en avant, tronqué à ses 2 extrémités. Elytres allongées, peu à peu atténuées en arrière. Pattes longues; *tarses postérieurs à articles 3 et 4 égaux.*

Insectes allongés, fort variables dans leur taille, d'un brun plus ou moins clair. Une seule espèce.

Serropalpe strié. *Serropalpus striatus*, Hellen.—Long. de .35 à .68 pouce. D'un brun plus au moins clair, avec pubescense soyeuse. Les antennes, les palpes, les pattes et le dessous d'un roussâtre plus ou moins clair. Palpes très développés, à article 2 en triangle allongé, 3 en triangle transversal, et 4 en fer de hache court et prolongé en dedans. Elytres à stries régulières et distinctes, à intervalles très finement ridés.

Assez rare.

7. Gen. HYPULE. *Hypulus*, Payk.

Tête invisible d'en haut, largement tronquée en avant. Yeux transversaux, légèrement sinués. Palpes maxilaires à articles 2 et 3 aussi larges que le 4e, celui ci cultriforme. Antennes grossissant peu à peu, à articles obconiques, le dernier ovalaire et comme divisé en deux. Prothorax presque aussi long que large, convexe, faiblement bisinué à la base, arrondi en avant. Ecusson carré. Elytres allongées, assez convexes, atténuées dans leur tiers inférieur. Pattes assez larges; tarses postérieurs à 3e article plus court que le 4e.

Une seule espèce rencontrée.

Hypule rayé. *Hypulus lituratus*, Lec.; *Dircæa*, Lec.—Long. .31 pouce. Brun avec 2 raies ou bandes

jaunes sur les élytres, la 1ère au-dessous de la base et la 2e en avant de l'extrémité, l'une et l'autre formées d'une tache en zigzag sur chaque élytre ne touchant ni à la bordure ni à la suture. Le labre, la bordure antérieure du prothorax, les palpes, les tarses, la base et le dernier article des antennes jaunâtres. Finement ponctué de toutes parts.

Peu commun.

8 Gen. XYLITE. *Xylita*, Payk.

Tête un peu visible d'en haut. Palpes maxillaires non en scie, leur dernier article cultriforme, plus large que 2 et 3. Prothorax tronqué en avant avec ses angles antérieurs fortement rabattus. Hanches postérieures contiguës. Pour le reste semblable au précédent.

Une seule espèce rencontrée.

Xylite lisse. *Xylita lævigata*, Hellen.—Long. .30 pouce. D'un brun uniforme, sans aucune tache, avec une très courte pubescence jaunâtre, finement ponctuée. Le labre avec les palpes et les tarses, jaunâtres.

Assez rare. Même facies que dans les Hypules mais s'en distinguant surtout par la forme des palpes maxillaires.

9. Gen. MÉLANDRYE. *Melandrya*, Fabricius.

Tête saillante, plane et déclive sur le front. Yeux transversaux, faiblement échancrés. Palpes maxillaires robustes, à article 3 cultriforme. Antennes assez robustes, filiformes, à articles obconiques. Prothorax transversal, fortement rétréci et tronqué en avant, portant sur son disque deux dépressions basilaires allongées

et un sillon médian. Elytres allongées, médiocrement convexes, sinuées dans leur milieu et élargies en arrière, *striées*. Pattes longues et assez robustes.

Une seule espèce.

Mélandrye striée. *Melandrya striata*, Say.—Long. .54 pouce. D'un noir foncé, glabre, finement ponctué; le dernier article des palpes avec l'extrémité des tarses jaunâtres, de même que le dernier article des antennes. Elytres à stries profondes et régulières, les intervalles costiformes.

Commune. Fort variable dans sa taille.

10. Gen. EMMÈSE. *Emmesa*, Newman.

Facies des Hypules, mais structure presque pareille à celle des Mélandryes. Palpes maxillaires à article 2 allongé, 3 suballongé, 4 épais, trigone et long. Elytres sans aucune trace de stries. Prothorax avec 2 fortes dépressions basilaires. *Antennes à article* 4 *plus long que* 2 *et* 3 *réunis.*

Deux espèces

Noire, sans tache........................ 1. *labiata.*
Brune avec taches pâles............. 2. *connectens.*

1. Emmèse labre-roux. *Emmesa labiata*, Say,—Long. .52 pouce. Noire; le labre, l'extrémité des antennes, des palpes et des tarses, roux. Prothorax à bords latéraux arqués, et un sillon profond, arqué, de chaque côté, près de la base, ses angles postérieurs aigus, un sillon médian peu apparent. Elytres densément ponctuées, mais sans aucune strie distincte, avec trois ou quatre lignes soulevées en partie obsolètes.

Assez rare.

2. Emmèse tachetée. *Emmesa connectens*, Newm. —Long. .32 pouce. Brune avec les antennes, les bords du prothorax et les pattes plus clairs. Elytres testacées à leur extrémité et traversées par une large bande médiane de même couleur. Palpes pâles. Prothorax avec les dépressions basilaires un peu moins fortes que dans la précédente. Point de stries aux élytres, seulement quelques lignes soulevées peu apparentes.

Assez rare.

11. Gen. PHRYGANOPHILE. *Phryganophilus*, Sahl.

Tête courte, penchée. Yeux entiers. Dernier article des palpes maxillaires fortement et obliquement transversal. Antennes courtes, hispides, à articles obconiques, *le 4e pas plus long que 2 et 3 réunis*. Prothorax en carré transversal avec ses côtés antérieurs arrondis faiblement lobé au milieu à sa base, plan et largement impressionné de chaque côté en dessus. Elytres allongées, parallèles, planes et assez flexibles. Pattes médiocres.

Une seule espèce.

Phryganophile cou-rouge *Phryganophilus collaris*, Lec.—Long. .40 pouce. Noir avec le prothorax et le dernier segment abdominal d'un rouge clair. Tous les téguments finement ponctués. Prothorax roux avec une tache noire de chaque côté au milieu du disque, ses bords latéraux dilatés en courbe régulière. Elytres sans stries mais portant quelques lignes soulevées.

Peu commun.

12. Gen. STÉNOTRACHÈLE, *Stenotrachelus*, Latreille.

Tête assez courte, rétrécie en arrière, entièrement visible. Yeux grands, saillants faiblement sinués.

Palpes maxillaires allongés, leur dernier article grand, cultriforme. Antennes longues, grêles, à article 3 deux fois plus long que 4. Prothorax plus long que large, faiblement rétréci en arrière, finement tranchant sur les côtés, tronqué à ses 2 extrémités. Elytres très allongées, parallèles, peu convexes, arrondies au bout. Pattes longues; tarses postérieurs très longs, *à crochets fendus jusqu'à leur base.*

Une seule espèce.

Sténotrachèle arqué. *Stenotrachelus arctatus,* Say.—Long. .55 pouce. D'un bronzé obscur, brillant, à téguments couverts de fines ponctuations. Antennes brunes, leur article terminal ovale-oblong. Prothorax déprimé, ses côtés légèrement élargis au milieu. Elytres avec plusieurs lignes soulevées plus apparentes vers le sommet et 2 ou 3 dépressions transversales sur le disque, arrondies au sommet. Dessous brun; pattes noirâtres.

Assez rare.

Fam. XL. PYTHIDES. *Pythidæ.*

Tête non rétrécie à sa base, saillante, *horizontale.* Yeux latéraux, entiers.

Menton transversal; languette plus ou moins saillante, mandibules souvent dentées au côté interne.

Antennes de 11 articles, filiformes, grossissant peu à peu ou terminées par une petite massue, insérées à découvert au devant des yeux.

Prothorax plus étroit à la base que les élytres, ses cavités cotyloïdes ouvertes en arrière.

Elytres arrondies à l'extrémité; épipleures étroites.

Pattes courtes ; hanches antérieures coniques, contiguës, les intermédiaires arrondies, *peu proéminentes* ; les postérieures transversales. Tarses filiformes, les 4 antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4, le pénultième entier.

Abdomen à 5 segments, tous libres.

Insectes souvent de taille assez grande, quelquefois très petits, à téguments glabres, le plus souvent brillants, qu'on trouve d'ordinaire sous les écorces.

Quatre genres dans notre faune qu'on peut ainsi distinguer :

Hanches intermédiaires avec des trochantins distincts :
- Sutures latérales du prothorax distinctes; hanches intermédiaires séparées .... 1. CRYMODES.
- Sutures latérales du prothorax manquant ; hanches intermédiaires contiguës ;
  - Corps déprimé ; mandibules avec 1 petite dent .... 2. PYTHO.
  - Corps non déprimé ; mandibules dentées en scie .... 3. PRIOGNATHUS.

Hanches intermédiaires sans trochantins 4. SALPINGUS.

1. Gen. CRYMODE. *Crymodes*, Lec.

Tête légèrement renflée en arrière, coupée carrément en avant; labre très court, un peu échancré. Dernier article des palpes maxillaires légèrement sécuriforme. Antennes courtes, les trois derniers articles formant une petite massue. Prothorax transversal, assez convexe, largement aplani sur le disque, rétréci à sa base, fortement arrondi sur ses côtés, tronqué en avant et en arrière, *son pronotum séparé des flancs par de fines*

arêtes. Elytres allongées, parallèles, tronquées à leur base. Pattes médiocres.

Insectes de grande taille, à corps allongé, glabre. Une seule espèce.

Crymode discicolle. *Crymodes discicollis*, Lec.—Long. .75 pouce. D'un noir brunâtre, tout couvert de points enfoncés très serrés. Prothorax avec une dépression transversale se distinguant en 4 gros points. Elytres avec des sillons nombreux, mais peu marqués, et dont les externes sont effacés à leur base.

Rare.

2. Gen. PYTHON. *Pytho*, Latreille.

Tête sub-cylindrique, déprimée en arrière, impressionnée sur le front. Antennes de la longueur du prothorax, à dernier article ovalaire et allongé. Prothorax transversal, cordiforme, arrondi sur les côtés, avec 2 grandes dépressions sur le disque; *son pronotum confondu avec les parapleures.* Elytres allongées, déprimées, un peu élargies à l'extrémité. Pattes assez longues; hanches intermédiaires contiguës, munies de trochantins.

Insectes de bonne taille, à corps allongé, très déprimés, glabres, très variables dans leur coloration, de même que leur taille. Une seule espèce rencontrée.

Python d'Amérique. *Pytho Americana*, Kirby—Long. .60 pouce. Tête et prothorax brun plus ou moins foncé. Le labre, les antennes, les élytres, les pattes et tout le corps d'un roussâtre pâle. Les élytres quelquefois presque noires, quelque peu échancrées à leur base, avec des stries effacées à la base.

Peu commun.

3. Gen. Priognathe *Priognathus.* Lec.

Tête sub-cylindrique en arrière, épistome séparé du front par un sillon arqué, terminé par une courte saillie quadrangulaire. Antennes moniliformes, les 3 derniers articles brusquement épaissis. *Mandibules larges, multidentées au côté interne.* Prothorax rétréci en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, son pronotum confondu avec les flancs. Elytres allongées, sub parallèles, légèrement échancrées à la base. Pattes médiocres, hanches antérieures sans trochantins.

Insectes de taille moyenne, à corps allongé, glabre. Une seule espèce.

Priognathe monilicorne. *Priognathus monilicornis*, Baird.—Long. .30 pouce. D'un roux brun brillant, à reflets bronzés, et criblé en dessus de points enfoncés très denses. Les mandibules denticulées en dedans. Prothorax sans aucune impression sur le disque, tronqué en avant et en arrière. Elytres sans aucune apparence de stries.

Rare.

4. Gen. Salpinge. *Salpingus*, Gyll.

Tête à peine rétrécie en arrière ; mandibules finement denticulées. Antennes médiocres. Prothorax plus long que large, graduellement et assez fortement rétréci en arrière, tronqué à ses 2 extrémités. Elytres plus ou moins allongées, tronquées à leur base. Pattes courtes ; *hanches intermédiaires sans trochantins.*

Insectes petits, à corps allongé ou oblong, glabre. Une seule espèce rencontrée.

Salpinge verdâtre. *Salpingus virescens*, Lec. — Long. 10, pouce. D'un noir verdâtre brillant. Pattes et antennes pâles, celles-ci obscures à l'extrémité. Prothorax plus long que large, subitement élargi au milieu, couvert de même que la tête de points serrés. Elytres allongées, légèrement plus larges en arrière, couvertes de points enfoncés en lignes régulières. Cuisses brunâtres, jambes et tarses pâles.

Assez commun.

Fam. XLI. ŒDÉMÉRIDES. *Œdemeridæ.*

Tête graduellement rétrécie en arrière ; mandibules presque toujours bifides au bout.

Antennes de 11 ou 12 articles, filiformes, insérées à découvert au devant des yeux.

Palpes maxillaires de 4 articles, le dernier dilaté.

Prothorax plus étroit que les élytres, *son pronotum et ses flancs confondus ;* ses cavités cotyloïdes ouvertes en arrière, confluentes.

Elytres embrassant complètement l'arrière corps, épipleures visibles seulement à la base.

Abdomen à 5 segments libres, le 6e quelquefois visible dans les mâles.

Pattes moyennes ; hanches antérieures grandes, coniques, contiguës ou légèrement séparées ; les postérieures transversales. Les 4 tarses antérieurs à 5 articles, les postérieurs à 4 ; crochets simples, dilatés à la base.

Insectes de taille moyenne, allongés, de forme svelte, ressemblant beaucoup aux longicornes, qu'on trouve

généralement sur les plantes, souvent sur les bois morts dont se nourrissent leurs larves.

Cinq genres dans notre faune qu'on peut ainsi séparer les uns des autres.

Antennes en partie entourées par les yeux ;
 hanches intermédiaires non contiguës. 1. CALOPUS.
Antennes dégagées des yeux ; hanches
 intermédiaires contiguës ;
Tarses antérieurs n'ayant pas seulement
 le 4e article spongieux en dessous ;
 Jambes antérieures avec 2 éperons. 2. DITYLUS.
 Jambes antérieures avec un seul
 éperon .... 3. NACERDES.
Tarses antérieurs avec le 4e article seule-
 ment spongieux ;
 Mandibules aiguë- à l'extrémité... 4. OXACIS.
 Mandibules bifides à l'extrémité.. 5. ASCLERA.

1. Gen. CALOPE. *Calopus*, Fabr.

Tête courte, sub-arrondie ; yeux très grands, échancrés ; dernier article des palpes maxillaires en triangle allongé. Antennes longues, *insérées dans l'échancrure des yeux*, filiformes. Prothorax allongé, subcylindrique, légèrement rétréci à sa base. Elytres allongées, parallèles, arrondies au bout. Pattes moyennes ; jambes grêles, munies de courts éperons.

Insectes de grande taille, à corps très allongé, svelte, ayant toute l'apparence des longicornes. Une seule espèce.

Calope étroit. *Calopus angustus*, Lec.—Long. .65 pouce. D'un foncé plus ou moins brunâtre, criblé en dessus de points enfoncés, couvert d'une pubescence

jaunâtre plus longue sur la tête et le prothorax. Prothorax un peu élargi en avant du milieu, à disque plus ou moins déprimé. Elytres, chacune avec trois lignes soulevées peu apparentes. Dessous roussâtre.

Cet insecte paraît être répandu dans presque toute l'Amérique du Nord, puisque rencontré dans le Nouveau-Mexique par Mr. Leconte, il se trouve aussi à Québec.

Assez rare.

2. Gen. DITYLE. *Ditylus*, Fischer.

Tête prolongée en un museau médiocre; mandibules bifides au bout. Yeux transversaux, sub-réniformes. Antennes insérées en avant des yeux, filiformes, assez robustes. Prothorax presque carré. Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles. Pattes longues; *jambes antérieures armées de deux éperons.*

D'un facies beaucoup plus robuste que dans le genre précédent. Une seule espèce rencontrée.

Dityle bleu. *Ditylus cœruleus*, Randall.—Long. .55 pouce. D'un noir mat ou légèrement bleuâtre, à pubescence très courte. Antennes fortes, hispides, de la moitié du corps environ en longueur. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci à la base, avec un sillon médian fortement prononcé. Elytres finement ponctuées, chacune avec 4 lignes soulevées bien distinctes. Pattes moyennes; *jambes antérieures avec 2 éperons.* Dessous d'un bleu plus prononcé que le dessus.

Peu commun.

3. Gen. Nacerde. *Nacerdes*, Schmidt.

Tête terminée par un museau médiocre ; mandibules robustes, bifides au bout ; labre en carré transversal. Antennes insérées près des yeux, grêles, filiformes. Prothorax transversal, rétréci en arrière, avec ses côtés antérieurs arrondis. Elytres allongées, parallèles. Pattes grêles, médiocres, *jambes antérieures* munies d'un seul éperon.

Corps allongé, finement pubescent. Une seule espèce dont la larve vit dans les bois morts sur les grèves que les marées baignent, ou dans les pièces des quais.

Nacerde mélanure. *Nacerdes melanura*, Lin.—Long. .48 pouce. D'un fauve plus ou moins pâle, très finement ponctuée. Tête & prothorax d'un roux jaunâtre. Prothorax dilaté en avant et légèrement arrondi à son bord antérieur. Elytres allongées, parallèles, avec 4 lignes soulevées bien distinctes, leur extrémité noire. Dessous avec les pattes, noir plus ou moins foncé, les tarses avec l'extrémité de l'abdomen jaune pâle.

Assez commune.

4. Gen. Oxacis. *Oxacis*, Lec.

Tête prolongée en un museau obtus. *Mandibules aiguës* à l'extrémité. Pattes de longueur médiocre ; jambes antérieures avec deux éperons, leurs tarses n'ayant que le 4e article seulement de spongieux en dessous.

Insectes de taille moyenne ou au dessous, qu'on trouve sur les plantes. Deux espèces rencontrées.

Prothorax roux avec taches noires à la
base et au sommet................ 1. *notoscoides.*
Prothorax roux, sans taches......... 2. *thoracica.*

1. Oxacis notoxoide. *Oxacis notoxoides*, Fabr.—Long. .35 pouce. D'un noir mat, prothorax roux. Antennes filiformes, assez longues, noires. Prothorax avec une tache noire de chaque côté à la base et deux points noirs près du bord antérieur. Elytres sans taches avec de nombreuses lignes soulevées peu apparentes quoiqu très distinctes. Pattes de même couleur que le corps.

Peu commune.

2. Oxacis thoracique. *Oxacis thoracica*, Fab. —Long. .27 pouce. D'un noir sale avec le prothorax rouge, sans taches. Prothorax avec une dépression de chaque côté sur le disque en avant du milieu. Elytres finement ponctuées, mais sans lignes longitudinales distinctes. Pattes de la couleur du corps.

Rare.

5. Gen. ASCLÈRE. *Asclera*, Schmidt.

Tête courte, terminée par un museau peu allongé. *Mandibules bifides au bout.* Labre transversal plus ou moins arrondi en avant. Antennes insérées près des yeux, médiocrement longues. Prothorax rétréci en arrière avec ses côtés antérieurs arrondis. Elytres allongées, parallèles. Pattes moyennes ; jambes antérieures munies de 2 très courts éperons, pénultième article des tarses subbilobé, tomenteux en dessous.

Insectes de taille moyenne, à corps allongé. Une seule espèce rencontrée.

Asclère cou-roux. *Asclera ruficollis*, Say.—Long. .30 pouce. Glabre, d'un noir plus ou moins foncé avec le prothorax roux. Antennes filiformes, noires. Prothorax avec une forte dépression sur le disque au milieu

roux avec une tache noire dans la dépression du disque. Elytres allongées, finement chagrinées, avec 3 lignes soulevées très distinctes. Dessous d'un noir brillant. Pattes de la couleur du corps.

Assez commune.

Fam. XLII. CÉPHALOIDES. *Cephaloidæ.*

Tête inclinée, rhomboïdale, *graduellement rétrécie en arrière des yeux*, resserrée à la base en un cou peu allongé. Yeux petits, réniformes ; labre proéminent.

Palpes maxillaires de 4 articles, le dernier triangulaire, obliquement tronqué.

Antennes de 11 articles, insérées sous un petit repli du front en avant des yeux, légèrement épaissies à l'extrémité.

Prothorax allongé, en trapèze, sans sutures latérales, ses cavités cotyloïdes grandes, confluentes, ouvertes en arrière.

Métasternum long, ses pièces latérales étroites.

Elytres de la longueur de l'abdomen, graduellement rétrécies dès la base ; les épipleures distinctes, étroites, n'atteignant pas l'extrémité.

Abdomen à 6 segments libres.

Pattes longues et grêles ; les 4 hanches antérieures coniques, contiguës, munies de trochantins ; tarses filiformes, pubescents en dessous ; crochets fendus en deux avec la partie extérieure pectinée.

Insectes de taille moyenne, à corps allongé, grêle, atténué aux deux extrémités, qu'on trouve sur les plantes. Un seul genre représenté aussi par une seule espèce.

Gen. CÉPHALOON. *Cephaloon*, Newm.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Céphaloon fausse-Lepture. *Cephaloon lepturides*, Newm.—Long. .48 pouce. D'un fauve testacé dans toutes ses parties, les tarses avec l'extrémité des jambes brunâtres. Epistome séparé du front par un profond sillon. Les trois derniers articles des antennes de couleur plus claire. Tête déprimée avec un prothorax par un cou court. Prothorax fort rétréci en avant. Elytres sans stries ni lignes soulevées, légèrement pubescentes.

Peu commun.

Fam. XLIII. MORDELLIDES. *Mordellidæ*.

Tête verticale, courte, s'appuyant sur les hanches antérieures, munie d'un cou étroit, vertex contigu avec le bord antérieur du prothorax.

Mandibules courtes, munies d'une lame membraneuse au côté interne ; palpes maxillaires à dernier article sécuriforme.

Antennes de 11 articles, insérées à découvert au devant des yeux, filiformes ou légèrement dentées.

Prothorax incliné, aussi large que les élytres à la base, ses bords latéraux tranchants.

Elytres planes, graduellement atténuées, arquées, laissant plus ou moins le pygidium à découvert.

Pattes longues ; hanches antérieures robustes, très saillantes, contiguës, recouvrant les intermédiaires. Jambes postérieures à éperons très longs. Les 4 tarses antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4, leurs crochets pectinés.

Insectes au dessous de la taille moyenne, à corps épais, régulièrement rétréci d'avant en arrière et arqué en dessus, avec le prothorax et la tête inclinés, à pubescence soyeuse, qu'on trouve sur les fleurs. Trois genres dans notre faune.

Abdomen non prolongé au sommet... ..... 1. Anaspis.
Abdomen prolongé au sommet;
- Yeux finement granulés ; jambes postérieures avec une petite hachure vers l'extrémité .... 2. Mordella.
- Yeux grossièrement granulés ; jambes postérieures avec des hachures obliques vers l'extrémité......... 3. Modellistena.

1. Gen. Anaspe. *Anaspis*, Geoffr.

Tête subarrondie ; yeux ovales, obliques. Mandibules bifides au bout. Antennes filiformes, grossissant légèrement à l'extrémité. Prothorax fortement transversal, tronqué en avant avec ses angles antérieurs rabattus, ses bords latéraux médiocrement tranchants. Elytres tronquées à leur base, graduellement atténuées en arrière. 3e article des tarses bilobé et recevant le 4e.

Petits insectes à corps arqué en dessus, finement pubescents, qu'on trouve sur les fleurs. Deux espèces rencontrées.

Tête et prothorax, brun ; élytres jaunâtres. 1. *flavipennis*.
Tête et prothorax jaune-roussâtre clair ;
élytres brunâtres......... .... 2. *rufa*.

1. Anaspe ailes-jaunes. *Anaspis flavipennis*, Hald. —Long. .13 pouce. La tête, le prothorax, l'extrémité des antennes avec tout le dessous d'un brun plus ou

moins foncé. Antennes de la longueur du prothorax, pâles à la base, brunes à l'extrémité, qui est plus forte et légèrement dentée. Elytres d'un testacé jaunâtre assez clair. Pattes de la couleur du corps.

Assez rare.

2. Anaspe rousse. *Anaspis rufa*, Say. — Long. .12 pouce. D'un roux jaunâtre, finement pubescente; la tête et le prothorax d'un roux plus clair que les élytres; le dessous pâle, à l'exception de l'extrémité de l'abdomen. Pattes jaune-clair. Antennes brunâtres à l'extrémité.

Commune.

2. Gen. Mordelle. *Mordella*, Linné.

Tête régulièrement convexe; yeux ovalaires, obliques. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Prothorax transversal, ses angles postérieurs peu aigus, bisinué en avant, muni à sa base d'un large lobe médian tronqué. Elytres régulièrement et fortement rétrécies à partir de leur base, isolément arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres; cuisses postérieures fortement comprimées, *leurs jambes lisses ou avec une seule hachure sur leur tranche externe.* Abdomen prolongé en pointe au bout.

De taille au dessous de la moyenne, à pubescence très lisse. On trouve ces insectes sur les fleurs. Deux espèces rencontrées.

Prothorax noir, sans tache.......... ..... 1. *marginata.*
Prothorax roux, taché de noir.... .... 2. *linearis.*

1. Mordelle marginée. *Modella marginata*, Melsh. —Long. .20 pouce. Toute noire avec une pubescence

grisâtre plus ou moins dense, plus visible surtout à la base des segments ventraux. Cette pubescence disparaissant en partie sur les élytres, les fait paraître souvent comme tachetées de grisâtre.

Très commune sur les fleurs.

2. **Mordelle linéaire.** *Mordella linearis.* Mels.—Long. .12 pouce. Tête et prothorax, roux ; élytres noires. Une tache noire sur le vertex se continue en une ligne médiane sur le prothorax. Pattes antérieures rousses ; tout le reste noir.

Peu commune.

8. Gen. Mordellistène. *Mordellistena*, A. Costa.

Mêmes caractères que chez les Mordelles avec l'exception que le prothorax est en général plus long que large, ce qui les fait paraître plus allongées et plus sveltes. De plus elles offrent encore sur la tranche dorsale des jambes, et au moins du premier article des tarses postérieurs, des hachures transversales plus ou moins nombreuses.

Deux espèces rencontrées.

Prothorax noir.......................... 1. *scapularis.*
Prothorax roux.......................... 2. *pityoptera.*

1. **Mordellistène scapulaire.** *Mordellistena scapularis*, Say.—Long. .18 pouce. Noire ; la bouche, les palpes, la base des antennes, le dernier segment abdominal avec une tache sur chaque élytre a la base, roux ; tarses roussâtres. Tout le corps couvert d'une fine pubescence.

Peu commune.

2. Mordellistène pityoptère. *Mordellistena pityoptera*, Lec.—Long. .20 pouce. D'un roux plus ou moins clair dans toutes ses parties à l'exception des élytres qui sont d'un brun de poix sur le disque avec les bords, tant à la commissure qu'aux côtés et à la base. Antennes brunâtres. Jambes postérieures avec 4 à 5 hachures obliques sur leur face dorsale.

Rare.

Fam. XLIV. ANTHICIDES. *Anthicidæ.*

Tête penchée, trigone, brusquement rétrécie en un cou étroit ; yeux médiocres, entiers.

Mandibules ne dépassant pas le labre ; mâchoires avec 2 larges lobes aplatis, ciliés exposés.

Antennes de 11 articles, filiformes ou à peu près, insérées à découvert, immédiatement en avant des yeux.

Prothorax plus étroit que les élytres à la base, son pronotum et ses flancs confondus.

Elytres couvrant tout l'abdomen, arrondies à l'extrémité à épipleures étroites.

Abdomen à 5 ou 6 segments libres.

Pattes médiocres; les hanches cylindriques, saillantes, contiguës, leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière ; les intermédiaires très rapprochées, munies de trochantins; les postérieures transversales, non proéminentes, plus ou moins séparées.

Les 4 tarses antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4.

Petits insectes de forme svelte et élégante qu'on trouve surtout près des eaux, leur agilité, leur cou tou-

jours d'un aspect noduleux, leur donnent une grande ressemblance avec les fourmis. Trois genres dans notre faune.

Epistome séparé du front par une suture;
  Prothorax sans projection en avant.... 1. CORPHYRA.
  Prothorax avec une projection en forme de mucron s'avançant sur la tête ... 2. NOTOXUS.
Epistome non séparé du front par un sillon. 3. ANTHICUS.

1. Gen. CORPHYRE. *Corphyra*, Say.

Tête courte, son cou épais; épistome séparé du front par un sillon transversal bien marqué. Mandibules entières à leur extrémité. Yeux étroits, transversaux, triangulaires. Prothorax transversal, rétréci en arrière, *sans projection sur le disque*, arrondi sur les côtés. Elytres allongées, parallèles. Pattes médiocres; 1er article des tarses postérieurs allongé.

Insectes de taille moyenne, à corps allongé, parallèle, finement pubescent. Deux espèces rencontrées.

Tout noir...... .... 1. *lugubris.*
Noir, prothorax roux.... .... 2. *collaris.*

1. Corphyre lugubre. *Corphyra lugubris*, Say.—Long. .27 pouce. Tout noire; tête et prothorax brillants, élytres à pubescence grisâtre, tous les téguments criblés de petits points enfoncés. Prothorax transversal, nodiforme. Elytres sans stries, parallèles, arrondies à l'extrémité. Pattes moyennes.

Très commune.

2. Corphyre cou-rouge. *Corphyra collaris*, Say.—Long. .23 pouce. Noire; le prothorax avec les 2

articles de la base des antennes, roux. Toute couverte d'une pubescence grisâtre. Les téguments criblés de petits trous enfoncés comme dans l'espèce précédente.

Peu commune.

2. Gen. NOTOXE. *Notoxus*, Geoffroi.

Tête verticale, assez allongée, plane et parfois concave sur le front. Yeux médiocres, ovalaires. Antennes plus longues que le prothorax, filiformes. Prothorax globuleux, concave en avant et *muni d'une corne horizontale* plus ou moins large. Elytres allongées, convexes, un peu atténuées en arrière, avec une impression près de l'épaule. Pattes moyennes; cuisses assez robustes.

Petits insectes à couleurs assez variées, pubescents, qu'on trouve d'ordinaire sur les fleurs. Nous n'avons encore rencontré que l'espèce qui suit.

Notoxe ancre. *Notoxus anchora*, Hentz. — Long. .13 pouce. Pubescent; d'un testacé plus ou moins pâle, tête noire; antennes pâles. Prothorax avec une corne s'avançant au dessus de la tête, cette corne noire sur les côtés à la base et denticulée à l'extrémité. Elytres noires à la suture avec une bande transversale noire au delà du milieu, et une ligne noire sur les côtés vers le milieu. Dessous et pattes roussâtres.

3. Gen. ANTIQUE. *Anthicus*, Payk.

Tête inclinée trigone, *convexe sur le front;* son cou distinct en dessus. Labre transversal entier. Mandibules bifides au bout. Antennes plus longues que le prothorax, grossissant un peu à l'extrémité. Prothorax plus long que large, rétréci en arrière. Elytres allon-

gées, subparallèles ou ovalaires. Pattes longues, peu robustes.

Petits insectes ayant fortement l'apparence des fourmis, à couleurs assez brillantes, qu'on trouve sur les fleurs. Trois espèces rencontrées.

Prothorax noir; élytres avec une bande
    transversale jaune....... 1. *formicarius*.
Prothorax noir;
  Elytres noires, rousses à la base... 2. *floralis*.
  Elytres noires, rousses à la base
    avec une autre bande rousse
    au delà du milieu.......... 3. *corvinus*.

1. Anthique formicaire. *Anthicus formicarius*, Laf.—Long. .13 pouce. Noir, les antennes et les pattes roussâtres; une bande d'un jaune clair un peu au dessus de la base des élytres. Tête jointe au prothorax par un petit cou. Prothorax brusquement rétréci en arrière.

Assez commun.

2. Anthique floral. *Anthicus floralis*, Payk.—Long. .13 pouce. Noir et roux ; les antennes excepté à l'extrémité, le prothorax, la base des élytres avec les pattes, roux, le reste noir. Extrémité des antennes brunâtre. Tête large, déprimée. Prothorax médiocrement rétréci en arrière.

Peu commun.

3. Antique petit cerf, *Anthicus corvinus*, Laf.—.11 pouce. Noir et roux ; la tête, le prothorax, la base des élytres, une autre bande transversale au milieu, les

pattes avec les antennes, roux, le reste noir. Prothorax faiblement rétréci en arrière,

Assez commun.

Fam. XLV. PYROCHROIDES. *Pyrochroidæ.*

Tête médiocrement penchée, trigone, brusquement rétrécie à sa base en un cou dégagé du prothorax ; yeux souvent très grands, saillants, échancrés.

Antennes de 11 articles, pectinées ou flabellées, insérées latéralement et à découvert en avant des yeux.

Prothorax plus étroit que les élytres, sans aucune trace de sutures latérales ; ses cavités cotyloïdes ouvertes en arrière et souvent confluentes.

Elytres plus larges que l'abdomen, arrondies au bout, à épipleures visibles seulement à la base.

Pattes longues ; hanches antérieures et intermédiaires allongées, subcylindriques, les postérieures transversales, obliques.

Les 4 tarses antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4 ; *leurs crochets simples.*

Insectes d'assez grande taille, de forme large et déprimée, à abdomen submembraneux et à élytres fort larges, fort remarquables souvent par leurs antennes flabellées, quelquefois même rameuses. On les trouve d'ordinaire sous les écorces. Trois genres dans notre faune.

Yeux distants, de grandeur moyenne ;
Dernier article des palpes maxillaires long, cultriforme. .... 1. PYROCHROA.
Dernier article des palpes maxillaires long, ovale....... .... 2. SCHIZOTUS.
Yeux presque contigus, très grands ... 3. DENDROIDES.

1. Gen. Pyrochroa. *Pyrochroa*, Geoffroi.

Epistome séparé du front par un profond sillon. Yeux très distants, échancrés, de grandeur moyenne. Mandibules bifides à leur extrémité. *Dernier article des palpes maxillaires long, cultriforme.* Antennes plus longues que le prothorax, les articles de 3 à 10 émettant au côté interne une dent triangulaire ou un rameau filiforme. Prothorax déprimé, transversal, rebordé à sa base. Elytres déprimées, graduellement élargies en arrière.

Insectes de bonne taille, pubescents, qu'on trouve dans les bois sur les feuilles. Une seule espèce.

Pyrochroa flabellé. *Pyrochroa flabellata*, Fabr.—Long. .68 pouce. Noir et roux ; la tête, le prothorax, le premier article des antennes, les hanches, les 4 cuisses antérieures avec l'extrémité des postérieures et les derniers segments abdominaux, d'un roux ferrugineux, le reste noir. Elytres chagrinées, mais sans ponctuations.

Peu commun.

2. Gen. Schizote. *Schizotus*, Newm.

Mêmes caractères que dans le genre précédent avec les exceptions suivantes : *Dernier article des palpes maxillaires ovale.* Prothorax avec un sillon médian et une dépression sur le disque de chaque côté.

Une seule espèce.

Schizote cervical. *Schizotus cervicalis*, Newm.—Long. .30 pouce. Noir et roux ; le prothorax entièrement, une tache au haut de l'épistome, une étroite bordure aux élytres tant aux côtés qu'à la suture, roux, le reste noir. Antennes à articles 3 à 10 longuement fla-

bellés. Tête portant sur le vertex deux impressions ponctiformes profondes.

Assez commune.

3. Gen. Dendroide. *Dendroides*, Latr.

Mêmes caractères que dans les Pyrochroïs avec les différences qui suivent :

Yeux très gros, légèrement séparés. Antennes finement et densément velues, émettant des rameaux très longs dans les ♂.

Insectes de bonne taille qu'on trouve sur les plantes. Une seule espèce rencontrée.

Dendroide concolor. *Dendroides concolor*, Newm.— Long. .51 pouce. D'un testacé pâle uniforme, à l'exception des yeux qui sont noirs et fort grands. Antennes à rameaux déliés et très allongés dans les ♂.

Peu commun.

Fam. XLVI. MÉLOIDES. *Meloidæ.*

Tête fortement penchée, brusquement rétrécie en un cou se dégageant du prothorax.

Antennes de 11 articles, insérées sur les côtés du front au devant des yeux.

Prothorax plus étroit que les élytres, sans sutures latérales; ses cavités cotyloïdes grandes, confluentes, ouvertes.

Elytres en général flexibles, sans épipleures bien distinctes.

Abdomen à 6 segments libres.

Pattes longues; les 4 hanches antérieures grandes, coniques, contiguës, les postérieures transversales, proéminentes, presque contiguës.

Tarses antérieurs de 5 articles, les postérieurs de 4; *les crochets fendus ou dentés à la base.*

Insectes de taille moyenne ou davantage qu'on trouve sur les plantes, et remarquables d'ordinaire par la consistance molle de leurs téguments. La plupart possèdent aussi une propriété épispastique ou vésicante que la médecine met à profit depuis longtemps. Les Cantharides des pharmacies sont tirées des pays tropicaux et particulièrement de l'Espagne. Nos Lyttes possèdent aussi la même propriété quoique à un degré moins intense.

Nous n'avons encore rencontré que des représentants des trois genres qui suivent:

Côtés des méso- et métathorax couverts
par les élytres .... 1. MELOE.
Côtés des méso- et métathorax non couverts par les élytres;
2e article des antennes plus long que le 3e. 2. MACROBASIS.
2e article des antennes plus court que le 3e;
Antennes plus grêles à l'extrémité.. 3. EPICAUTA.
Antennes épaissies à l'extrémité ... 4. POMPHOPÆA.

1. Gen. MÉLOÉ. *Meloe*, Linné.

Tête en triangle curviligne, transversale; labre évasé et échancré en avant. Yeux médiocres, tranversaux, sub-réniformes. Antennes cylindracées, de 11 articles, le dernier allongé et acuminé au bout. Prothorax plus étroit que la tête et les élytres, plan en dessus, vertical sur les côtés. Ecusson nul. Elytres courtes, imbri-

quées divergentes dès leur base. Abdomen volumineux, noir. Pattes assez longues et assez robustes. Crochets des tarses fissiles, à divisions égales. Ailes nulles. *Elytres embrassant les côtés des méso- et métathorax.*

Insectes de bonne taille, à démarche lente et lourde, qu'on trouve sur les arbres et les plantes. Ils laissent échapper lorsqu'on les saisit une liqueur jaunâtre par les articulations de leurs pattes, à odeur qui n'est pas désagréable. Une seule espèce rencontrée.

Méloé à cou étroit. *Meloe angusticollis*, Say.—Long. .60 pouce. D'un bleu violet foncé uniforme dans toutes ses parties. Tête et prothorax ponctués, élytres chagrinées. Antennes au moins de la moitié du corps; celles des mâles très irrégulières, à article 5 dilaté à l'extrémité avec une forte pointe au côté interne, 6 aplati, large, tronqué au sommet et atténué à la base, 7 aplati et élargi au milieu. Les anttennes des ♂ ne présentent rien de semblable.

Assez commune.

2. Gen. Macrobase. *Macrobasis*, Lec.

Tête penchée, transversale, en triangle curviligne, plus large que le prothorax. Antennes moyennes, filiformes à partir du 3e article, le premier article le plus long, fort, le 2e de 2 fois la longueur du 3e, les autres courts et allant en diminuant de grosseur. Prothorax plus étroit que les élytres, rétréci en avant. Elytres longues, parallèles, couvrant tout l'abdomen, finement chagrinées. Crochets des tarses fissiles, à divisions d'égale longueur.

Insectes grégaires, à corps allongé, pubescents, qu'on trouve sur les plantes. Une seule espèce rencontrée.

Macrobase unicolore. *Macrobasis unicolor*, Kirby; *Epicauta cinerea*, Fabr.—Long. .40 pouce. D'un noir sale uniforme avec une pubescence la faisant paraître cendrée. Prothorax avec un sillon longitudinal et une dépression à la base au milieu. Elytres finement chagrinées.

Très commune. On la rencontre d'ordinaire en troupes nombreuses sur diverses plantes, mais elle paraît affectionner davantage les Aconits des jardins et la pomme de terre. Il n'est pas rare de la voir en telle quantité dans les champs de pomme de terre qu'elle les dépouille de leurs feuilles en quelques jours seulement. Cependant les dommages qu'elle cause sont rarement appréciables, parce que ses ravages durent peu de temps, les plantes pouvant encore se refaire assez promptement. Cet insecte possède comme la véritable Cantharide une propriété épispastique mais à un dégré beaucoup plus faible.

3. Gen. Epicaute. *Epicauta*, Redt.

Mêmes caractères que dans le genre précédent avec les exceptions suivantes :

Front s'avançant sur l'épistome en ligne anguleuse. Antennes à peine épaissies à la base, *le 2e article plus petit que le* 3e, grêles à l'extrémité. Les jambes antérieures présentent aussi à leur face interne une tache de poils soyeux blanchâtres ou jaunâtres.

Mêmes habitudes que chez les Macrobases. Deux espèces rencontrées.

Elytres unicolores .... 1. *Pensylvanica.*
Elytres noires avec bandes jaunâtres.. 2. *vittata.*

1. **Epicaute de Pensylvanie.** *Epicauta Pensylvanica*, DeGeer.—Long. .40 pouce. D'un noir mat uniforme avec une courte pubescence couchée. Epistome fortement ponctué de même que le labre.

Assez rare. A toute l'apparence de la précédente, moins la couleur.

2. **Epicaute à bandes jaunes.** *Epicauta vittata*, Fabr.—Long. .50 pouce. Variée de noir et de jaunâtre; la tête, le dessus du prothorax avec les élytres, jaune-roussâtre; une bande noire sur les élytres de chaque côté de la suture se continue sur le prothorax et se termine sur le vertex par 2 taches distinctes; les élytres portent en outre une autre bande noire, dans toute leur longueur, sur les côtés. Dessous noir avec pubescence blanchâtre, cuisses jaunâtres excepté à l'extrémité.

Jamais rencontrée à Québec, mais trouvée à St. Hyacinthe.

4. Gen. Pomphopoie. *Pomphopœa*, Lec.

Tête verticale, penchée, plus étroite en avant. *Antennes plus épaisses à l'extrémité*, à 2e article très petit. Prothorax plus étroit que la tête et les élytres. Labre échancré. Elytres amples, parallèles, dépassant l'abdomen. Pattes longues.

Une seule espèce rencontrée.

Pomphopoie bronzée. *Pomphopœa œnea*, *Say*; *Lytta œnea*, Say.—Long. .75 pouce. D'un vert bleuâtre métallique avec une courte pubescence blanchâtre, excepté sur les élytres qui sont glabres. Tête ponctuée; yeux ovales, non échancrés. Antennes noires, plus épaisses à l'extrémité, l'article terminal atténué à son extrémité. Elytres chagrinées avec 2 lignes soulevées

peu apparentes. Pattes rousses, les genoux, les trochantins et les tarses, noirs.

Ce bel insecte ne se rencontre qu'assez rarement : nous n'en avons encore capturé que deux spécimens.

Fam. XLVII. RHIPIPHORIDES. *Rhipiphoridæ.*

Tête verticale, munie d'un cou étroit engagé dans le prothorax.

Antennes pectinées ou flabellées chez les ♂, dentées en scie chez les ♀.

Prothorax aussi large que les élytres à la base, sans sutures latérales distinctes.

Elytres recouvrant l'abdomen ; quelquefois abrégées et déhiscentes ; les ailes inférieures dans ce dernier cas étendues.

Pattes plus ou moins longues ; hanches antérieures contiguës, saillantes ; les postérieures transversales, lamelliformes.

Tarses grêles, les 4 antérieurs de 5, les postérieurs de 4 articles. Crochets pectinés ou dentés.

Insectes de forme assez variable qu'on trouve sur les plantes. Nous n'avons encore rencontré qu'un seul représentant de cette famille.

Gen. MYODITE *Myodites*, Latreille.

Tête transversale, plane sur le front. Yeux ovalaires, saillants. Antennes courtes, de 11 articles chez les ♂, 2–10 émettant de longs et grêles rameaux ; de 10 articles chez les ♀, 3–7 avec des rameaux assez courts. Prothorax transversal, atténué et décliné en avant. Elytres recouvrant à peine la base de l'abdomen. Pattes médiocres. Crochets des tarses pectinés.

Les élytres abortives de ces insectes avec leurs ailes étendues les font souvent prendre pour des hyménoptères. On les trouve sur les plantes. Une seule espèce rencontrée.

Myodite fasciée. *Myodites fasciatus*, Say ; *Dorthesia fasciata*, Say.—Long. .22 pouce. Noire, opaque, ponctuée ; vextex élevé en tubercule. Antennes dilatées, brunes, plus pâles à la base des rameaux, allongées, robustes. Prothorax décliné et très rétréci en avant, échancré sur l'écusson. Elytres sub-ovales, d'un jaune roussâtre avec une bande noire sur les côtés. Ailes hyalines avec une bande transversale brune avant l'extrémité. Pattes noires, les antérieures d'un roux pâle.

Peu commune.

III

TÉTRAMÈRES.

Quatre articles à tous les tarses.

Fam. XLVIII. CURCULIONIDES, *Curculionidæ*.

Tête prolongée antérieurement en un rostre portant à son extrémité les organes buccaux ; labre absent.

Mandibules courtes ; mâchoires en général à un seul lobe. Palpes très courts, les labiaux de trois, les maxillaires de 4 articles.

Antennes insérées sur le rostre, de 8 à 12 articles, le plus souvent coudées à partir du 2e et terminées par une massue.

Prothorax à pronotum confondu avec les flancs.

Pattes moyennes; hanches antérieures à cavités cotyloïdes fermées en arrière.

Tarses à 4 articles, en général spongieux en dessous, l'article pénultième le plus souvent bilobé.

Abdomen de 5 segments, rarement de 6, le 3e et le 4e en général plus courts que les autres.

Insectes de taille moyenne ou au dessous, à téguments très durs, vivant exclusivement de végétaux et répandus dans toutes les parties du monde. A l'état parfait, ils peuvent être regardés comme à peu près inoffensifs, mais à l'état de larves on peut les considérer comme des plus nuisibles. Il n'est pas une partie de végétaux, bourgeons, feuilles, fleurs, fruits, tige, écorce, bois, moëlle, racines, qui soit affranchie de leurs atteintes et ne puisse servir de nourriture et de retraite à quelqu'une de leurs larves.

Le rostre ou bec, quelquefois fort long, qui termine leur tête en avant et qui porte la bouche à son extrémité, permet de distinguer à première vue tous les insectes de cette grande famille. En général ils sont assez peu agiles, et se laissent prendre sans remuer, se contentant de simuler la mort lorsqu'on les touche. Plusieurs sont revêtus de couleurs fort brillantes portant souvent sur des écailles plus ou moins fugaces; et la singularité de leur forme, n'était en général la petitesse de leur taille, en ferait une des familles des plus attrayantes dans les collections.

Le rostre de la tête des Curculionides est muni pour l'insertion des antennes de deux cavités qu'on appelle *scrobes*, affectant la forme de fossettes ou de sillons, et dont on a grandement tiré parti dans la classification.

Parmi les genres nombreux de cette famille, nous n'en avons encore rencontré que 30 en cette Province, dont 2 nouveaux.

Clef pour la distinction des genres.

1(54) Antennes de 10 articles au plus ;
2(13) Mâchoires plus ou moins cachées par le menton ; sous-menton sans pédoncule ;
3(12) Prothorax sans lobes oculaires ;
4(7) Scrobes rostrales linéaires, dirigées inférieurement ;
5(6) Corbeille des jambes postérieures ouverte .... 1. BARYNOTUS.
6(5) Corbeille des jambes postérieures caverneuse ;
7(8) Jambes antérieures droites ... . 2. SITONES.
8 (7) Jambes antérieures arquées au bout, anguleuses et denticulées en dedans. 3. PANDELETEIUS.
9(4) Scrobes rostrales variables, jamais à la fois linéaires et dirigées en dessous ;
10(11) Crochets des tarses libres........ 4. OTIORYNCHUS.
11(10) Crochets des tarses soudés, très petits. .... 5. MICRONYCHUS *n. g.*
12(3) Prothorax à lobes s'avançant plus ou moins sur les yeux, ceux-ci allongés, acuminés inférieurement.......... 6. PHYXELIS.
13(2) Menton laissant en entier les mâchoires à découvert ; sous-menton le plus souvent muni d'un pédoncule plus ou moins saillant ;
14(39) Hanches antérieures contiguës, très rarement et alors faiblement séparées ;
15(30) Pygidium toujours recouvert par les élytres ; crochets des tarses libres ou soudés, jamais appendiculés ;
16(17) Métasternum très court ; épisternums métathoraciques étroits........... 7. LISTRODERES.

17(16) Métasternum plus ou moins allongé ; épisternum métathoraciques au moins médiocrement larges ;

18(19) Antennes droites ; scrobes rostrales linéaires. .... 8. ITHYCERUS.

19(18) Antennes coudées ; scrobes rostrales linéaires ;

20(2) Crochets des tarses soudés ; antennes imparfaitement coudées...... .... 9. LIXUS.

21(20) Crochets des tarses libres ; antennes nettement coudées ;

22(27) Rostre assez robuste, ses scrobes linéaires, profondes ;

23(26) Hanches antérieures strictement contiguës ;

24(25) Rostre sub-anguleux, finement caréné en dessus... .... 10. LEPYRUS.

25(24) Rostre cylindrique.... .... 11. HYLOBIUS.

26(23) Hanches antérieures légèrement séparées. .... 12. PISSODES.

27(22) Rostre plus ou moins grêle, ses scrobes linéaires, rectilignes ;

28(29) Cuisses inermes .... 13. ERIRHINUS.

29(28) Cuisses dentées................ 14. DORYTOMUS.

30(15) Pygidium plus ou moins découvert, ou à défaut crochets des tarses appendiculés, fendus ou dentés ;

31(32) Antennes droites .... 15 ATTELABUS.

32(31) Antennes coudées ;

33(34) Prothorax allongé, très convexe en dessus. ... . 16. OTIDOCEPHALUS.

34(33) Prothorax transversal ou peu s'en faut ;

35(36) Angles postérieurs du prothorax aigus ; corps cylindrique....... ..... 7. MAGDALINUS.

36(35) Angles postérieurs du prothorax plus ou moins rectangulaires, non saillants ;

37(38) Prosternum long en avant des hanches; corps rhomboïdal. .... 18. BALANINUS.

38(37) Prosternum très court en avant des hanches; corps non rhomboïdal ....19. ANTHONOMUS.

39(14) Hanches antérieures plus ou moins séparées ; le prosternum souvent canaliculé entre elles ;

40(49) Masse des antennes articulée, article 3 des tarses bilobé ;

41(44) Epimères mésothoraciques non ascendantes ;

42(43) Yeux plus ou moins séparés sur le front ... . 20. CONOTRACHELUS.

43(42) Yeux contigus ou sub-contigus sur le front................ 21. HOMOGASTERG, *nov. g.*

44(41) Epimères mésothoraciques ascendantes ; antennes coudées ;

45(46) Tarses à un seul crochet .... 22. MONONYCHUS.

46(45) Tarses è deux crochets ;

47(48) Canal rostral effacé entre les hanches antérieures .... 23. CEUTORHYNCHUS.

48(47) Canal rostral prolongé sur le métasternum. .... 24. Megacetes.

49(40) Masse des antennes compacte ; article 3 des tarses entier ;

50(53) Pygidium découvert ; yeux finement granulés ;

51(52) Epimères mésothoraciques acuminées, plus ou moins ascendantes........... 25. CALANDRA.

52(51) Epimères mésothoraciques coupées carrément, non ascendantes....... 26. SPHENOPHORUS.

53(50) Pygidium recouvert par les élytres.. 27. COSSONUS.

54(1) Antennes de 11 articles, rostre à peine distinct de la tête ;

55(56) Tête rétrécie en arrière des yeux. 28. ARRHENODES.

56(55) Tête non rétrécie en arrière des yeux ;

57(58) Pronotum confondu avec les flancs 29. CRATOPARIS.

58(57) Pronotum tranchant sur les côtés, distinct des flancs.............. .... 30. BRUCHUS.

1. Gen. Barynote. *Barynotus*, Germar.

Rostre fléchi, sensiblement plus long et plus étroit que la tête, subparallèle, assez épais, subarrondi aux angles, plan et souvent sillonné longitudinalement en dessus, échancré et cilié au bout. Scrobes profondes, arquées, dirigées inférieurement. Antennes antérieures, médiocres; scape épaissi au bout, atteignant le milieu des yeux; funicule à article 1 et 2 allongés, obconiques, égaux. Prothorax transversal, un peu déprimé en dessus, arrondi sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. Elytres ovales, plus ou moins convexes, légèrement atténuées en arrière, à peine plus larges que le prothorax. Pattes médiocres, jambes antérieures médiocrement arquées, les postérieures *à corbeille* (1) *grande, triangulaire, légèrement caverneuse*. Crochets des tarses libres.

Insectes de taille tout au plus moyenne, à corps ovale, revêtu de fines écailles, sans ailes. Une seule espèce.

Barynote ondulé. *Barynotus undulatus*, Uhler.—Long. .27 pouce. Noir, avec des écailles blanches formant une bande ondulée sur les côtés des élytres et du prothorax. Les antennes et et les pattes d'un roussâtre brun. Tête finement ponctuée, prothorax rendu grossièrement granuleux par des points soulevés; élytres scabres par les intervalles des stries qui sont aigus et granuleux.

Peu commun.

---

(1) La *corbeille* est une cavité à l'extrémité de la jambe dans laquelle s'implante le premier article du tarse.

2. Gen. Sitone. *Sitones*, Germar.

Tête régulièrement convexe sur le front ; rostre au plus aussi long et un peu plus étroit qu'elle, sub-horizontal, finement sillonné en dessus, faiblement échancré au bout ; scrobes assez profondes, brusquement arquées, infra-oculaires. Antennes médiocres, peu robustes, insérées près de l'extrémité du rostre, à scape en massue, atteignant le milieu des yeux, à massue ovale, acuminée au bout, articulée. Prothorax pourvu de vibrisses, (1) cylindrique, un peu renflé sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. Elytres oblongues, plus larges que le prothorax, faiblement échancrées dans leur milieu avec les épaules calleuses. Pattes médiocres ; *jambes droites*, mutiques ; tarses spongieux en dessous ; crochets libres.

Insectes de petite taille, à corps oblong ou ovale, écailleux et brièvement hispide. Deux espèces rencontrées.

Rostre impressionné d'une ligne n'atteignant pas l'extrémité .... 1. *lepidus*.

Rostre impressionné d'une ligne atteignant l'extrémité .... 2. *scissifrons*.

1. Sitone belle. *Sitones lepidus*, Gyll.—Long. .21 pouce. Noire, couverte partiellement d'une pubescence cendrée ou obscurement cuivrée. Antennes roussâtres avec la massue brune. Rostre impressionné au milieu d'une ligne qui s'efface avant d'atteindre l'échancrure de l'extrémité. Prothorax cylindrique, un peu renflé

(1) Les *vibrisses* sont des touffes de poils sur les côtés antérieurs du prothorax.

sur les côtés, à peine ponctué. Elytres plus larges que le prothorax, à stries fortement ponctuées, les épaules calleuses. Jambes d'un roux obscur.

Assez commune.

2. **Sitone à front fendu.** *Sitones scissifrons*, Say. Long. .15 pouce. Toute couverte de petites écailles qui sont blanches sur les côtés du prothorax et des élytres et brunes au milieu. Tête obscurément ponctuée et impressionné d'une ligne profonde partant du vertex et atteignant l'extrémité du rostre. Antennes brunes, plus pâles à la base. Prothorax cylindrique, très légèrement renflé sur les côtés, sa bande brune du milieu est séparée par une ligne médiane blanche, et sur les flancs une autre bande brune part de l'œil et va se perdre sur les élytres. Elytres striées avec quelques taches brunes dans la partie bleuâtre. Pattes roussâtres avec l'extrémité des cuisses noire.

Très commune sur le sol dans les endroits herbeux.

3. Gen. Pandélète. *Pendeleteius*, Schœner.

Tête un peu renflée sur le vertex ; rostre penché, à peine aussi long qu'elle, très épais, anguleux, plan en dessus, échancré ou entier au bout ; scrobes étroites, bien limitées, arquées et infra-oculaires. Antennes médiocres, grêles, scape grossissant peu à peu ; atteignant le bord postérieur des yeux. Prothorax cylindrique, renflé sur les côtés, rétréci et tronqué à ses deux extrémités. Elytres peu convexes, rétrécies dans leur tiers postérieur, beaucoup plus larges que le prothorax et rectilignes à leur base. Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, leurs cuisses très renflées dans leur milieu, *leurs jambes un peu arquées au bout, anguleuses et denticulées en dedans.* Tarses villeux en dessous.

Insectes de petite taille, à corps plus ou moins allongé, écailleux, se distinguant surtout des précédents par leurs pattes antérieures et leur rostre plan en dessus. Une seule espèce.

Pandélète joyeuse. *Pandeleteius hilaris*, Herbst. —Long. .15 pouce. D'un noir sale et tout couvert de petites écailles grisâtres. Tête et prothorax ponctués, rostre plan en dessus, tout couvert d'écailles. Prothorax renflé au milieu. Elytres brun-roussâtre au milieu, grises sur les flancs avec taches blanchâtres aux côtés s'entremêlant à des taches brunes de manière à former des zigzags presque réguliers. Pattes de la couleur du corps, les antérieures plus longues. Antennes roussâtres, grêles.

Peu commune.

4. Gen. OTIORYNQUE. *Otiorynchus*, Germ.

Rostre robuste, presque aussi large que la tête, muni, au devant de chaque œil, d'un sillon triangulaire, en général caréné ou canaliculé en dessus, échancré au bout. Scrobes profondes, arquées, en général atteignant les yeux. Yeux convexes, brièvement ovales. Antennes moyennes; scape renflé au bout, empiétant plus ou moins sur les yeux; funicule à articles 1 et 2 allongés, subégaux; massue oblongo ovale, acuminée, articulée. Prothorax cylindrique, tronqué à la base et en avant, canaliculé en dessous. Ecusson ponctiforme ou nul. Elytre ne dépassant pas le prothorax à la base. Pattes médiocres; jambes antérieures légèrement arquées au bout, les postérieures à corbeille ouverte. Saillie intercoxale assez large, tronquée en avant.

Insectes de grandeur moyenne ou au dessous, à corps

plus ou moins cylindrique, écailleux, aptères. Une seule espèce rencontrée.

Otiorynque sillonné *Otiorynchus sulcatus*, Fabr. Long. .40 pouce. Noir avec une pubescence formant çà et là de petites taches jaunâtres sur les élytres. Tête glabre sur le vertex. Rostre penché, court, gros, anguleux et sillonné sur les côtés, élargi et échancré au bout, ses angles arrondis, canaliculé en dessus jusqu'au front, avec un point enfoncé au milieu du front vis-à vis les yeux. Scrobes profondes, arquées inférieurement avec une branche se dirigeant vers la partie supérieure de l'œil. Antennes assez longues; scape légèrement épaissi à l'extrémité et atteignant le prothorax; funicule à articles 1, 2 et 3 allongés; massue oblongo-ovale, acuminée, articulée. Prothorax cylindrique, un peu élargi sur les côtes, tronqué aux 2 bouts, beaucoup plus étroit que les élytres, fortement granulé de points soulevés, canaliculé au milieu. Elytres fortement scabres et granulées par les intervalles des stries qui sont costiformes et fortement ridés ou granulés, passablement convexes, fort rétrécies et déprimées en arrière. Ecusson o. Ailes o. Pattes assez longues, cuisses renflées en massue vers l'extrémité, ce renflement sinué en dessous avec une dent à sa partie la plus saillante. Abdomen à segment 2 deux fois plus long que les 2 suivants, séparé du premier par une ligne droite; saillie intercoxale large et tronquée en avant.

Très commun. Nous pensons que sa larve vit dans les senelles, car nous l'avons presque constamment trouvé sous les senelliers et pommettiers.

5. Gen. MICRONIQUE. *Micronychus*, nov. genus.

(de *micros*, petit et *onyx*, ongle).

Tête courte, lisse, à rostre robuste, de très peu plus étroit qu'elle, canaliculé en dessus, un peu élargi aux angles, penché, déclive à l'extrémité et muni d'une dépression triangulaire. Scrobes courtes, profondes, sub-terminales, en forme de petite fossette se dirigeant vers la partie supérieure des yeux mais ne l'atteignant pas. Antennes assez robustes, médianes, à scape grossi au bout, atteignant à peine le prothorax, articles 1 et 2 du funicule allongés, les autres courts, noueux ; massue oblongo-ovale, acuminée. Yeux médiocres, ovales, obliques, situés sur le rostre. Prothorax cylindrique, légèrement rétréci en avant, tronqué à ses extrémités. Elytres légèrement plus larges que le prothorax à la base, coupées carrément comme lui, arrondies aux angles, sans épaules saillantes, passablement convexes, rétrécies en pointe commune à l'extrémité. Point d'ailes. Pattes médiocres, assez robustes ; jambes droites, les antérieures légèrement arquées à l'extrémité, les postérieures à corbeille ouverte. Abdomen à 2e segment plus long que 3 et 4 réunis, séparé du 1er par une ligne arquée, la saillie intercoxale large et tronquée en avant. Tarses spongieux en dessous, le 3e article fortement bilobé, les crochets soudés.

Les scrobes rostrales rangent ces insectes dans la tribu des Otiorynchides, et les corbeilles ouvertes de leurs jambes postérieures, dans le groupe des Péritélides ; la structure du rostre avec la situation des yeux les rapprochent fortement des *Cœnopsis* de Fœrster, mais l'absence de stries à la tête les en sépare, et nous a engagé à en former un genre particulier. Nous n'en connaissons encore qu'une seule espèce.

Microuyque sillonné. *Micronychus sulcatus*, n. sp.—Long. .21 pouce. D'un testacé plus ou moins foncé, tout couvert d'écailles blanchâtres denses, plus tenaces sur les côtés des élytres et du prothorax. Rostre écailleux, avec un sillon au milieu remontant jusqu'au front. Prothorax tout couvert de points enfoncés, cylindrique, quelquefois légèrement élargi au milieu. Elytres légèrement hispides, striées de lignes de points enfoncés. Antennes et pattes pubescentes; cuisses à peine renflées à l'extrémité.

Assez commun.

6. Gen. Phyxèle. *Phyxelis*, Schoen.

Rostre plus long et un peu plus étroit que la tête, robuste, légèrement arqué, anguleux, entier au bout, avec une petite dépression en triangle curviligne. Scrobes médiocrement profondes, mal limitées, arquées et s'arrêtant loin des yeux. Antennes médiocres; scape grossissant peu à peu et atteignant le prothorax. Yeux petits, déprimés, ovales et obliques. Prothorax court, un peu arrondi sur les côtés, tronqué à sa base et en avant, contigu avec les élytres, fortement échancré en arc sur son bord antéro-inférieur, ses lobes oculaires faibles et anguleux. Ecusson nul. Elytres convexes, à peine plus larges que le prothorax avec les épaules obtuses. Pattes médiocres. Crochets très petits, 2e segment abdominal aussi long que les deux suivants réunis.

Petits insectes à corps brièvement ovale, recouverts d'un enduit écailleux et hispide. Une seule espèce.

Phyxèle ramassé. *Phyxelis glomerosus*, Schoen.—Long. .16 pouce. Brun foncé avec une couverture

cendrée ferme, laissant percer des poils noirs raides et couvrant presque entièrement les stries des élytres. Antennes rous-âtres. Prothorax arrondi, tronqué en avant et en arrière. Elytres embrassant une partie de l'abdomen, atténuées en pointe obtuse à l'extrémité. Pattes inermes, couvertes comme le reste du corps.

Peu commun.

7. Gen. LISTRODÈRE. *Listroderes*, Schoen.

Rostre plus long et notablement plus étroit que la tête, assez robuste, un peu arqué, uni ou pluri-caréné en dessus chez la plupart, presque entier au bout. Menton laissant en entier les mâchoires à découvert, sous-menton muni le plus souvent d'un pédoncule. Scrobes plus ou moins profondes, subrectilignes, atteignant ou non les yeux. Antennes terminales chez la plupart, médiocres, peu robustes; scape atteignant au plus le bord postérieur des yeux, claviforme au bout; massue oblongo-ovale, accuminée, articulée. Yeux assez grands, oblongs. Prothorax transversal, plus ou moins déprimé en dessus, subrectiligne ou légèrement arrondi sur les côtés, tronqué on arrondi à sa base, ses lobes oculaires saillants et arrondis. Ecusson petit. Elytres peu convexes, plus ou moins calleuses à leur extrémité, rétrécies en arrière, plus larges que le prothorax à leur base avec les épaules obtuses. Pattes médiocres; cuisses en massue; tarses spongieux en dessous. *Métasternum court, épisternums métathoraciques étroits.* 2e segment abdominal plus long que chacun des deux suivants, séparé du premier par une suture arquée. Saillie intercoxale assez large, tronquée en avant.

Insectes audessous de la taille moyenne, à corps oblong, peu convexe, ailé ou non. Deux espèces rencontrées.

Elytres avec les espaces entre les stries
à peu près égaux ;......... 1. *sparsus.*

Elytres avec les espaces entre les stries
alternativement plus soulevés. 2. *lineatulus.*

1. Listrodère à poils épars. *Listroderes sparsus*, Say.—Long. .18 poute. Brun-foncé, avec de petites écailles et des enfoncements peu profonds sur la surface qui porte aussi des poils raides, courts, épais, plus ou moins nombreux. Rostre court, robuste. Antennes rous-âtres. Prothorax quelque peu arrondi. Ecusson petit, transversal. Elytres avec des stries ponctuées assez faibles, leurs épaules proéminentes et subca énées. Pattes inermes.

Assez rare.

2. Listroère linéatulé. *Listroderes lineatulus*, Say.—Long. .13 pouce. Brun avec une couverture d'un cendré sale et des poils raides et courts, épais. Rostre avec deux sillons longitudinaux. Antennes rousses. Prothorax arrondi, avec une impression transversale en avant et une ligne longitudinale sur le milieu peu apparente. Elytres avec les espaces entre les stries alternativement plus soulevés.

Commun.

8. Gen. ITHYCÈRE. *Ithycerus*, Schoen.

Rostre un peu plus long et aussi large que la tête à sa base, robuste, graduellement élargi en avant, rugueux et caréné en dessus. Antennes assez robustes, scape court, en massue. Yeux assez grands et assez saillants. Prothorax plus long que large, cylindrique, tronqué à sa base, obliquement coupé en avant. Elytres peu convexes, allongées, parallèles dans plus des trois

quarts de leur longueur, rétrécies et comprimées en arrière, notablement plus larges que le prothorax. Pattes longues; cuisses en massue; jambes droites. Métasternum assez long. 2e segment abdominal à peine plus long que chacun des trois suivants, séparé du premier par une suture faiblement anguleuse.

La plus forte taille de la famille dans notre faune. Corps oblong, pubescent. Une seule espèce.

Ithycère de New-York. *Ithycerus Novæboracensis*, Forst.—Long. .75 pouce. D'un gris uniforme, avec des lignes blanches sur les élytres interrompues par des points noirs. Antennes droites, grises, leur massue brune. Yeux circulaires, distants du prothorax, qui est rétréci en avant avec une ligne blanche au milieu et une autre de chaque côté. Ecusson pubescent, jaunâtre. Elytres à stries ponctuées. Cuisses en massue, inermes.

Assez commun.

9. Gen. Lixe. *Lixus*, Fabr.

Rostre de longueur variable, plus ou moins arqué, en général cylindrique. Scrobes linéaires, dirigées en dessous mais non conniventes. Antennes variables. Prothorax transversal ou à peu près, faiblement tubuleux en avant, à lobe médian à la base, court et étroit, à lobes oculaires peu saillants, souvent accompagnés de vibrisses. Elytres allongées, plus ou moins cylindriques, à peine ou pas plus larges que le prothorax. Pattes moyennes. Métasternum allongé.

Insectes de taille moyenne, ou au dessous, à corps allongé, cylindrique, pubescent et pulvérulent, vivant sur les plantes. Une seule espèce rencontrée.

Lixe petit-rat. *Lixus musculus*, Say.—Long. .58 pouce. Noir, mais rendu cendré par des poils ou de petites écailles pulvérulentes blanches. Tête avec une petite dépression entre les yeux. Rostre légèrement arqué, ponctué et pulvérulent comme le prothorax. Antennes ayant leur origine un peu en avant du milieu. Prothorax pulvérulent, à ponctuations petites et denses, portant une profonde dépression au milieu de sa base, un peu rétréci en avant ; à lobes oculaires petits mais accompagnés de vibrisses blanchâtres. Elytres s'ajustant exactement avec le prothorax et à peine plus larges que lui, à lignes de ponctuations régulières, arrondies à l'extrémité et excavées dans la région de l'écusson. Pattes moyennes, jambes avec un fort éperon terminal ; cuisses renflées en massue avant l'extrémité, inermes. Crochets des tarses soudés.

Rare.

Gen. LÉPYRE. *Lepyrus*, Germar.

Rostre du double plus long que la tête, médiocrement robuste, un peu arqué, graduellement élargi à son extrémité, arrondi aux angles, finement caréné en dessus ; scrobes légèrement incomplètes en avant, rectilignes, obliques, atteignant le bord inférieur des yeux. Antennes antérieures, médiocres, peu robustes, scape grossissant peu à peu et n'atteignant pas tout-à-fait les yeux ; funicule à articles 1 et 2 allongés, subégaux, 7 annexé à la massue, celle-ci oblongo-ovale, acuminée, articulée. Yeux ovales, transversaux. Prothorax transversal, peu convexe, graduellement rétréci en avant, tronqué à ses deux extrémités, faiblement caréné en dessus. Ecusson en triangle curviligne. Elytres oblongo-ovales, à peine

plus larges que le prothorax à la base, avec les épaules subrectangulaires. Pattes médiocres, cuisses en massue; jambes droites, arrondies, mucronées au bout. Tarses médiocres. Saillie intercoxale largement arrondie en avant.

Insectes de taille assez grande, pubescents, ailés, qu'on trouve particulièrement sur les saules.
Une seule espèce.

Lépire colon. *Lepyrus colon*, Linn.—Long. .50 pouce. D'un grisâtre plus au moins fauve avec une ligne blanche de chaque côté du prothorax, une tache arrondie de même couleur au milieu de chaque élytre, deux rangées de taches fauves de chaque côté de l'abdomen et diverses mouchetures de même couleur vers l'extrémité des élytres. Rostre et prothorax avec une faible carène. Pattes de la même couleur que le corps, les cuisses avec un anneau blanc près de l'extrémité.

Peu commun. Cet insecte est commun à l'Europe et à l'Amérique.

11. Gen. Hylobie. *Hylobius*, Germar.

Rostre plus long que la tête, *cylindrique*, légèrement arqué, un peu élargi à son extrémité ; scrobes rectilignes, obliques et aboutissant au bord inférieur des yeux. Antennes antérieures, médiocres, assez robustes; scape atteignant les yeux ; funicule à articles 1 et 2 allongés, 7 plus gros, contigu à la massue, celle-ci ovale acuminée, articulée. Yeux grands, allongés, transversaux. Prothorax rétréci en avant, arrondi sur les côtés tronqué et sinué de chaque côté en avant, fortement échancré inférieurement. Elytres oblongues, convexes, parallèles dans les deux tiers de leur longueur, plus

ou moins calleuses avant leur déclivité postérieure, plus larges que le prothorax à la base. Pattes médiocres; cuisses en massue, le plus souvent dentées en dessous; jambes droites, mucronées; tarses médiocres, crochets assez grands.

Insectes de taille moyenne, à corps oblong, ailé, partiellement pubescent, cette pubescence grisâtre formant souvent des mouchetures sur un fond brun. On les trouve sur les conifères où ils vivent. Deux espèces rencontrées.

Pubescence jaunâtre, taille plus grande. ... 1. *pinicola*.
Pubescence grisâtre, taille plus petite....... 2. *pales*.

Hylobie pinicole. *Hylobius pinicola*, Couper.—Long. .48 pouce. Brun avec pubescence jaunâtre, se dessinant en mouchetures sur les élytres. Rostre fort, légèrement canaliculé en dessus. Prothorax tranversal, faiblement caréné en dessus, rétréci en avant. Elytres plus larges que le prothorax à la base, assez fortement convexes, à lignes enfoncées interrompues. Dessous et pattes à pubescence blanchâtre. Pattes assez longues, jambes arrondies, fortement mucronées; cuisses médiocrement renflées, inermes.

Ce bel insecte est fort rare. Il vit sur le pin.

2. Hylobie pâle. *Hylobius pales*, Herbst.—Long. .34 pouce. Brun avec pubescence grisâtre formant de nombreuses mouchetures éparses sur les élytres. Tête finement ponctuée. Prothorax chagriné ou rétréci. Elytres à stries formées de lignes enfoncées interrompues avec mouchetures grisâtres plus ou moins nombreuses. Pattes assez fortes, cuisses dentées en dessous.

Très commun.

12. Gen. PISSODE. *Pissodes*, Germar.

Rostre du double plus long que la tête, en général grêle, cylindrique, filiforme, légèrement arqué; scrobes commençant vers le milieu du rostre et atteignant le bord inférieur des yeux. Antennes submédianes, courtes, peu robustes. Yeux assez grands, ovales, transversaux. Prothorax transversal finement caréné en dessus, arrondi sur les côtés, brusquement rétréci en avant, à angles postérieurs aigus, sans lobes oculaires. Elytres oblongues, peu convexes, obtusément calleuses avant leur extrémité, pas plus larges que le prothorax à leur base. Pattes médiocres, assez robustes; *hanches antérieures légèrement séparées;* jambes droites, comprimées, fortement onguiculées; tarses courts, assez larges; crochets assez longs.

Insectes de taille moyenne ou petite, à corps oblong, partiellement revêtus d'écailles en dessous et de squamules piliformes en dessus, qui vivent sur les conifères. Trois espèces rencontrées.

Elytres avec une tache jaunâtre transversale dans leur moitié postérieure... 1. *affinis.*
Elytres avec une tache blanchâtre dans leur moitié postérieure. .... 2. *strobi.*
Elytres avec une tache jaunâtre entre 2 taches blanches dans leur moitié postérieure .... 3. *nemorensis.*

1. Pissode allié. *Pissodes affinis*, Rand.—Long. .32 pouce. Brun-roussâtre, avec écailles jaunâtres plus ou moins denses en dessous et fortement en dessus, une large tache transversale sur la moitié postérieure de chaque élytre, ainsi que diverses autres mouchetures sur le prothorax et le reste des élytres. Rostre près de

3 fois la longueur de la tête, celle-ci finement ponctuée. Prothorax réticulé par des points enfoncés, faiblement caréné au milieu. Elytres parallèles dans les deux tiers de leur longueur, striées par des lignes enfoncées interrompues. Pattes médiocres, cuisses faiblement renflées, inermes, les 4 postérieures avec un anneau jaunâtre près de l'extrémité.

Assez commun.

2. **Pissode des conifères.** *Pissodes strobi.* Peck.—Long. .28 pouce. Roussâtre avec de petites écailles en dessous plus ou moins denses et formant diverses mouchetures en dessus tant sur le prothorax que sur les élytres, et notamment sur la moitié postérieure de celles-ci une tache transversale plus ou moins étendue. Rostre long, un peu arqué. Scape des antennes n'atteignant pas les yeux. Tête très finement ponctuée. Prothorax couvert de points enfoncés. Ecusson blanc. Elytres à stries régulières formées de lignes enfoncées interrompues. Pattes médiocres. Cuisses à peine renflées.

Très commun. La taille plus petite et ses mouchetures blanches et non jaunes permettent facilement de distinguer cette espèce de la précédente.

3. **Pissode des bois.** *Pissodes nemorensis*, Germ.—Long. .28 pouce. Brun roussâtre avec mouchetures jaunes et blanches. Ecailles du dessous blanches. L'écusson avec les mouchetures du prothorax, blanc. Une tache transversale jaune-roussâtre un peu au-dessous de l'épaule sur chaque élytre, avec une autre de la même couleur au-delà du milieu, cette dernière accolée à une autre blanche plus près de la suture ; souvent la tache jaune est flanquée d'une blanche de chaque côté. Stries

des élytres avec les intervalles alternativement plus soulevés. Cuisses postérieures avec un anneau blanc près de l'extrémité.

Commun dans les bois de conifères.

13. Gen. ERIRHIN. *Erirhinus*, Schœner.

Rostre plus ou moins allongé, grêle, cylindrique, arqué, ses scrobes commençant entre son milieu et son extrémité, subrectilignes et atteignant les yeux. Antennes plus ou moins longues, grêles; scape grossissant peu à peu; funicule à articles 1 à 2 allongés; massue oblongo-ovale, articulée. Yeux brièvement ovales, transversaux. Prothorax transversal, en général peu convexe, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué à sa base et en avant, muni de lobes oculaires faibles. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres oblongo-ovales, rétrécies en arrière, un peu plue larges que le prothorax et légèrement échancrées à leur base. Pattes médiocres; cuisses en massue, inermes; jambes grêles, plus ou moins flexueuses, mucronées au bout. Tarses assez longs et étroits, spongieux en dessous; crochets médiocres. 2e segment abdominal au moins aussi long que 3 et 4 réunis, séparé du premier par une suture presque droite. Métasternum plus ou moins allongé.

Insectes de petite taille, à corps oblong ou ovale, densément pubescent chez la plupart. Trois espèces rencontrées, dont une nouvelle.

Elytres vertes .... 1. *viridis*, n. sp.
Elytres rousses;
 Elytres rousses avec une tache noire.. 2. *rufus*.
 Elytres entièrement rousses .... 3. *ephippiatus*.

1. Erirhin vert. *Erirhinus viridis*, nov. sp.—Long.

.17 pouce. Vert, pubescent ; la tête, le dessus du prothorax excepté une ligne au milieu et une bande de chaque côté, les antennes, le dessous, les pattes, brun-roussâtre. Rostre vertical, brun à l'extrémité ; scape des élytres atteignant les yeux. Prothorax aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci en avant pour s'ajuster à la tête. Elytres oblongo-ovales, plus larges que le prothorax à la base, arrondies postérieurement, revêtues d'une pubescence verte très dense, plus apparente sur les côtés, souvent le disque n'a que des lignes vertes interrompues, des lignes régulières de points enfoncés à la place des stries. Pattes moyennes, assez fortes ; jambes quelque peu flexueuses et mucronées au sommet ; cuisses claviformes avant l'extrémité, mutiques. Tarses assez longs ; crochets libres.

Très commun.

2. Erirhin roux. *Erirhinus rufus*, Say.—Long. .12 pouce. Entièrement roux ; rostre plus long que la tête et le thorax, arqué, cylindrique. Elytres à stries ponctuées, excavées à la suture près de l'écusson. Thorax pubescent et légèrement écailleux, avec une ligne au milieu. Cuisses renflées avec une petite dent en dessous.

Rare.

3. Erirhin sellé. *Erirhinus ephippiatus*, Say.—Long. .10 pouce. Roux plus ou moins taché de noir. Souvent la tête y compris le rostre avec le thorax, entièrement noir. Elytres à stries régulières très dis-distinctes, avec une bande transversale noire à la base qui se répand plus ou moins loin en suivant la suture, une autre tache noire quadrangulaire se voit au milieu de chacune, le bord marginal est aussi quelquefois plus

ou moins obscur. Dessous noir ; pattes rousses, cuisses inermes.

Très commun. Nous rapportons cette espèce à l'*ephippiatus* de Say bien qu'elle diffère un peu dans sa coloration de celle décrite par cet auteur, peut-être est-ce une espèce différente ?

14. Gen. DORYTOME. *Dorytomus*, Germar.

Prothorax sans lobes oculaires. Pattes antérieures ordinairement plus longues que les autres. *Cuisses munies d'une petite dent en dessous ;* jambes droites ou flexueuses, brièvement mucronées au bout. Pour le reste semblables aux Erirhins.

Ces insectes ont cependant un facies différent des Erirhins ; leur corps est plus régulièrement oblong, plus large et leur livrée consiste presque toujours en petites mouchetures sur un fond variable. Une seule espèce rencontrée.

Dorytome moisi. *Dorytomus mucidus*, Say.—Long. .30 pouce. D'un brun foncé avec poils jaunâtres courts, couchés, formant des mouchetures. Rostre linéaire, arqué, ponctué, plus long que la tête et le thorax. Antennes rousses. Elytres à stries larges, impressionnées, et densément ponctuées.

Peu commun.

15. Gen. ATTÉLABE. *Attelabus*, Linn.

Tête plus au moins allongée en arrière des yeux ; rostre rarement aussi long qu'elle, robuste, arrondi aux angles, en général arqué, ses scrobes submédianes, supérieures, falciformes. Antennes médiocres, droites, scape court ; massue de trois articles lâchement unis.

Yeux arrondis, assez saillants. Prothorax transversal, plus ou moins convexe, arrondi sur les côtés, fortement et brièvement rétréci en avant, tronqué à ses deux extrémités. Ecusson en carré transversal. Elytres carrées, parallèles sur les côtés, largement arrondies aux angles postérieurs, plus larges que le prothorax et calleuses aux épaules. Pattes variables, les antérieures ordinairement plus longues, tarses plus ou moins longs. *Pygidium plus ou moins découvert.*

Insectes de petite taille, à téguments brillants, qu'on trouve sur les fleurs. La forme subglobuleuse de leur prothorax en avant les distingue à première vue des genres voisins. Trois espèces rencontrées dont une nouvelle.

Elytres rousses ;
  Entièrement roux .... 1. *rhois.*
  Roux avec une tache noire sur la tête.. 2. *maculatus.*
Elytres noir bleuâtre avec taches rousses. 3. *bipustulatus.*

1. **Attélabe pubescent.** *Attelabus rhois*, Boh.—Long. .22 pouce. Roux foncé et tout couvert de poils jaunes courts, couchés. Tête avec des ponctuations fines à la base et grosses à l'extrémité, une ligne frontale longitudinale médiocrement soulevée. Rostre très contracté entre les antennes, dilaté au delà. Prothorax avec une impression au milieu de chaque côté. Elytres striées et à ponctuations irrégulières. Dessous peu pubescent. Pattes nues, d'un roux brillant.

Peu commun. Se trouve d'ordinaire sur le coudrier.

2. **Attélabe maculé.** *Attelabus maculatus*, nov. sp.—Long. .22 pouce. Roux avec poils jaunâtres. Tête avec une grande tache noire au dessus des yeux et une

ligne soulevée peu apparente. Prothorax avec une impression au milieu de chaque côté, peu prononcée. Ecusson en carré transversal avec une petite carène au milieu. Poitrine noire, ventre jaune. Cuisses noirâtres en dessous.

Rare. Sa coloration le distingue nettement du précédent. Son prothorax est aussi plus étroit et plus allongé et toute sa couleur d'un roux plus clair.

3. Attélabe bipustulé. *Attelabus bipustulatus*, Fabr. .14 pouce. D'un noir bleuâtre foncé, glabre, luisant, avec une grande tache rousse sur chaque élytre à l'épaule. Rostre court, fort, dilaté à l'extrémité. Prothorax fortement rétréci en avant, rebordé postérieurement. Elytres à lignes régulières de points enfoncés. Pattes longues, de même couleur que le corps.

Peu commun.

16. Gen. Otidocéphale. *Otidocephalus*, Chevrolat.

Rostre vertical, un peu plus long que la tête, de grosseur moyenne, arrondi aux angles ; ses scrobes commençant à quelque distance de son sommet, obliques. Antennes moyennes, médiocrement robustes ; scape épaissi au bout ; funicule à articles 1 et 2 allongés, massue ovale, acuminée, articulée. Yeux très grands, sub-hémisphériques, saillants, médiocrement séparés en dessus. Prothorax allongé, resserré en cou à sa base, convexe et globuleux dans sa partie antérieure, tronqué obliquement en avant, muni de lobes oculaires faibles ; écusson très petit. Elytres ovales-oblongues, convexes, plus larges que le prothorax à la base et dilatées postérieurement, acuminées à leur sommet. Pattes longues, jambes arquées, bisinuées ; cuisses en massue pé-

donculée avant le sommet, avec un éperon au dessous du renflement. Tarses moyens, le 3e article large, bilobé, spongieux en dessous; crochets médiocres, libres. Abdomen à 2e segment plus long que 3 et 4 réunis et joint au premier par une suture droite.

Otidocéphale d'Amérique. *Otidocephalus Americanus*, Herbst.—Long. .15 pouce. D'un noir brillant, hispide. Les antennes de même que les pattes noires comme le reste du corps; massue des antennes pubescente-grisâtre. Tête et prothorax avec des points enfoncés peu nombreux. Elytres recouvrant tout l'abdomen, avec des lignes de points enfoncés régulières. Cuisses longues, claviformes et mucronées.

Rare.

17. Gen. MAGDALIN. *Magdalinus*, Germ.

Tête plus ou moins saillante, subcylindrique, rostre en général médiocre, peu robuste, cylindrique, plus ou moins arqué, scrobes submédianes, obliques, arrivant sous les yeux. Antennes médiocres, imparfaitement coudées; scape en massue, empiétant sur les yeux; massue oblongo-ovale, acuminée, articulée. Yeux ovales, transversaux, médiocrement séparés en dessus. Prothorax transversal, peu convexe, déclive antérieurement, arrondi sur les côtés, tronqué en avant, bisinué à sa base, *ses angles postérieurs aigus.* Pattes assez longues; cuisses inermes ou finement dentées; jambes arrondies, droites, fortement onguiculées. Tarses assez longs, spongieux en dessous; crochets médiocres. 2e segment abdominal à peine aussi long que 3 et 4 réunis, séparé du premier par une suture arquée.

Insectes au plus de taille médiocre, à corps allongé, glabre, de couleur uniforme, à élytres régulièrement striées et à prothorax criblé de points enfoncés, vivant sur les arbres. Quatre espèces rencontrées.

Couleur noire;

Tubercules en pointe aiguë en avant du prothorax;

Ecusson noir........................ 1. *barbitus.*

Ecusson blanc .... 2. *olyra.*

Tubercules arrondis au prothorax....... 3. *pandura.*

Couleur rougeâtre .... 4. *armicollis.*

1. Magdalin barbelé. *Magdalinus barbitus*, Say.—Long. .30 pouce. D'un brun foncé avec ponctuations confluentes. Rostre ponctué, cylindrique, assez robuste, aussi long que la tête et le prothorax, un peu élargi à l'extrémité, un peu arqué. Yeux saillants, arrondis distants du prothorax. Prothorax avec un tubercule en pointe de chaque côté en avant un peu au dessous du bord antérieur. Ecusson noir. Elytres ponctuées, à stries profondes et larges. Cuisses dentées en dessous.

Peu commun.

2. Magdalin olyre. *Magdalinus olyra*, Herbst.—Long. .30 pouce. Brun foncé. Très rapproché du précédent, s'en distinguant toutefois par les différences qui suivent. Prothorax de forme plus carrée, moins grossièrement ponctué et portant une dépression ponctiforme de chaque côté en avant de la base. Ecusson blanchâtre. Rostre plus long et à peine élargi à l'extrémité.

Assez commun.

3. Magdalin Pandore. *Magdalinus Pandura*, Say.—Long. .15 pouce. Noir, ponctué. Antennes brunes. Rostre légèrement arqué. Prothorax à ponctuations séparées, avec un tubercule de chaque côté rapproché du milieu et non saillant en pointe, ses angles postérieurs aigus. Elytres à stries ponctuées. Tarses roussâtres.

Peu commun.

4. Magdalin à cou armé. *Magdalinus armicollis*, Say.—Long. .20 pouce. Roux, ponctué. Tête avec une impression obsolète entre les yeux. Rostre arqué, cylindrique. Prothorax à ponctuations dilatés, confluentes, avec une ligne médiane polie, et une ou deux petites épines sur les côtés, près du bord antérieur, ses angles postérieurs aigus. Elytres profondément striées Cuisses avec une forte épine en dessous.

Peu commun.

18. Gen. Balanin. *Balaninus*, Germ.

Rostre très grêle, arqué, en général très long variant sous ce rapport suivant les sexes et les espèces; ses scrobes rectilignes. Antennes grêles, assez longues; scape en massue, atteignant les yeux; massue acuminée, articulée. Yeux ovales, transversaux, grands et déprimés. Prothorax rétréci, brièvement tubuleux et tronqué en avant, ses angles postérieurs plus ou moins arrondis. Elytres peu convéxes, en triangle allongé, isolément arrondies en arrière, un peu plus larges que le prothorax, à épaules arrondies. Pattes moyennes; cuisses en massue; jambes droites; tarses médiocres. *Mésosternum long en avant des hanches.* 2e segment abdominal un peu plus long que chacun des deux sui-

vants, séparé du 1er par une suture droite ou anguleuse.

Insectes à corps rhomboïdal, plus ou moins pubescents, très variables dans leur taille et leur pubescence, qu'on trouve sur les plantes. Deux espèces rencontrées.

Corps court, brun foncé. .... 1. *nasicus*.
Corps étroit, allongé ; brun jaunâtre .... 2. *rectus*.

1. Balanin nasique. *Balaninus nasicus*, Say.—Long. .38 pouce. D'un testacé plus ou moins pâle, avec mouchetures brunes sur les élytres, fortement pubescent. Rostre plus court que le corps, pas plus épais à la base, un peu arqué, brunâtre. Antennes submédianes, assez longues, roussâtres. Prothorax à pubescence se dirigeant de chaque côté à partir de la ligne médiane. Elytres à stries régulières, densément pubescentes. Pattes médiocres ; cuisses en massue avec une très forte dent en dessous.

Assez commun.

2. Balanin droit. *Balaninus rectus*, Say.—Long. .45 pouce. D'un testacé assez pâle. Rostre ♂ plus long que le corps, droit excepté à l'extrémité où il se courbe un peu. Antennes très grêles. Pattes roussâtres. Corps plus allongé que dans l'espèce précédente. Les ♀ ont le rostre à peine aussi long que le corps et un peu arqué dès la base avec les antennes sub-médianes.

Assez rare.

19. Gen. ANTHONOME. *Anthonomus*, Germ.

Rostre plus ou moins long, grêle, filiforme, a[illegible] ses scrobes rectilignes commençant vers sa m[illegible] ou son tiers antérieur. Antennes grêles, articles 1 [illegible] 2 du

funiule allongés. Yeux arrondis, médiocres. Prothorax transversal, rétréci et brièvement tubuleux en avant, bisinué à base, obliquement tronqué en avant; *prosternum très court en avant des hanches.* Elytres ovales, plus ou moins convexes, un peu plus larges que le prothorax, à épaules obtuses. Pattes assez longues; cuisses en massue, fortement dentées en dessous; jambes droites; tarses médiocres, à crochets bifides ou appendiculés. 2e segment abdominal un peu plus long que chacun des deux suivants, séparé du premier par une suture droite.

De taille moyenne ou petite, à corps ovale, plus ou moins convexe, ailé, pubescent, qu'on trouve sur les feuilles des plantes. Deux espèces rencontrées.

Elytres, chacune avec 2 protubérances.. 1. *quadrigibbus.*
Elytres sans aucune protubérance...... 2. *tessellatus.*

1. Anthonome a 4 bosses. *Anthonomus quadrigibbus*, Say.—Long. .22 pouce. D'un ferrugineux plus ou moins foncé. Rostre de plus de la moitié du corps, arqué, parallèle. Antennes médiocres, submédianes; scape n'atteignant pas les yeux. Prothorax avec trois lignes longitudinales blanches plus ou moins apparentes. Elytres avec une double série de ponctuations, les espaces alternativement plus soulevés, les plus intérieurs de ces espaces sur chacune avec 2 ou 3 tubercules comprimés; la déclivité postérieure est de couleur plus claire. Cuisses antérieures armées de deux dents dont la postérieure plus longue.

Assez commun; se rencontre d'ordinaire sur l'aubépine.

Anthonome marqueté. *Anthonomus tessellatus*, Walsh.—Long. .18 pouce. Roussâtre avec une pubes-

cence grisâtre portant des mouchetures brunes plus ou moins nombreuses. Rostre plus long que la tête et le prothorax, arqué. Antennes médiocres, partant avant le milieu du rostre. Prothorax ponctué, subcylindrique, rétréci en avant, ses côtés légèrement arrondis. Elytres plus larges que le prothorax, oblongues-ovales, à stries ponctuées régulières. Cuisses en massue, inermes.

Un peu rare.

20 Gen. Conotrachèle, *Conotrachelus*, Latr.

Rostre au moins des trois quarts du corps, le plus souvent quadrangulaire à la base, ses scrobes dirigées inférieurement et confluentes en arrière. Antennes médiocres, assez grêles; scape en massue au bout; massue distinctement articulée. Prothorax transversal, le plus souvent fort rétréci en avant. Elytres souvent inégales, plus large que le prothorax à la base, striées. Hanches antérieures le plus souvent séparées, le prosternum souvent canaliculé entre elles. *Epimères mésothoraciques non ascendantes.* Pattes médiocres; cuisses postérieures non ou brièvement pédonculées; tarses à article 3 bilobé; crochets le plus souvent fissiles.

De taille au dessous de la moyenne, à téguments jamais métalliques. Vivent sur les plantes. Trois espèces rencontrées.

Elytres non tuberculeuses;
  Corps triangulaire .... 1. *cratægi.*
  Corps ovale-oblong .... 2. *posticatus.*
Elytres armées de tubercules............ 3. *nenuphar.*

1. Conotrachèle de l'aubépine. *Conotrachelus cratægi*, Walsh.—Long. .20 pouce. D'un testacé plus ou moins foncé, moucheté de brun. Rostre courbé sous la

poitrine. Prothorax rugueux, fortement pubescent, bi-sinué à sa base, rétréci et déprimé en avant avec une carène médiane assez forte. Elytres plus larges que le prothorax à la base qui est carrée et se retrécissant de suite en forme de triangle, striées, relevées chacune de 3 fortes côtes soulevées, aiguës, denticulées. Pattes fortes, mouchetées comme le corps.

Assez rare.

2. **Conotrachèle du Nord.** *Conotrachelus posticatus*, Say.—Long. .20 pouce. Brun avec taches jaunâtres irrégulières, pubescent. Rostre incliné sous la poitrine. Prothorax tout criblé de points enfoncés, presque plan, rétréci en avant, et déprimé transversalement dans la partie retrécie. Elytres carrées à la base, les épaules obtuses, parallèles jusqu'au delà de la moitié puis se rétréeissant ensuite, stries avec les intervalles alternativement plus soulevés, ces stries ponctuées de gros points renfoncés. Pattes fortes; cuisses avec un anneau jaunâtre, en massue et armées de deux dents en dessous.

Assez commun.

3. **Conotrachèle du nénuphar.** *Conotrachelus nenuphar*, Hubst.—Long. .20 pouce. Brun avec taches jaunâtres irrégulières, pubescent, rugueux et tuberculeux sur le prothorax et les élytres. Antennes roussâtres. Rostre courbé sous la poitrine. Prothorax plus étroit et déprimé en avant avec quelques petits tubercules sur le disque. Elytres ponctuées, chacune avec 4 à 6 tubercules allongés, formant des côtes interrompues entre les stries, les deux tubercules les plus voisins de

la suture vers le milieu les plus saillants. Pattes fortes; cuisses en massue, armées de deux dents en dessous.

Assez commun.

21. Gen. HOMOGASTRE. *Homogaster*, nov. gen.

Rostre médiocrement robuste, atteignant ordinairement le métasternum; ses scrobes commençant dans son milieu ou un peu en deçà. Antennes assez longues; scape en massue au bout; le premier article du funicule seul allongé, en cloche; massue oblongo-ovale, articulée. *Yeux peu convexes, contigus supérieurement*, acuminés inférieurement. Prothorax subcylindrique avec une légère dépression au bord antérieur; prosternum canaliculé. Ecusson assez grand. Elytres subcylindriques, légèrement plus larges que le prothorax à leur base. Pattes longues, les postérieures plus que les autres, leurs cuisses dépassant l'abdomen, médiocrement épaisses et non carénées en dehors quoique assez fortement aplaties. Abdomen plan, non retroussé en arrière; saillie intercoxale large, obtusément anguleuse, le 2e segment plus court que 3 et 4 réunis; pygidium recouvert par les élytres.

La forme du rostre avec ses scrobes et ses yeux contigus rangent sans contredtt ces insectes dans la tribu des zygopides. Leur abdomen plan les sépare des Zygops, et la disposition du funicule des antennes ne permet de les confondre ni avec les *Copturus* ni avec les *Timorus*.

Homogastre de Québec. *Homogaster Quebecensis*, nov. sp.—Long. .16 pouce. D'un brun ferrugineux, plus ou moins oouvert d'écailles blanchâtres. Rostre

assez robuste, arqué, déprimé à l'extrémité, tout couvert d'écailles blanches jusque vers le milieu et roussâtre dans le reste. Tête toute couverte d'écailles blanchâtres. Yeux contigus sur le vertex et faiblement séparés dans le reste. Antennes roussâtres, le funicule écailleux. Prothorax un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, avec une ligne soulevée au milieu, assez convexe et plus au moins écailleux. Elytres brun-ferrugineux, avec écailles blanchâtres à la base et à l'extrémité, laissant une bande brune vers le milieu, à stries ponctuées, pubescentes. Dessous tout couvert d'écailles blanchâtres.

Asssz rare.

22. Gen. Mononyque. *Mononychus*, Germ.

Tête finement carénée sur la ligne médiane, un peu excavée sur le front. Rostre allongé, peu robuste, cylindrique, médiocrement arqué; scrobes commençant près de son milieu. Antennes sub-médianes, assez courtes, grêles; massue ovale, acuminée, articulée. Prothorax transversal, fortement rétréci et tronqué en avant, arrondi sur les côtés en arrière, sa base avec un lobe médian assez saillant et aigu. Canal prosternal prolongé jusqu'au mésosternum. Elytres courtes, peu convexes, impressionnées sur la suture en avant, rétrécies et arrondies isolément en arrière, leurs epaules largement arrondies. Pattes assez robustes; cuisses et jambes comprimées, celles-ci anguleuses et dentées sur leur bord externe; *tarses terminés par un seul petit crochet.*

De petite taille, à corps épais, brièvement rhomboïdal. Une seule espèce.

Mononyque petit renard. *Mononychus vulpeculus*, Fabr.—Long. ,15 pouce. Noir en dessus, pubescent, tout le dessous couvert d'écailles blanchâtres. Une ligne de poils blanchâtres à la suture des élytres et à leur sommet plus ou moins apparente.

Assez commun, très reconnaissable par son corps ramassé, épais, noir en dessus et blanchâtre en dessous.

23. Gen. Ceutorynque. *Ceutorynchus*, Germ.

Rostre grêle, cylindrique, arqué, ses scrobes commençant vers son milieu. Antennes médiocres, grêles; funicule de 7 articles dont 1 et 2 allongés, massue acuminée, articulée Yeux assez grands, subarrondis, peu convexes. Prothorax transversal, dilaté et arrondi sur les côtés, rétréci et souvent resserré en avant, bisinué à sa base avec un lobe médian aigu; *canal rostral efface et rétréci entre les hanches antérieures.* Ecusson nul ou très petit. Elytres peu convexes, brièvement ovalaires, échancrées en arc à leur base, avec les épaules embrassant un peu le prothorax et obtusément calleuses. Pattes médiocres, assez robustes; cuisses en massue; tarses médiocres; *crochets à 2 éperons*, appendiculés ou bifides. Pygidium entièrement à découvert. Saillie intercoxale très large, tronquée en avant. Epimères mésothoraciques ascendantes.

Insectes de petite taille, à corps épais, brièvement ovalaire, finement pubescent, et souvent en partie écailleux. On les trouve sur les plantes. Une seule espèce rencontrée.

Ceutorynque du Nord. *Ceutorynchus septentrionalis*, Gyll.—Long. .09 pouce. Brun avec pubescence grisâtre. Rostre arqué, plus long que la tête et le pro-

thorax. Antennes submédianes, longues, grêles, roussâtres. Prothorax rétréci et resserré en avant, avec quelques petits tubercules sur les côtés vers le milieu du disque, tronqué en avant. Elytres à stries nombreuses très régulières, pubescentes, en triangle allongé, plus larges que prothorax à la base, leur épaules obtusément calleuses. Pattes brunes, assez fortes.

Assez commun.

24. Gen. MÉGACÈTE. *Megacetes*, Thoms.

Mêmes caractères que dans le genre précédent à l'exception que le canal rostral est prolongé jusque sur le métasternum. Ce sont aussi de petits insectes à corps épais, rhomboïdal ou brièvement ovalaire. Une seule espèce.

Mégacète inégal. *Megacetes inæqualis*, Say.—Long. .10 pouce. Brun, pubescent, souvent avec mouchetures brunes sur les élytres. Rostre court, penché, robuste. Antennes roussâtres, assez longues. Prothorax rétréci en avant, portant une ligne enfoncée dans sa partie antérieure qui forme sur le bord deux dents ou protubérances, portant en outre deux autres pointes de chaque côté près de sa base. Elytres à stries nombreuses, les intervalles alternativement plus soulevés. Dessous plus ou moins écailleux. Pattes en partie roussâtres.

Assez commun.

25. Gen. CALANDRE. *Calandra*, Clairv.

Rostre moyen, légèrement arqué, épaissi à la base; ses scrobes basilaires, subinférieures, courtes. Antennes courtes, assez robustes; massue à article basilaire beau-

coup plus long que sa partie spongieuse. Prothorax allongé, un peu déprimé en dessus, brièvement tubuleux en avant. Elytres un peu plus longues que le prothorax, parallèles, conjointement arrondies en arrière, pas plus larges que le prothorax à leur base. Pattes médiocres, robustes, les antérieures fortement en massue. Pygidium vertical, convexe; saillie intercoxale large, tronquée en avant. *Epimères mésothoraciques ascendantes, acuminées.*

De taille petite, à corps plus ou moins allongé, parallèle, glabre, partiellement écailleux quelquefois. Trois espèces rencontrées.

Roux brunâtre plus ou moins foncé.... 1. *granaria.*
Brun foncé avec 4 taches rousses sur les élytres..... .... 2. *orizæ.*
Brun rous-âtre, sans taches .... 3. *remotepunctata.*

1. Calandre des grains. *Calandra granaria,* Clairv.—Long. .12 pouce. D'un roux uniforme plus ou moins foncé. Rostre médiocre, penché, légèrement arqué. Prothorax aussi long que les élytres, subcylindrique, légèrement rétréci en avant, couvert de gros points enfoncés. Elytres à stries ponctuées, les intervalles alternativement plus soulevés et crénelés transversalement.

Vit aux dépens du blé dans les greniers, et se multipliant prodigieusement là où il se trouve. L'insecte se renferme dans un grain de blé et en ronge tout l'intérieur sans pour ainsi dire donner signe de sa présence. Importé d'Europe. Assez commune.

2. Calandre du riz. *Calandra orizæ,* Linn.—Long. .15 pouce. D'un brun rous-âtre foncé, avec 4 taches rousses sur les élytres, deux aux épaules et deux un peu en avant de l'extrémité. Rostre presque droit.

Prothorax un peu plus court que les élytres, tout criblé de points enfoncés, avec une ligne médiane lisse. Elytres à stries ponctuées, les intervalles alternativement plus soulevés et crénelés.

Assez rare.

2. Calandre à ponctuatlons clair-semées. *Calandra remotepunctata*, Gyll.—Long. .12 pouce. D'un roux brunâtre plus ou moins foncé. Rostre légèrement arqué. Prothorax presque aussi long que les élytres, couvert de ponctuations allongées, clair-semées. Elytres à stries ponctuées, les intervalles lisses et alternativement plus soulevés.

Assez commune ; bien distincte des précédentes par les ponctuations de son prothorax et la structure de ses élytres.

26. Gen. SPHÉNOPHORE. *Sphenophorus*, Schoen.

Rostre assez long, médiocrement arqué, épaissi à la base, assez robuste et cylindrique en avant ; scrobes inférieures, profondes, rectilignes. Antennes assez longues, grêles ; funicule à peine grossi au bout ; massue à partie spongieuse grande et tranchante. Prothorax plus long que large, peu convexe, brusquement et fortement tubuleux en avant, avec un sillon transversal peu marqué, obliquement tronqué de chaque côté de sa base, avec sa partie médiane arrondie. Ecusson grand, en triangle allongé. Elytres assez convexes, oblongo-ovales, conjointement échancrées en arrière, fortement échancrées en arc à leur base, avec leurs épaules obtusément calleuses. Pattes courtes, très robustes, les antérieures faiblement écartées ; cuisses comprimées, en massue ; jambes ayant leur angle terminal externe obli-

quement arrondi, l'extrémité jamais bi-épineuse. Pygidium déclive, subtransversal.

Insectes de taille moyenne, à corps oblong, glabre, qu'on trouve sur les plantes. Trois espèce rencontrées.

Couleur brune, sans taches :
  Stries des élytres non ponctuées ..... 1. *pertinax*.
  Stries des élytres ponctuées........ 2. *zeæ*.
Rouge et noir ... . 3.13 *punctatus*.

1. Sphénophore constant. *Sphenophorus pertinax*, Oliv.—Long. .48 pouce. Noir ou brun sale. Rostre subquadrangulaire et épaissi à la base, plus grêle et légèrement comprimé dans le reste, arqué. Prothorax avec trois larges côtes longitudinales lisses sur le disque, quelque peu flexueuses, les 2 extérieures bifurquées à la base. Elytres, chacune avec trois côtes soulevées, lisses, polies, les intervalles avec quelques points soulevés, isolément arrondies à l'extrémité. Pattes assez robustes ; cuisses fortement en massue, inermes.

Assez commun.

2. Sphénophore de l'épeautre. *Sphenophorus zeæ*, Walsh.—Long. .32 pouce. Rostre plus épais à la base, légèrement arqué. Prothorax ponctué avec une côte soulevée lisse au milieu et une autre de chaque côté, convergentes en avant et en arrière et s'écartant au milieu, les latérales alternativement plus soulevées. Pattes robustes ; cuisses fortement renflées, inermes.

Assez commun.

3. Sphénophore à 13 points. *Sphenophorus 13-punctatus*, Ill.—Long. 30 pouce. Prothorax rouge avec 5 gros points noirs sur le disque, celui du milieu allongé et élargi dans son milieu. Elytres rouges dans leur

partie antérieure, chacune avec 4 points noirs. Tout le reste noir. Souvent les points noirs des élytres se confondent en taches plus ou moins étendues.

Espèce bien distincte. Rare.

27. Gen. Cossone. *Cossonus*, Clairv.

Rostre peu arqué, variable dans sa forme, souvent épaissi à l'extrémité. Antennes médiocres, assez robustes; scape en massue, empiétant sur les yeux; funicule de 7 articles; massue grosse, ovale, compacte et veloutée. Yeux déprimés, transversaux. Prothorax assez allongé, médiocrement convexe, brièvement et brusquement rétréci en avant. Ecusson petit. Elytres allongées, parallèles, médiocrement convexes, à peines plus larges que le prothorax et tronquées à leur base, avec les épaules rectangulaires. Pattes moyennes et assez robustes, les antérieures fortement séparées; cuisses comprimées, en massue; tarses à crochets petits, grêles. *Pygidium recouvert par les élytres.*

La taille au dessous de la moyenne, à corps allongé, linéaire, glabre, à livrée noire ou ferrugineuse. Une seule espèce rencontrée.

Cossone corticole. *Cossonus corticola*, Say. — Long. .22 pouce. Noir foncé, sans taches, ponctué, glabre. Rostre court, dilaté à l'extrémité avec une ligne enfoncée entre les yeux. Prothorax déprimé à son bord antérieur, à ponctuations larges, distantes, déprimé au milieu à sa base avec une carène médiane dans cette dépression. Elytres à stries régulières, portant de larges et profondes ponctuations.

Rare.

28. Gen. ARRHÉNODE. *Arrhenodes*, Schoen.

Mâle : Tête fortement transversale, plus ou moins rétrécie en avant *et en arrière des yeux*, très aplanie sur ses côtés, munie d'un cou court, non bulbiforme ; rostre médiocre, très robuste, quadrangulaire à sa base, muni en dessus d'une excavation carénée sur ses bords, calleux de chaque côté en dessus de l'insertion des antennes, rétréci au devant de celles-ci, puis fortement dilaté, muni en dessus d'une excavation continuant celle de sa base. Mandibules plus ou moins saillantes, faiblement dentées en dedans, circonscrivant un espace vide. Antennes médianes, atteignant rarement la base du prothorax, robustes, à article 1 plus gros et plus long que les suivants, en cône renversé. Yeux grands, arrondis. Prothorax lisse, formant un ovoïde peu allongé, atténué en avant, brièvement et fortement rétréci à sa base. Elytres tronquées à leur extrémité. Pattes antérieures fortement séparées, plus longues et plus robustes que les autres ; cuisses pédonculées, avec une petite dent en dessous.

Femelle : Tête transversale comme celle des mâles, mais sensiblement plus petite et moins abruptement tronquée à sa base ; rostre épaissi à sa base, comprimé, filiforme en avant des antennes ; celles-ci insérées sur les côtés antérieur de sa base.

Insectes de bonne taille, à corps allongé, glabre. La grande différence de conformation de la tête des mâles et des femelles, pourrait facilement faire prendre les deux sexes pour deux espèces différentes. La plupart des auteurs rangent aujourd'hui les Arrhénodes dans la famille des Brenthides. Une seule espèce.

Arrhénode du Nord. *Arrhenodes septentrionale*, Herbt.—Long. .50 pouce. Téguments polis, brillants. Noir; tête d'un roux obscur à l'endroit de l'insertion des antennes et au cou. Antennes d'un roux obscur. Prothorax avec une bande transversale d'un roux obscur dans sa plus grande largeur. Elytres à stries régulières et ponctuées, roussâtres sur les bords et à la suture, portant en outre 4 bandes de taches jaunes plus ou moins complètes, une à chaque extrémité, et les 2 autres à peu près à égale distance, ces bandes interrompues par les stries et quelquefois plus au moins imparfaites. Pattes brun roussâtre.

Peu commun.

29. Gen. CRATOPARE. *Cratoparis*, Dej.

Rostre aussi large que long, parallèle ou légèrement arrondi sur les côtés, tronqué ou un peu sinué en avant, ses scrobes grandes, irrégulières et contiguës aux yeux. Antennes de 11 articles, plus courtes que le prothorax, assez robustes, articles 1 et 2 un peu plus gros que les autres, 9-11 formant une massue allongée. Yeux fortement granulés, grands, convexes, transversaux et faiblement échancrés. Prothorax rétréci en avant, avec *ses côtés antérieurs fortement rabattus.* Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, à peine plus larges que le prothorax. Pattes médiocres.

Taille moyenne ou au dessus, à corps oblong, pubescent. Les Cratopares sont rangés aujourd'hui dans la famille des Anthribides. Une seule espèce rencontrée.

Cratopare lunulé. *Cratoparis lunatus*, Fabr.—Long. .23 pouce. Noir, à pubescence dense, varié de

blanc et de brun. Le dessus de la tête y compris le rostre, le prothorax moins une demi lune à la base qui est roussâtre avec points noirs, blanchâtre. Prothorax retréci en avant, arqué, avec quelques petites protubérances sur le disque. Antennes roussâtres, la massue blanchâtre. Elytres variées de blanchâtre et de noir, le blanchâtre domine dans la première moitié et se découpe en demi lune vers le milieu de leur longueur, le brun forme partout des mouchetures plus au moins nombreuses. Pattes noires, jambes avec un anneau blanchâtre au milieu, le premier article des tarses aussi blanchâtre.

Assez commun.

30. Gen. Bruche. *Bruchus*, Linné.

Tête penchée, subrhomboïdale, terminée par un museau plus ou moins long et tronqué, munie d'un cou en arrière des yeux. Antennes robustes, déprimées, perfoliées. Yeux grands, convexes, réniformes. Prothorax transversal, avec ses angles antérieurs rabattus, *mais non ses côtés*, muni d'un large lobe médian à sa base. Elytres très légèrement convexes, en carré plus ou moins long. Pattes postérieures plus longues et plus robustes que les autres.

De taille au-dessous de la moyenne, à corps court, pubescent. Lacordaire a érigé la tribu des Bruchides en famille distincte, et Crotch qui les confond avec Mylabres les range dans la famille des Spermophagides. Une seule espèce rencontrée.

Bruche du pois. *Bruchus pisi*, Linn.—Long. .19 pouce. Brune à pubescence variée de gris et de roussâtre. Tête et prothorax à pubescence légèrement

roussâtre. Prothorax bisinué à sa base, ses angles postérieures aigus. Elytres d'un brun roussâtre avec mouchetures noires, une bande transversale blanchâtre un peu avant leur extrémité interrompue par les stries ; pygidium aussi blanchâtre. Dessous jaunâtre ; jambes et tarses roussâtres.

La Bruche cause parfois des dommages considérables dans les pois. Introduite dans le grain lorsqu'il est encore tout laiteux, la larve y poursuit sa croissance en se nourrissant de la substance même de sa demeure, sans y pratiquer aucune issue à l'extérieur, si bien qu'à la maturité, il n'est pas toujours facile de reconnaître sa présence. Les grains, tout en fournissant la nourriture aux parasites, ont pris tout de même leur parfait développement, mais leur épiderme, au lieu de recouvrir la partie farineuse ordinaire, qui, ne recèle que l'insecte, sans changer de domicile, a passé là même à l'état parfait.

(Les figures ci-dessus ont par erreur été omises en leurs propres lieux).

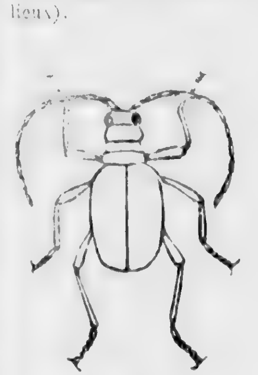




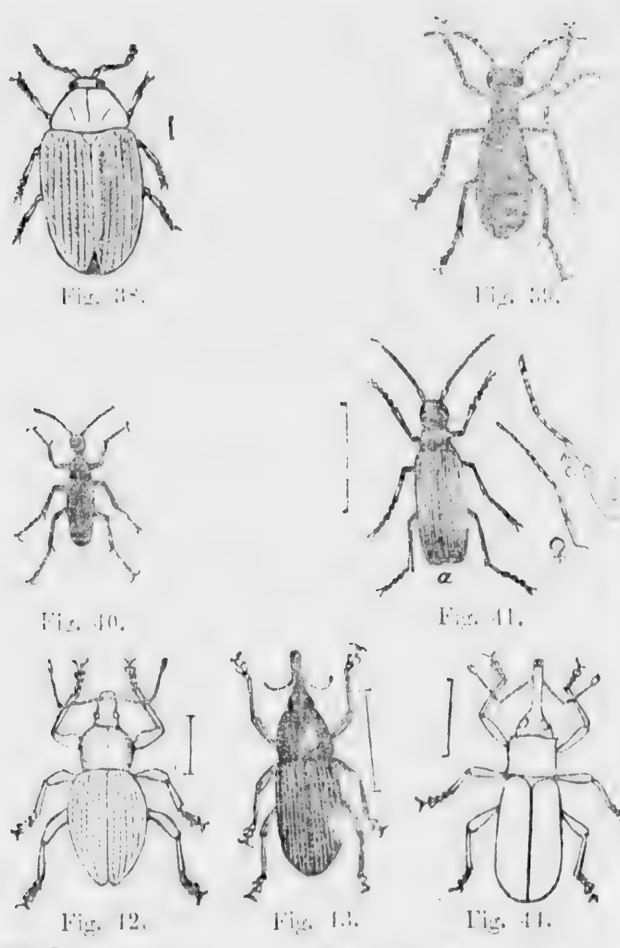
Fig. 36.



Fig. 37.

Fig. 36.—*Ptinus fur*, grossi ; page 435.

" 37.—*Ptinus brunneus*, très grossi ; la ligne en trait de caractère indique sa grandeur naturelle ; p. 436.



38.—*Sitodrepa panicea*, très grossi ; p. 438.

" 39.—*Meloe angusticollis* de grandeur naturelle ; on voit [illegible] à droite une antenne du mâle ; p. 494.

" 40.—*Macrobasis unicolor*, grandeur naturelle ; p. 495.

" 41.—Le même grossi et montrant l'antenne du mâle et celle de la femelle ; p. 495.

Fig. 42.—*Otiorhynchus sulcatus* ; p. 507.

" 43.—*Hylobius pales* ; p. 515.

" 44.—*Magdalis* [illegible] ; p. 524.



Fig. 38.



Fig. 41.

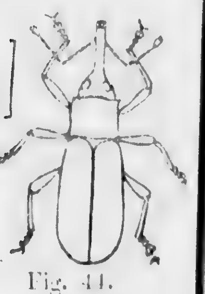


Fig. 44.

[illegible]relle ; on voit [illegible]
p. 194.
[illegible]elle ; p. 295.
[illegible]ne du male et [illegible]

Fam. XLIX. SCOLYTIDES. *Scolytidæ.*

Tête de forme variable, *terminée par un museau court*, [illegible] ne formant point un rostre ; menton saillant. Mandibules courtes et saillantes, le plus souvent [illegible] [illegible]. Mâchoires à un seul lobe.

Palpes très courts, les labiaux de 1 à 3 articles, [illegible] [illegible] de 3 à 4.

Yeux en général grands et transverses.

Antennes [illegible] [illegible] 12 [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible].

Hanches antérieures [illegible] [illegible] fermées en arrière ; [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tranche externe.

[illegible] de 4 articles (subcontinues [illegible]) [illegible] [illegible] en dessous.

Abdomen de 5 segments.

Les Scolytides ont des rapports très [illegible] Curculionides, cependant le manque de rostre permet toujours de les distinguer de ces derniers. [illegible] Curculionides sont aussi, en général, [illegible], [illegible] Scolytides sont essentiellement xylophages. C'est surtout sous les écorces des bois morts qu'on les trouve, et leur livrée est aussi en rapport avec leur habitat. Le roux avec teinte de brun plus ou moins foncé [illegible] [illegible] chez eux.

Les larves des Scolytides en rongeant le bois sous les écorces, y creusent des canaux en forme de [illegible]

souvent de dessins très singuliers. On en compte 1[illegible] genres dans notre faune, qu'on peut ainsi séparer les uns des autres.

Clef pour la distinction des genres.

1(12) Tête globuleuse, le plus souvent invisible d'en haut (*Crypturgus* excepté) ;

2(3) Tête globuleuse, non entièrement recouverte [illegible] ..... 1. C[illegible]

3(2) Tête [illegible] ;

4(5) Antennes à massue annelée des deux côtés .... 2. C[illegible]

5(4) Antennes à massue annelée d'un côté seulement [illegible] de l'autre ;

6(11) Massue des antennes grosse, ses divisions en ligne circulaire ;

7(8) Yeux divisés, massue des antennes solide .... 3. [illegible]

8(7) Yeux entiers, massue annelée ;

9(10) Funicule antennaire de 4 articles, [illegible] 5 [illegible] à l'extrémité des élytres .... 4. Xyl[illegible]

10(9) Funicule antennaire de 5 articles, extrémité des élytres sans tubercules 5. D[illegible]

11(6) Massue des antennes à divisions en lignes ondulées ; élytres excavées au sommet avec des dents aux bords de cette excavation. . . .. 6. Tomicus

12(1) Tête non globuleuse, visible d'en haut ;

13(14) Massue des antennes solide, grosse, comprimée, uniformément pubescente .... 7. Polygraphus.

aa Massue des antennes articulée ;
bb [illegible] ;
c Prothorax [illegible] ...... 8. Hyl[illegible].
cc Prothorax échancré à son bord antérieur .... 9. Dendroctonus.
[illegible]ments [illegible] 4 et 5 [illegible]
[illegible] .... 10. Hyl[illegible].

1. Gen. Crypturge. *Crypturgus*, Erichs.

[illegible] très courte, à front vertical, [illegible]. [illegible] petits, [illegible]. Antennes courtes; [illegible] de 2 [illegible]; massue [illegible] compacte. Prothorax cylindrique, [illegible] dans sa moitié [illegible] à la base. Elytres [illegible] cylindriques, arrondis [illegible] leur déclivité postérieure [illegible] à leur base. Pattes moyennes. [illegible] articulées extérieurement.—[illegible] cylindriques.

[illegible] petits insectes se distinguent surtout par leur [illegible] antennaire de 2 articles. Une seule espèce.

Crypturge atome. *Crypturgus atomus*, Lec.—Long. [illegible]. Grêle. Brun plus ou moins foncé, brillant; antennes et pattes plus pâles. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, mais rétréci davantage à la base et au sommet; [illegible] sur les côtés, à ponctuations peu [illegible]. Elytres avec des lignes de petites [illegible], les intervalles à peine ponctués, [illegible] postérieure convexe, sans impressions. Massue [illegible], ovale, cornée, [illegible].

[illegible]. La plus petite espèce de toute [illegible]

2. Gen. Cryphale. *Cryphalus*, Erichs.

Tête complètement recouverte par le prothorax, invisible d'en haut. Prothorax convexe et tuberculeux en avant. Antennes courtes, à massue large, comprimée, transversalement *annelée des deux côtés.* [illegible] des élytres arrondie, sans impressions. Pour le reste semblable au précédent.

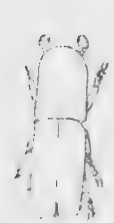


Fig. 15.

Chryphale des charpentes. *Cryphalus materiarius*, Fitch. Fig. 15.—Long. .11 pouce. Brun piceux [illegible], le thorax et le dessous noir. [illegible], brillant. Les antennes et les pattes, jaunes. Front avec quelques impressions, densément ponctué. Prothorax [illegible] tuberculeux en avant, [illegible] en arrière. Élytres très lisses, avec des rangs de ponctuations à peine visibles, [illegible] postérieurement, sans tubercules, densément velues.

Assez rare. Rencontré sur le pin rouge.

3. Gen. Trypodendre. *Trypodendron*, Steph.

Tête concave [illegible] et convexe dans les mâles. Antennes à funicule de 4 articles; massue large, ovale, pubescente, compacte, *sans articles distincts*, avec une [illegible], allongée. S'étendant à la base au milieu. Yeux tellement échancrés qu'ils trouvent *complètement divisés.*

Les espèces de ce genre ne rongent pas seulement la partie extérieure du bois sur laquelle repose l'écorce mais s'enfoncent dans le bois même. Une seule espèce rencontrée.

Fig. 15. *Cryphalus materiarius*, [illegible].

Trypodendron à 2 bandes. *Trypodendron bivitt[illegible]*, Kirby; *Hylecoetus [illegible]*, Mann.—Long. .11 pouce. [illegible] brunâtre, cylindrique, un peu [illegible]. Tête [illegible] dans [illegible]. Prothorax plus large que [illegible] très convexe, très déclive en avant, rendu rugueux [illegible] transversales [illegible] de [illegible] en avant. Élytres avec des rangs distincts de [illegible] fines, [illegible] profondes, chacune avec une [illegible] bande testacée, [illegible] en arrière et par devant. Assez commun. Varie [illegible] sa coloration, la bande [illegible] étant [illegible] moins apparente et manquant [illegible] quelquefois.

4. Gen. Xylébore. *Xyleborus*, Eichh[illegible].

Yeux [illegible] échancrés. Massue des antennes [illegible] brillante en dehors, la [illegible] avec [illegible] vers l'extrémité pubescente [illegible] circulairement; *[illegible]*, avec [illegible] *[illegible] postérieure des élytres [illegible]* [illegible] de 5 articles avec tubercule sur [illegible] des élytres.—Ces [illegible] ; les 2 sexes [illegible]

[illegible] espèces [illegible].

[illegible] plus [illegible] ; [illegible] [illegible] ...... 1. *pyri*.

[illegible] plus [illegible] ; [illegible] [illegible] ; [illegible] des élytres avec tubercules ...... 2. *[illegible]*.

1. Xylébore du poirier, *Xyleborus pyri*, Harris. —Long. .11 pouce. D'un noir brillant, [illegible], les tarses et les jambes d'un jaune [illegible].

Prothorax à peine plus long que large, couvert en avant de petits tubercules en rangs transversaux, lisse en arrière. Toute la surface couverte de poils blancs, fins. Elytres à stries ponctuées, obliquement aplaties en arrière, les intervalles finement ponctués et pubescents, [illegible] vers le sommet, mais sans dent.

Rare.

Xylébore ciselé. *Xyleborus caelatus*, Zimm. [illegible] Fitch.—Long. .11 pouce. Brun ferrugineux, quelquefois noir; les pattes et les antennes ferrugineuses. Prothorax [illegible] en avant, finement ponctué en arrière. Elytres grossièrement ponctuées, la strie suturale plus profonde et à ponctuations transversales; intervalles à ponctuations peu denses, déclivité postérieure [illegible] sans être concave par elle-même, [illegible] fortement dentées.

Très commun sur le pin.

5. Gen. Dryocète. *Dryocoetes*, Eich.

Funicule antennaire de 5 articles. Déclivité postérieure des élytres [illegible], à peine aplatie. Corps [illegible], cylindrique.

Une seule espèce.

Dryocète du Nord. *Dryocoetes septentrionis*. Mann. [illegible], Mann. — Long. .14 pouce. Corps cylindrique, assez fort, d'un roux ferrugineux. Prothorax plus long que large, finement ponctué, [illegible] tuberculeux en avant. Elytres à stries ponctuées, à suture lisse, couvertes de poils blancs peu denses, la déclivité postérieure sans tubercules, arrondie.

Commun.

6. Gen. Tomique. *Tomicus*, Latr.

Prothorax allongé, cylindrique, brièvement rétréci en avant, avec son bord antérieur largement arrondi. Funicule antennaire de 5 articles; massue faiblement [illegible], à suture [illegible]. *Elytres excavées à leur [illegible], avec les bords de l'excavation garnis de dents.* —Corps cylindrique.

La forme de ces insectes paraîtrait tout à fait extraordinaire si l'on ignorait à quelles fins cette forme est [illegible]. Regardés de côté, ces insectes [illegible] comme brusquement interrompus postérieurement, et [illegible] de cette section est de plus excavée et bordée de [illegible]. [illegible] insectes vivent [illegible] écorces en se creusant des galeries dans l'épaisseur [illegible] bois. Les mandibules font l'office de pinces pour [illegible], les jambes aplaties font passer les [illegible] enlevées sous le ventre, mais une fois en arrière de l'insecte, leur accumulation obstruant l'issue, [illegible] à l'ouvrier une prison de sa retraite même, car sa [illegible] cylindrique ne lui permettant point de se retourner [illegible] son étroit passage, il devrait [illegible] la mort là où il avait reçu la vie, mais [illegible] au moyen de cette espèce de pelle qu'il porte à [illegible] partie postérieure, il pourra constamment tenir [illegible] libre, il n'aura qu'à reculer, et la concavité de cette pelle, munie de plus de dents à son pourtour, [illegible] la moulée accumulée, pour la rejeter à l'extérieur, ou comme c'est le plus souvent le cas, pour la transporter dans les élargissement en forme de chambres, dont la galerie est parsemée.

Deux espèces rencontrées.

Stries des élytres à ponctuations transversales, les intervalles portant aussi des ponctuation. .... 1. *calligraphus.*
Stries des élytres à ponctuations non transversales, les intervalles à peine ponctués .... 2. *pini.*

Tomique calligraphe. *Tomicus calli[illegible]* Germ.—Long. .22 pouce. Brun ferrugineux; [illegible] jaunes. Tête et prothorax fortement rugueux p[illegible] granulations soulevées, le dernier finement po[illegible] brillant postérieurement, arrondi sur les côtés, [illegible] [illegible]. Élytres [illegible] à [illegible] que le prothorax, à stries portant des ponctuations [illegible] [illegible] intervalles [illegible]. Cavité [illegible] fortement marginée et armée de 6 dents [illegible] 3 [illegible] plus fortes.

Peu commun.

2. Tomique du pin. *Tomicus pini,* Say.—[illegible] .16 pouce. Brun ou ferrugineux; antennes [illegible] Tête et prothorax rugueux en avant, le dern[illegible] [illegible] ponctué et luisant en arrière, villeux en [illegible] Élytres portant des ponctuations non transvers[illegible] intervalles à peine ponctués, un peu plus longu[illegible] prothorax, villeuses à l'extrémité, leur cavit[illegible] [illegible]riture fortement prononcée et bordée de 5 d[illegible] chaque côté; dont la première très petite, la 3[illegible] les plus fortes et plus ou moins unies.

Très commun.

7. Gen. Polygraphe. *Polygraphus,* Erichs.

Tête médiocre, verticale en avant, son mu[illegible] trêmement court. Antennes courtes, à funicule [illegible] articles, *massue compacte, comprimée,* brièvement [illegible]

Prothorax transversal, cylindrique, un peu rétréci en avant, sinué au milieu de son bord antérieur. Elytres allongues, subcylindriques, arrondies sur leur déclivité postérieure.

Une seule espèce.

Polygraphe rufipenne. *Polygraphus rufipennis*, Kirby.—Long. .10 pouce. Tête et prothorax, noir; élytres brunes, antennes et pattes, jaune-roussâtre. Prothorax rétréci en avant, grossièrement ponctué. Elytres rugueuses, couvertes d'une pubescence grisâtre courte, couchée; les rangs des ponctuations peu distincts.

Peu commun.

8. Gen. Hylésine. *Hylesinus*, Fabr.

Tête courte, à front vertical; museau très court, aussi large qu'elle. Funicule des antennes de 7 articles, massue forte, oblongue, 4-articulée. Prothorax convexe, transversal, rétréci et *coupé obliquement en avant*. Elytres cylindriques, arrondies sur leur déclivité postérieure. 2e segment abdominal presque aussi long que 3 et 4 réunis.—Corps cylindrique ou oblongo-ovale.

Une seule espèce rencontrée.

Hylésine à pointes. *Hylesinus aculeatus*, Say.—Long. 11 pouce. Corps court et épais, brun, couvert de poils squammiformes gris, courts et épais. Pattes et antennes ferrugineuses; une large tache au milieu du prothorax avec les bords latéraux, noirâtre. Le 5e intervalle des élytres, à partir de la base jusque vers le milieu, est d'un brun foncé, de là la couleur se partage

en deux branches, l'une gagnant obliquement la sut... et l'autre le bord extérieur, souvent aussi une ... petite tache se montre encore vers le sommet de l'é... Les intervalles sont tous garnis de petites élév... ...gnës qui ont valu son nom à cette espèce.

Assez commune.

9 Gen. DENDROCTONE. *Dendroctonus*, Erichs.

Tête courte, verticale sur le front, son museau ... large qu'elle. Funicule des antennes de 5 articles ; massue grande, orbiculaire, comprimée et concave. Pro-thorax transversal, cylindrique, un peu atténué en av... *son bord antérieur sinué au milieu.* Elytres allong... cylindriques, arrondies sur leur déclivité postérieure.— Corps cylindrique.

Trois espèces rencontrées.

Intervalles des élytres rugueux dans toute leur étendue, poils médiocrement longs ;
Thorax densément et grossièrement ponctué .... 1. *terebran...*
Thorax moins densément ponctué ..... 2. *obesus.*
Intervalles des élytres rugueux en avant seulement, poils longs................ 3. *rufipenn...*

1. Dendroctone perçant. *Dendroctonus terebr...* Lac. ;—*D. valens*, Lec.—Long. .30 pouce. Coul... variant du jaune ferrugineux au brun foncé, mais ... pattes et les antennes sont toujours ferrugineuses, ... tout le corps porte des poils jaunes courts et peu dens... Front granuleux ; labre excavé au milieu à son bor... inférieur avec un tubercule de chaque côté ; vertex av... une carène médiane simulée par une ligne noire. P... thorax rétréci en avant, et échancré au milieu, dense...

ment ponctué. Elytres courtes, cylindriques, arrondies en arrière, à intervalles des stries ponctués et granuleux jusqu'à l'extrémité. Jambes aplaties, larges et dentées sur leur tranche externe.

Très commun ; la plus forte taille de toute la famille.

2. **Dendroctone obèse.** *Dendroctonus obesus*, Mann ; *D. similis*, Lec.—Long. .16 pouce. Brun ; la tête noire, les élytres ferrugineuses, les antennes et les pattes roussâtres. Front fortement granuleux en avant, avec une ligne enfoncée au milieu, bord du labre bidenté en avant par une étroite échancrure au milieu. Prothorax rétréci en avant, échancré au milieu, moins densément ponctué que dans l'espèce précédente. Elytres à stries distinctes, les intervalles ponctués et granuleux jusqu'à l'extrémité. Jambes aplaties et dentées.

Commun. Sa taille plus petite et la forme de son labre permettent toujours de le distinguer du précédent.

3 **Dendroctone rufipenne** *Dendroctonus rufipennis*, Kirby.—Long. .16 pouce. Tête noire ; prothorax brun, élytres roussâtres, les antennes et les tarses, jaune roussâtre. Front fortement granuleux en avant, avec une ligne enfoncée au milieu, labre prolongé au milieu, vertex lisse. Prothorax rétréci en avant et échancré au milieu, couvert, de même que le front et les élytres, de poils jaunâtres longs. Elytres à intervalles granuleux seulement en avant, la partie postérieure ne portant que des ponctuations. Jambes aplaties et dentées.

Assez commun. Ses élytres dépourvues d'aspérités dans leur déclivité postérieure, avec les longs poils

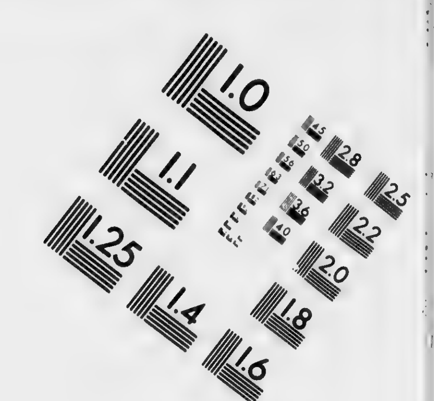
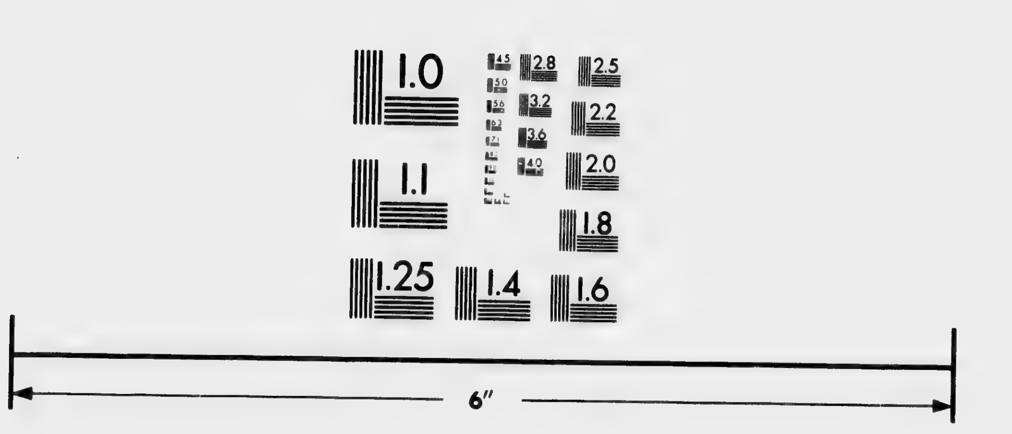


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

qu'elle porte, ne permettent pas de confondre cette espèce avec les 2 précédentes.

10. Gen. HYLASTE. *Hylastes*, Erichs.

Tête à front vertical, son museau un peu plus étroit qu'elle. Funicule antennaire de 7 articles; massue forte, ovale, comprimée, 4-articulée. Prothorax allongé, cylindrique, coupé obliquement en avant, carrément en arrière. Elytres allongées, cylindriques, arrondies dans leur déclivité postérieure. Segments abdominaux 1 et 5 fort grands, les trois intermédiaires courts, *égaux, et séparés par des sillons larges et profonds.*

La forme du prothorax de ces insectes, qui n'est jamais échancré au milieu en avant, permettra toujours de ne pas les confondre avec les Dendroctones. Deux espèces rencontrées.

Museau caréné au milieu .... 1. *cavernosus.*
Museau non caréné au milieu .... 2. *pinifex.*

1. Hylaste caverneux. *Hylastess cavernosus*, Trim. —Long. .20 pouce. Brun ferrugineux foncé. Front sans impression transversale, museau caréné au milieu, deprimé à son bord antérieur. Prothorax plus long que large, rétréci en avant, rugueux scabre en arrière, avec une ligne lisse dans son milieu. Elytres à stries profondes bien distinctes, les intervalles étroits, médiocrement rugueux.

Assez rare.

2. Hylaste du pin. *Hylastes pinifex.* Fitch. -Long. .20 pouce. Brun roussâtre plus ou moins foncé. Front avec une impression transversale au milieu; museau avec une faible carène dans le bas et une dépression transversale à son bord inférieur. Prothorax fortement

rétréci en avant, densément ponctué, avec une carène peu soulevée au milieu. Elytres à stries profondes, fortement ponctuées, les intervalles larges, convexes, rugueux. Jambes dilatées avec quelques dents peu remarquables sur leur tranche externe.

Très commun. Se trouve particulièrement sous les écorces de pin.

Fam. L. CÉRAMBYCIDES. *Cerambycidæ.*

Tête de forme variable, souvent prolongé en museau.

Menton transversal, sinué dans son milieu en avant.

Palpes labiaux de 3 articles, les maxillaires de 4.

Mandibules très variables. Mâchoires à 1 ou 2 lobes.

Labre tantôt soudé à l'épistome et tantôt libre.

Antennes longues, souvent très longues, *filiformes*, de 11 articles, insérées dans une échancrure des yeux. Ceux-ci rarement entiers.

Prothorax très variable. Ecusson distinct.

Elytres débordant presque toujours la base du prothorax. Hanches très variables. Pattes souvent fort longues.

Abdomen composé de 5 segments, rarement de 6 dans les ♂. Tarses de 4 articles.

La famille des Cérambycides ou Longicornes, qui ne compte pas moins aujourd'hui de 1800 genres et plus de 8000 espèces, présente de telles variations dans presque tous les organes, suivant les différents genres, qu'il est impossible d'en donner une définition concise en quelques mots. Leurs tarses de 4 articles, avec leurs antennes toujours allongées et ...

caractères qui font d'ordinaire reconnaître à première vue les Longicornes.

Les tarses sont dits de 4 articles, cependant ils en possèdent réellement 5. Mais le 4e est d'ordinaire si petit, que caché dans l'échancrure du 3e, il ne paraît pas extérieurement et est considéré comme n'existant pas.

Plusieurs de ces insectes jouissent de la faculté d'émettre un son plus ou moins aigu, en faisant mouvoir leur prothorax sur le pédoncule du mésothorax, pourvus l'un et l'autre pour cette fin de rides transversales sur lesquelles s'opère le frottement.

Mais si les Longicornes présentent une grande variété de formes, et même de couleurs, leurs mœurs, par contre, sont assez homogènes. A part quelques espèces qu'on trouve sur les fleurs, presque toutes les autres se rencontrent sur les feuilles, les troncs des arbres, sous les écorces etc. Leurs larves, qui ont toutes la tête cornée et pourvue de fortes mandibules, sont, à de rares exceptions près, essentiellement xylophages ; et au lieu de ne s'attaquer, comme la plupart des Scolytides, qu'à l'écorce ou à la partie la plus récente de l'aubier des arbres, c'est dans l'intérieur même du tronc qu'elles partiquent leurs larges galeries, le pénétrant souvent jusqu'au cœur ou le traversant d'outre en outre. Pour peu que des billots, plançons, ou autre pièces de bois demeurent exposés à l'air sans être dépouillés de leur écorce, les Longicornes ne tardent pas à les trouver pour y déposer leurs œufs, dont les larves qui en éclosent ne manquent pas de les détériorer plus ou moins sérieusement.

Ces larves, contrairement à la généralité des insectes, qui parfont leurs évolutions dans le cours d'une saison, vivent de deux à quatre ans avant de passer à l'état parfait. Sur le point de se transformer en nymphes, elles choisissent toujours l'endroit de leur galerie d'où l'insecte parfait pourra plus facilement opérer sa sortie au dehors. La galerie, après divers détours dans l'intérieur du tronc, se rapproche toujours assez de la surface, pour permettre à l'insecte parfait d'opérer sa sortie à l'extérieur, au moyen de ses mandibules et de ses pattes. La nymphe, qui est toujours munie d'un certain nombre de spinules pour l'aider dans certains mouvements, est d'ordinaire renfermée dans une coque formée des débris mêmes de la galerie, et c'est là même qu'elle passe à l'état parfait.

Cette grande famille se partage en 4 sous-familles, dont la première est généralement aujourd'hui considéré comme famille distincte par la plupart des auteurs.

Clef pour la distinction des genres.

1(2) Antennes insérées sur les côtés de la tête, près de la base des mandibules; tarses munis de brosses en dessous ;

I. ***PARANDRIDES***...... 1. PARANDRA.

2(1) Antennes insérées sur le front; tarses munis de brosses ;

3(6) Pronotum distinct des flancs du prothorax,

II. ***PRIONIDES***.

4(5) Episternums métathoraciques à peu près parallèles .... 2. ORTHOSOMA.

5(4) Episternum métathoraciques très larges en avant, aigus en arrière. 3. TRAGOSOMA.

6(3) Pronotum confondu avec les flancs du prothorax.

7(67) Jambes antérieures sans sillon oblique interne; dernier article des palpes non aciculé,

III. *CERAMBYCIDES VRAIS.*

8(19) Base des antennes non entourée par les yeux, article 2 grand ; hanches antérieures transversales, non proéminentes ;

9(12) Languette cornée ;

10(11) Yeux grands, faiblement échancrés, grossièrement granulés. .... 4. Criocephalus.

11(10) Yeux fortement divisés, finement granulés. .... 5. Tetropium.

12(9) Languette membraneuse ; yeux finement granulés ;

13(18) Saillie prosternale large, jamais comprimée ni verticale ;

14(15) Elytres munies de linéoles éburnées saillantes .... 6. Dularius.

15(14) Elytres sans linéoles éburnées saillantes ;

16(17) Prothorax sans tubercules ni callosités .... 7. Rhopalopus.

17(17) Prothorax muni de callosités tuberculeuses .... 8. Hylotrupes.

18(13) Saillie prosternale nulle ou réduite à une lamelle verticale ;

19(20) Prothorax convexe, sans tubercules ni callosités .. .. 9. Phymatodes.

20(19) Prothorax déprimé, avec des tubercules ou des callosités;

21(22) Elytres avec linéoles éburnées saillantes .... 10. Merium.

22(21) Elytres sans linéoles éburnées saillantes.......... ... . 11. Callidium.

23(18) Base des antennes en partie entourée par les yeux ; article 2 petit ;

24(29) Yeux grossièrement granulés ;

25(28) Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes ;

26(27) Prothorax avec des épines latérales; épines des cuisses terminales .... 12. Chion.

27(26) Prothorax sans épines aux côtés; cuisses inermes .... 13. Elaphidion.

28(25) Cavités cotyloïdes antérieures fermées en arrière .... 14. Molorchus.

29(24) Yeux finement granulés;

30(45) Epimères métathoraciques allongées en angle sur le 1er segment ventral, de manière à entourer les hanches postérieures;

31(38) Front court, saillie intercoxale antérieure arrondie:

32(33) Prosternum perpendiculaire à l'extrémité, mésosternum perpendiculaire en avant... 15. Cyllene.

33(32) Prosternum déclive à l'extrémité, non perpendiculaire:

34(35) Antennes comprimées, sub-dentées 16. Glycobius.

35(34) Antennes filiformes;

36(37) Mésosternum déclive.... .... 17. Callöides.

37(36) Mésosternum presque plat; épisternums étroits....... .... 18 Arhopalus.

38(31) Front grand; saillie intercoxale aiguë;

39(42) Front arrondi, déclive; épines des cuisses avant l'extrémité;

40(41) Tête non carénée .... 19. Clytus.

41(40) Tête carénée ... . 20. Xylotrechus.

42(39) Front carré, perpendiculaire, tête non carénée;

43(44) Episternums du métathorax larges 21. Neoclytus.

44(43) Episternums du métathorax étroits 22. Clytanthus.

45(30) Epimères du métathorax non prolongées, les épisternums linéaires; saillie intercoxale aiguë;

46(47) Elytres sans bandes transversales éburnées.. .... 23. Cyrtophorus.

47(46) Elytres avec bandes transversales éburnées....... ... . 24. Euderces.

48(23) Base des antennes non entourée par les yeux, qui sont entiers ou simplement échancrés; hanches antérieures coniques;

49(50) Mandibules simples, non frangées à l'intérieur .... 25. DESMOCERUS.
50(49) Mandibules aiguës, frangées en dedans ;
51(64) Premier article des tarses postérieurs avec une brosse en dessous (*Acmaeops* excepté) ;
52(53) Prosternum proéminent entre les hanches .... 26. STENOCORUS.
53(52) Prosternum non proéminent, hanches antérieures coniques ;
54(57) Yeux grossièrement granulés ;
55(56) Epines des jambes terminales.. . 27. CENTRODERA.
56(55) Epines des jambes non terminales ... 28. TOXOTUS
57(54) Yeux finement granulés ;
58(61) Prothorax épineux sur les côtés ;
59(60) Yeux moyens, faiblement échancrés 29. PACHYTA.
60(59) Yeux gros, fortement échancrés. 30. ANTHOPHYLAX.
61(58) Prothorax obtusément anguleux aux côtés ; yeux petits, entiers ;
62(63) Mésosternum non protubérant..... 31. ACMAEOPS.
63(62) Mésosternum protubérant .... 32. GAUROTES.
64(51) 1er article des tarses postérieurs sans brosses ;
65(66) Antennes avec de grands espaces porifères .... 33. TYPOCERUS.
66(65) Antennes sans espaces porifères.... 34. LEPTURA.
67(7) Jambes antérieures avec un sillon oblique interne dernier article des palpes aciculé,

IV. *LAMIIDES.*

68(69) Corps petit ; élytres gibbeuses à la base .... 35. PSENOCERUS
69(68) Corps allongé, gros ; élytres non gibbeuses à la base ;
70(75) Scape des antennes avec une cicatrice apicale (*Dorcaschema* excepté) ; cavités cotyloïdes antérieures anguleuses ;
71(74) Les pattes antérieures plus longues, antennes dans les ♂ plus longues que le corps ;

72(73) Prothorax muni d'épines latérales 36. Monohammus.
73(72) Prothorax cylindrique, sans épines latérales .... 37. Dorcaschema.
74(71) Pattes d'égale longueur .... 38. Goes
75(70) Scape des antennes sans cicatrice ;
76(83) Hanches antérieures arrondies ;
77(78) Epines prothoraciques sub-médianes .... 36. Leptostylus.
78(77) Epines prothoraciques près de la base ;
79(80) Tarière des femelles à peine saillante .... 40. Leptürges.
80(79) Tarière des femelles fort longue et saillante .... 41. Graphisurus.
81(82) Cuisses renflées en massue.. 42. Pogonocherus.
82(81) Cuisses non renflées en massue 43. Eupogonius.
83(76) Hanches antérieures sub-coniques, leur cavités anguleuses ; prothorax jamais épineux ;
84(85) Ongles simples, excepté l'intérieur dans les tarses antérieurs des ♂ .... 44. Saperda.
85(84) Ongles fendus ou appendiculés ;
86(87) Episternums du métathorax larges 45. Oberea.
87(86) Episternums du métathorax étroits ou moyens .... 46. Tetraopes.

Sous-Fam. I. PARANDRIDES, *Parandridæ.*

Tête grosse ; yeux transversaux, convexes, grossièrement granulés, faiblement échancrés.

Antennes insérées au devant des yeux, sous un rebord *près de la base des mandibules* ; article 2 aussi long que 3.

Mandibules dentées ; labre soudé au front.

Prothorax carré, rebordé sur les côtés.

Elytres parallèles, rebordées, arrondies au bout. Ailes parfaites.

Pattes un peu courtes ; cuisses comprimées. Tarses grêles, sans brosses en dessous, à 4e article aussi long que 3, le 5e aussi long que tous les autres réunis.

Cette sous-famille, dans notre faune, se borne au seul genre qui suit.

1. Gen. PARANDRE. *Parandra*, Latr.

Mêmes caractères que ceux de la sous-famille.

Une seule espèce.

Parandre brune. *Parandra brunnea*, Fab. — Long. de .45 à .70 pouce. Brun roussâtre plus ou moins clair. Téguments très lisses, brillants, glabres. Antennes courtes, atteignant à peine la base du prothorax ; celui-ci à bords latéraux tranchants, mais sans épines.

Assez rare. Vit sur les pins.

Sous Fam. II. PRIONIDES. *Prionidæ*.

Insectes de très forte taille, les plus grands parmi les Coléoptères. Leurs antennes sont pourvues d'espaces porifères ; leur prothorax est toujours rebordé sur les côtés, c'est-à dire que *les flancs sont séparés du pronotum par une carène.* Deux genres seulement dans notre faune.

Episternums métathoraciques parallèles.. 1. ORTHOSOMA.
Episternums métathoraciques aigus en arrière .... 2. TRAGOSOMA.

2. Gen. ORTHOSOME. *Orthosoma*, Serv.

Tête médiocre, finement sillonnée sur le vertex, concave et profondément échancrée en triangle antérieurement. Antennes plus courtes que le corps, assez robustes.

Yeux médiocrement séparés en dessus et en dessous. Prothorax fortement transversal, peu convexe, épineux sur les côtés. Elytres allongées, linéaires, avec 1 petite épine suturale à l'extrémité. *Episternums métathoraciques parallèles*, tronqués en arrière.

Une seule espèce.

Orthosome brun. *Orthosoma brunneum*, Forst.; *O. cylindricum*, Fab. — Long. 1.50 pouce. D'un roux brunâtre, plus foncé sur la tête et le prothorax. Tête profondément sillonnée jusque sur le vertex. Prothorax à bords latéraux tranchants, portant chacun 3 épines, la 2e quelquefois peu apparente. Elytres finement ponctuées, chacune avec 2 lignes soulevées peu apparentes, les ♂ avec une petite épine à l'angle sutural. Pattes médiocres; cuisses comprimées.

Assez rare dans le voisinage de Québec.

3 Gen. TRAGOSOME. *Tragosoma*, Serv.

Tête sillonnée en dessus; front plan, vertical, sillonné en arc antérieurement. Antennes presque de la longueur du corps, filiformes, grêles, densément porifères et finement réticulées. Prothorax villeux, transversal, avec une courte épine sub-médiane de chaque côté. Ecusson arrondi en arrière. Elytres peu convexes, allongées, parallèles, avec l'angle sutural brièvement épineux. Pattes médiocres. Métasternum villeux, *ses episternums larges en avant, aigus en arrière*. Antennes beaucoup plus courtes dans les ♀.

La simple inspection du prothorax suffit pour distinguer ces insectes des précédents. Une seule espèce.

Tragosome de Harris. *Tragosoma Harrisii*, Lec.

—Long. 1.10 pouce. D'un jaune testacé plus ou ... lavé de brun. Tête et prothorax fortement rugueux, ce dernier villeux et portant une épine sur ses côtés. Elytres pointillées, chacune avec 4 à 5 lignes ... assez apparentes. Pattes médiocres, cuisses comp... Thorax fortement villeux en dessous, les épisternes du métathorax larges en avant, aigus postérieurement.

Très rare à Québec, se rencontre plus fréquemment à St. Hyacinthe.

Sous-Fam. CÉRAMBYCIDES III VRAIS

Cerambycidæ genuini.

Prothorax non marginé, ses flancs se confondant avec le pronotum. *Jambes antérieures non sillonnées obliquement en dedans.* Labre séparé du front. *Palpes jamais acuminés.* Antennes toujours glabres.

4. Gen. CRIOCÉPHALE. *Criocephalus*, Muls.

Tête finement sillonnée en dessus, déprimée entre les antennes, front séparé de l'épistome par un sillon ... demi cercle. Antennes peu robustes, sétacées, de ... moitié du corps environ. *Yeux fortement granulés,* ... gèrement sinués en avant. Prothorax transversal, fortement arrondi sur les côtés, déprimé et très souvent impressionné sur le disque. Elytres peu convexes, ... longées, arrondies en arrière. Pattes médiocres; cuisses sublinéaires.—Corps allongé, finement pubescent partout.

Insectes d'assez forte taille vivant sur les pins. Deux espèces rencontrées.

Prothorax fortement impressionné.. ..... 1. *agrestis.*
Prothorax faiblement impressionné....... 2. *obsoletus.*

1. **Criocéphale agreste.** *Criocephalus agrestis*, Kirby.—Long. .80 pouce. Brun passant quelquefois au noir sale et d'autrefois plus ou moins testacé. Prothorax déprimé, sillonné au milieu, avec une impression médiane près de la base et une autre très profonde sur le milieu du disque de chaque côté de la ligne médiane, finement granulé. Elytres légèrement rétrécies postérieurement et arrondies à l'extrémité, finement granulées, chacune avec 2 lignes soulevées en côtes se réunissant avant d'atteindre le sommet.

Commun. Très variable dans sa taille. Les élytres et le prothorax sont granulés et non ponctués.

2. **Criocéphale obsolète.** *Criocephalus obsoletus*, Rand.—Long. .40 60 pouce. Noir, mais tout couvert d'une courte pubescence grisâtre lui donnant une teinte sale. Prothorax à ligne médiane peu profonde, les autres impressions pouvant à peine être distinguées, finement granulé. Elytres parallèles, rétrécies seulement à l'extrémité, et séparément arrondies, chacune avec 4 à 5 lignes soulevées peu prononcées, et rendues rugueuse par des granulations et de petites lignes irrégulières soulevées.

Très commun.

5. Gen. TÉTROPION. *Tetropium*, Kirby.

Tête finement sillonnée en dessus; front court, subvertical. Antennes assez robustes, filiformes, atténuées au bout, hérissées de poils fins. Yeux fortement échancrés, *assez finement granulés.* Prothorax aussi long que large, fortement rétréci à la base avec un sillon transversal et sinueux, arrondi sur ses côtés, déprimé et canaliculé sur le disque. Elytres peu convexes, mé-

diocrement allongées, parallèles, arrondies et inermes en arrière. Pattes assez coutes; cuisses comprimées.

Insectes de taille moyenne, d'un facies très rapproché des Criocéphales, mais s'en distinguant surtout par leurs yeux fortement échancrés et leur prothorax plus allongé.

Une seule espèce rencontrée.

Tétropion cannelle. *Tetropium cinnamopterum*, Kirby.—Long. .40 pouce. Tête et prothorax, noir; élytres brun-cannelle. Antennes robustes, roussâtres, velues. Prothorax à ponctuations irrégulières et peu denses, à impressions obsolètes sur le disque. Elytres avec une pubescence dense et courte, portant des lignes soulevées peu prononcées. Pattes roussâtres.

Assez rare.

6. Gen. Dulaire. *Dularius*, Thoms.

Tête très finement sillonnée en avant. Yeux très fortement échancrés, leur lobe inférieur acuminé. Antennes un peu plus courtes que le corps, filiformes, article 2 très court. Prothorax transversal, subglobuleux, un peu déprimé sur le disque, unituberculé de chaque côté de celui ci, près de la base, qui est fortement resserrée. Elytres aplanies sur le disque, isolément arrondies en arrière, *munies de linéoles éburnées* et calleuses. Pattes robustes; cuisses fortement pédonculées et très fortement en massue au bout.—Corps oblong, robuste, faiblement pubescent en dessous.

Une seule espèce rencontrée.

Dulaire à petites lignes. *Dularius brevilineus*, Say; *Physocnemum*, Hald.—Long. .62 pouce. Noir foncé; élytres violettes. Tête et prothorax renda-

scabres par des points soulevés fort denses. Prothorax avec une ligne soulevée au milieu à la base et un tubercule de chaque côté, au de là du milieu ; un espace au milieu près de la base et un autre à la base de chaque tubercule, sont dépourvus de granulations et se montrent lisses et luisants. Elytres violettes, noires à la base, 4 petites lignes soulevées, d'un blanc d'ivoire, se montrent sur chacune au milieu, formant une bande maculaire transversale. Pattes noires, velues, les cuisses postérieures surtout, longuement pédonculées, et très fortement renflées en massue à l'extrémité.

Peu commun.

7. Gen. Rhopalope. *Rhopalopus*, Muls.

Tête à peine sillonnée entre les antennes. Yeux très fortement échancrés, finement granulés. Antennes assez robustes, hérissées de poils fins en dessous. Prothorax transversal, peu convexe et *sans callosités sur le disque*, fortement arrondi sur les côtes. Elytres presque planes, parallèles, arrondies en arrière. Pattes médiocres, pédonculées à leur base, en massue au bout. Saillie mésosternale large, échancrée au bout. Hanches postérieures proéminentes.

Une seule espèce.

Rhopalope sanguinicolle. *Rhopalopus sanguinicollis*, Horn.—.62 pouce. D'un noir mat, prothorax rouge sanguin. Tous les téguments rendus rugueux par des points soulevés, le prothorax plus que tout le reste. Prothorax court, transversal, arrondi, sans impressions ni callosités sur le disque. Elytres sans aucune ligne soulevée.

Peu commun.

8. Gen. HYLOTRUPE. *Hylotrupes*, Serv.

Tête presque plane entre les antennes. Yeux fortement échancrés, finement granulés. Antennes peu robustes, finement pubescentes, un peu plus courtes que le corps. Prothorax transversal, cordiforme, arrondi sur les côtés, *muni de 2 callosités luisantes sur le disque.* Elytres peu convexes, parallèles, arrondies à leur extrémité. Pattes assez courtes; cuisses pédonculées, en massue médiocre au bout. Saillies prosternale et mésosternale larges, planes.—Corps médiocrement allongé, villeux.

Deux espèces rencontrées

Elytres noires tachées de jaune.............. 1. *bajulus.*
Elytres jaunes tachées de noir.............. 2. *ligneus.*

1. Hylotrupe porte-faix. *Hylotrupes bajulus*, Linn.—Long. .52 pouce. Noir foncé sur la tête et le prothorax, plus ou moins lavé de jaune sur les élytres. Prothorax avec 5 callosités luisantes sur le disque, allongées, au milieu près de la base, et 2 autres de chaque côté, les inférieures allongées en pointe supérieurement comme voulant atteindre les supérieures. Elytres brun-foncé avec teinte de jaune vers le milieu, le bord marginal avec une ligne suturale jusqu'au de là du milieu. Dessous fortement villeux.

Rare.

2. Hylotrupe du bois. *Hylotrupes ligneus*, Fab.—Long. .40 pouce. La tête, le prothorax avec le dessous, noir; élytres jaunes. Prothorax fortement granulé, avec 3 callosités brillantes en triangle sur le disque, celle du milieu touchant la base et allongée, une autre plus petite et presque obsolète se montre de chaque côté de celle-ci, en ligne avec celles plus grosses

trupes, Serv.
ennes. Yeux forte-
Antennes peu ro-
eu plus courtes que
cordiforme, arrondi
santes sur le disque.
rrondies à leur ex-
ses pédonculées, en
rosternale et méso-
lioc ement allongé.

. ... 1. *bajulus.*
. ... 2. *ligneus.*

Hylotrupes bajulus,
cé sur la tête et le
une sur les élytres.
sur le disque, allon-
2 autres de chaque
inte supérieurement
es. Elytres brun-
milieu, le bord mar-
'au de là du milieu.

rupes ligneus, Fab.
othorax avec le des-
rax fortement gra-
en triangle sur le
a base et allongée.
solète se montre de
c celles plus grosses

du milieu du disque. Elytres jaunes, le tiers de leur extrémité supérieure avec une tache ovale sur chacune vers le milieu, noir. Les cuisses postérieures à peine renflées à l'extrémité.

Assez commun.

9. Gen. PHYMATODE. *Phymatodes*, Muls.

Tête sillonnée sur le vertex. Antennes atteignant à peu près le milieu des élytres. *Prothorax convexe*, rétréci en arrière, sans callosités sur son disque. Elytres parallèles, arrondies en arrière. Saillie posternale nulle. Pattes longues; cuisses pédonculées et renflées en massue.

Une seule espèce.

Phymatode divisé en deux. *Phymatodes dimidiatus*, Kirby.—Long. .32 pouce. La tête avec le prothorax et la moitié postérieure des élytres, les antennes, les pattes, le dessous en partie, avec la moitié basilaire des élytres, jaune testacé. Prothorax finement granulé. Elytres couvertes d'une très courte pubescence. Les cuisses plus ou moins obscures sur leur massue.

Assez commun.

10. Gen. MÉRION. *Merium*, Kirby.

Tête sans sillon entre les antennes. Yeux fortement échancrés. Antennes moyennes. Prothorax déprimé, cordiforme, avec des callosités sur son disque. Elytres allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité, *avec des côtes élevées saillantes.* Mésosternum large, échancré.

Une seule espèce.

Mérion Protée. *Merium Proteus*, Kirby.—Long. ...

.70 pouce. D'un beau violet brillant, les élytres quelquefois simplement brunâtres. Antennes brunes, atteignant à peine la moitié des élytres. Prothorax granulé sur les côtés, et portant au milieu une grande plaque calleuse et luisante. Elytres rugueuses, leur bord extérieur marginé de jaune dans leur moitié basilaire, chacune avec 2 lignes plus ou moins continues et éburnées, jaunâtres. Pattes noires, les cuisses rousses excepté à l'extrémité.

Assez commun.

11. Gen. CALLIDION. *Callidium*, Fabr.

Tête sans sillon entre les antennes. Yeux très fortement échancrés. Antennes assez robustes, faiblement villeuses. Prothorax déprimé, sans tubercules ni callosités sur son disque, transversal, très fortement arrondi sur les côtés. Elytres presque planes, parallèles *sans linéoles éburnées*, arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres, robustes; cuisses pédonculées, renflées en massue à l'extrémité. Mésosterum obtusément triangulaire.

Deux espèces rencontrées.

Elytres bleu-violet .... 1. *violaceum*.
Elytres vert briliant .... 2. *janthinu*

1. Callidion violet. *Callidium violaceum*, Mu —Long. .48 pouce. D'un beau bleu violet, les antnes avec le corps en dessous, noir. Prothorax forment granulé et villeux, quelquefois avec teinte vdâtre et traces de callosités sur le disque. Elytres potuées rugueuses, sans lignes soulevées.

Très commun. Cet insecte importé d'Europe rencontre partout dans le voisinage de Québec. Il

montre souvent en telle quantité dans les nouvelles églises dont la charpente n'est pas couverte par une voute, qu'il n'est pas peu importun pour les fidèles pendant les cérémonies religieuses. Il nous est arrivé plus d'une fois, à Portneuf, d'avoir eu de la peine à nous protéger à l'autel, contre ses visites, pendant le saint Sacrifice.

2. **Callidion violacé**. *Callidium janthinum*, Lec. —Long. .40 pouce. D'un beau vert brillant, quelquefois un peu violacé ; les hanches, les pattes et tout le dessous noir. Antennes robustes, noires à la base, brunes à l'extrémité. Prothorax moins élargi aux côtés que dans l'espèce précédente, densément granulé. Elytres à ponctuations nombreuses sans ordre, d'un beau vert luisant, violacées à la base. Cuisses brièvement pédonculées et fortement en massue à l'extrémité.

Peu commun.

12. Gen. Chion. *Chion*, Newm.

Tête finement sillonnée entre les antennes. Yeux fortement granulés, entourant en partie la base des antennes ; celles-ci un peu plus courtes que le corps, non carénées, a article 2 petit. Prothorax plus long que large, rétréci à la base et à l'extrémité, *avec une épine latérale*. Elytres allongées, parallèles, biépineuses à l'extrémité. Pattes assez longues, cuisses grêles, *épineuses à l'extrémité*.

Une seule espèce rencontrée.

Chion garganique. *Chion garganicum*, Fabr.— Long. .90 pouce. D'un brun clair uniforme. Prothorax granulé et villeux avec une épine latérale vers le milieu. Elytres débordant le prothorax, allongées, pa-

rallèles, terminées par 2 épines, et portant sur leur disque, en avant du milieu, 2 petites taches jaunes, la plus extérieure plus près de la base, chacune montre aussi 2 lignes soulevées bien distinctes. Pattes de la couleur du corps, les cuisses se terminant par une petite épine de chaque côté.

Rare.

13. Elaphidion. *Elaphidion*, Serv.

Tête plane entre les antennes; celles-ci de la longueur du corps à peu près, les articles 3 et 4 bi-épineux au bout, en partie entourées par les yeux à la base. Prothorax plus long que large, arrondi et *inerme latéralement.* Elytres médiocrement allongées, peu convexe, parallèles, un peu rétrécies à l'extrémité qui est tronquée et bi-épineuse. Pattes médiocres; cuisses grêles, *sans épines à l'extrémité.* Episternums du métathorax parallèles.

Une seule espèce rencontrée.

Elaphidion incertain. *Elaphidion incertum* Newm.—Long. .55 pouce. Brun jaunâtre; front presque vertical. Prothorax villeux, granulé et avec quelques petites callosités peu apparentes, de forme subcylindrique avec un léger renflement aux côtés. Elytres fortement ponctuées, sans lignes soulevées, portant une pubescence jaunâtre plus abondante sur les côtés, épine terminale extérieure plus longue que la suturale; dessous jaunâtre.

Assez rare.

14. Gen. Molorque. *Molorchus*, Fabr.

Tête légèrement saillante, front large, oblique; ... ment, soudé avec l'épistome. Yeux finement gr-

nulés et profondément échancrés. Antennes ponctuées soyeuses, plus longues que le corps. *Cavités cotyloïdes antérieures anguleuses, mais fermées* en arrière. Elytres courtes, laissant paraître les ailes, déhiscentes et arrondies. Pattes passablement longues, cuisses renflées en massue. Prothorax allongé, rétréci à sa base, légèrement tuberculé sur les côtés.

Une seule espèce rencontrée.

Molorque à 2 taches. *Molorchus bimaculatus*, Say.—Long. .20 pouce. Brun plus ou moins foncé. Antennes plus claires, de la longueur du corps. Prothorax allongé, convexe, fortement rétréci en arrière, renflé sur ses côtés, fortement granulé avec de longs poils dressés, blancs. Elytres de la moitié du corps environ, divergentes et séparément rétrécies à leur extrémité, chacune portant une tache blanchâtre couvrant en grande partie la moitié basilaire. Pattes moyennes, quelque peu roussâtres, cuisses postérieures renflées en massue.

Peu commun ; bien remarquable par ses courtes élytres paraissant comme avortées.

15. Gen. Cyllène. *Cyllene*, Newm.

Front court et oblique, sillonné entre les antennes. Prothorax médiocrement convexe, sub-globureux, à saillie intercoxale large et courbée en angle droit postérieurement. *Saillie intercoxale du mésosternum aussi verticale* en avant. Elytres parallèles, un peu plus étroites en arrière, tronquées obliquement à l'extrémité, chacune avec une ligne soulevée longitudinale en forme de pli rapprochée de la suture et se confondant avec elle avant d'atteindre l'écusson. Pattes longues ; cuisses médiocrement renflées.

Une seule espèce.

Cyllène peint. *Cyllene pictus*, Drury.—Long. .72 pouce. Noir avec bandes transversales jaunes. Antennes brun-ferrugineux. Tête avec trois bandes transversales jaunes, prothorax avec 4, élytres avec 6; la 1ère et la 2e des élytres droites, la 3e en forme de W, la 4e aussi anguleuse avec une pointe remontant le long de la suture, la 5e interrompue par la ligne soulevée longitudinale, et la 6e flexueuse avec un point près de la suture, l'extrémité de l'élytre est aussi bordée de jaune. Dessous avec les sutures bordées de jaune. Pattes rousses.

Assez commun. Les Américains donnent cette espèce comme vivant sur le Robinia ou le Caryer, mais il est évident que sa larve vit aussi sur quelques autres arbres, puisque les arbres sus-nommés ne se rencontrent pas dans le voisinage de Québec, et que l'insecte s'y trouve.

16. Gen. GLYCOBIE. *Glycobius*,

Tête assez petite; front presque vertical. Yeux finement granulés, profondément échancrés, le lobe inférieur plus grand. Antennes plus courtes que le corps soyeuses à l'extrémité. Cavités cotyloïdes antérieures rondes, *la saillie intercoxale large, arrondie.* Métasternum grand, les épimères prolongées en angle de manière à renfermer les hanches postérieures, les épisternums fort larges. Pattes longues, les cuisses non renflées en massue; les jambes non carénées.

Superbes insectes, à pubescence montrant divers dessins jaunes sur un fond noir. Une seule espèce.

Glycobie belle. *Glycobius speciosus*, Say ; fig. 46. Long. .75 pouce. Pubescente, noire avec diverses taches jaunes ; l'épistome, la base des mandibules, le vertex, couverts de poils jaunes. Antennes noires, robustes.. Prothorax tranversal, convexe, arrondi sur les côtés, rétréci à la base, très finement ponctué, disque avec une impression au milieu de sa longueur, les côtés portant 2 bandes parallèles jaunes, la première près du bord antérieur, la 2e vers le milieu, semblant naître de l'impression que porte le disque. Ecusson jaune à l'extrémité. Elytres avec diverses bandes jaunes, la 1ère en forme d'arc dont l'écusson serait le centre, la 2e en forme de W, chaque V recevant une branche de la 1ère ; la 3e transversale vers le milieu, chaque branche inclinant obliquement vers la base, la 4e un peu au dessous de celle-ci et semblable, à l'exception que ses branches s'inclinent vers le sommet au lieu de remonter à la base, enfin l'extrémité de chaque élytre est couverte d'une large tache ovale avec un gros point noir au centre ; l'autre porte aussi 3 petites taches jaunes. Pattes jaunes, les cuisses avec une bande brune en dehors Ventre jaune.



fig. 46.

Peu commun sans être rare à Québec.

17. Gen. Calloïde. *Calloides*, Lec.

Front court et oblique, sillonné entre les antennes. Prothorax subglobuleux. Antennes filiformes, non

---

Fig. 46.—*Glycobius speciosus*, Say.

comprimées. Saillie intercoxale du prothorax courbé en arc à l'extrémité. *Mésosternum déclive en avant.* Elytres parallèles, arrondies et inermes à l'extrémité. Pattes postérieures longues; cuisses presque grêles.

Une seule espèce.

Calloide noble. *Calloïdes nobilis*, Say.—Long. .85 pouce. Noire, finement pubescente, avec taches jaunes sur les élytres. Front profondément sillonné entre les antennes. Prothorax sub-globuleux, sans aucune tache. Elytres larges, isolément arrondies en pointes à l'extrémité, chacune avec 4 séries de taches jaunes, la 1ère près de la base avec la 2e un peu plus loin circulaires, la 3e consistant en une ligne transversale flexueuse au delà du milieu, la 4e un peu en avant du sommet se composant d'une ligne transversale avec un un point près de la suture. Dessous à pubescence grisâtre.

Très rare; ressemble assez à la Clycobie par son facies, mais s'en distinguant à première vue par sa coloration.

19. Gen. ARHOPALE. *Arhopalus*, Serville.

Tête assez petite; front court, sub-vertical. Yeux finement granulés avec une forte échancrure à la partie supérieure. Antennes filiformes, plus courtes que le corps. Prothorax sub-globuleux, tronqué en avant et en arrière. Elytres un peu plus étroites en arrière, isolément arrondies et inermes à l'extrémité. Prosternum court, à cavités cotyloïdes arrondies, la *saillie intercoxal étroite.* Pattes moyennes; cuisses non renflées en massu

Une seule espèce.

Arhopale fulminant. *Arhopalus fulminans*, Fabr. —Long. .65 pouce. Pubescent, noir avec taches blanches ou blanc jaunâtre. Tout le vertex avec le front et la base des mandibules à pubescence blanche plus ou moins dense. Antennes noires, à pubescence blanchâtre à la base. Prothorax à disque blanchâtre avec une grande tache noire en forme de cœur renversé au milieu et une autre plus petite ovale de chaque côté. Ecusson blanchâtre sur ses bords. Elytres avec 4 bandes transversales ondulées blanchâtres, la 1ère à la base, médiocrement en zigzag, mais les 3 autres très fortement ; une autre petite tache se voit aussi à l'extrémité, près de l'angle sutural. Les pattes et le dessous avec une courte pubescence grisâtre.

Rare. Ce genre avec le précédent, ne renfermant, chacun qu'une seule espèce, étaient compris autrefois dans le grand genre *Clytus*.

19 Gen. Clyte. *Clytus*, Laich.

Tête munie *d'un bourrelet intra-antennaire ;* front grand, vertical, plan. Yeux assez fortement échancrés. Prothorax un peu transversal, régulièrement sub-globuleux. Antennes assez robustes, filiformes ou faiblement épaissies au bout. Elytres médiocrement allongées, parallèles, sub-cylindriques, obliquement tronquées à l'extrémité. Pattes peu robustes ; cuisses graduellement en massue. Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu.

Une seule espèce rencontrée.

Clyte marginicolle.—*Clytus marginicollis*, Say.— Long. .50 pce. A pubescence veloutée, noir quelque peu

cannelle avec diverses lignes blanc-jaunâtre. Tête court avec poils blanchâtres plus ou moins denses. Antennes courtes, atteignant à peine les élytres, un peu plus épaisses à l'extrémité. Prothorax avec un collier jaune sur ses bords antérieur et postérieur, le premier faiblement interrompu au milieu, le second plus largement, les côtés ont aussi une tache jaune à leur angle postérieur inférieur. Ecusson noir. Elytres avec 2 bandes de lignes jaunes transversales en zigzag plus ou moins interrompues, la première vers le milieu avec une pointe remontant à la suture jusque vers l'écusson, et la 2e un peu au delà du milieu, 2 autres petites lignes transversales se voient aussi au-dessus de la 1ère bande, et l'extrémité de chaque élytre porte en outre une ligne marginale à l'angle sutural. Pattes roussâtres. Dessous à pubescence plus ou moins blanchâtre, avec lignes jaunes au sommet du prosternum, du mésosternum, du métasternum, de même que des segments ventraux.

Assez commun.

20. Gen. Xylotrèque. *Xylotrechus*, Chevr.

Tête plus ou moins grosse, s'arrondissant entre les antennes et munie de 1 *à* 5 *carènes longitudinales descendant sur le front*, ainsi que d'un rebord déprimé latéral. Antennes peu robustes, filiformes. Prothorax plus long que large, muni en dessus d'aspérités plus ou moins nombreuses. Elytres peu convexes et médiocrement allongées, largement tronquées en arrière. Pattes peu robustes, longues. Saillie prosternale étroite, arrondie postérieurement.

Insectes très variables sous le rapport de la livrée, les taches s'oblitérant plus ou moins complètement

mais se distinguant surtout par la forme de la tête. Quatre espèces rencontrées.

Elytres à 2 larges bandes transversales non ondulées .... 1. *colonus.*
Elytres avec bandes transversales ondulées;
  Elytres épineuses à l'extrémité .... 2. *sagittatus.*
  Elytres inermes à l'extrémité ;
    Elytres avec 4 lignes en chevrons 3. *quadrimaculatus.*
    Elytres avec bandes transversales ondulées .... 4. *undulatus.*

1. **Xylotrèque colon.** *Xylotrechus colonus*, Fabr.—Long. .50 pouce. Brun plus ou moins foncé. Front avec 2 carènes longitudinales rapprochées, un peu plus séparées entre les antennes, villeux-blanchâtre sur les côtés. Antennes roussâtres, plus claires à l'extrémité. Prothorax à stries transversales nombreuses, subcylindrique, avec une tache à chaque angle peu distincte. Elytres avec 2 larges bandes transversales, la 1ère blanc jaunâtre près de la base, et la 2e blanc roussâtre à l'extrémité ; cette dernière avec une tache noire au milieu et la 1ère souvent avec une pointe remontant jusqu'à l'écusson, près de la suture, et renfermant une autre tache détachée près de l'épaule. Pattes roussâtres avec poils blancs ; cuisses fortement en massue.

Commun.

2. **Xylotrèque sagitté.** *Xylotrechus sagittatus*, Germ.—Long. .70 pouce. Brun avec pubescence blanchâtre et taches plus ou moins distinctes. Tête avec une seule carène sur le vertex se dilatant en fer de lance entre les antennes ; celles-ci roussâtres, assez courtes, pubescentes, surtout à la base. Prothorax cylindrique, faiblement renflé sur les côtés, sans taches

distinctes, ses aspérités transversales. Elytres allongées, un peu plus étroites en arrière, pubescentes blanchâtres, avec 2 lignes transversales interrompues, peu distinctes, tronquées obliquement à l'extrémité avec une forte épine à l'angle extérieur. Le dessous et les pattes avec pubescence blanchâtre.

Peu commun ; se distingue facilement des autres espèces par ses élytres épineuses.

3. Xylotrèque à 4 taches. *Xylotrechus quadrimaculatus*, Hald.—Long. .45 pouce. Tête et prothorax roussâtres, élytres testacées. Une carène longitudinale sur le vertex et le front. Prothorax subglobuleux avec 4 taches jaunes, 2 à la base et 2 au bord antérieur, opposées les unes aux autres. Elytres allongées, plus étroites en arrière, tronquées obliquement à l'extrémité, mais sans épines, avec 2 bandes tranversales blanches peu distinctes, ne se montrant plus souvent que sous forme de 2 chevrons de chaque côté de la suture. Le dessous avec 2 taches de poils jaunes de chaque côté, la 1ère sur les épimères du métathorax et la 2e sur le sommet du 1er segment ventral.

Rare.

4. Xylotrèque ondulé. *Xylotrechus undulatus*, Say.—Long. .55 pouce. Brun plus ou moins foncé. Front avec 2 petites carènes entre les antennes, se réunissant par le bas et s'oblitérant souvent sur le vertex. Antennes roussâtres, atteignant à peine la base des élytres. Prothorax sub-globuleux, marginé de jaune en avant et en arrière, ces bordures largement interrompues au milieu. Elytres avec 2 bandes transversales ondulées blanchâtres, l'une en avant et l'autre au delà du milieu, réunies l'une à l'autre par une

ligne droite au milieu de chaque élytre, la supérieure remontant le long de la suture jusqu'à l'écusson et renfermant près de l'épaule une autre petite tache détachée, l'extrémité tronquée presque carrément, inerme. Pattes longues, les postérieures surtout. Dessous avec lignes blanchâtres aux sutures.

Peu commun.

21. Gen. NÉOCLYTE. *Neoclytus*, Thoms.

Tête assez petite, front vertical, plan, en carré un peu plus long que large. Antennes atteignant à peu près le milieu des élytres, filiformes ou légèrement épaissies à l'extrémité. Prothorax sub-globuleux, un peu plus long que large, avec une carène obtuse longitudinale. Elytres planes ou légèrement convexes, parallèles ou légèrement atténuées en arrière, tronquées obliquement en arrière. Pattes longues; cuisses en massue longuement pédonculée. *Episternums métathoraciques larges*, parallèles.

Deux espèces rencontrées.

Tête noire avec taches blanches.......... 1. *muricatus.*
Tête rouge, sans taches .... 2. *erythrocephalus.*

1. **Néoclyte muriqué.** *Neoclytus muricatus*, Kirby, *C. leucozonus*, Lap.—Long. .32 pouce. Noir avec taches blanc-jaunâtre. Front à longue pubescence blanchâtre. Antennes et pattes roussâtres. Prothorax subcylindrique, avec une forte carène médiane en forme de côte obtuse, portant une petite tache blanche de chaque côté sur le disque et une autre plus grande sur les bords près de la base. Elytres avec 4 bandes transversales blanches, la première à la base avec des pointes se répandant le long de la suture, la 2e représentée par un gros point près du bord extérieur, la 3e anguleuse, vers

le milieu, et la 4e avant l'extrémité, chaque élytre atténuée en pointe aiguë à l'extrémité. Pattes longues ; dessous avec diverses taches sur la poitrine, et le sommet des segments abdominaux, blanc.

Commun.

2. Néoclyte tête-rouge. *Neoclytus erythrocephalus*, Fabr.—Long. .40 pce. D'un rouge plus au moins foncé, plus clair sur la tête et et le thorax. Prothorax sans taches, couvert de fines aspérités, plus long que large, avec une carène médiane obtuse peu apparente. Elytres, atténuées à l'extrémité, plus ou moins noires au delà du milieu, avec 4 bandes transversales d'un beau jaune, la 1ère droite, à la base, les 3 autres un peu inclinées vers le bord latéral. Pattes fort longues, cuisses en massue longuement pédonculée. Dessous avec les 2 premiers segments abdominaux terminés de jaune.

Rare.

23. Gen. CLYTANTHE. *Clytanthus*, Thoms.

Tête à front carré, perpendiculaire, non caréné. Prothorax sub-cylindrique, assez convexe, pubescent-scabre. Elytres sub parallèles, tronquées obliquement à l'extrémité. *Episternums du métathorax assez étroits.* Pattes longues, cuisses en massue longuement pédonculée.

Une seule espèce.

Clytanthe ruricole. *Clytanthus ruricola*, Oliv.—Long. .40 pouce. Noir avec lignes jaunes, les antennes et les pattes jaunes. Prothorax avec une bande jaune au bord antérieur. Ecusson jaune. Elytres avec 3 bandes transversales jaunes, la 1ère représentée par 2 petites lignes transversales peu au dessous de la base, la 2e en forme de W, le 3e au delà du milieu avec ses

branches inclinées vers le bord extérieur, de cette dernière à l'extrémité la teinte est quelque peu roussâtre. Pattes longues, jaunes, massue des cuisses, noire. Extrémité des antennes noires.

Très commun.

23 Gen. CYRTOPHORE, *Cyrtophorus*, Lec.

Tête a front plan, vertical. Antennes peu robustes, hérissées de longs poils. Prothorax globoso-ovalaire, resserré à sa base. Elytres médiocrement allongées, avec une déclivité postérieure arrondie, obliquement tronquées à l'extrémité, obtusément carénées aux épaules, plus brièvement à la base près de l'écusson. Pattes médiocres, cuisses en massue peu renflée, longuement pédonculée. *Point de lignes transversales éburnées sur les élytres.*

Une seule espèce rencontrée.

Cyrtophore verruqueux. *Cyrtophorus verrucosus*, Oliv.—Long. .32 pouce. Noir. Prothorax oblong ovalaire, très fortement convexe sur le disque. Antennes assez longues, grêles. Elytres fortement pubescentes, avec une courte carène très forte de chaque côté de l'écusson, et une autre plus obtuse près de l'épaule, et 3 bandes, blanc argenté, les 2 premières partant de la suture st se dirigeant obliquement en dehors, la 3e un peu au delà du milieu, légèrement oblique, le reste de l'élytre de cette dernière à l'extrémité grisâtre. Pattes brun-roussâtre. Dessous avec taches de poils blancs très apparentes sur le coté du 1er segment abdominal et plusieurs autres sur les hanches, les épimères, etc.

Assez commun.

24. Gen. Euderce. *Euderces*. Lec.

Tête à front plan, vertical. Antennes peu robustes, filiformes. Prothorax globoso-ovalaire, fortement rétréci à la base, convexe. Elytres peu convexes, parallèles, arrondies sur leur déclivité postérieure et à l'extrémité, munies chacune à leur base d'une élévation obtuse, oblique, et *portant une ligne éburnée transversale* un peu en avant du milieu. Pattes médiocres, cuisses en massues pédonculées.

Une seule espèce.

Euderce pieds-épais. *Euderces picipes*, Fabr.—Long. .28 pouce. Noir ; antennes brun-roussâtre. Prothorax villeux avec aspérités longitudinales. Elytres pubescentes-scabres jusq'au milieu, excepté aux épaules qui sont nues et fortement ponctuées, les lignes éburnées d'un blanc pur, soulevées et légèrement obliques. Pattes noires, les 4 antérieures roussâtres en dessous.

Assez commun.

25. Gen. Desmocère. *Desmocerus*, Serv.

Tête prolongée et un peu rétrécie en arrière des yeux, concave entre les antennes et canaliculée. Antennes dépassant le milieu des élytres, atténuées à l'extrémité, à articles 3-6 noueux au bout. Yeux finement granulés, n'entourant pas la base des antennes. Prothorax transversal, conique, bisinué à la base avec les angles postérieurs aigus. *Mandibules simples*, frangées. Elytres assez convexes, parallèles, avec une déclivité postérieure arrondie. Pattes médiocres, robustes ; hanches antérieures très saillantes ; cuisses comprimées.—Corps très finement pubescent.

Une seule espèce.

Desmocère à manteau. *Desmocera spalliatus*, Fost.—Long. .85 pouce. D'un beau bleu violet foncé, souvent tirant sur le vert, avec le tiers basilaire des élytres testacé. Tête profondément ponctuée. Prothorax strié transversalement, avec 3 canaux longitudinaux peu profonds. Elytres fortement ponctuées à la base, avec 2 lignes logitudinales soulevées, et une petite tache violette à la base de chaque côté de l'écusson.

Assez commun.

26 Gen. Sténocore. *Stenocorus*, Geoff.

Tête rétrécie en arrière des yeux, sillonnée en dessus, à tubercules antennifères contigus entre les yeux. Front vertical, assez grand. Antennes assez courtes, filiformes, pubescentes. Yeux obliques, à peine échancrés ou entiers. Prothorax plus long que large, avec un tubercule conique au milieu de chaque côté. Elytres médiocrement allongées, peu convexes, arrondies en arrière, munies de fines côtes saillantes. Pattes médiocres, plus ou moins robustes; *prosternum proéminent entre les hanches.*

Une seule espèce.

Sténocore linéolé. *Stenocorus lineatus* Oliv.—Long. .55 pouce. Varié de brun et de noir sur un fond jaunâtre ou gris. Tête noire avec longue pubescence blanchâtre. Antennes à pubescence grisâtre. Prothorax à pubescence jaune assez longue, avec une ligne lisse et luisante au milieu. Elytres chacune avec 2 lignes longitudinales soulevées, à fond jaunâtre avec taches brunes nombreuses, se rangeant en trois bandes transversales, la plus grande au milieu et l'une en avant et l'autre en arrière de celle-ci. Dessous brun

avec pubescence jaunâtre, les hanches avec la face extérieure des cuisses, jaune-roussâtre.

Commun sur les arbres et sur les fleurs.

27. Gen. CENTRODÈRE. *Centrodera*, Lec.

Tête finement sillonnée en dessus, en cou en arrière des yeux, ceux-ci gros, peu échancrés et grossièrement granulés. Antennes assez robustes, dépassant la moitié des élytres. Prothorax allongé, largement et fortement resserré en avant, moins à sa base, muni de deux renflements oblongs sur le disque et d'un fort tubercule conique de chaque côté. Elytres allongées, assez convexes, sub-parallèles, arrondies en arrière. Pattes longues, assez robustes, *jambes à épines terminales*.—Corps allongé.

Centrodère décoloré *Centrodera decolorata*, Harr.—Long. .80 pouce. D'un roux ferrugineux ; élytres d'un testacé plus ou moins clair. Prothorax glabre sur le disque, ponctué aux bords antérieur et postérieur. Elytres se rétrécissant graduellement de la base à l'extrémité, arrondies isolément au sommet, fortement ponctuées. Tarses à pubescence grisâtre.

Rare.

28. Gen. TOXOTE. *Toxotus*, Serv.

Tête graduellement rétrécie en arrière des yeux, sillonnée en dessus, ses tubercules antennifères rapprochés; front vertical. Antennes insérées près du bord antérieur des yeux, subfiliformes, un peu moins longues que le corps. Yeux très saillants, subarrondis. Prothorax subcylindrique, rétréci en avant et en arrière, muni sur le disque de deux renflements longitudinaux sépa-

rées par un sillon, et d'un tubercule conique de chaque côté. Elytres peu convexes, allongées, graduellement rétrécies de la base à l'extrémité. Pattes assez longues, cuisses légèrement en massue; jambes postérieures avec éperons *un peu en avant de l'extrémité.*

♀ Abdomen oblongo-ovalaire, 5e segment allongé, fortement arrondi en arrière. Souvent fort différente du mâle dans le faciès et la coloration.

Insectes de forte taille qu'on trouve particulièrement dans les régions montagneuses. Deux espèces rencontrées.

1. **Toxote de Schaum.** *Toxotus Schaumii*, Lec.—Long. .65 pouce. ♂ Noir. Antennes dépassant le milieu des élytres. Elytres ponctuées rugueuses, tronquées presque carrément à l'extrémité. Pattes noires, les cuisses avec un large anneau roux au milieu.

♀ Roux jaunâtre à l'exception des élytres et des tarses qui sont noirs. Corps robuste et épais. Les élévations du disque du prothorax déprimées en dessus. Elytres atténuées en pointe à l'extrémité.

Rare.

2. **Toxote porte-bandes.** *Toxotus vittiger*, Rand.—Long. .70 pouce. Brun foncé, élytres testacées avec une bande longitudinale près des bords latéraux et une commune à la suture, les deux se joignant au sommet Prothorax ponctué, avec les tubercules latéraux courts. Ventre roux. Jambes avec les épines terminales un peu au-dessus de l'extrémité.

♀ Thorax à pubescence jaune plus longue et plus

dense, le dessous avec diverses taches de poils jaunes. Abdomen roux à l'extrémité seulement.

Peu commun.

29. Gen. Pachyte. *Pachyta*, Serv.

Museau décrivant avec le cou de la tête un angle plus ou moins abrupte. Yeux finement granulés, de *grosseur moyenne, faiblement échancrés.* Prothorax épineux sur les côtés, avec un sillon médian sur le disque ayant une élévation de chaque côté. Eperons des jambes subterminaux.

Insectes de taille moyenne qu'on rencontre surtout dans les endroits montagneux. Deux espèces rencontrées.

Elytres jaunes avec 3 bandes de taches noires. 1. *monticola*.
Elytres brun-testacé, avec nuages obscurs
mal définis .... 2. *nitens.*

1. Pachyte monticolle. *Pachyta monticola*, Rand.—. .35 pouce. Noire avec pubescence jaune sur la tête et le prothorax ; élytres jaunes avec taches noires. Antennes ferrugineuses, noires, la 1ère composée de 2 taches circulaires sur chacune, la 2e vers le milieu formée d'une seule tache près du bord latéral, la 3e semblable à celle-ci et réunie avec elle au bord marginal ; l'extrémité est aussi noire. Pattes longues, la base des cuisses roussâtre.

Assez commune.

2. Pachyte effacée. *Pachyta liturata*, Kirby.—Long. .70 pouce. Corps noir avec pubescence blanchâtre ; élytres testacées, brillantes, avec taches brunes plus ou moins effacées et mal définies. Prothorax trans-

versal, ♀ avec les protubérances du disque creuses en dessus. Elytres ponctuées, rétrécies en arrière, brun-testacé avec une bande plus claire au milieu. Pattes médiocres, à pubescence grisâtre.—R.

30. Gen. ANTHOPHILAX. *Anthophilax*, Lec.

Antennes insérées en deçà du bord antérieur des yeux, contiguës à ceux-ci. *Yeux médiocres, ovalaires, distinctement échancrés.* Prothorax fortement tuberculé sur les côtés. Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. Pour le reste, semblables aux Pachytes.

Insectes de bonne taille, souvent à couleur métallique brillante,

Deux espèces rencontrées.

D'un beau vert métallic .... 1. *viridis.*
Brun avec les élytres marbrées de testacé.. 2. *attenuatus.*

1. Anthophilax vert. *Anthophilax viridis*, Lec.—Long. .50 pouce. D'un vert métallic brillant, fortement ponctué. Antennes atteignant le milieu des élytres, noires, les articles à partir du 3e roussâtres à la base. Prothorax plus étroit en avant. Elytres se rétrécissant graduellement de la base à l'extrémité où elles sont à peine tronquées, rugueuses, quoique polies, par des aspérites transversalles. Pattes d'un roux jaunâtre.—R.

2. Anthophilax atténué. *Anthophilax attenuatus*, Hald.—Long. .50 pouce. Brun avec une pubescence grise fort dense. Antennes de la moitié du corps environ, roussâtres avec les articles plus ou moins noirs au sommet. Prothorax à peine plus étroit en avant, fortement pubescent. Elytres atténuées à l'extrémité, mar-

brées de brun et de testacé plus ou moins clair. Pattes roussâtres, les genoux avec l'extrémité des cuisses postérieures en dedans, noir.—PC.

31. Gen. ACMÉOPS, *Acmæops*, Lec.

Tête médiocre, prolongée en museau. Antennes filiformes, de longueur variable. *Yeux médiocres, saillants, entiers.* Prothorax régulièrement convexe, obtusément anguleux aux côtés qui sont inermes. Elytres médiocrement convexes, jamais très allongées. Pattes peu robustes, cuisses à peine renflées. *Mésosternum non protubérant.*

Trois espèces rencontrées.

Elytres testacées, à bandes longitudinales noires.......... .... 1. *trivittatus.*
Elytres sans bandes noires longitudinales;
  Prothorax avec 2 protubérances près des bords latéraux .... 2. *Proteus.*
  Prothorax avec une protubérance au milieu séparée par un étroit sillon... 3. *pratensis.*

Acméops à 3 bandes. *Acmæops 3-vittatus*, Say.—Long. .35 pouce, Noir, élytres testacées. Antennes noires, les articles, à partir du 4e, avec un anneau roussâtre à la base. Prothorax inerme avec une protubérance sur les côtés en arrière du milieu. Elytres testacées avec 2 bandes longitudinales noires. Quelquefois les bandes noires envahissant complètement toute la surface des élytres.—R.

2. Acméops Protée. *Acmæops Proteus*, Kirby.—Long. .30 pouce. Brun plus ou moins foncé, quelquefois avec les élytres roussâtres. Antennes noires. Prothorax largement canaliculé au milieu avec une protu

bérance latérale près de la base. Elytres assez larges, sub-parallèles, ponctuées, brièvement tronquées à l'extrémité. Pattes rousses, l'extrémité des cuisses, des jambes, de même que des articles des tarses, noire.

Très commun. Fort variable dans sa livrée, mais toujours facile a distinguer par la conformation de son prothorax.

3. **Acméops des prés.** *Acmæops pratensis*, Laich. —Long. .28 pouce Noir ; les élytres quelquefois roussâtres. Antennes noires. Prothorax bien plus étroit en avant, convexe en arrière avec un très petit sillon au milieu, sans protubérances aux côtés. Elytres brun plus plus ou moins foncé, quelquefois testacées avec nuages obscurs. Les pattes et le dessous, noir.—AC.

32. Gen. Gaurote. *Gaurotes*, Lec.

Même caractères que chez les Acméops avec cette exception que le *mésosternum est vertical*, tantôt tuberculeux, tantôt à peine renflé à son extrémité.

Gaurote cyanipenne. *Gaurotes cyanipennis*, Say. —Long. .45 pouce. D'une belle couleur métallique, bleue, verte ou violette, poli, brillant. La tête, avec le prothorax et tout le dessous, noir ; les antennes et les pattes rousses. Prothorax poli, lisse, sans ponctuations sur le disque. Elytres à ponctuations fines et clairsemées.—PC.

33. Gen. Typocère. *Typocerus*, Lec.

Tête sillonnée sur le vertex. Yeux finement granulés, fortement échancrés. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, les articles terminaux *avec espaces porifères.* Prothorax rétréci en avant. Elytres plus ou moins rétrécies postérieurement. Pattes médiocres.

Se distinguent particulièrement les Leptures par leurs antennes à espaces porifères. Trois espèces rencontrées.

Antennes à espaces porifères bien distincts ;
  Prothorax grossièrement ponctué ; élytres noires .... 1. *zebratus*.
  Prothorax finement ponctué ; élytres ferrugineuses...... .... 2. *velutinus*.
Antennes sans espaces porifères .... 3. *sinuatus*.

1. Typocère zébré. *Typocerus zebratus*, Fab.—Long. .55 pouce. Noir avec pubescence dorée. Antennes noires, les articles à partir du 6e munis de plaques porifères. Prothorax grossièrement ponctué, se rétrécissant de la base à l'extrémité, bordé de poils jaunâtres en avant et en arrière. Elytres noires avec 4 bandes transversales jaunes, celle de la base anguleuse, la 2e et la 3e tendant à se réunir en s'étendant le long de la suture. Pattes ferrugineuses.—AC.

2. Typocère velouté. *Typocerus velutinus*, Oliv—Long. .42 pouce. Brun ; les élytres, les pattes et l'extrémité de l'abdomen, d'un ferrugineux clair. Antennes brunes, à espaces porifères à partir du 6e article. Prothorax finement ponctué, rétréci de la base à l'extrémité, bordé de poils dorés en arrière et aux côtés. Elytres avec 4 bandes transversales jaunes, la 1ère à la base, la 2e en deça du milieu se divisant en 2 taches sur chaque élytre, la 3e au delà du milieu, plus large à la suture, la 4e près de l'extrémité, qui est tronquée et sub-bi-spineuse. Pattes d'un ferrugineux clair.—R.

4. Typocère sinué. *Typocerus sinuatus*, Newm.—Long. .48 pouce. Noir avec pubescence dorée-soyeuse. La face au dessous des antennes avec les pattes d'un roux clair. Prothorax sub-tuberculeux sur les côtés et

rétréci à partir de ces tubercules jusqu'au bord antérieur, ce dernier avec une bande se dirigeant obliquement du milieu de la base aux tubercules latéraux, d'un jaune doré. Elytres avec 4 bandes transversales jaunes, la 1ère en zigzag à la base, la 2e et la 3e s'élargissant près de la suture. Antennes brunes, sans espaces porifères. Dessous avec pubescence dorée, se dessinant en bandes transversales sur l'abdomen.

Assez commun. Se distingue facilement des 2 précédents par la forme de son prothorax.

34. Gen. LEPTURE. *Leptura*, Serv.

Tête prolongée en un museau parallèle, au plus médiocre. Antennes insérées en deça du bord antérieur des yeux et contiguës à ces derniers, grêles, filiformes, de longueur moyenne, *sans espaces porifères*. Prothorax plus ou moins campanuliforme. Ecusson en triangle rectiligne. Elytres plus ou moins rétrécies en arrière. Pattes moyennes. Dernier article des palpes légèrement triangulaire. - Corps plus ou moins villeux ou pubescent.

Ce genre est le plus nombreux en espèce de toute la famille dans notre faune, et présente une grande variété de formes qui rend souvent la distinction de ces espèces assez difficile. Jusqu'ici nous n'en avons encore rencontré que 24.

Clef pour la distinction des espèces.

1(22) Prothorax triangulaire ou campanuliforme, plus large en arrière, ses angles postérieurs prolongés; .... *STENURA.*

2(14) Prothorax peu ou point convexe et non arrondi sur les côtés ;

3(19) Prothorax avec les angles postérieurs en pointe non élargis et laminés ;

4(11) Prothorax avec une impression transversale profonde a la base ; élytres diminuant graduellement de la base au sommet ;

5(8) Elytres d'un testacé uniforme plus ou moins foncé,

6(7) Elytres très finement ponctuées, sans aucune ligne soulevée. .... 1. *emarginata.*

7(6) Elytres fortement ponctuées, chacune avec 2 lignes soulevées distinctes quoique peu apparentes. .... 2. *plebeja.*

8(5) Elytres plus ou moins tachées ;

9(10) Elytres noires avec une bande testacée interrompue .... 3. *subhamata.*

10(9) Elytres testacées avec lignes noires ... 4. *lineola.*

11(4) Prothorax sans impression transversale à la base, campanulé ou en carré ; élytres parallèles ;

12(13) Tête et prothorax, rouge ; élytres grossièrement ponctuées .... 5. *capitata.*

13(12) Tête toujours noire ; élytres finement ponctuées .... 6. *subargentata*

14(2) Prothorax convexe, fortement arrondi sur les côtés, ses angles postérieurs petits ;

15(16) Noire à pubescenee dorée formant des bandes transversales sur les élytres .... 7. *zebra*

16(15) Non à pubescence dorée ;

17(18) Jaune-brun ; élytres testacées avec une tache brune aux côtés............................ 8. *impuri*

18(17) Noir ; élytres testacées avec 6 taches noires
9. *sexmaculata*

19(3) Prothorax plus long que large, avec ses angles postérieurs élargis et lamellés ;

20(21) Prothorax avec un sillon médian ; élytres se terminant en pointe étroite avec angles subépineux.............................. 10. *nigro*

21(20) Prothorax sans sillon médian ; élytres simplement tronquées à l'extrémité... .... 11. *carbonata*

22(1) Prothorax triangulaire ou campanulé ; plus large à la base, ses angles postérieurs non prolongés :. .... *LEPTURA* :

23(47) Prothorax non resserré à la base et à l'extrémité ;

24(50) Prothorax avec une impression transversale à la base ;

25(40) Elytres plus au moins rétrécies à l'extrémité ;

26(33) Antennes annelées de jaune ;

27(32) Elytres peu au point déhiscentes ; prothorax avec une impression très forte à la base :

28(29) Elytres noires, rousses à la base... 12. *Canadensis.*

29(28) Elytres roussâtres ou testacées, unicolores ;

30(31) Elytres entièrement rougeâtres.. ... 13. *rubrica.*

31(30) Elytres testacées, noires à l'extrémité et sur les bords latéraux : joues très longues. 14. *circumdata.*

32(27) Elytres fortement déhiscentes, très grossièrement ponctuées........ .... 15. *vagans.*

33(26) Antennes non annelées de jaune ;

34(35) Elytres toutes noires, ou rouges avec taches noires .... 16. *lætifica.*

35(34) Elytres ni noires ni rouges ;

36(39) Elytres avec une pubescence dorée très dense ;

37(38) Elytres sans bande noire à l'extrémité en dehors .... 17. *chrysocoma*

38(37) Elytres avec une bande noire à l'extrémité en dehors .... 18 *nigrolineata.*

39(36) Elytres glabres, testacées avec l'extrémité noire .... 19 *proxima.*

40(25) Elytres parallèles, bien plus larges que le prothorax ;

41(42) Elytres finement ponctuées ; pattes rousses 20. *pedalis.*

42(41) Elytres grossièrement ponctuées, pattes noires ;

43(44) Tête prolongée en arrière des yeux, élytres avec une bande longitudinale testacée...... 21. *vittata.*

44(43) Tête non prolongée en arrière des yeux tout noire ;

45(46) Prothorax convexe, peu ponctué, élytres brillantes.................. 22. *nitidipennis*, n. sp.
46(45). Prothorax non convexe, densément ponctué avec poils droits ... . 23. *pubera*.
47(23) Prothorax resserré à la base et à l'extrémité, élytres arrondies à l'extrémité ;
48(49) Elytres entièrement noires ..... 24. *sphæricollis*.
49(48) Elytres noires avec 2 bandes longitudinales testacées .... 25. *vibex*.
50(24) Prothorax en carré, sans impression transversale à la base........... .... 26. *mutabilis*.

1. Lepture non rebordée. *Leptura emarginata*, Fab.—Long. .55 pouce. Noire à pubescence veloutée; les élytres rougeâtres avec l'extrémité noire. Antennes annelées de roux à partir du 6e article. Prothorax pubescent, rétréci en avant, avec une dépression triangulaire au milieu de sa base, ses angles postérieurs prolongés. Elytres fortement rétréeies de la base au sommet, déhiscentes et tronquées en pointe à l'extrémité.—R.

2. Lepture vulgaire. *Leptura plebeja*, Rand. - Long. .48 pouce. Noire ; élytres testacées, bordées de noir à l'extrémité, finement ponctuées, chacune avec 2 lignes longitudinales peu soulevées, mais bien distinctes. Antennes dépassant le milieu des élytres. Dessous à pubescence grisâtre dense.

Commune. Var. Les élytres noires.

3. Lepture interrompue. *Leptura subhamata*, Rand.— Long. .50 pouce. Noire; antennes annelées de jaune. Les hanches, la base des cuisses, les antérieures entièrement, l'abdomen en partie, jaune. Elytres fortement ponctuées, avec la base des épipleures et une

bande dorsale dilatée à la base, interrompue au milieu et se terminant vers le milieu de la dernière moitié, jaune. Prothorax rétréci en avant, pubescent, avec une dépression triangulaire au milieu de sa base.—C.

Var. *a*, élytres testacées avec une tache transversale au milieu de la suture et le sommet, noir. *b*, Le prothorax testacé avec une étroite bande noire au milieu, *elegans*, Lec.

4. Lepture lineolée. *Leptura lineola*, Say.—Long. .35 pouce. Noire, pattes jaunes, antennes annelées de jaune; élytres testacées, avec la suture, une bande dorsale, les épipleures et 2 taches communiquant du bord latéral à la bande dorsale, noir, fortement ponctuées, rétrécies et tronquées obliquement à l'extrémité. Prothorax non sinué sur les côtés, densément ponctué, noir avec une fine pubescence jaune.—C.

5. Lepture tête-rouge. *Leptura capitata*, Newm.—Long. .25 pouce. Noire; tête et prothorax, rouge. Prothorax, companulé mais presque carré, sans impression postérieure, ses angles postérieurs petits, finement ponctué. Antennes noires. Elytres parallèles, grossièrement ponctuées, sub-tronquées à l'extrémité.—PC.

6 Lepture argentée. *Leptura subargentata*, Kirby.—Long. .22 pouce. Noire; le scape des antennes, la face au dessous des antennes avec les pattes antérieures, en partie jaune roussâtre. Prothorax sans impression postérieure, finement ponctué, légèrement sinué sur les côtés, avec un léger sillon au milieu du disque. Elytres grossièrement ponctuées, parallèles arrondies et rebordées à l'extrémité.

Peu commune. Var. Prothorax rouge, *ruficollis*, Say

7. Lepture zèbre. *Leptura zebra*, Oliv. — Long. .50 pouce. Robuste; noire à pubescence formant des taches jaune-doré; pattes jaunes. Antennes ferrugineuses. Prothorax avec une dépression transversale à la base, très arrondi sur les côtés. La face au dessous des antennes, avec le sommet des segments ventraux, jaune. Prothorax bordé en avant et en arrière de poils dorés. Elytres avec 4 bandes transversales jaune-doré, celle de la base ondulée et entourant l'épaule, les 2e et 3e plus larges à la suture, tronquées obliquement à l'extrémité.

Peu commune. Assez semblable par sa coloration au *Typocerus sinuatus*, mais s'en distinguant surtout par ses antennes dépourvues d'espaces porifères.

8. Lepture sale. *Leptura impura*, Lec.—Long. .50 pouce. Jaune-brun; élytres avec une tache noire de chaque côté sur les bords marginaux, vers le millieu, rétrécies de la base au sommet, obliquement tronquées à l'extrémité. Prothorax, resserré en avant et en arrière, ponctué et sillonné au milieu, avec une impression triangulaire à la basse.—R.

9. Lepture à 6 taches. *Leptura 6-maculata*, Linn. —Long. .37 pouce. Noire, à pubescence grisâtre; élytres testacées. Antennes grêles, jaunes, obscures à la base. Prothorax plus loug que large, densément ponctué. Elytres faiblement rétrécies en arrière, arrondies et rebordées à l'extrémité, avec 3 bandes transversales de taches noires plus ou moins étendues, la dernière couvrant souvent toute l'extrémité. Pattes brunes; abdomen brun-jaunâtre.—PC.

Lepture négrette. *Leptura nigrella*, Say.—Long.

.60 pouce. Robuste, entièrement noire. Prothorax plus long que large, sub-campanulé, avec une profonde impression transversale à la base, densément et grossièrement ponctué. Antennes assez grêles. Elytres finement ponctuées, fortement rétrécies en arrière, tronquées en pointe aiguë à l'extrémité.—R.

Lepture charbonnée. *Leptura carbonata*, Lec.—Long. .65 pce. Robuste, entièrement noire. Prothorax comme dans l'espèce précédente, mais à ponctuations beaucoup plus claires. Elytres rétrécies plus brièvement à l'extrémité que dans la précédente, un peu déhiscentes et faiblement tronquées au bout.

Rare. Très rapprochée de la précédente, s'en distinguant surtout par les ponctuations de son prothorax et la troncature de ses élytres.

12. **Lepture du Canada.** *Leptura Canadensis*, Fab. —Long. .60 pouce. Noire avec la base des élytres rouge. Prothorax companulé, plus large à la base avec points soulevés granuleux. Antennes annelés de jaune, le 11e article appendiculé. Elytres fortement ponctuées, rétrécies en arrière, tronquées et échancrées l'extrémité qui devient bi-épineuse.

Très commune. Var. Elytres entièrement rouges ou entièrement noires.

13. **Lepture rougeâtre.** *Leptura rubrica*, Say.—Long. .50 pouce. Noire ; élytres d'un rouge sale. Antennes rougeâtres, les articles 1-5 noirs, le 11e faiblement appendiculé. Prothorax faiblement resserré en arrière, fortement granuleux, pubescent. Elytres déhiscentes, fortement rétrécies du côté de la suture, obliquement tronquées à l'extrémité, à ponctuations

pronfondes et peu denses. Pattes noires; abdomen rouge.

Rare. Var. Abdomen noir.

14. Lepture entourée. *Leptura circumdata*, Oliv. —Long. .32 pouce. Noire; élytres testacées avec le bord marginal en arrière et l'extrémité, noir. Joues fort longues. Deux petites protubérances en forme de côtes entre les antennes; celles-ci entièrement noires. Prothorax plus étroit en avant, avec une impression transversale profonde en arrière et sillonné sur son disque. Elytres à ponctuations denses et profondes, simulant des lignes soulevées peu apparentes.

Assez rare; bien remarquable par l'allongement de . . joues.

15. Lepture vagabonde. *Leptura vagans*, Oliv.— . . ng. .37 pouce. Noire; élytres avec une bande testacée sur leurs bords marginaux. Antennes annelées de jaune. Prothorax campanuliforme, faiblement rétréci à la base, fortement granulé. Elytres très fortement ponctuées, rétrécies et fortement déhiscentes en arrière, arrondies et rebordées à l'extrémité.—PC.

10. Lepture joyeuse. *Leptura lætifia*, Lec. — Long. .30 pouce. Entièrement noire; élytres brun-foncé. Tête avec les angles postérieurs carrés et non arrondis. Prothorax subcylindrique, faiblement rétréci en avant, à peine resserré en arrière. Elytres faiblement rétrécies de la base au sommet, légèrement sinuées aux côtés, grossièrement ponctuées, tronquées à la base avec l'angle sutural sub-épineux. Tubercule intra-antennaire à peine sillonné.—R.

17. Lepture chrysocome. *Leptura chrysocoma.*

Kirby.—Long. .48 pouce. Brune avec une forte pubescence jaune doré ; élytres testacées avec la pubescence dirigée en dehors. Prothorax grossièrement ponctué, légèrement resserré en arrière, rétréci en avant. Elytres graduellement rétrécies de la base au sommet, tronquées carrément à l'extrémité.

Très commune, surtout sur les fleurs de spirée.

17. Lepture nigrolinéolée. *Leptura nigrolineata*, Bland.—Long. .52 pouce. Brune avec pubescence jaune ; élytres testacées, à pubescence courte avec une bande noire sur les côtés partant du milieu et se rendant jusqu'à l'extrémité en remontant un peu le long de la suture. Prothorax distinctement sillonné au milieu. Dessous à pubescence courte et médiocrement dense.

Peu commune. Se distingue surtout de la précédente par sa plus forte taille et le noir de l'extrémité de ses élytres.

19. Lepture voisine. *Leptura proxima*, Say.—Long. 70 pouce. Noire, élytres testacées avec l'extrémité noire. Antennes sub-dentées. Prothorax campanuliforme, fortement rétréci en avant et avec une impression profonde à la base, grossièrement ponctué, pubescent. Elytres ponctuées, rétrécies graduellement de la base à l'extrémité, tronquées et sub-échancrées au bout. —Commune.

20. Lepture pieds-rouges. *Leptura pedalis*, Lec. —Long. .42 pouce. Noire ; pattes rousses. Antennes annelées de jaune à la base seulement. Prothorax finement et densément ponctué, pubescent, très resserré en avant, l'étant à peine en arrière, à disque convexe. Elytres grossièrement ponctuées, sub-parallèles, arrondies

à l'extrémité L'extrémité des jambes avec les tarses brun. Sommet de l'abdomen rouge.—AC.

21. Lepture à bandes. *Leptura vittata*, Germ.—Long. .40 pouce. Forme allongée, grêle. Noire avec une bande dorsale testacée sur les élytres s'effaçant un peu au delà du milieu. Antennes sub-dentées. Prothorax allongé, rétréci fortement en avant, faiblement en arrière, les angles postérieurs non prolongés. Angles postérieurs de la tête arrondis. Elytres protubérantes à la base, retrécies en arrière, souvent sinuées sur les côtés, brièvement tronquées à l'extrémité.—AC.

22. Lepture à élytres brillantes. *Leptura nitidipennis*, nov. sp.

Long. .40 pouce. Entièrement noire. Tête noire, prolongée en arrière des yeux. Antennes assez longues, distantes à la basse, insérées tout près des yeux. Prothorax convexe, avec une impression profonde à la base, rétréci et resserré en avant, à ponctuation peu denses, pubescent. Elytres sub parallèles, polies, brillantes, à ponctuations peu denses, arrondies et distinctement rebordées à l'extrémité. Dessous à pubescence grise, courte, soyeuse.

Assez commune. Très rapprochée par la forme de la *vittata*, à l'exception toutefois de la tête qui n'est pas prolongée en arrière des yeux et dont les antennes à la base sont aussi beaucoup plus distantes que dans celle-ci.

23. Lepture pubescente. *Leptura pubera*, Say.—Long. .40 pouce. Noire. Prothorax très faiblement resserré en arrière, un peu rétréci en avant, fortement ponctué avec une pubescence de poils dressés. Elytres fortement granulées, sub parallèles, brusquement rétrécies et tronquées à l'extrémité.

Commune ; ressemblerait assez, sauf la taille, à la *sub-argentata*, mais s'en distinguant surtout par les angles postérieurs de sa tête qui sont arrondis et non carrés ; le front est aussi distinctement sillonné entre les antennes.

24. Lepture sphéricolle. *Leptura sphæricollis*, Say.—Long. .30 pce. Noire, les pattes antérieures, la base des cuisses et les jambes, plus ou moins jaunes. Prothorax très fortement resserré en avant et en arrière, convexe sur les côtés et sur le disque, celui-ci faiblement ponctué, brillant. Elytres fortement ponctuées, brillantes, parallèles, arrondies à l'extrémité.—C.

25. Lepture marquée. *Leptura vibex*, Newm.—Long. .28 pouce. Noire, les antennes, le labre, les pattes excepté l'extrémité des cuisses postérieures et une bande dosale sur chaque élytre s'étendant jusqu'au delà du milieu, jaune. Prothorax à ponctuations fines et rares, convexe, resserré en avant et en arrière. Elytres parallères, finement ponctuées, arrondies à l'extrémité. Peu commune.

26. Lepture changeante. *Leptura mutabilis*, Newm.—Long. .40 pouce. Noire, élytres testacées. Prothorax faiblement rétréci en avant avec une faible impression en arrière, pubescent et fortement ponctué. Elytres fortement rétrécies de la base à l'extrémité, fortement ponctuées avec deux lignes soulevées peu apparentes, cependant distinctes, plus ou moins sombres à l'extrémité (quelques tout noires), obliquement tronquées au bout.—C.

Sous-Fam. IV. LAMIIDES. *Lamiidæ.*

Cette sous-famille se distingue particulièrement par trois caractères principaux, savoir : 1° Le prothorax

non marginé sur les côtés; 2° les palpes ont l'article terminal cylindrique et acuminé; et 3° les jambes antérieures portent au côté interne un sillon oblique plus ou moins prononcé.

35. Gen. PSÉNOCÈRE. *Psenocerus*, Lec.

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal. Antennes filiformes, peu robustes, atteignant les trois-quarts des élytres. Prothorax transversalement globuleux. Elytres parallèles, *munies chacune d'une élévation à leur base.* Pattes assez courtes. Cavités cotyloïdes antérieures anguleuses intérieurement, celles du milieu ouvertes en dehors.

Une seule espèce.

Psénocère supernoté. *Psenocerus supernotatus*, Say.—Long. .18 pouce. D'un brun marron passant plus au moins au roussâtre. Elytres cylindriques avec une élévation ovale près de l'écusson, ponctuées, avec une bande transversale de pubescence blanche au delà du milieu et quelques autres petites taches de même couleur près de la base.—PC.

36. Gen. MONOHAMME. *Monohammus*, Serv.

Tête fortement échancrée entre ses tubercules antennifères; front grand, vertical, presque carré. Antennes plus longues que le corps, très longues dans les ♂, le scape portant une cicatrice à son sommet. *Prothorax avec une épine de chaque côté.* Elytres plus ou moins allongées, quelquefois légèrement tronquées et épineuses à l'extrémité. Pattes antérieures plus longues que les autres, leurs jambes arquées au bout. Cavités cotyloïdes antérieures anguleuses.

Insectes de très forte taille dont les larves vivent dans les conifères, qu'elles ravagent plus ou moins. 3 espèces capturées.

Elytres avec touffes de poils détachées :
Elytres variées de jaune, de blanc et de noir. 1. *titillator*.
Elytres brunes avec touffes de poils bruns, n'ayant point de jaune........ 2. *confusor*
Elytres noires, sans touffes de poils soulevées .... 3. *scutellatus*.

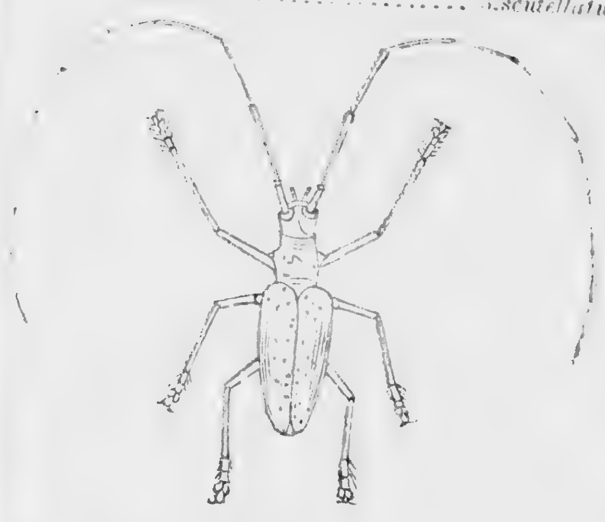


Fig. 47.

1. **Monohamme chatouilleur.** *Monohammus titillator*, Oliv. Fig. 47.—Long. 1 pouce. Brun, maculé de noir en certains endroits, avec des taches sans ordres et irrégulières d'une pubescence blanche, jaune et fauve. Epines prothoraciques fortes. Elytres arrondies à l'extrémité avec l'angle sutural aigu, quoique non épineux. Antennes des ♂ plus longues que le corps.

Peu commun ; ne se trouve que dans les bois.

2. Monohamme embrouillé. *Monohammus [illegible] fasor*, Kirby.—Long. 1. 10 pouce. Brun avec [illegible] blanchâtres, les élytres avec touffes [illegible] de [illegible] bruns plus ou moins nombreuses, arrondies à l'extrémité, la suture non prolongée. Epines prothoraciques [illegible] fortes. Antennes des [illegible], souvent une fois et [illegible] longueur du corps.—C.

3. Monohamme à écusson blanc. *M[illegible] scutellatus*.—Long. .75 pouce. Noir; les antennes [illegible] vent annelées de blanchâtre à la base des [illegible]. Ecusson blanc. Elytres rugueuses par suite de [illegible] tuations transversalement confluentes, quelquefois [illegible] noir bronzé uniforme et d'autrefois avec quelques petites taches de pubescence blanche. Antennes du [illegible] longues que le corps. Elytres arrondies à l'extrémité sans prolongement de la suture.

Très commun en certaines années.

37. Gen. Dorcaschème. *Dorcasch[illegible]* Le[illegible].

Tête faiblement concave entre les tubercules antennifères. Prothorax cylindrique, plus long que [illegible] *sans épinss latérales*, portant quelques sillons trans[illegible] saux faibles. Ecusson transversal, largement ar[illegible] en arrière. Elytres cylindriques, arrondies en arrière. Pattes moyennes, les antérieures un peu plus longues que les autres.

Une seule espèce rencontrée.

Dorcaschème noir. *Dorcaschema nigrum*, Say.—Long. .28 pouce. D'un noir uniforme mat, finem[illegible] granuleux. Le prothorax avec un léger sillon transv[illegible] sal en avant et en arrière. Elytres granulées, [illegible] quelques ponctuations profondes, inermes. Cuisses [illegible] jambes antérieures arquées.—R.

38 Gen. GOES. *Goes*, Lec.

Tête profondément excavée entre les tubercules antennifères. Antennes plus longues que le corps. Prothorax transversal avec une épine sur les côtés. Elytres parallèles, arrondies à l'extrémité. *Pattes d'égale longueur.*

Une seule espèce rencontrée.

Goes oculé. *Goes oculatus*, Lec.—Long. .42 pouce. Noir avec une pubescence blanche abondante lui donnant une teinte commune gri-âtre. Cette pubescence se dessine sur les élytres en nuages ou marbrures plus ou moins distinctes, à l'exception d'une tache médiane sur chacune au delà du milieu qui reste toujours nue et luisante.—R.

39 Gen. LEPTOSTYLE. *Leptostylus*, Lec.

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large. Antennes non ciliées, grêles, assez longues. Prothorax transversal, muni en dessus de 2 rangées de nodosités et aux côtés d'un court tubercule *plus ou moins distant de sa base*, quelquefois peu apparent. Elytres courtes, larges, carénées, déclives à l'extrémité, tronquées ou sub-arrondies au bout. Pattes courtes.

Deux espèces rencontrées.

Elytres munies de lignes de pointes sur leur disque .... 1. *aculifer*
Elytres avec des lignes soulevées simples..... 2. *macula.*

1. Leptostyle porte-pointes. *Leptostylus aculifer*, Say.—Long. .38 pouce. Brun avec une courte pubescence blanchâtre le recouvrant presque en entier. Vertex

avec une double ligne soulevée. Antennes a[illegible] lon-gues que le corps, brunes, annelées de blanchâtre. Pro-thorax avec 2 lignes transversales de tubercules obtus, les latéraux sub-médians. Elytres inégales, avec de nombreuses pointes soulevées, le dessus blanchâtre, la déclivité postérieure plus ou moins brune, séparée de la partie dorsale par une ligne noire. Cuisses renflées en massue.—R.

2. Leptostyle tache. *Leptostylus macula*, Say.—Long. .32 pouce. Brun avec les côtés du prothorax et une tache sur les élytres, gris. Antennes plus longues que le corps, roussâtres, annelées de brun. Prothorax à tubercules peu prononcés, les latéraux sub-obsolètes. Elytres blanchâtres avec 2 lignes longitudinales noirâtres légèrement soulevées, et plusieurs autres taches bru-nâtres sur les côtés un peu en arrière du milieu. Cuisses renflées en massue ; jambes rousses annelées de grisâtre.—AR.

40. Gen. Lepturges. *Lepturges*, Bates.

Tête médiocrement concave entre les tubercules anten-nifères. Antennes grêles, sétacées. Prothorax en carré un peu plus étroit en avant avec *les épines latérales tout près de la base.* Elytres allongées, déclives en arrière, rétrécies isolément à l'extrémité. Pattes médiocres, cuisses à peine renflées.

Une seule espèce rencontrée.

Lepturgès anguleux. *Lepturges angulatus*, Lec.—Long. .25 pouce. Brun avec pubescence grisâtre, diverses taches sans ordre, dont une plus grande sur la déclivité postérieure des élytres. Prothorax presque plan, un peu inégal, élargi en arrière par ses épines

latérales. Elytres ponctuées, avec 2 lignes saillantes peu apparentes. Pattes roussâtres, l'extrémité des 4 jambes postérieures brune.—R.

41. Gen. GRAPHISURE. *Graphisurus*, **Kirby.**

Tête peu concave entre les tubercules antennifères. Antennes peu robustes, plus longues que le corps. Prothorax transversal, un peu rétréci en avant, ses tubercules latéraux sub médians. Elytres assez convexes, allongées, subparallèles, tronquées en arrière, débordant le prothorax à la base. Pattes médiocres, cuisses peu renflées, ♀ avec *une longue tarière saillante*, dont la valve inférieure est échancrée en triangle aigu.

Deux espèces rencontrées.

Valve inférieure de la tarière de la ♀ échancrée
en triangle.... .... 1. *triangulifer.*
Valve inférieure de la tarière de la ♀ tronquée
carrément........................ 2. *fasciatus.*

1. Graphisure triangulifère. *Graphisurus triangulifer*, Hald.—♂ .40 pouce. Brun avec une courte pubescence grise se dessinant en marbrures nombreuses. Prothorax transversal, sans autres protubérances que les épines latérales placées un peu au delà du milieu. Antennes plus longues que le corps, annelées de brun et de gris. Elytres grises avec nombreux points bruns et 3 bandes de taches irrégulières obliques, dont 2 au delà du milieu. Les segments terminaux de l'abdomen échancrés et bicuspidés.

♀ .70 pouce. Taches brunes moins nombreuses et plus étendues, dont 2 principales près du bord extérieur, bordées d'une ligne blanche, la 1ère plus grande atteignant presque la suture, la 2e formant une lunule

près de l'extrémité. Tarière velue, grise avec p bruns de .18 pce., ses valves un peu plus courtes.—P.

2. Graphisure fascié. *Graphisurus fasciatus*, De. —Long. .40 pouce. Brun avec pubescence grise. Antennes bien plus longues que le corps, brunes avec articles annelées de gris à la base. Elytres grises avec 3 bandes brunes transversales se dessinant en lignes obliques, isolément arrondies à l'extrémité, chacune avec une ligne soulevée. Dernier segment abdominal m crement échrancré. Cuisses renflées en massue.

♀ .60 pouce. Antennes à peine plus longues que le corps. Tarière de .12 pouce, ses valves de moitié p courtes, la supérieure en pointe et l'inférieure à p échancrée.—AC.

42. Gen. Pogonochère. *Pogonocherus*, Serv.

Tête largement concave entre les antennes. Antennes assez robustes, pubescentes et ciliées. Yeux petits, lobes inférieurs transversaux. Prothorax transver cylindrique, bituberculé ou un peu inégal en dessus, un petit tubercule conique de chaque côté, submédian. Elytres courtes, carénées latéralement et aplanies à la base, chacune avec 3 carènes dont l'interne munie d ou 3 fascicules de poils dressés. Pattes médiocres, jambes du milieu avec un sinus extérieur près du sommet.

Deux espèces rencontrées.

Elytres tronquées obliquement à l'extrémité. 1. *penicill*
Elytres échancrées à l'extrémité............ 2. *mix*

1. Pogonochère à pinceaux. *Pogonocherus penicillatus*, Lec.—Long. .23 pouce. Brun avec poils noirs et une pubescence grisâtre formant diverses ta

[illegible], entre autres, blanchâtre, un peu au dessous de la base des élytres, formant une bande transversale mais n'atteignant pas la suture. Tout le corps hérissé de [illegible] poils bruns dressés en pinceaux. Antennes brunes [illegible] de gris. Prothorax bituberculé sur le disque [illegible] en outre une épine latérale un peu au delà du [illegible]. Elytres tronquées obliquement à l'extrémité. [illegible] moyennes ; cuisses renflées en massue pédonculée.

Assez commun.

2. **Pogonochère à taches mêlées.** *Pogonocherus* [illegible], Hald.—Long. .20 pouce. Brun avec pubescence grise formant diverses taches, une plus grande [illegible] les autres au-dessous de la base des élytres. Tous [illegible] avec longs poils noirs. Carènes des élytres [illegible] touffes de poils en pinceaux, n'ayant que des poils [illegible] hérissés, leur extrémité distinctement échancrée.

Assez commun.

13. Gen. EUPOOGNIE. *Eupogonius*, Lec.

Tête débordant le prothorax, plane entre les antennes, celles-ci robustes, hérissées de poils fins, dépassant à peine les élytres. Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi de chaque côté [illegible] un petit tubercule médian. Elytres oblongues, [illegible], déclives en arrière. Pattes courtes ; *cuisses* [illegible] *en massue.*—Corps oblong, hérissé partout [illegible] poils fins.

Une seule espèce rencontrée.

Eupogonie armée. *Eupogonius subarmatus*, Lec. —Long. .35 pouce. D'un noir mat avec une bande [illegible] sur les bords latéraux du prothorax se prolongeant en arrière sur les épipleures des élytres jusque vers leur

moitié et se continuant en avant jusqu'au bord intérieur de l'insertion des antennes. La face au dessous des antennes plus ou moins jaunâtre. Antennes fortement velues, annelées de jaune. Elytres fortement ponctuées avec quelques lignes soulevées peu apparentes.—PC.

44. Gen. SAPERDE. *Saperda*, Fabr.

Tête plane entre les tubercules antennifères qui sont distants et déprimés. Antennes finement pubescentes, de la longueur du corps à peu près. Yeux finement granulés, leur lobe inférieur plus haut que large. Prothorax régulièrement cylindrique, sans épines latérales. Elytres plus ou moins allongées, parallèles à peu près, débordant fortement le prothorax à la base. Pattes assez longues, cuisses non renflées en massue. Saillie prosternale très étroite.

Insectes de taille grande ou moyenne, à livrée fort variable. Huit espèces rencontrées.

1(12) Ongle extérieur des 4 pattes antérieures avec une pointe obtuse dans les ♂ ;
2(3) Elytres séparément acuminées à l'extrémité...... .... 1. *obliqua*
3(2) Elytres arrondies à l'extrémité ;
4(5) Elytres conjointement arrondies avec une épine suturale .... 2. *calcarata*
5(4) Elytres sans épine suturale ;
6(7) Elytres séparément arrondies à l'extrémité, légèrement déhiscentes, à 2 bandes blanches sur le disque.......... .... 3. *candida*
7(6) Elytres non déhiscentes, conjointement arrondies
8(9) Prothorax sans bande rouge sur les cotés. 4. *vestita*
9(8) Prothorax avec une bande rouge sur les côtés ;
10(11) Elytres avec 3 bandes obliques rouges. 5. *tridentata*

11(10) Elytres avec une seule ou sans bande oblique rouge .... 6. *lateralis.*
12(1) Ongles simples dans les 2 sexes :
13(14) Noire à pubescence cendrée peu fournie. 7. *mœsta.*
14(13) Noire à pubescence cendrée très épaisse. 8. *concolor.*

1. **Saperde oblique.** *Saperda obliqua*, Say.—Long. .70 pouce. D'un jaune brun. Antennes avec le scape jaune-brun foncé, les autres articles jaune-blanchâtre annelés de brun au sommet. Prothorax avec 2 bandes longitudinales se prolongeant sur le vertex et 3 bandes obliques sur les élytres plus foncées; tout le dessus parsemé de ponctuations peu denses. Tarses cendrés. Elytres isolément acuminées au sommet.

Rare ; rencontrée à St. Hyacinthe.

2. **Saperde éperonnée.** *Saperda calcarata*, Say. —Long. 1. 10 pouce. Cendrée, la tête et le dessous en partie, le scape des antennes, une bande sur chaque côté du prothorax avec une autre au milieu, l'écusson, les bords latéraux des élytres et diverses taches sur leur disque, jaune-ochre ; tout le dessus parsemé de très fortes ponctuations clair-semées. Elytres parallèles, assez convexes, conjointement arrondies à l'extrémité avec une épine aiguë à la suture. Pattes plus ou moins tachées de jaune.

Assez commune. Mâles beaucoup moins robustes, à antennes plus longues. Livrée assez variable, quelquefois le jaune ochre couvrant presque entièrement le gris et d'autres fois se montrant à peine. La plus forte taille du genre.

3. **Saperde blanche.** *Saperda candida*, Fabr. Fig. 48.—Long. .72 pouce. Dessous d'un beau blanc de lait, dessus brun avec deux larges bandes blanches sur les

élytres, le prothorax et la tête, se réunissant entre les antennes avec le blanc de la face. Antennes gris-brun. Elytres fortement ponctuées dans la partie brune.

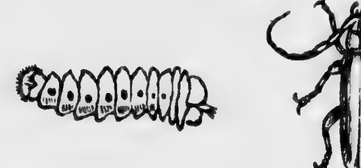


Fig. 48.

Cette espèce, qu'on ne rencontre qu'assez rarement pour les collections, est pourtant assez commune pour causer des dommages considérables aux vergers. Sa larve rongeant et perçant souvent d'outre en outre le tronc des pommiers, pruniers, etc.

4. Saperde vêtue. *Saperda vestita*, Say.—Long. .70 pouce. Brune, mais toute couverte d'une pubescence dense jaune-brun, parsemée de fines ponctuations. Antennes jaunes à la base, roussâtres à l'extrémité. Prothorax avec une petite carène médiane. Elytres conjointement arrondies à l'extrémité, chacune avec 3 petites taches dénudées de pubescence.

Assez commune.

5. Saperde tridentée. *Saperda tridentata*, Oliv.—Long. .55 pouce. De couleur cendrée avec une pubescence rouge bordant la face de chaque côté, puis formant une bande sur chaque côté du vertex, du prothorax, les bords des élytres, et deplus 3 bandes obliques sur le disque de celles-ci, les 2 bandes obliques extrêmes étant accompagnées de taches denudées noires. Elytres conjointement arrondies à l'extrémité.—AC.



6. Saperde latérale. *Saperda lateralis*, Fab.—Long. .35 pouce. Brun-cendré, avec une bande rouge sur chaque côté des élytres et du prothorax se réunissant sur le vertex entre les antennes; cette bande rouge passant au blanchâtre à l'extrémité des élytres qui est arrondie; la suture est aussi quelquefois teinte de rouge. Tout le dessus fortement ponctué.—PC.

Var. La bande latérale rouge des élytres envoyant une ligne oblique vers le milieu dirigée vers la suture. Bien que cette différence de coloration soit assez considérable, nous n'avons pu trouver aucun caractère distinct pour en former une espèce séparée.

7. Saperde triste. *Saperda mœsta*, Lec.—Long. .40 pouce. Noire, grossièrement ponctuée, avec une pubescence grise uniforme peu dense. Antennes grises avec les jointures noires. Prothorax avec une petite carène médiane. Elytres séparément arrondies. Crochets des tarses simples dans les 2 sexes.—C.

8. Saperde concolore. *Saperda concolor*, Lec.—Long. .40 pouce. Noire avec pubescence grise très dense, compacte, parsemée de très fines ponctuations. Antennes grises à la base et noires à l'extrémité. Prothorax avec une petite tache dénudée noire, de chaque côté de la ligne médiane. Elytres séparément arrondies à l'extrémité.

Rare; sa pubescence compacte la fait facilement distinger de la précédente.

45. Gen. Obérée. *Oberea*, Muls.

Tête débordant un peu le prothorax, plane ou légèrement concave entre les antennes; front transversal. Antennes filiformes, faiblement ciliées en dessous. Pro-

thorax cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés avec 2 sillons transversaux peu marqués. Elytres très allongées, planes en dessus, obliquement tronquées à leur extrémité. Pattes courtes, égales. Métathorax à *épisternums larges.*

Le corps allongé et cylindrique de ces insectes les fait reconnaître à première vue.

Deux espèces rencontrées ;

Couleur testacée........................... 1. *amabilis.*
Couleur noire............................. 2. *3-punctata.*

1. Obérée aimable. *Oberea amabilis*, Hald.—Long. .42 pouce. D'un testacé uniforme. Tête finement ponctuée. Prothorax avec un gros point noir sur le disque de chaque côté de la ligne médiane. Elytres toutes criblées de gros points enfoncés en lignes régulières, les intervalles plats et sans ponctuations, arrondies isolément à l'extrémité. Poitrine en partie brune. Pattes de la couleur du corps.

Rare. Capturée à St. Hyacinthe.

2. Obérée triponctuée. *Oberea tripunctata*, Fab.—Long. .48 pouce. D'un noir foncé. Le prothorax blanc-jaunâtre avec trois points noirs, l'un à la base vis-à-vis l'écusson, et un autre au milieu du disque de chaque côté, ces 2 derniers souvent oblitérés. Elytres avec quelques lignes soulevées et de fortes ponctuations carrées. Le derrière de la tête est souvent aussi blanc-jaunâtre.

Assez rare. Cet insecte cause parfois des dommages considérables dans la culture des framboises. L'insecte après avoir déposé ses œufs dans la partie tendre des nouvelles pousses de framboisiers, pratique au-dessous un

cercle de fortes ponctuations, pour que cette partie de la tige venant à périr après avoir langui assez longtemps, puisse facilement être détachée par le vent et entraînée sur le sol avec son parasite, qui y passe l'hiver pour reparaître ensuite au printemps suivant. Nous l'avons trouvée en quantité sur des framboisiers de jardin aux Trois-Rivières.

46. Gen. TÉTRAOPÈS. *Tetraopes*, Serv.

Tête pas plus large que le prothorax, peu ou point concave entre les antennes. Yeux complètement divisés. Antennes robustes, subfiliformes, pubescentes et hérissées de cils fins. Prothorax tranversal, cylindrique, muni à sa base d'un fort sillon transversal et d'un autre plus faible en avant, et au milieu d'un fort renflement arrondi. Elytres assez courtes, médiocrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. Pattes assez longues et assez robustes; crochets des tarses fissiles.

Insectes de bonne taille qu'on trouve surtout sur l'Asclépiade. Une seule espèce rencontrée.

Tétraopes à quatre yeux. *Tetraopes tetraophthalmus*, Forst.—Long. .50 pouce. D'un rouge foncé avec taches noires. Les antennes, les pattes et le dessous, noir. Prothorax avec le cordon transversal dilaté au milieu et accompagné de 4 taches noires opposées les unes autres. Elytres chacune avec 4 taches, une plus grande, allongée, un peu en avant du milieu, une autre au-dessous de celle-ci plus petite, une 3e à l'épaule et une 4e au-dessous de la base, rapprochée de la suture.

Assez commun à St. Hyacinthe.

Fam. LI. CHRYSOMÉLIDES. *Chrysomelidæ.*

Tête le plus souvent plus au moins engagée dans une échrancrure du prothorax. *Labre distinct du front.*

Yeux ronds, plus où moins saillants.

Antennes grenues, toujours plus ou moins épaisses à l'extrémité.

Prothorax transversal, le plus souvent dilaté aux côtés et enveloppant plus au moins la tête, et égalant les élytres à la base.

Elytres le plus souvent larges et convexes, arrondies à l'extrémité et recouvrant complètement l'abdomen.

Pattes courtes, souvent avec les cuisses postérieures très renflées pour favoriser le saut.

Tarses de 4 articles, à crochets simples, appendiculés ou dentés.

Les Chrysomélides sont tous des insectes phytophages, et plusieurs sont grandement nuisibles à l'agriculture. Les plus grands de cette famille ne dépassent pas la taille moyenne et la plupart sont fort petits. Grand nombre portent une livrée fort remarquable, soit par l'éclat métallic de leurs téguments, ou les divers dessins de leurs couleurs. Leurs larves vivent aussi sur les plantes, comme les insectes parfaits.

Nous n'avons encore rencontré que les 46 genres qui suivent de cette famille qui en renferme plus de 100, mais nous pensons qu'on pourra reconnaître la présence de plusieurs autres encore dans notre faune.

Clef pour la distinction des genres.

1(10) Forme allongée ; prothorax non rebordé ; tête resserrée en arrière des yeux ;
2(3) 1er segment ventral très long........ 1. DONACIA.
3(2) 1er segment ventral à peine plus long que les autres ;
4(7) Ongles dentés, hanches postérieures presque contiguës ;
5(6) Cavités cotyloïdes antérieures fermées. .... 2. ORSODACHNA.
6(5) Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes. 3. SYNETA.
7(4) Ongles simples, soudés ;
8(9) Prothorax sinué aux côtés .... 4. LEMA.
9(8) Prothorax renflé légèrement aux côtés 5. CRIOCERIS.
10(59) Forme plus ou moins arrondie ; prothorax rebordé ; tête immergée dans le prothorax ;
11(44) Antennes distantes à la base ;
12(19) Pygidium vertical, découvert, derniers segments ventraux soudés ;
13(16) Hanches antérieures globuleuses, proéminentes ;
14(15) Ongles simples.................... 6. ANOMŒA.
15(14) Ongles appendiculés .... 7. BABIA.
16(13) Hanches antérieures transversales, distantes ;
17(18) Prothorax non rebordé à la base 8. CRYPTOCEPHALUS.
18(17) Prothorax rebordé à la base.... 9. PACHYBRACHIS.
19(12) Abdomen normal, pygidium recouvert par les élytres ;
20(35) Hanches antérieures globuleuses, ongles bifides ;
21(26) Corps pubescent ou écailleux ;
22(24) Prosternum séparé de ses épisternums ;
23(25) Brun, presque carré................ 10. ADOXUS.
24(22) Prosternum sans séparation d'avec ses épisternums .... 11. XANTHONIA.
25(23) Métallic, une fossette au dessus des yeux.............. .... 12. HETERASPIS.

26(21) Glabre ;
27(32) Prothorax lobé en arrière des yeux, tête immergée ;
28(31) Ongles appendiculés, élytres ponctuées ;
29(30) Antennes peu longues, en massue. 13. CHRYSOCHUS.
30(29) Antennes longues, filiformes..... 14. TYPOPHORUS.
31(28) Ongles bifides, élytres striées-ponctuées. 15. PARIA.
32(27) Prothorax non lobé en arrière des yeux;
33(34) Un sillon au dessus des yeux.... 16. METACHROMA.
34(33) Point de sillon au dessus des yeux.. 17. COLASPIS.
35(20) Hanches antérieures transversales ;
36(43) Métathorax rebordé, ses épisternums allongés en triangles ;
37(42) Ongles simples ;
38(41) Prothorax rebordé à la base ;
39(40) Tarses à article 3 entier........ 18 CHRYSOMELA.
40(39) Tarses à article 3 échancré ou bilobé.......... .... 19. GASTROPHYSA.
41(38) Prothorax non rebordé. .... 20. PROSACURIS.
42(37) Ongles dentés .... 21 PHYLLODECTA.
43(36) Les épisternums parallèles...... 22 PLAGIODERA.
44(11) Antennes rapprochées à la base ; hanches antérieures coniques, proéminentes ;
45(50) Ongles avec une forte dilatation basilaire ;
46(47) Antennes à article 1 très long, 3 plus long que 4 .... 23 CERATOMA.
47(46) Antennes à article 1 moyen ;
48(49) Elytres non marginées aux côtés...... .... 24. PHYLLOBROTICA.
49(48) Elytres marginées aux côtés..... .. 25. LUPERUS.
50(45) Ongles fendus ou avec une dent aiguë ;
51(52) Front caréné entre les antennes. 26. DIABROTICA.
52(51) Front plat, sillonné entre les ante[illegible]
53(57) Ongles fendus ou avec une dent aigue.
54(58) Epipleures atteignant [illegible] mité des élytres ;
55(56) Cavités cotyloïdes [illegible]rieures fermées. .... 27. GALERUCA.

56(55) Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes .... 28. GALERUCELLA.

57(53) Ongles aigus, entiers........ .... 29. MONOXIA.

58(54) Épipleures n'atteignant pas l'extrémité des élytres .... 30. TRIRHABDA.

59(10) Forme variable, antennes rapprochées, insérées sur le front ;

60(83) Pattes propres au saut, cuisses postérieures très renflées, hanches antérieures séparées, épipleures atteignant l'extrémité des élytres ;

61(62) Tarses postérieurs avec le dernier article renflé. .... 31. ŒDIONYCHIS.

62(61) Tarses postérieurs simples ;

63(82) Crochets des tarses simples ou dentés, non bifides ;

64(73) Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes ;

65(66) Antennes distantes à la base. ... 32. DISONYCHA.

66(65) Antennes rapprochées a la base, n'étant séparées que par une lamelle plus ou moins épaisse ;

67(68) Prothorax avec une impression transversale à la base ... . 33. GRAPTODERA.

68(67) Prothorax sans impression transversale à la base ;

69(72) Jambes postérieures non terminés par une épine bifide ;

70(71) Elytres distinctement striées..... 34. BATOPHILA.

71(70) Elytres simplement ponctuées, sans stries distinctes .... 35. ORCHESTRIS.

72(69) Jambes postérieures terminées par une épine bifide.................. ..... 36. DIBOLIA.

73(64) Cavités cotyloïdes antérieures fermées ; élytres généralement striées ;

74(81) Tarses postérieurs normaux, antennes de 11 articles ;

75(80) Jambes postérieures simples ;

76(77) Prothorax sans impression transversale à la base.................... ... 37. SYSTENA.

77(76) Prothorax impressionné transversalement à la base ;
78(79) Pli de la base du prothorax atteignant les bords .... 38. Orthaltica.
79(78) Pli de la base du prothorax n'atteignant par les côtés................. 39. Crepidodera.
80(75) Jambes postérieures dentées.... 40. Chætocnema.
81(74) Tarses postérieurs insérés sur le côté de la jambe, antennes de 10 articles 41. Psylliodes.
82(63) Crochets des tarses bifides....... 42. Blepharida.
83(69) Pattes impropres au saut ;
84(87) Tête libre du thorax, forme allongée ;
85(86) Antennes de 11 articles libres.... 43. Odontota.
86(85) Antennes à 8 articles, joints 9-11 soudés .... 44. Microrhopala.
87(84) Tête plus ou moins cachée sous le prothorax, élytres dilatées ;
88(89) Tête partiellement proéminente ; saillie prosternale prolongée en avant des hanches..... .... 45. Chelimorpha.
89(88) Prosternum non prolongé en avant des hanches .... 46. Coptocyda.

1. Gen. Donacie, *Donacia*, Fabr.

Tête resserrée en arrière des yeux. Antennes filiformes, médiocres. Yeux globuleux, saillants. Prothorax subcylindrique, non rebordé, sillonné au milieu, avec une callosité aux côtés près du bord antérieur. Elytres à ponctuations rangées en stries, arrondies ou tronquées à l'extrémité. Pattes médiocres, cuisses renflées et souvent dentées en dessous. Abdomen à premier segment presque aussi long que tous les autres réunis. Corps allongé.

Ces jolies insectes, à téguments toujours plus ou moins brillants, se rencontrent fréquemment sur les plantes aquatiques, c'est que la plupart de leurs larves vivent aussi dans la tige et les feuilles de ces plantes. Huit espèces rencontrées.

1(10) Jambes antérieures simples ;
2(3) Antennes à article 3 bien plus long que 2 .... 1. ***Harrisii.***
3(2) Antennes à article 3 à peu près égal à 2 ;
4(5) Tête et thorax pubescents .... 2. ***hirticollis.***
5(4) Glabre ;
6(7) Cuisses postérieures bi ou tridentées. 3. ***magnifica.***
7(6) Cuisses postérieures unidentées ;
8(9) Elytres obliquement rétrécies et tronquées à l'extrémité .... 4. ***distincta.***
9(8) Elytres arrondies à l'extrémité....... 5. ***subtilis.***
10(1) Jambes antérieures terminées par une épine ;
11(12) Elytres brièvement tronquées à l'extrémité .... 6. ***confusa.***
12(11) Elytres arrondies à l'extrémité ;
13(14) Pattes en partie noires, prothorax à impression basilaire mal définie...... 7. ***emarginata.***
14(13) Pattes rouges; prothorax à impression basilaire fortement prononcée .... 8. ***Kirbyi.***

1. Donacie de Harris. *Donacia Harrisii*, Lec.—Long. .40 pouce. Tête sillonnée entre les yeux et légèrement rétrécie en arrière. Antennes à article 3 deux fois plus long que 2. Prothorax légèrement rétréci en avant, avec une forte callosité aux côtés près du bord antérieur, à peine sillonné au milieu et très finement ponctué, d'un verdâtre doré de même que la tête. Elytres d'un brun jaunâtre brillant quelque peu violet

à la base, rétrécies obliquement et tronquées à l'extrémité. Pattes en partie roussâtres, cuisses postérieures renflées et unidentées ; dessous à pubescence soyeuse blanchâtre.—R.

2 Donacie à cou velu. *Donacia hirticollis*, Kirby.—Long. .30 pouce. D'un bronzé quelque peu verdâtre, poli et brillant sur les élytres. Antennes à article 3 à peine plus long que 2. Prothorax pubescent, sillonné au milieu, avec les callosités latérales saillantes. Elytres à stries fortement ponctuées, rétrécies et tronquées à l'extrémité. Dessous avec les pattes à pubescence soyeuse blanchâtre. Cuisses postérieures renflées et uni-dentées.—PC.

2. Donacie magnifique. *Donacia magnifica*, Lec. —Long. .36 pouce. D'un bronzé cuivreux brillant; pattes rousses. Antennes rousses, pubescentes à l'extrémité, articles 2 et 3 sub-égaux. Prothorax un peu plus large en avant, uni sur le disque avec seulement un petit sillon médian, à ponctuations fines et peu denses. Elytres convexes, arrondies à l'extrémité. Cuisses renflées, les postérieures bi ou tridentées.—AC.

4 Donacie distincte. *Donacia distincta*, Lec.—Long. .32 pouce. D'un bronzé légèrement cuivreux et faiblement luisant. Antennes pubescentes. Prothorax cylindrique, ponctué, à callosités antérieures médiocrement saillantes ; sillon médian peu prononcé. Elytres à stries peu profondes, rétrécies obliquement et tronquées à l'extrémité. Dessous à pubescence soyeuse blanchâtre ; cuisses postérieures uni-dentées, médiocrement renflées.

Commune ; se trouve en abondance sur les feuilles de Nénuphar dans les lacs.

5. Donacie subtile. *Donacia subtilis*, Kuntz.—Long. .30 pouce. D'un bronzé quelque peu cuivreux. Antennes pubescentes. Prothorax ponctué, plus large en avant, les callosités latérales saillantes, déprimé sur le disque avec un faible sillon médian. Elytres avec des dépressions en forme de fossettes sur le disque, arrondies à l'extrémité. Pattes en partie roussâtres ; cuisses postérieures uni-dentées.—C.

6. Donacie confuse. *Donacia confusa*, Lec.—Long. .38 pouce. D'un bronzé cuivreux brillant ; la tête et les antennes pubescentes. Prothorax à sillon médian bien distinct, ses callosités latérales saillantes. Elytres avec des dépressions en fossettes sur le disque, arrondies et brièvement tronquées à l'extrémité. Pattes en partie roussâtres, les cuisses postérieures médiocrement renflées et unidentées.—PC.

7. Donacie échancrée. *Donacia emarginata*, Kirby.—Long. .28 pouce. D'un bronzé brillant verdâtre ou bleuâtre. La tête et les antennes pubescentes. Prothorax à sillon médian bien distinct, les callosités latérales saillantes, la dépression basilaire à peine distincte. Elytres convexes, sans dépressions sur le disque, arrondies à l'extrémité. Pattes en parties noires ; cuisses postérieures uni-dentées. Dernier segment ventral des ♂ échancré.—AC.

8. Donacie de Kirby. *Donacia Kirbyi*, Lec.—Long. .20 pouce. D'un bronzé brillant, cuivré sur le prothorax et jaunâtre sur les élytres. La tête et les antennes pubescentes. Prothorax poli, brillant, inégal, avec un sillon médian et une dépression basilaire forte-

ment prononcés. Elytres convexes, fortement ponctuées, arrondies à l'extrémité. Pattes rousses, les cuisses noires excepté à la base ; les postérieures uni-dentées.—R.

2. Gen. ORSODACHNE. *Orsodachna*, Latr.

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux ; ceux-ci saillants en dehors du prothorax, entiers. Antennes filiformes, sub-dentées. Prothorax plus long que large, rétréci postérieurement. *Cavités cotyloïdes antérieures fermées.* Elytres convexes, en déclivité arrondie postérieurement, sub-parallèles, à ponctuations irrégulières.

Insectes très variables dans leur coloration qui passe du jaune testacé ou brun très foncé. Deux espèces rencontrés.

Thorax grossièrement ponctué avec plusieurs espaces lisses et en relief .... 1. *atra*.
Thorax finement ponctué, sans espaces en relief .... 2. *Childreni*.

1. Orsodachne noire. *Orsadachna atra*, Ahrens.—Long. .28 pouce. Tête roussâtre ; yeux noirs. Prothorax élargi en avant, avec plusieurs espaces privés de ponctuations. Elytres grossièrement ponctuées. Très variable dans sa coloration. Tantôt presque toute noir et tantôt plus au moins rousse. Thorax quelquefois roux et quelquefois noir ; élytres noires ou jaune ochré avec la suture noire. Pattes rousses ou noires.—PC.

2. Orsodachne de Children. *Orsodachna Childreni*, Kirby.—Long. .20 pouce. Tête et prothorax roux ; yeux noirs. Prothorax finement ponctué, sans espaces lisses. Elytres brunes avec 4 taches jaune-

pâle, deux aux épaules plus grandes, et deux vers l'extrémité, finement ponctuées.

Très variable aussi dans sa coloration, quelquefois tout noir ; se distinguant surtout de la précédente par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, et ses ponctuations plus fines.

3. Gen. SYNÈTE. *Syneta*, Esch.

Tête rétrécie en arrière des yeux. Prothorax plus long que large, portant quelques épines sur ses côtés. Elytres ponctuées avec des lignes longitudinales soulevées en carènes. *Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes.*

Une seule espèce rencontrée.

Synète ferrugineuse. *Syneta ferruginea*, Germ.—Long. .25 pouce. D'un ferrugineux plus ou moins foncé. Thorax plus foncé, élytres plus pâles. Antennes obscures à l'extrémité. Prothorax élargi au milieu par 2 petites dents sur ses côtés. Elytres avec 4 lignes soulevées, la 1ère n'atteignant pas l'extrémité, les intervalles profondément ponctués.—AC.

4. Gen. LÈME. *Lema*, Fabr.

Tête resserrée en arrière des yeux ; vertex avec un sillon transversal. Antennes aplaties, sub-dentées. *Prothorax sinué sur les côtés.* Elytres légèrement sinuées sur les côtés, arrondies à l'extrémité. Premier segment ventral pas plus long que les autres. Crochets des tarses simples, soudés.

Trois espèces rencontrées.

Elytres sans taches, ferrugineuses..... 1. *melanocephala*.
Elytres jaunes avec 3 lignes noires...... 2. *trilineata*.
Elytres bleues, avec une bande transversale jaune .... 3. *solani*.

1. Lème à tête noire. *Lema melanocephala*, Say.—Long .31 pouce. Jaune roussâtre, avec la tête et le corps, noir. Antennes noires. Prothorax fortement resserré sur les côtés, dilaté en avant avec une dépression au milieu près du bord antérieur. Elytres ponctuées, sans stries bien distinctes. Pattes noires.—R.

2. Lème à 3 lignes noires. *Lema trilineata*, Oliv.—Long. .25 pce. Jaune roussâtre, polie, brillante. Les antennes excepté l'article basilaire, les tarses avec la moitié apicale des jambes, noir. Prothorax avec un point noir de chaque côté en avant du milieu. Elytres jaune-pâle, avec une bande longitudinale noire près du bord extérieur et une autre commune à la suture.

Très commune dans les champs de pommes de terre où elle cause quelquefois des dégats en rongeant les feuilles.

3. Lème de la morelle. *Lema solani*, Fabr.—Long. .22 pouce. Jaune; la tête, les antennes la poitrine avec les pattes, noir. Prothorax poli, brillant, sans taches. Elytres d'un bleu foncé, avec les bords et une bande transversale, jaune, à ponctuations fortes, en lignes régulières.—R.

5. Gen. Criocère. *Crioceris*, Geoff.

Tête rétrécie en arrière des yeux. Prothorax cylindrique, légèrement *renflé aux côtés*. Elytres à ponctuations fortes, en lignes régulières.

Une seule espèce.

Criocère de l'asperge. *Crioceris asparagi*, Lin.—Long. .25 pce. La tête, les antennes, les pattes avec le dessous d'un bleu-violet foncé. Prothorax roux avec tache bleue au milieu. Elytres d'un bleu verdâtre, avec 4 taches latérales jaunes, confluentes avec le bord marginal aussi jaune.

Introduite d'Europe et qu'on trouve d'ordinaire sur l'asperge.

6. Gen. ANOMÉE. *Anomœa*, Lac.

Tête non resserrée en arrière des yeux. Antennes distantes. Prothorax transversal, ses bords latéraux rebordés, ses angles postérieurs arrondis. Elytres convexes, arrondies postérieurement, à ponctuations obsolètes. Hanches antérieures proéminentes. *Crochets des tarses simples.*

Une seule espèce rencontrée.

Anomée laticlave. *Anomœa laticlavia*, Forst.—Long. .27 pouce. Jaune; tête et prothorax roussâtres. Antennes brunes, jaunes à la base. Prothorax transversal, légèrement resserré au milieu par un sillon transversal peu prononcé. Elytres sinuées sur leurs bords latéraux, d'un testacé pâle, avec les bords marginaux et une bande commune à la suture, noir; quelquefois presque toutes noires. Pattes roussâtres, les jambes et les tarses, noir.—A C.

7. Gen. BABIE. *Babia*, Chevr.

Tête en partie cachée sous le prothorax. Antennes distantes à la base, insérées au bord antérieur des yeux. Prothorax plus étroit en avant, transversal. Elytres cylindriques, arrondies postérieurement. Crochets des tarses *appendiculés*.

Une seule espèce rencontrée.

Babie à 4 taches. *Babia 4-guttata*, Oliv.—Long .15 pouce. Noire, brillante. Prothorax poli, brillant. Elytres avec 4 taches rouges, une à chaque épaule et 2 autres à l'extrémité, près de la suture.—PC.

8. Gen. CRYPTOCÉPHALE. *Cryptocephalus* Geoffr.

Tête enfoncée sous le prothorax, visible seulement en avant. Antennes longues, filiformes, insérées entre les yeux ; ceux-ci allongés, échancrés. Prothorax transversal, ses angles antérieurs fortement rabattus, ce qui le fait paraître plus étroit en avant, *non rebordé à la base.* Elytres courtes, cylindriques, convexes, laissant le pygidium à découvert. Hanches antérieures transversales distantes

Petits insectes de forme carrée, à couleurs le plus souvent variées, Huit espèces rencontrées.

Noir avec taches rouges ;
  Prothorax avec 2 points rouges sur le disque .... 1. *sellatus*
  Prothorax marginé de rouge sur les côtés.. 2. *lituratus*
  Prothorax sans taches........ ......3. 4 *maculatus*
  Testacé, taché de noir sur les élytres...... 4. *venustus.*
Noir avec taches jaunes sur les élytres ;
  Prothorax tout noir.................. 5 *dispersus*
  Prothorax noir avec taches jaunes.... 6. *congestus*
Rouge avec taches jaunes .. .. 7. *guttulatus*
Noir-bronzé uniforme ou métallic........... 8. *auratus*

1. Cryptocéphale à selle. *Cryptocephalus sellatus* Suffr.—Long. .18 pouce. Noir foncé, brillant ; une tache échancrée en croissant au milieu du front, les orbites intérieurs, la base des antennes, une ligne sur l'extrême bord antérieur du prothorax, les bords latéraux d'icelui, jaune-pâle. Prothorax transversal, poli

avec un point rouge vers la base de chaque côté du milieu. Elytres à stries profondément ponctuées, avec une tache rouge à l'extrémité et une autre plus grande au milieu, transversale mais n'atteignant pas la suture. —C.

2. **Cryptocéphale effacé.** *Cryptocephalus lituratus*, Fabr.—Long. .11 pouce. Noire avec les côtés du prothorax et des élytres marginés largement de jaune-roussâtre, l'extrémité des élytres semblablement jaune-roussâtre. Prothorax sans ponctuations, marqué de jaune en avant et sur les côtés, avec une ligne de fortes ponctuations, le jaune du devant n'étant qu'une simple ligne, celui des côtés envahissant plus ou moins le disque. Elytres à stries fortement ponctuées, quelquefois le jaune roux des côtés disparaissant pour n'être représenté que par 2 taches à l'extrémité. Dessous noir; antennes brunes à l'extrémité.—PC.

3. **Cryptocéphale à 4 taches.** *Cryptocephalus 4-maculatus*, Say.—.18 pouce. Noir; tête et prothorax sans taches. Elytres avec une grande tache rouge à chaque épaule portant un point noir au milieu et une autre à l'extrémité sur chacune.

Commun. La disposition de ses taches le distingue à première vue du *sellatus.*

4. **Cryptocéphale joli.** *Gryptocephalus venustus*, Fabr.—Long. .25 pouce. Testacé taché de noir. La tête, les antennes, les pattes avec le disque du prothorax, jaune roussâtre. Prothorax poli, luisant, à ponctuations peu marquées et peu nombreuses, jaune-roux marqué de jaune-clair sur les côtés et en avant, à la base une bande jaune-clair au milieu se relève de cha-

que côté en forme de croissant. Elytres à stries fortement ponctuées, jaunes avec deux bandes obliques noires, chacune aussi marginée de noir tant à la suture qu'aux côtés ; les 2 bandes obliques intérieures partant du milieu de la base se réunissent à la suture un peu en avant de l'extrémité en formant un V. Corps jaune-roux, plus ou moins taché de noir sur la poitrine et l'abdomen.—PC.

5. Cryptocéphale à taches dispersées. *Cryptocephalus dispersus*, Hald.—Long. .18 pouce. Noir; les antennes, les pattes, le labre et l'abdomen en partie, roux. Prothorax marqué de blanc jaunâtre sur les côtés et en avant. Elytres jaune-pâle avec une grande tache noire commune au milieu, et plusieurs autres plus petites dispersées sur le disque.—PC.

6. Cryptocéphale ramassé. *Cryptocephalus congestus*, Fabr.—Long. .12 pouce. Noir taché de jaune. Front avec 2 petites lignes jaunes en chevrons. Prothorax avec une ligne jaune au bord antérieur, une tache à chaque angle et une autre plus grande sur le disque, près de la base, de chaque côté de la ligne médiane. Elytres chacune avec 8 taches jaunes, dont 3 à la base. Antennes noires, jaunes à la base. Pattes noires.—AR.

7. Cryptocéphale guttulé. *Cryptocephalus guttulatus*, Oliv.—Long. .20 pouce. Rouge taché de jaune-pâle. Les orbites intérieurs, les coins postérieurs du prothorax avec une ligne marginale sur son bord antérieur, jaune-pâle. Elytres avec chacune avec 8 taches jaune-pâle en bandes transversales, 3 à la base, 2 au milieu, 2 un peu au delà, et une à l'extrémité. Les épimères du mésothorax, les hanches antérieures avec

. côtés des segments abdominaux, aussi tachés de jaune-pâle.—R.

8. **Cryptocéphale doré.** *Cryptocephalus auratus*, Fabr.—Long. .08 pouce. Noir bronzé ou doré, quelquefois verdâtre, à reflets métallics. Les antennes, les pattes, la poitrine avec les côtés du prothorax rousses. Elytres à stries marquées par des lignes de points peu enfoncés.—TC.

9. Gen. PACHYBRAQUE. *Parchybrachis*, Chevr.

Ce sont des Cryptocéphales mais avec cette exception que leur prothorax est distinctement *rebordé postérieurement*. Leur prosternum est de plus allongé en pointe canaliculée en arrière.

Deux espèces rencontrées.

Prothorax à ponctuations peu denses .... 1. *luridus*.
Prothorax à ponctuations confluentes....... 2. *othonus*.

1. **Pachybraque livide.** *Pachibrachis lividus*, Fabr.—Long. .12 pouce. Fond jaunâtre plus ou moins recouvert de noire. Tête noir avec une ligne jaune au dessus des yeux et diverses petites taches au dessous des antennes; celles-ci jaunes à la base, brunes dans le reste. Protho-ax noir avec nombreuses taches jaunes sans ordre. Elytres fortement ponctuées, à tries ondulées, noires avec taches jaunes nombreuses.—AC.

Pachybraque du giroflier. *Pachybrachis othonus*. Say.—Long. .17 pouce. Noir avec taches rousses. Tête grossièrement ponctuée, avec 2 taches triangulaires audessus des yeux, roussâtres. Prothorax à ponctuations confluentes, marginé de roux tout autour, avec en outre une ligne médiane au devant s'avançant jusque

vers le milieu du disque. Elytres à stries obliqu... fortement ponctuées, noires, chacune avec l'extrémit... et 3 lignes longitudinales jaunes, une au milieu et un autre de chaque côté de celle-ci avoisinant la suture... le bord marginal. Dessous avec les pattes noir pl... ou moins taché de jaune-roussâtre.—PC.

10. Gen. Adoxe. *Adoxus*, Kirby.

Tête verticale, cachée sous le prothorax. Antennes assez longues, filiformes, légèrement épaissies à l'extr... mité. Prothorax transversal, rétréci en avant, ... rebordé sur les côtés. *Prosternum séparé de ses épist... nums.* Elytres larges, arrondies à l'extrémité et ... couvrant le pygidium. Hanches antérieures glob... leuses. *Forme presque carrée.*

Une seule espèce.

Adoxe de la vigne. *Adoxus vitis*, Fabr.—Lo... .20 pouce. Noir; élytres brun-rougeâtre. De f... presque carrée, pubescent. Antennes rousses à la b... Elytres à ponctuations irrégulières, sans stries, c... ci n'étant figurées que par des lignes brunes t... lucides. Jambes roussâtres.—C.

11. Gen. Xanthonie. *Xanthonia*, Baly.

Tête distinctement libre du prothorax, sillonnée s... le vertex. Prothorax transversal, renflé sur les côt... à *prosternum confondu avec les épisternums;* hanch... antérieures globuleuses. Elytres débordant le prot... rax à la base, arrondies postérieurement. Peu allo... pubescent.

Trois espèces.

Elytres avec 10 taches noires peu apparentes.......... .... 1. *10-notata.*
Elytres sans aucune tache :
Forme raccourcie ; prothorax cylindrique 2. *pilosula.*
Forme allongée ; prothorax rétréci en avant .... 3 *Stevensii.*

1. Xanthonie à 10 points. *Xanthonia decemnotata*, Say.—Long. .14 pouce. Roussâtre-brun avec pubescence blanche et taches brunes. Tête et prothorax densément ponctués. Elytres irrégulièrement ponctuées, sans stries régulières, avec nombreuses taches noires mal définies et peu apparentes. Dessous noir. Pattes rousses.—C.

2. Xanthonie velue. *Xanthonia pilosula*, Mels. —Long. .15 pouce. D'un testacé uniforme sans aucune trace de taches Dessous brun. Elytres avec une villosité peu dense laissant voir des stries distinctes.

Peu commune. Très rapprochée de la précédente, mais s'en distinguant par une forme moins trapue, son absence de taches, et son prothorax moins rétréci en avant, bien qu'il porte aussi un sillon transversal.

3. Xanthonie de Stevens. *Xanthonia Stevensii*, Baly.—Long. .13 pouce. Tête courte, presque ronde, densément ponctuée ; épistome concave, face impressionnée. Prothorax transversal. Elytres à ponctuations sans ordre à la base, mais se rangeant plus loin en stries distinctes. D'un testacé uniforme avec pubescence de la même couleur.

Assez rare. Se distingue facilement des 2 précédentes par sa taille plus petite, sa forme plus allongée, ses élytres à peine bossuées à la base, etc.

12. Gen. Hétéraspe. *Heteraspis*, Chevr.

Tête plus ou moins engagée sous le prothorax, *por- tant un sillon oblique au dessus de chaque œil.* Prothorax transversal, élargi sur les côtés, rétréci et rabattu en avant; le prosternum séparé des épisternum. Elytres convexes, déclives et arrondies postérieureme A reflets métallics.

Une seule espèce rencontrée.

Hétéraspe pubescent. *Heteraspis pubescens* M — Long. .14 pouce. D'un bronzé cuivreux, à pubes cence grise peu fournie. Tête finement ponctuée, s lonnée sur le vertex, et portant en outre un autre si très prononcé au dessus de chaque œil. Elytres sans stries distinctes, à ponctuations très peu prononcées Dessous et pattes de même couleur que le reste.

13. Gen. Chrysoque. *Chrysochus*, Chevr.

Tête verticale, en partie enfoncée dans le prothor celui-ci lobé en arrière des yeux. Antennes courtes, *massue à l'extrémité.* Prothorax rétréci en avant, bordé en arrière Elytres ponctuées. Crochets des tarses appendiculés. A couleurs métalliques brillantes

Deux espèces.

Couleur verte........................ 1. *auratus.*
Couleur bleue........................ 2 *cobaltinus.*

1. Chrysoque doré. *Chrysochus auratus*, Fab.— Long. .32 pouce. D'un beau vert poli, brillant; élytr d'un vert métallic doré. Tête et thorax à ponctuati beaucoup plus fines, éparses sans ordre. Antenn noires.

Très commun, se trouve surtout sur l'Apocin.

2. Chrysoque bleu. *Chrysochus cobaltinus*, Lec. —Long. .35 pouce. Très rapproché du précédent, mais s'en distinguant surtout par une plus forte taille, sa couleur bleue et les ponctuations de la face qui sont beaucoup plus fines et plus denses.—R.

14. Gen. TYPOPHORE. *Typophorus*, Chevr.

Tête courte, sub-verticale, sillonnée entre les yeux. Prothorax lobé en arrière des yeux, incliné, arrondi sur les côtés. *Antennes longues, filiformes.* Elytres ponctuées irrégulièrement. Crochets des tarses appendiculés.

Une seule espèce rencontrée.

1. Typophore tricolor. *Typophorus tricolor*, Fabr.—Long. .20 pouce. D'un bronzé verdâtre en dessus, dessous brun; pattes jaune-pâle. Antennes pâles à la base, brunes à l'extrémité. Tête et thorax densément ponctués. Elytres à ponctuations assez fortes et irrégulières.—PC.

15. Gen. PARIE. *Paria*, Lec.

Tête verticale. Prothorax médiocrement lobé en arrière. Elytres à *stries ponctuées*, débordant le prothorax à la base. Crochets des tarses *bifides.*

Une seule espèce rencontrée.

Parie à 4 taches. *Paria 4-notata*, Say.—Long. .10 pouce. D'un rouge jaunâtre; les segments ventraux avec 4 taches sur les élytres, noir. Antennes brunes à l'extrémité. Prothorax rebordé, à ponctuations peu denses, faiblement élargi sur les côtés. Elytres à stries marquées par des lignes de points assez forts, les intervalles unis.—C.

16. Gen. MÉTACHROME. *Metachroma*, Chevr.

Glabre, luisant. Tête avec un *sillon profond au-dessus des yeux.* Prothorax non lobé en arrière des yeux. Second article des antennes égal au 3e, le 4e aussi ... que le 5e. Jambes largement échancrées au somm... Elytres distinctement striées.

Une seule espèce rencontrée.

Métachrome du chêne. *Metachroma quercatum*, Fabr.—Long. .12 pouce. Brun-rougeâtre; tête ... claire, presque lisse; front uni. Prothorax densément ponctué, ses côtés fortement rabattus, arrondis. Elytres à stries ponctuées, les intervalles lisses.—R

17. Gen. COLASPE. *Colaspis*, Fabr.

Tête verticale, sillonnée entre les yeux. Antennes longues, filiformes. Prothorax transversal, *non lobé en arrière des yeux*, élargi et arrondi sur les côtés, fortement ponctué. Elytres à stries ponctuées.

Quatre-espèces rencontrées. Fort variables dans la forme et leur coloration.

Elytres avec espaces costiformes........... 1. *brunnea*
Elytres à stries distinctes à l'extrémité seulement.. 2. *prætexta*
Elytres à espaces plans;
Prothorax coupé presque carrément en arriere.. 3. *tristis*
Prothorax coupé obliquement de chaque côté à sa base.......................... 4. *convexa*

1. Colaspe brune. *Colaspis brunnea*, Fabr.—Long. .18 pouce. Entièrement d'un jaune testacé ou ochreux. Tête et prothorax à ponctuations peu denses. Elytres chacune avec 8 intervalles unis bien apparents. Dessous d'un jaune plus foncé.

Var. *costipennis.* Tête et prothorax d'un vert mé-tallique brunâtre; élytres brunes avec 4 intervalles costi-formes jaunes.—AC.

2\. **Colaspe vêtue.** *Colaspis praetexta*, Say.—Long. .20 pouce. D'un testacé brunâtre métallic. An-tennes brunes à l'extrémité, jaune-clair à la base. Pattes jaune-clair. Prothorax peu ponctué. Elytres à ponc-tuations fortes, ne se dessinant en stries qu'à l'extré-mité.—C.

3\. **Colaspe triste.** *Colaspis tristis*, Oliv.—Long. .15 pouce. D'un brun verdâtre métallic; antennes brunâtres à la base. Tête et prothorax densément et finement ponctués. Elytres à ponctuations sans ordre, médiocrement prononcées; dessous noir.—R.

4\. **Colaspe convexe.** *Colaspis convexa*, Say.—Long. .15 pouce. Brun foncé ou noir violacé. Très rapprochée de la précédente, mais en différant par une forme plus raccourcie et plus convexe. Les stries des élytres ne sont distinctes que vers l'extrémité. Le prothorax est distinctement anguleux à la base, étant coupé obliquement de chaque côté.—PC.

18. Gen. Chrysomèle. *Chrysomela*, Linn.

Tête verticale, généralement sillonnée sur le vertex. Antennes distantes; épistome distinct du front. Pro-thorax transversal, échancré en avant pour recevoir la tête, rebordé en arrière. Elytres très convexes, arron-dies conjointement en arrière. Hanches antérieures transversales. Tarses à article 3 *entier*, leurs crochets simples.

Insectes de forme ramassée, convexe, qu'on trouve sur

les plantes et qui causent souvent des dommages con-
sidérables.

Six espèces rencontrées.

Dernier article des palpes petit, tronqué ;
  Elytres testacées, avec taches bleu-foncé.. 1. *clivicollis.*
  Elytres testacées, chacune avec 5 lignes
    noires........................ 2. *10-lineata.*
Dernier article des palpes dilaté ;
  Elytres striés-ponctuées................ 3. *elegans.*
  Elytres irrégulièrement ponctuées et tachetées ;
    Thorax vert ;
      1ère bande des élytres jointe à la su-
        ture qui est 3-dentée........... 4. *multiguttis.*
      1ère bande libre, suture non verte. 5. *Philadelphica.*
    Thorax-pâle, au moins en avant et sur
      les bords.................. 6. *multipunctata.*

1. Chrysomèle cou-penché. *Chrysomela* [illegible] *collis*, Kirby ; *C. trimaculata*, Fab.—Long. .40 p. Bleu foncé ; tête noire ; prothorax verdâtre. Large et très convexe. Antennes bleues à la base, noires et pubescentes à l'extrémité ; massue fortement prononcée. Dernier article des palpes plus petit que le précédent, tronqué. Prothorax transversal, incliné en avant, à ponctuations clair-semées. Elytres jaunes avec une large bande transversale peu éloignée de la base et une autre irrégulière sur chacune vers l'extrémité, bleu foncé, à stries peu profondes, les intervalles non ponctués. Dessous, bleu-foncé.

Var. La bande transversale des élytres divisée de chaque côté de manière à ne laisser à la suture qu'une tache commune à pointes retournées dans la forme d'un *x*.

Très commune sur l'Asclépiade.

2. **Chysomèle à 10 lignes.** *Chrysomela 10-lineata*, Say; *Doriphora*, Say.—Long. .40 pouce. Jaune pâle taché de noir au milieu du front. Prothorax avec plusieurs petites taches noires, dont une plus grande et irrégulière au milieu. Elytres à stries ponctuées, chacune avec 5 lignes longitudinales noires, la 2e et la 3e unies au sommet. Pattes jaunes avec les genoux noirs.

Cet insecte qui a fait tant de dégats dans les Etats de l'Ouest en dévorant les feuilles de pommes de terre, ne s'est montré dans notre Province qu'en 1874, et dès cette année déjà (1876) c'est par milliers qu'on pouvait le prendre dans certains champs.

3. **Chrysomèle élégante.** *Chrysomela elegans*, Oliv.—Long. .22 pouce. Jaune avec taches brun-verdâtre. Tête avec le dessous et les pattes, brun-verdâtre. Prothorax avec une large tache transversale, à bords sinués au milieu. Elytres à stries ponctués, les intervalles aussi ponctués, chacune avec une large bande longitudinale se retrécissant en pointe postérieurement et une autre commune à la suture, brun-verdâtre.

Très commune sur diverses plantes, et surtout sur le Bident.

4. **Chrysomèle à taches nombreuses.** *Chrysomela multiguttis*, Ståi; *C. scalaris*, Lec.—Long. .28 pouce. Tête et prothorax, vert; élytres jaunes avec taches vertes; dessous vert, les antennes, et les pattes jaunes. Prothorax à ponctuations profondes et peu

denses, laissant plusieurs espaces unis. Elytres jaunes avec plusieurs taches vertes circonscrites par des lignes de points enfoncés, la suture verte avec une bande confluente de chaque côté, tridentée extérieurement.—TC.

5. Chrysomèle de Philadelphie. *Chrysomela Philadelphica*, Linn.—Long. .28 pouce. Tête et prothorax, vert; élytres jaunes avec taches vertes. Elytres avec la suture jaune à l'exception d'une tache commune à la base, une ligne verte suit cette suture dans toute sa longueur, sans atteindre toutefois ni la base, ni sommet, tout le reste des élytres parsemé de petites taches vertes entourées de points enfoncés.

Commune. Se distingue facilement de la précédente par sa suture jaune et par les taches des élytres qui sont plus petites.

Var. *spirææ.* La ligne verte bordant la suture accompagnée en dehors d'une autre plus courte, et de deux autres plus petites et recourbées, près de la base.

6. Chrysomèle à points nombreux. *Chrysomela multipunctata*, Say.—Long. .32 pouce. Testacée avec taches vertes. La tête, une large tache quadrangulaire à la base du prothorax, et des points nombreux sur les élytres, vert. Pattes et antennes roussâtres. Suture des élytres verte, plus largement à la base, cette ligne verte accompagnée d'une autre dans toute sa longueur, sans toucher toutefois ni à la base ni à l'extrémité.

Commune. Se distingue surtout de la *Philadelphica* par le jaune de son prothorax.

Var. *Bigsbiana* a la tête en partie roussâtre et les points verts des élytres beaucoup moins nombreux.

19. Gen. GASTROPHYSE. *Gastrophysa*, Chevr.

Tête inclinée, plus ou moins libre du prothorax. Antennes en massue à l'extrémité. Prothorax transversal, coupé carrément en avant, légèrement arrondi en arrière et sur les côtés. Elytres peu convexes, sans stries régulières. Tarses à article 3 *échancré ou bilobé.*

Trois espèces rencontrées.

Thorax et pattes rouges .... 1. *polygoni.*
Thorax vert-bronzé,
Elytres avec taches jaunes .... 2. *formosa.*.
Elytres unicolores ... . 3. *cyanea.*

1. Gastrophyse de la renouée. *Gastrophysa polygoni*, Linn.—Long. .17 pouce. Vert-bleuâtre métallic; thorax et pattes rouges Antennes rouges à la base, brunes dans le reste.. Tête et prothorax finement ponctués. Elytres débordant le prothorax à la base, à ponctuations nombreuses, sans ordre.

Très commune sur la Renouée.

2. Gastrophyse belle. *Gastrophysa formosa*, Say.—Long. .37 pouce. D'un vert d'airain avec taches jaune-pâle sur les élytres. Epistome séparé du front. Antennes roussâtres à la base, brunes dans le reste Prothorax peu ponctué, avec une dépression sur le disque de chaque côté, en forme de gros point enfoncé. Elytres à lignes de points enfoncés irrégulières, leurs bords latéraux jaune-pâle avec taches vertes, la partie verte aussi avec taches pâles. Dessous avec les pattes, brun-verdâtre.

3. Gastrophyse bleue. *Gastrophysa cyanea*, Mels.—Long. .18 pouce. D'un bleu ou vert métallic uniforme, très finement ponctuée. Antennes noires, pu-

bescentes à l'extrémité. Prothorax finement ponctué. Elytres sans stries ni lignes soulevées, finement ponctuées.—PC.

20. Gen. PRASOCURE. *Prasocuris*, Latr.

Tête inclinée, plus ou moins libre du prothorax. Antennes en massue. Prothorax en carré long, *sans rebord* en arrière ni en avant. Elytres avec lignes de points régulières.

Une seule espèce rencontrée.

Prasocure de Phellandre. *Prasocuris Phellandri*, Linn.—Long. .13 pouce. Brun-verdâtre bronzé avec taches jaunes. Tête et antennes brunes. Prothorax avec les bords latéraux jaunes. Elytres avec les bords latéraux jaunes et une ligne de la même couleur partant de l'épaule et se dirigeant obliquement vers la suture pour aller se perdre peu en avant de l'extrémité. Pattes brunes, les jambes excepté à la base, les tarses excepté le dernier article, roussâtres.

Très commune, surtout sur la Renoncule âcre.

21. Gen. PHYLLODECTÉ. *Phyllodecta*, Kirby.

Tête plus ou moins dégagée du prothorax, finement ponctuée. Antennes en massue. Prothorax transversal, plus étroit en avant, finement ponctué. Elytres à ponctuations fortes, sans ordre. Crochets des tarses dentés.

Une seule espèce.

1. Phyllodecte très commune. *Phyllodecta vulgatissima*, Linn.—Long. .15 pouce. D'un vert brunâtre métallic uniforme. Antennes rousses à la base, brunes à l'extrémité. Prothorax prolongé au milieu, rebordé postérieurement. Dessous brun, les jambes quelque peu roussâtres.

Très commune, surtout sur les Saules.

22. Gen. Plagiodère. *Plagiodera*, Chevr.

Tête plus ou moins engagée sous le prothorax, sillonnée sur le vertex, avec l'épistome séparé du front par une ligne anguleuse enfoncée. Prothorax transversal, en carré, ses angles antérieurs avancés, le plus souvent avec les côtés épaissis. Elytres allongées, arrondies postérieurement. Métasternum à épisternums *parallèles*, avec la ligne postcoxale coupant obliquement l'angle extérieur.

Quatre espèces rencontrées.

Prothorax à bords latéraux renflés :
- Côtés du prothorax jaunes, élytres variables.................................... 1. *lapponica.*
- Prothorax vert ; élytres testacées........ 2. *tremulæ.*

Prothorax sans bords latéraux renflés, forme convexe ;
- Intervalles des élytres sans ponctuations . 3. *viridis.*
- Intervalles des élytres ponctués, forme allongée.......................... 4. *cochleariæ.*

1. Plagiodère de Laponie *Plagiodera lapponica.* Lin.—Long. .28 pouce. Testacée ; tête et disque du prothorax d'un beau vert métallic, les côtés de ce dernier jaunes, droits. Elytres testacées, chacune avec 7 taches noir-verdâtre, celles de l'épaule et de l'extrémité arquées, à ponctuations sans ordre. Pattes et dessous, brun, les jambes jaunes. Antennes brunes, jaunes à la base.—PC.

2. Plagiodère du tremble. *Plagiodera tremulæ*, Fabr.—Long. .29 pouce. Tête et prothorax d'un vert d'airain ; élytres d'un jaune testacé sale. Le dessous, les pattes avec les antennes, vert bronzé. Prothorax

finement ponctué, épaissi sur les côtés, faisant paraître le disque comme enfoncé. Elytres finement ponctuées, sans stries distinctes.—AR.

3. Plagiodère verte. *Plagiodera viridis*, Mils.—Long. .12 pouce. D'un vert d'airain uniforme. Prothorax transversal, rétréci en avant, finement ponctué, non renflé sur les côtés. Elytres convexes, arrondies, avec lignes de points formant des stries distinctes. Forme globuleuse.—AC.

4. Plagiodère du cranson. *Plagiodera cochleariæ* Syll.—Long. .12 pouce. Brillante. Brun quelque peu verdâtre. Dessous et pattes rouge-clair. Antennes jaunes à la base, avec la masse brune, celle-ci très-forte, à articles courts. Prothorax très finement ponctué. Elytres à stries bien prononcées, les intervalles plats et à peine ponctués.—R.

23. Gen. Cératome. *Ceratoma*, Chevr.

Tête verticale avec les antennes rapprochées à la base, insérées au milieu du front, entre les yeux, *leur premier article très long*, 3 plus long que 4. Prothorax transversal. Elytres allongées, parallèles, sans stries régulières. Crochets des tarses avec une forte dilatation basilaire.

Une seule espèce.

Cératome en four. *Ceratoma caminea*, Fabr.—Long. .18 pouce. Jaune testacé pâle, avec taches noires. La tête, le dessous, la moitié supérieure des cuisses, les jambes excepté un anneau à la base, et 3 taches sur les élytres, noir. Antennes à article 1 très long, pâles à la base, noires à l'extrémité. Prothorax transversal, coupé droit en avant. Elytres avec une

tache commune triangulaire à l'écusson, une bande longitudinale près du bord marginal, et 3 taches en carré sur chacune près de la suture, noir.—PC.

24. Gen. Phyllobrotique. *Phyllobrotica*. Redt.

Tête carénée sur l'épistome et sillonnée sur le front. Antennes *à article* 1 *moyen*, 3 plus court que 4. Prothorax transversal avec une forte carène sur les côtés. Elytres allongées, parallèles, peu convexes. Hanches antérieures proéminentes; crochets des tarses avec une forte dilatation basilaire.

Une seule espèce rencontrée.

Phyllobrotique discoidale. *Phyllobrotica discoidea*, Fabr.—Long. .25 pouce. Jaune plus ou moins ochreux avec taches noires. La tête au dessus des antennes, l'extrémité de celles-ci, le dessous du corps avec une grande tache couvrant tout le dessus de chaque élytre, noir; cette tache des élytres souvent interrompue au milieu et ainsi divisée en quatre. Prothorax et élytres lisses, sans ponctuations. -PC.

25. Gen. Lupère. *Luperus*, Geoffr.

Tête dégagée du prothorax; yeux saillants. Antennes assez longues, l'article 1 moyen, le 2e plus court que le 3e. Dernier article des palpes maxillaires conique. Prothorax en carré, non rebordé à la base. Elytres distinctement *marginées aux côtés*, les épipleures n'atteignant pas l'extrémité. Hanches antérieures coniques, proéminentes. Pattes grêles.

Une seule espèce rencontrée.

Lupère sans tache. *Luperus meraca*, Say.—Long. .15 pouce. D'un beau bleu brillant avec les antennes

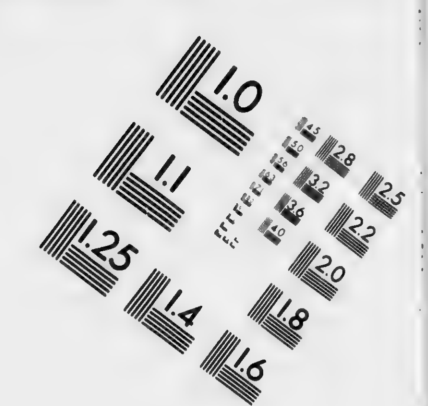
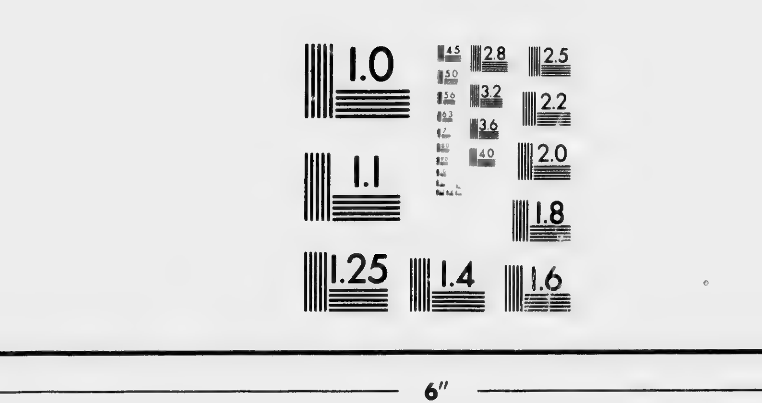


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6″



et les pattes d'un jaune clair. Prothorax tronqué en avant avec les angles aigus, les postérieurs dentiformes, les côtés faiblement élargis. Elytres allongées, parallèles, finement ponctuées, sans stries. Les pattes plus ou moins brunes à la base.—AC.

26. Gen. Diabrotique. *Diabrotica*, Chevr.

Front caréné entre les antennes et sillonné sur le vertex. Antennes longues, à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax transversal, rebordé sur les côtés, impressionné sur le disque. Elytres allongées, parallèles, peu convexes. Crochets des tarses fendus ou avec une dent aiguë.

Deux espèces rencontrées.

Elytres striées avec 2 bandes noires....... 1. *vittata*.
Elytres sans stries, avec taches noires
isolées.......................... 2. 12-*punctata*.

1. Diabrotique barrée. *Diabratica vittata*, Fabr.—Long. .22 pouce. Jaune pâle avec taches noires; la tête, le dessous du corps, les antennes excepté à la base, les pattes en partie, avec 2 bandes longitudinales sur les élytres, noir. Prothorax sans taches, lisse avec 2 impressions confluentes sur le disque. Elytres à stries très distinctes et ponctuées, les intervalles costiformes, lisses, chacune avec une ligne à la suture et une bande longitudinale sur les côtés, noir, cette bande portant 2 stries qui disparaissent avant d'atteindre la base. Pattes pâles, un anneau à l'extrémité des cuisses, les jambes antérieures, les 4 autres à la base et à l'extrémité, avec les tarses, noir.

Très commune. Cet insecte est un ennemi redoutable des Cucurbitacées, melons, concombres, citrouilles

etc. Non seulement l'insecte parfait ronge et détruit le feuillage, mais sa larve qui vit dans les racines, fait souvent aussi périr la plante entière.

2. Diabrotique à 12 points. *Diabrotica 12-punctata*, Oliv.—.22 pouce. Jaune pâle avec taches noires ; la tête, le dessous et les pattes en partie, avec 12 taches sur les élytres, noir. Antennes brunes, pâles à la base. Prothorax lisse, luisant, légèrement élargi en avant, portant 2 impressions profondes sur le disque. Elytres sans stries, à ponctuations à peine visibles, avec 4 rangs transversaux de taches isolées, les 2 plus voisines de l'écusson confluentes avec celui-ci. Pattes noires, pâles à la base.

Peu commune. L'espèce *atripennis*, Say. assez semblable à la précédente pour la forme, mais entièrement noire, se rencontre probablement aussi dans notre Province.

27. Gen. GALÉRUQUE. *Galeruca*, Geoffr.

Front plat, sillonné entre les antennes. Antennes à article 3 égal à 4, plus long que 2; élytres à épipleures s'étendant jusqu'à l'extrémité. Prothorax transversal, arrondi postérieurement. Hanches antérieures contiguës, coniques, proéminentes, leurs *cavités cotiloïdes fermées en arrière.* Crochets des tarses avec une dent aiguë.

Une seule espèce rencontrée.

Geléruque rouge-sang. *Galeruca rufosanguinea*, Say.—Long. .19 pouce.* D'un rouge-rang un peu terne, opaque, fortement ponctuée. Antennes noires. Prothorax fortement ponctué, arrondi sur les côtés, coupé obliquement à sa base, profondément canaliculé au

milieu avec une forte dépression ou enfoncement de chaque côté. Elytres à ponctuatione fines mais profondes, sans tries. Pattes de la couleur du corps.

Très commune sur l'Aulne, le Saule etc.

28. Gen. GALÉRUCELLE. *Galerucella*, Crotch.

En tout semblable au précédent à l'exception des cavités cotyloïdes antérieures qui sont *ouvertes*.

Une seule espèce rencontrée.

Galérucelle de la sagittaire. *Galerucella sagittariæ* Gyll.—Long. .16 pouce. Jaune. Prothorax poli, avec de grosses ponctuations éparses, canaliculé au milieu avec une profonde excavation de chaque côté, ses côtés sub-anguleux et ses angles antérieurs proéminents, tronqué obliquement à sa base de chaque côté, souvent avec 3 large taches noirâtres. Elytres avec les bords plus pâles. Dessous brun. Pattes testacées avec une partie des cuisses, le dehors des jambes et les tarses, brun.—AR.

29 Gen. MONOXIE *Monoxia*, Lec.

Front sans carène, sillonné sur le vertex. Antennes fortes, à article 3 plus long que 4. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, à angles proéminents, canaliculé au milieu avec une excavation de chaque côté. Elytres allongées, distinctement rebordées, à épipleures atteignant le sommet, Hanches antérieures contiguës, proéminentes. Crochets des tarses *augus, entiers*. Corps densément pubescent.

Une seule espèce rencontrée.

Monoxie obtuse. *Monoxia obtusa*, Lec. — Long. .18 pouce. D'un testacé plus ou moins obscur. Pro-

thorax élargi aux côtés, à angles postérieurs obtus, canaliculé au milieu avec une forte excavation de chaque côté. Elytres fortement ponctuées, plus en avant qu'en arrière. L'extrémité des antennes, la poitrine, et l'abdomen, brunâtre.—TC.

30. Gen. Trirhabde. *Trirhabda*, Lec.

Front plan, sans carène entre les antennes et sillonné sur le vertex. Antennes à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax transversal, avec une large dépression transversale se découpant en demi cercle de chaque côté près de la base, la partie médiane non excavée, portant un petit sillon. Elytres allongées, marginées sur les côtés, les *épipleures n'atteignant* pas l'extrémité. Hanches antérieures coniques, proéminentes. Crochets des tarses fendus à l'extrémité.

Insectes allongés, finement ponctués et pubescents.

Deux espèces rencontrées.

Bandes noires des élytres s'unissant à l'extrémité .... 1. *Canadensis.*
Bandes noires des élytres séparées à l'extrémité .... 2. *virgata.*

Trirhabde du Canada. *Trirhabda Canadensis*, Kirby.—Long. .32 pouce. Jaune avec pubescence, blanchâtre. Antennes obscures à l'extrémité. Prothorax avec 3 taches noires, l'une au millieu et une autre de chaque côté en forme de gros point près des angles postérieurs. Elytres très finement ponctuées, avec une large bande noire près des bords et une autre commune à la suture, les 2 se réunissant au sommet. Dessous en partie brun.

Commune sur l'Asclépiade.

2. Trirhabde rongée. *Trirhabda virgata*, Lec.—Long. .25 pouce. Pubescente et densément ponctuée. Jaune avec taches noires. La tête avec une tache triangulaire sur l'occiput. Le prothorax avec 3 taches noires, arrondi sur ses côtés. Elytres avec une raie près des côtés et une autre commune à la suture, la 1ère plus large au sommet, la 2e plus large à la base, les 2 séparées dans toute leur longueur. Antennes brunes, jaunâtres à la base. Tarses avec les articulations noires.

Commune. Très rapprochée de la précédente, mais s'en distinguant surtout par les raies des élytres.

31 Gen. ŒDIONYQUE, *Œdionychis*, Latr.

Front plan, faiblement sillonné sur le vertex. Antennes plus ou moins rapprochées, en massue à l'extrémité. Prothorax transversal, plus étroit en avant, arrondi et sans rebord à la base. Elytres peu convexes larges, marginées sur les côtés, les épipleures n'atteignant pas l'extrémité. Hanches antérieures transversales, séparées par une saillie du prosternum. Cuisses postérieures très renflées ; tarses postérieurs avec le *dernier article renflé*.

Trois espèces rencontrées.

Elytres bleues .... 1. *thoracica*.
Elytres testacées ;
Elytres avec 3 bandes longitudinales
noires.............................. 2. *petaurista*.
Elytres non avec 3 bandes noires........ 3. *quercata*.

1. Œdionique thoracique. *Œdionychis thoracica*, Fab.—Long. .30 pouce. Ferrugineuse ; les antennes avec les jambes et les tarses, brun ; les élytres d'un bleu violet, les épipleures jaunes. Prothorax grossièrement

ponctué, ses angles aigus, avec 7 taches noires sur le disque, 4 en avant et 3 en arrière alternant avec les premières. Elytres finement ponctuées, sans aucunes stries.—PC.

2. Œdionyque voltigeuse. *Œdionychis petaurista*, Fabr.—Long. .28 pouce. Testacée avec taches noires. La tête avec le dessous d'un roux sale. Prothorax transversal, un peu arrondi à la base, tronqué en avant avec les angles aigus, testacé avec une grande tache noire transversale. Elytres polies, brillantes, finement ponctuées, sans stries, testacées, chacune avec 3 bandes longitudinales noires, une commune à la suture, une plus large au milieu n'atteignant pas le sommet, et une 3e près du bord marginal. Cuisses énormement renflées, en forme de coin.—AC.

3. Œdionyque du chêne. *Œdionychis quercata*, Fabr.—Long. .20 pouce. D'un testacé plus ou moins pâle; les antennes obscures à l'extrémité. Le prothorax et les élytres médiocrement marginés aux côtés. Prothorax à ponctuations distinctes. Elytres sans stries, quelquefois avec le disque tout noir, mais le plus souvent avec seulement un point brun à l'épaule et une raie plus ou moins large sur le disque, obscure. Dessous brun; cuisses postérieures énormément dilatées et aplaties.—C.

32. Gen. Disonyque. *Disonycha*, Chevr.

Tête avec de fortes ponctuations; front portant 2 petits tubercules au dessus des antennes, celles-ci séparés par un sillon, *distantes à la base*, leur article 2 court, noduleux. Prothorax transversal, arrondi postérieurement. Elytres peu convexes, allongées, parallèles, sans tries, à

ponctuations fines et peu apparentes. Hanches antérieures sub-globuleuses, séparées par une lamelle du prosternum ; cuisses postérieures renflées, leurs jambes munies de cils en forme de brosse en dehors.

Cinq espèces rencontrées.

Elytres jaunes avec raies noires ;
  Epipleures jaunes ;
    Métasternum noir avec une ligne médiane glabre .... 1. *alternata*
    Métasternum roux, presque entièrement glabre .... 2. *punctigera*
  Epipleures noires.................. 3. *glabrata.*
Elytres bleues ou noires ;
  Thorax et élytres concolores ; tête, pattes et dessous, noir, tête gros-sièrement ponctuée .... 4. *triangularis*
  Tête et dessous variés de roux, front lisse, à peine ponctué.................. 5. *collaris.*

1. Disonyque alternée. *Disonycha alternata*, Illy.—Long. .35 pouce. Jaune avec taches noires. Antennes brunes, plus ou moins jaunes à la base. Prothorax avec une petite ligne brune au milieu et 4 taches noires, les 2 antérieures rapprochées de la ligne médiane, les 2 postérieures portées par une callosité roussâtre près des angles postérieurs. Elytres très finement ponctuées, chacune avec 3 raies noires, une commune à la suture, une autre vers la milieu, celle-ci souvent plus ou moins effacée, et une 3e près du bord marginal sans envahir les épipleures. Poitrine brune ; cuisses rousses.

Assez commune sur le Cornouillier.

2. Disonyque ponctigère. *Dysonycha punctigera*, Lec.—Long. .29 pouce. Jaune avec bandes noires sur

les élytres; la tête et le dessous avec les pattes roussâtres. Tête grossièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex. Prothorax finement ponctué, à bords réfléchis avec une tache transversale noire au milieu. Elytres finement ponctuées, jaunes, chacune avec 3 bandes noires, une commune à la suture, une autre au milieu du disque et une 3e près du bord. Dessous peu pubescent; cuisses postérieures très fortement dilatées, en triangle, leurs jambes avec une petite dent en avant de l'extrémité sur la tranche externe.—AC.

3. **Disonyque glabre.** *Disonycha glabrata*, Fab.—Long. .20 pouce. Jaune tachée de noir; les antennes excepté à la base, la tête sur le vertex, quelques taches sur le prothorax, et les élytres en partie, noir. Dessous et pattes roussâtres, les genoux et les jambes brunâtres. Prothorax avec 3 petites taches brunes plus ou moins effacées. Elytres très finement ponctuées, noires avec une raie jaune près de la suture et une autre près du bord marginal se réunissant au sommet. Glabre et brillante.—C.

4. **Disonyque triangulaire.** *Disonycha triangularis*, Say.—Long. .21 pouce. Noire, thorax jaune. Tête entièrement noire, grossièrement ponctuée sur le vertex. Prothorax jaune, avec une large ligne noire en zigzag transversale sur le disque. Elytres très finement ponctuées. Abdomen souvent avec l'extrémité roussâtre.—PC.

5. **Disonyque cou-jaune.** *Disonycha collaris*, Fab.—Long. .18 pouce. Noire; le prothorax entièrement, la tête en partie, la base des antennes, le dessous en partie avec la base des pattes, jaune. Prothorax sans

taches noires et avec les angles postérieurs moins prononcés que dans la précédente. Elytres plus convexes, plus fortement ponctuées et plus brillantes que dans la précédente.—C.

33. Gen. GRAPTODÈRE. *Graptodera*, Chevr.

Prothorax transversal, avec une forte impression transversale près de la base et une autre interrompue au milieu en avant. Elytres à ponctuations sans ordre, sans stries. Cuisses médiocrement renflées. Prothorax arrondi postérieurement, rétréci en avant et non rebordé à sa base.

Deux espèces rencontrées.

Elytres avec une ligne soulevée près du
bord marginal................... 1. *bimarginata*
Elytres sans ligne soulevée............ 2. *chalybea.*

1. Graptodère bimarginée. *Graptodera bimarginata*, Say.—Long. .21 pouce. D'un beau bleu. Antennes noires, bleues à la base. Prothorax avec une impression transversale profonde près de la base et une autre plus petite, de chaque côté en avant. Elytres avec un pli ou ligne soulevée de chaque côté parallèle avec le bord latéral, très finement ponctuées.

Assez commune. Très reconnaissable par le pli de ses élytres.

2. Graptodère bleue. *Graptodera chalybea*, Illig. —Long. .19 pouce. D'un beau bleu foncé uniforme; antennes noires. Elytres médiocrement convexes, sans aucune ligne soulevée ni stries, légèrement ovales.—AR.

34. Gen. BATOPHILE. *Batophila* Fourcr.

Prothorax plus étroit que les élytres, plus long que large, non rebordé à la base. Les cavités cotyloïdes ou-

vertes. *Elytres distinctement striées.* Tarses postérieurs avec le premier article passablement allongé.

Une seule espèce rencontrée.

Batophile batarde. *Batophila spuria*, Lec.—Long. .06 pouce. Brillante, subovale ; desus testacé, dessous brun ; pattes rouge-pâle. La tête et le prothorax à ponctuations peu denses. Elytres à stries distinctes, les intervalles lisses, une strie scutellaire se montre aussi à la base. Thorax plus rouge que les élytres.—AR.

35. Gen. ORCHESTRE. *Orchestris*, Kirby.

Tête bituberculée sur le vertex ; antennes *séparées par une simple lamelle.* Prothorax transversal, rétréci en avant, non rebordé à la base. Elytres à ponctuations sans ordre. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes.

Petits insectes qui affectionnent particulièrement les plantes de la famille des crucifères.

Trois espèces rencontrées.

Elytres avec 2 raies pâles ;
Raies pâles échancrées en dehors et courbées en dedans à l'extrémité seulement .... 1. *lepidula.*
Raies pâles courbées en dedans aux 2 extrémités.................... 2. *vittata.*
Elytres avec 2 taches pâles............ 3. *bipustulata.*

1. Orchestre petite-écaille. *Orchestris lepidula*, Lec. — Long. .10 pouce. Subovale, noire, bronzée, brillante, ponctuée. Elytres avec une bande jaune sur le milieu de chacune, recourbée en dedans à l'extrémité. Base des antennes avec les pattes, pâle.—AR.

2. Orchestre rayée. *Orchestris vittata*, Fabr.—Long. .08 pouce. Noire ; antennes jaunes à la base. Prothorax assez finement ponctué. Elytres ponctuées chacune avec une raie longitudinale jaune vers le milieu, cette raie inégale du côté extérieur, portant surtout une large échancrure vers le milieu.

Très commune. Se trouve surtout sur les crucifères.

3. Orchestre à 2 taches. *Orchestris bipustulata*, Fabr.—Long. .10 pouce. Ovale, noire, brillante, ponctuée. Elytres chacune avec une tache courbe à l'épaule et à l'extrémité, jaune, leurs ponctuations presque en stries régulières. Les antennes et les pattes d'un rouge pâle.—AC.

36. Gen. Dibolie. *Dibolia*, Chevr.

Tête verticale, profondément enfoncée dans le prothorax. Prothorax rétréci en avant et continuant son élargissement en arrière conjointement avec les élytres. Epipleures très étroites en arrière. Elytres avec lignes de points. Hanches antérieures sub-transversales, non proéminentes. Pattes postérieures avec les cuisses très dilatées et aplaties, leurs jambes renflées à l'extrémité et portant une longue épine bifide.

Une seule espèce rencontrée.

Dibolie bronzée. *Dibolia ærea*, Mels.—Long. .10 pouce. D'un brun cuivré ou vert métallic, brillante. Les antennes et les pattes roussâtres. Prothorax densément ponctué, ses côtés rabattus. Elytres avec 9 lignes de ponctuations, les intervalles avec des points assez gros entremêlés à d'autres très fins.

Très commune. Se trouve d'ordinaire sur le Plan-

...et cause souvent de grands ravages sur les jeunes plants dans les couches.

37. Gen. Sytène. *Systena*, Chevr.

Tête oblique; front vertical. Antennes avec l'article 2 plus court que 3 qui est allongé et égal à 4. Prothorax presque aussi long que large, sans impression mais finement rebordé à la base, ses cavités cotyloïdes fermées. Elytres allongées, parallèles, à ponctuations sans ordre, débordant le prothorax à la base. Tarses courts, l'article 1 plus court que le dernier.

Trois espèces rencontrées.

Elytres noires;
Prothorax noir.................... 1. *frontalis.*
Prothorax rouge-jaunâtre...... .... 2. *collaris*
Elytres jaunes...................... 3. *marginalis.*

1. Systène front-rouge. *Systena frontalis*, Fabr —Long. .14 Noire; tête rouge, au moins sur le vertex. Antennes brunes, pâles à la base; bouche noire. Prothorax en carré, légèrement élargi sur les côtés en avant du milieu, ponctué. Elytres allongées, parallèles, à ponctuations sans ordre, plus denses que sur le prothorax. Pattes noires.

Très commune, particulièrement sur les haricots.

2. Systène à collier. *Systena collaris*, Crotch.—Long. .19 pouce. Noire; la tête et le prothorax rouge-jaunâtre, le dernier souvent aussi noir, la bouche noir; les antennes roussâtres, brunes à l'extrémité. Prothorax en carré, ponctué. Elytres finement ponctuées Les cuisses postérieures roussâtres au côté interne.

Assez commune. Très rapprochée de la précédente,

mais de taille plus forte, à élytres plus larges à l'extrémité et débordant moins le prothorax à la base.

3. Systène marginée de noir. *Systena marginalis*, Illig.—Long. .15 pouce. Entièrement d'un jaune poli, avec une ligne noire sur les bords latéraux du prothorax et des élytres. Prothorax avec une impression transversale près de la base peu marquée.—R.

38. Gen. ORTHALTIQUE. *Orthaltica*, Crotch.

Front ponctué, à tubercules très distints. Antennes très rapprochées à la base, longues. Prothorax rétréci en avant, *rebordé simplement à la base.* Elytres à stries irrégulières, ponctuées. Prosternum un peu large, hanches antérieures distantes.

Une seule espèce rencontrée.

Orthaltique copaline. *Orthaltica copallina*, Fabr. —Long. .09 pouce. Brune, un peu allongée, parallèle, brillante. La tête, le thorax et les antennes rougeâtres. Tête à ponctuations denses et profondes. Prothorax transversal, à côtés arrondis, à ponctuations claires avec une impression à la base non limitée aux côtés. Elytres à stries bien distinctes à la base et sur les côtés seulement, ailleurs la ponctuation étant confuse.—PC.

39. Gen. CRÉPIDODÈRE. *Crepidodera*, Chevr.

Se distingue du précédent par son prothorax qui porte une impression transversale profonde à la base *ne se rendant pas jusqu'aux bords latéraux.* Elytres à stries ponctuées bien distinctes dans toute leur longueur. Téguments pâles, brillants, métallics.

Deux espèces rencontrées.

1. Cépidodère de la pariétaire. *Crepidodera helxines*, Linn.—Long. .10 pouce. Verte, pourpre ou

bronzée, brune en dessous; les antennes et les pattes rousses. Prothorax peu ponctué; les élytres à stries ponctuées très distinctes.

Commune. Se distingue facilement des Orthaltiques par le pli de la base du prothorax qui se termine avant d'atteindre les bords.

2. **Crépidodère ventre-noir.** *Crepidodera atriventris*, Mels. — Long. .06 pouce. Courte, d'un testacé rouge, les segments ventraux noirs. Prothorax uni, profondément impressionné à la base, élytres médiocrement striées-ponctuées. — AC.

40. Gen. Chétocnème. *Chætocnema*, Steph.

Front arrondi, avec un petit sillon au dessus des yeux, finement ponctué de même que le prothorax, celui-ci rétréci en avant, coupé un peu obliquement à sa base de chaque côté. Elytres fortement striées-ponctuées. *Jambes postérieures dentées extérieurement* et sillonnées à partir de cette dent jusqu'à l'extrémité pour la réception du tarse.

Petits insectes à couleur bleue ou bronzée avec les jambes pâles.

Une seule espèce rencontrée.

Chétocnème denticulée. *Chætocnema denticulata*, Ill.—Long. .10 pouce. De couleur bronzée; les antennes excepté à l'extrémité avec les jambes et les tarses, roussâtres. Elytres à stries marquées par de grosses ponctuations carrées. Jambes postérieures à sillon tarsal cilié de chaque côté.—PC.

41. Gen. Psylliode. *Psylliodes*, Latr.

De forme ovale. Antennes de 10 articles. Prothorax

ni rebordé, ni impressionné à la base. Elytres striées. Pattes postérieures renflées, *les tarses insérés sur le côté des jambes.*

D'un faciès bien distinct des 2 précédents, par sa forme distinctement ovale.

Une seule espèce rencontrée.

Psylliode ponctuée. *Psylliodes punctulata*, Mels.—Long. .09 pouce. D'un bronzé brillant. La base des antennes avec les jambes, roussâtre. Prothorax peu ponctué. Elytres à stries bien distinctes.—PC.

42. Gen. BLÉPHARIDE. *Blepharida*, Chevr.

Front très légèrement soulevé entre les antennes, celles-ci à article 2 aussi long que 3. Prothorax transversal, non rebordé et bisinué à la base, les angles antérieurs aigus. Elytres allongées, convexes, marquées de lignes régulières de gros points enfoncés, distants les uns des autres. Cuisses postérieures renflées; *crochets des tarses bifides.*

Une seule espèce.

Plépharide panachée. *Plepharida rhois*, Forst.—Long. .25 pouce. Rouge et jaune; la tête et le thorax jaune, le dessous avec les pattes, rouge; élytres rouges, jaunes sur les bords et le disque, panachées de taches aussi jaunes. Prothorax à ponctuations à peine distinctes; les élytres sans ponctuations dans les intervalles entre les lignes de points.

Rare. Rencontrée à St. Hyacinthe.

43. Gen. ODONTOTE. *Odontota*, Chevr.

Tête allongée; antennes droites en avant, contiguës à la base, *de* 11 *articles libres.* Prothorax plan, rétréci

en avant, fortement ponctué. Elytres élargies en arrière, à côtes soulevées, les intervalles partagés transversalement en alvéoles. Pattes impropres au saut; cuisses postérieures non renflées.

Quatre espèce rencontrées.

Elytres parallèles, arrondies en arrière;
  Prothorax noir, du moins en partie.. 1. *scapularis.*
  Prothorax rouge;
    Elytres entièrement noires .... .. 2. *bicolor.*
    Elytres rouges, noires à la suture seulement. .... 3. *scutellaris.*
Elytres élargies et coupées carrément en arrière .... 4. *rosea.*

1. **Odontote à scapulaire.** *Odontota scapularis,* Oliv.—Long. .28 pouce. Noire, les côtés du thorax avec les angles huméraux, le prosternum avec la base des cuisses, rouge. Elytres aplaties, arrondies postérieurement, profondément striées, les intervalles alternes costiformes.—R.

2. **Odontote bicolore.** *Odontota bicolor.* Oliv.—Long. .22 pouce. Noire, prothorax rouge, celui-ci marqué de gros points enfoncés. Elytres allongées, parallèles, arrondies postérieurement, fortement striées, les intervalles médiocrement costiformes.

3. **Odontote à écusson noir.** *Odontota scutellaris* Oliv.—Long. .25 pouce. Rouge, la tête, le dessous, les pattes, l'écusson, avec une bande suturale plus large en arrière, noir. Elytres allongées, parallèles, arrondies en arrière, fortement striées, les intervalles alternes fortement costiformes.—PC.

4. **Odontote rose.** *Odontota rosea,* Web.—Long. .22 pouce. Rose; le dessous, les antennes excepté à

l'extrémité, une ligne sur les côtés du prothorax avec diverses taches sans ordre sur les élytres, noir. Elytres en carré, un peu élargies en arrière, denticulées sur leurs côtés, profondément striées, les intervalles costiformes, le 3e interrompu au milieu.—AC.

44. Gen. MICRORHOPALE. *Microrhopala*, Chevr.

Diffère du précédent par les antennes qui ont les articles 9-11 *soudés en une massue solide.* Leur taille est aussi généralement plus petite.

Deux espèces rencontrées.

Noire avec une ligne soulevée rouge sur les côtés du prothorax et des élytres	1. *interrupta.*
Entièrement noire	2. *excavata.*

1. Microrhopale intorrompue. *Microrhopala interrupta*, Coup.—Long. .18 pouce. Noire, toute criblée de grosses ponctuations. Une ligne rouge, soulevée, sur les bords du prothorax se continue jusque sur les élytres, étant interrompue vers l'extrémité.—AC.

2. Microrhopale excavée. *Microrhopala excavata*, Olv.—Long. .18 pouce. Toute noire, très grossièrement ponctuée, les intervalles alternes des élytres costiformes.—C.

Rare. Rencontrée à St. Hyacinthe.

45. Gen. CHÉLIMORPHE. *Chelimorpha*, Chevr.

Tête cachée sous le prothorax, *ne se montrant que partiellement en avant.* Saillie prosternale *prolongée en avant des hanches.* Prothorax transversal, prolongé en pointe postérieurement et arrondi sur les côtés,

finement ponctué. Elytres convexes, sans stries, à ponctuations très fines. Antennes insérées en avant des yeux, distantes.

Une seule espèce rencontrée.

Chélimorphe Casside. *Chelimorpha cassidea* Fabr. —Long. .35 pouce. D'un rouge jaunâtre, le dessous et les pattes, noir. Ovale-oblongue. Antennes noires, jaunâtres à la base. Prothorax avec 4 taches noires en ligne transversale sur le disque, et 2 autres plus rapprochées de la base. Elytres finement ponctuées, avec une tache commune audessous de l'écusson, et chacune en portant six autres, noires.—C.

46. Gen. COPTOCYCLE. *Coptocycla*, Chevr.

Tête entièrement cachée sous le prothorax; *prosternum non prolongé en avant.* Prothorax dilaté et et arrondi en demi cercle en avant, coupé obliquement de chaque côté à sa base. Elytres peu convexes, fortement dilatées sur les côtés, les angles huméraux prolongés en avant.

Petits insectes brillants, souvent avec taches dorées.

Trois espèces rencontrées.

Elytres dorées, après la mort testacées.. 1. *aurichalcea.*
Elytres à fond noir;
Elytres noires variées de taches dorées
ou testacées.................... 2. *guttata.*
Elytres à fond entièrement noir...... 3. *plicata.*

1. Coptocycle cuivrée. *Coptocycla aurichalcea*, Fab.—Long. .22 pouce. D'un testacé brillant; dessous noir; pattes jaunes; antennes brunes à l'extrémité. Elytres sans taches, finement striées.—AC.

2. Coptocycle guttulée. *Coptocycla guttata*, Oliv. —Long. .20 pouce. Testacée; le dessous noir, jaunâtre sur les bords de l'abdomen. Prothorax avec une grande teche noire couvrant presque tout le disque et portant 2 petites taches testacées près de la base. Elytres à stries distinctes, tout le milieu noir avec grandes taches irrégulières. Les taches testacées sont d'ordinaire dorées durant la vie. Antennes avec le dernier article noir.—PC.

3. Coptocycle à fossettes. *Coptocycla plicata*, Boh.—Long. 21 pouce. Noire; les bords du prothorax et des élytres testacés ou dorés. Pattes jaunes; antennes jaunes, les 2 derniers articles noirs. Elytres avec le bord testacé envahi par le noir aux angles huméraux.—C.

TRIMÈRES.

Tarses de 3 articles, c'est-à-dire avec le 4e si petit généralement, qu'on ne le considère pas comme un article distinct.

Fam. LII. COCCINELLIDES. *Coccinellidæ.*

Tête plus on moins engagée dans une échancrure du prothorax.

Antennes grossies à l'extrémité, plus courtes que la tête et le thorax réunis. *Palpes maxillaires sécuriformes.*

Prothorax transversal, rétréci en avant et plus ou moins échancré pour recevoir la tête, continuant d'ordinaire la courbe des élytres.

Elytres le plus souvent arrondies et convexes, toujours finement ponctuées, jamais striées.

Pattes généralement courtes. Tarses de 3 articles apparents ; crochets simples ou bifides.

Forme hémisphérique ; le corps étant d'ordinaire entièrement caché sous les élytres.

Cette famille qui se compose d'insectes dont les plus forts ne dépassent pas même la taille moyenne, ne renferme qu'un nombre de genres assez restreint, mais par contre nous offre des espèces très nombreuses en individus. La plupart de leurs larves sont carnassières, se nourrissant particulièrement de pucerons, aussi les trouve t-on d'ordinaire sur les plantes. Plusieurs espèces laissent échapper des articulations de leurs pattes, lorsqu'on les saisit, une liqueur jaunâtre, qui leur sert sans doute de défense contre certains ennemis.

Toutes les espèces que nous avons rencontrées se renferment dans les 14 genres qui suivent :

Clef pour la distinction des genres.

1(19) Antennes aussi longues que la tête et le prothorax ;
2(7) Prothorax rebordé à la base ;
3(6) Ligne mésocoxale manquant ;
4(5) Crochets des tarses dentés.. .... 1. MEGILLA.
5(4) Crochets des tarses bifides.. ... 2. HIPPODAMIA.
6(3) Ligne mésocoxale visible ; crochets des tarses simples .... 3. ANISOSTICTA.
7(2) Prothorax non rebordé à la base, convexe ;
8(14) Epipleures acuminéess avant d'atteindre l'extrémité des élytres ;
9(10) Ligne métacoxale anguleuse extérieurement, jambes postérieures distinctement éperonnées........... 4. COCCINELLA
10(11) Ligne métacoxale semicirculaire...... 6. ADALIA.

11(9) Ligne métacoxale incomplète en dehors; épipleures aplaties.

12(13) Métasternum marginé en avant... 5. CYCLONEDA.

13(12) Métasternum non marginé en avant.......... .... 7. ANISCOCALVIA.

14(8) Epipleures continuant jusqu'à l'extrémité dec élytres;

15(18) Dernier article des antennes tronqué;

16(17) Métasternum simple en avant; prosternum comprimé .... 8. ANATIS.

17(16) Métasternum marginé en avant....... 9. MYSIA.

18(15) Dernier article des antennes arrondi. 10. PSYLLOBORA.

19(1) Antennes très courtes, dépassant à peine le front;

20(21) Joues entourant les yeux; jambes antérieures avec une épine...... 11. CHILOCORUS.

22(23) Jambes antérieures armées d'une épine .... 12. BRACHIACANTHA.

23 22) Jambes antérieures inermes;

24(25) Téguments glabres .... 13. HYPERASPIS.

25(24) Téguments pubescents............ 14. SCYMNUS.

1. Gen. MÉGILLE. *Megilla*, Muls.

Prothorax en carré transversal, faiblement sinué à la base sur les côtés et arrondi au milieu. Point de ligne mésocoxale. Jambes postérieurs avec des épines distinctes; *crochets des tarses dentés à la base.*

Une soule espèce rencontrée.

Mégille tachetée. *Megilla maculata*, DeGeer.—Long. .20 pouce. Noire et rouge ochracé. Tête noire avec une tache jaune étroite partant de la bouche et atteignant le vertex, antennes jaunes, pattes noires. Prothorax jaune avec 2 grandes taches noires atteignant la base. Elytres d'un jaune ochracé avec 2 taches suturales, l'une triangulaire touchant l'écusson, et l'autre au delà du milieu, chacune portant en outre 4

...tres taches distinctes, l'une à l'épaule, une plus grande ...ansversale au milieu, et 2 autres vers l'extrémité.—R.

2. Gen. HIPPODAMIE. *Hippodamia*, Chevr.

Tête inclinée. Prothorax subtransversal, non rebordé ...la base. *Ligne mésocoxale manquant*, la métacoxale ...égulière et obsolète. Jambes postérieures à épines ...istinctes. Crochets des tarses *bifides*.

Petits insectes de forme ovale, à fond rouge avec ...hes noires, ou à fond noir avec taches jaunes, qu'on ...uve sur les plantes. Cinq espèces rencontrées.

...mbes noires ;

Bordure jaune du prothorax sinuée ou interrompue sur les côtés; marques discoïdales nulles ou obsolètes.......... ...... 1. *Lecontei*.

...rdure du prothorax étroite, uniforme, disque avec deux lignes obliques ;

Moitié basilaire des élytres avec une seule tache.................. 2. *glacialis*.

Moitié basilaire ces élytres avec 3 taches....... .... 3. *convergens*.

...mbes pâles ;

Prothorax sans tache à la base.... 4. 13-*punctata*.

Prothorax avec une tache blanche à la base..................... 5. *parenthesis*.

1. **Hippodamie de Leconte.** *Hippodamia Le...ti*, Muls.—Long. .25 pouce. Tête et prothorax, ...; élytres rouges. La tête avec une tache pâle ...milieu du front. Prothorax avec les angles an...ieurs blancs, souvent aussi les postérieurs. Elytres ... une tache jaune transversale à la base divisée par ...sson, une bande commune transversale confluente ...écusson, une autre au delà du milieu ne touchant ...a suture et un gros point vers l'extrémité, noir. ...ous et pattes, noir.—C.

2. Hippodamie glaciale. *Hippodamia glacial[is]*, Fabr.—Long. .28 pouce. Même coloration que d[ans] la précédente. Une tache pâle frontale. Proth[orax] avec une bordure uniforme en avant et sur les côtés, deplus 1 ligne oblique sur le disque, jaune. Elytr[es] avec un point à l'épaule, et 2 taches vers l'extrémité noir, la première sinueuse par la réunion des 2 g[ros] points qui la forment.—PC.

3. Hippodamie convergente *Hippodamia [con]vergens*, Guér.—Long. .27 pouce. Même colora[tion] que dans les précédentes. Tache frontale se joignant aux yeux par les côtés. Prothorax avec une bor[dure] étroite uniforme et 2 lignes discoïdales, jaunes, c[omme] dans la précédente. Elytres chacune avec six t[aches] formant autant de gros points séparés.—TC.

4. Hippodamie à 13-points. *Hippodamia 1[3]-punctata*, Linn.—Long. .20 pouce. Noire et jau[ne]; la tête, le prothorax et le dessous, noir. Le labre [et] la bouche roussâtres; une tache frontale pâle, les [an]tennes avec les jambes et les tarses roussâtres. P[ro]thorax bordé de blanc en avant, plus largement sur [les] côtés, cette bordure renfermant une tache noire s[ou]vent confluente avec le disque. Elytres d'un j[aune] orange avec une tache commune à l'écusson et ch[acune] en portant 6 autres distinctes, savoir: un point à [l'é]paule, deux autres un peu au dessous, 2 plus gra[ndes] transversales au delà du milieu, et une vers l'extrém[ité.—] PC.

5. Hippodamie parenthèse. *Hippodamia p[aren]thesis*, Say.—Long. .19 pouce. Noire et jaune; [les] antennes, la bouche et les jambes antérieures, [...] pâle. Tête avec 3 taches frontales. Prothorax [...]

lé de jaune pâle, la bordure antérieure tridentée
térieurement, celle des côtés élargie aux angles, la
porte aussi une tache pâle au milieu joignant
usson. Elytres jaune-orange, avec une tache trian-
aire commune joignant l'écusson, un gros point à
épaule, et une lunule fortement courbée près de
rémité, noir.—TC.

3. Gen. Anisosticte. *Anisosticta*, Chevr.

rothorax non rebordé et faiblement sinué à la base, li sur les côtés avec ses angles antérieurs avancés. mésocoxale distincte. Crochets des tarses *simples*. tits insectes de même forme que les Hippodamies, de couleur jaune pâle et non orange ni ochracé. seule espèce rencontrée.

nisosticte sillonnée. *Anisosticta strigata*, Thunb. g. .13 pouce. Ovale, jaune avec taches noires. jaune, noire sur le vertex. Les pattes, les anten- es côtés de l'abdomen avec le dernier segment, . Prothorax transversal, jaune avec deux taches dales, irrégulières, et un gros point près du bord noir. Elytres chacune avec taches noires, dont de la suture confluentes, la première au dessous e vers le milieu, les 2 souvent confluentes.—PC.

4. Gen. Coccinelle. *Coccinella*, Linn.

thorax transversal, arrondi postérieurement, avec les antérieurs allongés de chaque côté de la tête. ernum rebordé en avant, *ligne métacoxale an- extérieurement*. Elytres avec les épipleures gnant pas l'extrémité. Jambes postérieures sil- extérieurement.

De forme sub-circulaire, assez convexes, de cou[leur]
jaune ochracée. Trois espèces rencontrées.

Epimères du méso et du métasternum blanches ;
 Elytres avec une bande noire transversale près de la base .... 1. *trifascia[ta]*
 Elytres avec seulment une tache suturale au dessous de l'écusson ... 2. *9-notata.*
Epimères du mésothorax seules blanches, celles du métasternum noires.... 3. *5-notata.*

1. Coccinelle à 3 bandes. *Coccinella trifas[ciata]* Lin.—Long. .20 pouce. Hémisphérique, noire et j[au]ne, finement ponctuée. Tête noire avec une [tache] frontale blanche (quelquefois 2). Prothorax noir [avec] une tache triangulaire blanche aux angles antér[ieurs], quelquefois tout le devant bordé de blanc. E[lytres] jaune orange, d'un jaune clair à la base, avec une b[ande] transversale commune, sub-basilaire, et chacune [deux] autres bandes transversales noires, l'une vers le m[ilieu] et l'autre près de l'extrémité. Les pattes avec le [des]sous noir, à l'exception des épimères des méso-et m[éta]sternum qui sont blanches. ♂ avec la tête blanch[e en] avant, et souvent aussi le prothorax largement bor[dé de] blanc en avant.—C.

2. Coccinelle à 9-points. *Coccinella* 9-[notata] Herbst.—Long. .25 pouce. Convexe, hémisph[érique], noire et jaune ochracé. Tête noire, blanche antér[ieure]ment. Prothorax noir bordé de blanc en avant [avec] une large tache quadrangulaire aux angles. E[lytres] jaune-ochracé avec une étroite ligne à la suture, [une] tache commune à l'écusson, et quatre autres points [sur] chacune, noir.—PC.

3. Coccinelle à 5 points. *Coccinella* 5-

Kirby.—Long. 28 pouce. Noire et jaune-orange. La ... avec 2 taches frontales jaunes. Prothorax noir, avec ... tache quadrangulaire jaune aux angles antérieurs. ...ytres jaune-orange avec une bande transversale ...mune sub-basilaire, et chacune une tache médiane ...nsversale vers le milieu et une autre près de l'extrémité. Epimères du mésothorax seules blanches. ...AC.

4. **Coccinelle à trois pointes.** *Coccinella tri-...is*, Kirby.—Long. .18 pouce. Peu convexe, bril-...e, noire et jaune-ochracé. Tête noire avec 2 taches ...ntales blanches. Prothorax noir, avec une tache ...adrangulaire blanche aux angles antérieurs, les 2 ...ent confluentes par une étroite bordure. Elytres ...ne-ochracé avec une large bande noire sub-basilaire ...avançant en trois pointes allongées jusqu'à la base, et ...e autre tache transversale sur chacune près de l'extrémité. Epimères du mésothorax seules blanches.—...C.

5. Gen. CYCLONÈDE. *Cycloneda*, Crotch.

Tête large, logée dans l'échancrure du prothorax; ...lui-ci convexe, à base arrondie, non marginée. Elytres ...épipleures acuminées avant leur extrémité. *Ligne ...coxale incomplète extérieurement.* Jambes avec ...es apicales.

Une seule espèce rencontrée.

Cyclonède rouge-sang. *Cycloneda sanguinea*, ...n.—Long. .15 pouce. Jaune et noire; tête jaune ...c 3 taches noires frontales. Prothorax bordé en ...ant et sur les côtés d'une bande blanche envoyant 3 ...s en avant dans la partie noire, le disque avec

aussi 2 taches blanches près de la base. Elytres d'un jaune plus ou moins ochracé (quelquefois fort pâle) sans aucune tache noire. Pattes roussâtres, dessous noir, le prosternum, le mésosternum avec les épimères du métasternum, blanc.—PC.

6. Gen. ADALIE. *Adalia*, Muls.

Forme convexe, hémisphérique; antennes courtes. Prothorax avec les côtés plus ou moins concaves. *Lame métacoxale semi circulaire.* Couleur rouge-ochracé avec ou sans taches noires.

Deux espèces rencontrées.

Elytres rouges à épipleures pâles, avec ou sans taches noires sur le disque ..... 1. *frigida.*
Elytres rouges avec un gros point noir au milieu........ .... 2. *2-punctata.*

Adalie froide. *Adalia frigida*, Schn.—Long. .18 pouce. Rouge et noire. Tête noire avec une tache blanche près de chaque œil. Prothorax blanc jaunâtre avec une tache discoïdale en forme d'M et un gros point aux côtés, noir. Elytres distinctement ponctuées, rouges avec les bords pâles, sans taches ou avec une étroite bande médiane et une autre apicale, noir.

Var. *ophthalmica.* Deux points noirs séparés au milieu des élytres.—C.

2. **Adalie à 2-points.** *Adalia 2-punctata*, Linn.—Long. .22 pouce. Rouge et noire; tête noire avec une petite tache blanche près de chaque œil. Prothorax noir avec les côtés jaunes dans les ♂ souvent étroitement bordé de jaune en avant et à la base. Elytres rouges, sans bords jaunes, avec un gros point noir au milieu de chacune. Un peu plus grosse que la précédente. - C.

7. Gen. Anisocalvie. *Anisocalvia*, Crotch

Tête médiocrement large. Prothorax fortement transversal, dilaté sur les côtés, ses épipleures sillonnées pour la réception des antennes. *Métasternum non rebordé en avant*, ligne métacoxale continuée le long du 1er segment ventral. Elytres convexes, à épipleures n'atteignant pas le sommet.

Une seule espèce rencontrée.

Anisocalvie à 14-points. *Anisocalvia 14-punctata*, Linn.—Long. 20 pouce. Noire; la tête excepté le sommet qui est noir, les pattes, les bords des segments abdominaux, orange. Prothorax noir, distinctement ponctué, le devant et les côtés avec une ligne médiane et un gros point aux angles postérieurs, jaune. Elytres finement ponctuées, noires, chacune avec 7 taches pâles, une à la base, 3 autres en ligne transversale près du milieu, 2 autres un peu au dessous et une dernière vers l'extrémité.—R.

8. Gen. Anate. *Anatis*, Muls.

Antennes longues, à massue lâche, son dernier article tronqué. Prothorax convexe, à prosternum comprimé en avant. *Métasternum non rebordé en avant*, ligne métacoxale effacée extérieurement. Epipleures continuant jusqu'à l'extrémité des élytres.

Ce genre renferme les plus fortes tailles de la famille, bien qu'elles ne dépassent pas la moyenne. Deux espèces rencontrées.

Echancrure du prothorax en ligne droite au dessus de la tête ... . 1. *15-punctata*.

Echancrure du prothorax un peu avancée au milieu au dessus de la tête. 2. *Canadensis*, n. sp.

1. Anate à 15-points. *Anatis 15-punctata*, Oliv. —Long. 37 pouce. Rouge et noir ; tête noire avec 2 taches frontales triangulaires jaunes de même que les tubercules antennifères qui sont logés dans une échancrure des yeux. Prothorax jaune avec une tache discoïdale en forme d'M et un gros point aux côtés près des angles postérieurs qui sont obtus. Elytres convexes, à épipleures atteignant l'extrémité, finement ponctuées, d'un rouge de cuir, chacune avec 8 taches noires ocellées de jaune pâle, une près de l'épaule, 4 autres formant une bande transversale vers le milieu, et 3 autres formant une semblable bande un peu en avant de l'extrémité. Dessous noir ; épimères mésothoraciques blanches, les jambes rougeâtres, segments ventraux marqués de rouge postérieurement.—AC.

2. Anate du Canada. *Anatis Canadensis*, nov. sp. —Long. .38 pouce. Noire et jaune ; tête noire, la bouche, les tubercules antennifères avec 2 taches frontales, jaune. Prothorax avec son bord antérieur distinctement avancé sur la tête, ses côtés plus largement dilatés que dans la précédente, noir avec les côtés largement et le devant étroitement bordés de jaune, une tache noire aux côtés près des angles postérieurs et 2 petites taches discoïdales jaunes près de la base au milieu, dans les ♂ le prothorax est jaune avec une tache en forme d'M noire. Elytres finement ponctuées, fort convexes, jaunes, chacune avec 9 taches noires, une à l'écusson, une près de l'épaule, 4 formant une bande médiane transversale et 3 autres formant une semblable bande en avant de l'extrémité, ces taches non ocellées d'une teinte pâle. Epipleures atteignant l'extrémité. Métasternum marginé en avant, la ligne

métacoxale effacée extérieurement. Epimères mésothoraciques, blanches. Abdomen noir, ses côtés avec les jambes et les cuisses en partie, d'un jaune roux.

Assez rare. Sa forme plus convexe, sa couleur plus claire, ses taches des élytres non ocellées, et surtout le bord sinueux de son prothorax en avant nous ont décidé à la considérer comme une espèce distincte, bien que plusieurs auteurs ne veulent voir en elle qu'une simple variété.

9. Gen. MYSIE. *Mysia*, Muls.

Même forme que dans le genre précédent, mais le prothorax est plus transversal, ses angles antérieurs n'étant pas prolongés en avant. Le prosternum n'est pas non plus comprimé ; le mésosternum est légèrement sinué, les épipleures atteignent l'extrémité des élytres et sont creusées à leur extrémité ; la ligne métacoxale est effacée extérieurement.

Une seule espèce rencontrée.

Mysie couleur de tan. *Mysia pullata*, Say.—Long. .22 pouce. Ovale, convexe, très variable dans sa coloration, le plus souvent d'un jaune assez pâle ; tête noire, avec le labre et 2 taches frontales jaunes. Prothorax noir ou roux noirâtre avec le bord antérieur étroitement marginé de jaune, les côtés beaucoup plus largement avec une tache noire près de l'angle postérieur. Elytres très finement ponctuées, entièrement jaune-roussâtre ou avec des raies brunes mal définies et en partie obsolètes. Pattes roussâtres ; dessous brun ou roussâtre.—PC.

10. Gen. PSYLLOBORE. *Psyllobora*, Chevr.

Prothorax avec les côtés largement convexes et

diaphanes, bord antérieur à peine sinué. Antennes à *dernier article arrondi*. Ecusson très petit. Mésosternum marginé en avant. Elytres à ponctuations fortes, uniformes, à épipleures atteignant le sommet. Jambes antérieures non sillonnées.

Une seule espèce.

Psyllobore à 20 taches. *Psyllobora 20-maculata*, Say.—Long. .10 pouce. D'un blanc ochracé avec taches noires. Tête sans taches. Prothorax avec 5 taches. Elytres chacune avec 3 taches près de la suture, 4 près du bord extérieur, et 3 discoïdales, la dernière de celles-ci confluente avec la tache apicale du bord. Dessous noir ou brunâtre ; pattes jaunes, épimères blanches.—AC.

11. Gen. Chilocore. *Chilocorus*, Leach.

Tête verticale, les joues étant dilatées de manière à *envelopper les yeux*. Antennes très courtes, dépassant à peine le front. Prothorax transversal, ses côtés fortement dilatés et rabattus. Elytres convexes, à bords dilatés et relevés. Jambes antérieures avec une épine sur leur tranche externe près de la base.

Une seule espèce.

Chilocore à 2 blessures. *Chilocorus bivulnerus*, Muls.—Long. .18 pouce. Très convexe, noir brillant, finement ponctué. Prothorax avec les côtés opaques et plus grossièrement ponctués. Elytres chacune avec une tache rouge discoïdale circulaire. Pattes noires. Abdomen avec les épimères mésothoraciques, noir.

Commun, surtout sur l'Asclépiade.

12. Gen. Bracyacanthe. *Brachiacantha*, Dej.

Antennes très courtes ; tête large, front plat. Pro-

thorax à côtés rabattus, non relevés. Elytres convexes, à bords non relevés, à épipleures fovéolées pour la réception des cuisses. Surface glabre. *Jambes antérieures avec une épine aiguë sur leur tranche externe.*

Trois espèces rencontrées.

Elytres chacune avec 2 taches .... 1. *dentipes.*
Elytres chacune avec 5 taches .... 2. *ursina.*
Elytres chacune avec 4 taches........... 3. *10-pustulata.*

1. **Brachyacanthe pieds-dentés.** *Brachyacantha dentipes*, Fab.—Long. .20 pouce. Convexe, oblongue, noire; front jaune. Prothorax avec les côtés jaunes et le bord antérieur marginé de la même couleur. Elytres, chacune avec une bande transversale vers le milieu, et une tache près de l'extrémité, jaune. Dessous noir, les jambes roussâtres, les antérieures avec une longue épine sur leur tranche extérieure.—R.

2. **Brachyacanthe ursine.** *Brachyacantha ursina*, Fab.—Long. .14 pouce. Noire, brillante, convexe, finement ponctuée. Tête avec 2 taches frontales jaunes, souvent presque entièrement jaune. Prothorax avec une grande tache jaune sur ses angles antérieurs. Elytres chacune avec 5 taches, 2 à la base, 2 au milieu et une vers le sommet. Jambes roussâtres.—C.

3. **Brachyacanthe à 10-taches.** *Brachyacantha 10-pustulata*, Mels.—Long. .11 pouce. Crotch donne cette espèce comme une variété de la précédente, cependant elle paraît avoir des caractères bien constants dans toutes celles que nous avons rencontrées. Les élytres au lieu de 5 n'ont que 4 taches, celle de la base près de l'écusson manquant. Le prothorax n'a qu'une étroite

bordure jaune sur les côtés. Sa taille est aussi beaucoup plus petite.—C.

13. Gen. HYPÉRASPE. *Hyperaspis*, Chevr.

En tout semblable au précédent à l'exception des jambes antérieures qui ne portent point d'épine sur leur tranche extérieure.

Une seule espèce rencontrée.

1. Hypéraspe marquée. *Hyperaspis signata*, Oliv. —Long. .20 pouce. Arrondie, convexe, brillante, noire finement ponctuée. Prothorax bordé en avant et sur les côtés par une ligne jaune, souvent aussi une ligne médiane sur le disque. Elytres marginées tout autour de rouge avec une grande tache de la même couleur au milieu de chacune. Les jambes avec les côtés de l'abdomen, roussâtres.—R.

14. Gen. SCYMNE. *Scymnus*, Kug.

Yeux non débordés par les joues. Jambes antérieures inermes. Plus ou moins fortement *pubescent*. Pour le reste semblable au *Brachiacantha*.

Une seule espèce rencontrée.

Scymne caudale. *Scymnus caudalis*, Lec.—Long. .09 pouce. Noir, tout couvert d'une pubescence jaunâtre; la tête, les antennes, les pattes, le bord antérieur du prothorax avec ses côtés, l'extrémité de l'abdomen avec celle des élytres, roussâtre.—PC.

Fam. LIII. ENDOMYCHIDES. *Endomychidæ.*

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux; épistome distinct du front.

Antennes insérées sur le front, généralement longues.

Palpes maxillaires *filiformes*, le dernier article sub-cylindrique.

Prothorax sillonné transversalement à la base, et longitudinalement près des bords. Epimères du méso-thorax rhomboïdales, celles du métathorax tronquées obliquement.

Hanches antérieures globuleuses, leurs cavités cotyloïdes ouvertes. Cuisses non sillonnées pour la réception des jambes. Crochets des Tarses simples, ceux-ci subtétramères.

Petits insectes dont les larves vivent dans les champignons. Ils ont assez l'apparence des Coccinelles, mais s'en distinguent surtout par leurs antennes allongées, et leurs palpes maxillaires filiformes.

Nous n'avons encore rencontré que les 3 genres qui suivent.

Tarses sub-tétramères, l'article 3 très petit ;
  Dernier article des palpes maxillaires grossi .... 1. MYCETINA.
  Dernier article des palpes maxillaires non grossi.................... 2. ENDOMYCHUS.
Tarses distinctement tétramères, ♂ antennes à massue fortement dilatée 3. PHYMAPHORA

1. Gen. MYCÉTINE. *Mycetina*, Muls.

Tête plus ou moins dégagée du prothorax. Antennes fortes, à massue lâche. Prothorax en carré, avec un sillon transversal à la base et un autre petit près dès côtés interrompu avant d'atteindre le milieu. Elytres allongées, sans stries ni ponctuations distinctes. Dernier article des palpes *élargi*.

Une seule espèce rencontrée.

Mycétine tastacée. *Mycetina testacea*, Lec.—Long. .12 pouce. D'un ferrugineux obscur, couverte de poils jaunes, brillante; la tête et les côtés du prothorax jaunâtres. Antennes à massue lâche et obscure. Prothorax coupé carrément en avant, ses côtés légèrement élargis en avant du milieu.—R.

2. Gen. ENDOMYQUE. *Endomychus*, Hellwig.

Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux. Antennes à massue lâche. Palpes maxillaires à dernier article *non élargi*. Prothorax échancré en avant pour la réception de la tête. Elytres assez allongées, médiocrement convexes.

Une seule espèce.

Endomyque à 2 taches. *Endomychus biguttatus*, Say,—Long. .16 pouce. D'un rouge brillant; la tête, les antennes, le prothorax, les pattes avec 2 taches sur chaque élytre, noir; la première tache des élytres est en avant du milieu, plus petite; la deuxième près de l'extrémité, plus grande.—PC.

3. Geu. PHYMAPHORE. *Phymaphora*, Newm.

Prothorax en carré, à impressions latérales très courtes. Antennes à massue très dilatée dans les ♂, de 3 articles, celui du milieu le plus petit. *Tarses distinctement tétramères.*

Une seule espèce.

Phymaphore belle. *Phymaphora pulchella*, Newm.—Long. .15 pouce. Oblongue, rouge, brillante. Une tache frontale, une tache discoïdale sur le prothorax, une bande transversale commune au milieu des élytres avec une autre couvrant leur extrémité, noir.—R.

Il pourrait se faire que le genre *Lycoperdina* serait aussi représenté dans notre Province, cependant nous n'en avons encore rencontré aucune espèce.

Fam. LIV. EROTYLIDES. *Erotylidæ.*

Tête plus ou moins degagée du prothorax.

Antennes assez longues, en *massue perfoliée*, de 3-4 articles. Palpes maxillaires à dernier article généralement sécuriforme.

Prothorax ordinairement en carré.

Abdomen à 5 segments.

Tarses à 5 articles, le 4e très petit, caché dans le 3e. Crochets toujours simples. Métasternum à lignes coxales généralement distinctes sur le premier segment ventral.

Insectes ne dépassant pas généralement la taille moyenne, qu'on trouve aussi d'ordinaire sur les champignons. Leurs téguments sont en général polis, brillants, et diversement colorés. Ces insectes appartenant en général à des climats assez chauds, nous n'avons encore rencontré que les 3 genres qui suivent.

Prothorax non marginé à la base;
Menton pentagonal................. 1. MYCOTRETUS.
Menton triangulaire............... 2. CYRTOTRIPLAX.
Prothorax marginé à la base......... 3. TRIPLAX.

1. Gen. MYCOTRÈTE. *Mycotretus*, Chevr.

Tête verticale, ponctuée, front très large. Antennes à massue de 3 articles. Yeux finement granulés. Palpes maxillaires plus ou moins dilatés. Menton *penta-*

gonal. Prothorax transversal, rétréci en avant, non marginé à la base, fortement ponctué. Elytres striées.

Une seule espèce rencontrée.

Mycotrète ailes-rouges. *Mycotretus sanguinipennis* Say.—Long. .18 pouces. Largement ov..., brillant, noir ; les élytres, les palpes, les derniers segments ventraux et les tarses, rouge. Prothorax bisin... à la base. Elytres à stries ponctuées, les intervalles ponctués. Ecusson rouge.—R.

2. Gen. CYRTOTRIPLAX. *Cyrtotriplax*, Crotch.

Tête et prothorax finement ponctués. Antennes à massue de 3 articles. Palpes maxillaires médiocrement dilatés. Menton triangulaire. Elytres striées. Prothorax non marginé à la base.

Deux espèces rencontrées.

Elytres tachées de rouge .... 1. *humeralis.*
Elytres noires, sans taches .... 2. *unicolor.*

1. Cyrtotriplax humérale. *Cyrtotriplax humeralis*, Fabr.—Long. .14 pouce. En ovale assez large, polie, brillante, noire ; les pattes, une grande tache en carré sur les épaules, avec l'extrémité du 5e segment ventral, rouge. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles à peine ponctués.

Var. La tache rouge des épaules envahissant toute la base des élytres et se terminant en pointe à la suture un peu au delà du milieu.—PC.

2. Cyrtotroplax unicolore. *Cyrtotriplax unicolor*, Say.—Long. .20 pouce. Entièrement noire, à l'exception des tarses qui sont roussâtres. Têtes à ponctuations très denses, celles du prothorax plus rares.

mais profondes. Stries des élytres ponctuées, les intervalles sans ponctuations.' Jambes fortement dilatées à l'extrémité.—PC.

3. Gen. Triplax. *Triplax*, Herbst.

Antennes à massue de 3 à 4 articles. Palpes maxillaires avec le dernier article fortement dilaté. Prothorax marginé à la base. Menton triangulaire. Corps grossièrement ponctué. Elytres allongées, finement ponctuées.

Une seule espèce rencontrée.

Triplax thoracique. *Triplax thoracica*, Say.—Long. .18 pouce. Ovale-oblongue, brillante, rouge, avec les élytres noires. Tête et prothorax finement ponctués. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles aussi ponctués. Dessous à ponctuations profondes, mais peu denses.—R.

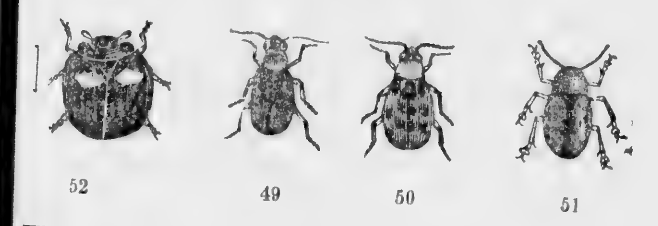


Fig. 49.—Diabrotica vittata, p. 668.
Fig. 50.—Diabrotica 12-punctata, p. 669.
Fig. 51.—Un Crépidodère, p. 680.
Fig. 52.—Chilocorus bivulnerus, p. 698.

ADDITIONS

A LA

FAUNE COLEOPTEROLOGIQUE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC.

—

C'est en Janvier 1874 que nous avons fait commencer l'impression du présent ouvrage. Nos occupations multiples ne nous permettant de lui consacrer que de courts moments, nous avons pu voir s'écouler plus de deux années avant d'en toucher la fin.

Durant l'intervalle, de nouveaux matériaux nous sont tombés sous la main, la poursuite de nos chasses nous a permis de faire des captures nouvelles nombreuses, et de jeunes entomologistes pleins d'ardeur n'ont pas peu contribué non plus à garnir davantage nos cases et à ajouter considérablement au nombre des espèces de nous connues. Car la présente Faune n'est, à proprement parler, que l'histoire ou la description de notre propre collection.

Notre ouvrage eut été plus complet si, au lieu de nous borner à notre seule collection, nous avions donné la description de tous les Coléoptères que nous savons, d'une manière certaine, appartenir à la Province de

Québec. Mais la nécessité de restreindre les dépen-ses autant que possible nous a forcé à restreindre aussi le champ de nos investigations.

Les entomologistes indigènes et étrangers qui en voyant notre œuvre incomplète se sentiraient portés à nous en vouloir, nous pardonneront peut-être lorsqu'ils sauront qu'aux nombreuses recherches, aux patientes études, aux minutieuses observations, aux labeurs ar-dus que nous a coutés le présent volume, il nous faudra encore joindre plusieurs centaines de piastres de notre poche, pour avoir le plaisir de servir utilement notre pays, de le forcer à suivre presque malgré lui le progrès des sciences qui nous déborde de tous côtés.

Trop confiant dans l'esprit éclairé et le pur patrio-tisme de nos législateurs, nous avions présomptueu-sement escompté leur bonne disposition à notre égard; mais, ô déception! notre requête est passée au panier sans même attirer l'attention d'un seul d'entre eux.

Eh! qu'a t-on besoin de s'occuper de mouches et de barbeaux, lorsque les chemins de fer réclament tous nos revenus? lorsqu'il nous faut des édifices publics ici, des voies de communication là etc., etc? Oui, mais laissez faire les mouches et les barbeaux, et dans une seule année, ils vous enleveront le coût de centaines de milles de chemins de fer, car c'est par millions que se compute la valeur de leurs dégats; la Cécidomyie du blé, la Chrysomèle de la patate sont là pour la preuve. Et qu'aurez-vous besoin de chemins de fer s'ils n'ont rien à transporter, si la misère force les cultivateurs à déserter leurs terres pour aller louer leurs bras à l'é-tranger? D'ailleurs, la science n'est-elle pas avant tout l'élément nécessaire de tout progrès, l'appoint indis-pensable de la véritable grandeur des peuples?

Mais quelque incomplète que soit notre œuvre, nous n'avons aucun doute qu'elle va marquer une ère nouvelle dans les études entomologiques de cette Province. On aura, avec notre seul volume, la clef de l'étude de cette science si agréable et si utile. On pourra de suite commencer des collections, et parvenir, sans aucun secours étranger, à identifier presque tous les Coléoptères qu'on rencontrera.

Comme la plupart du temps nous n'avions pour nous guider dans nos descriptions que les spécimens de notre collection, le texte nous faisant défaut le plus souvent, il était de grande importance que nos spécimens fussent exactement déterminés, et nous nous plaisons à reconnaître ici les services que nous ont rendus sous ce rapport : MM. Saunders de London, Ont., Pettit, de Grimsby, Ont., le Dr. J. L. Leconte, de Philadelphie, Mr. E. A. Austin, de Cambridge, Mass. et le Dr. Horn, de Philadelphie. Nous devons aussi à l'obligeance du Rév. M. Burque de St. Hyacinthe, des Révds. Huard et Dufresne, de Chicoutimi, et de M. F. X. Bélanger, taxidermiste de l'Université Laval, plusieurs spécimens que nous n'avions pas dans notre collection.

Espérons que de nombreux amateurs vont de suite se livrer à l'étude de l'entomologie, qu'on va, de côtés divers, amasser d'amples collections, et que chaque année nous serons invité à donner de longues listes supplémentaires de Coléoptères rencontrés sur notre territoire et non mentionnés dans la présente faune. Et qui sait si, dans quelques années, il ne nous sera pas donné d'offrir une nouvelle édition du présent volume, en vue des nombreuses additions qu'on aura eu à lui faire chaque année ?......Espérons.

Cî suit la description d'espèces non comprises dans le corps du volume.

Fam. II. CARABIQUES. Page 143.

Gen. LORICÈRE. *Loricera*, Latr.

Tête brièvement trigone en avant, avec un cou en arrière brusquement formé. Antennes robustes, insérées à découvert, leur premier article fort et allongé; *les articles* 2-6 *munis de longs poils divergents.* Labre très court et arrondi en avant. Menton fortement échancré, avec une dent médiane simple. Prothorax peu convexe, transversal et cordiforme. Elytres presque planes, assez allongées. Corps glabre.

Doit prendre place après *Elaphrus.*

Une seule espèce rencontrée.

Loricère de la Nouvelle-Ecosse. *Loricera Novascotica*, Lec.—Long. .26 pouce. Noir ; front avec une impression de chaque côté au dessus de l'insertion des antennes, et un sillon sur le vertex en arrière. Antennes à tubercule basilaire roux. Prothorax poli, brillant, subcordiforme, avec un sillon au milieu et une forte impression ponctuée de chaque côté. Elytres moins foncées que le prothorax, les bords quelque peu roussâtres, polies, brillantes, à stries ponctuées, chacune avec 3 gros points enfoncés. Jambes roussâtres.

Voisin des *Elaphrus*, mais s'en distinguant facilement par le cou en arrière de la tête, et les antennes poilues.

Gen. NOTIOPHILE. *Notiophilus*, Dumér.

Tête large et courte, sans cou, fortement sillonnée entre les yeux ; ceux-ci très gros et très saillants. Menton avec une courte dent bifide dans l'échancrure. Labre

très saillant, arrondi en avant, cachant les mandibules. Antennes grêles, de longueur moyenne. Prothorax transversal, rétréci en arrière, peu convexe. Elytres presque planes, avec les lignes de points enfoncés effacées en arrière. Prosternum très saillant en arrière, recouvrant en partie le mésosternum.

Vient à la suite du précédent, bien reconnaissable par ses yeux saillants et la structure de sa tête. Une seule espèce rencontrée.

Notiophile confus. *Notiophilus confusus*, Lec.—Long. .23 pouce. Noir bronzé, poli, très brillant; antennes et pattes roussâtres. Prothorax sillonné au milieu, à ponctuations fortes sur les côtés, ces ponctuations effacées au milieu. Elytres à lignes de points effacées en arrière, chacune avec un gros point enfoncé vers le milieu.—AC.

Gen. CLIVINE. *Clivina*, Latr.

Tête ovalaire avec un sillon longitudinal au bord interne de chaque œil, allongée en cou postérieurement. Labre avancé, non échancré; mandibules tridentées à leur base, aplaties, aiguës. Menton à languette allongée et terminée par une pointe membraneuse, ses côtés entiers. Prothorax en carré. Elytres allongées, parallèles, striées. Jambes antérieures dilatées à l'extrémité et munies de digitations allongées.

Une seule espèce rencontrée.

Clivine rougeâtre. *Clivina rufescens*, Dej.—Long. .22 pouce. D'un roux uniforme plus ou moins ferrugineux. Antennes assez courtes, droites, un peu plus grosses à l'extrémité. Prothorax sans ponctuations, fortement sillonné au milieu, arrondi obliquement de

chaque côté à sa base, qui est rétrécie en un pédoncu allongé. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles lisses.—PC.

Gen. SCHIZOGÉNIE. *Schizogenius*, Putzeys.

Tête ovalaire, sillonnée entre les yeux. Menton lobes latéraux échancrés, avec une petite dent au milieu, languette prolongée. Mandibules fortement arquées et inermes en dedans. Labre court, sinué en avant. Prothorax en carré. Elytres allongées, parallèles, peu convexes. Jambes antérieures dilatées à l'extrémité.

Une seule espèce rencontrée.

Schizogénie linéolée. *Schizogenius lineolat[illegible]* S[illegible]y.—Long. .19 pouce. D'un ferrugineux plus ou moins foncé ; la tête et les élytres noires, ces dernières à reflets verdâtres sur le disque. Front tout sillonné longitudinalement entre les yeux. Prothorax avec [illegible] sillon médian et un autre de chaque côté de celui-ci. Elytres quelque peu déprimées, à stries ponctuées. Jambes antérieures peu dilatées, mais à digitations longues.—PC.

Gen. APRISTE. *Apristus*, Chaud.

Tête courte, rétrécie en arrière, mais sans cou proprement dit. Menton avec une petite dent médiane. Palpes labiaux grêles, courts. Labre fortement transversal, entier. Prothorax cordiforme, coupé carrément à sa base. Elytres planes, plus courtes que l'abdomen, subtronquées à l'extrémité.

Petits insectes de couleur noire, brillants, qu'on trouve sous les pierres. Une seule espèce rencontrée.

Apriste subsillonné. *Apristus subsulcatus*, Dej.—Long. .13 pouce. Noir; élytres d'un bronzé verdâtre. Tête lisse sur le vertex. Prothorax cordiforme, sillonné au milieu, mais ce sillon se perdant en avant dans une impression transversale sans atteindre le bord antérieur. Elytres larges, déprimées, tronquées à l'extrémité, à stries bien prononcées.—PC.

Gen. BLÈCHRE. *Blechrus*, Motsch.

Tête comme dans le précédent. Menton sans dent. Prothorax cordiforme, mais légèrement lobé à la base. Elytres, planes tronquées, plus courtes que l'abdomen. Crochets des tarses dentés.

Très voisin des Métablètes et ne s'en distinguant guère que par l'absence de dent au menton. Une seule espèce rencontrée.

Blèchre linéaire. *Blechrus linearis*, Lec.—Long. .13 pouce. Noir. Prothorax sillonné au milieu. Elytres à stries obsolètes, creusées à l'endroit de l'écusson, beaucoup plus courtes que l'abdomen, planes.—PC.

Gen. PLATYNUS, Bon. p. 156.

21. Platyne métallescent. *Platynus metallescens*, Lec.—Long. .30 pouce. Noir; les élytres quelque peu ferrugineuses. Antennes roussâtres à la base. Prothorax sub-cordiforme, ses angles postérieurs arrondis, relevé sur les côtés, sillonné au milieu. Elytres à stries fines, les intervalles aplatis, les stries 2 et 3 avec quelques points enfoncés peu apparents. Dessous et pattes d'un brun ferrugineux.—PC.

Voisin du *melanarius*, Dej. mais s'en distinguant par son prothorax plus étroit, plus rétréci en arrière, et par les intervalles aplatis des stries des élytres.

Gen. OLISTHOPE. *Olisthopus*, Dej.

Même caractères que dans les Platynes, à l'exception du menton qui est complètement dépourvu de dent médiane.

Une seule espèce rencontrée.

Olisthope brillant. *Olisthopus micans*, Lec.—Long. .20 pouce. Noir; les élytres brun plus ou moins foncé. Antennes brunes, plus foncées à l'extrémité. Prothorax sillonné au milieu, avec ses angles postérieurs complètement effacés. Elytres excavées à l'endroit de l'écusson, planes, brillantes, chacune avec 3 points enfoncés dans la 3e strie. Pattes d'un roux pâle.—PC.

Gen. PTEROSTICHUS, Bon. p. 161.

17. Ptérostique pleureur. *Pterostichus lachrymosus*, Newm.—Long. .58 pouce. Noir foncé. Prothorax fortement rebordé, rétréci en arrière, les impressions de la base *linéaires*, profondes, sans ponctutions. Elytres à stries profondes, les intervalles costiformes, chaçune avec 2 poiuts enfoncés.—AR.

18. Ptérostique noirâtre. *Pterostichus coracinus*, Newm. — Long. .60 pouce. Noir; les mandibules, les palpes avec le dessous et les pattes, quelquefois roussâtres. Prothorax rétréci postérieurement, ses impressions larges, sans tubercules, ses angles postérieurs carénés, plus ou moins arrondis, fortement silloné au milieu. Elytres comme dans le précédent.—AC.

19. Ptérostique abattu. *Pterostichus prostratus*, Lec.—Long. .50 pouce. Noir. Prothorax beaucoup plus allongé que dans les deux précédents, ses angles

postérieurs non carénés, ses impressions basilaires médiocrement larges et sans tubercule. Elytres à stries médiocrement profondes, les intervalles déprimés, chacune avec 2 points enfoncés.—AC.

Les intervalles déprimés des stries de ses élytres le font distinguer à premièr vue des autres de son groupe.

20. Ptérostique très ponctué. *Pterostichus punctatissimus,* Rand.—Long. .52 pouce. Noir. Prothorax rétréci en arrière, ses angles postérieurs arrondis, non carénés en dessus, ses impressions basilaires larges, sans tubercule. Elytres faiblement élargies en arrière, les intervalles alternes des stries interrompus par des points et des lignes en grand nombre.—R.

Bien remarquable par la structure de ses élytres.

Page 164, retranchez la description de *Pt. mancus* qui a été erronnément appliquée à une autres espèce.

La clef systématique pour l'identification des espèces ut maintenant se lire comme suit.

1(4) Ponctuations dorsales o; stries marginales des élytres simples;
2(3) Prosternum marginé en arrière 19. *prostratus,* p. 714
3(2) Prosternum non marginé en arrière 1. *adoxus.* p. 163.
4(5) Ponctuations dorsales 1, en arrière du milieu .... 17. *honestus* p. 165
5(30) Ponctuations dorsales plusieurs; palpes à dernier article cylindrique, tronqué;
6(17) Episternums du métathorax courts;
7(16) Prosternum non marginé postérieurement, stries des élytres également profondes, 2 ou 3 articles des tarses postérieurs sillonnés en dehors;
8(15) Ponctuations dorsales 2;

9(10) Fossettes de la base du prothorax linéaires, profondes...... 17. *lachrymosus*, p. 71[illegible]
10(9) Fossettes larges;
11(14) Angles postérieurs du prothorax carénés, plus [illegible] moids arrondis;
12(13) Fossettes sans tubercule... 18. *coracinus*, p. 714.
13(12) Fossettes avec un tubercule.. 14. *stygicus*, p. 16[illegible]
14(11) Angles postérieurs du prothorax non carénés; fossettes sans tubercule.... 16. *protensus*, p. 165.
15(8) Ponctuations dorsales très nombreuses............. 20. *punctatissimus*, p. 71[illegible].
16(7) Prosternum marginé postérieurement, prothorax plus large en arrière, ponctuations dorsales 3....... 16. *permundus*, p. 165.
17(6) Episternums du métathorax longs;
18(19) Prosternum marginé, stries scutellaires longues, élytres sinuées vers l'extrémité. 2 *lucublandus* p. 163.
19(18) Prosternum non marginé;
20(25) Fossettes de la base du prothorax doubles, les angles carénés;
21(22) Prothorax fortement rétréci en arrière, ses angles rectangulaires, proéminents. 4. *caudicalis*, p. 16[illegible]
22(21) Prothorax médiocrement rétréci en arrière, ses angles rectangulaires mais courts;
23(24) Forme allongée, étroite.... 5. *luctuosus*, p. 163.
24(23) Forme plus large, taille plus forte. 6. *corvinus*, p. 163.
25(20) Fossettes simples, linéaires, les angles non carénés;
26(27) Ponctuations dorsales 3; angles rectangulaires .... 9. *mutus*, p. 164.
27(26) Ponctuations 5-6; angles obtus;
28(29) Intervalles des stries légèrement aplatis........... .... 10. *adstrictus*, p. 164.
29(28) Intervalles plus arrondis.... 11. ***Luczotii***, p. 164.
30(5) Palpes avec le dernier article ovale, à peine tronqué;
31(36) Ponctuations dorsales moins de 4;

32(33) Stries scutellaires o; ponctuations 3.................. 3. *erythropus*, p. 163.

33(32) Stries scutellaires longues; ponctuations 3;

34(35) Stries non ponctuées........ 7. *patruelis*, p. 164.

35(34) Stries ponctuées au moins jusqu'au milieu .... 8. *desidiosus*, p. 164.

36(31) Ponctuations 4-6; fossettes simples................ 12. *mandibularis*, p. 146.

Gen. AMARA. Bon. p. 165.

Amare petit rat. *Amara musculus*, Say.—Long. .25 pouce. D'un brun roussâtre; les antennes à la base, les palpes, les pattes, d'un roux clair. Prothorax avec deux impressions de chaque côté à la base, l'une consistant en un gros point près de l'angle, et l'autre plus large et plus allongée vers le milieu de chaque côté. Elytres assez convexes, à stries bien prononcées.—C.

Voisine de *littoralis*. mais en différant surtout par les impressions du prothorax.

Gen. SPONGOPE. *Spongopus*, Lec.

Tête médiocre, un peu rétrécie postérieurement. Menton avec une dent médiane. Labre en carré transversal. Prothorax transversal, coupé carrément à sa base, rétréci en avant et en arrière. Pour tout le reste semblable aux Anisodactyles.

Ce genre vient à la suite d'*Anisodactylus* dont il ne diffère guère que par la dent de son menton. Une seule espèce.

Spongope vertical. *Spongopus verticalis*, Lec.—Long. .48 pouce. Noir; les antennes, les palpes, les pattes, avec une tache sur le vertex, roussâtres. Dessous d'un brun plus ou moins roux. Prothorax transversal,

avec une impression triangulaire au milieu en avant, déprimé et ponctué à la base. Elytres déprimées, parallèles, les stries non ponctuées.—AR.

Gen. AMPHASIE. *Amphasia*, Newm.

Tête ovalaire. Menton sans dent. Prothorax transversal, légèrement cordiforme, tronqué en avant et en arrière. Elytres allongées, parrallèles, un peu sinuées au bout, les intervalles ponctués.

Se distingue surtout du précédent par sa pubescence. Une seule espèce.

Amphasie interstitiale. *Amphasia interstitialis*, Say.—Long. .37 pouce. D'un roux fauve; élytres ferrugineuses de même que le thorax en dessous à l'exception du prothorax, toute couverte d'une courte pubescence jaunâtre. Prothorax à ponctuations clair-semées; intervalles des élytres densément ponctués.—AR.

Gen. SÉLÉNOPHORE. *Selenophorus*, Dej.

Ce sont des Harpales avec cette seule différence que les élytres portent trois rangs de ponctuations.

Deux espèces rencontrées.

Les 3 articles basilaires des antennes fauves. 1. *Stigmosus*.
Toutes les antennes fauves, taille plus petite. 2. *granarius*.

1. Sélénophore ponctué. *Selenophorus stigmosus*, Germ.

Harpalus stigmosus, p. 179.

2. Sélénophore des grains. *Selenophorus granarius*, Dej.—Long. .22 pouce. Noir; les antennes, les pattes avec les palpes, fauves. Dessous plus ou moins

ferrugineux. Elytres avec les intervalles des stries aplatis.—AC.

Gen. HARPALUS, Latr. p. 177.

10. Harpale faune. *Harpalus faunus*, Say.—Long. .72 pouce. Brun plus ou moins foncé; les antennes avec les pattes et le dessous, fauve. Menton avec une dent distincte, bords du prothorax déprimés, à peine plus large en arrière, les angles postérieurs arrondis, ses côtés légèrement élargis, ponctué à la base près des angles postérieurs. Elytres sans ponctuations dorsales, obliquement sinuées à l'extrémité.—AC.

11. Harpale de Lewis. *Harpalus Lewisii*, Lec.—Long. .52 pouce. Noir; les antennes, les palpes, les pattes, roussâtres, les antennes avec le premier article noirâtre. Prothorax presque carré, légèrement rétréci en arrière, ses angles rectangulaires, ses côtés un peu élargis et peu ponctués. Elytres avec une ponctuation dorsale dans le 3e intervalle en arrière, la suture épineuse dans les ♀. Dessous ferrugineux.—AC.

12. Harpale à antennes variées. *Harpalus varicornis*, Lec.—Long. .58 pouce. Noir; les antennes avec les pattes, fauves, les antennes plus claires à la base. Menton avec une dent distincte. Prothorax à peine rétréci en arrière, ses côtés non déprimés. Elytres sans ponctuations dorsales, obliquement sinuées à l'extrémité. Abdomen avec des soies ambulatoires originant de ponctuations spéciales.—PC.

La clef pour la distinction de ces 12 espèces peut se lire comme suit :

1(2) Elytres échancrées à l'extrémité, cette échancrure avec une dent en dehors .... 3. *erraticus*, p. 189.

2(3) Elytres échancrées, mais sans dent.................. ... 4. *viridæneus*, p. 1

3(2) Elytres obliquement sinuées à l'extrémité ;

4(21) Abdomen sans soies accessoires ;

5(6) Point de dent au menton; point de ponctuations dorsales...... 2. *caliginosus*, p. 1

6(5) Dent du menton plus ou moins distincte ;

7(14) Elytres sans ponctuations dorsales ;

8(9) Prothorax presque carré, ses bord faiblement penctués, ses angles postérieurs légèrement arrondis.. 10. *faunus*. p. 71

9(8) Prothorax à bords densément ponctués, rétréci en avant ;

10(11) Elytres finement ponctuées sur les bords... .... 5. *Pennsylvanicus*, p. 18

11(10) Elytres non ponctuées ;

12(13) Angles postérieurs plus obtus ; taille plus forte... .... 6. *compar*, p. 181.

13(12) Angles postérieurs moins obtus ; taille plus faible .... 7. *erythropus*, p. 181.

14( ) Elytres à ponctuations dorsales,

15(18) Pattes et antennes ferrugineuses : tête ; ‘re ;

16(17) Angles postérieurs du prothorox non arrondis, épipleures roussâtres. 8. *pleuriticus*, p. 181.

17(16) Angles postérieurs arrondis. 9. *herbivagus*, p. 182.

18(15) Pattes noires ou brunes ;

19(20) Tête plus étroite que le prothorax ; angles postérieurs aplatis, rectangulaires, à peine ponctués. ...... 11. *Lewisii*, p. 719.

20(21) Tête trés large, égalant presque le prothorax dont les côtés sont distinctement déprimés .... 10. *laticeps*, p. 182

21(4) Abdomen avec des soies accessoires originant de ponctuatious particulières; élytres sans ponctuations dorsales. .... 12. *varicornis*, p. 719.

L'addition de ces genres aux Carabiques portent le nombre de ceux de cette famille à 41, lesquels peuvent se distinguer les uns des autres par la clef systématique qui suit.

Clef pour la distinction des genres des Carabiques.

1(22) Epimères du mésothorax atteignant les hanches: ***CARABIDES;***

2(17) Antennes 4 base découverte, jambes antérieures non palmées;

3(4) Mésosternum couvert par le prosternum; écusson o........... 1. Omophron, p. 146.

4(3) Mésosternum visible; écusson distinct;

5(8) Cavités cotyloïdes antérieures fermées;

6(7) Antennes ordinaires; jambes antérieures faiblement échancrées. 2. Elaphrus, p. 147.

7(6) Antennes à cils verticillés, leur articulation basilaire proéminente; jambes antérieures fortement échancrées..................... 32. Loricera, p. 710.

8(5) Cavités cotyloïdes ouvertes en arrière;

9(16) Tête triangulaire; épipleures étroites;

10(13) Menton bidenté;

11(12) Prothorax avec son bord antérieur formant une saillie dans son milieu............ ..... 33. Notiophilus, p. 710.

12(11) Prothorax sans saillie en avant. 3. Nebria, p. 148.

13(10) Menton avec une seule dent;

14(15) 3e article des antennes fortement comprimé..................... 4. Calosoma, p. 148.

15(14) 3e article des antennes cylindrique........................ 5. Carabus, p. 149.

16(9) Tête allongée; épipleures très larges......................... 6. Cychrus, p. 150.

17(2) Antennes insérées sous un repli du front; jambes antérieures palmées;

18(19) Languette non prolongée en pointe.......................... 7. DYSCHIRIUS, p. 1
19(18) Languette prolongée en pointe membraneuse;
20(21) Menton à lobes latéraux entiers. 34. CLIVINA, p. 71
21(20) Menton à lobes latéraux échancrés .... 35. SCHIZOGENIUS, p. 7
22(1) Epimères du mésothorax n'atteignant pas les hanches............. *HARPALIDES*
23(24) Abdomen à 7 segments ♂, 8 ♀.......................... 8. BRACHINUS, p. 1
24(23) Abdomen à 6 segments ♂ et ♀;
25(40) Elytres tronquées à l'extrémité;
26(27) Antennes à 1er article allongé, velu: tête avec un cou .... 9. GALERITA, p. 15
27(56) Antennes à article 1 ordinaire, 1-3 glabres;
28(29) Tête resserrée en arrière; thorax pédonculé .... 10. LEBIA, p. 15
29(28) Tête non resserrée en arrière;
30(39) Articles des tarses simples, filiformes;
31(38) Palpes labiaux grêles;
32(35) Prothorax tronqué à la base;
33(34) Menton sans dent; crochets dentés.......................... 11. DROMIUS, p. 054
34(33) Menton légèrement denté; crochets simples .... 36. APRISTUS, p. 712
35(32) Prothorax légèrement lobé à la base;
36(37) Menton sans dent.......... 37. BLECHRUS, p. 71
37(36) Menton avec 1 petite dent échancrée.............. 12. METABLETUS, p. 154
38(31) Palpes labiaux fort dilatés.................. 13. AXINOPALPUS, p. 154
39(30) 4e article des tarses triangulaire, bilobé .... 14. CYMINDIS, p. 15
40(25) Elytres obliquement sinuées au sommet;
41(51) Tarses antérieurs des ♂ avec 2 séries de papilles;
42(45) Jambes antérieures grêles; articles dilatés des tarses étroits;

43(44) Dent du menton échancrée ; crochets dentés ... . 15. CALATHUS, p. 156.

44(43) Dent du menton entière ; crochets simples................. 16. PLATYNUS, p. 156.

45(42) Jambes antérieures épaissies à l'extrémité ; articles dilatés des tarses triangulaires ou cordés :

46(47) Dernier article des palpes dilaté .... 17. MYAS, p. 160.

47(50) Dernier article des palpes cylindrique ; élytres à points enfoncés plus ou moins nombreux ;

48(49) Point de dent au menton.. 38. OLISTHOPUS, p. 714.

49(48) Menton muni d'une dent ; prothorax ne s'ajustant pas exactement avec la base des élytres..... 18. PTEROSTICHUS, p. 161.

50(47) Dernier article des palpes ovalaire ; prothorax s'adaptant exactement à la base des élytres .... 19. AMARA, p. 165.

51(41) Tarses antérieurs ♂ fortement spongieux-pubescents ;

52(53 Labre échancré et impressionné.......... .... 20. DICÆLUS, p. 169.

53(53) Labre non impressionné ;

54(55) Corps pubescent ; stries extérieures des élytres normales.. ..... 21. CHLÆNIUS, p. 170.

55(54) Corps glabre ; stries 8 et 9 confluentes .. .. 22. OODES, p. 172.

56(27) Articles des antennes 1-4 glabres .... 23. HAPLOCHILE, p. 173.

57(56) Article 3 des antennes plus ou moins pubescent ;

58(73) Les 4 tarses antérieurs ♂ filiformes ou à articles 1-4 dilatés :

59(60) Tarses antérieurs ♂ non dilatés ; labre échancré .... 24. AGONODERUS, p. 173.

60(59) Les 4 tarses antérieurs ♂ dilatés :

61(66) Articles dilatés des tarses avec une brosse dessous ;
62(63) Languette dilatée à l'extrémité............ ...... 25. ANISODACTILUS, p. 1
63(62) Languette non dilatée à l'extrémité ;
64(65) Menton denté ; corps glabre. 39. SPONGOPUS, p. 7
65(64) Menton sans dent; corps pubescent. .... 40. AMPHASIA, p. 7
66(61) Articles dilatés des tarses avec papilles squamiformes ;
67(68) Menton fortement denté. 26. BRADYCELLUS, p. 17
68(67) Dent du menton très petit o ;
69(72) Thorax à peu près carré ;
70(71) Elytres avec de gros points enfoncés............... 41. SELENOPHORUS, p. 7
71(70) Elytres sans gros points enfoncés.................... 27. HARPALUS, p. 17
72(69) Thorax arrondi........ 28. STENOLOPHUS, p. 18
73(58) Tarses antérieurs ♂ avec 2 articles obliquement dilatés ;
74(75) Palpes à article terminal tronqué, cylindrique........ ...... 29. PATROBUS, p. 18
75(74) Palpes à article terminal petit, subulé ;
76(77) Stries suturales non recourbées au sommet................. 30. BEMBIDIUM, p. 18
77(76) Stries suturales recourbées au sommet..................... 31. TACHYS, p. 1

Fam. III, DYTISCIDES, p. 190.

Gen. HYDROPORUS, p. 194.

7. Hydropore en cône. *Hydroporus conoideus* Lec.—Long. .21 pouce. Brun ; la tête, la base des élytres, les antennes avec les pattes, roussâtre. Allongé n forme de coin ; couvert de ponctuations éparses eu denses.—R.

Gen. AGABUS, Leach (*Gaurodytes*, Thom.) p. 200.

5. Agabe à demi bande. *Agabus semivittatus*, Lec.—Long. .28 pouce. Ovale, brillant, noir. Prothorax à côtés presque droits, fortement marginés. Elytres à ponctuations extrêmement fines, les séries dorsales irrégulières, confuses vers le sommet, avec une petite ligne rouge sous-marginale au dessous du milieu. ♂ avec le crochet extérieur des tarses antérieurs portant une dent aiguë.

Bien reconnaissable par la petite ligne rouge de ses élytres et la dent aiguë de ses crochets antérieurs ♂.

6. Agabe ponctué. *Agabus punctatus*, Mels.—Long. .30 pouce. Ovale, convexe, noir; les pattes et les antennes roussâtres. Prothorax à côtés presque droits, étroitement roussâtres. Elytres très finement ponctuées, séries dorsales irrégulières, avec ponctuations accessoires en arrière. Saillie prosternale large et convexe. Hanches et cuisses postérieures avec de légères stries peu apparentes. Crochets antérieurs ♂ simples.—PC.

Ces six espèces peuvent se distinguer comme suit les unes des autres.

1(2) Crochet extérieur des tarses antérieurs ♂ avec une dent aiguë... 6. *semivittatus*, p. 725.
2(1) Crochet extérieur ♂ sans dent;
3(8) Bord interne des jambes postérieures sans ponctuations;
4(5) Crochets très petits et faibles. 6. *punctatus*, p. 725.
5(4) Crochets ordinaires;
6(7) Elytres brillantes, presque lisses. .... 1. *punctulatus*, p. 200.

7(6) Elytres sub-opaques, distinctement réticulées .... 4. *fimbriatus*, p. 201
8(3) Bord interne des jambes postérieures avec a grosses ponctuations ;
9(10) Saillie prosternale étroite, convexe, carénée .... 3. *bifarius*, p. 201
10(9) Saillie prosternale assez large, subcarénée...... .... 2. *hypomelas*, p. 200

Fam. V. HYDROPHILIDES, p. 208.

Hydrophilus triangularis, Say. p. 213. Ce bel insecte a été capturé à St. Hyacinthe en Septembre 1870.

Gen. Berosus, Leach, p. 216.

Bérose étranger. *Berosus peregrinus*, Herbst.—Long. .12 pouce. D'un testacé sombre ; la tête bruncuivré. Prothorax transversal, plus pâle, finement ponctué, portant 2 petites taches noires sur le disque. Pattes et antennes pâles. Elytres à stries finement ponctuées, les intervalles aplatis, 4 taches en forme de pointes sur le disque en carré, les 2 antérieures plus grandes, un point à l'épaule avec une strie submarginale au delà du milieu, noir.—CC.

Les 2 taches antérieures du disque des élytres deux fois plus grandes que les postérieures, distinguent surtout cette espèce du *striatus*.

Gen. Philidrus, Sol. p. 217.

Philidre ceinturé. *Philidrus cinctus*, Say.—Long. .22 pouce. Noir ; la tête avec une tache rousse triangulaire au dessous de chaque œil. Le prothorax et les élytres marginés de roussâtre en avant et sur une partie de sa base. Antennes jaunes, le premier article brunâtre ; les palpes et les tarses aussi jaunes.—PC.

Se distingue surtout du *fimbriatus* par les taches jaunes de sa tête.

Fam. IX. STAPHYLINIDES, p. 234.

Gen. ALEOCHARA, p. 240.

Elytres noires, sans taches .... 2. *lata*, p. 240.
Elytres brun-roussâtre.............. 1 *fuscipes*, p. 240.
Elytres noires, chacune avec une tache testacée au sommet .... 3. *bimaculata*, p. 727.

3. Aléochare à 2 tache. *Aleochara bimaculata*, Grav.—Long. .27 pouce. Noir; antennes noires, tarses bruns. Tête et prothorax à ponctuations peu profondes et clair-semées; sur le prothorax ces ponctuations formant presque des colonnes régulières. Elytres fort courtes, densément ponctuées, pubescentes près de la suture. Abdomen densément ponctué, fortement rebordé.—R.

Gen. TACHINUS, Grav. p. 241.

2. Tachine fumipenne. *Tachinus fumipennis* Say.—Long. .20 pouce. Brun; tête noire. Prothorax et élytres brun-foncé, marginés de roussâtre sur les côtés, cette couleur envahissant plus ou moins les angles. Les segments dorsaux de l'abdomen marginés de roux postérieurent. Antennes et pattes roussâtres.—R.

Bien distinct du *fimbriatus* par sa taille plus petite et ses élytres qui ont le disque brun-foncé.

Gen. BOLETOBIUS, p. 243.

2. Bolétobe cincticolle. *Boletobius cincticollis*, Say.—Long. .19 pouce. Noir, lisse, brillant; bouche jaunâtre; palpes jaunes. Antennes brunes, les trois articles basilaires jaunâtres. Prothorax avec le bord

postérieur jaune. Elytres avec une apparence de strie au sommet, jaunes, chacune avec une tache noire vers le sommet n'atteignant ni les bords ni la suture. Abdomen roussâtre, les segments bruns à la base ; pattes jaunâtres.—R.

Bien distinct du *cinctus* par sa coloration.

Gen. QUEDIUS. Steph. p. 244.

Front avec une impression transversale sur le chaperon .... 1. *melochinus*, p. 244

Front avec 4 points enfoncés sur le chaperon ; élytres noires .... 2. *capucinus*, p. 728.

Front avec 4 points enfoncés sur le chaperon ; élytres bronzées .... 3. *fulvidus*, p. 728.

2. Quédie capucine. *Quedius capucinus*, Grav. —Long. .32 pouce. Noire ; tête et prothorax lisses, brillants, avec quelques ponctuations éparses. Elytres à ponctuations grossières et peu denses. Pattes roussâtres.—R.

Se distingue surtout de la *melochinus* par la ponctuation de ses élytres.

3. Quédie éclatante. *Quedius fulgidus*, Fabr.—Long. .36 pouce. Noire ; élytres bronzées. Tête et prothorax ne portant que quelques grosses ponctuations éparses ; chaperon avec 4 points enfoncés en ligne transversale. Elytres pubescentes, bronzées, luisantes, courtes, densément ponctuées. Ecusson noir. Abdomen assez large, à côtés rebordés.—R.

Bien remarquable par ses élytres bronzées.

GEN. STAPYLINUS, Lin. p. 246.

Clef pour la distinction des 8 espèces rencontrées.

1(14) Tête noire ou brune ;

2(9) Pattes roussâtres ;
3(6) Elytres roussâtres ;
4(5) Elytres pubescentes, tachetées de brun .... 1. *maculosus*, p. 246.
5(4) Elytres uniformément roussâtres.... .... 3. *cinnamopterus*, p. 247.
6(3) Elytres entièrement noires ;
7(8) Pattes toutes rousses..... ... 2. *badipes*, p. 247.
8(7) Cuisses noires, jambes roussâtres .... 8. *varipes*, p. 729.
9(2) Pattes noires ;
10(11) Couleur bleu-violacé.. .... 4. *violaceus*, p. 247.
11(10) Couleur noire ;
12(13) Elytres jaune-doré au sommet 6. *fossator*, p. 729.
13(12) Elytres noires, sans taches.. 7. *tomentosus*. p. 729.
14(1) Tête jaune .... 5. *capitata*. p. 247.

6. Staphylin fossoyeur. *Staphylinus fossator*, Grav.—Long. .63 pouce. Noir, pubescent ; élytres brunes, à l'extrémité d'un jaune doré. Tête fortement ponctuée, prothorax beaucoup plus finement. Antennes noires, l'article 2 annelé de roux à la base. Pattes noires.—R.

7. Staphylin tomenteux. *Staphylinus tomentosus*, Grav.—Long. .46 pouce. Noir, avec une courte pubescence. Tête et prothorax ponctués. Antennes brunes à l'extrémité. Elytres finement pubescentes. Pates noires, les tarses bruns. Abdomen roussâtre à l'extrémité.—R.

8. Staphylin à pieds variés. *Staphylinus varipes*, Sachse.—Long. .55 pouce. Noir ; la tête, le prothorax et les élytres à pubescence jaunâtre, fortement ponctués, les élytres plus que le reste. Elytres courtes, un peu plus longues aux côtés, à l'extrémité. Pattes fortement pubescentes, les cuisses noires, les jambes roussâtres.—R.

Espèce bien reconnaissable par la coloration d[e]
pattes.

Gen. PHILONTHUS, Curt. p. 248.

Clef pour la distinction des 8 espèces rencontrées.

1(2) Elytres bleu-métallic..... 1. *cyanipennis*, p. [...]
2(3) Elytres fauve-clair. ... ... 7. *fulvipes*, p. [...]
3(2) Elytres noires, ou brun-roussâtre ou bronzé[es];
4(5) Prothorax et base de l'abdomen, fauve .... 3. *blandus*, p. [...]
5(4) Prothorax noir;
6(7) Pattes jaunes............... 4. *ventralis*, p. [...]
7(10) Pattes et élytres brun roussâtre;
9(8) Chaperon avec une impression transversale...... .... 5. *promptus*, p. [...]
9(8) Chaperon sans impression transversale .... 6. *lomatus*, p. [...]
10(7) Pattes et élytres, noir ou brun bronzé;
11(12) Prothorax rétréci en avant, élytres très courtes .... 2. *æneus*, p. 24[...]
12(11) Prothorax en carré en avant; élytres assez longues .... 8. *longipennis*, p. 7[...]

7. Philonthe pieds-fauves. *Philonthus fulvip[es]*, Fabr.—Long. .30 pouce. Noir; les antennes except[é] à l'extrémité, les palpes, les élytres, les pattes y com[-]pris les hanches, d'un fauve clair. Prothorax à pei[ne] rétréci en avant. Elytres finement ponctuées.—AC.

Espèce bien distincte par sa coloration.

8. Philonthe longipenne. *Philonthus longipennis*, nov. sp.

Long. .20 pouce. Noir; antennes noires à la base. Prothorax en carré en avant, faiblement ar[-]rondi en arrière, portant de même que la tête des poils longs et épars, avec de rares ponctuations. Elytres passablement longues, peu pubescentes, d'un brun

bronzé, échancrées à la suture postérieurement. Abdomen entièrement noir. Dessous fortement ponctué; pattes brunes.—R.

Se rapprocherait de l'*æneus* par sa coloration, mais s'en distinguant facilement par sa taille et sa forme.

Gen. Lathrobium, p. 253.

Prothorax fortement ponctué....... 1. *puncticolle*, p. 253
Prothorax peu ponctué, noir .... 2. *simile*, p. 254
Prothorax fauve .... 3. *dimidiatum*, p. 254
Prothorax brun roussâtre....... 4. *longiusculum*, p. 731

4. Lathrobie longue. *Lathrobium longiusculum*, Grav.—Long. .24 pouce. Noire, les antennes avec les pattes, le prothorax et les élytres, brun-roussâtre. Prothorax lisse au milieu avec une strie de 9 à 10 points de chaque côté, les bords fortement ponctués, mais non densément. Elytres à ponctuations fortes un peu ...ées. Abdomen linéaire, noir, les segments marginés de roussâtre postérieurement.—R.

Gen. Pinophile. *Pinophilus*, Grav.

Tête subquadrangulaire, un peu rétrécie en avant des yeux et munie d'un cou assez gros en arrière. Antennes médiocres, articles 1 et 3 plus longs que les autres. Palpes avec le dernier article égal au précédent. Prothorax subquadrangulaire, tronqué à ses deux extrémités, ses stigmates non visibles. Elytres assez longues, tronquées en arrière. Pattes médiocres; hanches postérieures coniques, les antérieurns très grandes.—Corps allongé, linéaire, ailé.

Insectes d'assez bonne taille qu'on trouve sous les écorces. Doivent prendre place après les Pédères dont ils se distinguent surtout par le dernier article des

palpes qui n'est pas plus petit que le précédent. Une seule espèce rencontrée.

Pinophile pieds larges. *Pinophilus latipes*, Er.—Long. .58 pouce. Noir; les antennes, les mandibules, les palpes avec les pattes, jaune; l'extrémité de l'abdomen roussâtre. Mandibules grandes, arquées, uni-dentées en dedans. Corps ponctué, les élytres plus grossièrement que le reste. Les pattes antérieures avec les cuisses comprimées, élargies, les tarses fortement dilatés et très courts.—R.

Gen. Bledius, Steph. p. 257.

2. Blédie semiferrugineuse. *Bledius semiferruginosus*, Lec.—Long. .21 pouce. Brun légèrement roussâtre. La base des antennes, les palpes avec les pattes et les élytres, roussâtre. Prothorax grossièrement ponctué et canaliculé au milieu. Elytres finement ponctuées, brunissantes à la base et à la suture. Abdomen brun-ferrugineux, l'extrémité rousse.—C.

Se distingue surtout du *fumatus*, par son prothorax plus convexe, plus arrondi et plus grossièrement ponctué.

Fam. XIII. NITIDULIDES, p. 272.

Gen. Nitidula, Fabr. p. 278.

2. Nitidule pieds-roux. *Nitidula rufipes*, Lin.—Long. .15 pouce. Noire; les antennes et les pattes rousses; dessous roussâtre; déprimée, ponctuée. Elytres sans aucune tache, plus courtes que l'abdomen, arrondies à l'extrémité.—C.

Gen. Lobiope. *Lobiopa*, Erich.

Tête munie d'oreillettes cachant la base des an-

tennes; ses sillons suivant le contour des yeux. Antennes à premier article très fortement dilaté, presque carré. Prothorax très échancré en avant, bisinué à sa base, largement rebordé sur les côtés, ainsi que les élytres. Elytres entières, recouvrant l'abdomen. Tarses non dilatés.

Voisin des Omosites, mais à élytres plus arrondies et marginées, et s'en distinguant surtout par le premier article des antennes. Une seule espèce.

Lobiope ondulée. *Lobiopa undulata*, Say.—Long. .12 pouce. D'un jaune-roux, marbrée de taches brunes ondulées plus ou moins régulièrement, ponctuée, pubescente. Prothorax s'adaptant parfaitement aux élytres pour en continuer le rebord aplati.—R.

Fam. XV. TROGOSITIDES, p. 384.

Gen. THYMALE. *Thymalus*, Er.

Tête petite, en partie cachée sous le prothorax; menton petit, oval. Antennes courtes, les 3 derniers articles formant une massue lâche, perfoliée, les sillons pour les recevoir profonds. Prothorax transversal, à bords dilatés, de même que les élytres, tronqué en avant. Elytres convexes, sans stries. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; jambes sans épine terminale.

Petits insectes brillants, de forme convexe, plus ou moins arrondie, ressemblant beaucoup à certaines Coccinellides. Une seule espèce.

Thymale éclatant. *Thymalus fulgidus*, Er.—Long. .11 pouce. Brun métallic plus au moins clair; le dessous avec les antennes et les pattes, roux. Prothorax et élytres pubescents, le premier densément

ponctué, les dernières bossuées, inégales, à ponctuatio fortes et clair-semées.—AR.

Fam. XVII. CUCUJIDES, p. 289.

Gen. LÉMOPHLÉE, *Lœmophlœus*, Lap.

Tête rétrécie et tronquée en avant; labre transvers. entier. Antennes avec les 3 derniers articles épaissis formant une massue lâche. Prothorax plus ou moins carré, rétréci en arrière, avec une ou deux stries, de chaque côté. Elytres planes, parallèles, arrondies à l'extrémité. Pattes médiocres; cuisses déprimées.

Prend place après les Pédiaques et s'en distingue surtout par le prosternum qui est très large. Une seule espèce rencontrée.

Lémophlée à 2 taches. *Lœmophlœus biguttat* Say.—Long. .14 pouce. Rousse, le prothorax plus ou moins abscurci sur le disque, les élytres noires avec une tache blanche sur chacune près du milieu. Tête et prothorax finement ponctués, avec une strie de chaque côté, près des bords latéraux. Elytres à stries ... planes.—R.

Fam. XX. LATHRIDIIDES, p. 297.

Gen. CORTICAIRE. *Corticaria*, Steph.

Mêmes caractères que dans les Lathridies, à l'exception du second article des tarses qui est plus court que le premier, et du prothorax qui n'est point marginé.

Une seule espèce rencontrée.

Corticaire cavicolle. *Corticaria ca...llis*, ... —Long. .05 pouce. D'un roussâtre ... tête un peu plus sombre, fine... ...tuée. Prothorax avec une fossette au milieu p... de la base. Elytres

plus larges que le prothorax, assez convexes, à lignes de points régulières à la base.—C.

Fam. XXIII. BYRRHIDES, p. 307.

Gen. NOSODENDRON. *Nosodendron*, Latr.

Tête saillante, menton très développé, recouvrant la bouche. Antennes de 11 articles, insérées sur les côtés de la tête. Labre indistinct. Prothorax transversal, tronqué en avant et légèrement arrondi en arrière. Elytres convexes, sans stries. Pattes rétractiles; tarses non lobés.

Se distingue surtout des Byrrhes et des Cytiles par son menton lui recouvrant la bouche. Une seule espèce.

Nosodendron unicolore. *Nosodendron unicolor*, Say.—Long. .21 pouce. Noir dans toutes ses parties, densément ponctué. La tête arrondie en avant, saillante. Prothorax transversal, plus large en arrière. Elytres sans stries.—PC.

Fam. XXVII. SCARABÉIDES, p. 317.

Gen. ONTHOPHAGUS, Lath. p. 320.

2. Onthophage ovale. *Onthophagus ovatus*, Lin. —Long. .18 pouce. Noir; tête avec 2 carènes transversales peu prononcées. Prothorax arrondi postérieurement, granulé, avec un point calleux de chaque côté mais sans aucune protubérance au milieu (♀). Elytres courtes, à stries peu prononcées, les intervalles ponctués; les tarses roussâtres.—PC.

Se distingue sans peine du *latebrosus* par l'absence de protubérance au devant du prothorax ♀, et par sa taille plus petite.

Gen. APHODIUS. Illig. 321.

6. Aphode fétide. *Aphodius fœtidus*, Fabr.—Long. .12 pouce. Noir; élytres d'un rouge obscur. Tête avec le chaperon arrondi en avant, à peine sinué. Prothorax étroitement marginé de roux en avant, ses côtés arrondis largement en arrière sans être sinués, très finement ponctué. Pattes de la couleur des élytres.—R.

Introduit d'Europe. Sa coloration le rapproche du *fimetarius*, mais sa taille ne permet pas de les confondre.

Gen. ATÉNIE. *Atænius*. Harold.

Tête transversale, médiocrement voutée, dilatée en avant et légèrement sinuée au milieu, recouvrant complètement les organes buccaux; les yeux partiellement visibles dans le repos. Prothorax transversal, arrondi postérieurement. Elytres cylindriques, recouvrant complètement le pygidium.

Voisin des Euparies, mais s'en distinguant surtout par les yeux, partiellement visibles dans le repos.

Aténie vidangeuse. *Atænius stercorator*, Fab.—Long. .16 pouce. Noire; pattes roussâtres; le chaperon légèrement teint de roux au bord antérieur, finement ponctué. Prothorax grossièrement ponctué. Elytres médiocrement convexes, à stries ponctuées, les intervalles lisses. Dessous brun-roussatre.—R.

Gen. SERICA, MacL., p. 332.

Elytres couvertes d'une pubescence soyeuse........................ 2. *sericea* p. 333.
Elytres non soyeuses;

Prothorax et élytres de la même couleur :
Roux légèrement brunâtre, taille plus forte .... 1. *vespertina*, p. 342.
Noir roussâtre, taille moindre.. 3. *iricolor*, p. 737.
Prothorax noir; élytres roux clair.................. 4. *trochiformis*, p. 737.

3. Sérice iricolore. *Serica iricolor*, Say.—Long. .23 pouce. Noire ; les élytres teintes de roussâtre, surtout à l'extrémité, souvent avec reflets irisés. Tête grossièrement ponctuée en avant, chaperon tronqué à son bord antérieur. Prothorax à ponctuations peu profondes et peu denses. Elytres convexes, à stries ponctuées, les intervalles costiformes, recouvrant le pygidium en partie. Les pattes et le dessous brun roussâtre.—PC.

Sérice trochiforme. *Serica trochiformis*, Burm.—Long. .22 pouce. Tête et prothorax, noir; élytres roux clair. Antennes et pattes roussâtres. Dessous noir; cuisses noires.—R.

Gen. DIPLOTAXIS, Kirb., p. 333.

2. Diplotaxis affranchie. *Diplotaxis liberta*, Germ.—Long. .37 pouce. Mêmes caractères que dans le *tristis* avec les exceptions suivantes : Chaperon tronqué et très faiblement sinué en avant. Ecusson ponctué. Prothorax sans ligne lisse au milieu, et taille plus petite. Ponctuations des élytres pouvant à peine se ranger en séries régulières à l'exception des sous-marginales.—R.

Gen. LACHNOSTERNA, Hope, p. 334.

Clef pour la distinction des 6 espèces rencontrées.

1(6) Prothorax glabre ;
2(3) Bords latéraux du prothorax faiblement élargis .... 1. *fusca*, p. 335.

3(2) Bords latéraux du prothorax anguleux vers le milieu :
4(5) Tête à ponctuations médiocres, séparées . ... 2. *cognata*. p. ...
5(4) Tete a ponctuations fortes et confluentes......... ... . 5. *balia*. p. 7..
6(1) Prothorax fortement pubescent :
7(8) Prothorax à ponctuations fortes et confluentes ... . 4. *hirticula*. p. 7..
8(7) Prothorax à ponctuations médiocres et séparées :
9(10) Chaperon distinctement bilobé en en avant .... 3. *ilicis*. p. ...
10(9) Chaperon à peine sinué en avant. 6. *tristis*. p. 7..

4. Lachnosterne poilu. *Lachnosterna hirticula*, Knock.—Long. .76 pouce. Brun chatain, velu. Ponctuations de la tête et du prothorax fortes, confluentes. Tête avec le chaperon échancré et relevé en avant. Prothorax à ponctuations confluentes, profondes, le centre de chacune étant soulevé pour porter un ... poil. Ecusson arrondi au sommet, ponctué sur les côtés. Elytres finement rugueuses, chacune avec 5 ou 6 lignes régulières de poils jaunes, ces poils souvent en partie disparus.—R.

5. Lachnosterne moucheté. *Lachnosterna balia*, Say.—Long. .58 pouce. Brun chatain, plus foncé sur la tête et le prothorax. Prothorax à ponctuations fortes et peu denses, simulant des mouchetures, sur la tête ces ponctuations plus nombreuses et confluentes. Chaperon bilobé en avant. Bords latéraux du prothorax élargis en angle obtus vers le milieu. Ecusson avec quelques ponctuations sur les côtés. Elytres à ponctuations denses et médiocres, ne formant point de séries régulières.—AR.

6. Lachnosterne triste. *Lachnosterna tristis*, Fabr. —Long. .48 pouce. Testacé, pubescent ; la tête et le prothorax couverts de longs poils jaunes. Chaperon arrondi régulièrement en avant, légèrement relevé. Ecusson ponctué, velu. Elytres à ponctuations fines, denses et sans ordre, à pubescence plus courte que sur le prothorax.—P.C.

Fam. XXVIII. Buprestides, p. 343.

Cinq espèces rencontrées.

1 (4) Elytres prolongées en un mucron à l'extrémité :
2 (3) Prothorax avec un canal médian à peine distinct .... 1. *divaricata* p. 348.
3 (2) Prothorax avec un canal médian bien distinct .... 4. *prolongata*, p. 739.
4 (1) Elytres à peine prolongées à l'extrémité :
5 (6) Extrémité de chaque élytre bidentée .... 5. *obscura*, p. 739.
6 (5) Extrémité de chaque élytre entière :
7 (8) Dernier segment ventral ♀ tridenté.................. 2. *tenebrosa*, p. 348.
8 (7) Dernier segment ventral ♀ entier........................ 3. *tuberculata*, p. 349.

4. Dicerque prolongé. *Dicerca prolongata*, Lec. —Long. .78 pouce. D'un brun métallic sombre, avec quelques teintes de verdâtre, fortement ponctué. Prothorax avec un sillon médian bien distinct. Les ♂ ont aussi l'échancrure du dernier segment ventral remplie en partie par une dent obtuse. Pour tout le reste semblable au *divaricata*.—C.

5. Dicerque obscur. *Dicerca obscura*, Fab. —Long. .68 pouce. Brun cuivré obscur, avec taches

plus foncées. Prothorax plus large en arrière, sans canal bien distinct au milieu. Elytres à côtés parallèles jusqu'aux deux tiers de leur longueur, bidentées à l'extrémité, avec espaces soulevés lisses irrégulièrement distribués. – R.

Ses élytres bidentées le distinguent de tous les autres.

Fam. des THROSCIDES. *Throscidæ.*

Menton petit, rétréci en avant.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux; ceux-ci elliptiques; bouche inférieure, appliquée sur le prosternum; labre proéminent.

Antennes insérées sur le front, reçues dans des sillons aux bords du prothorax.

Prothorax sans carènes sur les côtés; ses cavités cotyloïdes petites, ouvertes en arrière. Prosternum avec un lobe en avant protégeant la bouche, prolongé en arrière en pointe aplatie.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen; épipleures distinctes.

Abdomen à 5 segments non soudés, mais très rapprochés.

Hanches postérieures transversales, contiguës, creusées pour recevoir les cuisses.

Pattes courtes, contractiles; tarses lobés; crochets simples.

Cette petite famille se place entre les Buprestides et les Elatérides, elle se distingue des premiers par les segments ventraux qui sont tous libres, et des seconds par la fixité du prothorax sur le tronc, leur interdisant la faculté de sauter. Une seul genre rencontré.

Gen. THROSQUE. *Throscus*, Latr.

Epistome arrondi, non rétréci par les antennes. Antennes avec les 2 derniers articles formant brusquement une grosse massue. Prothorax rétréci en avant, ses angles postérieurs embrassant les épaules. Elytres allongées, légèrement rétrécies en arrière.

Une seule espèce rencontrée.

Throsque de Chevrolat. *Troschus Chevrolati*, Bonv.—Long. .09 pouce. D'un brun ferrugineux uniforme, finement pubescent. Prothorax excavé à la base. Elytres à stries fines, les intervalles plats.—PC.

Se trouve sur les fleurs.

Fam. XXX. ELATÉRIDES. p. 361.

Gen. FORNAX, DeCastel., p. 364.

2. Fornax cylindricolle. *Fornax cylindricollis*, Say.—Long. .28 pouce. Noir, finement ponctué ; les antennes et les tarses quelque peu rous-âtres à l'extrémité. Prothorax subcylindrique, faiblement bisinué à la base, avec une large fossette au milieu. Elytres sans stries distinctes, rétrécies postérieurement.—R.

Espèce bien distincte par la forme de son thorax.

Gen. ADELOCERA, Latr. p. 366.

5. Adélocère impressicolle. *Adelocera impressicollis*, Say.—Long. .39 pouce. Brun ferrugineux, sans marbrures d'écailles jaunes. Antennes roussâtres. Prothorax profondément ponctué, avec une ligne médiane médiocrement enfoncée, sinué sur les côtés en avant des angles postérieurs, ceux-ci allongés en épines divergentes. Elytres à lignes de points enfoncés très serrées. Pattes d'un roux obscur.—R.

Gen. CRYPTOHYPNUS, Esch., p. 371.

Cinq espèces rencontrées.

1(6) Elytres sans taches jaunes ;
2(3) Prothorax fortement rétréci en avant.................... 1. *abbreviatus*, p. 371
3(2) Prothorax à peine rétréci en avant ;
4(5) Elytres et prothorax unicolores.................... 4. *grandicollis*, p. 712.
5(4) Elytres brun-ferrugineux, prothorax noir.................... 5. *bicolor*, p. 712.
6(1) Elytres tachées de jaune ;
7(8) Elytres striées.................... 2. *pulchellus*, *p*. 372

4. Cryptohypne grandicolle. *Cryptohypnus grandicollis*, Lec.—Long. .28 pouce. Variable dans sa taille. Brun roussâtre brillant ; antennes et pattes fauves. Prothorax allongé, ses côtés droits, excavé à la base avec une fossette au milieu. Elytres striées, les intervalles finement ponctués. Dessous roussâtre.—AC.

5. Cryptohypne bicolor. *Cryptohypnus bicolor*, Esch.—Long. .19 pouce. Tête et prothorax, noir ; élytres brun-roussâtre, plus claires sur les bords. Antennes et pattes roussâtres. Prothorax allongé, ses côtés droits, déprimé à la base avec une petite fossette au milieu. Elytres striées ponctuées. Dessous, roux à la poitrine, noir à l'abdomen.—R.

Gen. ELATER, Lin., p. 373.

13. Taupin cou-noir. *Elater nigricollis*, Germ.—Long. .36 pouce. Tête et prothorax, noir ; élytres testacées. Antennes dentées, brun-roussâtre. Prothorax rétréci en avant, finement ponctué, avec une courte pubescence jaunâtre, excavé à la base. Elytres testacées, obscurcies à l'extrémité, les ponctuations des stries

obscures, marginées de noirs au sommet. Pattes rousses, dessous noir.—R.

Voisin du *linteus*, mais s'en distinguant par son prothorax plus finement ponctué, ses pattes d'un roux clair, et l'absence de tache à l'extrémité des élytres.

14. Taupin minime. *Elater pullus*, Cand.—Long. .1[illegible] pouce. Noir ; les antennes, les pattes, avec la base des élytres, roux. Prothorax très finement ponctué, brillant, rétréci en avant, excavé à la base. Elytres roussâtres dans leur tiers basilaire, peu convexes, arrondies au sommet.—R.

Prendrait place dans la clef systématique des pages 373 et 374 entre *semicinctus et protervus*, mais se distingue du premier par sa tache des élytres qui est roussâtre et non rouge, du second par ses pattes rousses, et de l'un et de l'autre par sa petite taille.

Gen. AGRIOTES, Esch., p. 381.

3. Agriote limoneux. *Agriotes limosus*, Lec.—Long. .28 pouce. Noir ; les antennes, les élytres avec les pattes, brun-roussâtre. Prothorax allongé, finement ponctué, sillonné au milieu près de la base. Elytres roussâtres, rétrécies en arrière. Dessous noir ; pattes rousses.—PC.

Bien distinct des deux autres par sa coloration.

4. Agriote pubescent. *Agriotus pubescens*, Mils. —Long. .37 pouce. Noir avec une courte pubescence grisâtre ; antennes et pattes rousses. Prothorax très finement ponctué, sillonné au milieu à la base. Elytres allongées, rétrécies au sommet, ponctuées et pubescentes.—R.

Bien reconnaissable par sa pubescence.

Gen. ATHOUS, Esch., p. 387.

2. Athous de Brightwell. *Athous Brightwelli*, Say.—Longueur .89 pouce. Roux-cannelle. Chaperon excavé au milieu et relevé au bord. Prothorax allongé, très finement ponctué, ses côtés droits, ses angles postérieurs relevés et bifides. Elytres ponctuées, à stries peu profondes. Pattes de la couleur du corps.—R.

Bien distinct par sa coloration.

Gen. PITYOBE. *Pityobius*, Lec.

Tête carrée en dessus, excavée antérieurement ; front fortement caréné. Antennes longues, grêles, les articles 4-6 longuement bipectinés chez les mâles, faiblement dentés chez les femelles. Prothorax allongé, à côtés subparallèles, les angles postérieurs assez longs, épineux, finement carénés. Elytres allongées, rétrécies à leur extrémité. Mésosternum déclive ; métasternum obtus.

Voisin des Campyles et s'en distinguant surtout par la forme des antennes ♂ et le métasternum obtus. Une seule espèce.

Pityobe des serpents. *Pityobius anguinus*, Lec. —Longueur 1.35 pouce. Noir, finement pubescent. Prothorax convexe, avec une fossette en arrière et une impression de chaque côté du milieu. Antennes longuement bipectionnées dans les ♂. Elytres allongées, striées, ponctuées.—PC.

Ce bel insecte n'a encore été pris qu'une fois à Québec, mais se rencontre assez fréquemment à St. Hyacinthe.

Gen. EANE. *Eanus*, Lec.

Tête petite, bouche antérieure, front non caréné.

Prothorax rétréci en avant. Elytres sans stries. Prosternum brièvement lobé en avant. Tarses filiformes.

Ce genre vient à la suite des Œstodes, s'en distinguant particulièrement par le lobe de son prosternum en avant.

Eane maculipenne. *Eanus maculipennis*, Lec.—Long. 19 pouce. Noir, finement ponctué ; antennes et pattes rousses. Prothorax rétréci en avant et légèrement sinué aux côtés en avant de la base. Elytres plus larges en arrière, sans stries, chacune avec trois taches jaune-pâle, la première au milieu de la base, la 2e formant un chevron partant du bord marginal au dessous de l'épaule et se dirigeant vers la suture sans l'atteindre, la 3e confluente avec le bord marginal au milieu de la dernière moitié, bords marginaux aussi jaune-pâle.—R.

Gen. SÉRICOSOME. *Sericosomus*, Esch.

Tête inclinée, bouche antérieure, front non caréné. Antennes dentées, à articles 2-3 très courts. Prothorax rétréci en avant, ses angles postérieurs en pointes allongées. Elytres striées, rétrécies au sommet. Prosternum longuement lobé en avant. Hanches à peine élargies au côté interne.

Le prosternum longuement lobé sépare ces insectes des Eanes, et les hanches postérieures qui ne s'élargissent que faiblement et graduellement au côté interne, des Corymbites. Deux espèces rencontrées.

1. **Séricosome fuscicorne.** *Sericosomus fuscicornis*, Lec.—Long. .40 pouce. Noir ; élytres brunes, pattes roussâtres. Prothorax couvert d'une pubescence jaunâtre. Elytres se rétrécissant graduellement de la base

au sommet, brun-roussâtre, la suture plus sombre. Antennes brunes, rousses à la base.—R.

2. Séricosome incongru. *Sericosomus incongruus* Lec.—Long. .31 pouce. D'un brun roussâtre métallescent uniforme, à l'exception de la tête qui est plus foncée. Antennes brunes, rousses à la base. Pattes rousses. Prothorax avec une impression ponctiforme de chaque côté du milieu en avant. Elytres ne se rétrécissant que vers les deux tiers de leur longueur, striées peu profondément, les intervalles densément ponctués.—PC.

L'espèce *silaceus*, Say, doit probablement aussi se rencontrer en cette Province, cependant nous ne l'avons pas encore capturée.

Gen. OXYGONE. *Oxygonus*. Lec.

Mêmes caractères que dans les Corymbites, ne s'en distinguant que par les crochets des tarses qui sont munis en dedans d'une lamelle à la base.

Une seule espèce rencontrée.

Oxygone obèse. *Oxygonus obesus*, Leg.—Long. .44 pouce. Brun avec pubescence jaunâtre. Antennes roussâtres, plus claires à la base ; pattes rousses. Prothorax convexe, fortement pubescent. Ecusson arrondi, pubescent. Elytres rétrécies en pointe aiguë au sommet, obscurément roussâtres.—AC.

Gen. CORYMBITES, Latr. p. 389.

14. Corymbite marqueté. *Corymbites tessellatus*, Lin.—Long. .66 pouce. Brun-cuivré et tout parsemé de taches formées par une pubescence blanchâtre. Pro-

thorax sillonné au milieu. Dessous avec une courte pubescence blanchâtre uniforme. Pattes brunes.

Commun à St. Hyacinthe, mais non encore rencontré à Québec. Dans la clef systématique de la page 389, il se rangerait avec *æripennis*, dont il se distingue aisément par ses taches, sa forme et sa couleur.

15. Corymbite blessé. *Corymbites vulneratus*, Lec. —Long. 68 pouce. Noir, les bords latéraux du prothorax tant en dessus qu'en dessous, avec les pattes et les épipleures, roux. Prothorax allongé, avec une impression ponctiforme de chaque côté du milieu en avant de la base, ses côtés d'un beau rouge-sang. Elytres allongées, parallèles, un peu plus larges en avant du sommet. Tarses brunâtres.—PC.

La clef systématique de la p. 389 le rangerait avec *athoides*, mais sa coloraticn ne permet pas de les confondre.

16. Corymbite épineux. *Corymbites spinosus*, Lec. —Long. .53 pouce Noir ; élytres brun-roussâtre. Antennes noires, dentées. Prothorax à pubescence jaunâtre, allongé, les angles postérieurs allongés et finement carénés. Elytres finement ponctuées, brunr-oussâtre, chacune portant une tache calleuse rouge-sang à l'extrême base près de l'écusson. Pattes brunes plus ou moins roussâires. -PC.

17. Corymbite sulsicolle. *Corymbites sulsicollis*, Say.—Long. .50 pouce. D'un brun roussâtre uniforme, Prothorax fort long avec un étroit sillon médian dans toute sa longueur, légèrement élargi en avant. Elytres allongées, les intervalles des stries très finement ponctués.—PC.

Fam. XXXI. LAMPYRIDES, p. 401,

Gen. Photinus; DeCost. p. 409.

6. Photine parent. *Photinus consanguineus*, Lec. —Long. .52 pouce. Noir et jaune. Tête jaune avec une tache triangulaire brune sur le vertex. Antennes noires, les articles basilaires finement annelés de jaune, à la base. Prothorax jaune, le disque rouge, avec une tache noire en avant triangulaire et une autre allongée près de la base, le bord antérieur arrondi. Elytres noires, bordées de jaune aux côtés et à la suture. Pattes noires, les cuisses jaunes excepté à l'extrémité. Abdomen avec les trois derniers segments phosphorescents, lumineux.—RR.

Voisin d'*angulatus*, mais son prothorax non anguleux en avant et ses élytres plus largement marginées de jaune empêchent, de les confondre.

Fam. XXXV. PTINIDES, p. 431.

Gen. Anobe. *Anobium*, Fabr.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Antennes de 11 articles, les 3 derniers formant une massue très lâche. Prothorax convexe, transversal, tranchant sur les côtés, bisinué à sa base, ses angles postérieurs largement arrondis. Elytres allongées, plus ou moins cylindriques. Pattes médiocres. Mésosternum plat ou à peine concave.

Se distingue surtout des Trypopitys par le mésosternum qui n'est pas excavé comme dans ceux-ci. Une seule espèce rencontrée.

Anobe taché. *Anobium notatum*. Say.—Long. .15 pouce. Brun varié de blanchâtre. Tête avec poils

cendrés sur le front. Antennes rousses, glabres. Prothorax avec une grande tache blanchâtre près de la base, une ligne longitudinale au milieu, les angles postérieurs sub aigus. Elytres striées, ponctuées, avec de petites lignes cendrées dans les intervalles formant une bande transversale blanchâtre au delà du milieu, et une autre à la base renfermant ordinairement une tache noire. Pattes brun-roussâtre.—PC.

Gen. SPHINDE. *Sphindus*, Chevr.

Tête courte, terminée par un petit museau quadrangulaire ; épistome séparé du front par un sillon transversal ; labre transversal, faiblement échancré et cilié en avant. Antennes de 10 articles, terminées par une grosse massue perfoliée formée des deux derniers articles. Prothorax transversal, assez convexe, tronqué en avant et à sa base. Elytres de la largeur du prothorax, assez courtes, subcylindriques, arrondies à leur extrémité. Pattes médiocres, tarses plus courts que les jambes, article 5 aussi long que tous les autres réunis.

Le petit insecte qui forme ce genre a été diversement apprécié par les différents auteurs, rangé tantôt dans les Anobiides, tantôt dans les Mycétophagides, les Cissides etc., si bien qu'aujourd'hui la plupart des auteurs en font une famille distincte. Une seule espèce.

Sphinde d'Amérique. *Sphindus Americanus*, Lec. —Long. .08 pouce. Brun noirâtre ; les élytres plus ou moins roussâtres. Antennes et pattes roussâtres. Prothorax densément et finement ponctué. Elytres densément ponctuées, sans stries.—AR.

Se trouve dans les champignons.

Fam. XXXVI. TÉNÉBRIONIDES, p. 440.

Gen. TRIBOLION. *Tribolium*, MacL.

Tête légèrement convexe en arrière ; épistome saillant, un peu échancré en avant. Dernier article des palpes ovalaire. Antennes à peine plus longues que le tête, en massue à l'extrémité. Prothorax en carré transversal très légèrement arrondi et finement rebordé sur les côtés. Elytres de la largeur du prothorax, allongées parallèles. Saillie prosternale étroite, un peu saillante et abaissée en arrière.

Se range entre *Uloma* et *Crypticus*, se distinguant des premiers par son front entièrement corné. Petits insectes introduits d'Europe qu'on trouve dans la farine, le son, le riz &c. Une seule espèce.

Tribolion ferrugineux. *Tribolium ferruginosum*, Fab.—Long. .12 pouce. D'un jaune ferrugineux, peu brillant. Prothorax très finement ponctué. Elytres avec un grand nombre de stries fines et superficielles, à intervalles un peu saillants, allongées, cylindriques—AC.

Gen. CRYPTIQUE. *Crypticus*, Latr.

Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, ceux-ci transversaux, petits, réniformes. Front tronqué en avant avec un chaperon coriace, distinct. Antennes grêles, passablement longues, légèrement épaissies à l'extrémité. Prothorax transversal, plus étroit en avant. Prosternum prolongé en arrière. Elytres sans stries, assez convexes. Pattes médiocres ; tarses légèrement épineux en dessous.

Prend place avant les Bolitothères dont ils se distingue surtout par ses tarses épineux. Une seule espèce rencontrée.

Cryptique obsolète. *Crypticus obsoletus*, Say.—Long. .15 pouce. Noir, glabre, à ponctuations à peine perceptibles; la bouche et les antennes d'un roux testacé. Prothorax un peu allongé, les angles postérieurs presque rectangulaires. Elytres à stries obsolètes, à peine visibles. Pattes brunes.—PC.

Gen. Hypophlée. *Hypophlœus*, Fabr.

Tête un peu renflée en arrière; épistome plus ou moins saillant, tronqué en avant; joues non creusées pour l'insertion des antennes. Yeux libres, médiocres, transversaux. Antennes plus courtes que le prothorax, fusiformes. Prothorax au moins aussi long que large, marginé latéralement. Ecusson tranversal, arrondi en arrière. Elytres allongées, laissant le pygidium plus ou moins à découvert. Pattes courtes; tarses à dernier article plus long que les précédents réunis.

Prendrait place après *Scaphidema*, mais s'en distingue à première vue par la forme cylindrique et son pygidium en partie découvert.

Petits insectes grêles, allongés, cylindriques ou légèrement déprimés, qu'on trouve sous les écorces. Une seule espèce rencontrée.

Hypophlée parallèle. *Hypophlœus parallelus*, Mels.—Long. .15 pouce. D'un roux brunâtre uniforme, très finement ponctué. Prothorax allongé, légèrement arrondi à sa base. Elytres très finement ponctuées sans ordre.—PC.

Fam. XXXVII. CISTELIDES, p. 455

Gen. Allécule. *Allecula*, Fabr.

Tête simplement penchée, non appuyée sur le pros-

ternum. Mandibules échancrées à l'extrémité. Dernier article des palpes sécuriforme. Prothorax rétréci en avant. Elytres striées, retrécies séparément à l'extrémité. Hanches antérieures séparées par le prosternum. Sixième segment ventral non visible. Tarses distinctement lobés.

Voisin des Cistèles mais s'en distinguant surtout par le pénultième article des tarses qui est distinctement lobé. Une seule espece rencontrée.

Allécule ponctulée. *Allécula punctulata*, Mels.—Long. .46 pouce. Noir plus ou moins foncé ; les palpes, la base des antennes avec les jambes et les tarses brun rougeâtre. Tête et prothorax densément ponctués. Elytres à stries ponctuées, les intervalles costiformes, finement ponctués, couvertes d'une courte pubescence grisâtre plus ou moins abondante.—PC.

Fam. XLIV. ANTHICIDES, p. 486.

Gen. *Anthicus*, Payk., p. 488.

4. Anthique rejeté. *Anthicus rejectus*, Lec.—Long. .12 pouce. Roussâtre, élytres variées de noir. Antennes et prothorax, roux, celui-ci fortement pubescent. Elytres noires avec une bande transversale rousse à la base de même que la suture, et un point au milieu de chacune au-delà du milieu, à ponctuations sans ordre.—R.

Fam. XLV. PYROCHROIDES, p. 490.

Gen. Dendroides, p. 492.

2. Dendroide du Canada. *Dendroides Canadensis*, Latr.—Long. .42 pouce. D'un beau roux ; la tête et élytres noires. Yeux très gros, contigus. Antennes

noires, émettant dans les ♂ des rameaux très longs et villeux. Prothorax, plus étroit que les élytres, rétréci en avant, grossièrement ponctué. Elytres allongées, parallèles, d'un noir foncé brillant, ponctuées, sans stries.—R.

Fam. XLVII. RHIPIPHORIDES, p. 497.

Gen. Myodites, Latr. p. 497.

2. Myodite stylopide. *Myodites stylopides*, Newm. —Long. .12 pouce. Noir; tête ponctuée avec un petit mucron sur le vertex. Prothorax finement ponctué, portant de chaque côté une grande plaque lisse. Antennes brun-testacé. Elytres finement ponctuées, brunes avec une bande au milieu et le sommet plus clair. Pattes d'un testacé obscur.—PC.

Fam. XLVIII. CURCULIONIDES, p. 498.

Gen. Hylobius, Germ., p. 514.

3. Hylobie picivore. *Hylobius picivorus*, Germ. —Long. .40 pouce. Noir foncé; rostre grossièrement ponctué. Antennes à premier article n'atteignant pas les yeux. Prothorax rendu rugueux par des ponctuations confluentes dans le sens de la longueur. Elytres plus larges que le prothorax, rétrécies au sommet, ponctuées-rugueuses, les stries marquées de petites lignes enfoncées distribuées régulièrement.—PC.

Bien distinct des deux autres.

Fam. L. CÉRAMBYCIDES, p. 575.

Gen. Gonocalle. *Gonocallus*, Lec.

Tête petite, à front presque vertical. Yeux finement granulés, profondément échancrés, sans embrasser la

base des antennes. Mandibules courtes, aiguës. Antennes avec les derniers articles soyeux, de 11 articles dans les ♀ et 12 dans les ♂. Prothorax sub-cylindrique, sans épines latérales. Mésosternum avec un organe de stridulation grand, très finement strié. Pattes moyennes; cuisses grêles.

Voisin de *Callidium*, mais s'en distinguant facilement par son organe de stridulation et ses cuisses grêles. Une seule espèce.

Gonocalle cou-rouge. *Gonocallus collaris*, Lec.—Long. .51 pouce. Noir avec le prothorax d'un roux brillant. Labre cilié de longs poils blanchâtres. Prothorax légèrement renflé au milieu, peu ponctué, muni de poils blancs épars. Elytres parallèles, rugueuses par des ponctuations confluentes. Cuisses grêles.—R.

15. Gen. BATYLE- *Batyle*, Thoms.

Tête courte, à peine convexe entre les antennes. Antennes filiformes, de la longueur du corps. Prothorax sub-globuleux, tronqué et rebordé en avant et à sa base. *Ecusson en triangle allongé, rectiligne.* Elytres peu allongées, assez convexes, parallèles, arrondies à l'extrémité. Pattes médiocres.

Une seule espèce rencontrée.

Batyle sutural. *Batyle suturalis*, Say.—Long. .30 pouce. D'un beau rouge-sang brillant avec poils noirs longs et droits. Antennes brunes, le scape roussâtre. Prothorax sub-globuleux, un peu plus long que large, ne portant que quelques ponctuations fines et clair-semées. Elytres avec la suture noire, et de fortes ponctuations clair-semées sur le disque. Les pattes postérieures à l'exception de la moitié basilaire des

cuisses et de la moitié terminale des jambes intermédiaires, noir.

Rare; rencontré à St. Hyacinthe.

34. Gen. Bellamire. *Bellamira*, Lec.

Tête brièvement rétrécie en arrière des yeux; ceux-ci finement granulés, profondément échancrés. Antennes atteignant le milieu des élytres, sans espaces porifères. Prothorax sub-cylindrique, avec un sillon transversal ou un étranglement en avant et en arrière et un autre sillon longitudinal sur le disque. Mésosternum non proéminent. Ecusson triangulaire. Elytres allongées, sinuées sur leurs côtés. Pattes longues, grêles. Corps grêle et allongé.

Une seule espèce.

Bellamire scalaire. *Bellamira scalaris*, Say.—Long. .60—80 pce. Roux plus ou moins brun, soyeuse. Tête avec un sillon longitudinal sur le vertex. Elytres grêles, concaves en dedans des deux côtés au delà du milieu, tronquées obliquement à l'extrémité, la pointe terminale aiguë, avec nuance plus foncée sur les côtés, de manière à laisser sur chacune un triangle allongé à la base avec un autre plus court à partir du milieu, de couleur plus claire. Dessous avec poils soyeux dorés. Cuisses postérieures noires à l'extrémité.

♀ Avec l'Abdomen beaucoup plus long que les élytres, celles-ci arrondies à l'extrémité.

Rare. Ce bel insecte se reconnait de suite à son facies particulier.

Fam. IV. GYRINIDES, p. 205.

Parmi les nombreux Gyrins que nous avons capturés, nous n'avons pu reconnaître que les 2 espèces suivantes.

Elytres noires, non bronzées à la suture 1. *fraternus*, p. 206.
Elytres bronzées aux bords et la suture. 2. *ventralis*, p. 756.

2. Gyrin ventral. *Gyrinus ventralis*, Kirby.—Long. .30 pouce. Noir avec le dessous et les épipleures testacés. Le ventre souvent taché de brun au milieu. De plus forte taille que le précédent.—C.

s.

ES, p. 205.

e nous avons capturés,
ne les 2 espèces sui-

re 1. *fraternus*, p. 206.
re. 2. *ventralis*, p. 756.

ventralis, Kirby.—
dessous et les épi-
nt taché de brun au
précédent.—C.

VOCABULAIRE DES TERMES TECHNIQUES

Le plus communément employés en Entomologie.

N. B. Ce vocabulaire peut servir à donner de suite l'explication de termes avec lesquels on ne serait pas encore familier. Lorsqu'on voudra de plus amples explications, il faudra recourir au texte en référant à la page indiquée.

Abdomen.—C'est la partie postérieure du corps de l'insecte à partir de la dernière paire de pattes, p. 58.

Aciculé.—Se dit d'un organe très finement strié, comme marqué de lignes tracées avec la pointe d'une aiguille.

Acuminé.—Terminé en pointe.

Ailes.—Organes du vol, se composant chez les insectes d'une membrane fort mince supportée par des nervures et des nervules formant diverses aréoles. Dans les Coléoptères, les ailes sont ployées sous les élytres, p. 39.

Anastomosé.—Se dit de lignes s'entrecroisant de manière à former un réseau.

Annelé.—Se dit d'un organe portant un anneau de couleur différente.

Antennes.—Filets articulés, mobiles, insérés sur la tête, près des yeux, p. 11.

Apical.—Qui appartient au sommet.

Aptères.—Insectes sans ailes, Poux, Puces &c. p. 68.

Aréole.—Espace circonscrit par des nervures ou des carènes, p. 42.

Balancier.—Espèce de petit maillet remplaçant l[es] ailes inférieures dans les Diptères, p. 49.

Bifide.—Fendu en deux.

Brosse.—Touffes de poils très serrés que portent sou[vent] vent les tarses, p. 57.

Calleux.—Paraissant formé d'une substance sèche, épaisse, différente du reste.

Caréné.—Qui porte une carène ou ligne soulevée.

Carpe.—Voyez *Stigma.*

Cellules.—Voyez *aréoles.*

Chagriné. — Parsemé de petits tubercules très rapprochés imitant la peau de chagrin.

Chaperon.—(*Clypeus*) Partie de la face comprise entre le labre et le front, séparée souvent de ce dernier par un pli ou sillon, p. 7.

Cilié.—Garni de poils raides et longs sur une seule ligne.

Coléoptères.—Ordre d'insectes dont les ailes supérieures sont cornées et les inférieures plissées en long et repliées sous les supérieures, p. 67.

Collier.—Premier segment du prothorax, p. 35.

Corbeille.—Enfoncement lisse bordé de poils sur la face externe des jambes des bourdons et des abeilles.

Costa.—La nervure du bord antérieur de l'aile, p. 42.

Crochet.—Petit ongle crochu, mobile, qui termine le tarse des insectes, p. 56.

Cubitus ou *sous-costale.*—Nervure immédiatement au dessous du costa, naissant de la base de l'aile et se perdant dans le carpe, p. 42.

Cueillerons ou *Ailerons.*—Ecailles membraneuses, courtes, concaves, protégeant le balancier dans les Diptères, p. 49.

Cunéiforme.—En forme de cône ou de coin.

Deltoïde.—De forme triangulaire.

Diaphane.—Transparent et sans couleur.

Diptères.—Ordre d'insectes n'ayant que deux ailes, p. 68.

Disque.—Le milieu de la surface.

Ecusson.—Petite pièce triangulaire placée entre les élytres au bord postérieur du prothorax, p. 86.

Elytres.—Ailes supérieures cornées, épaisses, impropres au vol, servant de couverture aux véritables ailes, p. 45.

Emarginé.—Qui n'a point de rebord.

Eperons.—Pointes coniques, souvent dentées, aux extrémités des jambes de certains insectes.

Epimères.—Pièces du dessous des insectes les plus extérieures aux côtés, p. 33.

Epipleures.—Replis de l'aile embrassant les flancs.

Epistome ou *Chaperon*, voyez ce mot, p. 7.

Episternum.—Pièce du dessous des insectes, en dedans des épimères, p. 33.

Facies.—Apparence extérieure prise dans l'ensemble.

Fascié.—Qui porte des bandes ou fascies.

Fasciculé.—Se dit des poils ramassés en faisceaux.

Filiforme.—D'une épaisseur égale dans toute la longueur.

Flabellé ou *Flabelliforme.*—En éventail.

Flancs.—Ce sont les côtés perpendiculaires du tronc, p. 32.

Fouisseuses (pattes).—Celles qui sont palmées et digitées, propres à creuser le sol.

Fovéolé.—Muni d'impressions arrondies.

Front.—Espace de la face compris entre les yeux, le vertex et le chaperon, p. 7.

Funicule.—Partie de l'antenne qui porte la massue.

Gibbeux.—Renflé de manière à imiter une bosse.

Granulé, Granuleux.—Parsemé de points élevés et rapprochés.

Hémiptères.—Ordre d'insectes à ailes supérieures moitié coriaces et moitié membraneuses, p. 68.

Hétéromères.—Insectes ayant 5 articles aux 4 tarses antérieurs et 4 aux postérieurs.

Hispide.—Couvert de poils raides, épais et courts.

Hyaline.—Diaphane ou transparente.

Hyménoptères.—Ordre d'insectes à 4 ailes toutes membraneuses, p. 68.

Iridescent.—Qui réfléchit les couleurs de l'iris.

Irisé.—Se dit des couleurs de diverses teintes se manifestant sur la surface de certains corps.

Joues.—Côtés de la tête situés entre la bouche et les yeux, p. 8.

Labre.—C'est la lèvre supérieure, p. 18.

Languette.—Pièce médiane du menton des insectes, de consistance plus ou moins membraneuse, p. 23.

Larve.—Etat de l'insecte depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à sa métamorphose en nymphe, p. 66, 73.

Lépidoptères.—Ordre d'insectes à ailes recouvertes d'écailles, Papillons etc., p. 68.

Mâchoires.—Pièces de la bouche immédiatement au-dessous des mandibules, p. 20.

Mandibules.—Pièces très dures de la bouche des insectes, placées immédiatement au-dessous de la lèvre supérieure, p. 19.

Marginé.—Replié et formant un bourrelet.

Massue.—Extrémité des antennes formée par un épaississement graduel ou subit des articles terminaux, p. 42.

Membrane.—Partie mince, déliée, plus ou moins étendue.

Membranule.—Partie mince, opaque, sans nervures, de la base des ailes des Odonates.

Mésothorax.—Second segment du thorax portant une paire d'ailes et une paire de pattes.

Métamorphose.—Changement qu'éprouve un insecte en passant d'un état à un autre, p. 66.

Métathorax.—Dernier segment du thorax du côté de l'abdomen, portant la 3e paire de pattes.

Moniliforme.—En forme de grains ou en chapelet.

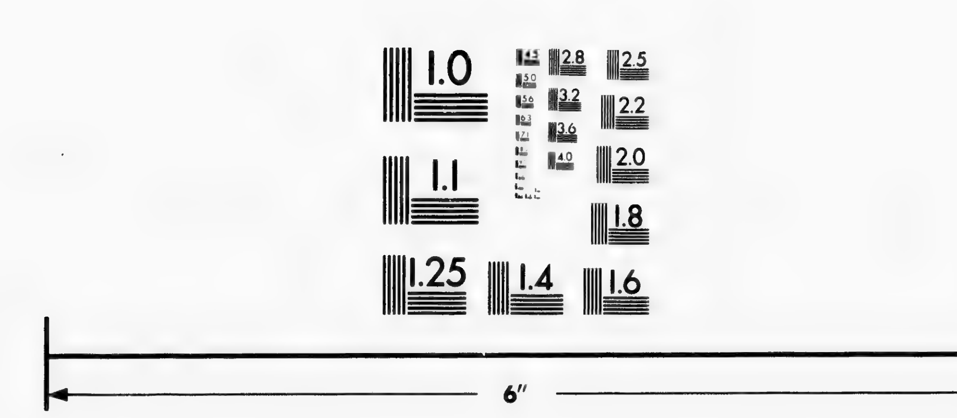
Mucron, Mucroné.—Terminé par une pointe courte et mousse.

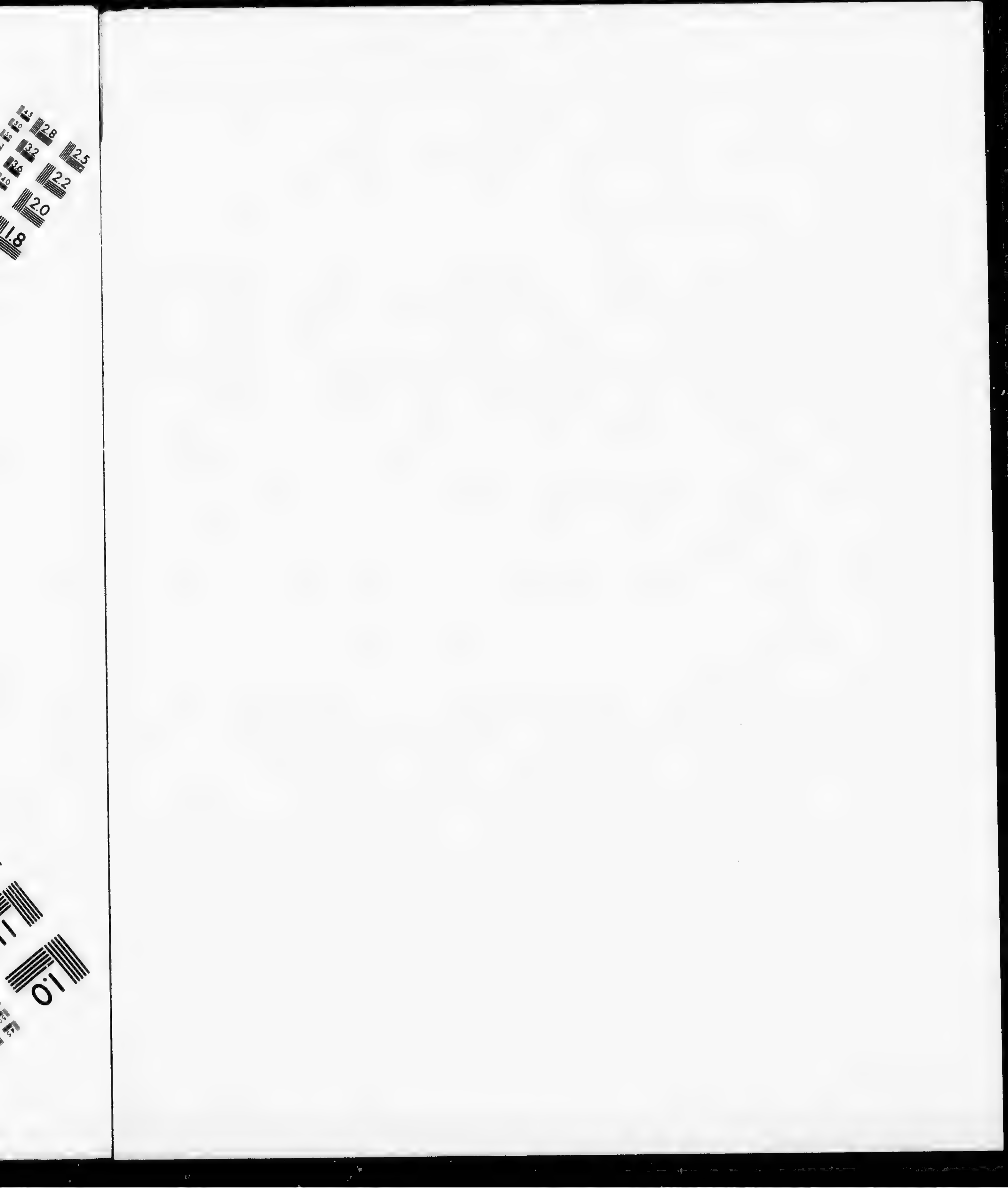
Mutique.—N'ayant ni cornes, ni épines, ni éperons.

Nervures.—Filets déliés formant la charpente de l'aile, p. 40.

Névroptères.—Ordre d'insectes à 4 ailes munies de nervures anastomosées plus ou moins nombreuses, p. 68.

IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8

Nymphe.—Etat de la larve lorsqu'elle se prépare à sa métamorphose, p. 79.

Obsolète.—Qui n'est pas apparent, peu distinct.

Occiput.—Le derrière supérieur de la tête, p. 8.

Ocelles.—Yeux lisses des insectes.

Ocellé.—Qui porte des taches en forme d'yeux.

Ombiliqué.—Qui porte une dépression au centre.

Onguiculé.—Terminé par une petite pointe ou onglet.

Orthoptères.—Ordre d'insectes dont les ailes inférieures sont simplement pliées en éventail sous les élytres, Sauterelles etc. p. 68.

Oviducte.—Appareil que les femelles portent à l'extrémité de l'abdomen pour déposer leurs œufs.

Palpes.—Petits filets articulés, mobiles, accompagnant la bouche des insectes, p. 24.

Paraglosses.—Deux appendices membraneux à la base de la languette de certains insectes, p. 23.

Pectiné.—Fendu comme les dents d'un peigne.

Pédicelle ou *Pédoncule.*—Espèce de petit pied servant de support.

Pelotes.—Petites pièces membraneuses, entre les crochets des tarses de certains insectes.

Pentamère.—Qui a cinq articles à tous les tarses.

Perfolié.—Se dit des articles paraissant comme enfilés dans leur milieu.

Proboscis.—Trompe qui porte la bouche de certains insectes, p. 30.

Prothorax.—Premier segment du thorax portant la première paire de pattes.

Pubescent.—Couvert de poils très fins, couchés.

Pygidium.—Dernier anneau de l'abdomen.

Radiale (nervule).—Nervule qui part du carpe et va au bout de l'aile, p. 42.

Ravisseuses (pattes).—Celles dont les cuisses sont creusées d'un sillon bordé d'épines pour recevoir la jambe, servant ainsi d'organes de préhension, Mantispe etc.

Récurrentes (nervures).—Celles qui se joignent aux nervures longitudinales en s'écartant plus ou moins de la direction de celles-ci, p. 42.

Rétractile.—Qui peut se retirer pour se cacher, comme la tête sous le prothorax.

Rhomboïdal.—Ayant quatre angles dont 2 aigus et 2 obtus.

Rostre.—Espèce de bec qui constitue la bouche de certains insectes, p. 28.

Scape.—Article basilaire de l'antenne.

Scrobe.—Canal creusé dans le rostre des Curculionides pour loger les antennes.

Scutellaire.—Qui appartient à l'écusson, *scutellum.*

Sécuriforme.—En forme de hache, triangulaire avec la pointe en haut.

Sessile.—Qui n'est point porté par une tige.

Sétacé.—En forme de soie, c'est-à-dire diminuant insensiblement d'épaisseur de la base à la pointe.

Sétiforme.—Courte, rigide, diminuant de la base au sommet où elle se termine par une pointe très aiguë.

Sommet.—Extrémité opposée à la base : le sommet des élytres est l'extrémité près de l'anus ; le sommet des cuisses est l'extrémité voisine des jambes etc., p. 41.

Squameux.—Couvert de petites écailles.

Stemmates ou *ocelles.*—Petits yeux lisses et luisants que portent un grand nombre d'insectes indépendamment des yeux ordinaires, p. 9.

Sternum.—Portion du milieu de la poitrine qui se trouve entre les pattes, il est dit *pro*, *méso* et *méta* sternum suivant le segment du thorax auquel il appartient, p. 32.

Stigma ou *carpe* ou *ptérostigma.*—Tache en espèce d'empâtement au bord antérieur de l'aile d'un grand nombre d'insectes.

Stigmates.—Ouvertures extérieures des conduits aérifères chez les insectes, p. 63.

Styles ou *stylets.*—Filets, ordinairement articulés, que portent certains insectes à l'extrémité de l'abdomen, Criquets etc.

Subulé.—Court, raide et pointu.

Tarse.—Dernière partie de la patte des insectes, n'ayant jamais plus de 5 articles, p. 54.

Tarière.—Prolongement de l'abdomen servant d'oviducte.

Tegmina.—Elytres ou ailes supérieures des Orthoptères.

Thorax ou *corselet.*—C'est le tronc chez les insectes qui porte les pattes et les ailes, il se divise en trois segments, le premier est le prothorax, le second le mésothorax, et le troisième le métathorax, p. 31.

Tomenteux.—Couvert de poils fins, courts, comme entrelacés.

Trochantin.—Pièce de la hanche qui sert de support à la cuisse ou s'articule avec elle au côté interne, p. 52.

Verruqueux.—Qui porte des élévations cicatrisées à peu près comme des verrues.

Vertex.—Partie supérieure de la tête entre les yeux et l'occiput, p. 8.

Vibratile.—Pouvant être agité avec beaucoup de vitesse.

Villeux.—Couvert de poils longs, flexibles et serrés.



TABLE DES MATIÈRES.

—

TABLE

DES FAMILLES, GENRES ET ESPECES.

—

ERRATA.

Page 90, ligne 14, *au lieu de*, *impudidicus*, *lisez* : *impudicus*.

130, " 16, " des étui, " des étuis.

132, " 22, " 1,500, " 15,000.

136, " 22, " Pénultième article des tarses muni, *lisez* : Pénultième article des tarses non muni.

136, " 36, *au lieu de*, XXVIII, *lisez* : XXXVIII.

137, " 9, " la longueur " la largeur.

145, " 9, " triangulaires, " triangulaire.

157, " 23, " Elytres cellées " Elytres non ocellées.

157, " 25, " non ocellées, " ocellées.

164, " 18, " 4 points, " 5 points.

192, " 18, " MAET, *lisez* : MATE.

195, " 21, " *Hydropous*, " *Hydroporus*.

244, " 16, " QUEDIF, " QUEDIE.

272, " 24, " **Nitudilides**, " **Nitidulides.**

289, " 10, " *cstaneum*, " *castaneum*.

296, " 20, " *Dorodontus*, " *Derodontus*.

311, " 17, *après*, *Helichus*, *ajoutez* : *striatus*.

364, " 5, *au lieu de*, plus que, *lisez* : plus long que.

375, " 16, " *semicintus*, " *semicinctus*.

389, " 12, *après*, *Corymbites*, *ajoutez* : Latreille.

460, " 1, *au lieu de* **Mycétachare**, *lisez*: **Mycétochare.**

478, " 10, " DIYYLE, " DITYLE.

479, " 2 du bas, *notoscoides* " *notoxides*.

488, " 6, " ANTIQUE, " ANTHIQUE.

495, " 2 du haut, *Epicacita unerea* " *Epicauta cinera*.

500, " 9 " 4(7) " 4(9).

515, " 15, " **Listroère** " **Listrodère.**

(Après page 540, il y a transposition, c'est 561 qui suit).

578, " 8, *au lieu de*, 8(10) " 8(23).

581, " 8, " 38, " 39.

589, " 4 du bas, *au lieu de*, linegles, *lisez* : linéoles.

536, " 13 " " Clycobie " Glycobie.

608, " 15 du haut " *nitens*, " *liturata*.

lisez : *impudicus.*
" des étuis.
" 15,000.
rticle des tarses muni,
icle des tarses non muni.
sez : XXXVIII.
" la largeur.
" triangulaire.
" Elytres non ocellées.
" ocellées.
" 5 points.
ez : MATE.
Hydroporus.
QUEDIE.
Nitidulides.
castaneum.
Derodontus.
atus.
plus long que.
semicinctus.
Latreille.
ez: **Mycétochare.**
" DITYLE.
" *notoxides.*
" ANTHIQUE.
Epicauta cinera.
4(9).
Listrodère.
c'est 561 qui suit).
8(23).
39.
: linéoles.
Hycobie.
durata.